Народна библиотека
СР Србије
Т5 4844/II

DOCUMENTS

relatifs aux violations des
conventions de La Haye
et du Droit international
en général, commises de
1915-1918
par les Bulgares en Serbie occupée

TOME II

PARIS
IMPRIMERIE « YOUGOSLAVIA », 14, RUE DU BOURG-TIBOURG
1919

БЗ 4844

БИБЛИОТЕКА
ТИХОМИРА Р. БОРЂЕВИЋА
Поклон Народној библиотеци

DOCUMENTS

relatifs aux violations des
conventions de La Haye
et du Droit international
en général, commises de
1915-1918
par les Bulgares en Serbie occupée

TOME II

PARIS
IMPRIMERIE « YOUGOSLAVIA », 14, RUE DU BOURG-TIBOURG
1919

A.

Documents anglais, américains, arméniens, bulgares, français et italiens.

N° 91

ARMÉE D'ORIENT
D. I. 57e DIVISION

—

RAPPORT

du Sous-Lieutenant GRANDVOINNET, du 235e Régiment d'Infanterie sur le traitement des Prisonniers ou Internés Serbes au Camp de Panitcherevo, près de Stara-Zagora.

Ayant été interné au camp de Panitcherevo, du 7 Septembre 1916 au 10 Juillet 1917, j'ai pu constater les faits suivants sur le traitement des prisonniers où internés civils dans ce camp, commandé par le lieutenant Semerdjieff, du 8e pionnier Bulgare.

La nourriture était insuffisante ; les hommes n'avaient aucun matériel de couchage ; en hiver les baraques n'étaient pas chauffés et la plus grande partie des vitres manquait ; le camp était entouré d'un réseau de fil de fer de 200 mètres au carré et contenait, de Mars 1917 à Juillet 1917, date à laquelle j'ai quitté ce camp, 3.500 hommes logés dans six baraques de 50 mètres de longueur sur 10 de largeur ; le camp manquait complètement d'eau, celle-ci était amenée de 500 mètres dans un tonneau de 200 litres, ce qui permettait à peine d'alimenter la cuisine ; les prisonniers ne disposaient d'aucun moyen pour laver leur linge ou pour leur propreté corporelle.

En Janvier 1917, une épidémie de typhus se déclara dans le camp. Jusqu'au 15 Mars, date à laquelle un docteur roumain fut envoyé à Panitcherevo, aucun docteur ne visita les malades.

Environ 600 prisonniers moururent pendant mon séjour à Panitcherevo.

Le rassemblement des corvées et la surveillance du travail dans le camp étaient faits par des soldats bulgares qui, munis d'un bâton, frappaient les retardataires ou ceux dont le travail n'était pas jugé suffisant .

En Septembre 1916, trois prisonniers s'évadèrent d'une corvée de travailleurs à l'intérieur du camp. Tous les autres hommes de la corvée reçurent 35 coups de bâton.

En Mai 1917, quatre prisonniers s'évadèrent d'une des tentes placées dans le camp pour desserrer les hommes dans les baraques. Les quarante-six prisonniers restés dans la tente reçurent des coups de bâton, quelques-uns de la main même du chef de camp.

En Mai 1917, le chef de camp lut à tous les prisonniers de Panitcherevo, un ordre du Ministère de la Guerre bulgare prévenant les prisonniers serbes ou roumains que, en cas de tentative d'évasion, leurs biens seraient saisis, leur famille déportée en Asie-Mineure, et, si l'évadé était repris il serait fusillé. Je dois dire que jamais un prisonnier évadé n'a été fusillé à son retour au camp.

Après mon départ de Panitcherevo, le lieutenant Semerdjieff a été emprisonné par ordre des autorités bulgares. Je ne sais quelle décision a été prise à son sujet.

Monastir, le 2 Novembre 1918.

GRANDVOINET.

N° 92

ARMÉE D'ORIENT

—

EXÉCUTION PRESCRIPTION NOTE 769/I, DU 27-10-18
INSÉRÉE AU RAPPORT DU 30-10-18.

Dépot Intermédiaire de la 16e Division d'Infanterie Coloniale.

RAPPORT

du Sous-Lieutenant MASSON, du 4e R. I. C., au sujet du traitement des prisonniers et des internés serbes en Bulgarie.

Fait prisonnier le 16 Septembre dernier, j'ai rejoint le camp de Philippopoli le 30 du même mois. Je ne puis, dans ces conditions, que fournir des renseignements peu importants en ce qui concerne le traitement des prisonniers et internés serbes en Bulgarie.

J'ai appris, toutefois, au cours de ma courte captivité, que 60 serbes, qui rejoignaient après la signature de l'armistice le camp où tous les prisonniers se concentraient, furent assassinés en cours de route

par des Bulgares. Ce renseignement, je crois, confirmé par mes camarades internés lesquels pourront fournir des renseignements plus précis et plus utiles. Je sais d'autre part, que beaucoup de serbes sont morts de faim. Une moyenne de huit à dix par jour ont trouvé la mort au camp de Philippopoli.

Si je m'en tiens aux dires des quelques israélites avec lesquels je me suis entretenu, il paraîtrait que la majeure partie des bulgares voulaient à tout prix l'anéantissement de la race serbe. C'est pour cette raison que beaucoup de crimes ont été commis contrairement aux lois sur la civilisation.

La mortalité serbe a atteint le 1/3 de l'effectif des prisonniers internés en Bulgarie.

MASSON

N° 93

ARMÉE D'ORIENT

EN EXÉCUTION DE LA NOTE DE SERVICE N° 769, DU 27 OCTOBRE
G. G. A H. 1er BUREAU

RAPPORT

du Sous-Lieutenant français DELEPLANQUE Louis, du 284e R. I. relatant les traitements subis par les officiers et soldats du Royaume de Serbie en Bulgarie.

Camp de Philippopoli

Arrivé à Philippopoli le 2 Janvier 1916, j'eus à constater que les soldats serbes étaient, à cette date, en bonne santé, venant d'être faits prisonniers lors de la retraite, fin 1915.

Traitement.— Les soldats serbes étaient pour la plus petite faute commise punis de la batonnâde, punition variant suivant la faute de cinq à vingt-cinq coups et parfois plus.

Les femmes et les enfants internés étaient logés dans la même baraque que les hommes et sans séparation .

Nourriture.— Complétement insuffisante ; soupe mélangée de quelques légumes, pain, c'est ce qu'ils touchaient. En 1918, leur nourri-

ture était plus abondante et meilleure, car ils pouvaient améliorer leur ordinaire aux frais du gouvernement Serbe.

Travaux.— Les soldats étaient pour la plupart employés aux travaux des champs dans la campagne, ceux restant au camp étaient employés dans la ville et pour les travaux de propreté du camp et de ses abords.

Habillement.— Dans le camp je rencontrais les soldats avec des pantalons et vestes complètement déchirés, la plupart réussissait à maintenir les effets sur eux en les réparant avec des pièces de toutes couleurs et de ficelles.

Des permissions furent accordées à partir de 1917 à la plupart d'entre eux pour se rendre dans leur famille y chercher des effets. Avant notre départ, à la signature de l'armistice, ils reçurent des effets usagés provenant des armées de l'Entente et expédiés par les soins de la Croix Rouge.

Mesures prises contre les épidémies.— Dans le camp de Philippopoli les mesures d'hygiène paraissaient être prises selon les moyens que les bulgares semblaient avoir à leur disposition.

Les malades susceptibles de contagion étaient évacués dans un local situé à cinq cent mètres du camp, local insuffisamment clos, où les soldats attendaient l'heure de rendre le dernier soupir, en ces temps dernier, la mortalité journalière atteignait un chiffre approximatif de dix à douze, provenant de la grippe, du typhus, mais plus probablement de l'affaiblissement général.

Camp de Gornie Panichérévo

Commandant du Camp : Lieutenant Samardjieff. De Septembre 1916 à Juillet 1917.

Traitement.— (A) OFFICIERS. Les officiers étaient logés dans une baraque en bois composée du rez-de-chaussée et d'un étage où l'on pouvait loger à la rigueur deux cents soldats, baraque longue d'environ vingt-cinq à vingt-huit mètres et large de huit à neuf mètres intérieurement. Ils étaient logés avec nous, soit environ quatre-vingt-dix officiers et quatre-vingt prêtres et civils internés. Ils devaient à la tombée de la nuit rentrer dans la baraque et y rester jusqu'au lendemain matin, vivant dans cette atmosphère irrespirable. Durant la nuit, ils devaient,

comme nous, demander l'autorisation à la sentinelle placée devant la porte pour se rendre aux latrines. Le chef de camp profitait de toute occasion pour marquer son manque de civilisation, pour des prétextes futiles, il fouillait les bagages des officiers et les mettait en prison dans un cabanon qui servait à y déposer les soldats morts de maladies contagieuses ou non.

(B) SOLDATS. Les soldats étaient logés dans les mêmes baraques et jusqu'au nombre de quatre cents et même plus, d'où foyer d'épidémies. Ils étaient battus par le soldat adjoint au chef de camp pour la surveillance du camp. Chaque jour, ce soldat cassait un ou deux bâtons en frappant sur la figure, les bras ou le dos des hommes, sa brutalité était telle, qu'il ne regardait aucunement sur quelles parties de l'individu son baton tombait. Ce soldat se nomme Georgie (je crois que c'est son prénom), cela se passait en 1917.

Nourriture.— OFFICIERS. Les officiers touchaient insuffisamment de vivres pour se nourrir et complétaient leur nourriture en achetant des vivres, et de ce fait ils versaient une somme d'argent prise sur les soixante-dix levas que le gouvernement bulgare leur servait, nourriture néammoins insuffisante.

SOLDATS. Nourriture complètement insuffisante, soupe maigre avec quelques haricots, pain. Les soldats faisaient cuire des orties et même de l'herbe pour apaiser leur faim et ils arrivaient à se battre pour un morceau de pain de la grosseur d'une pomme. Le chef de camp, lors des inspections et jours de fêtes, donnait de la viande, soit quatre à cinq moutons pour un effectif de trois à quatre mille hommes, le geste était beau et de tous ces agissements le chef de camp était, à notre départ en 1918, en prison, inculpé de détournements et mauvais traitements envers les prisonniers de guerre et la compagnie bulgare qu'il commandait.

Travaux. Les soldats prisonniers étaient pour la plupart employés, par détachement, à des travaux à l'arrière du front bulgare, ils revenaient au camp dans un état des plus déplorables, en haillons et dans un affaiblissement tel, que la plupart mourraient, ceux ayant pû résister ne sont plus des hommes, la tuberculose y ayant trouvé un champ d'action tout indiqué.

Mesures prises contre les épidémies.— Fin 1916, le typhus com-

mença à faire des ravages dans le camp, huit à dix soldats y mourraient chaque jour, le chef de camp affecta de ne pas s'en apercevoir. Il y avait pour le service médical du camp un sous-officier bulgare n'ayant aucune aptitude pour remplir cet emploi, de sorte que, quelques mesures furent prises lorsque la maladie était au plus fort de son cours. Les premiers soins d'hygiène furent de placer les malades dans une baraque, laquelle était exactement au milieu du camp, elle fut entourée de fils de fer placé à une distance de deux mètres. (Il y avait huit baraques espacées les unes des autres dans le sens de leur longueur de quatre mètres).

Après visite du Médecin Chef de la Division de Stara Zagora, l'on envoya un docteur roumain, M. Saïdac, prisonnier de guerre, lequel demanda que l'on prenne toutes les mesures pour l'isolement immédiat des contagieux, vaccination, etc. ; il fallut donc construire des baraques en torchis, couvertes de toiles de tentes et les construire à distance voulue du camp, le chef de camp, malgré l'insistance du docteur, y mit toute la mauvaise volonté possible en ne faisant pas activer les travaux pour l'isolement des malades. Après une seconde visite du Médecin Chef de la Division de Stara Zagora, l'on envoya un second docteur roumain, M. X..... L, ainsi que M. Cepleano, pharmacien, pour seconder M. Saïdac. Les docteurs passèrent une visite méticuleuse de tous les officiers et soldats, par baraque, et les remettaient dans cette dernière après désinfection, le chef de camp, de son côté, sans prendre conseil des docteurs, mélangeait des soldats n'ayant pas encore passés la visite avec ceux visités et trouvés sains par le docteur, il en résultait que les docteurs ne pouvaient arriver à faire une sélection complète des hommes, après réclamation du docteur Saïdac, demandant que les mesures d'hygiène préconisées soient prises, le camp reçut des tentes pour y loger les hommes en surnombre se trouvant dans les baraques, printemps 1917. Le docteur Saïdac, en se dépensant jour et nuit auprès des malades, fut atteint de la maladie et succomba après quelques jours de souffrance. L'autre docteur resté seul, demanda à ce qu'il lui soit adjoint un collègue, et l'on envoya un docteur russe qui était aussi interné. Après son arrivée il pût enfin envoyer les malades contagieux dans les baraques en torchis. Peu de temps après l'arrivée du docteur russe, l'on envoya le docteur serbe M. Constantinovich, les docteurs se dépensèrent donc en travail pour arrêter l'épidémie et le docteur roumain, pendant ce laps de temps, fut atteint par la maladie, il en guérit et est maintenant en Roumanie ainsi que le pharmacien, M. Cepleano ou Cepleanu.

Vers le dix juillet, nous quittâmes ce camp, après quarantaine de vingt jours et l'épidémie nous sembla, à ce moment, être presque terminée. Je ne puis que louer le courage des docteurs qui se dépensèrent sans compter avec des moyens très sommaires, car la Bulgarie est le pays de promesses, où lesdites promesses ne sont jamais tenues.

Habillement.— Les soldats étaient dans un état inspirant la pitié, les Bulgares firent des distributions d'effets usagés, provenant de l'armée bulgare au front, effets ayant déjà subis un usage trop prolongé, il fallait que les soldats ne puissent plus porter les leurs pour en recevoir.

Récapitulation.— De tout ce que j'ai eu a voir dans ce camp, il n'est pas douteux que le chef de camp devait être couvert par l'autorité supérieure, car le traitement subi par les Serbes, dans ce camp, tendait à la disparition de la vaillante race serbe.

Vodena, le 31 octobre 1918.

Le Sous-Lieutenant français, L. DELEPLANQUE

N° 94

D. I. 122e DIVISION

—

Vodena, le 31 Octobre 1918.

RAPPORT

du Lieutenant RICHARDOT, du 45e d'Infanterie
à M. le Général Franchet d'Espérey, Commandant en Chef
les Armées Alliées.

En exécution de la note de service N° 769, du 27 octobre, j'ai l'honneur de rendre compte que pendant mon séjour au camp de Panitchérévo, du 7 Septembre 1916 au 10 Juillet 1917, à être témoin impuissant des souffrances endurées par les prisonniers serbes et roumains, j'ai vécu les heures les plus douloureuses que l'on puisse vivre.

Les prisonniers étaient entassés par groupes de 600 et plus, dans des baraques d'une contenance maxima de 200 ; bien entendu, sans paille, sans couverture, la plupart sans linge, ayant comme vêtements des haillons.

Ils recevaient comme nourriture régulièrement un pain de 700 grammes et 2 soupes par jour. Cette soupe n'était en réalité que de l'eau chaude. Pour un effectif de 4 à 5.000 hommes, on mettait dans la soupe une moyenne de 40 kilos de pommes de terre, de haricots ou de blé, en fait de viande, une moyenne de 50 grammes par homme et par mois, jamais de graisse.

Pendant les 10 mois que j'ai passé dans ce camp, il est mort plus de 900 hommes ; une année plus tard, le chiffre des morts dépaissait 3.000.

Un grand nombre de ces décès sont dûs au typhus, mais j'affirme sur l'honneur qu'une grande partie de ces victimes sont morts de faim et de mauvais traitements de toutes sortes.

D'autre part, si le chef de camp, lieutenant Samardjieff, avait pris les mesures nécessaires, il aurait peut-être pu éviter le typhus, en tous cas sûrement diminué le nombre des victimes, mais non seulement cette bête féroce n'a rien fait pour cela, mais il a fait tout son possible pour empêcher que les docteurs prisonniers fassent le nécessaire (témoin, docteur serbe Constantinovicth).

Les cabinets étaient creusés en amont des baraques, l'urine coulait en permanence dans le camp et jamais, malgré mon intervention, je n'ai pu obtenir que ces cabinets soient creusés à un emplacement plus propice ou qu'ils soient recouverts avant que plusieurs mêtres cubes de ces matières aient débordés dans le camp.

De plus, jamais les prisonniers n'ont pu se débarbouiller et encore moins laver leurs linges, alors que cela était possible. Bref nous avions l'impression nette et précise qu'on faisait tout ce qui était possible de faire pour exterminer la vaillante race serbe.

Dans ce camp 4 ou 5 sous-officiers ou soldats bulgares en dehors des sentinelles étaient chargés de la police du camp. Ces bulgares étaient toujours armés d'un gros bâton et tous les jours nous avons vu un grand nombre de Serbes tomber sous les coups de bâton distribués sans rime ni raison.

Voici de plus quelques faits précis : nuit du 16 au 17 Avril 1917, deux serbes sont tués, en allant au cabinet, par la sentinelle d'escorte, d'un coup de fusil par derrière et à bout portant ; nuit suivante, un serbe tué dans sa baraque ; nuit du 17 au 18 (même mois), un serbe allume sa cigarette à la lampe, la sentinelle, par la fenêtre, lui tire un coup de fusil et le manque heureusement.

Le lendemain le chef de camp vient dans la baraque occupée par les officiers anglais, français, serbes et les popes serbes, se vante

en riant du haut fait d'armes de sa sentinelle et nous dit : si nous tenions à notre vie de ne pas toucher aux lampes pendant la nuit.

Le Serbe Milenko Stankovitch (57 ans), du village de Koglyévo, département de Kraïna, a eu 7 dents cassées d'un coup de crosse.

Le 23 Septembre 1916, 27 hommes reçoivent chacun 25 coups de bâton. Motif : 3 hommes de leur groupe se sont évadés.

18 Juin, 46 hommes reçoivent chacun 25 coups de bâton, même motif, 4 hommes de leur groupe se sont évadés.

16 Avril 1917, les hommes de la 2e baraque sont consignés à l'intérieur, impossibilité pour eux de se procurer de l'eau malgré la chaleur qui est déjà très forte.

Résultat : dans l'état de faiblesse où sont tous ces hommes qui souffrent de la faim, beaucoup se trouvent mal. Pour éviter la mort d'un grand nombre d'entre eux, il faut que le docteur roumain implore le chef de camp de lever cette consigne barbare, il y consent enfin au bout de 48 heures.

Motif : 4 hommes s'étaient évadés.

Nuit du 16 au 17 avril, le Serbe Toma Grazich, tué d'un coup de fusil par derrière et à bout portant par la sentinelle qui l'accompagne au cabinet. Son cadavre a été vu par tous les officiers du camp.

Le 11 Mai, une mission suisse est venue en mission au camp, je lui ai rendu compte que notre vie et surtout celle des Serbes et des Roumains était en danger, précisant que la nuit on tuait beaucoup de prisonniers, presque toujours en allant au cabinet.

Deux jours après, le chef de camp me fait demander, m'ordonne de lui prouver ce que j'avais dit à la mission suisse. Je le prie de me suivre au cabinet, là, je lui montre l'endroit où a été trouvé le cadavre du Serbe Toma Grazich, lui fait bien remarquer que cet homme a été tué à l'intérieur du camp et qu'il n'était pas possible de mettre sa mort sur le compte d'une tentative d'évasion. Ne pouvant nier le fait, le chef de camp se contente de me dire que les officiers anglais et français tenaient beaucoup à partir de ce camp, mais puisque j'agissais ainsi il ferait tout son possible pour que nous n'en partions jamais.

10 mars, un Serbe est blessé au bras d'un coup de fusil en allant au cabinet.

2 Mai 1917, trois hommes sont invités par une sentinelle à se joindre à elle pour rechercher deux Serbes évadés ; à peine sont-ils éloignés de 2 à 300 mètres que deux sont tués, le 3e, pour échapper à la mort, prit la fuite.

Nuit du 1er au 2 Juillet 1917, un Serbe venant du bâquet est appelé par une sentinelle, cette sentinelle l'aide à passer le fil de fer qui entoure le camp et, pendant cette opération, lui tire un coup de fusil et lui donne un coup de baïonnette. Le chef de camp est venu constater ce crime immédiatement ; ce Serbe, blessé à minuit 10, n'est mort que vers quatre heures du matin sans le secours de médecins alors qu'il y en avait trois au camp.

Le 5 Juillet, dans une conversation que j'ai eue avec le sous-lieutenant Ivanoff, au sujet du crime, cet officier bulgare me répondit textuellement : « Je le sais : dans la journée du 1er Juillet, le lieutenant Samardjieff avait ordonné d'en tuer un pendant la nuit. »

Le sous-lieutenant serbe Dabitch fut mis en prison du 15 au 18 Avril 1917, dans un local où était isolé un soldat atteint d'érisypèle, il en a été de même pour plusieurs autres officiers serbes.

En terminant, je tiens à déclarer que le lieutenant Sedmerjieff n'est pas le seul coupable, il y aurait lieu de faire remonter la responsabilité plus haut : d'abord le général de Stara Zagora, dont dépendait notre camp, le médecin chef Rebel de la même garnison et enfin, il serait sans doute très utile de connaître les ordres venant du Ministère Radoslavoff, concernant les prisonniers.

Le Lieutenant RICHARDOT

N° 95

ARMÉE D'ORIENT

—

D. I. 122e DIVISION

Le Sous-Lieutenant CHA Auguste, du 45e Régiment d'Infanterie, à M. le Général Commandant en Chef les Armées Alliées.

Rapport en exécution de la note de service N° 769/1 du 27 Octobre 1918, G. Q. G. A. A. — E. M. G., 1er bureau.

Le premier contact avec les prisonniers serbes fut en Décembre 1915, pendant le trajet de Velès à Chtip. Les Français, environ 10, ont touché un pain, les Serbes, environ 400, ½ pain, l'étape devant être faite en une journée. Le suprême degré d'affaiblissement des malheureux Serbes nous a obligé de faire ce trajet en deux jours, sans recevoir de pain pour le deuxième jour.

J'ai vu, pendant cette marche, des soldats bulgares composant l'escorte, frapper des malheureux, que seule une volonté surhumaine faisait tenir debout. Je n'oserais certifier que des soldats sont morts en route étant en tête de la colonne et d'ailleurs malade. Je pourrais ajouter qu'à Chtip, aucun soin ne m'ayant été fourni, il n'a pas dû en être fourni aux soldats serbes.

Je n'ai revu les Serbes qu'au camp de Philippopoli, du 14 Mars au 7 Août 1916. Je crois que eux aussi ont souffert des vexations absurdes venant du lieutenant Nicoloff, chef de camp. Malgré ses défauts je crois que — surtout par peur pour lui-même — le lieutenant Nicoloff a fait ce qu'il était en son pouvoir pour l'assainissement en général. Ce camp a joui d'une certaine liberté en faveur des officiers prisonniers.

J'ai vu faire volontairement souffrir les Serbes au camp de Panitchérévo, pendant mon séjour à ce camp, du 7 septembre 1916 au 10 Juillet 1917. Je peux affirmer que le gouvernement bulgare a mis tout en œuvre pour détruire la race serbe. Il a malheureusement réussi. J'ai entendu le chef de camp de Panitchérévo, le lieutenant Semerdjieff, dire devant les officiers et intellectuels serbes : « Vous voulez une grande Serbie, eh bien ! si vous l'avez, ce sera sans habitants. » Ces propos me furent traduits de suite par nombre d'officiers et popes serbes.

Quelque peu avant notre arrivée le capitaine Neschitch, nous a certifié qu'un soldat serbe avait été tué sans motif.

J'ai vu au fur et à mesure de mon internement des horreurs que j'essaierai de décrire ici.

26 soldats serbes bâtonnés en septembre 1916, parce que quatre de leurs camarades s'étaient enfuis. Un à un nous les avons vus mourir.

Tous les officiers et soldats serbes dans un état de dépression terrible, sans secours d'aucune sorte, sans linge, sans vêtements et presque sans argent.

La baraque où tous nous avons vécu pendant le rude et long hiver 1916-1917 a contenu plus de 200 personnes. Je n'ai pas de compte, mais peut-être 5 ou 6 mètres cubes de bois furent alloués pour le chauffage. Tout le monde devait être rentré dans sa baraque une demi-heure avant la nuit et ne pouvait en sortir qu'avec la pleine clarté. Toutes fenêtres fermées, les sentinelles ayant l'ordre de tirer à toute infraction au règlement.

Le camp mesurant 200 pas au carré et entouré de fil de fer barbelé était de huit baraques. Une occupée par les officiers serbes, anglais

et français, popes, quelques internés intellectuels serbes et ordonnances. Six par les sodats et internés et une réservée pour les besoins de la Société suisse Y. M. C. A. Ce camp a contenu jusqu'à près de 5.000 hommes, femmes et enfants, où tous — exceptés femmes, officiers et popes ayant une paillasse — ont couché sans paille, sans couverture, et beaucoup sans capote, dans des locaux sans feu et dont la presque totalité des vitres étaient brisées.

L'épreuve la plus terrible fut l'épidémie de typhus exanthématique qui s'est déclarée en janvier 1917. En cinq mois, les ravages furent terribles. Le docteur — un Serbe — étant mort parmi les premiers, il ne vint pour enrayer l'épidémie que deux officiers roumains en mars, et ce, sans aucun moyen curatif ni préventif à leur disposition.

Le colonel docteur Rébein, venu plusieurs fois au camp, a toujours nié l'existence du mal malgré les décès journaliers.

Les deux officiers roumains ayant contracté le typhus, un docteur roumain, le lieutenant Saïdac, vint de Soliévo. Il mourut le 17 mai 1917 et ne put être enseveli dans une bière que grâce à une certaine somme d'argent que, pour lui, détenait le chef de camp.

En plus de ces morts de maladie — ou plutôt sous le couvert du mot maladie — le chiffre a été de 900 en cinq mois, quelques 10 soldats serbes furent tués sans autre motif que celui de leur nationalité. Je crois que le plus ancien archimandrite pope a les noms de tous les malheureux morts de faim, de froid, de maladie et de saleté et ceux morts assassinés. Egalement, quelques officiers serbes pour qui il était plus facile d'avoir des renseignements à cause de leur connaissance de la langue.

Le chef de camp a volé systématiquement l'argent des prisonniers, en ordonnant que toute somme supérieure à 20 levas lui soit remise, somme que, soit-disant, il inscrivait sur un registre. Des fouilles organisées furent pratiquées sur tous les soldats, et tout l'argent non remis leur fut confisqué. Le vol fut très important, car il fut exécuté sur des malheureux internés après les affaires de Nisch, en mars 1917, et pourvus de quelque argent. Dans cet endroit, une monnaie de carton, vendue par le chef de camp en échange de monnaie courante, ne pouvait permettre l'achat que près de trois ou quatre vendeurs à la dévotion du lieutenant Semerdjieff et qui, devant fournir un appoint à l'échange, étaient obligés de majorer leurs prix en rapport. La dame Mihalovica peut en témoigner savamment.

J'ai vu des soldats serbes frappés sans avertissement, parce que

dans les interrogatoires ils répondaient en serbe au lieu d'employer la langue bulgare.

Le lieutenant Semerdjieff, à un rassemblement de tous les internés et prisonniers de guerre, a lu un ordre concernant les Serbes, émanant du gouvernement et ainsi conçu : « Tout prisonnier qui tentera de s'évader sera fusillé où il sera trouvé, sa famille sera transportée en Anatolie et ses biens seront confisqués au profit du Gouvernement bulgare. »

J'ai cité le cas du docteur roumain Saïdac, il fut permis aux officiers d'assister à ses obsèques. Un officier serbe étant décédé quelques jours après du typhus, seuls — et après prière — quatre officiers serbes furent admis de l'accompagner à sa dernière demeure.

Quelques faits : En une visite faite, en octobre 1916, par le général commadant la division de Stara-Zagora, le général a parlé à chaque officier anglais et français en termes très aimables et salua en nous quittant. Tous les officiers serbes, au pied de leur lit et dans la position réglementaire du « garde à vous », ne se sont pas vus rendre la marque réglementaire du salut auquel ils avaient droit pour deux raisons : 1° comme militaires ; 2° comme désarmés .J'ai, pour mon compte, souffert terriblement de l'injure sanglante qui leur fut faite.

Au sujet des soldats serbes décédés, le commandant du camp a interdit la messe des morts par les popes, et quelque temps après a exigé qu'un pope bulgare officie et soit rémunéré avec les fonds pris sur les cadavres.

Parmi tant de faits que la brièveté du rapport ne me permet pas de citer, il faut mentionner la brutalité des sentinelles qui, en plus du fusil chargé, étaient pourvues d'un solide bâton dont elles usaient sans rime ni raison. La brutalité de certains soldats chargés du service intérieur, entre autre les soldats bulgares connus seulement sous les noms de : le premier, Georgieff, le second, Paroli. Je crois que le lieutenant bulgare Ivannoff, qui était second du lieutenant Semerdjieff, peut donner tous renseignements sur l'identification de ces misérables.

Parmi tant de misères, j'appelle l'attention du Gouvernement serbe sur la noble conduite du sous-lieutenant Panta Pétrovitch qui, longtemps, partagea sa soupe avec un soldat parent ou originaire de son village et cela au détriment de sa santé.

Je crois que pour le traitement et la nourriture, le docteur serbe, M. Constantinovitch, sera plus technique que je ne puis l'être. En tout cas, la nourriture a été, pendant mon séjour, de 600 à 700 grammes de pain par homme et par jour, environ 40 kilogrammes de pommes de

terre ou haricots pour tous les soldats du camp et cela pendant la plus grande concentration. Jamais de graisse et si peu de viande pour une telle assemblée. J'ai vu aussi que, pendant la saison des orties, ces herbes ont remplacé les légumes dans l'eau salée tenant lieu de soupe.

Certainement, je devrais ici donner des noms et des dates ; malheureusement, un accident survenu à Philippopoli m'a privé des renseignements. Toutefois, je jure, ici, que rien dans mes dires n'est exagéré, tant de cruautés s'étant commises, et si ma mémoire ne les oublie, je pense qu'il n'est pas nécessaire de surcharger l'enquête, un seul de ces faits méritant la mort des coupables.

Si nous, Français, avons eu, au dire des officiers serbes prisonniers, un traitement de faveur — ce qui n'a jamais été — qu'ils soient sûrs que nos souffrances morales ont été au moins aussi grandes que les leurs, car ils ont cru, à notre arrivée, que notre présence apporterait une fin à leurs souffrances et, loin de là, nous avons vu la situation de tous les prisonniers devenir critique au plus haut degré.

Tous les pouvoirs militaires sont coupables, car nous nous sommes plaints sans amélioration ni sanction. M. Boutcheff, reviseur en chef des prisonniers au Ministère de la Guerre, visitant le camp un dimanche, a non seulement refusé d'entendre nos plaintes, mais a fait répondre que nous étions trop bien.

Je ne veux accuser que ceux qui ont su, vu et n'ont rien fait. En plus de M. Boutcheff, déjà cité, le général commandant la division de Stara-Zagora jusqu'à fin 1916, le colonel qui l'a remplacé, le colonel Dr Rébein, le lieutenant Semerdjieff, commandant le camp, d'avoir laissé propager l'épidémie et de n'avoir rien fait pour enrayer, car de janvier 1917 à fin juin 1917 se sont déclarées toutes sortes de maladies épidémiques. Je sais que par la suite, après mon départ de ce camp, l'épidémie a sévi de nouveau .

J'écris ce rapport sans haine, en m'excusant surtout de ne pouvoir écrire tout ce que j'ai dû voir avec des yeux terrifiés mais impuissants.

Je n'ai jamais pu croire que l'ambassade chargée des intérêts serbes ait ignoré cela.

Je quitte ce camp de terreur le 10 juillet 1917 avec l'espoir que justice sera rendue un jour en faveur de ces héros qui ont souffert et de ceux qui sont morts pour leur fier amour à leur valeureuse patrie.

De juillet 1917 au 12 octobre 1918, je ne sais rien des Serbes, quoique ayant entendu souvent dire par les soldats français que le lieutenant Michaïkoff, chef de ce camp, cravachait sans aucune raison des

malheureux que des années de captivité avaient rendu d'une faiblesse extrême. Personnellement, je n'ai rien contre le lieutenant Michaïkoff. Au point de vue mauvais traitements envers les Serbes, je crois qu'il peut être inquiété.

Mon impression est que tout a été fait par ordre gouvernemental.

Ecrit à Vodena, le 31 octobre 1918.

A. Cha.

Vu et transmis :
A Vodéna (Grèce), le 31 octobre 1918.
Le Capitaine Parléani, commandant le D. I. 122.

Vu et transmis :
Le Colonel Vicq, commandant le D. I.
8 novembre 1918.

N° 96

Commandant en Chef
des armées alliées

Q. G. A. A., le 7 Novembre 1918

—

ETAT-MAJOR GENERAL

—

2e Bureau

—

RAPPORT

sur le traitement infligé par les Bulgares aux prisonniers et internés Serbes.

Le Capitaine Herbeaux, rentrant de Bulgarie, affecté provisoirement à l'Etat-Major du C. A. A., 2e bureau, à Monsieur le Chef du 1er bureau du C. A. A.

J'ai l'honneur de faire connaître qu'en raison de mon isolement à Sévliévo pendant la plus grande partie de mon temps de captivité, je ne suis en mesure de signaler que très peu de faits concernant le traitement des Serbes prisonniers ou internés en Bulgarie.

A Gornié-Panitchérévo, près Stara-Zagora, j'ai vu 27 internés serbes parmi lesquels des enfants de 15 et 16 ans et des vieillards rece-

voir, sur l'ordre du chef de camp, lieutenant Semerdjief, chacun 25 coups de bâton parce que trois de leurs camarades s'étaient évadés de Toulovo où ils travaillaient. Les coups ont été donnés en présence des troupes bulgares rassemblées, et avec une telle sauvagerie que le sang coulait de presque tous les endroits du corps atteints par le bâton. Il m'a été affirmé que deux des victimes seraient mortes de péritonique à l'hopital de Stara-Zagora.

A Sévliévo, les quelques internés originaires de Pirot, recevaient une nourriture très insuffisante et étaient fréquemment frappés par les soldats chargés de les accompagner et de les surveiller pendant le travail.

P. HERBEAX.

N° 97

REPATRIATED PRISONERS OF WAR CAMP.

Salonika, 29th October 1918.

N° 14159, Sergeant J. I'ANSON, 9th Batt. The King's Own (R. Lancs) Regt make the following statement and swear it to be true.

1° On the morning of 10th November 1916, I witnessed the flogging of (8) eight Serbian Soldiers at the Prisoners of War Depot, PHILIPPOPOLIS.

The flogging was carried out by a Serbian Sergeant under the orders of a Bulgarian Sergeant. The men were then placed in N° 8 Barrack which was then unoccupied.

The following morning I visited N° 8 Barracks with the intention of giving the 8 Serbians a drink of hot tea, but, to my surprise there was only three left, two of which were dead, and the third was too sick to take the drink I offered to him.

The two dead men were buried later, without a coffin or a covering for their naked bodies. The third man was later taken to Hospital.

2. On the morning of 20th February 1917, all the Prisoners of War in the Depot at PHILIPPOPLE were paraded to witness the flogging of a Serbian soldier for stealing and selling underclothing.

He received ten (10) strokes with a thick stick.

The Commandant of the Camp Lieut. NICKOLOFF was present.

Between the days of March 11th and 14th 1917 about (350) three

hundred and fifty women and children (Serbians) arrived at the prisoner of war depot PHILIPPOPLE in a most disgraceful condition. This I believe was at the time of the rising in NISCHE.

3. Many of the women carried infants at the breast and it was a terrible sight to see them plodding their way through the slush, and others getting along as best they could and struggling with their simple belongings. These infortunate women and children were placed in N° 8 Barrack room along with a number of Serbian Soldiers. The soldiers were removed a few days later.

On march 14th a party or women and children arrived in camp very badly clothed, many of the women were very old and almost too ill to walk. Many of them fell to the ground exhausted before reaching the Barracks (One of the women gave birth to a child outside the Barrack).

Several children were born in the camp in the course of a few days. Many of the women and children reported to us, that they had been locked up in Railway waggons for six days, and during that time, they received no bread or anything to eat.

No special latrines were prepared for these women and children, they were escorted to different parts of the grounds by Bulgarian soldiers. (No privacy whatever.)

4. About the month of March 1918, I saw a Serbian woman receive 5 (five) lashes with a stick. This was witnessed by all the Serbian prisoners of war (Soldier and Civilians) a few days later this woman gave birth to a child in the womens latrines.

5. During the month of August 1918, I witnessed the flogging of a Serbian girl (18 years of age). She received (8) eight lashes with a stick, and whilst the punishment by four (4) Bulgarian soldiers.

During the punishment she clung to her baby boy which was only (5) five months old.

She was then placed in the Bulgarian Detention room for 24 hours. The Bulgarian Soldiers lived in the same room.

(*Signed*) : N° 14159, J. I'Anson, Sergeant,
9th Batt. The King's Own (R. L.) Regt.
N° 2421, W. Rowley, Sergeant,
Royal Munster Fusiliers.

CAMP DES PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS.

Salonique, le 29 octobre 1918.

Je soussigné, N° 14159, sergent J. l'Anson, 9e bataillon du Régiment Lancaster de Sa Majesté, fait la déclaration suivante et jure qu'elle est vraie :

1°) Le matin du 10 novembre 1916, j'ai été témoin de la flagellation de (8) huit soldats serbes, au dépôt des prisonniers de guerre de Philippopole.

La flagellation a été effectuée par un sergent serbe, sous les ordres d'un sergent bulgare. Les hommes furent alors placés dans la baraque N° 8 qui était inoccupée.

Le lendemain matin j'ai visité la baraque N° 8 avec l'intention d'offrir aux Serbes une tasse de thé chaud, mais, à ma grande surprise, je n'y ai trouvé que trois hommes, dont deux étaient morts et le troisième trop faible pour prendre la boisson que je lui offrais.

Les deux morts furent enterrés plus tard, sans cercueil et sans couverture pour leurs corps nus. Le troisième fut porté à l'hôpital plus tard.

2°) Le matin du 20 février 1917, tous les prisonniers de guerre du dépôt de Philippopole furent alignés en parade pour assister à la flagellation d'un soldat serbe accusé d'avoir volé et vendu du linge.

Il reçut dix (10) coups avec un gros gourdin.

Le commandant du camp, lieutenant Nikoloff, était présent.

Entre les 11 et 14 mars 1917, environ (350) trois cent cinquante femmes et enfants serbes arrivèrent au dépôt des prisonniers de guerre de Philippopole dans des conditions exécrables. Je crois que ceci était du temps de l'insurrection de Niche.

3°) Beaucoup des femmes portaient des nourrissons, et c'était affreux de les voir se traîner à travers la boue ainsi que les enfants marchant avec les plus grandes peines et succombant sous le poids de leurs simples effets. Ces malheureuses femmes et leurs énfants furent placés dans la baraque N° 8, avec un certain nombre de soldats serbes. Les soldats furent transférés quelques jours plus tard.

Le 14 mars 1917, une partie de femmes et d'enfants arrivèrent au camp, très mal habillés ; beaucoup de femmes étaient âgées ou pres-

que trop malades pour marcher. Beaucoup d'entre elles tombèrent à bout de forces avant d'arriver à la baraque. (Une des femmes mit un enfant au monde en dehors de la baraque.)

Plusieurs enfants furent nés dans le camp dans le courant de quelques jours. Beaucoup des femmes et des enfants nous rapportèrent qu'ils avaient été enfrmés dans des wagons de chemin de fer pendant six jours, et que, pendant tout ce temps, ils n'ayaient rien reçu à manger, ni pain, ni autre chose.

Des latrines spéciales n'avaient pas été préparées pour ces femmes ni pour ces enfants ; des soldats bulgares les escortaient sur différentes parties du terrain, tout à fait en public.

4°) Vers le mois de mars 1918, j'ai vu une femme serbe recevoir cinq (5) coups de bâtons. Ceci a été vu par tous les prisonniers de guerre serbe (soldats et civils) ; quelques jours plus tard, cette femme mit au monde un enfant dans les latrines.

5°) Pendant le mois d'août 1918, j'ai vu une jeune fille serbe de 18 ans battue. Elle reçut (8) huit coups de bâton et pendant son supplice elle était tenue à terre par (4) quatre sodats bulgares.

Pendant ce temps, elle tenait entre ses bras son petit garçon (de cinq mois).

Après, elle fut placée dans la chambre de détention bulgare pendant 24 heures. Les soldats bulgares vivaient dans la même chambre.

(*Signé*) : N° 14159, J. I'Anson, Sergent,
9e bat. Régiment Lancaster de S. M.
N° 2421, W. Rowley, Sergent,
Fusilliers Royaux de Munster.

N° 98

REPARTO PROVVISORIO PRIGIONIERI ITALIANI

Eksisu, 17 Novembre 1918

Oggetto : *Informazioni sul trattamento dei prigionieri ed internati Serbi in Bulgaria.*

ALL'UFFICIO STACCATO INTENDENZA A. M.

Il sottoscritto, essendo stato per 25 mesi prigioniere dei Bulgari, si sente in grado di dare alcune informazioni circa il trattamento inumano, e certamente contrario a tutte le norme delle convenzioni internazionali, al quale sono stati assoggettati i prigioneri e, particolamente, i Serbi. Fatto prigioniero insieme ad altri cinque il 17-9-1916, dopo un disastroso viaggio, percorso per lunghissimo tratto a piedi, durante il quale venivamo nutriti di solo pane, arrivamo ad FLASCOVO, ove, a detta dei Bulgari stessi, trovavasi un campo di punizione dei prigioneri. Fummo ricoverati con un ufficiale russo, un colonnello ed un capitano serbo, oltre a due nostri attendenti, in una cameretta ove dovemmo sopportare la rigidità invernale, costretti a dormire sul nudo tavolato sprovvisti di cappotti e di coperte. Solo quando il periodo del freddo divenne acutissimo fu distribuito a ciascuno un cappotto eccessivamente legero e fummo mandati ad abitare una baracca invasa di pidocchi ed esposta alla neve e al vento. Per sei mesi circa, un sergente bulgaro fu la più alta autorità del campo alla quale si era sottomessi ; e sono inumerevoli gli atti di arroganza, le angherie, le provocazioni, gli insulti che dovevano soffrire e a cui erano soggetti maggiormente i prigionieri serbi. Il vitto, in quantità insufficiente che allora veniva somministrato, consisteva in scarto di grano misto a polvere, in cavoli e pano di granturco, vitte, che veniva sospeso anche per dei giorni consecutivi e delle volte sostituito con delle perette selvatiche, o céci cotti in acqua semplice e spesso senza sale. Si fa qui notare che i prigionieri, nella maggioranza serbi, venivano giornalmente inviati al lavoro anche scalzi, con poco pane, e spesso a digiuno, e si deve attribuire esclusivamente a ciò la elevata percentualità dei morti serbi.

Tali maltrattamenti non venivano risparmiati agli internati serbi, perché spesso si lamentavano della insufficiente e pessima qualità del vitto. Anche dopo l'armistizio la Bulgaria continuò a mantenere lo

stesso trattamento. Da circa 190 prigionieri serbi, che rientravano al campo di concentramento di Filippopoli, per essere poi rimpatriati, venne affermato che i Bulgaria avevano ucciso lungo la strada una cinquantina di Serbi.

Quanto sopra é stato detto, venne già riferito al Ministero della Guerra Serbo e null' altro il sottoscritto ha da aggiungere in proposito.

F° S. T. INFANTINO CORRADO.

P. C. C.

Il Capitano, F° PAPPALARDO..

L'Ufficiale di Collegamento Italiano à Salonicco. P. C. C.

(TRADUCTION DE L'ITALIEN.)

SECTION PROVISOIRE DES PRISONNIERS ITALIENS

Eksisu, le 17 Novembre 1918.

Objet : *Information sur le traitement des prisonniers et des internés serbes en Bulgarie.*

A L'OFFICE DÉTACHÉ DE L'INTENDANCE. A. M.

Le soussigné ayant été, pendant 25 mois, prisonnier des Bulgares, croit devoir donner certaines informations concernant le traitement inhumain, et certainement contraire à toutes les prescriptions des conventions internationales, auquel ont été assujettis les prisonniers et particulièrement les Serbes. Ayant été fait prisonnier ensemble avec 5 autres, le 17 Septembre 1916, après un voyage désastreux, dont la plus grande partie a été parcourue a pied, et pendant lequel nous n'étions nourris que de pain, nous arrivâmes à Flascovo, où, d'après le dire des Bulgares eux-mêmes se trouvait un camp de punition des prisonniers. Nous fûmes abrités avec un officier russe, un colonel et un capitaine serbe, en outre de nos deux brosseurs, dans une petite chambrette où nous dûmes supporter la rigidité hivernale, contraints de dormir sur le plancher nu, dépourvus de capottes et de couvertures. Ce n'est que lorsque la période de froid devint tout à fait aigüe que l'on distribua à chacun de nous une capotte excessivement légère et que

nous reçûmes l'ordre d'habiter une baraque envahie de vermine et exposée à la neige et au vent. Pendant environ six mois, un sergent bulgare a été la plus haute autorité du camp, à laquelle nous fûmes soumis ; ses actes d'arrogance furent innombrables, de vexations, de provocations, les insultes que devaient souffrir et auxquelles étaient surtout assujettis les prisonniers serbes. Les vivres en quantité insuffisantes, qu'on nous administrait, consistaient en rebus de grains mêlés avec de la poussière, en choux et en pains de maïs, vivres qui étaient suspendus pendant des journées consécutives et qui étaient remplacés quelquefois par des herbes sauvages et des pois chiches cuits dans de l'eau simple et sans sel. Il y a lieu de noter que les prisonniers, pour la plus grande partie des Serbes, étaient envoyés journellement, même nu-pieds, avec un peu de pain et même fréquemment à jeun, et c'est seulement à cette circonstance que l'on doit attribuer le haut pourcentage des morts serbes.

Ces mêmes mauvais traitements n'étaient pas épargnés aux internés serbes non plus, vu que souvent ils se plagnaient de l'insuffisance ou de l'horrible qualité des vivres. Même après l'armistice, la Bulgarie continua à maintenir le même traitement. D'environ 190 prisonniers serbes qui rentraient au camp de concentration de Philippopole pour être ensuite rapatriés, il nous fut affirmé, les Bulgares avaient assassiné, pendant la route, une cinquantaine de Serbes.

Ce qui est dit plus haut a déjà été référé au Ministère de la Guerre Serbe, et le soussigné n'a plus rien à ajouter à ces propos.

Signé : Sous-lieutenant INFANTINO CORRADO.

P. C. C.

Le capitaine, (Signé) : PAPPALARDO.

L'officier de liaison italien à Salonique,

P. C. C.

N° 99

STATEMENT BY CAPTAIN S. SPIRA,

9th Battalion, The King's Own Royal Lancaster Regiment, on the treatment of Serbian Prisoners in Bulgaria.

When at GORNE PANITCHEREVO punishment camp from September 1916 until April 1917, I saw a great many Serbs flogged, They

were beaten unmercifully on the bare back, their flesh in some instances hanging in ribbons. On another occasion all the Serbs with crutches were lined up in front of the Commandant. He had their crutches taken away from them, beating many of them on the head with the broad end of the crutch. They were then ordered back to barracks, many of them having to crawl back on all fours.

Their barracks were in an awful condition and over-crowded, blankets and fires were not given to them. Many of the windows were broken. This was in the depth of winter. All they had were a few rags to cover themselves in. Some were lying outside their barracks begging for food and water. The bulgarian sergeant would come along and beat them unmercifully with a big stick.

I saw an old man asking permission of a sentry to go to a spring to get some water, this was given him, and as he passed the sentry, the latter brought the butt end of his rifle down on the man's head, he was carried away in a dying condition.

The latrines were in a filthy condition, men were carried there, and dying before getting back to their barracks.

Have seen Serbs eat dirty grass and potatœ peelings. Their soup consisted of muddy hot water, with a few potatoes put in their dixies. Have seen mice cooked in the latter.

Number 5 Barrack called the death barrack was crowded with dying Serbs. Most of them were in the last stages of Tuberculosis and Typhus. Their sufferings were indescribable.

I arranged, with the help of a Serbian Major, for a collection to be made among the English, French and Serbian Officers. This was done, and the money was spent in buying eggs, fat, etc., in order to try and arrest the terrible high death rate. It diminished slightly, but unfortunately funds gave out, and matters became worse again.

Mr WHARFIELD, the American Consul at SOPHIA came to see the English prisoners (officers) at PANITCHEREVO, I asked him to report at SOFIA the condition of the Serbs, to the Consul who was acting for them. A Mr ATHANASOFF, who accompanied Mr WARFIELD, overheard the above request, told me to mind my own business, I replied it certainly was my business, as apart from their being our Allies, someting should be done quickly, from a humanitarian point of view.

On April 3rd. 1917, I was sent to another punishment camp at HASKOVO ; Food was bad there. At one period we had no soup for

12 days. All we received during that time were 2 garlic onions apart from our bread ration.

I was put in a small room with a Serbian Colonel, Serbian Captain, Serbian Lieutenant,Russian Aviator Captain and a Russian Infantry Officer. We slept on the floor, and were not alloved a bed. Suffered terribly from vermin. Saw a prisoner walking on his heels, his toes having been frostbitten.

I returned to PHILIPPOPOLIS on the 14th July 1917. Saw Serbians spreadeagled and beaten. On one occasion two Serbs were standing in the broiling sun, each holding a big log of wood on their right shoulder, and not being allowed to move. This punishment was meted out by the Commandant.

Attached is the statement of Sergeant I'ANSON of the 9th K. O. R. L. Regt re — the flogging of women.

(*Signed*) : S. Spira, Captain,
9th Bn. The King's Own Royal Lancaster Regiment.

DÉCLARATION DU CAPITAINE SPIRA,

9e Bataillon du régiment de Lancaster de Sa Majesté concernant le traitement des prisonnies Serbes en Bulgarie.

Étant au camp de punition de Gornié Panitcherevo de septembre 1916 à avril 1917, j'ai vu beaucoup de Serbes fouettés. On les battait sans merci sur le dos nu, leur chair pendait souvent en rubans. Une autre fois, tous les Serbes marchant avec des béquilles furent alignés devant le commandant. Il leur fit enlever toutes leurs béquilles et les fit battre sur la tête avec le gros bout de la béquille. Ensuite, on leur ordonnait de rentrer à la caserne, beaucoup d'entre eux étant obligés de ramper jusque chez eux.

Leur caserne se trouvait dans une condition exécrable et encombrée à l'excès ; on leur donnait ni couvertures ni feu. Beaucoup des fenêtres étaient cassées : au beau milieu de l'hiver. Il n'avaient que des loques pour se couvrir. Le sergent bulgare avait l'habitude d'arriver et de les battre sans merci avec un gros gourdin.

J'ai vu un vieillard demandant la permission à une sentinelle d'aller à une source pour en apporter un peu d'eau ; cette permission lui fut donnée, mais lorsqu'il passa devant la sentinelle, celle-ci le

frappa avec la crosse de son fusil sur la tête et le pauvre homme fut emporté mourant.

Les latrines étaient dans une condition abominable, des hommes y étaient portés et mouraient avant de rentrer dans leur caserne.

J'ai vu des Serbes manger de l'herbe sale et des pelures de pommes de terre. Leur soupe était faite d'eau chaude pleine de boue avec tout juste un peu de pomme de terre dedans.

La baraque N° 5, dénommée la baraque de la mort, était encombrée de Serbes mourants, la plupart d'eux se trouvaient dans les dernières phases de la tuberculose et du typhus. Leurs souffrances étaient indescriptibles.

Je me suis arrangé, avec l'aide d'un commandant serbe de faire une collecte parmi les officiers anglais, français et serbes, ceci a été fait, et l'argent fut dépensé en achats d'œufs, graisse, etc... De cette façon, nous avons essayé d'enrayer cette haute mortalité. Elle diminua un peu, mais malheureusement les fonds nous firent défaut, et la situation devint de plus en plus mauvaise.

Monsieur WHARFIELD, le consul américain de Sofia, nous visita pour voir les prisonniers anglais officiers), à PANITCHEREVO. Je lui ai demandé d'exposer, à Sofia, la condition exécrable des Serbes au consul qui était chargé de la protection de leurs intérêts. Un certain Monsieur ATHANASOFF, qui accompagnait Monsieur WHARFIELD, entendant cette prière, me dit de m'occuper de mes affaires ; je lui répondis que tout cela était mon affaire, du moment que les Serbes étaient nos alliés et que quelque chose devait être fait pour eux, au point de vue de l'humanité.

Le 3 avril 1917, je fus envoyé à un autre camp de punition, à HASKOVO. La nourriture était mauvaise pendant une période ; nous n'avions pas de soupe pour 12 jours. Tout ce que nous recevions n'était que deux morceaux d'ail en outre de notre ration de pain.

On m'a mis dans une petite chambre avec un colonel, un capitaine, un lieutenant serbes, un capitaine aviateur et un officier d'infanterie russes, nous dormions sur le plancher, sans lit, nous souffrions terriblement de la vermine. J'ai vu un prisonnier marchant sur ses talons, les doigts de ses pieds ayant été gelés.

Je suis retourné à Philippopole le 14 Juillet 1917. J'ai vu des Serbes étendus sur la terre et battus. Une fois, deux Serbes étaient debout au milieu du soleil brûlant, chacun tenant sur son épaule une énorme bûche de bois, sans pouvoir bouger. Cette punition était octroyée par le commandant.

Ci-annexée la déclaration du sergent PANSON, du 9e régiment de Lancaster, de Sa Majesté, concernant la fustigation de femmes.

Signé : S. SPIRA, capitaine,
9e bataillon, Régiment de Lancaster de Sa Majesté.

N° 100

I, caporal HARDY beg to state that during the period I was working in Macedonia all Serbian prisoners with whom I came in contact were treated with utmost severity and brutality by the Bulgarian.

Two Serbian prisonners were shot for attempting to escape. After the Moravian insurrection in February 1917, Civilian prisoners were sent from this district and made to work on heavy jobs totally unifitted for them often from twelve to fourteen hours a day, and very little nourishment. As a result of this brutal treatment many of them died.

(Signed) : J. W. HARDY.
9th K. O. R. Lancs.

Je soussigné, caporal HARDY, ai l'honneur de déclarer que pendant la période que je travaillais en Macédoine, tous les prisonniers serbes avec lesquels je suis venu en contact ont été traités avec une extrême sévérité et brutalité de la part des Bulgares.

Deux prisonniers serbes furent fusillés pour avoir essayé de s'évader. Après l'insurrection de la Morava de février 1917, des prisonniers civils nous furent envoyés de ce district et furent obligés de faire de durs travaux, pour lesquels ils étaient absolument incapables, souvent de 12 à 14 heures par jour, tout en recevant bien peu de nourriture. Comme résultat de ce traitement brutal, beaucoup d'entre eux moururent.

Signé : J. W. HARDY,
9e bataillon, régiment de Lancaster de Sa Majesté.

N° 101

Fait le 24 octobre 1918,
au Ministère de l'Intérieur
à Salonique.

Déposition (Extrait) de M. Hartoun Gazarian, Docteur en médecine, natif d'Aleppo en Syrie, médecin contractuel de l'hôpital permanent du département de Brégalnitsa, Arménien, resté à Chtip après le départ des troupes serbes pour attendre l'arrivée des autorités bulgares, qui s'est présenté aujourd'hui au Ministère et a déclaré entre autres ce qui suit :

« ... A cette époque arrivèrent à mon hôpital environ deux cents soldats serbes malades et blessés que j'ai immédiatement commencé à soigner.

Dès que les autorités bulgares sont arrivées, j'ai reçu l'ordre de rester à l'hôpital jusqu'à l'arrivée des médecins bulgares.

Après l'arrivée des médecins bulgares, sous la direction du Docteur Alkalaï, l'hôpital est passé en leurs mains et des blessés bulgares de Krivolak ont commencé à arriver. Un jour, c'était vers le 13 octobre 1915, lorsque je suis arrivé, le matin, à l'hôpital, je n'y ai plus trouvé un seul Serbe. A ma question sur ce qui était advenu d'eux, on me répondit qu'ils avaient été évacués sur Stroumitsa et de là en Bulgarie ? Cependant, dans le peuple, on commençait à chuchoter que tous ces malades avaient été massacrés et tués en route.

Pendant tout le temps que je suis resté à Chtip, les autorités bulgares se sont conduites de façon très sévère et inhumaine envers les populations, principalement envers les Serbes, les Koutso-Valaques et les Juifs, dont on réquisitionnait tout sans rien payer et sans même donner des bons de réquisition.

Les autorités bulgares se sont conduites férocement surtout envers les populations rurales qu'elles suspectaient d'avoir des sympathies pour les Serbes. Il y a eu de nombreux assassinats, surtout de personnes influentes, telles que les maires, etc.

A plusieurs reprises j'ai été appelé par les autorités bulgares pour effectuer l'autopsie de gens soi-disant morts et parmi lesquels se trouvaient des paysans, des maires et des personnes en vue. Dans tous ces cas j'ai constaté de façon probante des assassinats, mais naturellement je n'ai pu faire des constatations officielles.

Je citerai comme exemple le cas du président de la commune de Radovichté et de son frère. Au mois de janvier 1916, j'ai été appelé à faire l'autopsie de leurs cadavres. Un juge militaire était présent. Les cadavres se trouvaient dans l'état de putréfaction complète et il était impossible de les identifier. Les têtes manquaient, de même que certains membres.

Les parents des victimes ont déclaré qu'elles avaient été assassinées par un comitadji bulgare de Radovichté, dont je ne me souviens pas le nom.

Le juge bulgare a déclaré devant moi que c'était barbare de commettre des excès pareils, mais malgré cela il n'a rien fait contre les coupables. J'ai eu à faire aussi l'autopsie, à Léopoltsi, commune de Sokolari, arrond. de Kotchani, du frère du président de la commune qui avait été assassiné et qui avait été interné en Bulgarie. On m'a dit que le président de la commune de Grdovtsi avait été assassiné aussi.

Il y a eu de très nombreux assassinats semblables, mais on les cachait toujours de moi parce qu'on considérait qu'étant Arménien j'étais ententophile et russophile.

En général, l'impression que m'a laissée mon séjour sous la direction des Bulgares est des plus pénibles. Tous ceux qui, de gré ou de force, ne voulaient pas se dire Bulgares étaient exposés à toutes sortes de persécutions et d'excès et se trouvaient toujours sous la menace de l'internement. »

Signé : Dr Gazarian.
Déposition enregistrée par le fonctionnaire,

Signé : Drag. B. Bochkovitch.

N° 102

Au Commandant de la 3e Brigade, 1re division, Nisch.

Au Commandant de Nisch et au Commandant de la 3e brigade, 6e division, Zayetchar.

Aux Préfets des départements de : Nisch, Vranié. Pojarévats, Pirot, Zayétchar, Tchoupria.

En se basant sur l'ordre de l'état-major de l'armée des opérations N° 7438 du 3 du mois courant, je vous ordonne de ramasser des autorités publiques, des librairies et des maisons privées tous les livres serbes, les tableaux et les cartes. Choisissez ce qui est le plus important de ces choses et envoyez au ministère de l'instruction publique, le reste brûlez. Les commissions formées, selon la possibilité des personnes de profession, doivent exécuter la révision des livres. Les livres qui peuvent être utilisés et ont pour nous une valeur historique doivent être envoyés au ministère de l'instruction publique. On doit finir ce travail vite et avec attention. Les librairies peuvent continuer à faire des trafics, mais exclusivement avec du matériel à

écrire, des livres bulgares, des imprimés et avec des livres en autre langue étrangère sauf en serbe.

Informez-moi pour l'exécution de cet ordre.

Le Secrétaire :
MOUSTAKOV.

Le chef de l'inspection militaire des régions de Morava,
général-lieutenant : KOUTINTCHEV.

On envoie ceci en copie à MM. les sous-préfets pour l'orientation.

Vranié, 19 mai 1916.
Le Préfet :
Dr. I. DIMITROV.

Le Secrétaire :
A. KRISTEV.

N° 103

Société Bulgare
de la Croix-Rouge
SOFIA

Sofia, le 27 avril 1916.

N° 990
Bureau des Prisonniers

Comité International de la Croix-Rouge.
Genève.

Messieurs,

Nous recevons de Genève une lettre avec en-tête de la Croix-Rouge serbe, datée du 31 mars, nous demandant les listes complètes des prisonniers de guerre serbes et des internés civils en Bulgarie, ainsi que des détails sur l'envoi de correspondance et de fonds aux habitants de l'ancienne Serbie.

Nous vous serions reconnaissants si vous vouliez bien informer ces Messieurs qui signent pour la Croix-Rouge serbe que nous ne pouvons entretenir aucune correspondance avec eux ou leur communiquer aucune information sur les habitants de l'ancienne Serbie devenus sujets bulgares et traités d'après les lois bulgares.

Signé : Le Président, J. H. Guéchoff.
Le Secrétaire, Earié.

N° 104

Aujourd'hui se présenta Mihaïlo Choyleff, sous-lieutenant bulgare, qui déposa ce qui suit :

Pendant que j'étais à l'hôpital, y entra, un jour, le comitadji Georges

Senoméileff, comme contaminé. Il me raconta que le sous-lieutenant Tchavdareff avait accompli tant de crimes dans les villages de Kladourovo, Ranovatz, de l'arondissrement de Mlava, qu'il était envoyé ici pour continuer ces meurtres contre les habitants de cette région. Ce certain Tchavdareff avait été aussi dans le village de Lébané.

Dans ces mêmes villages et dans beaucoup d'autres, le lieutenant Karadjeff avait également commis bien des crimes.

Une fois, j'eus l'occasion de voir à l'hôpital le sous-lieutenant Tchavdareff ; et quand je lui demandai pourquoi il avait accompli ces forfaits, il me répondit que, pour lui, c'était bien peu de chose.

Georges Senoméileff me raconta que ce Tchavdareff avait tué, un jour, avec ses soldats, 10 à 20 hommes ; parmi ceux-ci certains les prièrent de fumer une cigarette avant de mourir, ce qui ne leur fut pas permis.

Je sais que Tchavdareff et Karadjeff étaient officiers de réserve dans le 32e régiment. Autant que je m'en souvienne, le commandant de Nich avait donné l'ordre de chasser les habitants des villages de Kladourovo et de Ranovatz ; mais Tchavdareff et son camarade interprêtèrent l'ordre à leur façon et exercèrent leur violence comme ils l'entendaient.

Ces deux officiers non seulement tuaient les femmes, mais aussi les violaient et même les contaminaient. Un soldat malade fut particulièrement destiné à cet acte, d'après l'ordre du sous-lieutenant Tchavdareff lui-même.

J'ajoute que ceux-ci, en dehors de ces crimes, rançonnaient les habitants et volaient de l'argent. J'ai vu à l'hôpital le porte-feuille de Tchavdareff rempli de monnaie serbe.

Je sais que ces deux officiers sont officiers de réserve ; je ne sais pas ce qu'ils font dans la vie civile.

Ma déposition est exacte et je peux prêter serment.

Mich. Choyleff,
Interrogé par les autorités militaires devant qui

Choyleff a prêté serment :
Vlada Antonovitch.

Je certifie conforme à l'original la copie
Lieutenant-colonel Markovitch.
Fait à Pojarevatz, le 19 décembre 1918.

Témoins :
Jovoïn Pekitch,
capitaine de réserve.
Slavko. Y. Yokssimovitch,
lieutenant.

N° 105

Fait le 21 décembre 1918,

dans les bureaux de la place à Skoplié (Uskub).

Interrogatoire de l'ancien sous-lieutenant dans l'armée active bulgare Vassilié Djakonov.

Vassilié Djakonov, ancien sous-lieutenant dans l'armée active bulgare, âgé de 26 ans a fait la déclaration suivante :

« Au commencement de 1917, étant en service à Uskub, j'ai perdu la confiance de mes chefs parce que je me suis occupé de différentes familles serbes : du professeur Jarkovitch, du tailleur Trifoun Tchoutchitz et encore d'une dame avec cinq enfants. Je suis intervenu auprès des autorités militaires au sujet de leur internement. Pour ce fait, j'ai été puni de trois mois de prison et privé pour deux ans de tous droits à l'avancement.

« Pendant mon séjour à Leskovatz (environ 10 jours) j'ai vu que les soldats bulgares pillaient et prenaient dans les maisons et les magasins tout ce qu'ils voulaient, pendant que les autorités militaires fermaient les yeux. Pendant ce temps je n'ai eu connaissance du meurtre d'aucun citoyen. A ce moment le commandant de la place de Leskovatz était le colonel Zlatonoff qui commandait une brigade. Il communiqua à tous les officiers une circulaire confidentielle du G. Q. G. nous recommandant de tolérer les actes de violence et les crimes qui pourraient être commis par les soldats bulgares et d'étouffer toute affaire semblable. Par ordre du commandement nous avons pris chez les commerçants tout ce qui était nécessaire pour l'armée : du riz, de la graisse, paprika, etc. Ma compagnie et ma section de mitrailleuses partirent pour Vranié, par ordre de la division.

« En route, entre Leskovatz et Vranié, dans les villages que nous traversâmes, les soldats pillèrent et incendièrent les maisons. Je ne me souviens pas du nom de ces villages, car nous n'y sommes pas resté longtemps. La deuxième ou la troisième nuit, au moment où nous allions partir, arriva près de nous une grande escorte de soldats qui poussaient une masse de gens. Il y avait un certain nombre de jeunes gens de 16 à 18 ans ; des vieillards de plus de 60 ans ; et même une vieille femme. Cela faisait environ 20 à 30 personnes. Le chef de détachement donna une lettre du commandant Zlatanoff au capitaine Charaptchyeff commandant de la compagnie. C'était l'ordre de les mettre tous à mort, immédiatement. Le capitaine Charaptchyeff exécuta cet ordre. Tous ces gens et cette femme furent emmenés hors du village et enfermés dans une grange.

« Après, il mit lui-même une mitrailleuse en batterie et ouvrit le feu.

« Pendant le tir, l'un d'entre eux réussit à se détacher et à s'enfuir.

« Quand le tir fût terminé, quatre hommes, un enfant et une vieille femme sortirent de la grange. Tous les autres avaient été tués.

« Ces malheureux, qui par un hasard sont restés vivants, prièrent, s'agenouillèrent, embrassèrent la terre devant le capitaine pour qu'il leur fît grâce de la vie. Je le priai également spécialement en faveur de l'enfant, lui disant que le destin avait voulu qu'ils ne soient pas tués. Mais le capitaine n'a rien voulu entendre, s'excusant sur l'ordre qu'il avait reçu. Bref, il donna l'ordre de fusiller aussi ceux-là. A ce moment j'ai poussé la femme en lui faisant signe de se cacher derrière la grange. Les quatre, quand ils virent qu'ils ne pouvaient compter sur aucun secours, se mirent à fuir mais ils furent bientôt tués par les balles des fusils. On porta leurs cadavres dans la même grange. Alors le capitaine remarqua la vieille femme qui était restée épouvantée derrière la grange et il commanda de la tuer aussi. Tous les corps furent enduits de pétrole et ensuite brûlés.

« Ce jour-là nous ne partîmes pas ; nous nous mîmes en route seulement le lendemain. Je ne sais pas comment s'apppelle ce village. Il se trouve dans la montagne sur un plateau. A la suite de ces atrocités, je suis entré en conflit avec le capitaine commandant et il a demandé, à Vranié, mon changement. J'ai été envoyé chez les Allemands, pour y suivre un cours.

« Je mentionne que les gens qui furent mis à mort n'avaient pas d'armes sur eux. D'après leurs vêtements on peut penser qu'il n'y avait parmi eux que des paysans. Mais je n'ai pas pu reconnaître et j'ignore de quelle contrée ils étaient. »

Documents Serbes

1. — Rapports Généraux officiels sur les crimes commis par les Bulgares en Serbie occupée.

N° 16

RAPPORT DE LA SOUS-PREFECTURE DE VELES

Le sous-préfet de Velès.
C. N° 27.
Le 28 octobre 1918.

A la Commission d'enquête sur les cruautés commises par les Bulgares.

Skoplié.

Les Bulgares ont commis dans les communes ci-dessous indiquées les atrocités suivantes :

I. COMMUNE DE SKATCHINATZ.

Dans la commune de Skatchinatz, le 1er novembre 1915, a été assassiné Silé Dimovitch, de Svétchane, âgé de 50 ans. Il a été maire pendant notre première occupation et un des notables de cet arrondissement. Il a été assassiné et ensuite taillé en morceaux, par les soldats bulgares qui exécutaient l'ordre de leurs supérieurs.

Silé Dimovitch a été assassiné parce qu'il était édile municipale et Serbe influent dans la région et aussi parce qu'il ne voulait pas prêter son appui aux organisations des brigands qui venaient de Bulgarie et commettaient des pillages et des assassinats dans cette région. Que ce sont là les raisons de son du tribunal municipal. Après son assassinat, toute sa fortune mobilière, d'une valeur de 10.000 francs a été pillée. Silé Dimovitch a laissé sa veuve avec trois enfants, qui demeurent actuellement chez le frère de Silé, Todor Dimovitch, du même village.

2. Igniat Gatzevitch, maire du village Skatchinatz, a été convoqué à Velès, au mois de novembre de la même année, par les autorités bulgares. Il a été assassiné pendant la nuit, sur ordre de ces autorités et jeté dans le Vardar. Il a été assassiné pour ses sentiments serbophiles, qu'il affichait ouvertement, et parce qu'il remplissait, comme conseiller municipal, impartialement et fidèlement ses fonctions. Les détails manquent, parce que ces assassinats étaient commis la nuit, secrètement. Après sa mort, sa fortune, valant 10.000 francs, a été pillée, et sa femme vit par la charité des autres.

3. Mladen Todorovitch, greffier de la commune de Skatchinatz, originaire de Rajagne, âgé de 50 ans, mutilé, a été emmené hors du village, par des soldats bulgares, après leur arrivée dans la commune, et assassiné par eux, par ordre du Commandant bulgare, sur le chemin de Skatchinatz à Voinitza. Les autres détails manquent, car le crime a été commis pendant la nuit.

II. COMMUNE DE PODLECH.

1. Yordan Danevitch, ancien maire de la commune, âgé de 50 ans, a été assassiné au mois de novembre 1915, par les soldats bulgares et les comitadjis, parce qu'il s'était exprimé mal sur les organisations bulgares des comitadjis, qui pillaient cette région. Y. Danevitch a été un citoyen-modèle et très influent. Il a laissé sa femme et son enfant qui continuent d'habiter le même village. Sa fortune s'élevant à 5.000 fr. a été pillée.

III. COMMUNE DE KRAYNITZA.

1. Au mois de novembre 1915, plusieurs comitadjis et soldats bulgares sont venus à Kraïnitza, dans la maison de Rista Djordjevitch, maire de cette commune, qui était absent de la maison. Ils ont égorgé sa femme, Velika, et son fils unique, Alexandre, après leur avoir infligé les plus atroces tortures. Ils ont pillé aussi toute sa fortune mobilière, dont la valeur s'élève à 10.000 francs.

IV. COMMUNE DE TCHITCHEVATZ.

1. Au mois de novembre 1915, plusieurs comitadjis et soldats bulgares sont venus dans le couvent de Saint Michel l'Archange, à Tchitchevatz. Ils s'emparèrent du supérieur du couvent, Séraphim Marcovitch, et le conduisirent, enchaîné, dans les alentours du village. Il a été torturé et transpercé de coups de couteau, tant qu'il n'a pas livré toute la fortune en argent du couvent. Il a été pendu ensuite et laissé trois jours en cet état. Pendant qu'il vivait encore, ces barbares bulgares lui ont arraché la barbe et les yeux. Il a été, déjà à demi-mort, hissé alors sur la potence où il a rendu peu de temps après le dernier soupir, en jetant un faible cri : « Vive la nation serbe ! » Il a été ensuite jeté aux chiens qui l'ont dévoré. Après sa mort, ils ont pillé le patrimoine du couvent s'élevant à 50.000 francs et ils ont emporté 10.000 francs en espèces.

Les citoyens suivants de ces communes ont été internés en Bulgarie : Rista Djordjevitch et Rista Arsovitch (rentrés), de Kraïnitza, Lephter Yovanovitch (rentré), maire de Podlech, Lazare Perkovitch et Todor Manevitch, (rentré) de Voïintze, Daout Tenat, Redzep Mamoude, et Ibrahim Redzep, (rentrés), conseillers municipaux de Tzrkviné, Dontcha Bogdanovitch, de Smilovatz, Yovan Andjelkovitch, (rentré), de Vladilovatz. Tous ces citoyens ont été internés parce qu'ils étaient conseillers municipaux pndant l'occupation serbe et parce qu'en remplissant fidèlement leur devoir, ils ont protégé les citoyens serbes des brigands bulgares. Pendant leur internement en Bulgarie ils ont été maltraités et laissés souvent sans nourriture. Comme nourriture ils avaient un morceau de pain bis et la soupe, de temps en temps.

La commune de Tchitchevatz a été endommagée, par les pillages, de 50.000 francs ; la commune de Vladilovatz a été endommagée de 60.000 fr. ; la commune de Tsrkvinatz, a été endommagée de 50.000 fr. ; la commune de Voïnatz a été endommagée de 100.000 fr. ; la commune de Orahovatz a été endommagée de 100.000 fr. ; la commune de Skatchinatz a été endommagée de 50.000 fr. ; la commune de Poldlech a été endommagée de 100.000 fr. ; et la commune de Kraïnatz a été endommagée de 15.000 fr.

Les dommages s'élèvent en tout à 525.000 fr.

Le sous-préfet :

N° 17

RAPPORT DE LA SOUS-PREFECTURE DE VELES

Le sous-préfet de Vélès.
C. N° 27.
Vélès, le 3 décembre 1918.

A la Commission d'enquête sur les atrocités bulgares.
Skoplié.

Comme suite au rapport sur les atrocités commises par les Bulgares, pendant leur occupation dans mon arrondissement, j'ai l'honneur de vous envoyer le rapport suivant :

I. COMMUNE DE BACHINO-SELO.

1. Les soldats et comitadjis bulgares, dans cette région, lors de leur occupation, ont emmené Temeliko Nedelikovitch. et après lui avoir infligé des tortures et extorqué 10 napoléons, l'ont égorgé avec un couteau et laissé son cadavre non-inhumé. Après l'assassinat, ils ont pillé toute sa fortune mobilière d'une valeur de 5.000 francs. Il a été tué parce qu'il était Serbe et un des notables du village.

2. Sur ordre des officiers bulgares, entrés les premiers dans le village de Bachino-Sélo, Kosta Karamitrovitch, âgé de 50 ans, a été emmené de sa maison, ensuite torturé et lardé de coups de couteau par tout son corps ; ce martyre a duré trois jours et trois nuits, en présence des officiers bulgares qui l'injuriaient pendant ce temps-là. Il fut ensuite conduit sur les bords du Vardar, où il fut égorgé et jeté dans le Vardar, toujours en présence de ces officiers et ces soldats qui, applaudissant à ce crime, criaient : « Bonne route pour Salonique ». Après l'assassinat toute sa fortune de 10.000 francs fut pillée.

3. Les soldats et les comitadjis bulgares ont donné des coups de couteau à Todor Gotchevitch, et ensuite l'ont jeté dans le Vardar. Son frère, Sazda Gotchevitch a été hissé deux fois sur la potence, tant qu'il n'a pas livré tout son argent pour qu'on lui laissât la vie sauve. Il est incapable de s'employer à aucun travail par suite de nombreux coups qu'il a reçus. Leur famille fut ensuite maltraitée et on lui enleva toute la fortune mobilière et les troupeaux d'une valeur de 20.000 francs.

4. Les soldats et les comitadjis bulgares ont fusillé dans sa maison même, Andreya Kostitch, paysan de Novo-Selo. Après le meurtre, ils ont pillé toute sa fortune d'une valeur de 10.000 fr.

II. COMMUNE DE ROTCHILAR.

5. Les soldats et comitadjis bulgares ont assassiné Assan Rariman, de Rotchilar et l'ont jeté dans le Vardar. Sa fortune d'une valeur de 2.000 francs a été pillée.

III. COMMUNE DE VELES.

6. Le 20 octobre 1915, a été assassiné à Vélès, secrètement dans la nuit, Nikolas Zlatanovitch, sur ordre des autorités et comitadjis bulgares. Sa fortune d'une valeur de 10.000 francs a été pillée.

7. Le 22 octobre 1915, a été assassiné dans la nuit, à Vélès, Dimé Bogovitch, commerçant de Vélès, et jeté ensuite dans le Vardar. Au moment de son meurtre, Dimé était déjà à demi-mort, car il a été torturé dans la prison. Sa fortune, pillée, s'élevait à 10.000 fr.

8. Le 25 octobre 1915 a été assassiné, dans la nuit, à Vélès, Zaphir Petrovitch, garde-champêtre de Vélès. Sa fortune d'une valeur de 2.000 francs fut pillée. Avant l'assassinat, on lui coupa les deux bras et les oreilles, et on amena ensuite sa femme pour le voir dans cet état. Dans cette circonstance, sa femme fut battue tellement qu'll perdit toutes ses dens. Elle est toujours en vie et habite Vélès.

9. Le 20 octobre 1915 a été assassiné à Vélès, Nikolas Tzrnogoratz, et sa fortune d'une valeur de 3.000 francs pillée.

10. Le 5 novembre 1915 a été assassiné à Vélès, Nikolas Sazdanovitch, commerçant de Vélès. Mais, d'abord il a été torturé et volé.

Toutes ces personnes, tuées sur ordre des officiers bulgares et des comitadjis, sont originaires de Vélès et des citoyens influents. Elles ont été assassinées parce qu'elles ont combattu ouvertement contre les organisations terroristes bulgares qui pillaient cette région.

Outre ces assassinats, les soldats et les comitadjis bulgares ont attaqué les maisons de Pane Davtchevitch, de Bachino-Selo, de Dima Djordjevitch, et de Lazare Davtchevitch, de Sopote. Ces citoyens ont été blessés à coups de couteau et torturés à tel point, que, gravement malades, ils ne quittent plus leurs lits. Ils sont incapables de s'employer à un travail quelconque, parce qu'ils ont les jambes cassées. Leur fortune, volée, s'élève à une valeur de 10.000 francs. Ils ont subi ces martyres parce qu'ils étaient de bons et vertueux citoyens serbes.

Sur ordre du sous-préfet,
Secrétaire :
Signé : M. VOUKOVITCH.

N° 18

Rapport présenté à la Commission d'Enquête.

J'ai l'honneur de présenter à la Commission d'enquête le présent rapport sur les crimes que les Bulgares commirent dans l'arrondissement de Veles et dans la contrée nommée Azot.

I

COMMUNE DE BOGOMIL

D'après l'ordre du commandant du 5e régiment de cavalerie bulgare, qui entra le premier dans Azot, les personnes dont les noms suivent furent tuées :

1. Dontcha Ristitch, du village de Bogomil, âgé de 60 ans, fut égorgé à coups de couteau par le voïvode Stefan Odja, devant l'école du village, après avoir été dépouillé de 60 napoléons. Il fut tué en présence de Mitza, femme de Yovan Dontchevitch, du même village. Celle-ci fut aussi obligée de donner 800 dinars en billets serbes. Les officiers bulgares qui se trouvaient dans Bogomil, assistèrent à ce crime.
2. Maria Dimitriyevitch, de Bogomil, âgée de 40 ans.
3. Dragan, fils de Maria Dimitriyevitch, âgé de 9 ans.
4. Tachka, fille de Maria Dimitriyevitch, âgé de 5 ans.

Maria, voyant les crimes atroces commis par les Bulgares, s'enfuit avec son fils Dragan et sa fille Tachka dans le village de Dogoyévatz, arrondissement de Prilep, afin de se cacher. Mais elle ne trouva aucun abri et n'eût

aucun secours des autorités bulgares. Tous trois furent tués de la plus barbare façon. Dragan fut transpercé de coups de baïonnette et placé à la pointe de l'arme, il fut montré à sa mère. Les cris de l'enfant et les prières de la mère furent inutiles. Les Bulgares violèrent la mère devant les enfants, puis lui relevèrent les manches et lui coupèrent les bras en morceaux, enfin l'égorgèrent. Après ce crime, ils prirent tout le bétail et tout le mobilier de Maria.

5. Boyana, femme de Nicolas Djordjevitch, de Bogomil, âgée de 30 ans.

6. Linka, bru de Nicolas Djordjevitch, de Bogomil, âgée de 20 ans.

7. Stoyna, fille de Nicolas Djordjevitch.

8. Natalia, sa petite fille, âgée de 2 ans.

9. Mara, sa deuxième bru, âgée de 22 ans.

10. Boyana, sa petite fille d'un an et demi,
furent tuées de la façon suivante :

Les soldats bulgares envahirent la maison de Nicolas qui s'était enfui dans la forêt. Ils trouvèrent les femmes et les enfants et violèrent Boyana, Stoyna et Linka. Boyana étant enceinte accoucha de peur et l'enfant fut salué par les cris de ces barbares : « Voici un Serbe ! » Après quoi, il fut tué à coups de couteau et jeté sans être enterré. Elles furent ensuite martyrisées et tuées. Mara, devant ce spectacle d'horreur, mourut de peur et de douleur.

11. Kata, fille de Djordjé Naoumovitch, de Bogomil, âgé de 20 ans, devant le massacre de la population par les Bulgares, mourut de peur.

12. Théodore Tchimovitch, de Bogomil, âgé de 60 ans ;

13. Datza, femme de Yordan Tchimovitch, de Bogomil, âgée de 30 ans ·

14. Savka, sœur de Yordan, âgée de 28 ans ;

15. Dimitriyé Tchimovitch, âgé de 28 ans ;

16. Nicolas, son fils, âgé de 7 mois ;

17. Alexandre, son fils, âgé de 4 ans ;
furent tués en dehors du village ; les femmes furent d'abord violées.

18. Nedelyko Stoyanovitch, de Bogomil, âgé de 80 ans, fut tué par les soldats bulgares de 18 coups de couteau. Il fut emporté on ne sait où et abandonné sans sépulture.

19. Petra, femme de Stoyan Nedelykovitch, de Bogomil, âgée de 36 ans, fut d'abord violée, ensuite égorgée à coups de couteau.

20. Djordjé Nedelykovitch, fils de Pétra, âgé de 15 ans ;

21. Roussinka Nedelykovitch, âgée de 13 ans ;

22. Petar Nedelykovitch, âgé de 8 ans ;
furent tués tous ensemble. Roussinka fut d'abord violée. Les cadavres furent emportés et jetés en dehors du village. Les Bulgares volèrent 46 napoléons et emmenèrent le bétail et le mobilier.

23. Andon Mirtchevitch, de Bogomil, âgé de 30 ans, fut égorgé à coups de couteau tandis que son fils était interné à Haskovo. Les autres membres de sa famille furent dirigés vers Andrinople et moururent de faim. Les Bulgares se saisirent de tous ses biens.

24. Djordjé Antitch, de Bogomil, âgé de 30 ans, fut tué par les Bulgares. Les comitadjis lui donnèrent une pioche, l'emmenèrent hors du village et le forcèrent à creuser lui-même sa tombe. Ils lui ordonnèrent ensuite de s'y coucher, d'ouvrir les yeux et ils l'enterrèrent vivant.

25. Momir Sokolovitch, de Bogomil, âgé de 85 ans, fut tué à coups de couteau, parce qu'il était l'homme le plus important du village. Son cadavre resta sans sépulture.

26. Boyana, femme de Ilya M. Sokolovitch, âgée de 30 ans, fut violée, puis tuée.

27. Tassia, fille d'Ilya Momirovitch, de Bogomil, âgée de 18 ans, fut égorgée et brûlée, ainsi que sa mère, sa sœur Bochka, âgée de 3 ans, et son frère, Stoyan, âgé de 3 mois. Tassia reçut l'ordre de se déshabiller entièrement et avant d'être brûlée, on lui coupa les seins.

28. Temelko Mihaïlovitch, de Bogomil, âgé de 30 ans, après avoir reçu neuf coups de couteau, fut tué. On lui extorqua 10 napoléons.

29. Théodore Traykovitch, de Bogomil, mourut sous les coups de bâton.

30. Ilya Yovovitch, de Bogomil, âgé de 36 ans, fut fusillé dans le même village.

31. Temelko Atanaskovitch, de Bogomil, âgé de 20 ans, fut blessé en neuf endroits et mourut dans ce même village.

32. Yana, femme de Nicolas Gotchevitch, fut violée et égorgée à coups de couteau.

33. Lenka, bru de Nicolas Gotchevitch, âgée de 46 ans, fut violée et tuée à coups de couteau.

34. Boyana, fille de Nicolas Gotchevitch, âgée de 4 ans ;

35. Ilinka, fille de Nicolas, âgée de 8 ans ;

36. Nedelyko, fils de Nicolas, âgé de 17 ans ;

37. Lenka, femme de Yovan Nikolitch, âgé de 50 ans ;

38. Néda, bru de Yovan, âgée de 20 ans ;

39. Ilya, petit fils de Yovan, âgé d'un an ;

40. Djela, bru de Yovan, âgée de 50 ans ;

41. Naydana, fille de Yovan ;

42. Pera, fille de Yovan, âgée de 12 ans,

furent tués sur la route de Prilep, après avoir été dépouillés. Les femmes furent d'abord violées.

43. Zlata Théovichka, âgée de 90 ans, fut tuée, sur la route de Prilep, à coups de couteau.

44. Litza Nikolitchka, de Bogomil, âgée de 70 ans, mourut sous les coups de bâton.

45. Linka, femme de Temelko Nikolitch, âgée de 33 ans, fut d'abord violée, puis tuée à coups de couteau.

46. Dima Djordjevitch, de Bogomil, âgée de 50 ans, fut tué à coups de couteau, après avoir été dépouillée.

47. Zafir Andritch, de Bogomil, âgé de 40 ans, fut tué dans le même village.

48. Nicolas Naoumovitch, de Bogomil, fut tué et jeté en dehors du village.

49. La femme de Kosta Naoumovitch, de Bogomil, âgée de 28 ans, mourut sous les coups de bâton.

50. Dona Andriyevitch, de Bogomil, âgée de 28 ans, fut violée, puis tuée à coups de couteau.

51. Stoyana, fille de Danka Andovitch, âgée de 3 ans, fut coupée en morceaux.

52. Djordjé Milochevitch, de Bogomil, âgé de 70 ans, fut égorgé à coups de couteau.

53. Litza, femme de Djordjé Milochevitch, de Bogomil, âgée de 60 ans, fut égorgée à coups de couteau.

54. Petko Kotchevitch, de Bogomil, âgée de 48 ans, fut égorgé à coups de couteau.

55. Yovanka, femme de Stoyan Dinitch, de Bogomil, âgée de 20 ans, fut violée, blessée à coups de couteau.

56. Tassia, femme de Vassilié Radevitch, de Bogomil, âgée de 35 ans, fut violée et tuée à coups de couteau.

57. Dima, fils de Vassilié, âgé de 5 ans, fut tué à coups de baïonnette.

58. Ignat Djordjevitch, prêtre de Bogomil, fut tué dans sa propre maison par les soldats bulgares et les comitadjis ; on lui arracha la barbe et on le déshabilla entièrement. Le cadavre fut jeté en dehors du village.

59. Netza, mère du prêtre Ignat Djordjevitch, de Bogomil, âgée de 80 ans. fut dépouillée de 40 napoléons et égorgée.

60. Petar Arizakovitch, de Bogomil, âgé de 16 ans, fut tué dans son étable. Tout son bétail fut emmené.

61. Roussinka Adantchevitch, de Bogomil, âgée de 22 ans.

62. Danitza, sa fille, âgée de 2 ans 1/2 ;

63. Branko, son fils, âgé d'un an, furent égorgés à coups de couteau et jetés en dehors du village par les soldats qui s'écrièrent que « la Serbie et le roi Pierre vous viennent en aide, à présent ! »

64. Mané Djordjevitch, de Bogomil, âgé de 60 ans, fut égorgé à coups de couteau, après avoir été dépouillé de 72 napoléons.

65. Vassa Petrovitch, de Bogomil, âgée de 20 ans, fut violée et ensuite égorgée à coups de couteau, à Kostinatz, arondissement de Prilep.

66. Yordan Ordanovitch, de Bogomil, âgé de 75 ans, fut tué devant sa maison à coups de couteau.

67. Atzana, femme de Pana Andjelkovitch, âgée de 70 ans ;

68. Bogdana, bru de Pana Andjelkovitch, âgée de 30 ans ;

69. Rayna, petite fille de Pana, âgée d'un an ;
furent tuées sur la route de Prilep, les deux femmes d'abord violées.

70. Linka, fille de Trenko Trenkovitch, de Bogomil, âgée de 21 ans, fut d'abord violée et égorgée à coups de couteau.

71. Kata, femme de Todo Mirtchitch, de Bogomil, âgée de 60 ans, fut tuée à coups de couteau dans l'école municipale.

72. Yané Yankoulovitch, de Bogomil, âgé de 60 ans, fut égorgé à coups de couteau dans le même village.

73. Krsta Mirtchitch, de Bogomil, âgé de 65 ans, fut tué à coups de couteau dans l'école du village.

74. Stoyanka, mère d'Ignat Popovitch, prêtre de Bogomil, âgée de 85 ans, fut tuée et dépouillée de tous ses biens.

75. Douka Pétrovitchka, de Bogomil, âgée de 25 ans, après avoir été violée, fut tuée sur la route de Prilep.

76. Linka, sa fille, âgée de 2 ans, fut tuée sur la route de Prilep.

76. Bogdan Zvetkovitch, âgé de 60 ans, fut tué à coups de couteau et abandonné sans sépulture pour être mangé par les chiens et les corbeaux.

78. Massa Ignatovitchka, de Bogomil, âgée de 100 ans, fut dépouillée et égorgée à coups de couteau.

79. Yovanka Kantchevitch, âgé de 50 ans ;

80. Néda, sa bru, âgée de 26 ans ;

81. Péra, sa deuxième bru, âgée de 24 ans ;

82. Roussinka, sa fille, âgée de 18 ans ;

83. Darinka, sa petite-fille, âgée de 2 ans 1/2 ;

84. Stoyan, son petit-fils, âgé d'un an ;

85. Tassia, sa fille, âgée de 8 ans ;
furent égorgés dans le même village ; les femmes d'abord violées.

86. Petar Minkovitch, âgée de 60 ans, fut tué dans le même village.

87. Ilinka Dimkovitch, âgée de 60 ans.

88. Kantché Dimkovitch, âgé de 50 ans, fut tué dans le même village.

89. Vanka Djordjevitch, âgé de 13 ans, fut tué à coups de couteau.

90. Vassilya Djordjevitch, âgé de 4 ans, fut tué à coups de couteau.

91. Militza Naoumovitch, de Bogomil, âgé de 50 ans, mourut sous les coups de bâton.

92. Danka Kosta Dinovitch, de Bogomil, âgé de 25 ans, fut tué à coups de couteau.

93. Linka Kosta Dinovitch, de Bogomil, âgé de 4 ans, fut tué à coups de couteau.

94. Dimitriyé Nikolitch, âgé de 60 ans, fut tué à coups de couteau.

II

COMMUNE D'ORECH

95. Zafir Damianovitch, d'Orech, âgé de 70 ans, fut tué d'une façon très cruelle. On lui mit les pincettes rougies sur la tête, on le coupa en morceaux et il fut ensuite brûlé.

96. Kitan Stankovitch, maire de la commune, âgé de 80 ans, fut dépouillé de 1.800 dinars et égorgé à coups de couteau dans le village de Bogomil.

III

COMMUNE D'ORAHOV-DO

97. Pane Nikanovitch, du village de Mokrania, âgé de 80 ans, fut tué à coups de couteau.

98. Temelko Antitch, de Mokrania, fut tué à coups de couteau.

99. Stoyan Tankovitch, de Mokrania, âgé de 60 ans, fut tué à coups de couteau.

100. Doutcha Mirchevitch, de Mokrania, âgé de 50 ans, fut tué à coups de couteau pendant qu'il labourait.

101. Nikolas Godjevitch, de Mokrania, âgé de 70 ans, fut tué à coups de couteau pendant qu'il labourait.

102. Kosta Traykovitch, de Mokrania, âgé de 70 ans, fut tué à Sogay.

103. Gatché Yankovitch, de Mokrania, âgé de 80 ans, fut tué à Sogay.

104. Tané Zdravkovitch, de Mokrania, âgée de 70 ans, fut tué à Sogay.

105. Stoyan Petrouchévitch, — — 60 ans, — —

106. Marko Stoyanovitch, — — 38 ans, — —

107. Milan Velykovitch, — — 70 ans, — —

108. Ilno Bochkovitch, d'Orahov-Do, — 70 ans, — —

109. Nedelyko Spassitch, d'Orahov-Do, âgé de 85 ans, fut tué à coups de bâton.

110. Nicolas Andovitch, d'Orahov-Do, âgé de 28 ans, fut tué à coups de couteau.

IV

COMMUNE DE TEOVO

111. Andria Davtchevitch, de Téovo, âgé de 32 ans, fut tué à coups de couteau.

112. Davtché Yovanovitch, de Téovo, fut tué à coups de couteau.

113. Nicolas Davtchevitch, de Téovo, âgé de 20 ans, fut tué à coups de couteau.

114. Ignat Nikolitch, de Téovo, âgé de 30 ans, fut tué à coups de couteau et dépouillé de tous ses biens ; toute sa famille fut internée.

115. Stoyko Panovitch, de Téovo, âgé de 80 ans, fut tué tandis qu'on violait sa femme.

116. Andjel Stoykovitch, de Téovo, âgé de 60 ans, fut tué en dehors du village.

117. Ilya Konstantinovitch, de Téovo, âgé de 38 ans, fut tué en dehors du village.

118. Nikou Stoyanovitch, âgé de 50 ans, fut tué en dehors du village.

119. Maritza, femme de Nicolas Stoyanovitch, de Téovo, âgée de 48 ans, fut tuée en dehors du village.

120. Sovka, femme de Pana Arsitch, âgé de 24 ans, fut tuée en dehors du village, après avoir été violée devant sa mère.

121. Andjel Slavelitch, de Téovo, âgé de 50 ans, fut tué à coups de couteau, pendant que sa fille Maria était violée par un officier bulgare en présence de sa mère.

122. Temelyko Tanevitch, de Téovo, âgé de 30 ans, fut martyrisé et tué à coups de couteau.

123. Assan Betchir, de Sógay, âgé de 25 ans, fut coupé en deux et jeté en dehors du village.

V

COMMUNE D'OMORAN

124. Ignat Petrouchevitch, d'Omoran, âgé de 36 ans, fut tué avec son enfant.

125. Nicolas Manevitch, d'Omoran, âgé de 35 ans, fut tué en dehors du village.

126. Dimitriyé Andjelovitch, d'Omoran, âgé de 58 ans, fut tué en dehors du village, et laissé sans sépulture.

127. Temelyko Traykovitch, d'Omoran, fut tué dans le même village.

128. Koya, fille de Ignat Temelkovitch, d'Omoran, âgée de 30 ans, fut violée par les soldats bulgares.

129. Stevan Nikolitch, âgé de 25 ans, fut tué et jeté en dehors du village.

130. Djordje Atanaskovitch, âgé de 40 ans, fut tué et dépouillé de tous ses biens.

VI

COMMUNE DE STARI-GRAD

131. Nicolas Gotchevitch, de Martovatz, âgé de 50 ans, fut tué dans le village d'Izvor.

132. Petar Traykovitch, de Martovatz, âgé de 50 ans, fut tué à Izvor.

133. Yovan Stephanovitch, de Martovatz, âgé de 54 ans, fut tué à Izvor.

134. Petar Eleskovitch, de Martovatz, fut tué à Izvor.

135. Dika Petrovitch, de Martovatz, âgé de 45 ans, fut tué à Izvor.

136. Petar Markovitch, de Martovatz, kgé de 50 ans, fut tué à Izvor.

137. Davtché Markovitch, de Martovatz, âgé de 43 ans, fut tué à Izvor.

138. Stoyan Arsitch, de Martovatz, âgé de 50 ans, fut tué à Izvor.

139. Atanasko Dimitriyevitch, de Martovatz, âgé de 62 ans, fut tué à Izvor.

Tous ces meurtres furent commis par les comitadjis et les soldats bulgares, pour le seul motif que les personnes précédentes étaient de bons patriotes et les meilleurs citoyens de l'arrondissement.

A côté de tous ces crimes, les Bulgares ont détruit les maisons, les moulins, les greniers.

1. La maison de Mitar Naydevitch, d'une valeur de 15.000 dinars, fut incendiée. Il fut dépouillé de tous ses biens.

2. Trayko Antevitch, de Bogomil, eut sa maison incendiée et fut dépouillé de tous ses biens.

3. Apostol Atanaskovitch, de Bogomil, eut quatre écuries incendiées ; il subit de ce fait une perte de 4.000 dinars.

4. Bonka Natchevitch, de Bogomil, fut dépouillé de toutes ses richesses ; sa maison fut incendiée ; il subit un dommage de 20.000 dinars.

5. Bogdan Artitch, d'Orahov-Do, maire de cette commune, eut sa maison incendiée. Il fit une perte de 4.000 dinars. Sa femme fut violée dans la mairie même.

6. Ilya Stoyanovitch, eût son moulin incendié, et subit de ce fait, une perte de 300 dinars.

7. Agneta Naydevitch, membre du Conseil municipal de Mokrania, eût sa maison incendiée ; subit une perte de 3.600 dinars.

8. Andja, femme de Riza Djordjevitch, de Grabovnik, eut deux maisons d'une valeur de 2.000 dinars, incendiées et on lui prit une somme de 50 napoléons.

9. Pavlé Vassilyevitch, de Grabotnik, eut sa maison incendiée et subit de ce fait une perte de 2.000 dinars.

10. Yovan Vassilyevitch, de Grabovnik, eut sa maison, ses écuries, ses greniers, ses ustensiles de ménage, son mobilier, d'une valeur de 30.000 dinars, incendiés par les Bulgares.

11. La maison et les meubles de Vela Yovanitch, d'une valeur de 15.000 dinars, furent incendiés par les Bulgares.

12. Temelko Radevitch perdit également sa maison et son mobilier

13. Le moulin de Yovan Miletitch, d'une valeur de 3.000 dinars, fut détruit par l'incendie.

14. Andjel Milochevitch perdit sa maison et son mobilier, d'une valeur de 15.000 dinars.

15. Ilya Pétrovitch, d'Orahov-Do, perdit sa maison et son mobilier, d'une valeur de 10.000 dinars.

16. Stevan Guinovitch, d'Orahov-Do, eut sa maison, d'une valeur de 8.000 dinars, détruite par l'incendie.

17. Andjel Momirovitch, d'Orahov-Do, eut sa maison, d'une valeur de 2.000 dinars, détruite par l'incendie.

18. Les Bulgares incendièrent la maison de Dontché Stevanovitch avec tout le mobilier, d'une valeur de 18.000 dinars.

19. Ils incendièrent la maison de Kosta Stévanovitch, d'Omoran, qui subit, de ce fait, une perte de 15.000 dinars.

20. La maison de Témelyko Yankovitch, d'une valeur de 400 dinars, fut détruite aussi par l'incendie.

21. Les Bulgares incendièrent les deux maisons de Nicolas Temelkovitch, de Martovatz, d'une valeur de 10.000 dinars.

22. Natcheta Dimitriyevitch eut sa maison avec auberge et grenier détruite par l'incendie ; son autre maison d'Izvor fut aussi détruite. On lui prit tout son blé. Il subit un dommage de 150.000 dinars.

23. Les Bulgares détruisirent les trois maisons de Yovan Stoykovitch — Babounski — de Martovatz, avec les greniers. Ils prirent le blé, les bois de construction, le mobilier, représentant une valeur de 150.000 dinars.

En même temps, j'ai l'honneur de vous informer que l'ennemi pendant l'occupation de nos régions n'a construit ni école, ni église, ni route. Il n'a laissé derrière lui que des traces de crimes et de vandalisme. La terreur qui régna dans ces contrées ne sera jamais oubliée, ni par les grands, ni par les petits, et l'on frissonne en prononçant le mot « bulgare ». Des familles entières furent anéanties ; des femmes et des jeunes filles furent violées et bien des jeunes filles et des enfants furent égorgés à coups de couteau, comme des agneaux.

Ceux qui sont encore vivants n'ont plus rien, les Bulgares ayant tout emporté. Les cadavres, d'après la défense formelle des Bulgares, ne furent pas ensevelis, sauf dans quelques rares exceptions, où les gens les enterrèrent en cachette.

Dans les régions citées ci-dessus. la population est sans nourriture, sans bétail, sans ressource. Il faudrait lui venir en aide le plus tôt possible.

Les dépositions, certifiées exactes, ont été écrites, rédigées et envoyées à la Commission d'enquêtes.

Le sous-préfet :
Velykovitch.

N° 109

LISTE DES PERSONNES ASSASSINEES
dans le département de la Morava
(dressée par le Préfet de la Morava)

1. Georges Belitch, de Tchoupria, fusillé en 1917.
2. Radivoyé Stoïlkovitch, de Tchoupria, pendu en 1917.
3. Georges Stoïlkovitch, — —
4. Grouya Yovanovitch, de Soubolitza, —

5-10 Les noms des victimes inconnus. Les assassinats exécutés par Yordan Velikov (rapport de la commune de Selare, n° 38).

11. Yérotié Sretenovitch, de Rodochina, 1917. Assassin : Ivan Popov.
12. Militch Antitch, de Rodochina, 1917. — —
13. Yérosav Petkovitch, de Voïska, 1917 — —
14. Voyislav Todorovitch, de Voïska, 1917 — —
15. Jivko Radivoyévitch, de Rochevalz, 25 juillet 1917.
16. Petar Andréyitch, de Doublié.
17. Bojidar Yositch, de Grabovatz.
18. Dragomir Stefanovitch, de Glojane.
19. Dragoslav Korounovitch, de Glojane.
20. Iioubomir Nechitch, de Glojane.
21. Militch Milanovitch, de Glojane.
22. Deux paysans de Voyska et deux de Radochina, tués dans l'école de Glojane, par le pristav bulgare Ivan Dimitriev.

23. Miyat Milosavlievitch, de Vrlane.

24. Bojidar Dobrosavljevitch, de Grabovatz.

25. Milan Brankovitch, de Bobova.

26. Grouya Mladenovitch, de Bobova.

27. Dragoutin Mladenovitch, de Bobova.

28. Petar Yonovitch, de Bobova.

29. Stevan Miladinovitch, de Roanda.

30. Stanko Stanoyévitch, de Izvor.

31. Vasa Yovanovitch, de Donia Moutnitza.

32. Milisav Yovanovitch, de Donia Moutnitza.

33. Milisav Goykovitch, de Donia Moutnitza.

34. Radivoyé Goykovitch, de Donia Moutnitza.

35. Grouya Lioubitch, de Bagrenitza.

36. Pavle Lioubitch, de Bagrenitza.

37. Yelitza Lioubitch, de Bagrenitza.

38. Stana Lioubitch, de Bagrenitza.

39. Dimitr. Dimitriyevitch, de Bagrenitza, 1917, parce qu'il n'a pas eu 4 fr. à donner au maire.

40-41. Nikola Rankovitch et sa femme, de Bagrenitza.

42. Iovan Adamovitch, de Bagrenitza.

43. Iana Adamovitch, de Bagrenitza.

44. Iliya Melitch, de Bagrenitza.

45. Georges Raditch, de Sikiritza.

46. Yovan Babitch, de Bagrenitza.

47. Petar Babitch, de Bagrenitza.

48. Drag. Gavrilovitch, de Paratchine, tué à Sliven, où il était interné.

49. Milan Firoulovitch, de Bagrenitza.

50. Yovan Floritch, de Bagrenitza, 1916.

51. Milan Nikolitch, de Bagrenitza, 1916.

52. Grouya Nikolitch, de Bagrenitza, 1916.

53. Miliya Ronjitch, de Izvor, 1917, dans un camp bulgare.

54. Yovan Stankovitch, de Batinatz, 1918.

55. Krstivoyé Jivkovitch, de Izvor, 1917.

56. Milosav Maritchitch, de Izvor, 1918.

57. Noulza Stankovitch, une femme de Batinatz, 1918, fusillée.

58. Milosav Miyatovitch, de Izvor, 1918.

59. David Choutich, de Izvor, 1918.

60. Stoyan Strankovitch, de Babova.

61. Laza Blagoyevitch, de Izvor, 1917.

62. Vasa Blogoyevitch, de Izvor, 1917.

63. Vasa Markovitch, de Izvor, 1917.

64. Yevta Todorovitch, de Izvor, 1917.

65. Traïlo Stoykovitch, de Batinatz, 1918.

66. Mita Popaditch, de Senié, 1917.

67. Nikola Paunovitch, de Lébine, 1917.

68. Dimitriyé Stoyanovitch, 1915.

69. Miloche Vrbitch, de Senié, 1917.

70. Stanislav Krstich, de Gornia-Moutnitza, 1917.

71. Jivoïne Milosavliévitch, 1917.

72. Voulé Andreyevitch, de Tchégour, 1918.

73. Lioubisav Paunovitch, de Lébine, 1917 ; ensuite sa femme Stana fut internée pendant 2 mois avec ses 2 enfants.

74. Milivoyé Simitch, de Chovatz, 1917.

75. Spira Stevanovitch, de Tchégour, 1917.

76. Jika Jankovitch, de Tchégour, 1917.

77-79. Mitaïlo Goloubovitch, avec deux autres paysans.

80. Rayko Milivoyévitch, 1917.

81. Lazar Milosavliévitch, 1917.

82. Lazar Milenkovitch, de Bochniaré, 1917.

83. Ilya Yovanovitch, de Sikiritza, 1917, tué pour avoir caché son blé.

84. Svetislav Milenkovitch, de Popovatz, 1917.

85. Milan Kameniak, de Popovatz, 1917.

N° 110

Commune de Chichava.
Conf. N° 2.
le 2 novembre 1918,
à Chichava.

A Monsieur le Sous-Préfet de Vlassotintsi.
à Vlassotintsi.

Le 1er mars 1917 un détachement de soldats bulgares avec la police est venu dans les villages de Chichava et Lomnitza et a cerné les deux villages, en ordonnant aux hommes — baïonnette au canon — de se rendre immédiatement au lieu nommé « Batchevichté ». Après avoir assemblé tous les hommes de ces deux villages, ils donnèrent l'ordre aux femmes et faibles de quitter les villages avec leurs mobiliers et de se rendre directement à la ville de Vlassotintsi.

Ainsi fut fait; les femmes et les enfants, avec des chariots réquisitionnés dans les villages, partaient pour Vlassotintzi, accompagnés de soldats bulgares, et le Commandant Avramof avec le reste des soldats et le Commissaire de police Beltcho Branekof se sont rendus sur le lieu de « Batchevichté ». Tout de suite ils commencèrent à diviser en deux parties les hommes rassemblés. D'un côté ils mettaient les gens âgés de moins de 14 et plus de 60 ans et de l'autre ceux qui avaient de 14 à 60 ans, en ordonnant à la première partie d'aller rejoindre les femmes parties pour Vlassotintsi et à la seconde d'y rester et d'attendre des ordres nouveaux. On leur a dit qu'ils seraient internés en Bulgarie.

A peine la première partie s'est-elle éloignée de quelques centaines de mètres que le Commandant Avramof les rejoignit et ordonna aux hommes de donner tout l'argent qu'ils avaient sur eux, en menaçant de tuer celui qui aurait caché la somme qu'il possédait. Ainsi il a pris à :

Stanko Ilitch de Chichava, 200 dinars.
Théodor Stamenkovitch, de Chichava, 240 dinars.
Petar Stoïanovitch, de Chichava, 980 dinars.

Gjordjé Milenkovitch, de Chichava, 0 dinars.
Filipe Stoïlkovitch, de Chichava, 808 dinars.
Mita Stoïlkovitch, de Chichava, 172 dinars.
Simon Miljkovitch, de Chichava, 100 dinars.
Petar Yovitch, de Chichava, 40 dinars.
Crista Yovitch, de Chichava, 95 dinars.
Procope Michitch de Lomnitza, 100 dinars.
Gortcha Michitch, de Lomnitza, 2 dinars.
Yovon Stoïkovitch, de Lomnitza, 50 dinars.

Après avoir pris tout cet argent là, le Commandant Avramof rebrousse son chemin et arrive devant le groupe de ceux qui l'attendaient à Batchevichté. De même manière il ordonne à ceux-là de verser toutes les sommes qu'ils avaient sur eux et de ne rien cacher sous la menace de les tuer. De cette manière il a extorqué à :

Georges Stoïanovitch, de Chichava, 100 dinars.
Petar Stanoïevitch, de Chichava, 250 dinars.
Miloutine Stankovitch, de Chichava, 200 dinars.
Petar Stoïkovitch, de Chichava, 1.500 dinars.
Stoïadin Stanoïevitch, de Chichava, 40 dinars.
Tassa Stoïlkovitch, de Chichava, 100 dinars.
Alexandre Dimitrievitch, de Chichava, 23 dinars.
Michaïlo Stoïanovitch, de Chichava, 30 dinars.
Crista Stoïanovitch, de Chichava, 100 dinars.
Arsa Stoïanovitch, de Chichava, 16 dinars.
Mirko Stamencovitch, de Chichava, 350 dinars.
Dragoutine Stoïlkovitch, de Chichava, 20 dinars.
Dobrivoïé Stoïkovitch, de Chichava, 10 dinars.
Tomas Mitrovitch, de Chichava, 150 dinars.
Ouroche Stoïlkovitch, de Chichava, 10 dinars.
Traïko Stoïanovitch, et son fils Milorade, de Chichava, 100 dinars.
Stoïane Krstitch, de Chichava, 100 dinars.
Bojidar Stanoïevitch, de Chichava, 20 dinars.
Vassilié Milenkovitch et son fils Ouroche de Lomnitza, 120 dinars.
Dragoutine Mladenovitch, de Lomnitza, 1.000 dinars.
Svetozar Stoïlkovitch, de Lomnitza, 340 dinars.
Michaïlo Yankovitch, de Lomnitza, 300 dinars.
Georges Michitch, de Lomnitza, 624 dinars.
Gavril Stoïlkovitch, de Lomnitza, 100 dinars.
Michaïlo Stamenkovitch, de Lomnitza, 813 dinars.
Dragoutine P. Stanovitch, de Lomnitza, 1.500 dinars.
Yovan Zvetkovitch, de Lomnitza, 700 dinars.
Petar Stankovitch, de Lomnitza, 700 dinars.
Dimitrié Zdravkovitch, de Lomnitza, 723 dinars.

Le pillage fini,il donna l'ordre de se mettre en route. Les soldats allèrent devant et les hommes les suivirent sur la route de Vlassotintsi. Après avoir fait quelques centaines de pas ils ordonnèrent aux hommes de descendre de la route et les menèrent, longeant un ruisseau, encore quelques centaines de mètres. Ainsi éloignés de la route, ils donnèrent l'ordre aux paysans d'ôter leurs ceintures et leurs courroies, qui leurs servaient comme ceintures, et les lièrent avec. Quand ils étaient tous liés, ils tirèrent sur les paysans et les tuèrent tous.

Dans cet endroit furent tués :

1. Petar Stanoïevitch, de Chichava, âgé de 16 ans.
2. Alexandre Dimitrievitch, de Chichava, âgé de 16 ans.
3. Marco Stamencovitch, de Chichava, âgé de 15 ans.
4. Dobrivoyé Stoykovitch, de Chichava, âgé de 16 ans.
5. Ouroche Stoylkovitch, de Chichava, âgé de 16 ans.
6. Bojidar Stanoïevitch, de Chichava, âgé de 14 ans.
7. Georges Stoïadinovitch, de Chichava, âgé de 54 ans.
8. et son fils Bojidare, de Chichava, âgé de 18 ans.
9. Traïko Stoïanovitch, de Chichava, âgé de 56 ans.
10. et son fils Milorade, de Chichava, âgé de 17 ans.
11. Vassilié Milenkovitch, de Chichava, âgé de 56 ans.
12. et son fils Ouroche, de Chichava, âgé de 16 ans.
13. Georges Stoïanovitch, de Chichava, âgé de 56 ans.
14. Miloutine Stankovitch, de Chichava, âgé de 21 ans.
15. Petar Stoïkovitch, de Chichava, âgé de 45 ans.
16. Stoïadine Stanoïevitch, de Chichava, âgé de 25 ans.
17. Tassa Stoïlkovitch, de Chichava, âgé de 45 ans.
18. Michaïlo Stoïanovitch, de Chichava, âgé de 57 ans.
19. Crista Stoïanovitch, de Chichava, âgé de 54 ans.
20. Arsa Stoïanovitch, de Chichava, âgé de 52 ans.
21. Dragoutine Stoïlkovitch, de Chichava, âgé 35 ans.
22. Toma Mitrovitch, de Chichava, âgé de 40 ans.
23. Stoïan Crstitch, de Chichava, âgé de 48 ans.
24. Dragoutine Mladenovitch, de Lomnitza, âgé de 35 ans.
25. Svetozar Stoïlkovitch, de Lomnitza, âgé de 16 ans.
26. Michaïlo Yankovitch, de Lomnitza, âgé de 56 ans.
27. Georges Michitch, de Lomnitza, âgé de 53 ans.
28. Gavrilo Stoïlkovitch, de Lomnitzo, âgé de 48 ans.
29. Michail Stamenkovitch, de Lomnitza, 58 ans.
30. Dragoutine Stanokvitch, de Lomnitza, âgé de 46 ans.
31. Petar Stankovitch, de Lomnitza, âgé de 52 ans.
32. Yovan Zvetkovitch, de Lomnitza, âgé de 58 ans.
33. Dimitrié Zdravkovitch, de Lomnitza, âgé de 56 ans.

Après avoir tué et pillé les paysans de ces deux villages, les Bulgares

mirent le feu dans les villages et brûlèrent deux cent trente-deux maisons et d'autres bâtiments à Chichava et Lomnitza.

En partant, les soldats bulgares emportèrent encore avec eux cent quatre-vingts bœufs et vaches et un grand nombre de brebis, moutons, chèvres et porcs. Les autres maisons qui furent sauvées de l'incendie étaient complètement pillées par les soldats. On a emporté tout, même les portes et les fenêtres de la maison.

Le dégât matériel s'élève à 2.000.000 de dinars.

Les coupables de ce massacre, du pillage et de l'incendie sont : Commandant Avramof, natif de Vidine ; Sous-Préfet Stefan Ivanof Baïtochef, naif du village Letchevtzé, sous-préfecture de Tchoustendil ; Commissaire de police Nicolas Baïkouchef de Trn ; maire de la commune de Chichava et son secrétaire Théodore Stoïtchef de Kostrochovtzé (sous-préfecture de Trn) et un certain Miltcha, qui était au service de la police secrète de Vlassotintzi.

Secrétaire,

Signé : Athanasse STanoïevitch

Le maire de la Commune.

Signé : Dimitriyé Raïkovitch.

N° 111

Fait le 19 décembre 1918.

A Chichava.

RAPPORT

Sur les crimes commis par les Bulgares dans la commune de Chichava.

2. Draguinia, veuve de feu Dimitrié Zdravkovitch, de Lomnitza, se présenta et déclara ce qui suit :

Le 1er mars 1917 trois soldats bulgares armés de fusils sont venus chez nous et ont emmenés mon mari Dimitrié à l'endroit du village où tous les habitants devaient se rendre.

En route un de ces soldats frappa mon mari au dos avec la crosse si fort qu'il tomba par terre évanoui. Les autres soldats ont ensuite versé de l'eau sur sa tête pour le faire revenir à lui. A peine remis, ils l'ont conduit à l'endroit nommé « Kod Krsta » où les autres paysans étaient déjà réunis. Il y avait un détachement de soldats bulgares, le délégué du sous-préfet Béltcha Briskov et deux employés de la Sous-Préfecture de Trn, Miltcha et Nikola Baïkouchev.

Par ordre de ces fonctionnaires mon mari fut conduit dans une fosse non loin de l'endroit indiqué ci-dessus et là il fut fusillé.

Le même jour un autre détachement de soldats bulgares est venu dans

notre village et a incendié ma maison avec 6 autres du voisinage et un moulin à eau.

Tous les bâtiments ont été brûlés complètement avec les mobilier et la nourriture s'y trouvant. Les soldats m'ont menacé de mort si j'essaye à sauver quelque chose.

Mais avant de mettre le feu ils ont fusillé partout et pris pour eux tout ce qui leur faisait plaisir. Entre autres choses ils m'ont pris cette fois 113 louis d'or et 23 pièces en or autrichiennes de 50 francs chacune.

Je ne connais pas les noms de ces soldats, mais je sais qu'à cette époque le maire de la commune de Chichava était Alekssa Andonov Baïkouchev de Trn.

Je prêterai serment en foi de tout ce que je viens dire.

3. Mita Stoïljkovitch de Chichatovatz se présenta et déclara :

Mon fils Dragoutine fut lui aussi amené le même jour par les soldats bulgares à l'endroit « Kod Krsta » et par ordre du délégué de la police Béltché Brisova conduit dans une fosse « Yazbiné », où il fut tué.

Le même jour d'autres soldats bulgares m'ont incendié un bâtiment où j'étais installée et trois autres non habités.

Les maisons étaient détruites jusqu'au fond avec tout le mobilier qui s'y trouvait et on m'a défendu d'essayer de sauver quoi que ce soit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que je viens de dire.

Kata, veuve de feu Petar Kostitch de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1ᵉʳ mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Petar dans la même fosse où était fusillé le mari de Draguigna qui vient de déposer.

Après avoir fusillé mon mari, les trois soldats bulgares sont venus incendier nos quatre maisons avec tout le mobilier qui s'y trouvait, n'en laissant même pas les traces.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

5. Mita, veuve de feu Stévan Stanovitch de Chichava se présenta et déclara :

Le 1ᵉʳ mars 1917 les soladts bulgares ont fusillé mon fils Miloutine de la même façon que le mari de Draguigna qui vient de déposer.

Après avoir tué mon fils Miloutine, ils m'ont incendié la maison et une écurie. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

6. Evguénia, veuve de feu Tassa Stoïlkovitch de Chichava se présenta et déclara :

Le 1ᵉʳ mars 1917 les soldats bulgares ont fusillé mon mari Tassa à l'en-

droit nommé « Yazbiné » de la même façon dont avait été fusillé le mari de Draguigna, qui vient de déposer.

Après avoir fusillé mon mari, les trois soldats bulgares sont venus incendier ma maison où j'habitai, et l'ont détruite complètement. Je n'ai pas osé essayer à sauver quoi que ce soit.

7. Agnia, veuve de feu Vassko Milinkovitch, de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé à l'endroit nommé « Jazbiné », mon fils Ouroch, âgé de 16 ans et mon mari Vassilko, après les avoir attachés ensemble. L'assassinat a été exécuté par ordre des fonctionnaires nommés ci-dessus. Après ce crime trois soldats bulgares, sont venus piller ma maison et m'ont emporté tout ce qui leur plaisait.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

8. Milia, veuve de feu Krista Milinkovitch, de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917 les soldats bulgares ont fusillé mon mari Krista, de la même façon dont on avait fusillé le mari de Draguigna, qui vient de déposer.

Le même jour, ils m'ont incendié la maison et une écurie Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

9. Marinka, veuve de feu Mihaïlo Milénovitch, de Chichava déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Mihaïlo de la même façon dont on avait fusillé le mari de Draguigna, qui vient de déposer.

Après avoir fusillé mon mari, ils m'ont incendié une maison et trois autres bâtiments. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

10. Andjéliya, veuve de feu Djordjé Stoyanovitch de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les Bulgares ont fusillé mon mari Djordjé de la même façon dont on avait fusillé le mari de Draguigna.

Après avoir fusillé mon mari, ils m'ont incendié la maison d'habitation. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

11. Sika, veuve de feu Djordjé Stoykovitch de Chichava, déclara :

Les Bulgares ont fusillé mon fils Dobrivoyé, âgé de 18 ans, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Le même jour ils ont incendié une maison que j'ai habité.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

12. Velika, veuve de feu Stoyadin Dimitriyévitch, déclara :

Le 1er mars 1917, les Bulgares ont fusillé mon fils Alexandre, âgé de 16 ans, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Après avoir fusillé mon fils, ils m'ont incendié deux maisons. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

13. Mihaïlo Stanoyévitch de Chichava déclara :

Le 1er mars 1917, les Bulgares ont fusillé mon fils Stoyadin, âgé de 26 ans, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Le même jour ils m'ont incendié une maison qui a été détruite complètement par le feu.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

14. Draguigna, veuve de feu Toma Mitrovitch, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917 les soldats bulgares ont fusillé mon mari Toma, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

15. Antonïyé Stanoyévitch de Chichava se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils Bojidar, âgé de 14 ans, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

L'autre fils, Douchan, de 18 ans, était interné et envoyé dans la montagne de Babouna, pour y travailler. Il y a été tellement maltraité et laissé sans aucune nourriture, qu'il en est mort là-bas, vers la fin du mois d'octobre.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

16. Dragoutin Yankovitch, de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon père, Mihaïlo de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Le même jour, après avoir fusillé mon père, ils m'ont incendié deux maisons. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils Petar, âgé de

17. Traïko Stankovitch, de Lomnitza, se présenta et déclara :

45 ans, de la façon déjà indiquée par Draguigna dans sa première déclaration.

Le même jour, ils m'ont incendié une maison d'habitation et trois autres bâtiments. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

18. Danitza fille de feu Stoyan Krstitch, se présenta et déclara :

Les soldats bulgares ont fusillé mon père Stoyan de la façon déjà indiquée par Draguigna.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

19. Milka, veuve de feu Ars Stoyanovitch de Chichava, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Arssa de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Le même jour, après avoir fusillé mon mari, ils m'ont incendié deux maisons. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

20. Vasska, veuve de feu Yovan Tzvékovitch, de Lomnitza se présenta et déclara :

Le 1er 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Yovan de la façon indiquée dans la déclaration de Draguigna.

Le même jour, ils m'ont incendié une maison avec trois autres bâtiments. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

21. Yéléna, veuve de feu Mita Stoyilkovitch, de Lomnitza déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils Svétozar, de la façon indiquée par Draguigna, dans sa première déclaration :

Le même jour, ils m'ont incendiée une maison avec un autre bâtiment. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

22. Stoyanka, veuve de feu Gavrilo Stoyilkovitch, de Lomnitza déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Gavrilo de la façon indiquée par Draguigna, dans la première déclaration.

Le même jour, ils m'ont incendié deux maisons. Le feu a tout détruit. Tout le bétail et la volaille ont été emmenés par eux.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

23. Yéphimiya, femme de Djordjé Yordanovitch de Chichava se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares, ont fusillé mon fils Mirko, âgé de 17 ans.

Le même jour les soldats bulgares m'ont incendié une maison d'habitation avec trois autres bâtiments. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

24. Nada, femme de Milan Stoïlkovitch de Chichava déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon beau-père Traïko, âgé de 56 ans, mon beau-frère Milorad, et mon fils Traïko âgé de 18 ans, de la façon indiquée par Draguigna, dans la première déclaration.

Après les avoir fusillés ils sont venus prendre dans la maison tout ce qui leur faisait plaisir.

25. Dina Mladénovitch de Lomnitza, se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils, Dragoutine de la façon indiquée par Draguigna.

Après avoir fusillé mon fils, ils m'ont incendié deux maisons d'habitation et quatres autres bâtiments. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

26. Prokop Stankovitch de Lomnitza déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils Dragoutine, de la façon indiquée par Draguigna, dans sa première déclaration.

Le même jour, ils m'ont incendié deux maisons, deux écuries et deux greniers. Le feu a tout détruit.

27. Philip Stoïlkovitch de Chichava déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon fils Ouroch, âgé de 17 ans, de la façon indiquée par Draguigna dans sa première déclaration.

Le même jour, ils m'ont incendié deux maisons, deux écuries et deux greniers. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

Philip Stoïlkovitch, m. s.

28. Nikodiyé Michitch de Lomnitza se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon père Djordjé, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Après avoir fusillé mon père, ils sont venus et ont incendié deux de mes maisons d'habitation. Le feu a tout détruit.

Je déclare encore qu'à la veille même de leur retraite de ces contrées, un

soldat bulgare, ayant rencontré mon frère Traïko, âgé de 16 ans, à la campagne, l'a battu avec la crosse jusqu'à que celui-ci tomba évanoui. Par suite de ces blessures, mon frère est resté alité pendant 50 jours, après quoi il a succombé. Je ne sais pas le nom de ce soldat, mais je sais que le motif en est le refus de mon frère à lui donner deux de ces bœufs pour s'en servir à transporter à Vlasotintzé les choses volées dans la région.

29. Yéléna, veuve de feu Djordjé Stoyanovitch de Chichava se présenta et déclara :

Le 1er mars 1917, les soldats bulgares ont fusillé mon mari Djordjé et mon fils Bojidar, âgé de 17 ans, de la façon indiquée dans la première déclaration de Draguigna.

Après les avoir fusillé, le même jour, ils m'ont incendié une maison d'habitation. Le feu a tout détruit.

Je prêterai serment en foi de tout ce que j'ai dit.

Vu et vérifié.

Le Sous-Préfet de l'Arrondissement de Vlasotintsi.

P. RADITCHEVITCH.

N° 112

COMMUNE DE CHICHAVA.— ARRONDISSEMENT DE VLASOTINTSI

DÉPARTEMENT DE VRANIÉ

LISTE

des personnes de la Commune de Chichava que les autorités et l'armée Bulgare ont férocement mis à mort, sans qu'elles aient commis aucun crime, sans interrogatoire, et sans jugement.

1. Petar Stanoyevitch, 16 ans, élève, de Chichava.
2. Alexandar Dimitriyevitch, 16 ans, cultivateur, de Chichava.
3. Mirko Stamenkovitch, 16 ans, élève au lycée de Leskovatz, de Chichava.
4. Dragolioub. Dj. Stoïkovitch, 16 ans, cultivateur, de Chichava.
5. Ouroch. F. Stojiljkovitch, 16 ans, cultivateur, de Chichava.
6. George R. Stanoyevitch, 54 ans, cultivateur, de Chichava.
7. Bogidar A. Stanoyevitch, 14 ans, cultivateur, de Chichava.
8. Bojidar Dj. Stanoïevitch, 18 ans, cultivateur, de Chichava.

9. Traiko S. Stoïanovitch, 56 ans, cultivateur, de Chichava.
10. Milorad T. Stoïanovitch, 18 ans, cultivateur, de Chichava.
11. Vassilié Milenkovitch, 52 ans, cultivateur, de Chichava.
12. Ouroch Milenkovitch, 52 ans, cultivateur, de Chichava.
13. George M. Stoïanovitch, 56 ans, cultivateur, de Chichava.
14. Miloutin S. Stankovitch, 21 ans, cultivateur, de Chichava.
15. Pétar K. Stoïkovitch, 45 ans, cultivateur, de Chichava.
16. Stoiadin M. Stanoiévitch, 25 ans, cultivateur, de Chichava.
17. Toma Dj. Stoilkovitch, 45 ans, cultivateur, de Chichava.
18. Mikhailo M. Stoianovitch, 57 ans, cultivateur, de Chichava.
19. Christa M. Stoianovitch, 51 ans, cultivateur, de Chichava.
20. Arsa J. Stoianovitch, 52 ans, cultivateur, de Chichava.
21. Dragoutin M. Stoilkovitch, 35 ans, cultivateur, de Chichava
22. Toma Is. Mitrovitch, 10 ans, cultivateur, de Chichava.
23. Stoïan M. Krstitch, 18 ans, cultivateur, de Chichava.
24. Dragoutin Mladenovitch, 35 ans, cultivateur, de Chichava.
25. Svétozar M. Stoiljkovitch, 16 ans, cultivateur, de Chichava.
26. Mikailo Jankovitch, 56 ans, cultivateur, de Chichava.
27. Georges M. Michitch, 53 ans, cultivateur, de Chichava.
28. Gavrila Stoiljkovitch, 18 ans, cultivateur, de Chichava.
29. Mikailo Stamenkovitch, 58 ans, cultivateur, de Chichava.
30. Dragoutin P. Stankovitch, 16 ans, cultivateur, de Chichava.
31. Pétar A. Stankovitch, 52 ans, cultivateur, de Chichava.
32. Yovan Tsvetkovitch, 58 ans, cultivateur, de Chichava.
33. Dimitrié Zdravkovitch, 56 ans, cultivateur, de Chichava.

Remarque. — Tous ceux qui ont été mentionnés ci-dessus, du n° 1 au n° 33 ont été tirés de leurs maisons par la police bulgare, le 1er mars 1917, pour être internés. Lorsqu'ils furent éloignés de 800 mètres de Chichava on les dévalisa, on leur lia les mains et les pieds et ils furent mis à mort dans le torrent appelé « Yazbino ».

34. Pétar M. Tzvetkovitch, 25 ans, cultivateur, de Lepovitza.
35. Milan Stoyanovitch, 32 ans, cultivateur, de Sredor.
36. Svetozar Petkovitch, 17 ans, cultivateur, de Lomnitza .

Remarque. — Les numéros 34 et 36 furent expédiés en voiture à Leskovatz pour passer une visite médicale, comme malades, par le commandant de la place, P. L. Abramoff. Le médecin les renvoya avec l'autorisation de rester chez eux. Le commandant ne les garda pas en prison et assitôt les renvoya sur des voitures. On les conduisit jusqu'à la pépinière du canton de Vlasotinatz, et là on les mit à mort.

37. Ivan M. Michitch, 56 ans, cultivateur, de Sredor.

Remarque.— Le numéros 37 fut appelé par les bulgares afin de les aider contre les comitadjis et lorsqu'il fût dans la forêt ils le fusillèrent au lieu dit « Chinditchka Padina ».

38. Mikhailo Tzvetkovitch, 53 ans, cultivateur, de Sredor.

Remarque.— Au moment de la perquisition et de la saisie des armes les soldats bulgares trouvèrent une vieille casquette de canotier. Ils le jetèrent à terre et le battirent de telle façon qu'il mourut deux jours après.

39. Milan N. Novakovitch, 35 ans, cultivateur, de Lipovitza.

Remarque.— Vers le 21 avril 1918, des soldats bulgares l'appelèrent pendant la nuit pour qu'il leur montrât le chemin, et quand il apparût à la porte, ils le tuèrent à coups de fusils .

40. Naoun Yovanovitch, 62 ans, cultivateur, de Lipovitza.

Remarque.— Il fut tué par les Bulgares au moment de la retraite, dans le village du Bas-Lipovitza, canton de Leskovatz.

40. Naoun Yovanovitch, 62 ans, cultivateur, de Lipovitza.

Remarque. — Il fut tué par les Bulgares au moment de la retraite, dans le village du Bas-Lipovitza, arrondissement de Leskovatz.

Chichava, 12 Décembre 1918.

Le Président du Tribunal Municipal,
Dim. S. Raykovitch.

L'Enquêteur,
Atan. J. Stanoïévitch.

Fait à Vranie, le 3 Decembre 1918,
à la préfecture de Vranié.

N° 113

LISTE

des personnes sur lesquelles l'ennemi s'est livré à des atrocités dans la commune d'Ivan Koula, département de Toplitza.

1. Stanicha Penditch a été fusillé par le sous-lieutenan bulgare

Momtchil N., à Lirill, en 1917 ; Sava Douroutovitch, Goyko Georgevitch, et son neveu Dimitri, tous de Djak, ont été fusillé et mutilé par les Bulgares ; ils ont brûlé et mutilé les jambes de Kosta Lekitch, toutes ces atrocités ont été commises par des soldats du 25e régiment de l'active bulgare, à Djak.

Vésséline Djoukitch a été battu sur le dos, ce dont il est encore souffrant, sa femme et sa fille de 11 ans ont été torturées et violées par Tané Nikoloff, voyvode bulgare, le 6 décembre 1917, à Svinishté ; ce même Nikoloff a battu Georges Simovitch sur le dos le 1er février 1918, à Svinichté.

2. Le sergent-major bulgare Philippe et le voyvode Tané ont battu à coups de crosse et torturé affreusement Lioubitsa, femme de Djoura Radovanovitch, de Svinichté, et l'ont violé, en mars 1918. — Du 6 décembre 1917 au 1er février 1918, Voutchko Vassiliévitch, de Svinichté, a été battu quatre fois par le lieutenant bulgare Petko ; sa femme Stoyana et sa belle-sœur Radoyka ont été attelées à un joug de charrue pour labourer les champs, battues et violées ; son frère Michel a été pendu par les pieds et fustigé dans cette position.

Ils ont battu et torturé au delà de toute description Radovan et toute sa famille.

3. Pierre Krounitch, Petronié Milossavlyévitch, Mileta Andritch, Georgin femme de Jean Andritch, Radissav Teodorovitch ont été battus à mort à coups de matraques, leurs entrailles traînaient à terre, atrocités commises par le sous-lieutenant bulgare Rozov.

4. Les Bulgares ont rassemblé les familles des villages Zadradjé et Svinichté dans la maison de Tsveta, veuve de Sréta, hommes ou femmes à partir de 8 ans, les ont enfermé, y ont allumé un feu sur lequel ils jetaient du poivre et de la suie pour les asphyxier ou carboniser ; ils ont entassé les enfants les uns sur les autres et ont violé toutes les fillettes à partir de 12 ans et même une grand'mère de 90 ans.

5. Thomas Andritch, maire, son frère Obrène Dimko Yatchimovitch, et ses deux fils, Marko Andritch, Nescha Lepovitch, tous de Svinichté, Laketa Philippovitch, de Zagradjé, Miladine Avramovitch, Yesdimir Djouritch, Voukoyé Tiyanitch, le secrétaire de la municipalité, Tzvetko Velitchkovitch, de Nova-Koula, Djouro Radovanovitch, de Svinichté, ont été tous fusillés par le lieutenant-colonel et le lieutenant Kotsév, du 25e régiment bulgare, en mars 1917.

6. Trifoun Andritch, Milorad et Jean Andritch, Stamenka, femme

de T. Andritch, Marghita, femme de Milissav Andritch, de Svinichté, Stanoyka, femme de V. Djoukitch, Yossa Milossavljévitch, Milossav Simovitch, Tsvétko Téodorovitch, Pétko et Nicolas Vouksanovitch, maire, Voukachine Tiyanitch, Milissav Tiyanitch et son fils Tsvetko, Slavko Andjelkovitch, Marie, femme de G. Georgevitch, Milovan Djourdjevitch, Savka, femme de J. Milounovitch, et sa belle-sœur Magda, Maritza, femme de Dicha Milounovitch, tous de Djak, ont été fusillés par Tané Nicilov, voyvode bulgare, du 1er août 1917 au 30 janvier 1918.

7. Tané Nicolov, voyvode bulgare, a pendu le 28 août 1917, à Ratcha, devant la mairie, le maire Kostadine Avramovitch, ainsi que Radonya Milochevitch.

8. Yegda, femme de Vouk. Tiyanitch, de Djak, et Stana, femme de Milorade Andritch, de Svinichté, celle-ci portant dans ses bras un enfant de six mois qui fut arraché à son étreinte, furent traînées et ligotées avec dix-neuf personnes, et les Bulgares tirèrent des salves de peloton dans le tas, ces deux femmes ne furent pas atteintes, mais leurs vêtements furent mis en loques, elles sont encore vivantes.

9. Dimitri Milounovitch, Milenko Radonyitch, son fils, Blagoye, Tzvetko Tiyanitch, Krenislav Radonyitch, Dimitri Milikitch, Miloslav Dimitriyevitch, Mladène Ristitch, Rissantié Pantovitch, Dragoutine Lekitch, Michel Antoniévitch, Jean Pantovitch, Stana, fille de G. Djourdjevitch, Andja, femme de M. Militch, Stamenka, femme de Iv. Vidoévitch, Persa, femme de M. Vidoévitch, tous de Djak, ont été déportés en Bulgarie, en 1918, et personne d'eux n'est revenu à son foyer ; on pense qu'ils ont tous péri pendant leur voayge vers l'internement ; Milissav Djoukitch et Milan Yatchimovitch ont apparemment subi le même sort, n'étant pas revenu de leur captivité en Bulgarie.

10. Trois femmes et dix-sept hommes de Svinichté, Rayko Radoulovitch, de Zagradjé, Alexandre C. Djokitch, de Djak, Gligorié Velitchkovitch ; ces personnes ont été internées par ordre du commandant du 25e régiment de l'active bulgare et du voyvode Tané Nicolov, du 20 février 1917 au 14 octobre 1918, et jusqu'à ce jour ils ne sont pas revenus à leurs foyers.

Dans les villages de cette commune, il n'y a pas une personne de plus de 10 ans qui n'ait été battue à coups de bâtons, et pas une fillette de plus de 12 ans qui n'aie pas été violée.

Les criminels qui ont commis ces atrocités sont :

Tané Nicolov, voyvode, Atzko N. Kroun Vagoroff, Veljko Man-

dartché Martine, sous-lieutenant N. Rozov, Paul N., sous-lieutenant, N. Petcov, Dimitri N.

La vérité des susdites constatations est certifiée par le tribunal de la commune de Ivan-Koulska.

Le 30 novembre 1918, à Ivan-Koula.

Le Président du tribunal de la commune,
M. MILENKOVITCH, m. p.

Le Secrétaire :
T. MILETITCH.

Suivent les signatures des jurés : 12 signatures.

N° 114

La Commune de Liplyane
N° 432
20 décembre 1908.

RAPPORT
au sous-préfet de l'arrondissement de Gratchanitsa.

Conformément à votre ordre n° 2.319, du 15 courant, nous avons l'honneur de vous adresser le rapport suivant :

Lorsque la 3e division bulgare, dite « balkanique », est arrivée dans cette région, les soldats se sont mis à piller la population serbe et à tuer des innocents. Pour exécuter plus facilement cette besogne ils s'associaient des Albanais, qu'ils habillaient en uniforme bulgare.

I. — ASSASSINATS

Dans cette commune, les Bulgares ont consommé 11 assassinats, à savoir :

1. Ils ont tué le prêtre Déna Debelikovitch, de Liplyane, 63 ans, de la manière suivante : un soir, le prêtre fut appelé par deux soldats bulgares pour un office funèbre. Chemin faisant, ils rencontrèrent deux autres soldats qui dirent que le prêtre était convoqué à la sous-préfecture. On le fit donc rentrer chez lui, préparer son cheval et on le conduisit, en suivant les rails du chemin de fer jusqu'au pont, trois kilomètres à l'ouest de Liplyane, où il fut tué à coups de baïonnette et par cinq balles. La nuit suivante, le colonel bulgare Kouzman Todorov vint chez le prêtre. La femme du prêtre lui ayant demandé où était Déna, il répondit qu'il se trouvait à Prichtina

suivant ses ordres. Le principal auteur de cet assassinat est le sus-nommé colonel Todorov.

2. Milenko Vasitch, agriculteur, de Coniouh, 55 ans, fut tué de la manière suivante : sa maison fut assaillie une nuit par six hommes habillés en uniforme bulgare, on le fit sortir de la maison. Tous les six tirèrent sur lui et le tuèrent.

3. Lazare Vassitch, agriculteur, 35 ans, ses frères Traya, 35 ans, et Milan, 17 ans, tous de Rouyitsa, furent tués de la manière suivante : trois hommes assaillirent leur maison, beaucoup d'autres brigands armés et habillés en bulgares, parmi lesquels il y avait des Albanais, entouraient la maison. Ils les torturèrent, leur brûlèrent la tête au fer chaud, leur demandèrent de l'or. Une femme pleurait et leur demandait grâce, mais ils la brûlèrent également. Puis, ils prirent les trois sus-nommés, les conduisirent jusqu'à la rivière, les tuèrent et les jetèrent à l'eau.

4. Quatre jours après les assassinats précités, furent tués : Iliya Jivitch, agriculteur, de Rouyitsa, 60 ans, et Staménko Simitch, agriculteur, de Rouyitsa, 65 ans, de la manière suivante : après avoir été torturés probablement par les mêmes brigands, on battit leurs femmes, on les déshabilla et les brûla au feu, pour leur faire donner de l'or et dire où sont leurs maris. Iliya et Staménko entendirent des cris venant de leurs maisons, sortirent de la paille où ils étaient cachés et s'approchèrent de la maison. Les brigands, qui se trouvaient embusqués autour de la maison, les surprirent, appelèrent leurs camarades et conduisirent les deux malheureux jusqu'à la Sitnitsa où ils les tuèrent. Leurs cadavres furent retrouvés deux mois plus tard.

5. Krsto Z. Yankovitch, agriculteur, de Toplitchané, 30 ans, fut tué de la manière suivante : Isen Nezirovié, de Toplitchané, qui avait pris par force en mariage une amie de Krsto, qui lui fut enlevée plus tard, vint un jour avec deux camarades aux champs où Krsto épluchait du maïs avec les siens, ils tirèrent sur lui et le tuèrent, et blessèrent son frère Stoyane. Trois mois plus tard, la femme de Krsta, la nommée Goïta mourut de peur, ainsi que ses deux enfants.

6. Zafir Stoyanovitch, agriculteur de Toplitchané, 30 ans, fut tué comme suit : des brigands inconnus sont venus chez lui pendant la nuit et l'on tué à coups de fusil.

7. Traya Debeljkovitch, 19 ans, et Milan Yovanovitch, 18 ans, tous deux agriculteurs, de Liplyane, furent tués ainsi : de retour de la forêt avec leur chariot plein de bois, ils furent rencontrés par des Albanais qu'ils connais-

saient et qui les étranglèrent avec des cordes, et les traînèrent dans une vallée. Lorsque le père de Troya, grand-père de Milan, s'en plaignit aux aux autorités bulgares, on lui dit : « Pourquoi te plains-tu, ne faisons-nous pas tout pour exterminer tous les Serbes ? »

II. — AUTRES CRIMES

1. Stamat Djouritch, secrétaire de cette commune sous le régime bulgare, a demandé à Yéfimya, femme de Mita Lasitch, de Liplyane, où se trouvait son mari. (Mita était en ce moment à Prichtina avec du bétail réquisitionné.) Comme elle ne le savait pas, il la battit à coups de bâton partout, même sur le ventre. Etant enceinte, elle avorta sept jours après. Ce crime fut consommé devant ces témoins : Arsa Kolitch et Vanka, femme de Mladéne Peritch, de Liplyane.

2. Petar Vassitch, agriculteur, de Konyouh, fut torturé par quatre soldats bulgares pour leur donner de l'argent. On le battit d'abord, on lui versa de l'eau bouillante sur la poitrine, et ils le forcèrent ainsi à leur donner 2.000 dinars en billets de banque serbes.

Dans tous les crimes où les Bulgares ne participaient pas visiblement, du moins pour les habitants, qui ne les connaissaient pas, ils ne sont pas moins coupables, car ils ne firent rien pour punir les criminels.

3. Dans cette commune, les Bulgares ont internés 88 personnes de 15-50 ans. Ceci se passait au mois de février 1917. On ne leur laissait pas de temps pour se préparer. Le transport était fait par train depuis Prichtina ; pendant le voyage ils furent mal nourris et traités de la manière la plus sauvage. Ils n'ont pas dispersé des villages entiers, mais la propriété mobilière et immobilière était passée dans les mains de l'Etat : les propriétaires ne pouvaient cueillir aucun fruit de leurs arbres, ni aucun grain de leurs champs sans l'autorisation bulgare. Lorsqu'une famille voulait moudre du maïs, 170 gr. par jour et par personne, on lui prélevait de cette quantité 10 %, et les meuniers prélevaient à part.

4. D'après la déclaration des internés, l'internement était fait dans le but d'anéantir la population serbe, et sous ce prétexte : les révoltes dans les anciennes frontières de la Serbie. Dans cette commune on n'a pas interné des familles entières, mais seulement des membrs de familles. On n'a pas interné des femmes, ni des enfants.

IV. — DENATIONALISATION

Les livres serbes appartenant à l'église, à l'école et aux particuliers furent tous détruits. Il n'y a pas de monuments dans cette commune. On

a forcé les gens de s'appeler en « ov » et non pas en « itch », sous peine d'être battu par les Bulgares. Le chef de comitadjis bulgare Milan Djourloukov donna à cet ordre une importance extraordinaire et il défendait absolument de parler serbe et de s'appeler serbe. La population était forcée d'apprendre à chanter des chansons patriotiques bulgares. On contraignait la population à faire des dons pour la Croix-Rouge, notamment en blé et en linge.

V. — LA PROPRIETE PRIVEE

Nous avons déjà donné un rapport sur les pillages de la propriété (n° 434, du 19 décembre 1918). Toute la propriété dont le maître était absent furent considérées comme appartenant à l'Etat et exploitées pour le compte de l'Etat. Les revenus étaient adjugés aux corps dont les officiers surveillaient les travaux. Les officiers et d'autres fonctionnaires commirent beaucoup de vols, à leur propre profit, et au profit de l'Etat sur l'ordre officiel. Les Bulgares y étaient secondés par les Albanais.

VI. — REQUISITIONS

Les autorités communales réquisitionnaient des objets de petite valeur et en petite quantité. Les objets de grande valeur étaient réquisitionnés par des officiers , quelquefois contre des bons, souvent sans aucun reçu. On constate beaucoup de violences pendant les réquisitions : on battait, on emprisonnait, etc. Comme on prenait tout, la réquisition avait toujours le caractère de l'anéantissement de cette population sans défense. Il n'y a pas de villages complètement détruits par la réquisition, mais il y a des familles qui ne peuvent point se relever. Ceux qui étaient internés ou envoyés au travail de construction des chemins de fer, subissaient des privations et des souffrances les plus cruelles.

VII. — SOUFFRANCES DES PRISONNIERS

Dans cette commune, il n'y a pas eu de déserteurs, il y a eu très peu de prisonniers sur le front, et ils furent victimes des plus cruelles tortures : pillage, déshabillement, envoi aux travaux forcés, sans nourriture et sans abri, etc.

VIII. — DES PARTICULARITÉS INTERESSANTES

L'école communale fut pillée par les Bulgares, qui cassèrent ou emportèrent tous ses meubles : bancs, tables, fenêtres, bibliothèque, etc., tout est détruit. Les forêts qui couvraient avant une région de 10-30 kilomètres sont maintenant complètement détruites : on en a emporté 5.000 wagons de bois

et 80 wagons de charbon de fois. L'Etat bulgare a prélevé des impôts en argent. Tout le bétail fut enlevé à la population, de même que toute les ensemences. Les charges en argent ne furent pas trop lourdes, mais on pillait la population d'une manière moins officielle. On ne pouvait pas se plaindre contre les charges, encore moins contre le pillage.

La population fut exagérément exploitée pour des corvées : la récolte et d'autres travaux pour le compte de l'Etat prenait tout le temps, et les paysans n'avaient presque pas un jour dans la semaine pour leurs propres travaux. On exigeait des corvées sans égard pour l'âge et le sexe des personnes. On se servait même des enfants de 10 ans, notamment pour le chargement de bois dans les wagons.

CONCLUSION

Des détails de ce rapport ressort clairement le travail systématique des Bulgares à l'anéantissement de la population, de son avoir, et à l'abattement du moral chez les habitants.

On n'a pas pu faire un commentaire plus développé du présent rapport, vu le bref délai qui fut laissé pour son exécution.

Secrétaire,
Mich. Stoilkovitch.

Le Maire,
Michel Voutchitch.

N° 115

MAIRIE DE SOURDOULITZA

N° 90
28 octobre 1918
SOURDOULITZA

Au Bureau des Renseignements
du Grand Quartier Général.

Après l'occupation du pays par l'ennemi, la ville de Sourdoulitza fut désignée comme lieu de cantonnement à la cinquième compagnie du 5e régiment d'étape, commandée par le sous-lieutenant Nestor Siméonoff. Quelque temps après y arriva, pour établir son quartier, la dixième compagnie du 42e régiment de la 1re division de Sofia, commandée par le sous-lieutenant Stoyan Youroukoff. Siméonoff est originaire de Veliko Trnovo et Yourou-

koff appartient à une famille macédonienne établie à Sofia. Ils ont été tous les deux, depuis, promus au grade de lieutenants pour le zèle qu'ils ont montré, en procédant à l'extermination méthodique des Serbes. Le sergent appartenant à la compagnie de Siméonoff était un certain Stoïko Ertchikoff, fonctionnaire au tribunal, originaire de Bourgas, et dans la compagnie de Youroukoff l'autre sergent était un certain Todor Vitanoff, originaire du village de Krouchevo, aux environs de Trn.

C'est de ces quatre bandits que fut composée la « Cour Martiale bulgare » qui tenait ses assises à Sourdoulitza.

La chasse aux Serbes et le pillage de leurs biens commencèrent aussitôt après l'arrivée de ces tristes personnages, auxquels on avait assigné comme mission de former un dépôt des Serbes, qu'on râflait dans le pays, pour les interner et qu'on leur emmenait avec une liste où, à côté de chaque nom, était inscrite une note mentionnant si la personne désignée devait être tuée ou expédiée plus loin. Aussitôt qu'un groupe d'internés arrivait dans la ville, on l'enfermait dans des bâtiments spécialement désignés à cet effet et gardés à vue par des soldats. La nuit, les personnes destinées à être tuées étaient sorties de la prison et emmenées au quartier du commandement de la place. Les quatre bandits procédaient alors à la fouille en les dépouillant de l'argent et des objets de valeur, et les envoyaient ensuite aux environs de la ville, à un endroit spécialement réservé à l'exécution.

Après ce premier « triage » des internés, la « cour martiale » en procédait aux autres, à son gré. Dès le lendemain on sortait d'autres personnes qu'on tuait également, après les avoir dépouillées. Le peu de gens qui restaient étaient expédiés en direction de la Bulgarie ; mais ceux-là même, pour la plupart, étaient décimés en route par les soldats bulgares qui les escortaient.

Des sentinelles étaient postées autour de l'endroit où les exécutions avaient lieu pour qu'on ne pût approcher avant que les cadavres ne fussent inhumés.

Selon l'estimation des gens de ce lieu, environ 2.500 à 3.000 Serbes, emmenés de différentes régions, ont péri de cette façon à Sourdoulitza. C'étaient des professeurs, instituteurs, prêtres, avocats, commerçants et autres gens appartenant à l'élite du peuple ; on exécutait aussi des officiers, des soldats prisonniers, ainsi que des jeunes gens ayant servi dans l'armée serbe. Parmi ceux qui furent exécutés à Sourdoulitza on a pu établir l'identité des personnes suivantes : Ilitch, professeur au gymnase de Vranié ; Toma Djourgévitch, président au Tribunal de première instance de Smédérévo ; Ariton Milkovitch, commerçant de Vranié ; Thomas Mikitch, juge au

tribunal de première instance de Vranié ; Thomas Zaphirovitch, député de Vranié ; Georges Tsoupara, commerçant ; Yantcha Voutchkovitch et George Petrovitch, commerçants à Vranié ; Mita Mititch, employé à la Régie du tabac, à Vranié ; Mika Kalandjitch, employé aux Postes ; Sima Momtchilovitch, garde des forêts, et Jika R. Stankovitch, agriculteur, tous les deux de Sourdoulitza ; les prêtres Kosta et Rista, de Yelachnitsa, ainsi que le prêtre Stamenko, de Stoubla, et beaucoup d'autres.

Les exécutions, effectuées au commencement par les soldats de la dixième compagnie du 42e régiment et les soldats de la quatrième compagnie d'étape, avaient lieu de trois manières différentes. La première était la fusillade, mais ce système avait l'inconvénient de révéler l'accomplissement du crime par le bruit des coups de fusil et de ne pas achever les victimes. On a eu alors recours au massacre à coups de couteau, manière plus discrète et plus sûre. La victime, pieds et poings liés, recevait dix à quinze coups de couteau et s'affaissait dans une mare de sang. Cependant, comme certaines victimes laissées inachevées sur le terrain avaient quand même réussi à se sauver, les sauvages Bulgares, affamés de carnage, ont mis en pratique un procédé nouveau : ils assommaient les captifs à coups de bâton. On assénait sur la nuque de la victime un coup si violent que la cervelle de la victime jaillissait et la mort survenait instantanément.

Il est arrivé à notre connaissance que deux paysans du canton de Leskovatz, frappés à coups de poignard et laissés pour morts, étaient parvenus à se sauver. Leurs noms ne seront connus que plus tard. S'ils sont encore en vie, ils ne manqueront pas de nous donner des témoignages précieux sur les atrocités commises ici par les Bulgares.

Les soldats qui consommaient ces crimes ont été finalement pris de remords. Ils ont refusé d'obéir aux ordres de leurs chefs disant qu'ils ne voulaient plus tuer de Serbes innocents. Cet incident a donné lieu à un conflit entre les officiers et les soldats, dans lequel ces derniers ont eu le dessus. Les officiers ont dû libérer les soldats de ce service ; mais, à leur place, ils ont confié la besogne à un certain nombre de komitadjis ayant fait le brigandage dans la Macédoine. Ceux-ci tuaient les Serbes en leur coupant la gorge comme on le fait aux animaux.

Les meurtres ont commencé le 25 novembre 1915 et se sont poursuivis jusqu'au milieu du mois d'avril 1916. Toutes les fois qu'ils voulaient saccager la propriété de quelque habitant, les officiers et les soldats bulgares commençaient par faire allusion, en sa présence, à ces assassinats, en déclarant que la tête d'un Serbe pour eux « ne valait pas une tête d'oignon ». Ils étaient sûrs d'avance de ne pas rencontrer de résistance.

Au début de l'année 1918 les assassinats recommencèrent. Du commencement du mois de mars jusqu'à la fin du mois de juin, le peuple de cette région tout entière fut littéralement menacé de passer de vie à trépas.

Les autorités militaires bulgares avaient donné l'ordre à une compagnie de soldats, commandée par le lieutenant Petkoff, du 35e bataillon de dépôt de la 3e division, dite des Balkans, compagnie portant le titre spécial de « 46e compagnie alpine » de rechercher dans la population les armes cachées. La « compagnie alpine » cantonnait dans la montagne, près du village de Nesvrta ; le lieutenant Petkoff avait également là son quartier. Le seul fait que ce corps expéditionnaire avait choisi un endroit reculé, en pleine forêt, pour lieu de cantonnement, annonçait aux Serbes qu'un massacre nouveau était en préparation.

En effet, les habitants de tous les villages y furent bientôt emmenés. On leur demanda de livrer immédiatement les armes cachées chez eux. Et comme ceux-ci déclarèrent que, n'ayant pas d'armes cachées, il leur serait impossible d'obéir à cet ordre, le lieutenant Petkoff (1) donna l'ordre aux soldats de livrer à la torture et à la bastonnade tous ceux qui n'auraient pas remis une arme quelconque.

Nombre de gens, assommés à coups de bâton, sont morts dans les souffrances les plus atroces ; quelques-uns sont restés estropiés. Ainsi, ont été assommés : Stocha Nikolitch, Tassa Velitchkovitch et Mana Arisonovitch, tous de Rajavitsa, Velitchko Stoïtchitch de Yelachnitza, et beaucoup d'autres dont les noms sont ignorés de l'autorité communale. Dans le seul village de Yelachnitza on a tué de cette façon plus de 30 habitants dont plusieurs femmes, sans compter un grand nombre de ceux qui sont restés estropiés et inaptes au travail pour toute la vie. Des faits semblables se sont produits dans d'autres villages : ainsi on a tué et estropié beaucoup de gens à Nesvrta. La torture a été également pratiquée : certains habitants étaient piqués à coups d'aiguille et de couteau ; d'autres étaient déshabillés et laissés pendant une nuit entière nus dans la neige.

Pour se soustraire aux souffrances, certains habitants ont eu l'idée de se rendre clandestinement en Bulgarie et d'y acheter de vieux pistolets, des fusils détériorés et même des débris de conduites d'eau rouillés, pour les rapporter ensuite dans leurs villages et les rendre au « détachement alpin », à titre d'armes cachées. Ils étaient obligés de payer ce matériel très cher ; cependant, ils n'arrivaient pas souvent à contenter les Bulgares. On leur imposait ensuite de nouveaux sacrifices.

---

(1) Voir aussi le rapport téléphonique du lieutenant bulgare Inghilisoff sur les actes du lieutenant Petkoff, tome I, page 282, n° 80.

Après cette première inspection, on donna l'ordre aux soldats de faire la perquisition dans les villages, avec l'autorisation de disposer à leur gré de la vie des paysans et de leurs biens. Ce ne furent alors que vols, pillages, incendies, exactions de toutes sortes. On n'entendait que des cris et des supplications des femmes et des enfants. Mais le secours ne venait de nulle part. Et pendant que les villages étaient la proie des flammes, les paysans, dépouillés et malmenés, étaient traqués par des soldats et emmenés en prison où ils étaient condamnés à mourir.

C'est au milieu de cette terreur que l'on fit battre le tambour à Sourdoulitza pour inviter les habitants, hommes, femmes et enfants, à venir danser sur la place publique. Celui qui manquerait à l'appel, disait-on, serait inculpé de trahison et traduit devant la justice militaire. La population effrayée se rassembla dans le centre de la ville. Alors arrivèrent les soldats bulgares des garnisons avoisinant, la musique en tête. Le commandant Dobritza Avdjieff qui était venu dans la ville avec un détachement de cavalerie pour se livrer aux exactions et aux crimes, vint le dernier. Après que la musique eût commencé à jouer et que les soldats se fussent mis à danser, le Commandant Avdjieff invita les hommes et les femmes à danser avec eux.

C'est particulièrement auprès des femmes en deuil qu'il insistait, ne voulant pas s'éloigner sans les voir engager la danse. Elles dansaient en pleurant, et les assistants pleuraient avec elles. C'était l'heure la plus douloureuse du régime bulgare.

Pendant que les soldats pillaient les maisons et brûlaient les villages, les paysans bulgares râflaient le bétail et le conduisaient en Bulgarie, à la vue des chefs militaires. Et ce n'était pas encore le comble des malheurs. Une bande de comitadjis, qui traînait derrière la troupe, frappait les villages d'imposition en argent variant entre 1.000 et 2.000 dinars. Dans les villages qui n'étaient pas en mesure de faire face à cette demande, le peu de maisons qui restaient encore étaient immédiatement livrées aux flammes.

Le Secrétaire,
Dim. Popovitch.

Adjoint au maire,
Conseiller municipal,
Mil. D. Momtchilovitch.

N° 116

RAPPORT

de la Mairie de Grabovnitza, de l'arr. de Kossanitza, départ. de Toplitza, sur les crimes commis par nos ennemis les Bulgares sur les citoyens de cette commune, dont les noms suivent :

1. Nedeylko Filipovitch, du village de Maritchitch, fut maltraité par le sous-lieutenant bulgare, Ilya Dimoff, de Haskovo. Celui-ci le mit à la torture en le frappant, une première fois, dans le village de Kosmatcha, de 40 coups de bâton sur le ventre ; une deuxième fois, de 2 coups de bâton ; une troisième fois, de 4 coups de bâton sur le dos ; une quatrième fois, d'un coup de bâton sur la tête ; ces trois dernières fois, dans la maison de Filipovitch, à Maritchitch.

2. Miodrag Dragoïlovitch, du village de Maritchitch, fut maltraité et mis à la torture par le sous-lieutenant bulgare Ilya Dimoff. Au mois de janvier, dans le village de Kosmatcha, ce dernier le frappa de 2 coups de bâton. Dans le même village et pendant le même mois, Miodrag Dragoïlovitch avait reçu d'un certain voïvode, Tane Nikoloff, 35 coups de bâton sur le ventre et ceci après avoir été emprisonné pendant quatre jours.

3. Tassa Djoukitch, du village de Maritchitch, au mois de février 1918, fut battu par un bulgare nommé Ivan, d'après l'ordre d'un certain voïvode Rista Tchaouch, de Vodensko : il lui donna 10 coups de bâton. Au mois de janvier de la même année, dans le village de Kosmatcha, Ilya Dimoff avait donné l'ordre à un de ses soldats d'infliger à Tassa Djoukitch 3 coups de bâton et 2 coups à son fils Dessimir.

4. Milan Djoditch. Sur l'ordre du sous-lieutenant Ilya Dimoff, les soldats de Rista Tchaouch, le 8 janvier 1917, après lui avoir donné plus de 100 coups de bâton sur le ventre, l'ont enterré encore vivant, puis déterré. Le 15 janvier il a été pendu.

5. Milandin Djoditch, du village de Maritchitch, fut aussi pendu par ordre d'Ilya Dimoff, de Haskovo, par les soldats de Rista Tchaouch, et cela, après avoir reçu d'innombrables coups de bâton sur le ventre et le dos. Sa femme, Vétra, fut emprisonnée, le 6 janvier 1918, par ordre de Krista Risanoff, lieutenant de Pleven, et ici-même, à la Mairie, elle reçut 16 coups de crosse sur le dos.

6. Lepossava, femme de Jarko Milovanovitch, de Maritchitch, reçut, par ordre d'un certain voïvode Tane Nikoloff, qui exigeait d'elle de l'argent, 60 coups de bâton sur le ventre. A côté d'elle, sa belle-sœur, au mois de janvier 1918, reçut aussi, des soldats du sous-lieutenant Ilya Dimoff, 25 coups de bâton sur le ventre.

7. Théodore Milovanovitch, du village de Maritchitch, fut battu, d'après l'ordre d'Ilya Dimoff, de Haskovo, un si grand nombre de fois que la mort s'en suivit.

8. Dobromir Milovanovitch, du village de Maritchitch, fut pendu, le 15 janvier, dans le même village, après avoir été frappé, par les soldats de Rista Tchaouch d'après l'ordre d'Ilya Dimoff, d'innombrables coups de bâton sur le ventre à nu et le dos.

9. Tchédomir Milovanovitch, de Maritchitch, par ordre d'un certain Rista Latcheff, reçut 40 coups de bâton sur le ventre à nu ; après quoi, il fut emprisonné et interné 10 jours plus tard.

10. Pericha Djoditch, de Maritchitch, d'après son aveu, reçut 20 coups de bâton sur le ventre à nu, et cela, également par ordre d'Ilya Dimoff. Au mois de juin de cette année, un certain Kroum Popoff, l'avait frappé de 10 coups de bâton sur le dos. Au mois de janvier, dans le village de Kosmatcha, par ordre de Dimoff et de Tane Nikoloff, Vélimir Djoditch, enfant mineur, fut frappé de 5 coups de bâton et sa mère Staïka, de 10 coups.

11. Nasta, femme du défunt Stanoyé Djoditch, du village de Maritchitch, s'étant approchée pour supplier qu'on laisse son fils, Vladimir, battu par les soldats de Dimoff, reçut 40 coups de bâton sur le ventre, par ordre d'Ilya Dimoff.

12. Kristina, petite-fille de Théodore Vassilyévitch, de Maritchitch, (jeune fille), fut maltraitée par les soldats d'Ilya Dimoff et frappée sur le ventre à nu de 20 coups de bâton.

13. Stanka, femme de Stevan Milovanovitch, du village de Maritchitch, fut aussi battue par les soldats du voïvode Rista Tchaouch. Au mois de janvier 1918, dans le village de Maritchitch, elle reçut 2 coups de bâton à la poitrine.

14. Roxanda, femme de Lioubomir Milovanovitch, du village de Maritchitch, fut frappée, le 25 janvier 1918, de 30 coups de bâton sur le dos et la poitrine, par un certain Risto, de Vode et par Rista Arizanoff, lieutenant de Pleven.

15. Radossava, femme de Panteliya Radovitch, de Maritchitch, fut battue devant sa maison, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment bulgare. On lui infligea 30 coups de bâton ; les noms des soldats sont restés inconnus.

16. Nikoleta, femme de Damian Damianovitch, de Maritchitch, reçut aussi, devant sa maison, au mois de février 1917, 30 coups de bâton par les soldats du 25e régiment.

17. Néda, mère de Damian Damianovitch, fut frappée par les soldats

bulgares, de la même manière que sa bru, de coups de bâton dont elle est encore malade.

18. Théodor, fils mineur du défunt Damian Damianovitch, de Maritchitch, fut maltraité et battu par un des soldats d'Ilya Dimoff, nommé Risto. A Grabovnitza, devant la mairie, on le frappa de 30 coups de bâton sur le ventre à nu ; il fut ensuite ligotté.

19. Rossenda, fille mineure de Nastassia Radovitch, de Maritchitch, fut battue par ordre d'un certain voïvode bulgare, Tane Nikoloff. Au village de Komatcha, elle reçut 10 coups de bâton sur la tête et le dos.

20. Lyoubitza femme de Tassa Djoukitch, de Maritchitch, au mois de juin de cette année, fut maltraitée et battue, devant sa propre maison, par le sous-lieutenant Kroum Popoff, à coups de pied sur le ventre et la tête.

21. Vélika, jeune fille de Stanko Ivaniatz fut maltraitée par un certain Rista Tchaouch, de Vodensko, au mois de janvier 1918. On lui donna 25 coups de bâton sur le ventre à nu.

22. Zarya Radovitch, du village de Maritchitch, reçut le 25 janvier 1918, dans le village de Kosmatcha, 50 coups de bâton sur le ventre à nu, par ordre d'un certain voïvode Ilya Dimoff.

23. Jarko Milovanovitch, de Maritchitch, fut maltraité deux fois par le sous-lieutenant Ilya Dimoff : le 26 décembre 1917, celui-ci le frappa de 25 coups de bâton sur les reins et au mois d'avril 1918, devant la mairie, en exigeant de lui de l'argent, il le frappa à nouveau de 80 coups de bâton.

24. Yovan Tomitch, de Krtchmare, fut maltraité et battu. D'abord au mois de décembre 1917, il fut 2 fois battu par un certain Lazar Ivanoff Klenkoff, de Chtip, qui lui donna 50 coups de bâton ; puis au mois de janvier 1918, un certain Rista Arizanoff, de Pleven, lui donna 50 coups de bâton sur le dos ; enfin, dans le même mois, Rista Tchaouch, de Vodensko, le frappa également de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

25. Krsta Janitch, de Krtchmare, fut battu, une première fois, au mois de février 1917, par le sus-nommé Rista Arizanoff qui lui donna, dans son village, 50 coups de bâton. Une deuxième fois, il reçut encore 50 coups de bâton sur le ventre à nu, d'un certain Lazar Klenkoff de Chtip ; enfin, une troisième fois, au mois de janvier 1918, un certain Ilya Dimoff, de Haskovo, le frappa sur le ventre à nu ; il fut emmené ensuite devant la mairie et là fut maltraité pendant 5 jours par les soldats de Dimoff, puis enfin, pendu et dépendu. Le sus-nommé, Dimoff, frappa également la femme de Hrsta Janitch, Jivana, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

26. Négossava, femme du défunt Milinko Pantitch, fut maltraitée et battue par ordre de Rista Arizanoff. Au mois de décembre 1917, il lui fit donner 50 coups de bâton sur le ventre à nu. Un certain Atanaz Moudjeff, de Prilep,

lui donna encore, dans le même mois, 50 coups de bâton sur le ventre à nu ; après quoi, elle fut emprisonnée. On battit également son fils Hrsta, dans le village de Rassalachak.

27. Radenko Ristitch, de Krtchmare, fut frappé, au mois de janvier 1918, par ordre d'Ilya Dimoff, de 50 coups de bâton sur le ventre ; on tenta de le fusiller.

28. Mikaïlo Ristitch et son oncle Radenko, furent battus par le surnommé Ilya Dimoff, qui les frappa de plus de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

29. Stoïka, femme de Myat Bochkovitch; de Krtchmare, fut battue, au mois de janvier 1918, par des soldats du 25e régiment bulgare. Elle se plaint d'avoir reçu d'innombrables coups de bâton sur la tête, le dos et le ventre ; les noms des soldats sont restés inconnus.

30. Myat Bochkovitch, de Krtchmare, fut mis à la torture par les soldats du 25e régiment bulgare. Il fut blessé, transporté à Kurchoumlya ; on l'emmena alors en dehors de la ville où il fut tué et jeté dans le fleuve, Toplitza.

31. Sveta, femme de Branislav Pavlovitch, de Krtchmare, reçut, au mois de janvier de cette année, par un certain Risto Tchaouch de Vodensko, plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

32. Petar Pavlovitch, de Krtchmare, par ordre d'Ilya Dimoff, fut arraché de sa maison et amené devant la mairie où il fut frappé de plus de 20 coups de bâton sur la tête et le dos.

33. Stevan Milekovitch, de Krtchmare, reçut, au mois de janvier 1918, par ordre de Rista Tchaouch, de Vodensko, 20 coups de bâtons sur le ventre à nu.

34. Stoyana, femme de Trifoun Djourovitch, au mois de décembre 1917, fut frappée, par ordre de Rista Tchaouch, de Vodensko, de 10 coups sur la tête.

35. Trifoun Djourovitch, de Krtchmare, reçut, au mois de décembre 1917 et par ordre de Rista Tchaouch, de Vodensko, 15 coups de bâton sur la tête et le dos. Au mois de janvier 1918, dans le village de Kosmatcha, Ilya Dimoff, sous-lieutenant de Haskovo, lui fit donner 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

36. Théodossië Rakitch, de Grabovnitza, fut maltraité par Ilya Dimoff, Lazar Ivanoff Klenkoff et Tane Nikoloff, au mois de janvier 1918. Ils le mirent à la torture et le frappèrent tous trois, l'un après l'autre, de 40 à 50 coups de bâton sur le dos, le ventre à nu et la tête, en exigeant de lui de l'argent. Il fut forcé de leur donner huit mille dinars.

37. Stanoucha, femme de Théodossië Rakitch, de Grabovnitza, en même

temps que son mari, fut mise nue et reçut plus de 60 coups de bâton sur le ventre. A côté d'elle, sa jeune fille, Miloyka, fut battue de coups de crosse sur la tête et cela, par un certain Andriya, soldat d'Ilya Dimoff.

38. Axentiye Miladinovitch, de Grabovnitza, fut blessé à la jambe droite, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment bulgare qui tirèrent sur lui ; cette blessure le rendit infirme.

39. Despot Maximovitch, de Grabovnitza, au mois de février 1917, reçut, devant sa maison, 25 coups de bâton, des soldats du 25e régiment qui exigèrent de lui de l'argent.

40. Obren Maximovich, (fils mineur) de Grabovnitza, fut battu devant la mairie, par ordre d'Ilya Dimoff, de Haskovo. On lui donna 25 coups de bâton et sa mère Kata, reçut 20 coups de sabre sur la tête et le dos.

41. Ognïan Militchevitch, de Grabovnita, reçut, au mois de janvier 1918, dans le village de Kosmatcha, 15 coups de bâton sur le ventre à nu ; on le força à donner de l'argent.

42. Dobrossav Militchevitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier 1918, par un certain Rista Latcheff, de Pleven, qui lui donna 20 coups de bâton sur le ventre à nu.

43. Yossif Maximovitch, de Grabovnitza, fut frappé, au mois de mars 1917, devant sa maison, à coups de crosse sur la tête, par les soldats du 25e régiment bulgare qui exigeaient de lui du saindoux. Au mois de janvier 1918, un certain Rista Latcheff, lui donna dans le village de Kosmatcha, 40 coups de bâton sur le ventre.

44. Alexandar Maximovitch, de Grabovnitza, fut mis à la torture par le sous-lieutenant Nikolas Terzieff : au mois de janvier 1918, dans le village de Bogouyévatz, celui-ci le frappa de 40 coups de pied sur la tête : il fut encore frappé, dans le même village, par un certain Iank Turc Osmanoff et enfin, le 14 janvier, Risto Latcheff lui donna, devant la mairie, 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

45. Alempié Maximovitch, de Grabovnitza, fut maltraité, surtout par Ilya Dimoff, qui lui fit donner 60 coups de bâton sur le ventre à nu, au mois de janvier 1918.

46. Milissav Pavlovitch, de Grabovnitza, reçut, devant la mairie, par ordre d'Ilya Dimoff, plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu et le dos ; il fut ensuite jeté à l'eau, puis retiré.

47. Miloutin Pavlovitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier, par Ilya Dimoff, dans le village de Kosmatcha : celui-ci lui donna 60 coups de bâton sur le ventre, le dos et la tête. Au mois de juin de cette année, sa

mère, Sava, fut maltraitée par un certain Kroun Popoff et frappée de 5 coups sur la tête.

48. Streten Rakitch, de Grabovnitza, fut battu, à Kosmatcha, le 4 janvier 1918, par Ilya Dimoff qui lui donna 15 coups de crosse.

49. Stevana, femme de Streten Rakitch, reçut, devant la mairie, au mois de janvier, 15 coups de bâton sur la tête et le dos, par un certain Yvan N. Lenoff de Pleven.

50. Vladimir, jeune fils de Streten, fut battu par Rista Latcheff de Pleven, et cela sur l'ordre d'Ilya Dimoff. Devant la mairie, au mois de janvier, on lui donna 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

51. Nedeylko Pavlovitch, fut battu, devant sa maison, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment : on lui donna 20 coups de bâton sur le dos et la tête et on lui prit 50 dinars ; sa femme fut frappée à coups de crosse par un certain Ilya, soldat du ravitaillement du même régiment.

52. Lazar Mikovitch, reçut 50 coups de bâton sur le ventre à nu, des soldats Petar et Zvetko N.. du peloton du sous-lieutenant Ilya Dimoff, le 8 janvier 1918, devant la mairie du village de Grabovnitza.

53. Petko Milinkovitch, de Grabovnitza, fut frappé trois fois par le sous-lieutenant Ilya Dimoff : une première fois, le 7 janvier 1918 ; une deuxième fois, le 8 janvier 1918 ; à Kosmatcha ; une troisième fois, le 22 avril 1918, devant la mairie. On exigea de lui de l'argent ; il reçut un grand nombre de coups sur le ventre, le dos et tout le corps.

54. Pavle Pavlovitch, de Grabovnitza, reçut, au mois de juin de cette année, sur le chemin de Grabovnitza, 20 coups de bâton par Ilya Dimoff. Sa femme, Yaglika, reçut 7 coups de bâton.

55. Stoyana, femme de Radoïé Ratzitch, de Krtchmare, au mois de janvier de cette année, fut frappée de 40 coups de bâton dont elle resta à moitié morte et ceci, par ordre d'un certain Tane Nikoloff de N.

56. Traïko Yevtitch, de Barlovo, reçut, le 12 janvier, à la mairie, d'un caporal de Rista Latcheff, par ordre du sous-lieutenant Ilya Dimoff, 90 coups de bâton sur le ventre à nu. Son fils plus jeune, Obren, reçut également 4 coups de bâton.

57. Pétko Nedelykovitch, de Barlovo, fut battu, dans ce même village, au mois de janvier, par ordre d'un certain Lazar Ivanoff-Klenkoff, de Chtip : on lui infligea 50 coups de bâton sur le ventre à nu ; après quoi, on l'attacha à un gibet, puis il fut détaché.

58. Mileva, femme de Vlaïko Nedelykovitch, de Barlovo, fut battue dans son village, au mois de février 1918, par ordre du même Lazar Klenkoff, de Chtip. Elle reçut 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

59. Bochko, fils de Raphaël Milossavlievitch, de Barlovo, au mois de février 1918, fut ligotté par le même Lazar ; après quoi, celui-ci lui donna 10 coups de bâton.

60. Vena, femme de Stanoyé Mihaïlovitch, de Barlovo, fut battue, le même jour et au même endroit, par le sus-nommé Lazar : il la frappa de 40 coups de bâton sur le ventre à nu. De plus, un certain Atanassoff N., sous-lieutenant qui campait à Beloljin, au mois de novembre 1917, lui donna 10 coups de fouet au visage.

61. Stanoye Mihaïlovitch, de Barlovo, au mois de novembre 1917, reçut, par ordre du sus-nommé Atanassoff, 60 coups de bâton sur le ventre à nu de telle façon qu'on dut le ramener en voiture dans sa maison.

62. Magda, femme de Filimon Mihaïlovitch, de Barlovo, fut frappée, le 4 janvier 1918, dans Barlovo même, par Lazar Yvanoff, voïvode de Chtip : celui-ci lui donna 50 coups de bâton sur les fesses.

63. Vichgnia, femme d'Apostol Mihaïlovitch, de Barlovo, fut frappée, par ordre de ce même Lazar, le même jour et au même endroit, de 50 coups de bâton sur les fesses.

64. Sindjelïa, femme de Gligorié Yevtitch, de Barlovo, fut battue par ce même Lazar, le même jour et au même endroit : elle reçut 45 coups de bâton sur les fesses.

65. Yelena, femme de Milenko Yovanovitch, de Barlovo, fut battue, par ordre de ce même Lazar, le même jour et au même endroit : il lui donna en deux fois, 100 coups de bâton, dont elle a longtemps souffert et dont elle est morte, il y a 40 jours.

66. Soultana, femme de Théodossié Yovanovitch, de Barlovo, fut battue par Lazar le même jour et au même endroit : elle reçut 100 coups de bâton dont elle a souffert jusqu'au mois de novembre de cette année : elle est morte de ces souffrances.

67. Petko Mihaïlovitch, de Barlovo, fut frappée par Lazar le même jour et au même endroit de 55 coups de bâton sur les fesses.

68. Vessa Mihaïlovitch, de Barlovo, fut battu par le nommé Lazar, le même jour et au même endroit, de 40 coups de bâton sur les fesses.

69. Militza, femme de Branko Mihaïlovitch, de Barlovo, fut battue par Lazar, au mois de février de cette année, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

70. Branko Mihaïlovitch, de Barlovo, fut frappé, au mois de novembre 1917, par un certain Atanassoff de N. dans le village de Beloljin, de 75 coups de bâton sur le ventre à nu.

71. Sava, femme d'Ognian Nikolitch, de Krtchmare, fut frappée, au mois de juin 1917, par les soldats de Hristo Arizlioff, lieutenant de Pleven : celui-ci lui donna 20 coups de bâton, devant sa maison.

72. Nasta, femme de Slavko Vidossavlïevitch, de Krtchmare, fut frappée, le 7 janvier 1918, par ordre de Lazar Ivanoff, voïvode de Chtip, de 10 coups de bâton sur la tête.

73. Nedelko, fils de Milovan Voutchkovitch, de Krtchmare, fut blessé, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment bulgare, transporté ensuite à Prokouplié, où, pendant la nuit, on lui trancha la tête. Les noms des soldats sont restés inconnus.

74. Draguigna, femme de Yovan Stevitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de décembre 1917, par le soldat Rangel, de la section de Lazar Ivanoff, voïvode de Chtip : il lui donna 40 coups de bâton sur le ventre et le dos.

75. Miloyé, fils mineur de Yovan Stevitch, de Krtchmare, fut frappé, au mois de janvier 1918, par ordre du caporal Rista, de la Section du sous-lieutenant Ilya Dimoff ; il lui donna 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

76. Mara, femme de Ilya Ilitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, fut battue et maltraitée de telle sorte que « la chair lui tomba encore vivante » : après quoi, elle fut pendue dans le village de Krtchmare.

77. Milan, fils mineur de Lazar Gavrilovitch, de Krtchmare, fut battu, à Kosmatcha, au mois de janvier 1918 par Tane Nikoloff, voïvode, de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

Sophronié Loukitch, de Dogni-Totchani, fut frappé, au mois de janvier, dans ce village, de 60 coups de bâton sur le ventre nu, par ordre d'Ilya Dimoff ; après quoi, il fut amené à la mairie et battu à nouveau.

79. Stanissav Loukitch, de Dogni-Tochani, au mois de janvier 1918, fut battu, ainsi que son frère Bojidar, par un certain Pavle, voïvode, de 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

80. Grozda, femme de Petar Tchorpatitch, de Krtchmare, fut frappée par Ilya Dimoff, sous-lieutenant de Haskovo, devant la mairie, au mois de mai de cette année ; celui-ci lui donna une première fois 501 coups de bâton sur le ventre, et une deuxième fois, 40 coups de bâton sur le ventre et le dos.

81. Petar Tchorpatitch, de Krtchmare, au mois de janvier de cette année, devant la mairie, fut deshabillé et plusieurs fois battu sur le ventre.

82. Voutchko Savitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier, par Lazar Yvanoff-Klenkoff, de Chtip, de telle sorte qu'il mourut sous les coups. Avant cela, dans le même mois, il avait reçu 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

83. Sarah, femme de Milan Savitch, de Krtchmare au mois de décembre

1917, fut battue par ordre de Lazar : 10 coups de bâton lui furent donnés sur le dos.

84. Milorad, fils mineur de Milan Savitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, fut emmené dans le village de Kosmatcha, par ordre de Lazar et on lui donna 40 coups de bâton sur le ventre à nu. Une deuxième fois, dans le même village, il reçut encore 20 coups de bâton.

85. Dimitrié, fils de Svetko Savitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de décembre 1917, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu et cela par ordre de Lazar.

86. Darinka, fille de Svetko Savitch, fut battue, au mois d'avril, dans le village de Krtchmare. Elle y fut amenée par ordre d'Yvan Dimoff ; on lui prit les bottes et la bague d'or de son père Svetko, après quoi, on lui donna 30 coups de bâton.

87. Zagorka, femme de Vouïtza Savitch, fut battue, au même endroit et le même jour, par ordre de Dimoff, qui voulait abuser d'elle.

88. Mara, femme du défunt Stevan Stepitch, au mois de janvier de cette année, fut battue 6 fois au village de Kosmatcha (d'innombrables coups de bâton) ; de plus, elle fut à nouveau battue à Krtchmare, devant sa maison et on lui arracha la montre de son mari.

89. Stevan Stepitch, de Krtchamre, au mois de février 1917, fut tué à coups de fusil par les soldats de Risto Arizanoff de Pleven.

90. Marta, sœur de Stevan Stepitch, au mois de janvier 1912, fut maltraitée et battue par ordre du même Dimoff : elle reçut 20 coups de bâton sur le ventre à nu.

91. Stevan Yovanovitch, de Krtchmare, fut frappé, au mois de janvier 1918, par un certain Rista Latcheff, soldat d'Ilya Dimoff de Haskovo, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu ; après quoi, Gavrilo N..., lui donna encore 20 coups de bâton.

92. Miodrag Nikolitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de février 1917, de 25 coups de bâton, par les soldats du 25e régiment bulgare.

93. Milan Nikolitch, enfant mineur, fut frappé, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Yvan Dimoff, de 20 coups de bâton sur le ventre à nu.

94. Darinka, fille de Miladin Nikolitch, fut battue, au mois de janvier 1918, au village de Kosmatcha : un certain Tane Nikoloff, la frappa de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

95. Slavka, femme de Lazar Nikolitch, au mois de juillet 1918, fut battue au village de Krtchmare, par ordre du sous-lieutenant Kroum Popoff : il lui donna 10 coups de bâton sur le dos et la tête.

93. Lenka, femme de Sreten Bojovitch, fut frappée, en même temps et au même endroit, par ordre de Kroum Popoff, de 15 coups de bâton sur le dos et la tête.

97. Stoya, femme de Voukossav Bojovitch, dans le même mois et au même endroit, fut battue, par ordre de ce même Kroum, de 20 coups de bâton sur le dos et la tête.

98. Sretchko Bojovitch, de Krtchmare, fut fusillé, au mois de mars 1917, à Vlassovo, par les soldats du 25e régiment.

99. Magda, fille de Voukossav Bojovitch, de Krtchmare, au mois de février de cette année, fut enlevée pendant la nuit et amenée dans le village, après quoi on lui donna 15 coups de bâton sur le dos. Les noms des soldats sont restés inconnus.

100. Dragoutin Stoyanovitch, de Krtchmare, fut battu au mois de mars, devant la mairie, par ordre de Dimoff, sous-lieutenant : il reçu 15 coups de bâton sur le dos ; de plus, par ordre de Kroum Popoff, au mois de juillet dernier, il reçut 25 coups de bâton, devant la mairie de Grabovnitza.

101. Jivko Nikolitch, de Krtchmare, au mois de mars 1917, fut battu et maltraité : il reçut 25 coups de bâton par les soldats du 25e régiment ; le même jour, sa femme Yelena, fut battue par le même soldat, après avoir été dépouillée de 150 dinars.

102. Yelena, femme de Jivko Nikolitch, de Krtchmare, au mois de janvier de cette année, fut mise à la torture par ordre d'un certain voïvode, Tane Nikoloff ; on lui donna 6 coups de bâton sur la tête.

103. Milorad, fils de Rado Yvanovitch, de Krtchmare, au mois de mars 1917, fut battu, dans ce même village, par Risto Tchaouch, de Vodensko : celui-ci lui donna sur le corps nu 40 coups de bâton.

104. Yovana, femme du défunt Yevta Vesselinovitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, au village de Kosmatcha fut déshabillée et battue un grand nombre de fois, par ordre du voïvode Lazar Ivanoff de Chtip. Au mois de février, elle fut encore frappée, par Risto Tchaouch, de 25 coups de bâton sur le ventre à nu. Dans le même mois, au même endroit Yovana fut battue, une troisième fois, par ordre d'Ilya Dimoff. Une quatrième fois, au mois de décembre 1917, fut battue et maltraitée devant sa maison par le nommé Gavrilo N. qui lui donna 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

105. Yecha, femme de Douka Pérovitch, de Krtchmare, au mois de décembre 1917 fut battue et maltraitée devant sa maison par le nommé Gavriloff, de 20 coups de bâton sur le dos et la tête. A côté d'elle, Gavriloff, le même jour, frappait aussi sa bru, Rista, et son fils, Nikolas.

106. Zaria Pérochitch, de Krtchmare, au mois de mars, fut attaqué et

maltraité ; il reçut des coups de couteau et fut enfin fusillé. D'après les témoignages recueillis, cela fut fait par ordre du lieutenant Milevski du 25e régiment de Stara Zagora.

107. Djoka Pérochitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, fut emprisonné par ordre d'Ilya Dimoff, et fusillé devant la mairie. Avant cela, il fut battu, maltraité et torturé.

108. Radenko Stevanovitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, fut fusillé à Matchkovatz et jeté ensuite dans le fleuve Toplitza. Avant cela, il fut percé de coup de baïonnettes.

109. Douchan, fils de Radenko Stevanovitch, de Krtchmare, fut fusillé, comme son père, au même endroit, le même jour, par le même soldat.

110. Yanko Vesselinovitch, de Krtchmare, eut le même sort que Radenko et Douchan.

111. Dragoylo Vesselinovitch, de Krtchmare, le 14 janvier 1918, fut pendu par ordre d'Yvan Dimoff, après avoir été torturé, maltraité et battu.

112. Milia Vesselinovitch, fut tué à Kourchoumlïa, au mois de février 1919, par les soldats du 25e régiment.

113. Sima Miletitch, de Krtchmare, le 14 janvier de cette année, fut pendu par ordre d'Yvan Dimoff et de Lazar Klenkoff, après avoir été maltraité, battu et torturé.

114. Stanika, femme de Yovan Miletitch, de Krtchmare, fut fusillée, dans ce village, le 20 janvier de cette année, après avoir été piquée de coups de baïonnette et battue, ainsi que ses enfants ; et cela par ordre d'Ivan Dimoff et de Lazar Klenkoff.

115. Yerotié Aleksitch, de Krtchmare, fut arraché de sa maison le 5 janvier 1918, puis ligotté et mené, pendant 13 jours, de village en village, par ordre de Lazar Klenkoff ; le 17 janvier, celui-ci lui donna d'innombrables coups de bâton sur le corps nu.

116. Standa, femme de Yerotié Aleksitch, fut battue au mois de janvier 1918, par ordre de Lazar ; elle reçut 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

117. Militch Krstitch, de Krtchmare, fut battu, le 5 janvier 1918, et pendu, devant sa maison, par ordre de Lazar Klenkoff.

118. Lepossava, femme de Militch Krstitch, fut pendue au même endroit, le même jour.

119. Risto Radivoyévitch, de Krtchmare, fut battue 3 fois au mois de juillet de cette année, d'innombrables coups de bâton.

120. Inossava, femme du défunt Andjelko Yéremitch, fut battue, devant

sa maison, au mois de décembre 1917, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

121. Svetisslav Bochkovitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier 1918, par ordre de Lazar Ivanoff de Chtip, de Tane Nikoloff et de Gavrilo N... : il reçut plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

122. Yevra, femme de Agaton Milochévitch, de Kosmatcha, fut fusillée, le 14 janvier 1918, par ordre de Lazar Ivanoff, d'Ilya Dimoff et de Tane Nikoloff, après avoir été battue et torturée.

123. Stanoyé Marinkovitch, de Bogouyévatz, au mois de janvier de cette année, fut maltraité et torturé : plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu lui furent donnés par un certain Sveko N... et Risto Latcheff, d'après l'ordre du voïvode Ilya Dimoff.

124. Milorad Ratzitch, enfant mineur, reçut à Kosmatcha, au mois de janvier, par ordre de Lazar Ivanoff de Chtip, 50 coups de bâton sur le ventre à nu et tout le corps.

125. Radoyé Ratzitch, de Krtchmare, au mois de décembre 1917, fut battu par ordre de Gavrilo, de telle façon, qu'il est mort après avoir reçu 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

126. Rada Milochevitch, de Grabovnitza, fut fusillé, le 15 janvier 1918, dans le village de Dedinatz, par Risto Tchaouch, par ordre d'Ilya Dimoff.

127. Miloyko Djourdjevitch, fut fusillé le même jour et au même endroit par le même Risto.

128. Djordje Andjelkovitch, de Grabovnitza, le 12 novembre 1916, fut maltraité par un certain gendarme, Pelo Todoroff, de Rouchtchouk : il fut battu à coups de crosse et reçut 30 coups de sabre ; il en a un bras estropié.

129. Milana, femme de Svetomir Rakovitch, de Grabovnitza, fut, au mois de mars 1917, violée dans sa maison par les soldats du 25e régiment bulgare. Les noms des soldats sont restés inconnus.

130. Dimitrié Petrovitch, de Kosmatcha, le 13 janvier 1918, fut fusillé par Risto Tchaouch et Lazar Ivanoff, après avoir été battu sur le corps à nu.

131. Miloch Vassitch, de Kosmatcha, le 14 janvier 1918, fut pendu dans ce village, par Risto Tchaouch et Lazar Ivanoff après avoir été battu et dépouillé de 18.000 dinars.

132. Yecha, femme de Gligorié Vassitch, de Kosmatcha, fut battue, le 15 janvier 1918, par les nommés Rista et Lazar : elle reçut 60 coups de bâton sur le corps à nu.

133. Darinka, femme d'Ilya Vassitch, fut battue, le même jour, au même endroit, par Risto et Lazar : elle reçut 50 coups de bâton sur le corps à nu.

134. Mileva, jeune fille d'Ilya Vassitch, fut battue le même jour et au même endroit : on lui infligea, par ordre de Lazar et de Risto, 40 coups de bâton sur le corps à nu.

135. Militza, femme du défunt Lazar Vassitch, de Kosmatcha, fut maltraitée et frappée et après tout cela, fusillée en même temps que Miloch Vassitch.

136. Petar, fils mineur du défunt Lazar Vassitch, le 13 janvier 1918, fut fusillé dans le village de Kosmatcha, après avoir été maltraité, battu et dépouillé de 150 dinars.

137. Djourdja, jeune fille de Lazar Vassitch, fut fussillée à Kosmatcha, le 16 janvier 1918, après avoir été maltraitée et battue pendant 2 jours sur le corps nu ; et cela, par ordre de Risto et de Lazar.

138. Tikomir, fils du défunt Lazar Vassitch, fut battu par Risto Tchaouch au mois de janvier 1918 : 25 coups de bâton sur le ventre à nu. (Tikomir n'a que 11 ans).

139. Pérounika, bru du défunt Laza Vassitch, fut battue par Risto Tchaouch, le même jour que Tihomir : elle reçut 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

140. Stanicha Milovitch, de Kosmatcha, fut fusillé par les soldats du 25e régiment bulgare, au mois de février 1917. (Stanicha était sourd et muet et inapte au service militaire).

141. Gospava, femme de Aleksa Milikovitch, fut battue, le 14 janvier 1918, par Tane Nikoloff, à Kosmatcha : elle reçut 64 coups de bâton. En même temps, le nommé Tane Nikoloff battait sa belle-mère, Staka, déjà d'un grand âge, et son fils mineur, Stevan.

142. Stanissava, femme du défunt Mirko Aksentiyévitch, fut battue, au mois de février 1917, à Kosmatcha, par les soldats du 25e régiment, ainsi que sa belle-sœur Stanissava, femme de Nastassia Aksentiyévitch ; et cela par ordre d'Ilya Dimoff.

143. Nastassia Aksentiyévitch, de Kosmatcha, fut frappé à mort, au mois de janvier 1918.

144. Agaton Milochevitch, de Kosmatcha, le 14 janvier 1918, fut fusillé par Risto Tchaouch, après avoir été battu par Ivan Dimoff et le sus-nommé Risto.

145. Borissav, fils d'Agaton Milochevitch, au mois d'avril 1917, fut fusillé sur le chemin de Ristovatz.

146. Stoyana, femme d'Andjelko Tcholovitch, de Kosmatcha, fut fusillée, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment après avoir été maltraité et battue.

147. Siméon, fils d'Andjelko Tcholovitch, fut fusillé le même jour que sa mère, Stoyana, par les mêmes soldats, après avoir été percé à coups de baïonnette.

148. Darinka, bru de Andjelko Tcholovitch, fut battue, au mois de février 1918, par les soldats du 25e régiment qui lui donnèrent sur le dos et le ventre, 40 coups de bâton.

149. Voïslav, fils d'Andjelko Tcholovitch, fut fusillé, le 14 janvier, par Risto Tchaouch, après avoir été maltraité et battu.

150. Yevrem Vidovitch, de Kosmatcha, fut pendu, le 15 janvier 1918, par ordre d'Ivan Dimoff, après avoir été maltraité et battu sur le ventre et le dos.

151. Dragoutin, fils de Gavro Miletitch (âgé de 12 ans), fut fusillé, le 15 janvier, à Kosmatcha, par ordre de Risto Tchaouch, après avoir été maltraité et battu.

152. Djourdje Radissavlyevitch, de Kosmatcha, fut pendu, le 15 janvier 1918, par ordre d'Yvan Dimoff, après avoir été maltraité et battu.

153. Danitza, femme de Nikifor Radissavlyévtich, de Kosmatcha, fut battue, le 7 janvier 1918, par Lazar Ivanoff et Tane Nikoloff : ils la frappèrent de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

154. Anitza, femme du défunt Mihaïlo Milovanovitch de Kosmatcha, fut maltraitée, au mois de janvier 1918, par Ivan Dimoff, Lazar Ivanoff et Tane Nikoloff ; ils la frappèrent de 250 coups de bâton sur le corps à nu, lui coupèrent la chair encore vivante et lui mirent dans la bouche ; on lui brûla les joues. Elle souffrit jusqu'au mois d'avril de cette année et elle mourut.

155. Anna, femme de Tchiro Milovanovitch, fut maltraitée plusieurs fois par Lazar Ivanoff, Yvan Dimoff, Risto Tchaouch et Tane Nikoloff, au mois de décembre 1917 et au mois de janvier 1918 : l'un après l'autre, ils lui donnèrent 50 à 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

156. Stanika, femme de Yovan Milovanovitch, fut battue au mois de janvier de cette année, dans le village de Kosmatcha : Tane Nikoloff et Lazar Ivanoff lui donnèrent, l'un après l'autre, 50 à 60 coups de bâton.

157. Mladen, fils d'Arsenié Andritch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de février de cette année, par Dimoff et Risto Latcheff : il reçut 120 coups de bâton sur le ventre à nu.

158. Pavlia, femme d'Arsenye Andritch, fut frappée, au mois de janvier 1918, par ordre de Dimoff et de Rista Latcheff, de 36 coups de bâton sur le ventre à nu, devant sa maison.

159. Petroyka, femme de Yovan Andritch, de Kosmatcha, au mois de décembre 1917, fut maltraitée et battue par Dimoff et Lazar : elle reçut 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

160. Stanicha Loukovitch, de Kosmatcha au mois de février 1917, fut fusillé par les soldats du 25e régiment, après avoir été maltraitée, battue, et brûlée sur le corps à nu.

161. Miloun Loukovitch, de Kosmatcha, fut aussi fusillé par le même soldat, au même endroit et le même jour.

162. Sava, fils du défunt Stanissav Loukovitch (âgé de 8 ans), fut maltraité et battu ainsi que son frère Thomas (âgé de 12 ans). Par ordre d'Ivan Dimoff, de Rista Tchaouch et Kroum Popoff, il reçut 50 coups de bâton et fut percé de coups de couteau.

163. Andriya Tcholovitch, de Kosmatcha, le 14 janvier 1918, fut fusillé, par Risto Tchaouch, après avoir reçu d'innombrables coups de bâton sur le corps nu.

164. Stanko Tcholovitch, le 14 janvier 1918, fut pendu par Risto Tchaouch, après avoir été maltraité et dépouillé de 7.530 dinars.

165. Draguigna, femme du défunt Stanko Tcholovitch, fut battue, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, par Risto Tchaouch : celui-ci lui donna 60 coups de bâton en essayant de la violer ; il battit aussi son enfant.

166. Hélène, femme d'Andriya Tcholovitch, fut battue, au mois de janvier 1918, par Ivan Dimoff et au mois de juin, par Kroum Popoff. Elle souffre encore de ses coups.

167. Smilia, femme de Pericha Tcholovitch, fut battue à Kosmatcha, au mois de janvier 1918. Yvan Dimoff la frappa d'innombrables coups de bâton de telle sorte que « la peau tomba » ; sa belle-sœur Mirka fut aussi frappée.

168. Pelaguia, femme de Gmita Djordjevitch, fut maltraitée le même jour et au même endroit : Yvan Dimoff la frappa d'innombrables coups de bâton ainsi que son enfant âgé d'un an, qui en est mort.

169. Philippe Milochevitch, fut fusillé, au mois de février 1917, à Kosmatcha, par les soldats du 25e régiment bulgare, après avoir été maltraité et battu.

170. Vassilïa, fille de Philippe Milochevitch, fut battue par Yvan Dimoff et Tane Nikoloff, le 7 janvier 1918, à Kosmatcha, de plus de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

171. Yastratiyé Andritch, fut tué à coups de fusil, dans sa maison, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment, après avoir été maltraité et à moitié brûlé.

172. Dostana, femme de Vidossav Andritch, de Kosmatcha, fut battue par Risto Tchaouch et maltraitée : après avoir essayé de la violer, il la frappa de 50 coups de bâton.

173. Miloch, fils du défunt Yastratiyé Andritch, âgé de 12 ans, fut battu, le même mois, à Kosmatcha, par Risto Tchaouch qui lui donna 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

174. Zaria Mihaïlovitch, fut fusillé, le 14 janvier 1918, à Kosmatcha, par Risto Tchaouch.

175. Arandja, femme de Tanassié Mihaïlovitch, de Kosmatcha, fut maltraitée et battue, dans ce même mois, par Ilya Dimoff, Risto Tchaouch et Tane Nikoloff. Après lui avoir donné d'innombrables coups de bâton, ils la dépouillèrent de 500 dinars. Elle est morte de ces souffrances au mois de juillet de cette année.

176. Andjelia femme de Zaria Mihaïlovitch, de Kosmatcha, fut battue par Lazar Ivanoff, au mois de janvier, de plus de 50 coups de bâton sur le dos.

177. Gvozden Mrkognitch, de Kosmatcha, fut fusillé par Risto Tchaouch, le 14 janvier 1918, après avoir été maltraité et frappé de coups de bâton.

178. Yelka, femme de Gvozden Mrkognitch, fut maltraitée puis fusillée, par Risto Tchaouchoff, au même endroit et le même jour.

179. Lyoubo, fils de Gvozden Mrkognitch, fut pendu, le même jour, par Risto Tchaouchoff, après avoir été battu sur le corps à nu.

180. Yovan, fils de Gvozden Mrkognitch, au mois de janvier 1918, fut blessé à la jambe d'un coup de fusil par Ivan Dimoff qui le mit en joue. Yovan est sourd et muet.

181. Stevan, fils de Djojrdje Mitrovitch, de Dedinatz, fut battu par Dimoff, au mois de janvier de cette année, dans ce même village : devant la mairie, il reçut 20 coups de bâton.

182. Djordje Mitrovitch, de Dedinatz, fut fusillé le 3 janvier 1918, par Tane Nikoloff, dans le village de Kosmatcha après avoir été percé de coups de couteau et battu.

183. Yovan, fils de Gvozden Andritch, de Kosmatcha, fut fusillé, le 14 janvier 1918, par Risto Tchaouch, après avoir été maltraité et battu.

184. Perka, jeune fille du défunt Gvozden Andritch, fut battue et violée par les soldats du 25e régiment bulgare, au mois de février 1917.

185. Polka, fille du défunt Gvozden, fut battue le même jour et violée dans sa maison par Rista Tchaouch et Ivan Dimoff.

186. Milan Yankovitch, de Kosmatcha, fut fusillé, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment, après avoir été battu à coups de crosse.

187. Mladen, fils de Milan Yankovitch, fut battu par Ivan Dimoff, au mois de janvier, devant la mairie : il reçut 20 coups de bâton.

188. Lazar Milovanovitch, de Kosmatcha, fut fusillé dans sa maison, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment.

189. Pétroucha, femme de Lazar Milovanovitch, au mois de décembre 1917, fut battue d'innombrables fois par Ivan Dimoff ; après quoi, elle fut emprisonnée pendant 3 mois.

190. Ouroch, fils du défunt Lazar Milovanovitch, fut maltraité et frappé, à Kosmatcha, par Ivan Dimoff et Lazar Ivanoff, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

191. Voukmir Nechitch, de Kosmatcha, fut pendu, devant la mairie, le 14 janvier 1918, par ordre d'Ivan Dimoff, après avoir été battu sur le corps à nu.

192. Magda, femme de Voukmir Nechitch, de Kosmatcha, fut frappée, au mois de janvier 1918, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

193. Hélène, mère du défunt Voukmir Nechitch, fut frappée, au mois de janvier 1918, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

194. Militza, jeune fille d'Ouroch Djoulitch, fut battue au mois de janvier de cette année ; Risto Latcheff essaya de la violer et la frappa de 60 coups de bâton sur la tête et sur tout le corps.

195. Staïka, fille d'Ouroch Djoulitch, fut battue, à Kosmatcha, le même jour, ainsi que son fils, Vélimir ; Risto Latcheff et Ivan Dimoff la frappèrent de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

196. Vidossav Klitzanovitch, de Kosmatcha, fut pendu, le 20 janvier 1918, par Risto Tchaouchoff, après avoir été maltraité et battu sur le corps à nu, puis dépouillé de 1200 dinars.

197. Philippe Klitzanovitch, de Kosmatcha, fut pendu devant la mairie, au mois d'octobre 1917, par ordre de Rista Arizanoff, lieutenant de Pleven.

198. Radossav Klitzanovitch, fut pendu en même temps que Philippe, après avoir été dépouillé de 1200 dinars.

199. Nastassié Radivoyevitch, fut fusillé, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment ; on perça le mort de coups de baïonnettes et on le dépouilla de 200 dinars.

200. Dobriya Radivoyévitch, de Kosmatcha, fut pendu le 14 jajnvier 1918, par Rista Tchaouch, après avoir été battu par le major Petroff, qui résidait à Beloljine.

201. Simo Radivoyévitch, de Kosmatcha, fut fusillé devant la mairie, le 14 janvier 1918, par ordre d'Ivan Dimoff, après avoir été maltraité, battu, suspendu au gibet, puis détaché.

202. Yelitza, femme de Dobro Radivoyevitch, de Kosmatcha fut battue, au

mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff : celui-ci lui donna 100 coups de bâton dont elle a souffert pendant 4 mois.

203. Milan, fils du défunt Dobro Radivoyévitch, fut battu par Ilvan Dimoff qui lui donna 40 coups de bâton.

204. Vidossava, femme de Kosta Radivoyevitch, fut maltraitée et battue à Kosmatcha, au mois de janvier 1918 : Tane Nikoloff la frappa de 50 coups de bâton sur le ventre à nu, après quoi, elle fut emprisonnée.

205. Voukoman Ratchitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff. Celui-ci le frappa de 100 coups de bâton, de telle sorte qu'il en resta couvert de sang pendant 10 jours.

206 Stanoyka, femme de Voukoman Ratchitch, au mois de janvier 1918, fut frappée, par Ivan Dimoff sur le ventre à nu, de 100 coups de bâton.

207. Stevan Ratzitch. enfant mineur, fut fusillé le 27 mars 1917, par les soldats du 25e régiment.

208. Voukoman Ilitch, de Kosmatcha, au mois de février 1917, fut battu par les soldats du 25e régiment, d'innombrables coups de bâton, dont il est mort aussitôt.

209. Théodossié Ilitch, de Kosmatcha, fut fusillé, au mois de janvier 1918, par Risto Tchaouch, après avoir été maltraité et battu.

210. Zaria, fils de Théodossié Ilitch, de Kosmatcha, le 7 janvier 1918, fut battu par Risto Tchaouchoff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

211. Yovan, fils mineur de Théodossié Ilitch, fut frappé, le 7 janvier 1918, par Rista Tchaouchoff, de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

212. Jivadin, fils d'Antoniyé Tanatzkovitch, de Dogni Totchani, reçut par Ivan Dimoff, au mois de janvier 1918, devant la mairie, d'innombrables coups de bâton sur le ventre et le corps à nu.

213. Sreten Milochevitch, de Kosmatcha, fut fusillé, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment, après avoir été maltraité et percé de coups de couteau.

214. Stana, femme de Sreten Milochévitch, fut battue, en même temps, par les soldats du 25e régiment qui lui prirent 250 dinars et essayèrent de violer sa bru, Militza.

215. Mladen Stoyanovitch, de Krtchmare, fut fusillé devant la mairie, le 13 janvier 1918, par Yvan Dimoff et Rista Latcheff, après avoir reçu d'innombrables coups de bâton et de couteau.

216. Nedeylka, femme de Bogidar Djalovitch, de Dedinatz, fut battue, au mois de janvier 1918 : Rista Latcheff la frappa de 50 coups de bâton sur le corps à nu.

217. Aleksa Veskovitch, de Krtchmare, fut frappé, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff et Ivan Dimoff, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

218. Yovana Milochevitch, de Kosmatcha, au mois de février 1917, fut battu par les soldats du 25e régiment bulgare. Elle est morte de ces coups après 4 mois de souffrance.

219. Trifoun Milochevitch, fut fusillé, au mois de février 1917, à Kosmatcha, par les soldats du 25e régiment, après avoir été maltraité, battu et piqué de coups de baïonnettes.

220. Philippe, fils de Trifoun Milochevitch, fut fusillé par les soldats du 25e régiment, après avoir été maltraité et battu.

221. Milounka, femme de Trifoun Milochevitch, fut battue « à mort » par les soldats du 25e régiment, après avoir été dépouillée de 150 dinars.

222. Nedeylko Dimitch, de Novo-Selo, fût fusillé à Kourchoumlïa, par un soldat du 25e régiment, après avoir été maltraité et battu.

223. Voukachin Philipovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie : Yovan Dimoff lui piétina le ventre et il souffre encore de ces coups.

224. Miloutin Philipovitch,de Dogni Totchani,fut battu devant la mairie, au mois de janvier, par Ivan Dimoff : celui-ci lui donna 50 coups de bâton dont il souffre encore.

225. Maria, femme d'Andrïa Radovanovitch, de Kosmatcha, fut fusillée, au mois de janvier 1918, dans le village de Tovrliane, par ordre de Théodore Rotchanoff, qui résidait dans ce village ; elle avait été d'abord maltraitée et blessée.

226. Yovan Radissavlijévitch, de Dogni Totchani, fut battu 3 fois ; une première fois, en février 1917, dans le village de Totchani, par les soldats du 25e régiment qui le frappèrent, de 100 coups de bâton ; une deuxième fois un certain Vanghel V... qui résidait à Rass. lui donna, au mois de janvier 1918, 70 coups de bâton ; une troisième fois, Lazar Ivanoff Klenkoff le frappa dans le village de Dogni Totchani de quatre coups de bâton, lui serra la gorge et le battit sur la tête ; puis il le ligota, et il fut ramené après à Beloljin où on lui prit 600 dinars.

227. Radogna Philipovitch, de Bogouievatz, fut maltraité et battu, au mois de juillet de cette année, par Velko N... et Marian N..., de Koula, département de Vidin : il reçut 40 coups de bâton sur le ventre.

228. Ilya Strougarevitch, de Dogni Totchani, fut tué dans sa maison, au mois de février 1917, par les soldats du 25e régiment : il fut transpercé de coups de couteau.

229. Voïn Strougarevitch, fut battu, en même temps qu'on tuait son père, de 50 coups de bâton.

230. Yevrem Tcholovitch, de Kosmatcha, fut fusillé par les soldats du 25e régiment, au mois de mars 1917, après avoir été maltraité, battu et dépouillé de 5.000 dinars.

231. Marina, femme du défunt Yevrem Tcholovitch, fut battue et percée de coups de baïonnette, par les soldats du 25e régiment.

232. Milan, fils du défunt Yevrem Tcholovitch, fut fusillé, le 14 janvier 1918, par Risto Tchaouchoff, après avoir été maltraité et battu.

232. La dite Marina, femme de Tcholovitch, fut battue 2 fois encore : le 11 janvier 1918, à Kosmatcha, par Risto Tchaouch qui lui donna 100 coups de bâton ; puis, dans le même mois, par Ivan Dimoff et Tane Nikoloff qui lui donnèrent 50 coups de bâton sur le corps à nu.

234. Yelitza, femme de Miloutin Tcholovitch, de Kosmatcha, fut battue et torturée au mois de janvier 1918. Une première fois, par ordre d'Ivan Dimoff, on lui donna 40 coups de bâton et on l'enterra vivante; puis, elle fut déterrée et, une deuxième fois, on lui donna encore 50 coups de bâton et on exigea d'elle une grosse somme d'argent.

235. Pavle, petit-fils de Yevrem Tcholovitch, le 14 janvier 1918, fut battu par Kroum Popoff ; celui-ci le frappa de 14 coups de bâton et de hâche en lui posant la tête sur le seuil de sa maison pour la lui trancher.

236. Milossav Tcholovitch, âgé de 10 ans, fut maltraité et battu par Kroum Popoff, en juin 1918, et reçut de nombreux coups de couteau.

237. Stoyan Tcholovitch, âgé de moins de 7 ans, fut battu et maltraité, comme son frère, par le même Kroum Popoff.

238. Jivoïn Milochevitch, au mois de janvier 1918, fut battu par Dimoff et Rista Tchaouchoff, de 50 à 70 coups de bâton sur le corps à nu.

239. Dragossav, frère de Jivoïn Milochevitch, fut battu par Kroum Popoff, de 50 coups de bâton et reçut plusieurs coups de couteau.

240. Stoyana, femme de Petronïé Milochevitch, fut frappée au mois de juin 1918, à Kosmatcha, de 30 coups de bâton.

241. Milka, femme de Vladimir Milochevitch, fut battue et menée jusqu'à la potence par Ivan Dimoff, à Kosmatcha, le 14 janvier 1918.

242. Gvozden Nedelykovitch, de Krtchmare, fut tué, au mois de mai 1918, dans la prairie de Raka Nedelykovitch, par les soldats du 10e régiment bulgare : après avoir été torturé et battu dans la maisonnette du sus-nommé Raka,il reçut des coups de couteau d'un commandant d'une compagnie du 11e régiment et, avec des tenailles, on lui arracha toutes les dents. Il est mort dans

la prairie, après avoir reçu d'innombrables coups de couteau et avoir été dépouillé de 1.200 dinars.

243. Stanitza, femme de Tzvetko Nedelykovitch, fut maltraité et battue le même jour que son beau-frère : elle fut frappée d'innombrables coups de bâton sur le corps nu ; on tenta de lui arracher de l'argent ; elle fut laissée après des souffrances atroces.

244. Glicha N. Nedelykovitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff et Yvan Dimoff. On lui prit 350 dinars et il fut amené dans le village de Grabovnitza où il fut encore battu. Devant lui, Tane Nikoloff et Yvan Dimoff frappèrent toute sa famille. Au mois de juin de cette année, il fut encore maltraité par Kroum Popoff qui le conduisit jusqu'à la potence.

245. Pelaguia, bru de Glicha Nedelykovitch, fut battue devant sa maison, par Dimoff et Tane Nikoloff de 50 coups de bâton.

246. Persa, femme de Glicha Nedelykovitch, fut battue, en même temps que sa bru, par Dimoff et Tane Nikoloff, de 40 coups de bâton.

247. Borka, bru de Glicha Nedelykovitch, dût aussi recevoir, par Dimoff et Tane Nikoloff, 50 coups de bâton sur le corps à nu.

248. Krista, jeune fille de Glicha Nedelykovitch, fut battue, au mois de janvier 1918, devant la maison, par les mêmes Ivan Dimoff et Tane Nikoloff, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

249. Savka, jeune fille de Glicha Nedelykovitch, fut aussi frappée d'innombrables coups de bâton sur le corps à nu.

250. Kristina, petite-fille de Glicha Nedelykovitch, dut recevoir 50 coups de bâton des mêmes Yvan Dimoff et Tane Nikoloff.

251. Yossif Philipovitch, de Dogni Totchani, le 13 janvier 1918, fut amené par un certain Gavrilo Stoïkovitch du village de Vladimirtzé, département de Chtip, et 8 soldats, maltraité et battu à mort avec de gros pieux sur tout le corps à nu. S'apercevant que Yossif était encore vivant ; ils prirent de la paille et lui mirent le feu à la poitrine et au visage. Lorsqu'il se ressaisit et repoussa le feu, ils achevèrent leur œuvre à coup de crosse et le jetèrent dans la neige où il passa toute la nuit. On le dépouilla de 100 dinars. Martyrisé et souffrant, on le mena de mairie en mairie et un certain Gavrilo envoya des soldats chez lui pour lui prendre encore 3.000 dinars. Au mois de janvier de cette année, Yossif Philipovitch fut aussi maltraité par Lazar Ivanoff-Klenkoff, amené à Dogni-Totchani, où il fut battu d'innombrables coups de bâton, puis transpotré dans le village de Beloljin.

252. Stamenka, femme de Yossif Philipovitch, fut aussi battue, au mois de janvier, à Dogni Totchani, par Lazar Ivanoff, qui lui donna d'innombrables coups de bâton sur le corps.

253. Damian, fils de Yossif Philipovitch, fut aussi battu par Lazar, mené de Plotchnik à Beloljin, et frappé durant toute la route.

254. Youla, bru de Yossif Philipovitch, eut le même sort que son beau-frère Damian.

255. Bossilka, bru de Yossif Philipovitch, eut également le même sort.

256. Radossav St. Ilitch, de Detotchan, fut frappé, au mois de janvier 1918, par un certain Kostadin Siméonoff, de 100 coups de bâton sur le ventre à nu. On lui prit 500 dinars.

257. Avram Kostich, de Detotchan, au mois de janvier 1918, fut battu ainsi que sa nièce et sa bru, Slavka. Avram Kostitch reçut 50 coups de bâton ; sa nièce et sa bru 30 ; et cela, par un certain Dodiou Ivanoff, de Pleven.

258. Sidor Zdravkovitch, de Dogni Totchani, fut battu par Dodiou Ivanoff, au mois de janvier 1918, devant la mairie ; il reçut 84 coups de bâton sur le ventre à nu.

259. Petko Philipovitch, de Dogni Totchani, fut frappé, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

260. Miladin Philipovitch, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, de 35 coups de bâton sur le ventre à nu, par Ilya Dimoff.

261. Sava Philipovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de février, à Prékadin, par Lazar Ivanoff Klenkoff, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

262. Kotcha, femme de Vassiliyé Ristitch, de Grabor, fut frappée, une première fois, au mois de janvier 1918, devant la mairie, de 40 coups de bâton, par Rista Latcheff de Pleven ; une deuxième fois, en mars 1918, de 25 coups de crosse sur les seins, par les soldats du 25e régiment.

263. Mladen Ristitch, de Grabovnitza, fut battu par Konstantin Siméonoff, au mois de janvier 1918, celui-ci lui donna 30 coups de bâton sur la poitrine et sur la tête.

264. Yéla, femme de Djordjé Ristitch, de Grabovnitza, fut frappée, une première fois, au mois de mars 1917, de 30 coups de bâton, par les soldats du 25e régiment ; une deuxième fois, en janvier 1918, elle dût recevoir, dans sa maison, 50 coups de bâton sur le ventre à nu, par Konstantin Siméonoff.

265. Voutchitza, femme de Damian Voutchitchévitch, fut battue, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment ; elle reçut 30 coups de crosse et son fils 50 coups de bâton sur le dos.

266. Jivoïn Voutchitchévitch, de Grabovnitza, reçut, au mois de mars 1917, 30 coups de bâton des soldats du 25e régiment.

267. Andrya Voutchitchevitch, de Grabovnitza, fut battu, le même mois, de 50 coups de bâton sur le dos, dont il souffre encore aujourd'hui.

268. Sava, femme d'Andrea Voutchitchevitch, fut frappée, par les mêmes soldats, de 50 coups de bâton sur le dos.

269. Yelissava, femme d'Yovan Tcholovitch, de Kosmatcha, fut frappée, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton.

270. Pérounika, femme de Mikovch Tcholovitch, de Kosmatcha, reçut au mois de janvier 1918, dans son village, de Lazar Ivanoff-Klenkoff, 30 coups de bâton et des coups de crosse sur la poitrine.

271. Danitza Péritchitch, de Grabovnitza, fut maltraitée, au mois de mars 1918, par les soldats du 25e régiment et dût supporter 50 coups de crosse sur la tête et la poitrine.

272. Sima Ivitch, fut battu, à Dogni-Totchani, par un certain Dodiou Ivanoff, de Pleven : celui-ci lui donna 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

273. Yossif Guisdovitch, de Grabovnitza, fut maltraité et battu par Rista Arizanoff, de Pleven : au mois de juin 1917, lui et sa femme furent frappés de 50 coups de crosse.

274. Glicha Milochevitch, de Kosmatcha, fut battu par Ilya Dimoff de telle façon qu'il souffre encore de ces coups. Sa bru reçut aussi 50 coups de bâton sur le ventre.

275. Rissentia Tanasskovitch, de Grabovnitza, fut battu par Lazar Ivanoff Klenkoff : au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, il reçut plus de 60 coups de bâton dont il souffre encore.

276. Lazar Tanasskovitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff : ce dernier le frappa de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

277. Bochko Tanasskovitch, de Grabovnitza, ainsi que son fils mineur, âgé de 8 ans, reçurent, d'un certain Gavrilo, 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

278. Risto Arsitch, de Grabovnitza, fut battu, par Ilya Dimoff, dans la cour de la mairie : au mois de janvier 1918, il reçut 40 coups de bâton sur le ventre.

279. Yestratiye Sretenovitch, de Dedinatz, fut frappé, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment, de 20 coups de crosse sur la poitrine. Sa femme Vassilya reçut aussi 20 coups ; on le dépouilla de 260 dinars. Sa mère fut aussi maltraitée et battue et on lui prit 80 dinars.

280. Voïka, femme de Milovan Sretenovitch, de Dedinatz, fut battue, au

mois de mars, par les soldats du 25e régiment ; après lui avoir donné d'innombrables coups de bâton sur la poitrine, on lui prit 130 dinars.

281. Raïko Djokitch, de Dogni Totchani, fut battu, dans ce même village, au mois de janvier 1918, par le nommé Gavrilo. Celui-ci le frappa de 100 coups de bâton sur les fesses et le ventre. Il fut pendu par les pieds et laissé ainsi pendant 3 heures ; après cela, on mit le feu à de la paille qu'on plaça sous la tête ; on y fit également brûler du paprika (piment), puis on le balança de telle sorte que sa tête cognait la tête de ses camarades pendus. on le balança de telle sorte que sa tête cognait la tête d'autres hommes pendus avec lui. On le dépouilla de 120 dinars. Raïko Djokitch fut battu une deuxième fois par Lazar Ivanoff-Klenkoff qui lui donna 15 coups de bâton, lui serra le cou pendant une heure et l'abandonna ensuite pour 600 dinars.

282. Staniya, femme de Yovan Veskovitch, de Dogni Totchani, fut battue, au mois de janvier 1918, par Rista Latcheff de Pleven : celui-ci lui donna 50 coups de bâton.

283. Milan Vesskovitch, de Dogni Totchani, fut battu au mois de janvier 1918, par Rista Latcheff, de 50 coups de bâton.

284. Jivko Arsitch, de Grabovnitza, reçut dans la cour de la mairie, par le nommé Rista Latcheff, 50 à 70 coups de bâton sur le ventre et le dos ; il reçut encore plus de 10 coups d'un certain colonel nommé Drvingoff.

285. Avram Tanasskovitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff : celui-ci le frappa de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

286. Jivoïn Tanasskovitch, de Grabovnitza, fut battu, le même mois, devant la mairie : Ilya Dimoff le frapa de 60 coups de bâton.

287. Stevan Ilitch, de Dogni Totchani, fut frappé, en septembre 1917, par un certain voïvode Théodor, qui lui donna, dans ce même village, 200 coups de bâton et le fit emprisonner pendant 30 jours. Tane Nikoloff lui donna ensuite 100 coups de fouet sur le ventre à nu.

288. Rakita, femme de Milorad Savitch, de Dogni Totchani, fut frappée, par un certain sous-lieutenant nommé Terzieff, de 30 coups de barre de fer ; son fils Miloch reçut aussi 20 coups.

289. Dobrya Andjelkovitch, de Dogni Totchani, fut battu par Ilya Dimoff, au mois de janvier 1918, de 30 coups de bâton.

290. Ilya Andjelkovitch, de Dogni Totchani, reçut, d'un certain Pavle Mitcheff, au mois de septembre 1917, 20 coups de bâton sur le ventre à nu.

291. Radoun Djalovitch, de Dedinatz, au mois de mars 1917, fut maltraité par les soldats du 25e régiment qui lui donnèrent 5 coups de pieux.

En même temps, sa femme et sa nièce recevaient plus de 30 coups de bâton sur le ventre.

292. Voïslav Djalovitch, de Dedinatz, reçut, par les mêmes soldats, plus de 50 coups de bâton sur le dos.

293. Rada, femme de Louka Mikaïlovitch, de Dedinatz, fut battue au mois de janvier 1918 par un certain Kostadin Simconoff, de Krouche : il la frappa de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

294. Gmitar Djalovitch, de Dedinatz, fut battu, en mars 1917, par les soldats du 25e régiment ; ils lui donnèrent 50 coups de bâton.

295. Gvozden Pétrovitch, de Kosmatcha, fut frappé, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff et Risto Latcheff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

296. Mirossav Pétrovitch, de Kosmatcha, fut frappé, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 40 coups de bâton.

297. Nevenka, femme de Sava Pétrovitch, de Kosmatcha, fut battue, par Dimoff et Latcheff, de 50 coups de bâton.

298. Grozda, femme de Vassiliyé Antitch, de Krtchmare, fut battue une première fois au mois d'avril 1917, par Kristo Arizonoff, de Pleven. Celui-ci lui donna 50 coups de crosse sur la tête. Une deuxième fois, elle fut battue par les soldats du 25e régiment ; une troisième fois, Ilya Dimoff la frappa, dans sa maison, de 55 coups de bâton sur le ventre à nu ; son enfant reçut aussi 10 coups de bâton.

299. Stanissava, femme de Arseniyé Galovitch, de Grabovnitza, fut frappée, en mars 1917, par les soldats du 25e régiment, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

300. Stanoyka, femme de Miloutin Nechitch, de Kosmatcha, fut frappée, par Ilya Dimoff, au mois de février, de 20 coups de bâton sur le ventre.

301. Mira, femme de Trayko Jivovitch, de Krtchmare, reçut, par le nommé Tane Nikoloff, 100 coups de bâton dont elle souffre encore ; sa jeune fille fut aussi frappée par Lazar Ivanoff-Klenkoff de 20 coups de bâton ; son fils fut également battu par le nommé Gavrilo.

302. Soïka, femme de Radossav Radenkovitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de février 1918, par Ilya Dimoff, de 20 coups de bâton.

303. Yerotiyé Radoïkovitch, de Dogni Totchani, fut frappée, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

304. Antoniyé Radoïkovitch, fut battu, en même temps, par Ilya Dimoff, de 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

305. Rada, jeune fille de Nikolas Yovitch, de Krtchmare, fut frappée, au mois de mai 1918, par Rista Latcheff, de 15 coups de crosse sur la poitrine.

306. Andrya Radovanovitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de mars, de 10 coups de crosse, par les soldats du 25e régiment.

307. Miloutin Radovanovitch, reçut, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

308. Alexandre Milovanovitch, de Grabovnitza, reçut, au mois de février 1918, des soldats du 25e régiment, 100 coups de bâton ; on le dépouilla de 50 dinars.

309. Radivoyé Mrvitch, de Grabovnitza, fut frappé, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 40 coups de bâton sur la tête et le dos.

310. Kristina, femme de Radivoyé Mrvitch, de Grabovnitza, fut frappée une première fois, au mois de janvier 1918, par Krista Arizonoff, de 100 coups de bâton sur le ventre ; une deuxième fois, dans le village de Kosmatcha, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton sur le ventre ; on lui prit 130 dinars

311. Velika, femme de Spira Rakitch, de Gravovnitza, fut battue, au mois de juin 1918, à Kourchoumlia, par un certain lieutenant, nommé Detcheff, de Trnovo ; celui-ci la frappa de 10 coups de bâton sur le ventre et la tête.

312. Rada, femme de Raka Radenkovitch, de Grabovnitza, fut battue, devant sa maison, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment : ils la frappèrent de 13 coups de bâton sur la tête et le dos et lui prirent 200 dinars.

313. Lyouba, fils de Nikifor Radenkovitch, de Grabovnitza, fut battu, en janvier 1918, par Ilya Dimoff : devant la mairie, celui-ci lui donna 40 coups de bâton ; il frappa en même temps son fils mineur.

314. Mileva, femme de Milenko Miladinovitch, de Grabovnitza, fut battue, par les soldats du 25e régiment, au mois de mars 1917, de 10 coups de bâton sur la tête.

315. Petra, femme de Rada Milochevitch, fut battue, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 15 coups de bâton sur le ventre ; son fils Miloutin reçut des coups de crosse.

316. Militza, femme de Yocha Pavlovitch, de Grabovnitza, reçut, au mois de février 1917, devant sa maison, par les soldats du 25e régiment, 5 coups de crosse sur la tête et sur la poitrine et fut dépouillée de 150 dinards ; une deuxième fois, elle dût recevoir, par Svetko, soldat d'Ilya Dimoff, 20 coups de bâton sur le dos.

317. Trifoun Rakitch, de Grabovnitza, fut battu, une première fois, en

janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton ; une deuxième fois, un certain Siméon Moukaétoff lui donna 14 coups de bâton sur le dos.

318. Vladissav Rakovitch de Grabovnitza, reçut, une première fois, au mois de mars 1917, devant sa maison, 30 coups de crosse ; une deuxième fois, 30 autres coups par les soldats du 25e régiment.

319. Kata, femme de Trifoun Rakovitch, de Grabovnitza, fut frappée, devant sa maison, au mois de mars 1917, de 10 coups de bâton sur la tête, par les soldats du 25e régiment.

320. Sara, femme de Svetislav Djourdjévitch, de Grabovnitza, fut frappée au mois de mars 1917 de 20 coups de bâton par les soldats du 25e régiment ; puis par Krista Arizonoff, de Pleven, elle reçut encore 115 coups sur le dos et la tête.

321. Raka Radenkovitch, de Grabovnitza, fut frappé, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment, de 23 coups de bâton sur le ventre. On lui prit 110 dinars.

322. Ranko Stévanovitch, de Grabovnitza, fut frappé, par Ilya Dimoff, de 13 coups de pieux sur le dos.

323. Sava Andjelkovitch, de Grabovnitza, reçut, devant la mairie, en mars 1917, par Ilya Dimoff, 30 cous de bâton sur le dos.

324. Draguigna, femme de Milorad Andjelykovitch, de Grabovnitza, reçut, par un certain maire bulgare nommé Théodore Taneff, 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

325. Ratomir Andjelykovitch, de Grabovnitza, fut battu par Rista Latcheff : au mois de janvier 1918, devant sa maison, celui-ci le frappa de 24 coups de bâton sur le ventre à nu.

326. Miloun Andjelkovitch, de Grabovnitza, fut frappé : une première fois, au mois de mars 1917, devant sa maison, par les soldats du 25e régiment, de 30 coups de crosse ; une deuxième fois, par Rista Latcheff, de Pleven, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu ; une troisième fois, par le maire Milko Apostoloff, du village de Tzerna-Gora, de 25 coups de bâton ; une quatrième fois, devant la mairie, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 100 coups de bâton.

327. Arsenié Galovitch, fut battu, devant sa maison, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment : ils lui donnèrent 37 coups de bâton sur la tête et les épaules et lui prirent 50 dinars en argent.

328. Miloutin Théodorovitch, de Dogni Totchani, fut battu devant sa maison, au mois d'octobre 1917, par un certain voïvode, nommé Kroum Zagrofoff, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu et de 10 coups de crosse sur la

tête. En même temps, sa femme, Yéléna, recevait 35 coups de bâton par Pavle Mintcheff, qui la dépouillait de 1.000 dinars en argent.

329. Dragoutin Théodorovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois d'octobre 1917, par Kroum Zagrofoff, de 100 coups de bâton. Pavle Mintcheff lui donna ensuite 50 coups de bâton. Ses deux filles, Catherine et Milenija furent aussi battues par ce même Pavle Mintcheff : la première reçut 95 coups de bâton, la seconde 50 coups sur le ventre à nu. La femme de Dragoutin Théodoritch, Théodora, reçut également 80 coups de bâton et fut forcée de donner 1.200 dinars en argent.

330. Yevto Andritch, de Krtchmare, fut frappé, en décembre 1917, par le nommé Gavrilo, de 200 coups de bâton sur le ventre à nu.

331. Bogomir Milichevitch, de Krtchmare, reçut, au mois de décembre 1917, de Gavrilo, voïvode, 50 coups de bâton. Ensuite, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, Rista Latcheff, Lazar Ivanoff, Klenkoff de Chtip, Tane Nikoloff et Ilya Dimoff, de Haskovo, le frappèrent de 60 coups de bâton. Sa femme Yéléna, reçut 35 coups ; son fils, Tchédomir, en reçut 30, et son autre fils, Tiossav, 60 coups sur le ventre à nu.

332. Andjelko Vesselinovitch, de Krtchmare, fut battu, une première fois, au mois de novembre 1917, par Rista Latcheff, de 50 coups de bâton ; une deuxième fois, en décembre 1917, devant sa maison, il en reçut encore 56 ; une troisième fois, en janvier 1918, encore 10 ; enfin, une quatrième fois, Ilya Dimoff, dans le même mois, le frappa devant la mairie de 25 coups de bâton ; il frappa aussi son fils, Philippe, de 25 coups. Sa femme Petroucha, reçut, au mois de février, 30 coups de bâton de Rista Arizonoff.

333. Rodoyko Lazitch, de Novo-Selo, fut battu devant sa maison, au mois de mars, par les soldats du 25e régiment, de telle sorte qu'il mourut immédiatement sous les coups.

334. Svetomir Milochevitch, de Kosmatcha, reçut, au mois de janvier 1918, d'Ivan Dimoff, 120 coups de bâton sur le ventre ; dans le même mois, Rista Tchaouch lui donna encore 70 coups de bâton sur le ventre et Dimoff frappa sa bru, Dounia, de 15 coups sur le ventre à nu.

335. Panta Milenkovitch, de Bogouyevatz, fut battu, au mois de janvier 1918, par un certain Siméon Moukaétoff : celui-ci lui donna 16 coups de bâton sur la tête. Il fut battu une deuxième fois, par Rista Arizonoff, de 10 coups de bâton sur la tête.

336. Andria Bochkovitch, de Dédinatz, fut battu, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, par Ilya Dimoff, de telle manière qu'il a souffert de ces coups jusqu'au mois de septembre et qu'il en est mort.

337. Yevtimiyé Bochkovitch, de Dedinatz, fut battu, au mois de janvier 1918, par Konstantin Siméonoff, de plus de 15 coups de bâton sur le ventre ;

au mois de mars, il dût recevoir des soldats du 25e régiment encore 20 coups sur la tête ; sa femme Théodora fut aussi frappée.

338. Voïslav Milochevitch, de Kosmatcha, fut frappé, par Yvan Dimoff et Rista Tchaouch de 60 coups de bâton sur le ventre.

339. Militza, femme de Lazar Voukossavlyévitch, de Kosmatcha, fut battu au mois de décembre 1917, par Yvan Dimoff, de 80 coups de bâton. Son fils reçut 20 coups de bâton sur le dos.

340. Milenko Pétrovitch, de Kosmatcha, reçut, en décembre 1917, de Lazar Ivanoff Klenkoff et d'Yvan Dimoff de Haskovo, plus de 50 coups de bâton sur le ventre ; sa sœur, en même temps, reçut 20 coups de bâton.

341. Draguigna, femme de Yevrem Vidovitch, de Kosmatcha, fut battue, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff, de 50 coups de bâton ; son frère, Borissav, reçut 35 coups.

342. Jivko Yevremovitch, de Kosmatcha, reçut, en même temps, 75 coups de bâton et sa mère et ses sœurs en reçurent 20.

343. Timotiyé Tcholovitch, de Kosmatcha, fut frappée, au mois de jenvier 1918, par Rista Tchaouchoff : ce dernier lui donna 60 coups de bâton. Sa femme et sa mère en reçurent 25 sur le ventre à nu.

344. Yovan Voukaïlovitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de mars 1917, par Rista Arizonoff, de Pleven : celui-ci lui donna 50 coups de crosse ; sa femme et sa sœur reçurent 30 coups de bâton lorsqu'elle furent emmenées en prison, à Kourchoumlia. Lazar Ivanoff-Klenkoff et Tane Nikoloff frappèrent son fils Miloutin : ils lui donnèrent 90 coups de bâton ; son fils de 6 ans fut également battu et en est mort peu après.

345. Nedelyko Philipovitch, de Maritchitch, fut battu, au mois de décembre 1917, par Ivan Dimoff : il dut supporter deux coups de pied pour s'être prononcé pour le roi Pierre.

346. Yovan Milochevitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier, par Yvan Dimoff : une première fois devant la mairie, de 70 coups de bâton ; une deuxième fois, dans le village, de 60 coups sur le ventre.

347. Radivoyé Milochevitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier 1918, par Yvan Dimoff : celui-ci lui donna 50 coups de bâton sur le ventre à nu. Sa femme fut aussi battue de telle sorte qu'elle souffre continuellement de ces coups.

348. Yossif Bichevatz, de Dedinatz, fut battu, au mois de mars, devant la mairie, de 90 coups de bâton, par les soldats du 25e régiment. Ilya Dimoff le frappa, une deuxième fois, de 15 coups de bâton dont il est devenu infirfime.

349. Dragomir Martinovitch, de Dedinatz, fut battu, en décembre 1917, à

Kosmatcha, par Ilya Dimoff, de 100 coups de bâton sur le ventre ; une deuxième fois, en janvier 1918, devant la mairie, il reçut encore 80 coups. En même temps, on frappait aussi sa bru, Kata, de 50 coups de bâton sur le ventre.

350. Sava Théodorovitch, de Dedinatz, reçut, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, 30 coups de bâton. En même temps, son fils, Konstantin, en recevait 60.

351. Stoyan Radenkovitch, de Kosmatcha, fut frappé, au mois de janvier, par Tane Nikoloff, de 50 coups de bâton.

352. Douchan Radovanovitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de décembre 1917, par Yvan Dimoff, de 50 coups de bâton sur le ventre ; son frère Yvan en reçut 100 ; sa femme 50.

353. Miloch Ratchitch, de Kosmatcha, fut battu, en janvier 1918, par Tane Nikoloff, dans ce même village, de 50 coups de bâton sur le ventre ; son frère, Théodor, en reçut 60.

354. Maria, femme de Milïa Vesselinovitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de novembre 1917, par le voïvode Gavrilo, de 40 coups de bâton sur le ventre.

355. Petria, femme de Radenko Ristitch, de Krtchmare, fut battue, en mars 1917, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu, par les soldats du 25e régiment.

356. Vesselin Vesselinovitch, de Krtchmare, reçut, une première fois, en novembre 1917, de Rista Latcheff, 25 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, dans le même mois, 10 coups ; une troisième fois, à Kosmatcha, en décembre 1917, par Ilya Dimoff, 50. Sa mère Sanda, en novembre 1917, reçut, par Rista Latcheff, 15 coups de bâton et 50 coups par Lazar Ivanoff Klenkoff. Ses sœurs, Lioubitza et Andjelya furent aussi battues par Lazar et reçurent 25 coups de bâton sur le ventre à nu.

357. Théodor Dougalitch, de Krtchmare, fut battu, devant sa maison, au mois de décembre 1917, par les soldats du voïvode Gavrilo, de 40 coups de bâton. Sa femme Ilinka en reçut 50.

358. Krsta Vesselinovitch, de Krtchmare, au mois de décembre 1917, fut frappé par Rista Latcheff, de 80 coups de bâton ; il fut battu une deuxième fois, dans le même mois, par Yvanoff Klenkoff, qui lui donna 40 coups de bâton sur le ventre ; en février 1918, il fut encore battu dans son village, par Gavrilo, voïvode, de 70 coups de bâton.

359. Radivoyé Yvanovitch, de Krtchmare, fut battu, en décembre 1917, par Lazar Ivanoff Klenkoff, de 86 coups de bâton sur le ventre ; il reçut, une deuxième fois, à Kosmatcha, dans le même mois, 70 coups de Rista Latcheff ; une troisième fois, il fut encore frappé, dans le même mois, de 90 coups par

Ilya Dimoff ; enfin, une quatrième fois, le même Ilya Dimoff le frappa encore de plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

360. Ilya Miletitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier 1918, par Dodiou Ivanoff, de Pleven ; celui-ci lui donna 150 coups de bâton sur le ventre à nu.

361. Svetozar Nedelykovitch, de Krtchmare, fut battu par Rista Latcheff, à Kosmatcha, au mois de janvier 1918, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu. Il fut encore frappé, ainsi que sa femme, dans le même mois, par Lazar Ivanoff-Klenkoff.

362. Mihaïlo Radenkovitch, de Krtchmare, au mois de décembre 1917, fut battu par Ilya Dimoff, pendant 3 jours de suite, de 100 coups de bâton chaque jour. Il passait ses nuits en prison. Une deuxième fois, dans le même mois, il reçut encore plus de 100 coups de bâton dont il resta à moitié mort. En janvier 1918, sa femme Radossava fut frappée par Rista Latcheff de 100 coups de bâton.

363. Vladissav Radenkovitch, de Krtchmare, au mois de janvier 1918, fut battu dans ce même village par le voïvode Gavrilo, de 60 coups de bâton ; sa femme fut aussi frappée de 60 coups de bâton dont elle est restée estropiée ; ses deux filles reçurent également plus de 30 coups.

364. Nedelyko Boyovitch, de Krtchmare, fut arraché de sa maison et emmené à Kourchourmilia par Kroum Zagrafoff. Dans la prison, on lui prit 600 dinards ; on le battit de coups de poing sur la tête et de 10 coups de bâton ; une deuxième fois, en janvier, à Kosmatcha, Tane Nikoloff lui infligea 30 coups de bâton sur le ventre à nu ; on lui prit sa jument et 5.000 dinars. Il fut encore battu par Yvan Klenkoff, ainsi que sa mère et sa femme, et de telle façon qu'on dût le ramener chez lui en voiture.

365. Pantelya Radovitch, de Marititch, au mois de décembre 1917, fut battu par Ilya Dimoff, de 65 coups de bâton sur le ventre à nu. Ensuite, dans ce même village Rista Latcheff lui donna 50 coups de bâton, puis, au mois de janvier 1918, dans le village de Roudaré, Atanas Mourdjeff le frappa de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

366. Yossiff Radovanovitch, de Grabovnitza, au mois de janvier 1918, reçut, devant la mairie, 40 coups de bâton de Rista Latcheff.

367. Tankossava, femme de Radoyko Lasitch, de Novo-Selo, fut battue, au mois de mars 1917, à Krtchmare, par les soldats du 25e régiment bulgare ; elle reçut plus de 20 coups de sabre.

368. Vassilie Lasitch, de Novo-Selo, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

369. Gmitra, femme de Jivoïn Miletitch, de Novo-Selo, fut battue par Dimoff, à Grabovnitza, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

370. Kosta Milochevitch, de Kosmatcha, fut battu, au mois de janvier 1918, dans ce même village, de plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu ; cela par Lazar Ivanoff-Klenkoff. Le même mois, Yvan Dimoff lui infligea 50 coups de bâton ; son fils Milovan reçut aussi 20 coups.

371. Siméon Milochevitch, de Kosmatcha, fut maltraité et battu, au mois de janvier 1918, par Lazar Klenkoff : ce dernier lui donna 70 coups de bâton. Son fils Lyoubissav en reçut aussi 50.

372. Milivoyé Stepitch, de Krtchmare, fut battu au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu ; de même, son frère Hranislav et sa mère Stoïka reçurent du même Ilya Dimoff plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

373. Miloch Yovanovitch, de Krtchmare, fut battu au mois de décembre 1917, par Krista Arizonoff, de Pleven : celui-ci le frappa de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

374. Radognia Djordjevitch, de Krtchmare, fut battu, par Krista Arizonoff : une première fois, en octobre, de plus de 50 coups de crosse ; une deuxième fois, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu, par Lazar Ivanoff Klenkoff ; une troisième fois, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton ; enfin, une dernière fois, par un employé des finances bulgare qui percevait l'impôt pour 1918.

375. Svetislav Djordjevitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier 1918 par un certain Krsta Kildonoff : celui-ci lui infligea plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

376. Yelissava, jeune fille de Stoyan Djordjevitch, de Krtchmare, fut battue le même mois, par Krsta, qui lui infligea 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

377. Kosta Petrovitch, de Dogni Totchani, fut battu deux fois par les soldats du 25e régiment : une première fois, en mars, de 25 coups de bâton ; une deuxième fois, de 30.

378. Lyoubomir Milanovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

379. Alexandar Pétrovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de mars, par les soldats du 25e régiment, de plus de 50 coups de bâton.

380. Vilotiyé Andjelkovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de plus de 37 coups de bâton sur le ventre à nu.

381. Kata, femme de Véyko Andjelkovitch, de Dogni Totchani, fut battue par un certain maire, Andon Djoulguéroff, de Sofia, habitant rue Sophroni, 44, près de la gare ; celui-ci lui donna, devant la mairie, 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

382. Voukachin Philipovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

383. Miloutin Philipovitch, de Dogni Totchani, fut battu, en même temps, par Ilya Dimoff, de 60 coups de bâton.

384. Gospava Miloyévitch, de Dogni Totchani, fut frappé, en octobre, par Pavle Mintcheff, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

385. Stanya, femme de Timotié Ivanovitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de janvier 1918, par Rista Latcheff : celui-ci lui donna 100 coups de bâton.

386. Lyoubomir Miloutinovitch, de Novo-Selo, reçut, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, 200 coups de bâton sur le ventre à nu.

387. Stoyka, femme de Stevan Miloutinovitch, de Novo-Selo, fut frappée, devant la mairie, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

388. Risto Millossavlyévitch, de Barlovo, dut recevoir, au mois de décembre 1917, par Lazar Ivanoff Klenkoff, plus de 130 coups de bâton sur le ventre à nu.

389. Borislav Milossavlyevitch, de Barlovo, fut battu, au mois de janvier 1918, à Grabovnitza, par Ilya Dimoff, de plus de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

390. Gligorié Yerémitch, de Krtchmare, reçut, au mois de janvier 1918, plus de 25 coups de bâton de Rista Latcheff ; Ilya Dimof, le même mois, lui infligea, dans le village de Kosmatcha, plus de 30 coups de bâton.

391. Stamena, femme de Maximovitch, de Krtchmare, reçut, au mois de mars, par les soldats du 25e régiment, plus de 20 coups de bâton sur le dos et les bras ; au mois de décembre, elle reçut encore de Gavrilo, plus de 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

392. Milounka, femme de Necha Yeremitch, de Krtchmare, reçut, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, plus de 20 coups de bâton.

393. Ilya Yeremitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier 1918, par Gavrilo, de plus de 25 coups de bâton sur le ventre à nu.

394. Nerandja, femme de Arsa Yeremitch, de Krtchmare, fut battue plusieurs fois par Gavrilo, au mois de décembre 1917 ; elle est morte de ces coups un mois plus tard.

395. Sophronié Radossavlyévitch, de Dogni Totchani, fut battue deux

fois : une première fois, au mois de décembre 1917, par Pavle Mintcheff, de 30 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, le même mois, par Gavrilo, voïvode, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

396. Miloch Radossavlyévitch, de Dogni Totchani fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 25 coups de bâton sur le ventre à nu.

397. Yovitza Petrovitch, de Dogni Totchani, fut battu, au mois de janvier 1918, par Rista Latcheff, de plus de 150 coups de bâton, dont il souffre encore.

398. Neda, femme de Milorad Petrovitch, fut battue, dans le même mois, par Rista Latcheff, de 50 coups de bâton sur le corps à nu.

399. Stana, jeune fille de Milenko Petrovitch, de Dogni Totchani, reçut, par Rista Latcheff, dans le même mois, plus de 55 coups de bâton sur le ventre à nu.

400. Radissav Radovitch, de Mantchitch, fut battu, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, de plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

401. Borislav Alexandritch, de Maritchitch, fut battu, en janvier 1918, par un certain Lambo Ilieff, de Varna, de plus de 12 coups de bâton sur la tête.

402. Vidossav Tanatzkovitch, de Dogni Totchani, fut battu par un certain voïvode, nommé Tchira, au mois d'octobre 1917, de plus de 20 coups de crosse sur la poitrine ; une deuxième fois, le même mois, Pavle Mintcheff le frappa de plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu et la tête ; une troisième fois, en janvier, Ilya Dimoff lui donna plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

403. Vesselin Vidossavlyévitch, de Dogni Totchani, fut battu, en octobre 1917, par le voïvode Tchira, de plus de 15 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, Pavlé Mintcheff au mois de décembre 1917, lui donna plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu ; il lui coupa avec un couteau des morceaux de chair des fesses.

404. Svetozar Vidossavlyévitch, de Dogni Totchani, fut battu en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 20 coups de bâton sur le ventre ; Pavle Mintcheff le frappa, ensuite, de 15 coups de bâton sur le ventre à nu.

405. Yovana, femme de Vidossav Tanazkovitch, fut battue, par le voïvode Tchira, en octobre 1917, dans son village, de plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu. Pavlé Mintcheff, en décembre 1917, lui donna, dans sa maison, plus de 25 coups de bâton sur le ventre à nu.

406. Jivana, femme de Vesselin Tanazkovitch, de Dogni Totchani, fut

battue, au mois de décembre 1917, par Pavle Mintcheff, de 150 coups de bâton sur le ventre à nu dont elle souffre encore et va sans doute mourir.

407. Axentiye Théodorovitch, de Dogni Totchani, fut battu, par Velyko, soldat de Koula, département de Vidin, au mois de juillet 1917, de plus de 30 coups de bâton sur le dos.

408. Vitchentiyé Théodorovitch, de Dogni Totchani, reçut, par Ilya Dimoff, plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

409. Nitchifor Radenkovitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment, de plus de 50 coups de crosse sur la poitrine ; une deuxième fois, Lazar Ivanoff, au mois de janvier 1918, lui donna plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu ; une troisième fois, Rista Arizonoff lui donna, dans le même mois, plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

410. Trayko Aksentiyévitch, de Dogni Totchani, fut battu une première fois au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, il reçut encore 50 coups, du soldat Velyko, de Koula.

411. Yélena, femme de Traïko Aksentiyévitch, fut battu, le même mois, par Ilya Dimoff, de plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu

412. Timotiyé Mikovitch, de Grabovnitza, fut battu au mois de décembre 1917, dans sa maison, par Rista Arizonoff, de plus de 15 coups de canon de fusil sur le dos. De même sa femme reçut 10 coups.

413. Lyoubomir Mikovitch, de Grabovnitza, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Rista Latcheff de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

414. Ranko Miyouchkovitch, de Maritchitch, fut battu, en mars 1917, par les soldats du 25e régiment, de plus de 30 coups de bâton sur le ventre et le dos, et en janvier 1918, à Kosmatcha, par Ilya Dimoff, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

415. Ratko Antitch, de Dogni Totchani, fut battu une première fois, en octobre 1917, par Pavlé Mintcheff, de 40 coups de bâton sur le ventre à nu; une deuxième fois, en janvier 1918, Ilya Dimoff lui donna plus de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

416. Stamena, femme d'Andriya Krstitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de décembre 1917, à Kosmatcha, par Rista Arizonoff, de plus de 84 coups de bâton sur le ventre à nu.

417. Milounika, femme de Milossav Yakovlyévitch, de Krtchmare, fut frappée, au mois de janvier 1918, par Rista Latcheff, de Pleven, de 60 coups.

de bâton sur le ventre à nu; son fils Dragosslav, fut frappé, en même temps de plus de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

418. Milka, femme de Mihaïlo Yakovlvevitch, Krtchmare, reçut une première fois au mois de janvier 1918 par Ilya Dimoff, plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, elle fut frappée par Anton Djoulégueroff de Sofia.

419. Néda, femme de Djordjé Yakolyévitch de Krtchmare, fut battue, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha et à Kourchoumlia, par le nommé Lazar Ivanoff-Klenkoff, de telle sorte que les plaies sont toujours ouvertes et qu'elle en souffre encore.

420. Yovana, femme de Necha Nikolitch, de Krtchmare, fut battue, dans le même mois, par Lazar, de plus de 40 coups de bâton.

421. Yvana, jeune fille de Yevta Antitch, de Krtchmare, fut batue, au mois de décembre 1917, par Lazar Ivanoff-Klenkoff devant sa maison, il lui donna plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

422. Svetozar Dobrignatz, de Krtchmare, fut frappé, par Lazar, de plus de 400 coups de bâton alors qu'on frappait également sa femme, Stanika, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

423. Stoya, femme de Svetisslav Dobrignatz, de Krtchmare, fut frappée par Lazar, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre.

424. Djourdjia, fille de Novitza Yovitch, de Krtchmare, fut battue, au mois de janvier, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 40 coups de bâton.

425. Antoniyé Antitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de décembre 1917, à Kosmatcha, par Lazar Ivanoff-Klenkoff, de plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

426. Millossava, femme d'Antoniye Antitch, de Krtchmare, fut battue par Lazar Ivanoff, de plus de 80 coups de bâton.

427. Petroniyé Bojovitch, de Krtchmare, fut battu, en même temps, de plus de 60 coups sur le ventre à nu.

428. Andja, femme de Louka Bojovitch, de Krtchmare, reçut plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu et les fesses.

429. Krsta Panitch, de Krtchmare, fut battu, au mois de janvier 1918, dans ce même village, par Pavlé Mintcheff, de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

430. Youlka, femme de Lyoubomir Mrkonitch, de Kosmatcha, fut maltraitée et battue par les soldats et leur voïvode, Risto Tchaouch ; elle fut violée par huit soldats ; elle a souffert 15 jours, puis en est morte.

431. Miloch Yeremitch, de Grabovnitza, fut battu, à Kosmatcha, au mois de décembre 1917, par Rista Latcheff, de plus de 50 coups de bâton ; Ilya Dimoff, devant la mairie, au mois de janvier 1918, lui donna plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

433. Miladin Yeremitch, de Grabovnitza, fut battu, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Ilya Dimoff, de plus de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

433. Sanda, femme de Miloutin Voukovitch, de Grabovnitza, fut battue, au mois de mars, dans sa maison de plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

434. Miloutin Velitchkovitch, de Novo-Selo, fut battu, par un certain Lyouba, soldat de la section de Lazar Ivanoff, au mois de janvier 1918, dans ce village de plus de 50 coups de corde mouillée sur le ventre à nu.

435. Trayko Velitchkovitch, de Novo-Selo, fut battu devant la mairie, au mois de janvier, par Ilya Dimoff, de plus de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

436. Petar Militch, de Novo-Selo, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

437. Aksentiyé Ilitch, de Novo-Selo, fut battu, en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de plus de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

438. Dragoutin Miletitch, de Novo-Selo, fut battu, en juillet 1918, dans son village par un certain Notcha Dimitroff de Koula, de plus de 20 coups de crosse sur la poitrine.

439. Yanika, femme de Yossif Miletitch, de Novo-Selo, fut battue, au mois de juillet 1918, par Notcha Dimitroff, de plus de 30 coups de crosse sur la poitrine.

440. Mile Miletitch, de Novo-Selo, fut battu, au mois de janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

441. Kouzmann Radovanovitch, de Novo-Selo, fut battu, au mois de décembre 1917, par Ilya Dimoff, de plus de 500 coups de bâton sur le ventre à nu, dans le village de Kosmatcha. Il en a souffert pendant huit mois et en est resté estropié. Une deuxième fois, au mois de janvier 1918, à Grabovnitza, Kouzmann, quoique malade, dut recevoir 60 coups de bâton sur le ventre à nu, par Ilya Dimoff. Il fut mis dans un tonneau rempli de paille et de bois enflammés.

442. Lioubomir Bogitch, de Novo-Selo, reçut par Lazar Ivanoff, au mois de janvier 1918, plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

443. Damian Bogitch, de Novo-Selo, reçut, devant la mairie, au mois de

janvier 1918, plus de 200 coups de bâton sur le ventre à nu, par les soldats du 25e régiment qui lui brisèrent le bras et le dépouillèrent de 1.600 dinars.

444. Yovan Yakovlyevitch, de Novo-Selo, reçut, devant la mairie, au mois de janvier 1918, par Illya Dimoff, plus de 40 coups de bâton.

445. Milivoyé Tsvéyitch, de Novo-Selo fut frappé, devant la mairie, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de plus de 150 coups de bâton sur le ventre à nu.

446. Tihomir Tsvévitch, de Novo-Selo, fut frappé en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

447. Branko Kouzmanovitch, de Krtchmare, fut battu, une première fois en décembre 1917, par Lazar Ivanoff-Klenkoff, de plus de 100 coups de bâton dont il resta à moitié mort ; une deuxième fois, les soldats du 11e régiment bulgare, lui donnèrent 10 coups de crosse et lui prirent 500 dinars.

448. Yevrossima, femme de Matéa Kouzmanovitch, de Krtchmare, fut frappée en décembre 1917, par le voïvode Gavrilo et Lazar Ivanoff, de 90 coups de corde mouillée sur le ventre à nu. A Grabovnitza, une deuxième fois, elle reçut 60 coups de bâton sur le ventre.

449. Marko Kouzmanovitch, de Krtchmare, fut battu, en mai 1918, devant la mairie par Latcheff et Dimoff, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu

450. Andjelya, femme de Branko Kouzmanovitch, de Krtchmare, fut frappée, dans sa maison, au mois de mars, par les soldats du 25e régiment de plus de 50 coups de crosse sur la poitrine.

451. Perounika, femme de Milorad Galovitch, de Grabovnitza, fut battue au mois de mars 1917, par les soldats du 25e régiment de plus de 30 coups de crosse sur la poitrine.

452. Vitomir Galovitch, de Grabovnitza, fut frappé, par Ilya Dimoff, en janvier 1918, devant la mairie, de plus de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

453. Vladimir Galovitch, de Grabovnitza, reçut, au mois de janvier 1918, devant la mairie, d'Ilya Dimoff, plus de 50 coups de bâton dont il souffre encore.

454. Milovan Bojovitch, de Krtchmare, reçut, une première fois, dans son village, au mois de décembre 1917, de Lazar Ivanoff-Klenkoff, plus de 50 coups de bâton sur le ventre à nu ; une deuxième fois, Lazar, en janvier 1918 lui donna, à Kosmatcha, plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

455. Militza, jeune fille de Milossav Bojovitch, de Krtchmare, reçut, au mois de décembre 1917, de Lazar Ivanoff-Klenkoff,plus de 60 coups de bâton

sur le ventre ; une deuxième fois, en janvier 1918, Ilya Dimoff, devant la mairie, la frappa de plus de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

456. Tadiya Batchtonin, de Dedinatz, fut battu en janvier 1918, à Kosmaicha, par Rista Latcheff, de plus de 100 coups de bâton dont il a souffert jusqu'au mois de décembre 1918 et dont il est mort.

457. Toda, femme de Tadiya Bachtonin, de Dédinatz, reçut plus de 50 coups de crosse des soldats du 25e régiment ; ceci se passait devant sa maison au mois de mars.

458. Mileva, femme de Yerotiyé Spalovitch, de Dedinatz, fut battue, dans ce village au mois de février 1917, par Risto Arizonoff de plus de 20 coups de crosse sur la poitrine.

459. Miloyé Antitch, de Dogni Totchani, fut battu devant la mairie, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de plus de 20 coups de bâton sur le ventre à nu.

460. Miloch Antitch, de Dogni Totchani, fut battu, devant la mairie, en janvier 1918 par Ilya Dimoff, de plus de 15 coups de bâton sur la tête.

461. Maksa Novakovitch, de Dédinatz, reçut au mois de décembre 1917, à Kosmatcha, d'Ilya Dimoff, 150 coups de bâton dont il s'évanouit et resta à moitié mort ; une deuxième fois, il fut battu à Kourchoumlija, par le colonel Drvingoff, de plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu; une troisième fois, Lazar Klenkoff, le frappa, de 150 coups, au mois de janvier 1918 ; une quatrième fois, Tane Nikoloff, à Kosmatcha, le frappa de 150 coups de bâton; enfin, une cinquième fois, Rista Latcheff, au mois de février 1918, lui donna plus de 80 coups de bâton sur le ventre dont il souffre encore et dont il est resté estropié.

462. Stevan Dragoyevitch, de Krtchmare, fut battu, une première fois, par Gavrilo, en décembre 1917, de plus de 100 coups de bâton ; une deuxième fois, au mois de janvier, Rista Latcheff, lui donna 15 coups de bâton dont il est resté infirme.

463. Milan Dragoyevitch, de Krtchmare, fut battu, en décembre 1917, dans son village, de 50 coups de bâton sur le ventre à nu. Il reçut également d'Andon Djoulguérovitch, de Sofia, Rué Sofroni, 44, près de la gare, 10 coups de bâton.

464. Nikoleta, femme de Stepan Djourdjevitch, de Grabovnitza, fut maltraitée et battue, au mois de juillet 1918, par Kroum Popoff : celui-ci lui donna 50 coups de crosse.

465. Voïn Miatovitch, de Grabovnitza, fut battu, par les soldats du 25e régiment, au mois de mars 1917, de 20 coups de crosse sur la poitrine et la tête ; une deuxième fois, il reçut encore en janvier 1918, 30 coups de bâton sur le ventre, par Ilya Dimoff.

466. Branislav Matavitch, de Dédinatz, fut battu, en décembre 1917, par Rista Arizonoff, de plus de 90 coups de bâton sur le ventre à nu.

467. Milossav Yeremitch, de Dogni Totchani, fut battu, en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

468. Zvetko Vouletitch, de Bogouyévatz, reçut, en novembre 1917, de Rista Arizonoff, 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

469. Grouïtza Yeremitch, de Bogouyévatz, reçut, en janvier 1918, dans ce même village, par Ilya Dimoff, 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

470. Milenko Marinkovitch, de Bogouyévatz, fut battu, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

471. Novitza Stanoyevitch, de Bagouyévatz, fut battu, en janvier 1918, par Dimoff de 50 coups de bâton sur le ventre à nu..

472. Djourdjé Radissavlyévitch, de Bogouyévatz, fut battu, au même mois, par Dimoff, de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

473. Rachko Vouletitch, de Bogouyévatz, fut battu, en décembre 1917, par Rista Arizonoff, de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

474. Vidoyé Radissavliévitch, de Bougouyévatz, fut battu en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

475. Yovan Ilitch, de Bogouyévatz, fut battu, au même mois, 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 150 coups de bâton sur le ventre à nu.

476. Milentiyé Matovitch, de Bougouyévatz, fut battu, en même temps par Ilya Dimoff, de 200 coups de bâton sur le ventre à nu.

477. Milko Dragossiyévitch, de Bogouyévatz, reçut, dans le même mois, 50 coups de bâton sur le ventre.

478. Gvozden Ivitch, de Bogouyévatz, fut frappé, au mois de janvier 1918 par Lazar Ivanoff de Chtip, de 200 coups de bâton sur le ventre à nu.

479. Svetozar Milenkovitch, de Bogouyévatz, fut battu, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, après quoi, il fut pendu.

480. Milan Matovitch, de Bogouyévatz, fut battu, par Ilya Dimoff, le même jour de 250 coups de bâton sur le ventre à nu dont il souffre encore.

481. Krsman Yesdimirovitch, de Bogouyévatz, reçut, le même jour, d'Ilya Dimoff, 50 coups de bâton sur le ventre à nu.

482. Alexandre Radissavlyévich, de Bogouyévatz, reçut, le même jour, d'Ilya Dimoff, 200 coups de bâton sur le ventre à nu.

483. Dobrossav Milossavlyévitch, de Bogouyévatz, fut battu,le même jour dans le même village par Ilya Dimoff de 180 coups de bâton sur le ventre à nu.

484. Ouroch Miletitch, de Bogouyévatz, fut battu, le même jour, par Ilya Dimoff, de 300 coups de bâton, dont il est mort.

485. Yakov Vranitch, de Dédinatz, fut battu en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de plus de 250 coups de bâton dont il est mort.

486. Nikolas Vranitch, de Dédinatz, fut fusillé au mois de mars 1917, dans son village par les soldats du 25e régiment.

487. Miloyé Milossavlyévitch, de Dédinatz, fut battu en décembre 1917, à Kosmatcha, par Ivan Dimoff.

488. Radossav Milossavlyévitch, de Dédinatz, fut pendu le 14 janvier 1918, par un certain Théodore Rochtchanoff, qui résidait à Tovrljano, après avoir été maltraité et battu.

489. Téodora, femme d'Ilya Milossavlyévitch, fut battue, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff de plus de 80 coups de bâton sur le ventre à nu et la tête.

490. Radouna, femme de Milya Milossavlyévitch, de Dédinatz, fut battue, en janvier 1918, par Tane Nikoloff, dans le village de Kosmatcha, de telle sorte qu'après avoir reçu 80 coups de bâton sur le ventre à nu, elle resta deux mois entre la vie et la mort.

491. Arsa Milossavlyévitch, de Dédinatz, fut fusillé, le 15 janvier 1918, à Kosmatcha, par Rista Tchaouch, après avoir été frappé de 100 coups de bâton.

492. Radognia, fils d'Arsa Milossavlyévitch, fut fusillé, en même temps que son père, par Rista Tchaouch, après avoir reçu des coups de bâton et de couteau.

493. Gvozdéna, bru de Arsa Milossavlyévitch, fut fusillée, par Rista Tchaouch, après avoir été maltraitée et battue sur le corps à nu.

494. Savka, femme de Radoyka Milossavlyévitch, fut battue, en janvier 1918, àKosmatcha, par Tane Nikoloff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu et la tête.

495. Vladimir, fils mineur de Milovan Milossavlyévitch, de Dédinatz, fut fusillé par les soldats de Rista Tchaouch.

496. Nikodin, fils mineur de Théodore Théodorovitch, de Dédinatz, fut fusillé, en février 1917, par les soldats du 25e régiment il fut trouvé dans la prairie, avec les troupeaux.

497. Rada, fille mineure de Spassayé Téodorovitch, fut fusillée, le 15 janvier 1918 par Rista Tchaouch, après avoir été maltraitée, le 14 janvier dans le village de Kosmatcha, et battue par Tane Mikoloff d'innombrables coups de bâton.

498. Stanoyka, femme de Spassoyé Téodorovitch, de Dedinatz, fut battue,

en janvier 1918, dans le village de Kosmatcha, par Lazar Popoff et Tane Nikoloff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

499. Stanya, femme de Théodore Théodorovitch, fut maltraitée et battue, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, de 60 coups de bâton sur le ventre à nu.

500. Yelena, femme de Krsta Théodorovitch, de Dedinatz, fut menée de village en village par les soldats du peloton de Lazar et battue de 50 coups de bâton sur le ventre à nu

501. Radivoye Théodorovitch, de Dedinatz, fut fusillé, en janvier 1918, par Rista Tchaouch, après avoir supporté un grand nombre de coups de bâton et couteau.

502. Radonya Théodorovitch, de Dedinatz, fut fusillé, le 15 janvier 1918, par Rista Tchaouch et ses soldats, après avoir été maltraité et frappé de coups de bâton et couteau.

503. Radovan, fils du défunt Radonya Théodorovitch fut fusillé en même temps que son père.

504. Yovana, femme de Radonya Théodorovitch, fut fusillée en même temps, par les mêmes soldats.

505. Théodora, femme de Bogossav Théodorovitch, de Dédinatz, fut fusillé, le 15 janvier 1918, après avoir été maltraitée par Rista Tchaouch.

506. Yélena, femme de Petko Théodorovitch, de Dédinatz, fut fusillée, le 15 janvier 1918, après avoir été maltraitée et battue de coups de bâton sur le corps à nu.

507. Pétroyka, jeune fille de Radivoyé Théodorovitch, fut fusillée le 15 janvier 1918, par Rista Tchaouch après avoir été maltraitée et battue sur le corps à nu.

508. Radomir, fils mineur de Radonya Théodorovitch, fut battu à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, Rista Latcheff et Lazar Ivanoff-Klenkoff. Chacun d'eux le frappa de 150 coups de bâton sur le ventre et le corps à nu.

509. Vladimir, fils mineur de Radonia Théodorovitch, fut battu à Kosmatcha, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 60 coups de bâton, il fut frappé de nouveau dans le village de Dédinatz.

510. Milena, femme de Radonia Théodorovitch, fut maltraitée devant sa maison, par Lazar Ivanoff qui essaya de la violer, exigeant de l'eau de vie.

511. Stoyana, femme de Dobra Théodorovitch, de Dédinatz, fut battue, en janvier 1918, par Tane Nikoloff, de telle sorte qu'elle en mourut.

512. Blagoyé Milovanovitch, de Dédinatz, fut pendu devant sa maison,

par Lazar Popoff, après avoir été battu trois fois et percé de coups de baïonnette.

513. Yovitza, fils de Blagoyé Milovanovitch, fut fusillé le 15 janvier 1918, par Tane Nikoloff et Rista Tchaouch, après avoir été pendu et frappé de coups de couteau.

514. Givko, fils de Blagoyé Milovanovitch, fut fusillé, en même temps que son frère, par Tane Nikoloff et Risa Tchaouch, après avoir supporté les mêmes souffrances.

515. Milossav, fils mineur du défunt Blagoyé Milovanovitch, fut fusillé en même temps que ses frères.

516. Théodora, jeune fille de Blagoyé Milovanovitch, fut mise à la torture, au mois de janvier, par Lazar Ivanoff-Klenkoff et battue de telle sorte qu'elle en resta à moitié morte ; pendant un mois, ce même Lazar essaya de la violer.

517. Milenka Radoyévitchh, de Dédinatz, fut fusillé le 15 janvier 1918,par Rista Tchaouch, après avoir dû supporter d'innombrables coups de bâton et de couteau.

518. Sofiana, femme de Miloch Radoyévitch, de Dédinatz, fut battue, en janvier 1917, par Tane Nikoloff de telle sorte qu'elle souffre encore de ces coups et qu'elle en est restée infirme.

519. Nedelyko Dimitriyévitch, de Dédinatz, fut fusillé, par Tane Nikoloff, après avoir supporté un grand nombre de coups de bâton et de couteau.

520. Dimitriyé Dimitriyévitch, de Dédinatz, fut pendu, le 15 janvier par Tane Nikoloff, après avoir été frappé à Kosmatcha, de 100 coups de bâton sur le corps à nu.

521. Saveta, veuve de Gligoriyé Dimitriyévitch, fut battue, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu, puis fusillé le même jour à Dédinatz.

522. Savka Milentiya Dimitriyévitch, de Dédinatz, fut fusillé le 15 janvier 1918, par Tane Nikoloff et ses soldats, après avoir reçu des coups de bâton.

523. Velitchko Radoyévitch, de Dédinatz, fut fusillé, le 15 janvier 1918, par Tane Nikoloff, après avoir été frappé, à Kosmatcha, de 90 coups de bâton sur le ventre à nu.

524. Milcssava, femme de Velitchko Radoyévitch, fut fusillée, le 15 janvier 1918, à Dédinatz, par Tane Nikoloff, après avoir été maltraitée et battue.

525. Stana, jeune fille de Velichko Radoyévitchh, fut fusillée par Rista Tchaouch et Tane Nikoloff, après avoir supporté d'innombrables coups de bâton sur le ventre à nu.

526. Stana, femme de Radoyé Radoyévitch, fut fusillée le 15 janvier 1918, à Dédinatz après avoir été battue par Tane Nikoloff et ses soldats de coups de bâton sur le ventre à nu.

527. Savka, veuve d'Ourosh Dimitriyévitch, fut battue, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Tane Nikoloff, de 80 coups de bâton sur le ventre, la tête et le dos.

528. Peko Bojovitch, de Dédinatz fut maltraité et frappé le 15 janvier 1918 par Kostadin Siméonoff, Petko, Vrban et Tchaouch, d'innombrables coups dont il souffre encore et dont il est resté infirme.

529. Rada, femme de Peko Bojovitch, fut fusillée, par Tchaouch et Tane Nikoloff après avoir été maltraitée et battue sur le ventre et tout le corps.

530. Rista Antitch, de Dédinatz, fut fusillé, le 15 janvier 1918, par Tane Nikoloff et Tchaouch, après avoir été frappé à Kosmatcha, de plus de 100 coups de bâton sur le ventre à nu.

531. Savka, femme de Radoyé Antitchh, de Dédinatz, fut fusillée, le 15 janvier 1918, par Tane Nioloff et Tchaouch, après avoir reçu 100 coups de bâton dans le village de Kosmatcha.

532. Mira, veuve de Yovan Antitch, de Dédinatz, fut frappée le 15 janvier 1918, par Konstadin, Petko et Vrban de 100 coups de bâton sur le ventre et le dos, dont elle est restée infirme.

533. Miloun Milenkovitch, de Dogni Totchani, fut maltraité, en décembre 1917, dans sa cave, par Mintcheff et dût recevoir plus de 40 coups de bâton sur la tête et la poitrine.

534. Stanka, femme de Mileta Milenkovitch, fut maltraitée et battue, en décembre 1917, par Pavlé Mintcheff de plus de 40 coups de bâton sur le ventre à nu.

535. Stoyanka, bru de Miloun Milenkovitch, fut matraitée en décembre 1917, par Pavle Mintcheff : celui-ci la fit déshabiller et la battit sur le ventre de plus de 80 coups de bâton dont elle souffre encore.

536. Milissav, fils de Miloun Milenkovitch, âgé de 13 ans, fut baitu dans le village de Dogni Totchani, par Rista Latcheff : il reçut 15 coups de bâton et plusieurs coups de couteau.

537. Sveta, femme de Yevtimié Guisdavitch, de Grabovnitza, fut maltraitée et battue à coups de crosse, en janvier 1918, par Ivan Dimoff qui lui demandait de l'argent.

538. Lyoubissav Krassitch, de Krtchmare, fut maltraité et battu au mois de janvier 1918, par Ilya Dimoff et Tane Nikoloff de plus de 150 coups de bâton.

529. Gvozdena, mère de Lyoubissav Krassitch, fut battue, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, par Ilya Dimoff et Tane Nikoloff : elle reçut plus de 40 coups de bâton sur le corps à nu.

540. Youlka, bru de Lyoubissav Krassitch, fut battue, en janvier 1918, à Kosmatcha, par Ilya Dimoff et Take Nikoloff, elle reçut plus de 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

541. Marta, bru de Lyoubissav Krassitch, reçut par Ilya Dimoff et Tane Nikoloff, 30 coups de bâton sur le ventre à nu.

542. Radoch Lasovitch, de Dédinatz, fut fusillé, au mois de mars 1917, dans ce même village par les soldats du 25e régiment.

543. Yovan Maxovitch, de Dédinatz, fut fusillé, en août 1917, par Rista Arizonoff.

544. Milentié Mihaïlovitch, de Dédinatz, fut fusillé, en décembre 1917, par Rista Arizonoff.

545. Petar Ralovitch, de Dédinatz, fut fusillé, au mois de janvier 1918, à Kosmatcha, par Lazar-Ivanoff-Klenkoff.

546. Lyouba Pantovitch, de Dédinatz, fut fusillé, au mois de janvier 1918, par Théodore Aravtcharoff, de Vélès.

547. Djordjé Spalovich, de Dédinatz, fut fusillé, au mois de janvier 1918, par Tane Nikoloff.

548. Djouro Pantovitch, de Dédinatz, fut fusillé, devant la mairie, au mois de janvier 1917, par Rista Arizonoff.

549. Leka Pantovitch, de Dédinatz, fut fusillé, devant la mairie, en juillet, par Rista Arizonoff.

550. Yelissaveta Pantovitch, de Dédinatz, fut fusillée à Kosmatcha, au mois de janvier 1918, par Lazar Ivanoff Klenkoff.

551. Voukossava Tchorbitch, de Dédinatz, fut fusillée à Kosmatcha, en janvier 1918, par Lazar Ivanoff Klenkoff.

552. Voin Novakovitch, de Dédinatz, fut pendu, à Kosmatcha, en janvier 1918, par Lazar Ivanoff Klenkoff.

553. Vassilya, jeune fille de Yanko Meletitch, de Novo-Selo, fut battue plusieurs fois, au mois d'avril, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 70 coups de bâton ; une deuxième fois, à Kourchoumlya, elle fut frappée par Stoytché Detcheff de Trnovo, de 70 coups de bâton sur le ventre à nu.

554. Djordjé Milenkovitch, de Novo-Selo, fut battu, en janvier 1918, par Ilya Dimoff, de 80 coups de bâton sur le ventre à nu.

555. Gvozden Milenkovith, de Novo-Selo, fut battu, en janvier 1918, par Lazar Ivanoff, de 14 coups de bâton sur le ventre à nu.

556. Radoslav Simitch, de Novo-Selo, fut battu, en janvier 1918, devant la mairie, par Ilya Dimoff, de 150 coups de bâton sur le ventre dont il souffre encore.

557. Métodyé Voïnovitch, de Novo-Selo, fut battu, en janvier 1918, par Lazar Ivanoff Klenkoff, de 120 coups de bâton sur le ventre.

Les membres du Conseil de la Mairie de Grabovnitza, soussignés, certifient que ces crimes commis par les Bulgares, dans cette commune, sont exactement décrits et fidèlement insérés dans le présent rapport.

N° 148.
6 décembre 1918,
à Grabovnitza.

Le Secrétaire :
Rad. RAKITCH.

Le Maire :
M. GUILOVITCH.

Les Adjoints :
Yovan RADISSAVLYEVITCH.
Kousma RADOVANOVITCH.

N° 117

LISTE

des personnes sur lespuelles l'ennemi s'est livré à des atrocités dans la commune de Dobri-Do, département de Toplitza.

1. Stanicha Lacouchitch, cultivateur du village Sekiratcha, 80 ans, battu à coups de matraque 30 fois, 20 fois à coups de crosse, a dû donner 1.000 dinars le 16 avril 1917 pour ne pas être fusillé : crimes commis par le lieutenant Orosov, voyvode bulgare.

2. Militch Goyovitch de Sekiratcha a reçu 30 coups de crosse, 30 coups de bâton, de nouveau 10 coups de crosse, ce qui l'a rendu entièrement inapte à tout labeur, il a été malmené par le sous-lieutenant Papazoff, commandant la 12e compagnie du 10e régiment Opoltchenski bulgare, le 28 novembre 1917.

3. Boja Goyovitch, 14 ans, fils du susdit Militch, de Sekiratcha a reçu 30 coups de bâton, a été strangulé pendant une demi-heure, a été incisé sous les ongles, battu à la tête à coups de botte, a été frappé à coups de couteau à la poitrine par le même sous-lieutenant Papazoff, 12e compagnie, 10e régiment Opoltchenski bulgare, le 28 novembre 1917.

4. Pava, femme de Vassa Pavitchevitch, de Trpèze, a reçu 25 coups de matraque, saisie par 4 soldats bulgares dont deux la tenaient et deux la violaient, ils lui ont pris 180 dinars en argent serbe, l'ont emmené au camp de Dobri-Do où elle a été violée pendant 6 jours, finalement par le commandant du 19e régiment Opoltchenski bulgare en personne, le 18 mars 1917.

5. Draghina, femme d'Ilya Jovanovitch, de Trpèze, a été traînée au camp, chemin faisant violée par 5 soldats bulgares, violée au camp pendant 6 jours par 10 soldats, a été battue 30 fois à coups de bâton d'ordre du commandant du 19e Opoltchenski régiment bulgare qui l'a aussi violée à Dobri-Do le 20 mars 1917 et qui lui a pris 2.500 dinars appartenant à son mari absent à l'armée serbe.

6. Voutchitch, 10 ans, fils de Petko Lakitchevitch, de Trpèze, frappé à la tête, mâchoire arrachée de façon qu'il ne peut plus se nourrir, battu à nouveau et frappé à coups de couteau dans le dos par le sous-lieutenant Orosov, voyvode bulgare, le 18 décembre 1917.

6. Yagoda, veuve de Micha Latchkovitch, de Trn, battue 30 fois à coups de crosse, a eu trois côtes fracturées, frappée à coups de couteau dans le dos et au cou (elle est encore au lit), par le commandant de la 2e section, 5e compagnie, 19e Opoltchenski régiment bulgare, le 15 mars 1917.

7. Lioubomir, 8 ans, fils de Militch Goyovitch, de Sekiratcha, a reçu 25 coups de bâton, 10 coups de crosse, a été pendu à un orme trois fois par le commandant Stevtchov, commandant la 7e compagnie, 19e Opoltchenski régiment bulgare, le 5 décembre 1917.

8. Mileta Boritchitch, de Sekiratcha, a reçu 30 coups de cravache, frappé à la tête à coups de botte, jeté à terre et frappé en pleine poitrine à coups de crosse, alité jusqu'à ce jour ; méfaits du lieutenant Papazov, voyvode bulgare, le 5 décembre 1917, lui a pris 1.500 dinars.

9. Radé Georgevitch a été battu (village Trpèze), deux fois de 40 coups de matraque, frappé à coups de crosse, traîné par les cheveux pour être pendu par le sous-lieutenant Teodorov, 12e compagnie, 19e Opoltchenski régiment bulgare, le 9 mars 1917.

10. Veroucha, femme de Radé Georgevitch, de Trpèze, a reçu 30 coups de matraque, 20 coups de crosse, a été frappée à coups de couteau par des soldats bulgares du matin à midi, par ordre du commandant 19e Opoltchenski régiment bulgare, le 15 mars 1917.

11. Lioubitsa, 12 ans, fille de Perko Lakitchevitch, de Trpèze, frappée à coups de crosse et de couteau à la tête, elle en a encore la plaie, au cou et aux seins par le soldat Ivan Mitsev, 7e compagnie, 19e Opoltchenski régiment bulgare, le 17 mars 1917, qui lui a pris 3.000 dinars serbes qu'elle portait cousus dans ses vêtements.

12. Perko Lakitchevitch, de Trpèze, emmené de chez lui a été poussé dans la boue la tête la première, mis à genoux a reçu 50 coups de bâton, ceci pendant 8 jours, ensuite incarcéré et battu pendant 11 jours, deux fois par jour sur le dos et au ventre par le lieutenant Risakov, du 41e Opoltchenski régiment commandant la place, ensuite emmené à Sokolov-Viss chercher des canons, torturé, traîné par les cheveux, a eu les moustaches arrachées, 10 janvier 1917.

13. Yagoch, fils de Michel Mitchounovitch, 14 ans, mené à la potence deux fois à Grabovitza, ensuite frappé au ventre nu et au dos jusqu'à ce qu'il saigne et que les entrailles apparaissent sous le corps lacéré : commis par Tané Nicolov, voyvode bulgare, le 20 janvier 1917.

14. Louca, fils de Marco Radonytch, de Trpèze, a reçu 30 coups de matraque, rebattu à Roudaré, sur la chaussée, d'ordre du commandant 10e Opoltchenski régiment bulgare, le 3 mars 1917.

15. Mitcha Bojovitch et sa femme Maritsa, de Sekiratcha, ont été enfermés dans leur maison qui a été incendiée, on les en a sorti, les a frappé à coups de couteau et de crosse et torturé d'ordre du commandant, 2e compagnie, 1re batterie, 1er régiment Svichtov, bulgare, le 15 mars 1917.

16. Blaja M. Bojovitch de Sekiratcha a reçu 30 coups de bâton sur le ventre à nu, 15 coups au dos, lacéré à coups de couteau à la poitrine et au cou par Veliko Mandartchev, voyvode bulgare le 18 janvier 1917.

17. Voutchina Peyovitch, de Dobri-Do a reçu 100 coups de matraque sur le dos et laissé gisant au sol évanoui, par Tané Nicolov, voyvode bulgare, le 29 septembre 1917.

18. Zlatana Savitcha Mrdelitch, de Dobri-Do, battue à coups de perche, a été forcée d'entrer dans une rivière et d'y rester pendant 6 heures, rebattue, forcée à s'asseoir dans la neige pendant 4 heures, traînée ensuite à Ratcha, a reçu 30 coups de bâton par le sous-lieutenant Theodorov, de la 11e compagnie complémentaire d'alpins bulgares, le 3 décembre 1917.

19. Dimitri Yovanovitch de Dobri-Do, frappé de 25 coups de bâton, a eu les ongles arrachés, battu à coups de crosse dans la poitrine, il en crache encore le sang, a été torturé par le soldat Petko, 10e comp. 10e Opoltch. rég. bulg., le 12 décembre 1917.

20. Neda, femme de Pavlé Georgevitch, de Trpèze, battue dans sa maison devant ses enfants, ensuite traînée dehors et enterrée vive, déterrée a été frappée de 45 coups de bâton, ce dont elle est restée estropiée, crime commis par Georgé Velikov par ordre de Paul Mintchev, voyvode bulgare, le 12 mars 1917.

21. Tchoula M. Radonitch, de Trpèze, ligotée, a été frappée à la tête à coups de crosse (elle en est encore souffrante et au lit), par des soldats bul-

gares, d'ordre du commandant du 10e rég. Opoltch. bulg., le 18 mars 1917.

22. Marie R. Nechitch, de Trpèze, frappée au ventre à coups de bâton, a eu les cheveux arrachés, poignardée, est restée 8 heures évanouie, le 8 déc. 1917, d'ordre du lieutenant Risanov, commandant la 7e comp. 41e rég. Opolt. bulgare.

23. Yana Mirk. Nicolitch, de Trpèze, battue à coups de botte, de crosse, de bâton, traînée par les cheveux autour de sa maison, le visage griffé, a reçu, à 70 ans, 30 coups de bâton, le 8 décembre 1917 ; crime commis par les ordonnances du commandant du 6e Opolt. rég. bulg.

24. Stoya, femme de Pounicha Georgevitch, de Trpèze, battue de 35 coups de crosse, jetée vivante sur un brasier, elle en est encore souffrante, volée de 300 dinars par le lieutenant Yvanov, com. la 6e comp. 10e rég. Opoltch. bulg., le 11 mars 1917. Son fils Milan, 12 ans, a reçu 18 coups de bâton sur le ventre et le dos.

25. Youlka, 20 ans, fille de Militza Perichitch, de Matcha-Stena, battue de 25 coups de bâton sur le ventre nu, de 15 coups de crosse, tirée par les cheveux, mise à la potence par le bulgare Nicolas, d'ordre de Lazare, voyvode bulgare, le 12 septembre 1917.

26. Miloucha, femme de Yagoche Voutchinitch de Dobri-Do a reçu sur le ventre nu 25 coups de bâton, 15 coups sur les seins, a été ligotée, puis attachée par ses cheveux à son lit, pendant que ses trois petits gosses furent enfermés et enterrés dans la cave, où ils furent laissés pendant 4 jours par le lieutenant Orozov, voyvode bulgare le 25 mars 1917.

26 bis. Militza, femme de Vouk Nechitch, de Trpèze, battue chez elle, traînée à Yvan-Koula, rebattue de 25 coups sur le ventre nu, poignardée, incisée sous la langue, a eu les seins lacérés au couteau par Veliko Mandartcheff, voyvode bulgare, 26 janvier 1917.

27. Jeanne S. Tomovitch, de Trpèze, battue de 60 coups de bâton, les mains liées aux pieds pendant 4 jours, a eu les aisselles perforées, a été arrosée d'eau bouillante par le lieutenant Yvanov, com. 6e comp. 10e Opolt. rég. bulg., le 30 mars 1917, aidé de ses ordonnances.

28. Milovan, fils de Sava Tomovitch, 14 ans, battu de 27 coups de crosse et 25 coups de bâton, a été forcé d'aller à la selle et de manger ses excréments par Georges Velicov, d'ordre de Velico Mintchev, voyvode bulgare, le 30 juin 1917.

29. Nova Radoulovitch, de Dobri-Do, emmené de chez lui, a été emprisonné 21 jours et battu deux fois par jour à coups de corde mouillée, forcé à aller à la selle dans son cachot et de porter ses excréments dans ses mains pendant 21 jours, pour toute nourriture n'a eu qu'un pain, emmené la 21e nuit a eu le bras gauche cassé, ce dont il est resté infirme, on lui a volé 1,400 dinars.

30. Radoyé Marcovitch et sa femme Dmitra, âgés de 80 ans chacun, de Dobri-Do, 30 coups de crosse, 15 de bâton sur le ventre, ce dont ils souffrent encore par le voyvode bulgare Velico Mandartchev, le 30 mars 1917.

31. Radomir Vouksanovitch, de Sekiratcha, 30 coups de bâton, a eu les côtes fracturées à coups de crosse, a été dévalisé de 750 dinars par le commandant de la 2e compagnie, 1er bataillon, 1er régim. Svichtov, bulgare, le 11 mars 1917.

L'autenticité de la description des susdites atrocités est certifiée par le Tribunal de la commune de Dobri-Do.

A Dobri-Do,
le 8 décembre 1918.

Le Secrétaire :
Novo RADOULOVITCH

Le Président :
A. MITCHOVITCH
(Suivent 10 signatures)

N° 118

Le Sous-Préfet de l'Arrondissement
d'Aleksinatz
N° 2201

Le 10 Décembre 1918
Aleksinatz

RAPPORT DE LA SOUS-PREFECTURE D'ALEKSINATZ

Au Préfet du département de Niche,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, conformément aux instructions N° 742.

Pendant son occupation, l'ennemi a commis les actions criminelles ci-dessous :

ASSASSINATS

Le commandant Guéorgueff, commandant de la place d'Aleksinatz et le préfet de Niche ont dirigé, le 13 novembre 1915, tous nos prêtres vers Niche, sous prétexte de les interner. Ils les y gardèrent jusqu'au 18 novembre 1915 ; à cette date, ils furent acheminés vers Bela Palanska et massacrés près du village Yelachnitza.

Ces prêtres sont :
L'archiprêtre Avram Milovanovitch et Miléta Stéphanovitch, d'Aleksinatz.

Les prêtres : Djordjé Yovanovitch, d'Aleksinatz ; Milan Djordjévitch, de Soubotinetzi ; Dimitrié Stankovitch, de Routevatz ; Milan Popovitch, de Mozgovo.
Témoins qui confirment ces assassinats : Dimitrié Ilitch, Yovantcha Matkovitch, Voulé Stoyanovitch, de Yelachnitza, et Miliya Yotzitch, de Prossèke.

Le même jour, a été emmené l'instituteur de Bobovichté, Vesseline Aleksitch, et massacré avec les prêtres.
Témoins : Mata Trifounatz, Velimir Petrovitch, Radé Yovanovitch et Dragoutine Pétrovitch, d'Aleksinatz.

Le commandant Vassily Petkov, commandant de la place d'Aleksinatz, avec le sergent-major Zarié Gourko, comitadji, a tué, le 28 février 1917, devant sa maison, les personnes ci-dessous : Spassoïé Voutchévitch, Bogitch Vouyachevitch, Radossav Nikolitch et Douchan N. au service de Knèze Miloikovitch, d'Aleksinatz.
Témoins qui confirment ces assassinats : Vitomir I. Krstitch, Itzé Pétrovitch, Martine Nikétitch, d'Aleksinatz.

Le commandant de la place d'Aleksinatz, Vassilj Petkov, avec son détachement, a tué, le 1er mars 1917, Stoyan Ilitch, de Kroupatz.
Témoins : Vidoïé Milochevitch, Djordjé Stoyanovitch, Ignat Radoikovitch, de Dobrouyevatz.

Le commandant de la place d'Aleksinatz, le commandant Petkov, avec son détachement, a assassiné : Milan Tomitch, de Glogovitza. Le meurtre a été commis près du cimetière du village de Glogovitza.
Témoins : Nikodiyé Nikolitch, de Glogovitza, et Jivko Nikolitch, d'Aleksinatz.

Le commandant Vassilj Petkov, avec son détachement, a assassiné, le 3 mars 1917 : Danitza P. Milétitch, Perka M. Stoyadinovitch, de Dobrouyevatz, Svetolik Mladenovitch, de Ratoune ; Svetozar R. Dimitriyevitch, de D.-Kroupatz, Tassa Milovanovitch, de D.-Kroupatz, Milenko Milochevitch, de D.-Kroupatz.
Témoins : Mariya, belle-sœur de Velitchko Nikolitch, de Dobrouyevatz, Yovanka, T. Simitch, de Ratoune, Mihailo Antitch, de Dobrouyevatz, Tana, femme de Pavlé Yankovitch, de D.-Kroupatz, Petroniyé Peritch, Krsta Tachitch, Stevan Milochevitch, Randjel Mihaïlovitch, Petroniyé Peritch, Krsta Tachitch, de D.-Kroupatz.

Il a assassiné le 1er mars 1917 : Radomir Vassiliévitch, Djordjé Ourochevitch, Kosta Mihaïlovitch, de Dobrouyevatz.

Témoins : Djordjé Stoyanovitch, Vidoyé Milochevitch, Yanatchko Stoykovitch, Blagoyé Stoykovitch, de Dobrouyevatz.

Il a assassiné, le 28 février 1917 : Sava Dj. Ourochevitch, de Dobrouyevatz.

Témoins : Nasta, veuve de Milan Yovanovitch, et Draguigna femme de Mita Yovanovitch, de Stanatz ;

Tous ces assassinats ont été commis dans les villages mêmes où vivaient les personnes nommées.

Il a assassiné, le 2 mars 1917, près du monument russe à Aleksinatz : Jivana, veuve de Dinitch, de Stanatz.

Il a assassiné, le 1er mars 1917 : Milan Yovanovitch, Mihaïlo Dinitch, Jivadine Mitrovitch, de Stanatz.

Témoins : Vidoïé Milochevitch, Djordjé Stoyanovitch, Ignyat Radoïkovitch, de Dobrouyevatz.

Ces assassinats ont été commis aux alentours des villages.

Il a assassiné, le 5 mars 1917 : Milan Tokitch, de Glogovitza, Djordjé Radonitch, Vladimir Krstitch, de G. Trnava.

Il a assassiné, le 20 février 1917 : Roussomir Savitch et Spassa Ristitch, de Vélé Polié.

Témoins : Dragoutine Petrovitch, de Vele-Polié, Nikodiyé Nikolitch, de Glogovitza et Jivko Mititch, d'Aleksinatz, et tous les habitants du village G. Trnava, dans le domaine duquel ces assassinats ont été commis.

Le l.-colonel Stevan Roussev a donné l'ordre au sergent-major Guéorgui Abadjiyev, du 42e régiment auxiliaire, pour assassiner, le 28 août 1917 : Bojidar N. Milenkovitch, Lioubomir Tzakitch, de Vrélo.

Témoins : Stevan Milochevitch, Tzvetan Stoykovitch, Stoyan Ratzitch, de Vrélo.

Le meutre a étr commis dans la forêt, près du village de G. Trnava.

Le 25 août 1917, il a ordonné la pendaison, dans le village Vakoupatz, des personnes ci-dessous : Aleksa Milochevitch, Marko Milkovitch, Mihaïlo Jlitch, de Vakoupatz.

Témoins : Ljoubomir Vidoïkovitch, Dobrossav Jivkovitch, Gvozden Stevanovitch, Stano Milikovitch, Vladimir Milikovitch, Nikolas Marinkovitch, de Vakoupatz.

Le l.-colonel Stevan Roussev a donné l'ordre au lieutenant Raïkov, commandant de compagnie au 30e bataillon complémentaire, pour assassiner le 16 septembre 1917 les personnes ci-dessous : Stanko Yankovitch, Yovan Ristitch, de Beli-Breg.

Témoins : Lazare Stoykovitch, Nikolas Miloyévitch, Todor S. Pétrovitch, Gavrilo Stevanovitch, Mitra, veuve de Nikola Pétrovitch, de Beli-Breg.

L'assassinat a été commis près du village de Beli-Breg.

Sur ordre du commandant de la place de Soko-Bania, ont été assassinés, le 6 mars 1917, à Soko-Banja : Vidoïko Jivanovitch et Blagoïé Voutchkovitch, de Tzrna-Bara, de l'arrondissement de Soko-Bania.

Les deux victimes étaient venues à Soko-Bania pour se procurer les aliments nécessaires.

Témoins : Lila Goussitch, Rachouta Tzakitch, de Resnik, et Vassiliyé Chamerovitch, de Poroujnitza.

Le commandant de la place de Soko Bania est venu dans la commune de Soubostanatz, dans l'arrondissement de S.-Bania, et a donné l'ordre pour assasiner Vassiliyé Philippovitch, de Lipovatz, le 26 avril 1917.

Témoins : Stoyan Yotzitch, et Stevan Milossavlievitch, de Lipovatz.

Cet assassinat a été commis dans le village de Lipovatz.

Le 1er mars 1917, il a assassiné Antoniyé Andreyévitch, de Gorni-Kroupatz.

L'assassinat a été commis à Gorni-Kroupatz.

Témoins : Nedeljko Miladinovitch, de Gorni-Kroupatz.

Sur ordre du commandant de la place de Jitkovatz, les soldats bulgares ont pendu, le 1er mars 1917, Militza, femme d'Aleksandar Reljitch, de Lipovatz.

L'exécution a eu lieu dans le village même. Elle a été pendue parce qu'elle ne voulait pas faire la débauche avec les soldats bulgares.

Témoins : Martha, femme de Petar Stépanovitch, et Andjeliya, femme de Stoyan Miloyévitch, de Lipovatz.

Les soldats du 25e régiment de l'infanterie bulgare ont emmené, dans la nuit du 29 au 30 novembre 1915, et assassiné, près de Morava, les personnes suivantes : Dina Brankovitch, Milivoyé Goloubovitch, Yovan Jivkovitch, Tchedomir Stoyadinovitch, de Babovichté, Sava Yanochevitch et Svetozar Ilitch, de Tchitchina.

Témoins : Sava Randjelovitch, Draguigna, M. Marïanovitch, Nikola Marianovitch, Raka Stoyanovitch, de Tchitchina, Lioubomir Draguitchevitch, de Babovichté.

Les comitadjis bulgares ont assassiné, le 7 mars 1917, dans le village de Glogovitza : Slavka, femme de Mladen Mihaïlovitch, de Glogovitza.

Témoins : Nikolas Marinkovitch et Mileva Lioubissavljevitch, de Glogovitza.

Kosta Iliyev, secrétaire de la commune, a assassiné, le quatrième jour après la fête de la Sainte-Trinité, en 1917, Miloune Djordjevitch, de Gornyi-Kroupatz.

Le meurtre a été commis dans les alentours de Dobrouyévatz.

Témoins : Iliya Yankovitch, prêtre et sa femme, de Dobrouyévatz.

Guéorgui Nikolov, agent de la police secrète bulgare, a assassiné, à la veille de la fête de Transfiguration, en 1917, Yovan Raykovitch, de Glogovitza, dans sa maison même, où il était venu pour dîner.

Les témoins : Dragomir Markovitch et Miliya Stevanovitch, de Glogovitza.

Le commandant du 15e bataillon complémentaire, le comandant Ténétchédjiyev, a donné l'ordre d'assassiner, le 7 mars 1917, Svetislav Jikitch, de G.-Kroupatz.

Témoins : Voutchko Dimitriyevitch, Tzvetko Miloutinovitch, Stanko Milochevitch, de G.-Kroupatz.

Athanasse Ivanov, secrétaire de la commune de Katoun, originaire de Sofia, habitant la rue Saint-Cyrille et Méthodie, n° 17, a assassiné Vladislav Markovitch, de Katoun.

L'assassinat a été commis, le 27 septembre 1918, dans le village de Katoun.

La victime a été assassinée à coups de crosse.

Témoins : Proka Milovanovitch, Obrad Nikolitch, de Katoun.

Diné Ivanov, du village de Bagnitza, dép. Lérine, a déclaré à Dragoutine P. Doytchevitch, de Velé-Polié, que son frère Tchedomir P. Doytchévitch a été assassiné.

L'assassinat a été commis le jour de la fête de la Croix, en 1917, dans un bois près du village de Drajevatz.

Il y a des raisons de croire que l'assassin est Diné lui-même.

Tchira, secrétaire de la commune de Katoun, d'origine bulgare, dont le nom de famille est inconnu, a assassiné, le 16 juillet 1918, Douchan Savitch, de Velé-Polié.

L'assassinat a été commis près du village de Drajevatz.

Témoins : Stoyan T. Pétrovitch et Lazare Stoykovitch, de Beli-Breg.

Les soldats bulgares, dont les noms sont inconnus, ont attaqué Svetozare Stéphanovitch, de Kralievo, qui gardait les troupeaux. Il a été assassiné à coups de baïonnette et ses moutons enmenés.

L'assassinat a été commis le jour de Saint-Dimitrié, en 1915.

Témoins : Tocha Pechitch, et Steva Radovanovitch, de Kralievo.

Les soldats bulgares dont les noms sont inconnus ont attaqué Rossa, femme de Miloyko Petravitch, de Kralievo, pendant qu'elle allait chez sa fille, dans le village de Glogovitza, en lui demandant de l'argent. Comme elle ne pouvait pas le leur donner, parce qu'elle n'en avait pas, les soldats la fusillèrent.

Le meurtre a été commis le 26 février 1917.

Témoins : Stoyana A. Tokitch et Yana Miloutinovitch, de Glogovitza.

Les soldats bulgares dont les noms sont inconnus ont attaqué Mihaïlo

Todorovitch, de Soubotinatz, et Stanislav Brankovitch, de Yaboukovatz, lorsqu'ils se trouvaient dans le moulin du village. Ils leur prirent la farine et puis les assassinèrent.

Le meurtre a été commis dans la nuit du 12 au 13 mars 1917.

Le témoin du meurtre est Miliya Petrovitch, de Soubotinatz.

Les soldats bulgares de passage ont assassiné, le 10 juillet 1917, dans le village Mozgovo, Milan Milossavlieviicth de Mozgovo.

Témoins : Blagoyé Goloubovitch et Simka Goloubovitch, de Mozgovo.

Le gendarme Iliya, de Yambol, a assassiné, à l'automne de 1917, dans le village Mozgovo, Voyisslav Petrovitch et Zorka., femme de Dragoutine Mihaylovitch, de Mozgovo.

Témoins : Radissav Dolitch, Miloyé Miletitch, Gavrilo Stevanovitch, Momir Tzoyitch, de Mozgovo, et Milan Nikolitch, d'Aleksinatz.

Les soldats bulgares de passage ont assassiné près du village de Mozgovo, le 11 mars 1917 : Blagoyé Milivitch, Dragoutine Nedelikovitch, Mita Babitch Voyisslav Tomitch, Dragoutine Petkovitch, de Mozgovo.

Dans tous ces cas d'assassinat, les meurtriers se sont appropriés l'argent des victime.

La somme qu'ils ont ainsi emportée est de 38.172 francs.

INCENDIES

Sur l'ordre du commandant de la place d'Aleksinatz, le commandant Vassilj Petkov, et en sa présence, les soldats ont incendié les maisons et les bâtiments des personnes suivantes :

De 1er *à* 11 *mars ils ont incendié à :*

1. Mihaïlo Antitch, de Dobrouyevatz :

Sa maison avec tout son mobilier, de construction solide, de longueur. de 13 mètres, et de largeur de 7 mètres.

Les dommages causés par l'incendie sont de 30.000 francs.

Témoins : Djordjé Stoyanovitch, Vidoyé Milochevitch, de Dobrouyevatz.

2. Nikolas Jivadinovitch, de Glogovitza.

Une maison avec tout son mobilier. La maison a 12 mètres de longueur et 8 mètres de largeur.

Les dommages sont de 8.000 francs.

Témoins : Miliya Stevanovitch et Douchan Stoyanovitch, de Glogovitza.

3. Miloun Popovitch, de Glogovitza :

Une maison avec tout son mobilier. Sa longueur était de 8 mètres, et sa largeur de 6 mètres.

Les dommages sont de 4.000 francs.

Témoins : Vidoyé Milochevitch et Mihaïlo Antitch de Dobrouyevatz.

4. Yovan Ristitch, de Dobrouyevatz :

Une maison en bois avec tout son mobilier. Sa longueur était de 13 mètres, et sa largeur de 7 mètres.

Un grenier et un autre bâtiment, remplis de 800 kilos de maïs, 200 kilos d'avoine, 400 kilos de blé.

Une cave contenant : un tonneau de 1.200 kilos, 70 kilos de graisse, 300 kilos de l'eau-de-vie, et 100 kilos de haricots.

Les dommages s'élèvent à 35.000 francs.

5. Dara, veuve de Sava Ourochevitch, de Dobrouyevatz :

Une maison avec tout son mobilier. Sa longueur est de 12 mètres et sa largeur de 7 mètres.

Près de la maison se trouvaient 10 poutres de bois, dont la longueur était de 3 mètres.

Les dégâts s'élèvent à 12.000 francs.

Témoins : Vladimir Ilitch, Lila Miletitch, de Dobrouyevatz.

6. Mariya, femme de Djordjé Ourochevitch, de Dobrouyevatz :

Une maison de faible construction, avec le mobilier. La maison est longue de 14 mètres, et large de 10 mètres.

Un grenier et une écurie : longueur de 12 mètres, et largeur de 3 mètres.

Une cabane de 6 mètres de longueur et 4 mètres de largeur.

Une autre cabane dans la campagne dont la longueur est de 6 mètres, et la largeur de 4 mètres.

Les dégâts s'élèvent à 20.000 francs.

7. Stévan Raykovitch, de Glogovitza :

Une maison avec tout son mobilier. La longueur est de 7 mètres, et la largeur de 4 mètres.

Quarante poutres de 2 mètres de longueur ; quatre autres de longueur de et de largeur de 5 mètres.

Six cents kilos de paille.

Les dommages sont de 7.000 francs.

Témoins : Jivoyin Raykovitch et Miliya Stevanovitch de Glogovitza.

8. Svetozar Stankovitch, de Velé-Polié :

Une maison de faible construction avec son mobilier. Longueur 12 mètres et largeur 6 mètres.

Un grenier et une cabane ; longueur 8 mètres et largeur 6 mètres.

Les dommages sont de 5.000 francs.

Témoins : Spassa Blagoyévitch, et Ljouba Rakitch, de Velé-Polié.

9. Nitchifor Radovanovitch, de V.-Polié.

Une maison de faible construtions. Longueur de 13 mètres, et largeur de 6 mètres.

Une étable à cochons.

Les dommages s'élèvent à 12.000 francs.

Témoins : Ignjat Radonjitch, et Dimitriyé Krstitch, de Velé-Polié.

10. Djordjé Ristitch, de Velé-Polié.

Une maison de faible construction ; longueur 10 mètres, et largeur 5 m. et demi.

Un grenier de 5 mètres de longueur et 3 mètres de largeur.

Une cabane en paille : 6 mètres de longueur, et 3 mètres de largeur.

Les dommages s'élèvent à 5.000 francs.

Témoins : Krsta Ilitch et Djordjé Stevanovitch, de Velé-Polié.

11. Miloyé Choundritch, de G.-Trnava :

Une maison avec son mobilier ; longueur 16 mètres, largeur 6 mètres

Une écurie longue de 12 mètres et large de 6 mètres.

Un grenier long et large de 6 mètres.

Une cabane longue et large de 6 mètres.

Un chariot et une voiture à cheval.

Deux tonneaux de 575 kilos d'eau-de-vie.

Les dommages s'élèvent à 35.000 francs.

Témoins : Toma Markovitch et Tsvetko Yovanovitch, de G.-Trnava.

12. Voïslav Miletitch, de Dobrouyevatz :

Une maison avec son mobilier ; la longueur de la maison est de 9 mètres, et la largeur de 5 mètres.

Un grenier et une remise de 6 mètres de longueur, et 3 mètres de largeur, contenant 300 kilos de maïs, 250 kilos de blé et 300 kilos d'avoine.

Une cabane en paille.

Les dommages s'élèvent à 25.000 francs.

Témoins : Vidoyé Milochevitch et Mihaïlo Antitch, de Dobrouyevatz.

13. Todor Zdravkovitch, de D.-Kroupatz :

Trois cabanes en toits de paille ; longueur de chaque cabane de 7 mètres et largeur de 5 mètres.

Une porcherie avec une clôture.

Trente poutres en bois de 10 mètres de longueur.

Les dommages s'élèvent à 6.000 francs.

Témoins : Petar Voukadine Yotzitch, de G.-Kroupatz.

14. Nikossava, femme de Vladimir Mihaïlovitch, de Dobrouyevatz :

Une maison avec son mobilier. La maison est de faible construction, longue de 12 mètres, et large de 6 mètres.

Une cabane de 7 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

Un grenier avec une remise, de 7 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

Une écurie de 6 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

Une cabane dans la campagne au toit de paille, de 5 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

500 kilos de maïs.

Les dégâts s'élèvent à 20.000 francs.

15. Miroslava, femme de Bojidar Jivkovitch de D.-Kroupatz :
Une maison avec son mobilier. La maison est longue de 12 mètres, et large de 6 mètres.
Deux grenier contenant du blé.
Les dommages s'élèvent à 8.500 francs.
Témoins : Petar Pechitch, et Miliya Milenkovitch, de D.-Kroupatz.

16. Neyka, veuve de Randjel Djordjevitch, de D.-Kroupatz :
Une cabane dans la campagne, 8 mètres de longueur et 6 mètres de largeur.
Une autre cabane de 3 mètres de longueur, et 2 mètres de largeur.
Les dommages s'élèvent à 1.000 francs.
Témoins : Petar et Nikolas Pechitch, de D.-Kroupatz.

17. Danitza, femme de Milan Stoykovitch, de Dobrouyevatz :
Une cabane de 6 mètres de longueur et 3 mètres de largeur.
Les dégâts s'élèvent à 300 francs.
Témoins : Randjel Jivanovitch et Nikolas Tochitch, de Dobrouyevatz :

18. Krsta Mladenovitch, de Bouïmir :
Deux cabanes dans la campagne de 18 mètres de longueur, et 7 mètres de largeur.
Quinze poutres de peuplier, de 6 mètres de longueur.
Cinquante troncs de bois de chêne.
Les dommages s'élèvent à 1.500 francs.
Témoins : Miliya Jivanovitch, Velimir Mladenovitch, de Bouïmir.

19. Vladimir Kostitch, de Katoun ;
Une cabane au toit de paille, 6 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.
Les dommages s'élèvent à 1.000 francs.
Témoins : Nedeljko Dinitch, Dragoutine Andjelkovitch, de Katoun.

20. Djordjé Kostitch, de Katoun :
Une cabane de 7 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.
Une cabane à la campagne de 5 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.
Les dommages s'élèvent à 800 francs.

21. Gospodjinka, veuve de Svetozar Dimitriyevitch, de D.-Kroupatz :
Une maison de faible construction avec son mobilier. La maison est longue de 10 mètres et large de 6 mètres.
Un grenier avec sa remise, 6 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.
Une cabane avec son écurie, 12 mètres de longueur, et 8 mètres de largeur.
Les dommages sont de 15.000 francs.
Témoins : Krsta Tochitch, Petroniyé Peritch, de D.-Kroupatz.
22. Djourdjina, femme de Svetozar Milovanovitch, de D.-Kroupatz :

Une maison avec le mobilier. La maison est longue de 10 mètres et large de 6 mètres.

Une autre maison, 8 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.

Les dommages s'élèvent à 5.000 francs.

Témoins : Stevan Milochevitch et Petar Pechitch, de D.-Kroupatz.

23. Panta Dinitch, de Bouïmir :

Une cabane de 8 mètres de longueur, et 6 mètres de large.

Une cabane à la campagne, de 3 mètres de largeur et 5 mètres de longueur

Les dégâts sont de 3.000 francs.

Témoins : Krsta Mladenovitch et Miloyé Jivanovitch, de Bouïmir.

24. Radissav Stoyadinovitch, de Dobrouyevatz :

Une maison avec le mobilier. La maison est longue de 12 m. et demi, et large de 6 m. et demi.

Une cabane longue de 5 mètres, et large de 3 mètres.

Les dégâts sont de 15.000 francs.

Témoins : Mihaïlo Antitch et Miliya Chirkitch, de Dobrouyevatz.

25. Sofia Stoyanovicth, de Dobrouyevatz :

Une maison avec le mobilier.

Un café avec son mobilier.

Une épicerie avec ses marchandises, les deux compartiments faisaient corps dans un même bâtiment, d'une longueur de 16 mètres et d'une largeur de 10 mètres.

Les dégâts sont de 82.000 francs.

Témoins : Iliya Yankovitch, curé, Stanoylo Miloutinovitch, de Dobrouyevatz.

26. Mladen Milikovitch, de D.-Kroupatz :

Une cabane dans la campagne avec son écurie, de 7 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.

800 kilos de foin.

Les dommages s'élèvent à 10.000 francs.

Témoins : Trifoune Tzvetanovitch et Voutchko Miloyevitch, de D.-Kroupatz.

Le 20 mai 1917, le commandant Vassilj Petkov a fait incendier à :

1. Toma Ristitch, de Velé-Polié :

Une cabane en paille longue de 5 mètres et large de 4 mètres.

Les dommages s'élèvent à 200 fr.

Témoins : Petko Yovanovitch et Dimitriyé Krstitch de Velé-Polié.

2. Alexa Dinitch, de Katoun :

Une cabane en paille, recouverte de tuiles, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.

Une écurie, recouverte de tuiles ; longue et large de 4 mètres.

Deux cabanes dans la campagne, longueur et largeur de 4 mètres.
Une porcherie de 3 mètres de longueur et de 1 m. et demi de largeur.
Les dommages sont de 8.000 francs.
Témoins : Mihaïlo Minitch et Vassiliyé Yankovitch, de Katoun.

3. Svetazar Stamenkovitch, de Katoun :
Deux cabanes, et une hutte ; la longueur de chacune est de 8 mètres, et la largeur de 7 mètres.
Une chaumière, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Les dommages s'élèvent à 3.000 francs.
Témoins : Maryan Michitch et Milissav Djourdjevitch, de Katoun.

4. Stana, veuve de Avram Milovanovitch, de Katoun.
Une cabane longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Une hutte en paille et une cabane pour les troupeaux, la longueur est de 6 mètres et la largeur de 3 mètres.
Les dommages s'élèvent à 3.000 francs.
Témoins : Sava Stoykovitch, Vidoyé Milochevitch, de Dobrouyevatz.

Au mois de juin, en 1917 *le commandant Vassilj Petkov a fait incendier à :*

1. Dimitri Miloyevitch, de D.-Kroupatz :
Une cabane longue de 8 mètres et large de 3 m. et demi.
Une hutte en paille, longue de 15 mètres et large de 3 mètres.
2.000 kilos de foin.
20 poutres en bois, de 4 mètres de longueur.
Les dommages s'élèvent à 5.000 francs.
Témoins : Voukadine Gotzitch, et Voukadine Stoyanovitch, de D.-Kroupatz.

2. Dragoutine Dinitch, de Katoun :
Une hutte de paille, longue de 9 mètres et large de 5 mètres.
Une écurie de 5 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.
Deux cabanes dans la campagne.
Les dommages s'élèvent à 9.000 francs.
Témoins : Pavlé Golouhovitch et Maryan Michitch, de Katoun.

3. Trifoun Tsvetkovich, de D.-Kroupatz.
Une hutte en paille, recouverte de tuiles, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.
Une cabane de légère construction, longue de 6 mètres et large de 5 mètres.
Une hutte pour les moutons, longue de 5 mètres et large de 3 mètres.
Une hutte pour les bœufs, longue de 6 mètres et large de 3 mètres.
La clôture du domaine, large de 1 m. et demi et longue de 13 mètres.
1.000 kilos de foin.
Les dommages sont de 15.000 francs.

Témoins : Mladen Milikovich, et Djordjé Stevanovitch, de Dogni-Kroupatz.

Du 1^er^ au 20 août, 1917, le commandant Vassilj Petkov a fait incendier à :

1. Voutchko Dimitriyevitch, de Dogni-Kroupatz :

Deux cabanes se trouvant à la campagne, recouvertes de paille, longue de de 15 mètres, et larges de 3 mètres.

Une cabane longue de 10 mètres.

Les dommages s'élèvent à 3.000 francs.

Les témoins : Krsta Miloyevitch et Yovan Stoyanovitch, de Dogni-Kroupatz.

2. Stoyan Zdravkovitch, de D.-Kroupatz :

Une hutte à la campagne en bois, longue de 10 mètres, et large de 4 mètres.

Une clôture de longueur de 15 mètres.

Les dommages s'élèvent à 1.000 francs.

3. Pavlé Stevanovitch, de D.-Kroupatz :

Une hutte, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.

Une cabane, longue de 6 mètres large de 4 mètres.

Les dommages s'élèvent à 4.000 francs.

Témoins : Vladimir Gotzitch et Mita Stoyanovitch, de D.-Kroupatz.

4. Persa, femme de Dobrossav Stanoyevitch, de Beli-Breg :

Une hutte en paille, longue de 8 mètres, et large de 6 mètres.

Une écurie de 8 mètres de longueur et de 6 mètres de largeur.

Une cabane au toit en paille, longueur 6 mètres, et largeur 4 mètres.

Une cabane dans la campagne longue de 4 mètres et large de 2 mètres.

Les dommages s'élèvent à 2.000 francs.

Témoins : Stoyan et Vélimir Petrovitch, de Beli-Breg.

5. Tsveta, femme de Grgoure Stankovitch, de Beli-Breg :

Deux cabanes au toit en paille, de 8 mètres de longueur, et 2 mètres de largeur.

Une hutte au toit de troncs, de 6 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

Les dommages s'élèvent à 1.000 francs.

Témoins : Yovan Jivkovitch, et Krsta Jivadinovitch, de Beli-Breg.

6. Mihaïlo Randjelovitch, de Beli-Breg :

Une hutte dans la campagne : au toit de paille, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.

Une cabane et une hutte, de 8 mètres de longueur et de 5 mètres de largeur.

2.000 kilos de foin.

Les dommages s'élèvent à 3.000 francs.

7. Tsvetan Stoykovitch, de Vrélo :

Trois cabanes à la campagne, au toit en paille, de 35 mètres de longueur, et 3 mètres de largeur.

Une hutte au toit en paille, contenant 1.500 kilos de foin, de 7 mètres de longueur, et 4 mètres de largeur.

Les dommages s'élèvent à 2.000 francs.

Témoins : Sava Petrovitch et Randgel Philippovitch, de Vrélo.

8. Blagoyé Gotzich, de Vrelo :

Une hutte au toit en paille, longue de 5 mètres, et large de 3 m. et demi.

Deux cabanes au toit en paille, longues de 6 mètres, et larges de 4 mètres.

Les dommages s'élèvent à 900 francs.

Témoins : Mladen Denitch et Petar Milovanovitch de Vrélo.

9. Mladen Zdravkovich, de Vrelo :

Une cabane au toit en paille, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.

200 kilos de foin.

Une cabane à la campagne longue et large de 4 mètres.

Les dommages s'élèvent à 1.500 francs.

Témoins : Randjel Philippovitch, Tzvetan Stoyanovitch, de Vrelo.

10. Marinko Zdravkovitch, de Vrelo :

Une cabane au toit en tuiles, longue de 5 mètres et large de 3 mètres.

Les dommages s'élèvent à 1.000 francs.

Témoins : Nedeliko Pechitch et Randjel Philoppovitch, de Vrélo.

11. Yovan Stankovitch, de Vrélo :

Deux cabanes au toit en paille, de 15 mètres de longueur et 4 mètres de largeur.

Une cabane au toit en tuiles, longue de 6 mètres, et large de 4 mètres.

Les dommages s'élèvent à 4.000 francs.

Témoins : Nedeljko Pechitch et Randjel Philippovitch, de Vrelo.

12. Milorad M. Stoyanovitch, de Vrélo :

Trois cabanes à la campagne, de 25 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.

Une cabane au toit en tuiles, longue de 6 mètres, et large de 4 mètres.

3.000 kilos de foin.

500 kilos de paille.

Les dommages s'élèvent à 3.500 francs.

Témoins : Todor Stankovitch et Stevan Zdravkovich, de Vrélo.

13. Krsta Stankovitch, de Vrélo :

Une cabane au toit en tuiles, longue de 8 mètres, et large de 6 mètres.

Une hutte en paille, de 8 mètres de longueur, et 5 mètres de largeur.

Une petite cabane pour les moutons et deux petites porcheries.

2.000 kilos de foin.

50 poutres.
Les dommages s'élèvent à 2.000 francs.
Témoins : Tzvetan Stoykovitch et Randjel Philippovitch, de Vrélo.

14. Stevan Zdravkovitch, de Vrélo.
Une cabane dans la campagne, de 10 mètres de longueur et 6 mètres de largeur.

Une cabane au toit en tuiles, longue de 8 mètres, et large de 5 mètres.
2.000 kilos de foin.
10 troncs de pruniers.
Les dommages s'élèvent à 6.000 francs.
Témoins : Todor Stankovitch et Randjel Philippovitch, de Vrélo.

15. Randjel Stevanovitch, de Vrélo :
Une cabane au toit en tuiles, longue de 7 mètres, et large de 3 mètres.
Une cabane au toit en tuile, longue de 7 mètres, et large de 3 mètres.
2.000 kilos de foin.
Les dommages s'élèvent à 1.700 francs.
Témoins : Lazare Stankovitch, Mladen Denitch, de Vrélo.

16. Sava Stevanovitch, de Vrelo.
Une cabane au toit en paille, longue et large de 20 mètres.
Une cabane au toit en tuiles, de 8 mètres de longueur et 4 mètres de largeur.
Un chariot.
Les dommages son de 2.500 francs.
Témoins : Mladen Stevanovitch, Nedliko Pechitch, de Vrélo.

17. Mladen Stevanovitch, de Vrélo :
Une cabane en bois, au toit de paille ; longue de 8 mètres, et large de 4 mètres.
Une clôture de 100 mètres de longueur.
Une autre clôture de 115 mètres de longueur.
Une petite cabane.
Les dommages s'élèvent à 3.000 francs.
Témoins : Todor et Lazare Stankovitch, de Vrélo.

18. Milovan Rachitch, de Beli-Breg :
Deux cabanes en paille ; une longue de 20 mètres et large de 4 mètres ; l'autre longue de 15 mètres et large de 4 mètres.
Deux bois de chênes, sur un espace de 2 hectares.
600 kilos de foin.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Atanasko Miloyevitch et Spassa Blagoyevitch, de Beli-Breg.

19. Stevan Milikovitch, de Beli-Breg :
Une cabane en paille, longue de 7 mètres et large de 3 mètres.

hutte en paille, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Un bois de chênes, grand de 1 hectare ½.
1.500 kilos de foin.
Le dommage est de 3.500 francs.
Témoins : Todor et Yovan Stoykovitch, de Beli-Breg.

20. Randjel Stevanovitch, de Beli-Breg :
Une cabane recouverte de paille, longue de 8 mètres et large de 3 mètres.
Une hutte recouverte de paille, longue de 4 mètres et large de 2 mètres.
Un bois de chênes, grand de 2 hectares.
1.000 kilos de foin.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Milovan Rachitch et Lazare Stoykovitch de Beli-Breg.

21. Todor Stoyanovitch, de Beli-Breg :
Un bois de chênes, grand de ½ hectare.
300 mètres de clôture.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Milovan Rachitch et Lazare Stoykovitch de Beli-Breg.

22. Krsta Givadinovitch, de Beli-Breg :
Une hutte couverte de paille, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Deux cabanes pour les moutons, longues de 10 mètres et larges de 4 m.
Une cave, contenant un tonneau.
100 poutres, chaque pièce longue de 10 mètres.
2.000 kilos de foin.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Milovan Rachitch et Yovan Givkovitch, de Beli-Breg.

23. Velimir Petrovitch, de Beli-Breg :
Une hutte de faible construction, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Une cabane en paille, longue de 15 mètres et large de 2 mètres.
2.000 kilos de foin.
20 poutres de 7 mètres de longueur.
Un bois de chênes grand de ½ hectare.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Yovan Stephanovitch et Stoyan Stanoyevitch, de Beli-Breg.

24. Atanasko Petrovitch, de Beli-Breg :
Un bois de chênes, grand de 2 hectares.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Randjel Petkovitch et Nikodiyé Raditch, de Beli-Breg.

25. Voukadine Ratzitch, de Beli-Breg :
Une cabane de faible construction, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une autre cabane pour le bétail, longue de 10 mètres et large de 3 mètres.

Le dommage est de 1.000 francs.
Témoins : Mitar Miliyevitch et Vladislav Miletitch, de

26. Constantine Dimitriyevitch, de D. Kroupatz.
Une cabane en paille, longue de 20 mètres et large de 5 mètres.
Une hutte en paille, longue et large de 4 mètres.
Un bois.
6 mètres cubes de bois.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Krsta Miloyevitch et Mika Miliyitch, de D. Kroupatz.

27. Yovan Stevanovitch, de Beli-Breg :
Une cabane en paille, longue de 20 mètres et large de 3 mètres.
Une hutte de faible construction, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Un bois de chênes, grand de 1 hectare.
2.000 kilos de foin.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Krsta Yankovitch et Velimir Petrovitch, de Beli-Breg.

28. Gavrilo Stevanovitch, de Beli-Breg :
Une cabane en paille, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Une hutte en paille, longue de 3 mètres et large de 2 mètres.
Un bois de chênes, grand de 2 hectares.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Velimir Petrovitch et Krsta Yankovitch, de Beli-Breg.

29. Nikodiyé Raditch, de Beli-Breg :
Une cabane de faible construction, longue de 6 mètres et large de 5 mètres.
Une hutte en paille, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.
1.000 kilos de foin.
Le dommage est de 2.500 francs.
Témoins : Yovan Stevanovitch et Randjel Pavlovitch, de Beli-Breg.

30. Atanasko Ristitch, de Beli-Breg :
Un bois de chênes, grand de ½ hectare.
Un moulin à eau à trois meules.
Une cabane, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
Une autre cabane, longue de 10 mètres et large de 3 mètres.
Une écurie, longue de 8 mètres et large de 4 mètres.
Une cabane en tuiles, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Deux étables en paille.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Ilya Miloutinovitch et Stoyan Petrovitch, de Beli-Breg.

31. Roussomir P. Savitch, de Velé-Polié :
Une maison en briques, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
La maison avec tout son mobilier.

1.500 kilos de blé.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Djourdjan Petrovitch et Svetozar Tzvetkovitch, de Velé-Polié.

32. Tzvetko Dinitch, de Bouyimir :
Une étable en paille, longue de 12 mètres et large de 4 mètres.
Deux étables en paille, longues de 4 mètres et larges de 3 mètres.
Un bois de chênes, grand de ½ hectare.
Le dommage est de 1.500 francs.
Témoins : Sava et Stoyan Mladenovitch, de Bouyimir.

33. Youlka veuve de Konstantine Petkovitch, de Beli-Breg :
Une cabane pour les moutons, longue de 5 mètres et large de 2 mètres.
Une hutte en paille, longue de 2 mètres et large de 1 mètre.
Une étable à cochons.
Un bois de hêtres, grand de 1 hectare.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Atanasko et Randjel Petkovitch, de Beli-Breg.

34. Dobrossav Markovitch, de Paligratza :
Deux cabanes en paille, longues de 12 mètres et larges de 4 mètres.
Une hutte, longue de 7 mètres et large de 6 mètres.
12.000 kilos de foin.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Voukadine Stoyanovitch et Randjel Givanovitch, de Paligratz.

35 : Igniat Radonitch, de Velé-Polié :
Une cabane en paille, longue de 9 mètres et large de 5 mètres.
Un bois de chênes, grand de 1 hectare ½.
Le dommage est de 1.000 francs.
Témoins : Nitchiphor Radovanovitch, et Petar Stankovitch, de Velé-Polié.

36. Kosta Stoyanovitch, de Paligratz :
Une cabane, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Une étable, longue de 12 mètres et large de 8 mètres.
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture, longue de 400 mètres.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Dobrossav Markovitch et Radomir Djokitch, de Paligratz.

37. Radomir Miloyévitch, de Paligratz :
Trois cabanes, longues de 10 mètres et larges de 5 mètres.
Une hutte, longue de 11 mètres et large de 6 mètres.
7.000 kilos de foin.
Une clôture, longue de 400 mètres.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Dobrossav Markovitch et Kosta Stoyanovitch, de Paligratz.

Une cabane, longue de 11 mètres et large de 6 mètres.
Une hutte, longue de 15 mètres et large de 7 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 500 mètres.
Une écurie en briques, longue de 12 mètres et large de 7 mètres.
6.000 kilos de paille.
10.000 kilos de foin.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Radomir Miloyévitch et Kosta Stoyanovitch, de Paligratz.

Au mois de septembre, le commandant Vassilj Petkov a fait incendier à

1. Randjel Philipovitch, de Vrelo :
Une cabane en paille, longue de 20 mètres et large de 3 mètres.
Une autre cabane en paille, longue de 20 mètres et large de 3 mètres.
1.500 kilos de foin.
Le dommage est de 1.500 francs.
Témoins : Yovan Zdravkovitch et Stevan Zdravkovitch, de Vrelo.

2. Krsta Yankovitch, de Beli-Breg :
Une cabane en paille, longue de 7 mètres et large de 3 mètres.
4.000 kilos de foin.
Deux portes de la maison.
Une ruche.
Un bois de chênes, grand de 1 hectare ½.
Le dommage est de 4.500 francs.
Témoins : Randjel Petkovitch et Nikodiyé Raditch, de Beli-Breg.

3. Yovan Givkovitch, de Beli-Breg :
Un bois de chênes, grand de 2 hectares.
4.000 kilos de foin.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Milovan Rachitch et Krsta Givadinovitch, de Beli-Breg.

4. Randjel Petkovitch, de Beli-Breg :
Une cabane, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.
Une hutte, longue de 10 mètres et large de 6 mètres.
600 kilos de paille.
400 kilos de foin.
Un bois de chênes, grand de 1 hectare.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Yovan Stévayovitch et Yovan Miljkovitch, de Beli-Breg.

5. Ljoubomir Mladenovitch, de Beli-Breg :
Un bois de chênes, grand de 5 hectares.
Le dommage est de 5.000 francs.
Témoins : Krsta Yankovitch et Randjel, Petkovitch, de Beli-Breg.

Du 1er *au* 20 *octobre* 1917, *le commandant Vassilj Petkov a fait incendier à*

1. Petriya, veuve de Milan Stevanovitch, de Beli-Breg :
Une cabane, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Une cabane en paille, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Une meule de foin.
Une meule de paille.
20 poutres de 10 mètres de longueur.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Todor Stanoyévitch et Yovan Tzvetkovitch de Beli-Breg.

2. Yovanka, femme de Pecha Petkovitch, de Beli-Breg :
Un bois de 1 hectare ½.
5.000 kilos de foin.
Une cabane en paille, longue de 7 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Randjel Petkovitch et Nikodiyé Ilitch, de Beli-Breg.

3. Leposava, femme de Tzvetko Petkovitch, de Beli-Breg :
Une cabane, longue de 8 mètres, large de 4 mètres.
1.500 kilos de foin.
Une bois de chênes rouvres, grand de 1 hectare ½.
Le dommage est de 5.000 francs.
Témoins : Randjel Petkovitch, et Nikodiyé Radoyévitch, de Beli-Breg.

4. Stoyanka, veuve de Milovan Milikovitch, de Beli-Breg :
Un bois grand de 1 hectare.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins Yovan Stoykovitch et Stevan Milikevitch, de Beli-Breg :

5. Iliya Stoyanovitch, de Beli-Breg :
Une cabane, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
7.000 kilos de paille.
600 kilos de maïs.
Un chariot.
Le dommage est de 7.000 francs.
Témoins : Atanasko Ristitch et Milovan Rachitch, de Beli-Breg.

6. Magdalena, veuve de Pavle Vidoykovitch de Bouyimir :
Trois étables en paille, longues de 10 mètres et larges de 3 mètres.
100 arbres dans un bois.
Le dommage est de 1.000 francs.
Témoins : Aleksa Stepanovitch et Krsa Mladenovitch, de Bouyimir :

7. Draga, femme de Milorade Tzvetkovitch, de Beli-Breg :
Une cabane, longue de 13 mètres et large de 10 mètres.
Une hutte, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Deux meules de foin.
Un enclos, grand de 3 hectares.

Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Krsta Yankovitch et Yovan Tzvetkovitch, de Beli-Breg.

8. Todor Dinitch, de Bouyimir :
Une cabane, contenant 3.000 kilos de paille.
1.000 kilos de foin.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Randjel Mladenovitch et Krsta Mladenovitch, de Bouyimire.

9. Mihaïlo Choundritch, de Katoune :
Une maison de campagne, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une charrue en fer.
Quatre houes.
200 kilos de haricots.
1.000 kilos de foin.
1.000 kilos de bois.
2.000 piquets, longs de 1 m. ½.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Milovan Nechitch et Givoyine Zdravkovitch, de Katoune :

Le commandant Vassilj Petkov a fait incendier en novembre 1915 à :

1. Lazar Stoykovitch, de Beli-Breg :
Une hutte, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Une cabane, longue de 15 mètres et large de 3 mètres.
1.000 kilos de foin.
Le dommage est de 1.800 francs.
Témoins : Krsta Ristich et Randjel Petrartch, de Beli-Breg.

Stevan Roussev, lieutenant-colonel ordonna d'incendier chez :
Voukadine Stoyanovitch, de Paligratz, au mois d'août 1917 :
Une cabane en paille, longue de 15 mètres et large de 10 mètres.
Une hutte, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Une clôture, longue de 300 mètres.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Dobrossav Markovitch et Radomir Djokitch, de Paligratz.

Le 17 mars 1917 dans la commune de Bavan sur l'ordre du commandant Vassilj Petkov les soldats ont incendié chez :
1. Milissav Zdravkovitch, de Bavno :
Une cabane en paille, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Une autre cabane, en paille, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 40 mètres.
Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Lioubomir Miletitch et Milan Miloykovitch, de Bavno.

Une cabane en paille, longue de 20 mètres et large de 12 mètres.
2. Svetisslav Djordjevitch, de Bavno :

Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Igniat Nedelikovitch de Milossav Zdravkovitch, de Bavno.

3. Milenko Yovanovitch, de Bavno :
Une cabane en paille, longue de 7 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 1.000 francs.
Témoin : Milan Yovanovitch, de Bavno :
Deux cabanes en paille, longues de 5 mètres et larges de 3 mètres.
4. Milové Iovanovitch, de Barno :
Une hutte en paille, longue de 4 mètres et large de 4 mètres.
Quatre étables à cochons, longues de 3 mètres et larges de 2 mètres.
Dix poutres en chêne, longues de 10 mètres.
Le dommage est de 5.000 francs.
Témoins : Milissav Zdravkovitch et Milan M. Markovitch, de Bavno.

5. Mileva S. Miletitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 15 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Milovan et Milan Raïtch de Bavno.

6. Nikola Miletitch, de Bavno :
Une cabane en bois, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
Une autre cabane en bois, longue de 8 mètres et large de 3 mètres.
Une hutte en paille.
4.000 kilos de foin.
Le dommage est de 5.000 francs.
Témoins : Givan et Dimitriyé Miletitch, de Bavno.

7. Lioubomir Dinitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 15 mètres.
Le dommage est de 400 francs.
Témoins : Mita Velitchkovitch et Mihaïlo Velitchkovitch, de Bavno.

8. Milka, veuve de M. Velitchkovitch, de Bavno.
Une cabane en paille, longue de 8 mètres et large de 7 mètres.
Une hutte, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Vladimir Chirkitch et Mateya Zdravkovitch, de Bavno.

9. Miliya Rayitch, de Bavno.
Une cabane en paille, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Une clôture de hêtre, longue de 8 mètres.
Le dommage est de 500 francs.
Témoins : Milovan et Milan Raïtch, de Bavno :
10. Djordjé Vassitch de Bavno.
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture, longue de 20 mètres.

Le dommage est de 3.000 francs.
Témoins : Matya Zdravkovitch et Ljonbomir Nikolitch, de Bavno.

11. Dragoutine Markovitch, de Bavno.
Une cabane en paille, longue de 30 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 40 mètres et large de 20 mètres.
Le dommage est de 1.000 francs.
Témoins : Milivoyé et Milan Markovitch, de Bavno.

12. Givane Stoykovitch, de Bavno :
Quatre cabanes, longues de 6 mètres et larges de 4 mètres.
Une hutte, longue et large de 4 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Mihaïlo Stoyanovitch et Nikola Stoyanovitch, de Bavno :

13. Randjel Petrovitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 5 mètres.
Une clôture de hêtre, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
Une hutte, longue de 5 mètres et large de 3 mètres.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Djordjé Vassitch et Matéya Zdravkovitch, de Bavno :

14. Miliéa Stovanovitch, de Bavno :
Deux cabanes en bois de chêne, longues de 6 mètres et larges de 4 mètres.
Une hutte en bois de chêne, longue et large de 4 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Givan et Nikola Stoyanovitch, de Bavno.

15. Givadine, Stoyanovitch, de Bavno :
Deux cabanes, longues de 10 mètres et larges de 6 mètres.
Deux huttes de hêtre, longues et larges de 4 mètres.
Une clôture, longue de 15 mètres.
Un parc pour les cochons.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Vidoïko Yovanovitch et Glicha Milenkovitch, de Bavno :

16. Lioubomir Nikolitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 5 mètres et large de 3 mètres.
Une clôture, longue de 8 mètres.
Une hutte, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Un parc pour les cochons.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Dragoutine Markovitch et Milissav Zdravkovitch, de Bavno

17. Andjeliya, M. Yovanovitch, de Bavno :
Deux cabanes en bois, longues et larges de 5 mètres.

Une clôture de chêne, longue de 100 mètres.
Une clôture, longue de 10 mètres.
Cinq pruniers.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Milenko et Milan Yovanovitch, de Bavno.

18. Givko Blagoyévitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 600 francs.
Témoins : Dimitriyé et Givan Stoyanovitch, de Bavno.

19. Milivoyé Markovitch de Bavno :
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 3 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 8 mètres.
Le dommage est de 1.500 francs.
Témoins : Lazare et Dragoutine Markovitch, de Bavno.

20. Dimitriyé Stoyanovitch, de Bavno :
Deux cabanes en bois, longues de 11 mètres et larges de 3 mètres.
Une hutte, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture de chêne, longue de 25 mètres.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Milan et Milovan Raïtch, de Bavno.

21. Vladimir Yovanovitch, de Bavno :
Une cabane en bois, longue de 10 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture, longue de 50 mètres et large de 1 mètre.
Une hutte en bois, longue et large de 4 mètres.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Svetisslav Djordjevitch et Igniat Nedelikovitch, de Bavno.

22. Milane I. Markovitch, de Bavno :
Une cabane en bois, longue de 9 mètres et large de 7 mètres.
Une hutte, longue de 5 mètres et large de 4 mètres.
Une cabane en bois, longue de 8 mètres et large de 4 mètres.
Une clôture, longue de 200 mètres.
Le dommage est de 6.000 francs.
Témoins : Dimitriyé Stoyanovitch et Milissav Zdravkovitch de Bavno.

23. Petko M. Adamovitch, de Bavno :
Une cabane, longue de 6 mètres et large de 5 mètres.
Une hutte, longue de 6 mètres et large de 5 mètres.
Une cabane.
Une étable à cochons.
Une clôture.
Une clôture en paille.
Le dommage est de 5.000 francs.

Témoins : Vladimir Chirkitch et Milissav Zdravkovitch de Bavno.

Le 4 mars 1917 sur l'ordre du commandant Petkov, les soldats bulgares ont incendié à :

1. Stoijna, femme de Steva Tonitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Une écurie, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Mira Traïkovitch et Milenko Stankovitch, de Glogovitza.

2. Selinka, femme de Mileta Denitch, de Glogovitza :
Une étable, longue de 4 mètres et large de 3 mètres.
Un chariot.
Le dommage est de 1.000 francs.
Témoins : Milovan et Miloch Nikolitch de Glogovitza.

3. Bossilika femme de Stanoyé Milochevitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Un chariot.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Petar Markovitch et Triphoune Stoyanovitch, de Glogovitza.

4. Vladimir Traïkovitch, de Glogovitza :
Une cabane, longue de 12 mètres et large de 5 mètres.
Un chariot.
1.500 kilos de blé.
300 kilos de foin.
600 kilos de paille.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Aleksa Traïkovitch et Milan Petrovitch, de Glogovitza.

5. Licubitza, femme de Milan Givadinovitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
1.000 kilos de paille.
2.000 kilos de foin.
10 poutres, de 5 mètres de longueur.
Le dommage est de 3.000 francs.

6. Stana, femme de Milane Tokitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 m. ½.
2.000 kilos de foin.
1.500 kilos de paille.
200 fagots de paille de maïs.
30 poutres en hêtre, de 7 mètres de longueur.
25 planches en bois de sapin.
Le dommage est de 7.000 francs.
Témoins : Mira Traïkovitch et Milan Petrovitch, de Glogovitza.

7. Roumena, femme de Lazare Simitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 9 mètres et large de 5 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 40.000 francs.
Témoins : Mira et Aleksa Traïkovitch, de Glogovitza.

8. Pétar Markovitch, de Glogovitza :
Une écurie, longue de 8 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 500 francs.
Témoins : Marko Dimkovitch et Krsta Yovanovitch, de Glagovitza.

9. Triphoune Pavlovitch, de Glogovitza :
Une étable, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une étable pour moutons, longue de 4 mètres et large de 2 mètres.
Le dommage est de 300 francs.
Témoins : Konstantine Mihaïlovitch et Pétar Markovitch, de Glogovitza.

10. Stana, femme de Milivoyé Zdravkovitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Une écurie, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Un grenier, long de 8 mètres et large de 6 mètres.
Une cabane, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Triphoune Pavlovitch et Petar Markovitch, de Glogovitza.

11. Dragolioube Mihaïlovitch, de Glogovitza :
Un grenier, long de 8 mètres et large de 2 m. ½.
Le dommage est de 2.000 francs.
Témoins : Konstantine Mihaïlovitch et Lioubomir Yotzitch, de Glogovitza.

12. Konstantine Mihaïlovitch, de Glogovitza :
Une cabane, longue de 12 mètres et large de 5 mètres.
Le dommage est de 200 francs.
Témoins : Triphoune Stoyanovitch et Lioubissav Yotzitch, de Glogovitza.

13. Yana, femme de Yovan Milcutinovitch de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 14 mètres et large de 7 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 5 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 7 mètres.
Le dommage est de 60.000 francs.
Témoins : Milan Traïkovitch et Petar Markovitch, de Glogovitza.

14. Lioubissav Yotzitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
800 kilos de paille.
Le dommage est de 3.000 francs.

Témoins : Triphoune Stoyanovitch et Petar Markovitch, de Glogovitza.

15. Milenko Stoyanovitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 9 mètres et large de 5 mètres.
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
Un grenier contenant 300 kilos d'orge, 400 kilos de maïs et 500 kilos de froment.
Une cabane, longue de 8 mètres et large de 6 mètres.
Une écurie, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Aleksa Traïkovitch et Milan Petrovitch, de Glogovitza.

16. Milan Petrovitch, de Glogovitza :
Une écurie, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Une cabane.
9 poutres, de 6 mètres de longueur.
7 roues.
Un chariot.
Le dommage est de 4.000 francs.
Témoins : Milenko Stoyanovitch et Aleksa Petrovitch, de Glogovitza.

17. Aleksa Traïkovitch, de Glogovitza :
80 poutres en hêtre, de 6 mètres de longueur
28 poutres en hêtre, de 4 m. ½ de longueur.
54 poutres en hêtre, de 2 m. ½ de longueur.
8 poutres de chêne, de 7 mètres de longueur.
Le dommage est de 2.500 francs.
Témoins : Milan Petrovitch et Milenko Stoyanovitch, de Glogovitza.

18. Voukadine Givadinovitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 10 mètres et large de 5 mètres.
Une cave, contenant deux tonneaux et 4.000 kilos de vin.
Un grenier.
Le dommage est de 10.500 francs.
Témoins : Aleksa et Milan Traïkovitch de Glogovitza.

19. Kosta Petrovitch, de Glogovitza :
Une écurie, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
Le dommage est de 1.500 francs.
Témoins : Aleksa Traïkovitch et Konstantine Mihaïlovitch,de Glogovitza.

20. Stoyanka, femme de Djordjé Tokitch de Glogovitza :
Une cabane, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
400 kilos de foin.
800 kilos de paille.
500 fagots de paille de maïs.
Le dommage est de 4.000 francs.

Témoins : Milenko Stankovitch et Milan Petrovitch, de Glogovitza.

21. Hristina, femme de Tchedomir Nikolitch ,de Glogovitza :
Une cabane, longue de 12 mètres et large de 6 mètres.
400 kilos de paille.
360 kilos de foin.
700 kilos d'orge.
Une étable, longue de 6 mètres et large de 4 mètres.
270 poutres de chêne, de 6 mètres de longueur.
Le dommage est de 10.000 francs.
Témoins : Miloch Petrovitch et Dobrossav Raïkovitch, de Glogovitza.

22. Givoïne Nikolitch, de Glogovitza :
Un grenier, long de 11 mètres et large de 5 mètres.
140 kilos d'eau-de-vie.
80 litres de vin blanc.
300 litres de vin.
Des vêtements, des cuves et une charrue en fer.
1.200 kilos de foin.
Le dommage est de 8.000 francs.
Témoins : Milan Petrovitch et Koya Mihaïlovitch, de Glogovitza.

23. Krsta Yovanovitch, de Glogovitza :
Une maison avec son mobilier, longue de 12 mètres et large de 7 mètres.
50 poutres en hêtre, 6 mètres de longueur.
150 planches, de 3 m. ½ de longueur.
600 kilos de maïs.
1.000 kilos de foin.
200 fagots de paille de maïs.
Une charrue.
Une malle de 300 kilos.
200 kilos de pommes de terre.
Le dommage est de 12.000 francs.
Témoins Vassiliyé Dimitrivévitch et Petar Markovitch, de Glogovitza.

L'existence de ces faits est vérifiée par l'instruction judiciaire et les dommages sont évalués et constatés dans les procès-verbaux.

Les autres dommages causés aux citoyens de mon arrondissement seront consignés dans les registres spéciaux des dommages.

N° 3135.
Le 14 XII. 1918. Niche
Sous-préfet :
D. MILOSSAVLIEVITCH.

Enregistré à la Préfecture du département de Niche.

N° 119

DÉPOSITIONS

sur les atrocités bulgares, recueillies et vérifiées à la Préfecture de Procouplié

Procouplié, le 10 décembre 1918.

Déposition de Nasta veuve N. Pavlovitch de Gornia Strayova :
dessus de la ville de Procouplié.

Déposition de Stanika, veuve de Spassoïé Milochévith de Gornia Strayova :

En mars 1917, un soir des soldats bulgares sont venus à la maison et ont emmené mon mari Natsko Pavlovitch et l'on fusillé dans la montagne au

En mars 1917 des soldats bulgares ont assailli en plein jour, mon mari Spassoïé pendant qu'il gardait ses moutons, ils l'ont d'abord poignardé, puis fusillé.

Déposition de Yéla, veuve de Blagoïé Ivanovitch de Gornia Strayova :

Déposition identique à la précédente relatant le meurtre de son mari Blagoïé

Déposition de Dimitri Kitanovitch d'Arbanastsé :

En mars 1917 des soldats bulgares du 25e régiment vinrent à notre village, nous assemblèrent tous, nous alignèrent et parmi nous mon fils Dragoutine, âgé de 30 ans ; après lui avoir pris 1.300 dinars ils le traînèrent au lieu dit « Lepeïski Viss » et le fusillèrent.

Procouplié, le 11 décembre 1918.

Déposition de Miléva, fille de Yossiff Stévanovitch d'Arbanas sé :

En mars 1917, un groupe de soldats bulgares fit irruption dans notre village et commença à massacrer les gens. Ils saisirent aussi mon fils Svétislav, 24 ans, le torturèrent, le poignardèrent et le tuèrent finalement.

Déposition de Miléva, fille de Yossiff. Stévanovitch d'Arbanas sé :

Identique à la précédente, relate le meurtre de son père Yossiff.

Déposition de Georgia veuve de Miloche Kostitch d'Arbanas sé :

En mars 1918, l'armée bulgare perquisitionna dans notre village pour trouver des fusils. A cette occasion ils ont demandé un fusil à mon mari et n'en ayant pas trouvé l'ont battu et tellement malmené qu'il en est mort.

Déposition de Milja, veuve de Gabriel Stankovitch d'Arbanas sé :

En mars 1917 un groupe de soldats bulgares faisant irruption dans notre village et massacrant les habitants a tué aussi mon fils Vladimir, âgé de 26 ans.

Déposition de Marie, veuve de Dragoutine Milochévitch de Gornya Strayova :

Déposition identique à la précédente relate le meurtre de son mari Dragoutine.

Déposition de Marie, veuve de Georges Krstitch de Gornya Strayova :

Déposition identique à la précédente, relate le meurtre de son fils Krsta, 30 ans.

Déposition de Stana, femme de Pierre Soyanovitch de G. Strayova :

Identique à la précédente relate le meurtre de son fils Miloutine, 26 ans.

Procouplié, le 12 décembre 1918.

Déposition de Vouka, femme de Georges Stoyanovitch, d'Arbanastsé :

En mars 1917 des soldats bulgares du 25e régiment ont assailli mon mari Georges, l'ont entraîné hors du village dans la prairie dite « Lepoïska » lui ont volé 200 dinars et l'ont égorgé.

Déposition de Pérounika, femme de Milossav Viditch de Dobrotitch :

En mars 1917 des soldats bulgares ont saisi mon mari un jour qu'il allait au marché vers Procouplié, l'ont enfermé dans leur cantonnement et l'y ont tué après lui avoir dérobé 120 dinars.

Déposition de Youlka, femme de Alex. Ivésitch de Dobrotitch :

En mars 1917 des soldats bulgares du 25e régiment ont demandé à mon beau-frère de les conduire à Béli-Camene et une fois en route l'ont assailli, poignardé, lui ont crevé les yeux et l'ont assassiné.

Déposition de Svétosare Micaïtchévitch, de Dobrotitch :

En mars 1917 des soldats bulgares ont emmené mon frère Milan, vers Voditsa, chemin faisant ils le sommèrent de dénoncer les Serbes qui avaient des fusils, celui-ci n'ayant pu satisfaire à leur demande, ils le trainèrent vers le champ d'Obrade Vassilyévitch, près de Voditsa et là le poignardèrent, lui arrachèrent les yeux, le coupèrent en morceaux et le fusillèrent.

Déposition de Mili'sa, femme de Radovam Pétrovitch de Djourovats :

En mars 1917, mon mari Radovane menait 16 bœufs vers Dobrotitch ; il fut assailli par des soldats bulgares près de Dobrotitch qui lui volèrent le bétail et l'assasinèrent. J'ai demandé à transporter son corps à notre cimetière ce que les autorités bulgares ne m'ont pas permis.

Déposition de Milana, femme de Spira Milivitch de Strayova :

En mars 1917 des soldats du 25e régiment bulgares ont emmené mon mari Spira vers Procouplié, en route près de « Tchaïr-Baïr » ils l'ont assassiné, dépouillé de 20 dinars et de tous ses vètements.

Déposition de Toza M. Miléncovitch de Gornia Strayova :

En mars 1917, mon père Milorade Milencovitch maire du village de Gornia Strayova revenait de Procouplié, il fut assailli par des soldats du 25e régiment bulgare près de « Svladinov Cladénats » qui le fusillèrent et lui dérobèrent 1.000 dinars.

Déposition de Darincka, femme de Jivco Miléncovitch de GorniaStrayova :

En mars 1917 mon mari Jivco revenait de Procouplié. Il fut assailli près de « Svladinov Cladénats » par des soldats bulgares du 25e régiment qui l'ont

dépouillé de tout ce qu'il portait et qui l'ont enterré tout de suite après l'avoir assassiné.

Déposition de Staména, femme de Milossav Tsérovitch de Dobrotitch :

En mars 1917 des soldats bulgares du 25e régiment emmenèrent mon mari près de Voditsa sur le champ des Marinovitch, où ils le battirent et l'assassinèrent pour l'argent qu'il n'avait même pas sur lui.

Déposition de Draga, femme de Radomire Tasskovitch de Gornia Strayova :

En mars 1917 des soldats bulgares du 25e régiment emmenèrent mon mari Radomir vers « Médja Sirajavska » et l'assassinèrent pour le dévaliser. J'ai retrouvé son corps nu dans un champ 3 semaines plus tard.

Déposition de Ilinka, femme de Marco Pérounovitch de Djourovats :

Des soldats bulgares du 25e régiment bulgare ont assailli ma maison en mars 1917, m'ont volé 2.500 dinars et ont emmené mon fils Milorade qu'ils ont assassiné au pont de Mramor.

Procouplié, le 14 décembre 1918.

Déposition de Stévan Péchitch de Boutchinats :

En mars 1917 des soldats bulgares ont assailli ma maison et ont emmené mon fils Svétislav à Gornia Toponitsa, et là, ils l'ont assassiné pour le dévaliser de 200 dinars et de ses habits.

Déposition de Michel Stoïkovitch de Badniévtsi :

En mars 1917 un groupe de soldats bulgares fit irruption dans Badniévtsi et commencèrent à massacrer les habitants. Nous fumes aligné à 16 dans un rang et ils déclenchèrent un feu de salves de peloton sur nous, dont 13 s'affaissèrent morts. Je reçus 3 coups de baïonnettes et j'en porte encore les blessures, ayant échappé à la fusillade.

N° 120

Le sous-préfet de Soko-Bania
N° 1242
le 12 décembre 1918.
Soko-Bania.

Au Préfet du Nich,

« J'ai l'honneur de vous rendre compte de l'état dans lequel nous avons trouvé l'arrondissement après l'évacuation des troupes bulgares.

L'armée ennemie est entrée dans cet arrondissement le 22 octobre 1915 ; elle l'a quitté le 27 septembre 1918.

Pendant l'occupation bulgare, la direction des communes se trouvait entre les mains des citoyens de cet arrondissement et de citoyens bulgares ; les maires-adjoints furent toujours des citoyens natifs des lieux.

Durant l'occupation, la population fut victime des violences, de réqui-

sitions, de pillages de la part des Bulgares : à savoir : des incendies, des assassinats, etc.

Les données recueillies dans les communes démontrent que les Bulgares ont commis dans cet arrondissement 186 assassinats :

1.	Dans la commune de	Soko Bania	8	assassinats
2.	» »	Tchitlouk	9	»
3.	» »	Nikolinatz	1	»
4	» »	Rtanj	8	»
5.	» »	Rasnitza	53	»
6	» »	Charbanovatz	2	»
7.	» »	Yezero	69	»
8.	» »	Rouichté	1	»
9.	» »	Sessalatz	4	»
10.	» »	Milouchinatz	1	»
11.	» »	Moujinatz	5	»
12.	» »	Joutchkovatz	1	»
13.	» »	Yaboukovatz	16	»
14.	» »	Troubarevatz	3	»
15.	» »	Devitch	6	»
16.	» »	Vrbovatz	1	»
		Total	188	

Les habitants de ces communes ont été assassinés suivant les ordres des chefs de l'armée bulgare, et notamment du commandant Ténékédjiev et du lieutenant Mahlébochev. A cette époque, était sous-préfet Ivan Mihaïlov. Ces assassinats étaient exécutés surtout pendant le mois de février 1917, et pour la grande partie dans les mairies, rarement dans le chef-lieu de la sous-préfecture.

D'une façon générale chaque assassinat était précédé de tortures des plus atroces.

Parmi les citoyens assassinés il faut mentionner les deux prêtres Miloche Milovanovitch de Tchitlouk et Strachimir Boulitch de Séssalatz.

Les assassinats étaient exécutés généralement en public, et pour chacun d'eux on peut citer des témoins oculaires.

Les habitants de cet arrondissement ont été aussi victimes de nombreuses déportations : les Bulgares ont déportés 431 habitants, dont un bon nombre n'est pas rentré. La sous-préfecture sera mise au courant de leur sort.

L'ennemi a fait ici des réquisitions de nourriture, de bétail et de vivres en grandes quantités : une partie fut payée, mais la plus grande partie est restée non acquittée.

L'ennemi a fait beaucoup de dégâts dans les forêts appartenant à l'Etat

et aux communes en abattant des arbres pour les besoins de l'administration bulgare.

Pendant l'occupation bulgare les citoyens de cet arrondissement ont été obligés de payer des impôts et de verser d'autres contributions, de subir des corvées, etc.

Les Bulgares ont dévalisé les maisons privées, de meubles, de livres, de vivres, etc.

Dans la commune de Yaboukovatz ont été exécutées trois pendaisons.

28 femmes et jeunes filles ont été violées :

Dans la commune de	Yaboukovatz	17
» »	Troubarevatz	4
» »	Milouchinatz	1
» »	Séssalatz	2
» »	Charbanovatz	3
» »	Yochanitza	1
	Total	28

En outre, l'ennemi a provoqué 957 incendies, en plus grande partie dans la commune de Rassnitza et de Yézéro, où les Bulgares ont incendié des habitations, des cabanes, des fermes, etc.

Dans la commune de	Tchitlouk	63
» »	Yochanitza	51
» »	Nikolinatz	29
» »	Ressnitza	97
» »	Charbanovatz	56
» »	Yezero	184
» »	Rouïchté	86
» »	Sessalatz	24
» »	Milouchinatz	21
» »	Moujinatz	17
» »	Troubarevatz	78
» »	Devitza	96
» »	Vrbovatz	40
» »	Rtanj	115
	Total	957

J'ai l'honneur de vous soumettre aussi le rapport sur l'état dans lequel j'ai trouvé les églises, les écoles, et les bureaux administratifs.

Les bureaux de la sous-préfecture ont été trouvés dans une malpropreté extraordinaire, tous les vitraux sont cassés, les serrures enlevées, les boiseries détruites; la clôture emportée, les meubles détruits, à peu d'exceptions près. La valeur des choses détruites s'élève à 210.000 francs.

L'archive est détruite. Le peu qui reste est tellement mélangé et détérioré qu'on ne pourra pas s'en servir du tout.

Quelques pièces sur les affaires courantes et une machine à écrire ont été laissées lors de l'évacuation dans le bureau du sous-préfet, mais de là elles ont été aussi emportées ou détruites d'après le rapport du sous-préfet lui-même (N° 238, du 9 novembre 1918).

La pépinière de l'arrondissement est aussi très endommagée ; les édifices sont délaissés, les vitres enlevées, les portes et la clôture détruites.

La valeur des objets détruits sera fixée par les experts.

Les églises sont en général dans un bon état, sauf l'église de Prékonoghé Rsavtzi qui fut brûlée d'après l'ordre du commandant bulgare Ténékédjiev.

Pendant sa retraite, l'ennemi a emporté de chaque église quelques objets, sur la nature et la valeur desquels nous allons soumettre un rapport détaillé au tribunal ecclésiastique, conformément à sa demande du 9 novembre, N° 6.

Dans les communes, les écoles sont fort endommagées : leurs meubles cassés, vitres cassées et les édifices dans un état lamentable.

Les livres ainsi que les autres objets d'enseignement sont brûlés ou détruits.

Les données recueillies permettent de constater que les pièces de l'archive communale et tous les documents ont été détruits.

Le sous-préfet,
Signé : Milovan Taditch.

N° 121

Renseignements sur les atrocités et les crimes dont les Bulgares se sont rendus coupables vis-à-vis de nos soldats prisonniers recueillis dans la commune de Chaïntsé, arrondissement de Préchévo, département de Koumanovo.

1. Yovan Dj. Stoïkovitch, de Chaïntsé qui a été détenu dans le camp de Sofia, dans les baraques de la rue Grobovska, se plaint qu'on les a obligés de porter des caisses de munitions pesant 100 kilogr., ce dont beaucoup de prisonniers sont tombés malades ;

2° Sima Stoïkovitch, natif du village de Chaïntsé, arrond. de Préchévo, dép. de Koumanovo, se plaint contre un certain Atanas Koleff du même endroit, surveillant des prisonniers travaillant sur la ligne de chemin de fer, qui les obligeait de travailler du matin au soir avec 200 grammes de pain et qui leur donnait des coups de pioche dans le dos. Il a donné au même Sima cinq coups de pioche dans le dos, parce qu'étant épuisé par la faim et le travail il n'avait pas pu se lever sur son passage. A la suite de ces coups, Sima a dû rester alité plusieurs jours. Stoïan Petkovitch et Spasa Milochevitch de Chaïntsé ont été témoins de cet acte ;

3° Georges Stankovitch, natif de Kotchoura, travaillait au remblai Borovan près du village — arrondissement de Béloslatina — et là il a été maltraité par un certain Mladchia, caporal de l'arrondissement de Vratcha, qui l'a battu et en outre lui a pris 130 dinars en espèce. Etait présent : Pierre Mihaïlovitch, de Kotchoura. Le même Georges a été ramené à Skoplié, où fut enfermé dans la prison de la citadelle où un certain Sotir, caporal geolier, Macédonien, l'a battu et lui a pris 100 dinars ;

4° Spassa Stochitch, du village de Chaïntsé, déclare qu'alors qu'il travaillait sur la ligne de chemin de fer près de la gare Baroutchnitsé, en 1918, au mois de février, un certain Jean, chef des prisonniers, caporal, lui a pris un demi-napoléon en or, en le fouillant. Plus tard, quand Spassa lui a demandé de lui rendre l'argent, il l'a battu devant Sent Stanoïkovitch, de Staïovtsi, l'arrondissement de Kriva-Palanka. En octobre 1916, à Gorgna Djoumaïa un commandant bulgare l'a battu lui et quatre de ses camarades du nom de Nicolas, Ghiga Petrovitch, Milan de l'arrond. de Guilané et Denko Nikolitch, de Margantsé. Outre qu'il les a battus, il les a torturés par la faim et la soif pour les obliger à consentir à être incorporés dans l'armée bulgare, mais n'a pas réussi ;

5° Jean Arsitch, de Kotchoura a déclaré ce qui suit :

En 1915, j'ai été fait prisonnier avec mes camarades sur la position dite : « Yéjévo Brdo ». Nous fûmes tous battus là, pillé, on nous prit tous nos vêtements en nous laissant en chemise et en caleçon et c'est ainsi que nous avons passé tout l'hiver. On m'a en outre prit 180 dinars. On m'a ensuite amené à Sofia et on a voulu m'incorporer dans l'armée bulgare. N'ayant pas consenti, on me prit tous mes outils de coiffeur et on m'envoya à Kgnagévo, près de Sofia. Là on nous a battus pendant deux mois, en nous laissant sans vêtements et nu-pieds, en ne nous donnant pas à manger afin de nous obliger à être soldats. Des comitadjis qui nous maltraitaient je n'en connais qu'un, un certain Rista du village de Louka, arrond. de Kriva Palanka, et ils étaient en tout quarante-cinq. N'ayant pas réussi à nous faire entrer dans leur amée, ils nous ont fait travailler par-ci, par-là, sur les routes, et dans les mines d'huiles de Bobor-Dol, dans l'arrond. de Doupnitsa ;

6° Séraphin S. Boïkovitch, du village de Chaïntsé, arrond. de Préchévo, dép. de Koumanovo, fait prisonnier près d'Alexinats. Immédiatement un officier lui a pris sa capote et son aile de tente. A Alexinats, ils le laissèrent, comme tous les autres prisonniers, sans pain pendant six jours. Pendant ces six jours, on ne leur donna à manger que quatre pommes de terre (deux pommes de terre pour trois jours). De là on les emmena à Sofia où ils furent torturés par la faim, pour les contraindre à accepter d'être soldats bulgares. Il promit d'accepter et fut incorporé dans l'armée bulgare, mais déserta peu de temps après. Il fut repris et conduit par Koumanovo et Nich à Sofia, puis à Panicherevo, où il fut malade ;

7° Stanko Stochitch, du village de Potchouré, fait prisonnier près de

Zaïtchar, à Bolievats. Les soldats bulgares lui prirent tous ses vêtements et ses chaussures. Il fut ensuite conduit à Sofia. Au camp de Sofia on les battait et on les torturait par la faim. C'était surtout un certain Kosta, de la région de Kavadar qui battait les gens et qui lui a donné à lui aussi quinze coups de bâton pour l'obliger à être le soldat bulgare. En outre, il y avait un certain Rista, du village de Louké, arrond. de Kgnajévo, qui, comme on dit, mangeait les hommes vivants ;

8° Stoïan Petkovitch, du village de Chaïntsé a déclaré ce qui suit :

J'ai été fait prisonnier près de Férisovitch et immédiatement un caporal bulgare m'a pris mon aile de tente, ma capote, deux paires de chaussures, et ensuite, presque nu et déchaussé, je fus envoyé à Sofia. De Sofia on m'envoya à Slivène, puis je fus de nouveau ramené à Sofia, soi-disant pour être libéré, mais en réalité c'était pour m'incorporer dans le train bulgare. N'ayant pas consenti, on m'étendit par terre, de même que mon camarade Dodé Stamenkovitch, de Kosi-Dol, de la commune de Tergovitch, arrond. de Kriva-Palanka et on nous donna à chacun douze coups de bâton en insultant nos mères serbes et puis on nous lia les bras par derrière autour d'un arbre et on nous tint ainsi jusqu'à minuit. Après cette torture, j'ai consenti d'aller dans l'armée bulgare, mais peu de temps après j'ai déserté. Cependant je fit bientôt pris et on me ramena à Sofia et là on me tint d'abord pendant deux heures par jour sous les armes avec une grosse pierre de 25 kilogr. en plus. J'ai de nouveau déserté, de Skoplié, mais je fis pris de nouveau chez moi et conduit par Koumanovo et Nich à Sofia. En cours de route on me torturait sans cesse par la faim et la soif. Quelque temps après on m'envoya à Seïmen-Ternovo, j'ai travaillé sur la ligne de chemin de fer, affamé et nu-pieds et en outre je fus battu par les gardes :

9° Denko Nikolitch, du village de Margantsé, fait prisonnier à l'hôpital de Nich où il se trouvait comme blessé. Immédiatement on lui a pris sa blouse, ses courroies, ses chaussures, de façon qu'il resta presque nu, et de là on l'envoya à Sofia, puis au camp de Slivène ;

10° Spassa Milochevitch, du village de Chaïntsé, arrond. de Préchévo, dép. de Koumanovo :

Fait prisonnier par les Bulgares près de Zaïtchar, et conduit à la forteresse de Koula, près de Vidin, où les gendarmes lui prirent tous ses vêtements en le laissant presque nu. Transféré à Ternovo-Seïman, il fut maltraité et battu par un certain Mirtcha, du même endroit, qui travaillait à la 4e compagnie. Un ingénieur de même endroit dont il ne sait pas le nom, lui a pris 50 dinars en argent et l'a battu ;

11° Mladén Dimitriévitch, de Kotchouré, arrond. de Préchévo, a déclaré ce qui suit :

Il a été fait prisonnier à la position de « Yéjévo Brdo ». Un caporal bulgare lui a pris alors 160 dinars. Plus tard, à Kgnajévo et à Sofia, il fut battu et maltraité pour consentir à être soldat bulgare. Il a eu de plus à souffrir

d'un certain Rista, du village de Louké, arrond. de Kriva-Palanka, comitadji. Ces derniers étaient en nombre de quarante-cinq.

N° 80, le 30 novembre 1918.

Le Maire :
Signé : Niko Traïkovitch.

Le Secrétaire :
Signé : Mih. Zlatkovitch.

N° 122

ATROCITES BULGARES

commises dans le village de Crlienac, arrondissement de Mlava (département de Pojarevats).

Blagoyé D. Yeremitch : Je fus convoqué à la mairie par le voïvode bulgare (chef de comitadjis) Djumichev. Lorsque j'arrivai il me demanda si j'avais un fusil, si je me voyais avec les révoltés. Je dis que non. Il ordonna alors à Danilo Z. Todorovitch de m'enlever la culotte, ils me firent coucher et le voïvode pris un bâton d'orme et commença à me battre, tout en me demandant de reconnaître que j'avais un fusil. Je dis que je n'avais rien à reconnaître et le priai de me tuer plutôt que de me torturer. Il me fit coucher sur le dos et commença à me battre sur le ventre nu, ce qui me fit crier. Je demandai de l'eau, mais on ne m'en donna pas. Enfin, il lâcha le bâton et me permit de me lever. Comme je ne le pouvais pas, les gendarmes me portèrent à ma maison où je suis resté malade pendant trois semaines.

Andjeliya, veuve de Miliya G. Pavlovitch, Mileva Dragitch, Pavlovitch, Zorka, veuve de Stevan O. Zivanovitch ; Kadivka, veuve de Vlad. Vouitch ; Saveta, femme de Milan Mititch ; Darinka, femme de Stevan M. Stoyicévitch, et Radivka, femme de Rad. Zivanovitch, furent convoquées et questionnées l'une après l'autre où étaient les insurgés et à quels moments nous les avions vus. Comme nous disions de n'en rien savoir, le voïvode Djumichev nous faisait coucher par terre et nous battait avec un bâton pour nous faire enlever ensuite à demi-mortes.

Milovan Mititch : Le 7 juillet 1918, en rentrant des champs, je trouvais dans ma cour un tas de comitadjis bulgares qui nous prirent aussitôt, ma femme et moi, et nous mirent en prison dans la boutique de Stanko Pavlovitch, transformée en prison. Cette nuit, nous couchâmes séparés, ma femme Ogniana, mon frère Zika et ma belle-sœur Ogniana. Le lendemain,

on me conduisit dans le café de Stanko, transformé en bureau du voïvode et chambre à coucher du secrétaire du sergent Vassiliyé. Je fus questionné par le voïvode de la compagnie alpine Tanas Mourdjév, et me dit que les insurgés de Véliko Sélo avaient laissé chez moi tout l'argent volé, 20.000 dinars, et demanda que je le lui donne.

Je lui dis ce que tous les paysans savaient, à savoir que les insurgés m'avaient volé à moi-même plus de 5.000 dinars et que j'étais par conséquent atteint par les criminels plus que tout autre dans le village. Le voïvode ne me crut pas et ordonna qu'on me battit avec un fouet de lanières, sur le corps nu, sur la tête, partout. Je restai emprisonné pendant 20 jours, et tous les jours je fus questionné, c'est-à-dire torturé, quelquefois deux fois par jour. On me tordait les bras ; la chair de mon derrière commençait à pourrir et à tomber, et enfin on me relâcha. Grâce à ma sœur, mariée dans le village, je fus transporté en cachette dans l'hôpital militaire de Pojarévats où je restai 18 jours, et pus enfin me relever. Pendant que j'étais en prison, les Bulgares ont fouillé tous mes bâtiments, enlevèrent du linge et des habits cachés, environ 1.000 kilogr. de blé et 200 kilogr. de maïs. Ce qu'ils me prirent de l'argent me fut rendu par un officier, sous-lieutenant, qui vint me libérer.

Andja, femme de Jivko Mititch : Je fus emprisonnée un jour au retour des champs. On me tortura et battit pour donner l'argent que les insurgés m'avaient, disait-on, donné en garde. Je leur dis que j'avais trois fils et que tous les trois se trouvaient dans l'armée serbe, et que j'étais moi-même fort endommagée par les insurgés. Un jour, l'aide du voïvode, le sergent Vasilj, m'appela chez lui, me fit coucher par terre et me fit battre, et je le priai de me tuer et de ne pas me battre, car je n'avais rien à dire. Il fit apporter alors une grande pince, m'enleva la chemise et commença à m'enlever des morceaux de chair de mes bras, et je m'évanouis. Ainsi évanouie, on me transporta par une autre porte dans la cour de Stanka, me versa de l'eau sur la tête, et quand je vins à moi, on me rapporta de nouveau dans la chambre, où je tombai de peur et priai le sergent de me tuer et de ne plus me torturer. Mais il ordonna qu'on me battit encore, je m'évanouis, et revins seulement à moi dans la prison. Je fus relâchée 20 jours après.

Darinka, femme de Voislav Z. Mititch, emprisonnée vers le 13 juillet 1918. Je me trouvai chez moi lorsque furent emprisonnés mon beau-père et ma belle-mère, et je n'osais par sortir, et attendant qu'on les relachât. Mais comme cela tardait, je me présentai à la police et fus emprisonnée. On me questionna, moi aussi, combien d'argent les insurgés avaient laissé chez nous, mais je dis que les brigands nous avaient volé et nous avaient battus. On me fit paraître devant l'aide du voïvode qui me fit coucher et battre sans pitié. Je ne pouvais plus crier. Alors, on apporta une pince et ils se

mirent à m'arracher la chair en m'invectivant d'injures. De ce jour-là, je ne pus plus me servir de mes mains durant trois semaines.

Iliya Stoyadinovitch : Au mois de juillet de l'année dernière, j'allais chercher les bœufs pour déplacer une machine agricole, et je rencontre sur la route devant la mairie cinq à six cavaliers bulgares ; je leur dis bonjour (dobar dan), mais je ne l'avais pas encore prononcé, quand le fouet me frappa le visage et j'entendis me jurer la mère serbe : « N'as-tu donc pas encore appris à dire « dobar den » ! » Tout en me fouettant, ils m'amenèrent jusqu'à dans ma cour, qui voisine avec celle de la mairie ; un d'eux descendit, me fit coucher par terre et commença à me battre et à me piétiner de ses bottes. Ils me laissèrent ainsi battue et partirent.

Le 15 décembre 1918.
Crlienac.

Pour le Maire,
Le conseiller, signé : O. S. Antoniyevitch.

N° 123

LISTE

des personnes sur lesquelles l'ennemi s'est livré à des atrocités dans la commune de Loucovo, département de Toplitza

1. Voïslav Savitch de Mrtche, lacéré à coups de couteau et fusillé ensuite le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

2. Radislav Savitch de Mrtche poignardé 15 fois, et fusillé ensuite le 12 mars 1917 par des soldats du 39e rég. bulgare.

3. Nedeliko Milanovitch a été découpé vivant jusqu'à ce qu'il expire, le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

4. Mimoud Milanovitch a été taillade à mort le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

5. Mira, femme de Vesseline Miletitch de Mrtche a été fusillée devant sa maison le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

6. Vesseline Miletitch, de Mrtche, a eu les jambes brisées ainsi que les bras et a été ensuite fusillé devant sa maison par des soldats du 39e régiment bulgare.

7. Radoyé Miletitch de Mrtche a reçu 25 blessures à coups de couteau,

puis a été découpé pièce par pièce, jusqu'à ce qu'il rende l'âme, le 11 mars 1917 à Mrtche, par des soldats du 39e régiment bulgare.

8. Glicha Antitch a été dépécé jusqu'à son agonie le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

9. Stoyanka, femme de Sreten Guilitch, de Mrtche a été lacérée à coups de couteau, puis enfermée dans sa maison qui a été incendiée par les soldats du 39e régiment bulgare, elle y est morte carbonisée vivante.

10. Voucomir, 10 ans, fils de Sreten Guilitch de Mrtche a été frappé de 10 coups de couteau puis carbonisé à mort avec sa mère, le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

11. Michel Milanovitch de Mrtche, frappé de 15 coups de couteau a été découpé vivant jusqu'à ce qu'il expire le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

12. Radoslav Milanovitch, de Mrtche, frappé de 25 coups de couteau, a été ensuite fusillé le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

13. Novka, femme de Tiossav Milanovitch, a été poignardée, découpée vivante et finalement fusillée par les soldats du 39e régiment bulgare le 11 mars 1917.

14. Theodora, femme de Michel Milanovitch de Mrtche a été poignardée, découpée vivante, puis fusillée devant sa demeure le 11 mars 1917 son bébé a tété sa mère morte pendant 25 heures, crime des soldats du 39e régiment bulgare.

15. Tsveta, 1 an, fille de Tioslav Milanovitch de Mrtche, poignardée et dépecée à mort le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

16. Stanislava, 1 an, fillette de Michel Milovanovitch de Mrtche, poignardée à cinq endroits, puis fusillée, le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

17. Marie, femme de Ouroche Savitch de Mrtche, poignardée et coupée en morceaux, a été finalement fusillée par des soldats bulgares du 39e régiment, le 11 mars 1917.

18. Stana, fille de Sretene Guilitch de Mrtche, a été poignardée à en rester infirme, le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

19. Sarah, femme de Krsman Savitch de Mrtche poignardée, dépecée, puis fusillée par des soldats du 39e régiment bulgare, le 11 mars 1917.

20. Persida, femme de Vassilié Savitch de Mrtche, poignardée, dépecée puis fusillée devant sa maison le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

21. Sultane, fille de Krsman Savitch de Mrtche brûlée vivante dans sa maison le 11 mars 1917 par des soldats bulgares du 39e régiment bulgare.

22. Yevrossima, femme de Radenko Savitch de Mrtche, poignardée, dépecée, puis fusillée, le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

23. Kadeva, 6 ans, fille de Radenko Savitch, poignardée et lacérée à en rester infirme, par des soldats du 39e régiment bulgare, le 11 mars 1917.

24. Natalie, femme de Gvosdin Savitch de Mrtche, ayant reçu 12 coups de poignard par des soldats du 39e régiment bulgare, le 11 mars 1917, en est restée infirme.

25. Nasta, femme de Miloutine Guilitch de Mrtche, poignardée plusieurs fois, a été brulée vivante dans sa maison le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

27. Ratko, 2 ans, fils de Yevtimié Guilitch de Mrtche, a été poignardé et brûlé vif dans la maison paternelle le 12 mars par des soldats du 39e régiment bulgare.

28. Militza, 1 an, fille de Ylotimié Guilitch de Mrtche a été brûlée vivante sur un brasier, le 12 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

29. Sophiana, femme de Yevtimié Guilitch de Mrtche a été poignardée pendant qu'elle tenait dans ses bras son enfant, qui a été transpercé par des soldats du 39e régiment bulgare, le 12 mars 1917.

30. Blagomir Philippovitch de Mrtche poignardé et lacéré a été jeté sur un brasier, où il a brûlé vivant le 11 mars par des soldats du 39e régiment bulgare.

31. Stanka, femme de Blagomir Philippovitch de Mrtche, poignardée lacérée, brûlée avec des tisons, puis jetée sur un brasier où elle a été carbonisée par des soldats bulgares du 39e régiment, le 12 mars 1917.

32. Radoche, 2 ans, fils de Blagomir Philippovitch de Mrtche, poignardé 5 fois, brûlé avec des tisons, puis jeté dans sa maison incendiée où il est mort carbonisé, le 12 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

33. Stanoyka, 6 ans, fille de Blagomir Philippovitch, a subi le même sort que 32.

34. Stania, femme de Randjel Philippovitch a été embrochée à la baïonnette à en rester infirme le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

35. Alexandre, fils de Randjel Philippovitch a subi le même sort que 34.

36. Sultana, femme de Milentié Philippovitch, blessée à la tête d'un coup de fusil à en rester infirme par des soldats du 39e régiment bulgare.

37. Vouïka, mère de Blagomir Philippovitch, voyant le massacre de sa famille en est morte d'épouvante le 11 mars 1917.

38. Bogdana, fille de Dragoylo Guilitch de Mrtche, poignardée et dépecée a été enfermée et brûlée à mort dans sa maison le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

39. Milan, 2 ans, petit-fils de Dragoïlo Guilitch de Mrtche a subi le même sort que 38.

40. Yelika, femme de Sarko Guilitch de Mrtche, a été enfermée dans sa maison qui a été incendiée et est morte carbonisée le 11 mars 1917 par des soldats du 39e régiment bulgare.

41. Tsana, fille de Dragoylo Guilitch poignardée, a subi le même sort que 40.

42. Miladine Yvitch de Mrtche, ligoté et battu a été finalement fusillé.

42 bis Militza, femme de Miladine Yvitch poignardée à plusieurs reprises à en rester infirme, le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

43. Ticomir, 3 ans, fils de Miladine Yvitch, poignardée, puis jeté sur un brasier a brûlé vivant le 11 mars 1917 (soldats bulgares du 39e régiment).

44. Senia, 6 ans, fille de Miladine Yvitch poignardée à en rester infirme par des soldats du 39e régiment bulgare, le 11 mars 1917.

45. Milounka, femme de Svetislav Militch de Mrtche poignardée et carbonisée dans sa maison incendiée par des soldats du 39e régiment bulgare, le 11 mars 1917.

46. Olga, fille de Jean Militch poignardée, rendu infirme, le 11 mars par les mêmes.

47. Gvosdena, fille de Prophile Miatovitch de Mrtche poignardée, puis carbonisée dans sa maison, le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

48. Stana, femme de Prophile Miatovitch poignardée et rendue infirme par les mêmes, le 11 mars 1917.

49. Rada, femme de Lioubomir Miatovitch de Mrtche poignardée, dépecée et brûlée, à mort sur une brasier le 11 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

50. Stevka, femme de Milorade Radovanovitch, du village de Batchitch, même sort que 49.

51. Radossav, 1 an, fils de Milorade Radovanovitch, du village de Batchitch, même sort que 49.

52. Youlka, 8 ans, fille de Milorade Radovanovitch, du village de Batchitch, même sort que 49.

53. Rossa, fille de Milorade Radovanovitch, du village de Batchitch, même sort que 49.

54. Anissié Miloévitch de Loucovo fusillé chez lui le 11 avril 1917 par des soldats de la 10e compagnie du 11e Opoltch, régiment bulgare.

55. Branko Simitch de Trechnitza, fusillé au mont « Treska » d'ordre du commandant du 39e régiment bulgare, le 15 mars 1917.

56. Lazare Lazarevitch de Trechnitza, même sort que 55.

57. Yanitchié Marcovitch de Trechnitza, même sort que 55, le 13 mars 1917.

58. Milorade Gavrilovitch de Miotchitch, fusillé chez lui, le 13 mars par des soldats du 39e régiment bulgare.

59. Gvozdène Milanovitch de Trébinié, a été strangulé, battu puis fusillé à Batchistch, le 13 mars 1917, par des soldats du 39e régiment bulgare.

60. Milovan Ourochévitch de Lioutova a été fusillé sur son champ pendant qu'il labourait le 17 mars 1917 par des soldats du 25e régiment Dragoman.

61. Dimo Gayitch de Loucovo a été fusillé devant sa maison le 11 mars 1917, par des soldats du 25e régiment Dragoman bulgare.

62. Sibine Voucoïtchitch de Loucovo, blessé par 5 coups de couteau a été fusillé le 13 mars 1917 à Colimanda par des soldats du 10e régiment Autrichien.

63. Aksentié Kostitch de Seotsé a été coupé en morceaux le 13 mars 1917 à Colimanda par des soldats du 10e régiment autrichien.

64. Milorade Loukitch de Seotsé percé de 10 coups de baïonnette a été ensuite fusillé le 14 mars 1917 à Seotsé par les soldats du 10e régiment autrichien.

65. Proca Gligoriévitch de Seotsé fusillé à Seotsé, le 14 mars 1917, par des soldats du 10e régiment autrichien.

66. Michel Yovitch de Seotsé, fusillé à Babitchko Brdo 14 mars 1917, par des soldats du 10e régiment autrichien.

67. Dragomir Yatchimovitch de Loucovo, sourd-muet a été fusillé près de sa maison le 14 mars 1917 par des soldats du 10e régiment autrichien.

68. Stamena, femme de Raphaël Gavrilovitch de Chtava, mère de sept enfants, a été traînée dans l'église de Chtava où elle a été violé par 10 soldats du 39e régiment bulgare le 12 mars 1917.

69. Vlaïco Kostitch de Porada, a été blessé à la cuisse le 14 mars 1917 au mont Rancovitsa par des soldats du 25e régiment Dragoman bulgare, ce dont il est resté infirme.

70. Theodossié, 18 ans, fils de Miyat Milochevitch de Lioutovo a été fusillé le 14 mars 1917 à Mertchèz par des soldats du 11e régiment autrichien.

71. Yanko Stoyandinovitch de Babitsa même sort que 70.

72. Pierre Milissavljévitch, maire du village Babitsa, a été fusillé le 10 octobre 1917 à Mertchèze par l'aspirant Dimov, 11e comp. 11e rég. Opoltchen. bulgare.

73. Nedeliko Radissavlievitch de Babitsa, a reçu 35 coups de bâton sur son ventre nu, devant la mairie, en présence de tout le village le 14 octobre 1917., par Tchira Paounovitch voyvode bulgare d'une compagnie alpine.

74. Gvosdène Savitch de Mrtche a subi le même sort que 73, le même jour.

75. Ouroche Savitch de Mrtche, ligoté, a reçu sur son ventre nu, devant la mairie, en présence de toute la commune, 63 coups de matraque, a eu le canon d'un revolver enfoncé dans la bouche par le voyvode bulgare Tchira et ces compagnons Michel Boutchinski, Talalanov et autres, le 18 octobre 1917 à Loucovo.

76. Milachine Mladonovitch, même sort, même jour, même tyran, 53 coups.

77. Badan Radoïtchitch, même sort, même jour, même tyran, 37 coups.

78. Miladine Kostitch, même sort, même jour, même tyran, 53 coups.

79. Milentié Militch, même sort, même jour, même tyran, 49 coups à Chtava devant l'église du village et a reçu 10 coups de crosse à la tête.

80. Sretchko Tomitch de Chtava même sort, même tyran le 18 mars 1917,

81. Bogomir C. Mitrovitch de Chtava, un mutilé de la guerre ayant la main et la jambe mutilés par des éclats de grenade, a été ligoté battu de 41 coups de pieu sur la tête, au dos, au ventre, a eu le canon d'un revolver enfoncé dans la bouche le 18 octobre 1917 à Chtava devant l'église par Tchira Paounovitch voyvode bulgare et ses compagnons.

82. Etienne Mitrovitch de Chtava, 80 ans, a reçu 45 coups de pieu au ventre, étant ligoté devant l'église le 18 octobre 1917.

83. Dantché C. Mitrovitch de Chtava a subi le même sort (39 coups) par Tchira Paounovitch voyvode bulgare le 18 octobre 1917.

84. Vassilié Mitrovitch, même sort même bourreau 18 octobre 1917 à Chtava.

85. Sekoula Prokitch de Chtava a été battu à coups de matraque jusqu'à ce qu'il saigne du nez et de la bouche, à Chtava le 18 octobre 1917, par le voyvode bulgare Tchira Paounovitch et ses amis.

86. Rosa, femme de Milentié Militch de Chtava a été ligotée, puis battue de 31 coups de trique devant l'église par Tchira Paounovitch voyvode bulgare et ses complices.

87. Vesseline Radissavljevitch de Babitsa, ligoté devant sa maison, traîné au mont de Babitsa a été frappé de 10 coups de poignard puis fusillé le 11 mai 1917 par des soldats de la 10e comp. du 11e rég. Opoltch. bulgare.

88. Jean Tomitch de Seotsé frappé à la baïonnette 15 fois, puis fusillé au mont « Tchelavitsa » le 12 mai 1917 par des soldats de la 10e comp., 11e rég. Opolt. bulgare.

89. Lioubomir Ylotich de Seotsé exécuté identiquement par les mêmes le même jour.

90. Stanika, femme de Mirko Kostitch de Trébinié a été battu à coups de pieu, de bâton, de botte, ce dont elle est morte, par le lieut. serbe Jean Bougaïtch qui était passé aux bulgares et devenu leur homme de confiance.

91. Zlata, femme de Miladine Milencovitch de Trébinié a été battu à la cravache, au bâton à coups de botte jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse devant tous les habitants à Loucovo, le 23 octobre 1917 par Jean Bougaïtch, lieut. plénipotentiaire bulgare, qui a fait subir les mêmes atrocités à :

92. Stoyana, femme de Yanitchié Stoyadinovitch de Babitsa à Loucovo, le 25 octobre 1917.

93. Vladislav Stoyadinovitch de Babitsa a été ligoté puis battu à coups de crosse le 26 octobre 1917 à Loucovo devant toute la commune puis incarcéré par l'homme de confiance des bulgares Jean Bougaïtch et ses amis.

94. Ignat Militchevitch de Loucovo a subi le même sort par le même bourreau, le 27 octobre 1917 devant la mairie à Loucovo.

95. Thodossié Marcovitch de Loucovo a eu sa maison et les bâtiments de sa propriété incendiés a été volé de 3.000 dinars par Jean Bougaïtch et ses complices.

96. Alexie, femme de Pierre Ilitch, de Porada, a reçu 31 coups de trique devant tout le village le 13 août 1918 à Porada par Dontché Christov command. la 10e section du 23e bulgare.

97. Stanitsa, femme de Tiossav Milencovitch de Porada a été frappée de 25 coups de matraque le 11 août 1918 à Porada par Risto Ivanov commandant la 10e section du 22e bulgare.

98. Yanitchié Gavrilovitch de Chtava a été ligoté et battu jusqu'à l'ina-

nition, ce dont il est encore souffrant, devant l'église de Chtava le 18 octobre 1917 par Tchira Paounovitch, de Stroumitza en Macédoine, voyvode bulgare avec ses acolytes.

Que ces susdites atrocités ont été véridiquement relatées sur cette liste et certifiées par la Municipalité et le Tribunal de la commune de Loucovo.

N° 173
le 15 décembre 1918
à Loucovo

Le Secrétaire :
Mil. RADOITCHITCH.

Le Président :
Vouyadine STEPANOVITCH.

(Suivent 8 signatures)

N° 124

Sous-Préfecture de Doïran

N° 702
Furka, le 2 novembre 1918

A la Municipalité de Valandovo,

Selon les rapports que vous nous avez envoyés, les Bulgares ont détruit pendant les trois années de leur occupation :

1. Dans le village de Valandovo, 28 maisons.
2. Dans le village de Kara, 40 maisons.
3. Dans le village de Rabrovo, 85 maisons.
4. Dans le village de Memitchli, 20 maisons.
5. Dans le village de Ormaïli, 62 maisons.
6. Dans le village de Pratarli, 140 maisons.
7. Dans le village de Tchalanli, 3 maisons.
8. Dans le village de Dedéli, 17 maisons.
9. Dans le village de Tchestovo, 40 maisons.
10. Dans le village de Kazandol, 10 maisons.
11. Dans le village de G. Sabri, 20 maisons.

Veuillez m'envoyer le plus tôt possible des renseignements détaillés sur les points suivants :

1. A quel moment ces maisons ont-elles été détruites ?
2. Qui est l'auteur de ces destructions ?
3. De quelle façon ont-elles été détruites, par incendie, bombardement ou destruction simple ?

4. Quel était le but de ces destructions ?

5. Est-ce que les décombres ont été utilisées par l'ennemi et comment ?

Les rapports doivent être détaillés et exacts.

Le Sous-Préfet,
G. PAVLOVITCH.

Municipalité de Valandovo
N° 330

Valandovo, le 29 novembre 1918

Le Conseil municipal de Valendovo a l'honneur de soumettre à Monsieur le Sous-Préfet le rapport suivant :

1. Un bon nombre de maisons, énumérées dans l'acte de Monsieur le Sous-Préfet, ont été détruites en 1916 et 1917. Aux mois de juin et de juillet de ces années, l'ennemi avait besoin de matériaux pour élever des baraques et des bâtiments militaires.

D'autres maisons ont été incendiées par les Bulgares au moment de leur retraite, en septembre de cette année. On y a mis le feu pour détruire les objets qui s'y trouvaient emmagasinés.

2. Les destructions ont été opérées par les soldats bulgares.

3. Les maisons ont été ou détruites simplement ou incendiées.

4. Les Bulgares ont procédé à des destructions, parce qu'ils avaient besoin des matériaux pour élever des bâtiments militaires. Tout en profitant des destructions, ils causaient du préjudice à tous les citoyens ayant manifesté des sympathies pour la Serbie.

5. On s'est servi des matériaux pour élever des baraques nécessaires aux hôpitaux et à l'adminitration militaire. Les matériaux inutilisables ont été employés comme combustible pour le chauffage et la cuisine.

(Z. S.)
Le Président du Conseil Municipal,
P. ZIKITCH.

Le greffier,
R. P. JIKITCH.

Adjoints du Maire :

Stanko Savitch.
Toné Kostadinovitch.
Pierre Kostadinovitch.
Sali Ouséïn. (R. P. Jikitch a signé pour lui)

Aleksa Panévitch.
Membres du Conseil Municipal
Mita Apostolovitch.
Gligor Mitkovitch.
Manoïlo Traykovitch.
Georges Kirovitch.
Diné Nanovitch.
Théodore Mitovitch.

Sous-Péfecture de Doïran
N° 702
Furka, le 26 novembre 1918
A la Municipalité d'Arazli,

Selon les rapports que vous nous avez envoyés, les Bulgares ont détruit pendant les trois années de leur occupation :

1. Dans le village Arazli, 45 maisons.
2. Dans le village de Barakli, 10 maisons.
3. Dans le village de Diouzéli, 15 maisons.
4. Dans le village de Gradetz, 7 maisons.
5. Dans le village de Ekchisi, 8 maisons.
6. Dans le village de Bachili, 30 maisons.
7. Dans le village de Plavouchi, 250 maisons.

Veuillez m'envoyer le plus tôt possible des renseignements détaillés sur les points suivants :

1. A quel moment ces maisons ont-elles été détruites ?
2. Qui les a détruit ?
3. De quelle façon ont-elles été détruites, par incendie, bombardement ou destruction simple ?
4. Quel était le but de ces destructions ?
5. Est-ce que les décombres ont été utilisées par l'ennemi et comment ?

Les rapports doivent être détaillés et exacts.

Le Sous-Préfet,
G. PAVLOVITCH.

Municipalité d'Arazli
N° 135
Arazli
le 30 novembre 1918

Le Conseil Municipal d'Arazli a l'honneur de soumettre à Monsieur le Sous-Préfet le rapport suivant :

1. C'est en 1916 qu'on a détruit les maisons à Arazli, Barakli, Diouzéli et Gradetz. Les maisons d'Ekchisi, Bachéli et Plavouchi ont été détruites en 1918.

2. Toutes les destructions ont été faites par l'armée bulgare, sur l'ordre des autorités militaires.

3. Les sept maisons de Gradetz ont été incendiées, toutes les autres ont été simplement détruites.

4. Le Conseil Municipal ignore le but de ces destructions.

5. Les Bulgares se sont servis de tout ce qu'ils ont pu utiliser dans les décombres, briques, poutres, tuiles pour élever des bâtiments dont ils avaient besoin.

Arazli
le 30 novembre 1918

Le Président du Conseil Municipal,
M. A. CHABANOVITCH.

Le greffier,
M. STOYADINOVITCH.

Adjoints du Maire :

Abdullah Chabanovitch.
T. Alimanovitch.

Membres du Conseil Municipal

Osman Sadanovitch.
Ali Osmanovitch.
Ali Asanovitch.
Demir Ibrahim.
Petko Yovanovitch.
Dimitrié Yokovitch.
Pierre Tanaskovitch.
Jean Tantchovitch.
Kostadine Andonovitch.
Memet Eminovitch.
Ali Bochniakovitch.
Amet Ali Moustafa.
Chérif Sali.
Ali Mamoud.
Memet Ousaïnovitch.
Souleïman Tchosovitch.
Osman Asanovitch.
Rouchid Memetovitch.
Chaban Chabanovitch.
D. Chabanovitch.

Sous-Préfecture de Doïran
N° 702
Furka, le 26 novembre 1918

A la Municipalité d'Arazli,

Selon les rapports que vous nous avez envoyés, les Bulgares ont détruit pendant les trois années de leur occupation :

1. Dans le village Kaloutskovo, 200 maisons.
2. Dans le village d'Oudovo, 120 maisons.
3. Dans le village de Kalnovo, 100 maisons.
4. Dans le village d'Aïnranli, 13 maisons.
5. Dans le village de Terzeli, 15 maisons.
6. Dans le village de Veseli, 50 maisons.
7. A la guare de Stroumitza, 20 boutiques et dépôts.

Veuillez m'envoyer le plus tôt possible des renseignements détaillés sur les points suivants :

1. A quel moment ces maisons ont-elles été détruites ?
2. Qui est l'auteur de ces destructions ?
3. De quelle façon ont-elles été détruites, par incendie, bombardement ou destruction simple ?
4. Quel était le but de ces destructions ?
5. Est-ce que les décombres ont été utilisées par l'ennemi et comment ?

Les rapports doivent être détaillés et exacts.

Le Sous-Préfet,
G. PAVLOVITCH.

Municipalité d'Arazli
N° 134
Arazli
le 30 novembre 1918

Conformément à votre lettre du 26 courant, le Conseil Municipal d'Arazli a l'honneur de vous remettre le rapport suivant :

1. Toutes les maisons énumérées dans votre lettre ont été détruites par les soldats bulgares, en 1916.

2. Toutes les destructions ont été opérées sur les ordres donnés par les autorités militaires bulgares.

3. Toutes les maisons ont été détruites systématiquement, sans incendie ni bombardement.

4. Le Conseil Municipal ignore si les Bulgares avaient un but ou des inten-

tions spéciales en opérant ces destructions ; les Bulgares n'ont voulu donner des explications à aucun des propriétaires des maisons.

5. Les Bulgares se sont servis des matériaux trouvés dans les décombres pour élever des bâtiments aux endroits où ils le jugeaient utile. Le bois inutilisable trouvé dans les décombres leur a servi de combustible. Les tuiles ont été utilisées pour couvrir les bâtiments élevés par eux.

6. Les magasins et dépôts de la gare de Stroumitza ont été incendiés par les soldats bulgares, au moment de leur retraite.

Arazli
le 30 novembre 1918

Le Président du Conseil Municipal.
M. A. CHABANOVITCH.

Le greffier,
M. STOYADINOVITCH.

Adjoints du Maire :

Abdullah Chabanovitch.
Membres du ConseilMunicipal :
Osman Sadanovitch.
Ali Osmanovitch.
Ali Asanovitch.
Demir Ibrahim.
Petko Yovanovitch.
Dimitrié Yokovitch.
Pierre Tanaskovitch.
Jean Tantchovitch.
Kostadine Andonovitch.
Memet Eminovitch.
Ali Bochniakovitch.
Amet Ali Moustafa.
Chérif Sali.
Ali Mamoud.
Memet Ousaïnovitch.
Souleïman Tchosovitch.
Osman Asanovitch.
Rouchid Memetovitch.
Chaban Chabanovitch.
D. Chabanovitch.

N° 125

Sous-Préfecture de Doiran
N° 702
Fourka, le 26 novembre 1918.

A la municipalité de Fourka.

Selon les rapports que vous nous avez envoyés, les Bulgares ont détruit pendant les trois années de leur occupation :

1.	Dans le village de	Fourka	20	maisons
2.	— —	Tsernitchani	10	—
3.	— —	Hassanli	50	—
4.	— —	Pazarli	48	—
5.	— —	Karaoulari	50	—
6.	— —	Dionchéli	20	—
7.	— —	Tchaouchli	20	—

Veuillez m'envoyer le plus tôt possible des renseignements détaillés sur les points suivants :

1. A quel moment ces maisons ont-elles été détruites ?
2. Qui est l'auteur de ces destructions ?
3. De quelle manière ont-elles été détruites, par incendie, bombardement ou destruction simple ?
4. Quel était le but de ces destructions ?
5. Est-ce que les décombres ont été utilisées par l'ennemi et comment ?

Les rapports doivent être détaillés et exacts.

Le Sous-Préfet : G. Pavlovitch.

K N° 1914
Fourka, le 2 décembre 1918.

A Monsieur le Sous-Préfet de Doïran,
Fourka.

Se conformant aux instructions du sous-préfet de Doïran, le Conseil municipal s'est réuni aujourd'hui en séance et ayant constaté qu'il était en nombre suffisant pour délibérer, a dressé le rapport suivant :

1. Trois maisons ont été détruites dans le village de Furka par le feu de l'artillerie, au moment de la retraite bulgare ; les Bulgares ont incendié 17 autres maisons, au moment de leur retraite également, et dans un but que nous ignorons.

2. Les soldats bulgares ont détruit 10 maisons dans le village de Tsernitchani. Les destructions ont eu lieu en 1916 et tous les matériaux ont été emportés pour servir aux travaux des tranchées et à la construction des abris.

3. L'armée bulgare a détruit en 1916 50 maisons dans le village de Hassanli. Tous les matériaux ont été emportés sur le front pour la construction des abris.

4. Les Bulgares ont détruit, toujours en 1916, 48 maisons dans le village de Pazarli. Tous les matériaux ont été utilisés pour la construction des abris sur le front.

5. En se retirant en 1918, les Bulgares ont incendié une maison dans le village de Tchaouchli, dans un but que nous ignorons. Les Bulgares ont détruit 19 autres maisons dans le même village afin d'utiliser les matériaux pour la construction des abris.

6. Les Bulgares ont détruit 17 maisons dans le village de Diontchéli en 1916 ; les matériaux ont été employés pour la construction des abris. Trois maisons ont été détruites dans le même village en 1918, au moment de la retraite, par le feu de l'artillerie bulgare.

7. Ayant bombardé le village de Karaoulari en 1916 et 1917, les Bulgares y ont détruit 50 maisons. Tous les matériaux trouvés dans les décombres ont été emportés par les Bulgares pour la construction des abris.

Protocole de la séance du Conseil municipal de Fourka, du 1er décembre 1918.

Le greffier,
Raph. M. Petrovitch.

Le président du Conseil municipal,
Jean Nikolitch.

Adjoints du maire :
Nicolas Stoyanovitch.
J. Effendi.
(R. M. Petrovitch a signé pour lui.)

Membres du Conseil municipal :
Jean Goloubovitch.
Zako Stoyanovitch.
Gligor Markovitch.
Andiel Todorovitch.
Jean Goloubovitch.
Rista Georgévitch.
Nicolas Andonovitch.
Gligor Georgévitch.
Stoyan Delévitch.
Rista Delévitch.

N° 126

Le Sous-Préfet de Goloubatz.
Conf. N° 5.
Goloubatz, le 23 décembre 1918.

A la Commission d'enquête sur les crimes commis par l'ennemi

J'ai l'honneur d'informer la Commission que l'ennemi, pendant son occupation de l'arrondissement de Goloubatz, dans le département de Pojarevatz, a commis les crimes suivants :

I. — *Les Allemands.*

II. — *Les Bulgares.*

Blagoïé Yovanovitch, âgé de 60 ans, Spassa Yovanovitch et Yovan Yokovitch, tous les trois du village Dvorichté, ont été assassinés par les soldats bulgares, au mois de mars 1916, près de Rakova-Bara, sur la route de Koutchevo, où ils allaient, convoqués par les autorités bulgares. Et ils étaient convoqués à Koutchevo pour reconnaître les soldats qui ont essayé de piller leurs maisons. Ces mêmes soldats étaient envoyés à leur rencontre pour les assassiner. On ne connaît ni les noms, ni les régiments de ces soldats.

Miloïé Miloradovitch, de Bikina, a été (au début de 1916) interné en Bulgarie. Parce qu'il a essayé de s'évader, il a été condamné à mort et fusillé.

Staniya Yovanovitch, âgée de 19 ans, Darinka Grouyitch, âgée de 33 ans, Savka G. Markovitch, âgée de 30 ans, Rouja P. Yovanovitch, âgée de 30 ans, Tomaniya Vidouillevitch, âgée de 30 ans, Darinka M. Yankovitch, âgée de 23 ans, Pavliya Paounovitch, âgée de 23 ans, Kristina Raïitch, âgée de 15 ans, Mariya Radossavljévitch, Katarina Vidouillévitch, et Stana Vidouillévitch, ont été emmenées, le 16 août 1917, hors du village et assassinées par les soldats bulgares, près de Toumanski-Potok, parce que, d'après les Bulgares, elles donnaient refuge et nourriture aux révoltés serbes.

Ils ont mis le feu à ce village, Dvorichté, composé de 140 maisons, et le village a brûlé complètement. La fortune mobilière des habitants et leurs troupeaux ont été transportés par Gradichté, en Bulgarie. Les habitants du village Dvorichté ont été dispersés et internés dans d'autres villages, et un grand nombre a été interné en Bulgarie.

Les Bulgares, avant de tuer ces femmes et de brûler le village, n'ont procédé à aucune instruction sur les faits imputés aux femmes.

Ce crime a été commis sur ordre du sous-préfet de Goloubatz, Vassilj Vidinski, et du capitaine Stanoyev, commandant de la 10e compagnie, du 4e régiment territorial bulgare.

Milovan Andjélkovitch, paysan de Jitkovitza, a été assassiné, au mois de

novembre 1917, sur la route du village Snegotine à Koudrèche, par le brigadier bulgare, Pantélia Garov. Les motifs de ce crime sont inconnus.

Yeremiya Mitrovitch, paysan de Zélénik, a été au mois de novembre 1917, désigné pour la garde du village. Cette nuit même, les gendarmes d'une patrouille bulgare l'ont tellement battu, qu'il est mort par suite de blessures. Ce crime a été commis par le sergent-major de gendarmerie, Mihaïlo N.

Iliya Miyouzitch, paysan de Krivalj, âgé de 60 ans, maire de la commune, a été fusillé, au mois de décembre, dans le village même, sous prétexte qu'il protégeait les révoltés serbes. Aucune instruction n'a été ouverte à ce sujet.

Dimitrié Yankovitch, de Miliévitch, âgé de 60 ans, a été arrêté au mois de décembre 1917, sous l'inculpation de violence. Dans la prison, il a été tellement atrocement torturé par le sergent-major de gendarmerie, Gorov, pour avouer son crime, qu'il est mort de ces tortures.

Rouja Makouillévitch, de Krivatcha, a été fusillée par les gendarmes bulgares, parce qu'elle avait crié : « Sauvez-vous ! Voici les Bulgares ! Une autre femme, Rouja Voïnovitch, a interprété qu'elle criait aux révoltés de se sauver. Sans s'informer davantage, ils ont fusillé la femme Rouja.

Ilka Lj. Nénadovitch, et Bossiljka M. Miletitch, du village Klen, ont été fusillées au mois de juin 1918, parce qu'on les accusait de donner refuge aux révoltés serbes.

Iliya Yovanovitch, duvillage Koudrèche, a été dénoncé que son fils était un révolté (son fils, en réalité, était prisonnier de guerre chez les Magyares). Le sergent-major de gendarmerie Gorov, l'a tellement battu et martyrisé dans la prison, qu'il est mort après, loin de la prison. L'instruction a démontré qu'il était innocent.

Stanimir Youkavitch, de Jitkovitza, a été tué d'une balle de fusil, par le soldat bulgare, Bola, de la 10e compagnie du 6e régiment de réserve. Cela se passait au moment où les Bulgares évacuaient la Serbie. En même temps, le soldat bulgare lui a enlevé deux bœufs et un chariot.

Les autorités bulgares et leurs organes, soldats, gendarmes et comitadjis ont commis outre les crimes indiqués, beaucoup d'autres atrocités. La bastonnade a été appliquée à la population des deux sexes, de 8 à 90 ans. Ils enlevaient par force tout ce qu'ils trouvaient dans les masions : la nourriture, les troupeaux, la laine, la volaille, les fromages, la graisse, le lard, les couvertures, les nappes et les tapis. Ils perquisitionnaient dans les maisons et l'argent qu'ils trouvaient en or ou en billet de banque, ils l'emportaient. Ils pratiquaient un véritable chantage, en menaçant les citoyens d'internement ou de mort. Ils ont établi les taxes les plus diverses ; pour aller d'une ville à une autre ; pour enterrer un mort ; quand on achetait une maison ; pour réparer une clôture. Les taxes de ce genre étaient très nombreuses et avaient pour but

d'épuiser la population. Ils ont ravagé les forêts d'Etat de Dobra et Koukourek ainsi que les forêts du monastère de Toumane. Aussi, ils ont emporté des forêts d'Etat de Dobra 10.000 mètres cubes et 3.000 gradins pour la voie ferrée. Ils ont vendu le mobilier des personnes qui avaient quitté leurs maisons.

Le Sous-Préfet,
Signé : Y. Yovkovitch.

N° 127

RAPPORT

de la Commission d'enquête sur les crimes commis par les Bulgares à Krouchevatz et ses environs, contenant :

I° *Liste des militaires et des civils bulgares* qui ont séjourné pendant l'occupation dans la commune sus-nommée.

II° *Liste des personnes ayant été battues*, et de celles qui sont mortes des suites des coups reçus.

III° *Liste des membres des familles*, auxquelles appartenaient les victimes et qui ont également souffert des persécutions.

IV° *Liste de ceux dont les maisons*, dans la commune de Loutchina, ont été incendiées.

V° *Liste des pillages* et des vols de bétail.

VI° *Liste des personnes déportées*, et de celles qui sont mortes dans les camps d'internement.

VII° *Liste des officiers et employés bulgares* qui ont été en fonctions dans la commune de Stalatch, pendant l'occupation.

VIII° *Liste des personnes de la commune de Stalatch* battues et maltraitées par les autorités bulgares pendant l'occupation.

IX° *Liste des personnes de la commune de Stalatch* auxquelles les officiers bulgares ont pris de l'argent en les pillant, ou en les rançonnant.

X° *Liste des personnes de la commune de Stalatch* internées en Bulgarie, pendant les années 1916-1917 et 1918.

I. LISTE.

des militaires et civils bulgare, ayant rempli les fonctions de maire dans la commune de Loutchina, sous-préfecture de Rajanj, pendant l'occupation de la Serbie :

1. Missoff Ivan, maire, né à Tétovo. Venu en avril 1916, parti en avril 1918. Il n'a commis aucune violence.

2. Todorov Kosta Arsenov, maire, né à Drojevo dép. Vidine. Il était maire de la commune depuis avril 1917 jusqu'en septembre 1918, a commis un grand nombre de pillages et de bastonnades.

3. Djordjé N., maire. Maire depuis octobre 1918 jusqu'à l'évacuation. Il a commis toutes sortes de massacres et de pillages.

II. LISTE.

des personnes de Loutchina, ayant reçu des coups de bâton, et qui sont mortes des suites des coups reçus :

1. Mihaïlovitch Vassa. Mort des suites des coups infligés par les soldats Panta et Philippe, qui montèrent la garde dans le poste n° 110.

2. Petrovitch Stoyan. Mort des suites des coups infligés par les soldats bulgares.

3. Petrovitch Milissav. A reçu 10 coups d'un maréchal des logis qui lui a pris 2700 dinars.

4. Simonovitch Radossav. La victime a été battue parce qu'elle avait enterré des soldats serbes.

Les bastonnades suivantes ont été ordonnées par Todorov Kosta, maire. Les personnes ci-dessus ont reçu des coups parce que ayant monté la garde au village, ils se sont rencontrés avec des soldats bulgares ivres, qui les frapperent sans aucun prétexte :

5. Miloïevitch Joxim.
6. Ilitch Radoïko.
7. Pounitch Chaïa.
8. Petrovitch Nedeliko.
9. Todorovitch Miladine.
10. Todorovitch Vesseline.
11. Bojitch Milka.
12. Todorovitch Milica.
13. Bojitch Dragoutine.

III. LISTE

des personnes dont les chefs de famille ont été tués, dans la commune de Loutchina, et qui ont souffert des persécutions bulgares.

La famille de Vassa Mihaïlovitch, qui a été assommé :

1. Femme Mihaïlovitch Stana, 60 ans.
2. Fille, veuve, Kossara, 28 ans.

3. Fille Stania, 28 ans.
4. Fille Mirossava, 18 ans.
5. Fille Bossilika, 12 ans.
6. Fils Stanissav, 28 ans.

La famille de Pétrovitch Stoyan :

1. Femme Mirossava, 40 ans.
2. Père Miloïko, 60 ans.
3. Mère Milka, 60 ans.
4. Frère Ilia, 25 ans.
5. Belle-sœur Liouba, 25 ans.
6. Frère Jivoïn, 5 ans.

IV. LISTE

des propriétaires dont les maisons et autres bâtiments ont été incendiés par les Bulgares, dans la commune de Loutchina.

1. Smilianitch Lazare, une cabane, maison de ferme, étable incendié par les comitadjis bulgares.

2. Miloïévitch Draga Vve, l'écurie, l'étable incendiée par les comitadjis bulgares.

3. Obradovitch Draga Vve, une maison de ferme, une écurie, incendiées par les comitadjis bulgares.

4. Militch Sava, une cabane, incendiée par les comitadjis bulgares.

5. Dinitch Stanissav, une cabane, une maison incendiées par les comitadjis bulgares.

6. Jivkovitch Alexa, une maison de ferme, une cabane incendiées par les comitadjis bulgares.

7. Stankovitch Branislav, une cabane, incendiée par les comitadjis bulgares.

8. Nikolitch Maritza Vve, une cabane, incendiée par les comitadjis bulgares.

9. Nikolitch Miloïko, une maison de ferme incendiée par les comitadjis bulgares.

10. Obradovitch, Stole, une écurie, une cabane incendiées par les comitadjis bulgares.

V. LISTE

contenant le nombre du bétail et autres objets que les Bulgares ont pris par la force, pendant l'occupation.

1. Bœufs, 24 têtes.
2. Chevaux, 4 têtes.
3. Brebis, 165 têtes.
4. Chèvres, 3 têtes.
5. Porcs, 29 têtes.

6. Agneaux, 79 têtes.
7. Gorets, 13 têtes.
8. Poules, 588 têtes.
9. Ruches pleines, 5 pièces.
10. Voitures à chevaux, 6.
11. Voitures à bœufs, 3.

VI. LISTE

des personnes domiciliées dans la commune de Loutchina, et internées par les Bulgares en 1915, 1916, 1917 et 1918 :

1. Trifounovitch Dragoutine, 50 ans
3. Miloutinovitch Dimitrié, 25 ans.
2. Yovanovitch Milorad, 38 ans
4. Bojitch Dragoutine, 37 ans.
5. Petrovitch Milissav M., 30 ans
6. Petrovitch Ilia M., 25 ans.
7. Miloïevitch Tchédomir, 30 ans.
8. Miletitch Douchan, R., 30 ans.
9. Tripkovitch Voïslav S., 30 ans.
10. Vassitch Dragoutine, 50 ans.
11. Milochevitch Dimitrié, 35 ans.
12. Jivkovitch Tchedomir M., 20 ans.
13. Todorovitch Douchan B., 18 ans,
14. Tomitch Svetislav, 38 ans.
15. Mihaïlovitch Radoïé, 25 ans.
16. Smilianitch Stanoïé D., 25 ans.
17. Djordjevitch Miloïé, 38 ans.
18. Miloïevitch Milorade, 38 ans.
19. Stevanovitch Svetislav, 38 ans.
20. Todorovitch Milan, 38 ans.
21. Ilitch Voïslav, 30 ans.
22. Miloïkovitch Stoïan, 25 ans.
23. Jivkovitch Tchedomir M., 20 ans.

VII. LISTE

des officiers bulgares et employés qui ont été en fonctions dans la commune de Stalatch, pendant l'occupation.

1. Diptchév, capitaine, originaire de Sophia.
2. Danotsov, lieutenant, Sophia.
3. Zaharïév, lieutenant, Eski-Djoumaïa.
4. Nikolas Kristov, lieutenant a commis de nombreuses atrocités, Tchousténdil.

5. Bakardjiéév, lieutenant Yambole.
6. Kristo Tolév, agent de police, Sophia.
7. Yovan Pétkov, employé des douanes, Plovdiv.
8. Milan Nikolov, maire, Prilép. Il a commis de nombreux pillages et a rançonné beaucoup de gens.
9. Dimitar Guéorguiév, maire, Sophia.
10. Vélisar Topalov, maire Gornia Oréhovitsa.
11. Yanko Guéorguiév, agent de police, Sophia.
12. Boïtcho Kostév, capitaine, Choumen.
13. Ilia Guéorguiév, sergent-major, Sophia.
14. Dimitrié Losanov, lieutenant, Sophia. Connu par les pillages et les maux qu'il a fait endurer aux habitants.
15. Métodié Dimitrov, sous-lieutenant, Lom. Il a rançonné beaucoup de gens.
16. Danév, sous-lieutenant, Plovdiv.
17. Pétar Abrachév, employé des douanes, Lom.
18. Djordjé Kostor, gendarme, Sophie.
19. Lamba Krstov, gendarme, Macédoine.
20. Kosta X., soldat, Macédoine. Il a commis de nombreux méfaits.
21. X. Naïdanov, sous-lieutenant, Macédoine. Connu par ses pillages.
22. Todor Grntcharév, sous-lieutenant, Vratza. C'est Grntcharév qui a commis le plus de crimes et de délits sur les habitants.
23. Gligor, soldat, Macédonien.

VIII. LISTE

des persones de la commune de Stalatch, battues et maltraitées par les autorités bulgares pendant l'occupation.

1. Lioubomir Baïkitch, battu par le soldat Gligor sur l'ordre de D. Lozanov.
2. Radissav Kovandjitch, battu par le maire de la commune Vélisar Topalov.
3. Milossav Ilitch, battu sur l'ordre du maire de la commune Topalov.
4. Svétomir Ourochévitch, battu sur l'ordre du maire de la commune Vélisar Topalov.
5. Goïmir Simitch, battu sur l'ordre du maire de la commune Vélisar Topalov.
6. Rissima Baïkitch, battue sur l'ordre du capitaine Kostov et le sous-lieutenant Naïdanov.
7. Gvozdén Stanimirovitch, battu sur l'ordre du capitaine Diptchév.
8. Miléta Kositch, battu sur l'ordre du maire de la commune Vélisar Topalov.
9. Yovan Kositch, battu sur l'ordre du maire de la commune M. Nikolov

10. Voulé Kositch, battu sur l'ordre du maire de la commune M. Nikolov.

11. Voulé Tomachévitch, battu par le soldat Kosta sur l'ordre du capitaine Boïa Kostov.

IX. LISTE

Etat nominatif des personnes de la commune de Stalatch auxquelles les officiers bulgares ont pris de l'argent en les pillant ou en les rançonnant.

1. Darina Vouitchéva, 701 francs ; l'employé du fisc A. Konstantinov.

2. Miloyka Ourochévichka, 701 francs ; l'employé du fisc A. Konstantinov.

3. Radounka Vouitchka, 601 francs ; l'employé du fisc, A. Konstantinov.

4. Lioubomir Baïkitch, 420 francs ; l'agent de police Yanko Guéorguiév et le sous-lieutenant Naïdanov.

5. Milïa Kozitch, 100 francs ; le lieutenant, Dim. Losanov.

6. Avram Nikolitch, 100 francs ; le lieutenant, Dim. Losanov.

7. Radissav Kovandjitch, 1.000 francs ; le lieutenant, Dim Losanov.

8. Nikolas Doïtch, 200 francs ; le lieutenant, Dim Losanov.

9. Miloun Tchasibaritch, 700 francs ; les soldats Rantcha et Mita, par ordre de Dim Losanov.

10. Mika Yévtitch, 250 francs ; Djordjé, gendarme.

11. Vidoïko Tomachévitch, 160 francs ; le lieutenant Zahariév.

12. Dobrossav Obradovitch, 50 francs ; le lieutenant Zahariév.

13. Obrén Baïkitch, 50 francs ; le lieutenant Zahariév.

14. Stoïadine Vouïtch, 3.000 francs ; l'employé des douanes, Y. Pétkov.

15. Tassa Simitch, 1.400 francs ; l'employé des douanes, Y. Pétkov.

16. Lazar Baïkitch, 2.500 francs ; l'employé des douanes, Y. Pétkov.

17. Yovan Ivanovitch, 200 francs ; le soldat Kosta.

18. Gvozdén Stanimirovitch, 550 francs ; le gendarme Djordjé et le lieutenant Kristov.

19. Milossav Vouitch, 300 francs ; le gendarme Djordjé et le lieutenant Kristov.

20. Yanitchïé Stanoïévitch, 600 francs ; l'agent de police, Yanko Guéorguiév.

21. Miloïko Vouïtch, 700 francs ; le lieutenant Hristov.

22. Miléta Kositch, 280 francs ; le lieutenant Yov. Pétkov.

23. Milénko Ivanovitch, 350 francs ; le soldat Kosta et le gendarme Djordjé.

24. Stoïana Vélykovitchka, 200 francs ; le soldat Kosta et le gendarme Djordjé.

25. Pétkana Vouitchka, 210 francs ; le soldat Kosta et le gendarme Djordjé.

26. Paoun Vouïtch, 200 francs ; le capitaine Diptchév.

27. Dragoutine Doïtch, 100 francs ; le capitaine Diptchév.

28. Borissav Obradovitch, 100 francs ; le capitaine Diptchév.
29. Milan Stoyadinovitch, 100 francs ; le capitaine Diptchév.
30. Damgnian Kositsch, 100 francs ; le capitaine Diptchév.
31. Voïslav Gaïtch, 100 francs ; le capitaine Diptchév.
32. Miloun Vouïtch, 100 francs ; le lieutenant Nikolas Hristov.
33. Lyoubissav Baïkitch, 50 francs ; le lieutenant Nikolas Hristov.
34. Jivoine Ivanovitch, 50 francs ; le lieutenant Nikolas Hristov.
35. Milan Ristitch, 50 francs ; le lieutenant Nicolas Hristov.
36. Tomache Tomachévitch, 1.000 francs ; le lieutenant Nicolas Hristov.
37. Tanïa Vouïtch, 100 francs ; le lieutenant Nicolas Hristov.

X. LISTE

des personnes de la commune de Stalatch, internées en Bulgarie pendant les années 1916-1917 et 1918.

1. Stoïko Obradovitch, 50 ans, mort en Bulgarie.
2. Stoïan Staménkovitch, 55 ans.
3. Dobrossav Obradovitch, 42 ans.
4. Vladimir Obradovitch, 27 ans.
5. Borissav Obradovitch, 50 ans.
6. Gvozdén Stanimirovitch, 42 ans.
7. Miloun Vouïtch, 27 ans.
8. Borissav Ourochévitch, 42 ans.
9. Dobrivoïé Vouïtch, 17 ans.
10. Tchédomir Kositch, 36 ans.
11. Bogossav Ourochévitch, 32 ans.
12. Voïslav Obradovitch, 42 ans.
13. Miloïko Vaskovitch, 37 ans, disparu.
14. Miloïko Markovitch, 37 ans, mort en Bulgarie.
15. Dragomir Yakovliévitch, 50 ans.
16. Todor Simitch, 45 ans, mort en Bulgarie.
17. Stoïan Pétrovitch, 45 ans, mort en Bulgarie.
18. Milissav Gaïtch, 27 ans.
19. Douchan Staïtch, 32 ans.
20. Jivoïne Ivanovitch, 30 ans.
21. Jivoïne Lj. Ivanovitch, 27 ans.
22. Radoslav Tomachévitch, 26 ans.
23. Obrén Tomachévitch, 29 ans.
24. Dragoutine Doïtch, 35 ans.
25. Vidoïko Tomachévitch, 42 ans.
26. Milan Ristitch, 37 ans.
27. Bojine Gaïch, 37 ans, mort en Bulgarie.
28. Radoïko Blagoïévitch, 26 ans.
29. Gvozdén Kovandjitch, 42 ans.

30. Lioubomir Baïkitch, 37 ans.
31. Miloïko Vouïtch, 50 ans.
32. Paoun Vouïtch, 26 ans.
33. Adam Kositch, 18 ans.

K. N° 449.
Le 29. — XII — 1918.
Stalatch.

Le président du tribunal,
V. TOMACHEVITCH.

Secrétaire :
Obr. VOUITCH.

Les membres de la commission :

Dim. M. PROTITCH, avocat.
Draja. V. POPOVITCH, instituteur.

N° 128

K. N° 22350
le 30 décembre 1918,
Monastir (Bitolj)

RAPPORT

Sur les assassinats, pillages et autres crimes commis par les Bulgares pendant leur occupation dans l'arrondissement de Kitchévo (départ. de Bitolj)

1. Le 3 décembre 1915, les comitadjis bulgares ont tué le maire de Karbounitza, Mitko Ristitch, uniquement parce qu'il a été maire sous le régime serbe.

2. Au mois de mars 1916, les comitadjis bulgares ont tué : Mladen Lazarevitch d'Orlanatz sur la route de Brod (arr. de Poretch). Mladen fut tué et coupé en morceaux.

3. Bientôt après leur arrivée dans ce département, au mois de novembre 1915, une bande de comitadjis dont le chef était Stoyan Spirov a battu le maire-adjoint d'Orlanatz, Natcha Moïslovitch, pour le forcer à leur donner 10 napoléons d'or, ce qu'il fit.

4. Le 10 novembre 1915, les gendarmes bulgares entrèrent dans la maison du prêtre Kitan Milochevitch de Sr. Dolentzi, battirent sa mère Zvezda et sa femme Todora, et ne pouvant obtenir la rançon qu'ils demandaient; ils emmenèrent du bétail et emportèrent des meubles d'une valeur de 2.000 levas. A la suite de la bastonnade qu'elle a subie à cette occasion, la vieille Zvezda (77 ans) mourut quelques jours après.

5. Le 7 décembre 1915 sept comitadjis bulgares commandés par Stoyan Spirov, attaquèrent la maison de Velko Yelisavlévitch d'Orlanatz, le battirent, le torturèrent, le menacèrent de mort et le forcèrent de leur donner 9.000 fr. et 150 louis d'or.

6. Pendant leur retraite, quelques soldats bulgares attaquèrent un jour Sofronié Kostadinovitch de Rachtan pour lui voler ses moutons. Ils le blessèrent d'un coup de fusil et prirent les moutons.

7. Au mois de novembre 1916, les soldats bulgares ont fait une perquisition chez Lïoubitza Sretenovitch de Kitchévo et lui ont volé différents objets pour 5.000 francs.

8. En outre, les soldats bulgares et leur comitadjis ont attaqué beaucoup d'autres habitants et leur ont volé des meubles, du bétail et de l'argent, à savoir :

	francs
Moussa Béchovitch de Kitchévo	1.450
Djemal Soulsïmanovitch	1.100
Mahmoud Abdoulovich	1.000
Ismaïl Abdoulovitch	700
Mehmed Assanovitch	600
Hadji Assan Soulsïmanovitch	1.000
Trayan Lazarévitch	10.000
Ibrahim Elenovitch	8.000
Souleïman Moustafitch	3.000
Moustafa Elinovitch	700
Salik Abdourahmanovitch	15.100
Osman Souleymanovitch	5.000
Hamid Moustafitch	1.400
Fryza Katan	7.350
Yakoub Souleymanovitch	6.000
Imer Gatzovitch	1.100
Emine Moustafitch	3.700
Stefan Souleymanovitch-Matitch	7.000
Efredika Dj. Nikolitch	8.200
Abdoul Souleymanovitch	7.300
Andra Djordjevitch	1.000
Maria Dimitriévitch	26.200
Lïoubitza Dimitriévitch de Kitchevo	2.400
Chefkia Chetcherovitch	820
Moustafa Souleymanovitch	22.000
Hassan Elinovitch	600
Osman Halinovitch	3.500
Misaïl Doukitch	2.400
Krstan Fidanovitch	1.300

	francs
Sekoula Novakovitch de Popovatz	1.200
Spasa Fidanovitch de Malkovatz	600
Moustafa Dourmichovith de Kitchevo	2.050
Maria Kostitch	7.100
Akia Ayradinovitch	2.950
Redjep Malevitch	1.300
Rachid Ziynovitch	4.150
Yelena Atina Frenevitch	1.530
Adila Imerovitch	4.420
Mouharema Iliazovitch	2.300
Benda A. Simanovitch	1.910
Oumera Souleymanovitch	6.500
Modika Souleymanovitch	4.000
Zouïka Seydinovitch	600
Veliana Saykovitch	3.300
Imera Amedovitch	1.320
Yonousa Moustafa	10.500
Abdoul Hiaradinovitch	1.300
Doulé Velinovitch	430
David Temeljkovitch	700
Spasa Trpkovitch	450
Grkinja Stanitch	700
Stoyna Miladinovitch	2.800
Dominika f. de Souleyman Bakolitch	200
Bekir Abdoulovitch	10.000
Antonié Stoykovitch	900
Temeljko Djordjevitch de Popovatz	1.700
Tsvetko Natchovitch de Svinichté	2.000
Biblila Velianovitch	3.400
Mitra Spasovitch	2.300
Nikola Traykovitch de Klenovatz	1.000
Serafim Kostitch de Sr. Dolentzi	3.000
Georges Kostadinovitch	3.900
Yakov Ristich de Malkovatz	1.100
Mara Nikolitch de Klenovatz	300
Stoyan Sekoulovitch d'Ivanichté	300
Arsenia Milanovitch de Popovatz	3.900
Jika Filipovitch de Podvis	5.600
Krsta Trelovitch de Douchégoubitza	850
Yanatchko Yovitch de Popovatz	2.500
Sofronié Stevanovitch	2.900
Tasa Andjelkovitch de Malkovatz	300
Milan Yovanovitch de Popovatz	5.000

	francs
Natcho Karafilovitch de Dolentzi	6.000
Toma Blagoyévitch de Douchégoubitza	1.000
Ditcha Velianovitch de Popovatz	800
Ana Yordanovitch	900
Ivana Silianovitch	1.000
Tacha Ousseinovitch	2.400

Au moment de l'évacuation de troupes bulgares les soldats de diverses unités se sont livrés au pillage de biens privés des magasins, des maisons, etc., et ont causé du préjudice à :

Yakim Stoyanovitch de Kitchevo	26.945
Mita Kostitch	3.088
Vasilj Petrovitch	1.400
Zaharia Panizovitch	4.008
Anastas Georgevitch	7.200
Dimos Andreyevitch	10.000
Steriyé Manovitch	8.000
Toma Simianovitch de Kitchevo	3.000
Naoum Simianovitch de Kitchevo	18.000
Moustafa Aïradinovitch	3.000
Dimitrié Trayanovitch	3.500
Séadine Halim de Novo Selo	7.500
Stoyan Mitrovitch	1.000
Dimitriyé Skaperlovitch	13.000
Djenko Novovitch	16.000
Nikola Ristitch	1.200
Alil Vlézovitch	2.000
Georges Krstitch	2.000
Tachko Yanatiovitch	7.000
Zdravé Stefanovitch	600
Nasta Stoykovitch	3.000
Beboul Adil	1.900
Yanatchko Yanouchevitch	7.500
Milissav Novovitch	7.500
Kostadine Séyménovitch	2.000
Gavrilo Nikodimovitch	11.967
Douka Lilianovitch	12.000
Chicha Souleyman	3.000
Lazar Stoyanovitch	32.300
Trayan Yantchévitch	2.000
Chacha Moustafa	3.000
Gligor Nastitch	1.000
Ibrahim Ousseïn	3.000
Petar Kouzmanovitch	2.000

	francs
Michel Kostitch	7.100
Rosil Azilovitch	1.800
Tasa Naoumovitch	6.500
Tsvetan Petkovitch	6.000
Georges Michévitch	1.030
Chakir Amédovitch	28.040
Stevan Sterievitch	1.000
Zdravé P. Ginévitch	2.500
Yanikié Skaperdovitch de Kitchevo	20.000
Kourteche Moustafa de Kitchevo	7.500
Dimé Mentzitch de Kitchevo	26.000
Blagoyé Naoumovitch de Kitchevo	17.000

9. Les soldats du 1er régiment bulgare ont, quelques jours avant l'évacuation de la ville de Kitchévo, forcé Naydan Ristovitch de Malkovatz, de leur donner 630 levas ; ils ont, en outre, pillé la maison de Magden Lazarevitch de Karbounitza en lui emportant des meubles, des vivres et du bétail pour 11.600 francs. Ils firent tout cela sous les ordres de l'un de leurs officiers.

10. Les comitadjis bulgares, leurs soldats, autorités civiles et militaires ont pillé et détruit la fortune toute entière de Stanko Dimitriévitch de Kichévo — 135.445 francs.

11. Les autorités militaires bulgares ont mis le feu à la caserne de la ville de Kitchévo avant d'évacuer la ville. La caserne valait 50.000 francs.

12. Pendant leur occupation, au mois de septembre 1916, les autorités militaires bulgares, contrairement au droit international et à toutes lois, ont enrégimenté le prisonnier serbe Dimko Andrôvitch de Karbounitza et quelques autres personnes et les ont gardé sous les drapeaux jusqu'au moment de leur capitulation.

13. Déjà, pendant les premiers jours de leur occupation, les Bulgares ont commencé à anéantir toute chose portant signe serbe ; ils ont détruit le monument funéraire du patriote serbe Spira Andjelkovitch, prêtre dans le village de Karbounitza.

F. F. du préfet,

l'Inspecteur,

Signé : Yovan TCHIRKOVITCH.

N° 129

La Préfecture de Bitolj,
N° 22.350.
le 30 décembre 1918.

A la commission d'enquête sur les crimes des Bulgares à Skoplié.

J'ai l'honneur de soumettre à la Commission les documents tirés des enquêtes sur les cruautés, les crimes, les méfaits et les violences que les Bulgares ont commis envers notre population dans ce département.

Pour le Préfet,
l'Inspecteur de Police,
Signé : Yovan TCHIRKOVITCH.

A. — *Les assassinats, pillages et autres méfaits commis dans le département de Bitolj pendant le séjour des Bulgares.*

I. — *La ville de Bitolj.*

1. Vers la fin de 1915, tout de suite après la prise de Bitolj, les Bulgares tuèrent Kuzman Kuza Yanevitch, garde champêtre de Bitolj. Son assassinat ne fut précédé d'aucune instruction ni jugement, mais il fut consommé par les comitadjis uniquement parce que Yanevitch était un bon Serbe.

2. Non longtemps après cet assassinat, les Bulgares tuèrent encore un garde-champêtre Vandjel Vanovitch, de Bitolj, qui ne fut ni interrogé ni jugé.

3. Les autorités militaires bulgares accusèrent le barbier Vantcha Gligogoritch, de Bitolj, d'être espion serbe et français, le punirent de mort et l'exécutèrent à Bitolj le 20 septembre 1916, le jour même où le préfet bulgare battit ses enfants et sa femme à coups de cravache.

4. Les Bulgares ont bombardé la ville ouverte de Bitolj, sans aucune raison militaire. Au cours des bombardements furent tués les habitants du quartier central de la ville, dont les noms suivent : Sabah Aroesti, Ibrahim Irdiz, Isak Pardo, Paraskeva, femme de Naum Zozi, Matika Mordotaï, Dimitriyé Simonovitch, Milan Todorovitch, Satchi Mouchoni, Malitch, Zekir, Dimé Histitch, George Dimtchevitch, Haïm P. Ichah, David Ichah, Sarah A. Katsisa, Ojafer Souleyman, Sounha Kassorla, Solomon Chabitay, Raïna D. Moïssa, Isak Morin, Kamid Arif, Raphaël Kamhi, Paraskeva Petrovitch, Mme Harv[illegible], Tiomil Ahmed, Fatima Ahmed, Zinema Ahmed, Nikola Tassevitch, Todor Tassevitch, Vandjel Tassevitch, Aspasia Nastitch, Ismaïl Ramadan, [illegible]héla Chali, Mati M. Tali, Hanny Vahmias, Dona Kamhi, Hristaki Yorgas, Chelli Adam, Mita Nikolitch, Lioubitsa Dimitriévitch, Mela Markovitch,

Zekir Ismaïl, Assan Rachid, Laza Naumovitch, Anastasiyé Djordjevitch, Atina Konkoulide, Iliya Fidanovitch.

Furent blessés au cours des bombardements :

Steriyé Mordohay, Periz Ichah, Zakor Ichah, Avram Ichah, Yousouf Avram, Maïr Pantas, Lazar Avram, Maïr Fakov, Isak Izraél, Pandora Maritch, Maria Simonovitch, Ahmed Selim, Ali Loustro, Régina Isak, Atina Grizon, Petza Ristitch, Georges D. Ristitch, Demiche Ataïre, Fakov M. Ichah, Rikoula Y. Katanela, Lazar Youchah, Raïna Fakov, Satchi D. Aroesti, Essad Omer, Steriya Mechoulan Steriya M. Persa, Fakov David, Haïm S. Aroesti Ihéla Koen Bouhor Koen, Vida Koen, Sofia F. Vandjela Vassitch, Hadji-Mousseïn, Houriyé Ahmed, Akir Ali, Petar Karavlovitch, Abdul Mustafa, Abibé Y. Selim, Medine M. Airedine, Georges Békirovitch, Spasa Veljanovitch, Isak Avram, Yakov Lazarevitch, Lia S. Biaher, Palomba S. Salikardiyé, Raïna B. Bienazi, Bohor H. Ichah, Mitzko Vedeljkovitch, Ramadan N. Osman, Hadji-Yousouf Kamhi, Raïna Y. Kamhi, Steriyé B. Albaïonos, Hana Komli, Raïna J. Komli, Chabisay Maïr, Mourod R. Namsi, Yélena S. Berberi, Zlata Djordjévitch, Hode Stoyanovitch, Vassilia Hristevitch, Efrosina Bosniakou, Evgenia Yovanovitch, Hona Isak, Todortché Veljovitch, Pando Yonda Kamsi, Zora Kouzomiza, Mouchon Kamsi, Mitzévitch Tale, Zekia Bekir, Choukri Ahmed, Donka Dimitrievitch, Alil Efendiyé, Nikola Karayoub, Antigona A. Dachkovitch, Nikola Tosevitch, Petar Nikolitch, Georges Robevitch, Demir Arif.

5. Pendant l'occupation bulgare, les soldats Bulgares et Allemands ont forcé les magasins de concert avec les comitadjis. Ils ont en outre pillé les maisons et autres biens privés, tout ce qui leur tombait sous la main. Par ces procédés les habitants dont la liste suit ont subi des dommages qui représentent les sommes indiquées ci-dessous :

	francs
Rista Ilitch, commerçant de Bitolj	15.000
Michel Maslarévitch	2.000
Dimitriyé Boyadjiyévitch	200.000
Solomon Talvi	5.000
Yosif Talevon	500
Mocha Avram Kamti	1.000
Kliroy Ichah	8.000
Stoïlo Vasiljévitch	1.900
Youssouf Edovitch	1.500
Bojine Ristitch	15.000
Yevta Ougrinovitch	3.000
Nikola Kostovitch	14.000
Georges Dimovitch	10.000
Youssé Nahmias	6.000
Aron Avram Lévi	8.200

	francs
Stoyan Begovitch	6.000
Iliya Dimovitch-Tchakoutka	4.500
Miloche Peritchinovitch	3.000
Michel Adamovitch	1.500
Zeïman Banouche	2.000
Nassé Petkovitch	1.600
Georges Katché Doditch	5.000
Panta Bojovitch	6.000
Bochko P. Nikolitch	4.000
Yakov A. Aroesti	3.000
Yakov M. Kamti	8.000
Stoytché Djordjevitch	6.000
Tassé Moukar	1.000
Boché Mirtchévitch	3.000
Isak Aron	280
Lazar Vidintché	25.000
Kosta Gregovitch	2.000
Kosta Yanoulovitch	1.000
Michel Yovanovitch	2.000
Kontiyé Téssiya	2.000
Grozdan Lozanovitch	5.000
Yelena Ilitch	2.500
Petar Karafilovitch	25.000
Mouchon Maïr Lévi	1.000
Andjel Ristitch	6.381
Michel Kitanovitch	2.000
Rista Netchovitch	3.000
Lozan Ristitch	1.500
Velja Temeljkovitch	800
Dimitriyé Ristitch	25 000
Rista Mitrovitch	2.000
Michel Ristitch	10.000
Yécha Veljan	2.500
Maria Blagoyévitch	4.000
David Kamti	1.500
Benesti Aroesti	2.500
Pirté Koen	2.000
Yossif Kassorna	1.000
Nasman Lévi	4.000
Yakov I. Rousso	6.000
Michel Dimitriyevitch	600
Mitzé Nachoulovitch	250
Yosif Sodinior	2.000

	francs
Haïm Saba Kalderon	2.000
Ovadïa Snoïlo	600
Bouchor Hassan	500
Kosta Nikolitch	10.000
Yovan Kostitch	1.600
Stoyan Talevitch	2.900
Spasoyé Talevitch	3.290
Milisav Mirkovitch	2.000
Tsvetan Kolevitch	13.000
Tsvetan Grozdanovitch	2.500
Filip Altijarmakovitch	1.500
Spira Veljanovitch	3.000
David Mouchon	1.200
Paraskeva Petkovitch	10.000
Solomon Kosorla	4.000
Todor Kenévitch	38.528

6. Un mois avant la retraite bulgare, les gendarmes bulgares,qui devraient protéger la sécurité et les biens des citoyens, fracturèrent un jour les portes du magasin de Georges Andreyévitch, commerçant, rue de Yagodina, n° 79, en enlevant 200 oka de froment, 50 oka d'avoine, 18 oka d'eau-de-vie, et d'autres biens en voleurs de 1.500 francs. Lorsque le propriétaire est allé se plaidre, il fut emprisonné, et les gens innocents furent accusés du vol ; ceux-ci durent être relachés bientôt, mais seulement après avoir payé une grande rançon.

7. D'après la déclaration de Gécha Tsvélkovitch, ancien gendarme bulgare, en service à Prizrend, le préfet bulgare de Prizrend, un certain Traïkov et son secrétaire Filip ainsi que les autres fonctionnaires bulgares rançonnaient nos habitants, surtout ceux qui devaient être recrutés pour l'armée ou internés.

8. Lors de leur retraite, les Bulgares prirent et emmenèrent avec eux les habitants dont les noms suivent et qui n'étaient ni aptes pour le service militaire ni pour un autre emploi utile. Ce sont : Kosta Dimtchévit, Mitré Talévitch, Petar Ivanovitch, Anatas Petrovitch, Pavlé Djordjevitch, Stoytché Nikolitch, Velja Kouzmanovitch, Tsvetko Krstitch, Stavra Atanasovitch, Michel Bojevitch, Michel Ristitch, Michel Krstitch, Michel Kitanovitch, Michel Tasovitch, Milan Ivanovitch, Talé Petrovitch, Mita D. Ristitch, Dimitriyé Hristitch, Damian Gligorovitch, Kosta I. Kotévitch, Vasil, Miliévitch, Sotir Lazarevitch, Georges Ivanovitch, Panta Apostolovitch, Stevan Vandjélovitch, Aki Azis, Iliya Talévitch, Velja Dimévitch, Kosta Velevitch, Mitar Djordjevitch, Tchirilo Dimitrievitch, Georges Mihaïlovitch, Stanoïe Yovanovitch, Yakov Salaline, Tsvetan Mitrévitch, Stevan Konzévitch, Michel Yovanovitch, Velian Tassitch, Kostadine Dimitriévitch, Georges Yovanovitch, Vandjel Kouzmanovitch,

Kosta Ristitch, Danilo Djordjevitch, Grouya Nikolitch, Petar Yovanovitch, Rista Tsvetkovitch, Jean Trayanovitch, Dimitriyé Petrovitch, Lazar Mihaylovitch, Georges Stotchevitch, Vasilj Nikolitch, Velié Talevitch, Veljko Andritch, Vandjel Milevitch, Petar Kouzmanovitch, Kosta Kotévitch, Nikola Kouzevitch, Nikola Tsvetkovitch, Jean Marovitch, Yliya Todorovitch, Yandjel Djordjevitch, Georges Yané, Sotir Dimovitch, Hristo Naoumovitch, Petar Yovanovitch et Niola Dimitriyévitch.

9. A ces noms il faut ajouter ceux de nos citoyens qui furent employés par les Bulgares comme soldats et comme travailleurs : Achile Dj. Zdravkovitch, Dimitriyé Markovitch, Nisim Kalderon, Lazar Stoïtchévitch, Sotir Djordjévitch, Nikola Yovanovitch, Haralampié Yordanovitch, Gligorié Prejevitch, Georges Adamovitch, Rachid Chitiar, Georges Bojitch, Vandjel Bojitch, Anastas Ravari, Talé Naydanovitch, Dimitriyé Milochevitch, Veljko Stefanovitch, Jaques Albala, Lazar Militch, Petar Adanovitch, Téfik Useïne, Krum Bekir, Vandjel Stetchanovitch, Daniel Negri, Isak Albahari, Pantcha Ilitch, Naïda Smilevitch, Redjep Husseïne, Iliya Ismaïl, Mesgoulan Pesso, Laza Chkorévitch, Vasa Chiakovitch, Hamdi Roustem, Djemal Amilaï, Isak Kolonomos, Aleksandar Dimitriévitch, Alekzandar Ilitch, Mouchon Avram, Petar Tachkovitch, Stavra Andjelkovitch.

10. Les Bulgares ont pendant leur occupation interné beaucoup de citoyens serbes, après les avoir rançonnés. Le citoyen serbe, Michel Lazarévitch « Apo » fut accusé d'avoir donné des signaux par des mouchoirs rouges aux aéroplanes français qui survolaient la ville ; le général Boyadjier, lui-même le battit et ordonna aux soldats de continuer à le battre. Comme on ne put acquérir aucune preuve contre lui, il fut interné. Un autre citoyen serbe Tachko Kolarevitch fut obligé de donner une forte rançon de 220 livres turques aux comitadjis bulgares Michel Jisrolaï, Kosla Fitikari, Vantcha Tsenevitch et au policier bulgare Nikola Altiparmakov. Cela ne servit à rien, car il fut interné malgré tout. Il faut y ajouter encore des citoyens qui furent également internés : Kouzman Tsvétkovitch, Alexandre Douma, Michel Sonti, Georges Kikadiya, Kolsti Sala, Hristo Choundo, Riza Chitiar, Toma Nikolitch, Rista Lazarévitch, Iliya Andjelkovitch, Dimé Manevitch, Tanas Todorovitch, Dimitriyé Todorovitch, Georges, Yemston, Yosif Dimitrievitch, Mehmed Ilrahim, Petar Gerassimovitch, Marko Stoyanovitch, Mihaïlo Kiriazi, Vasiliya Nakou, Andronika Yanaki, Kostadine Belimatché, Iliya Djikou, Yanko Djikou, Adil Koyé, le prêtre Todor Kostandineskou, Dimitrié Netchou Simeon Berberi, Kostandine Chkodranon, Agliya Naum, Michel Pokletarou, Helene Pokletarou, Tachko Katagari, Moustafa Sali, Steriyé Douma, Georges Tassitch, Metodiyé Ristitch, Stavra Belevitch, Kosta Grelovitch, Aleksa, Tosiyévitch, Nikola Sekoulitch, Stavra Tachkovitch, Todor Stoyanovitch, Vélé Hristitch, Vandjel Natchitch avec sa famille, Todor Hristodoulo, Vandjel Bontchitch, Lazar Tsermilo, Petar Tachkonitch, Hrislo Velianovitch, Georges Kouchevitch, Pavlé Traykovitch, Petar Nechkovitch, Andjel Petrovitch, Rista Kotévitch.

Les précédents ont donné des récits saisissants sur les horreurs commises par les Bulgares : tortures, travaux forcés sans une nourriture suffisante et sans habits, vols d'argent, de chaussures et autres affaires de la part des soldats bulgares.

11. **Aux noms** mentionnés dans le 5. de ce rapport, il faut ajouter ceux des citoyens suivants qui subirent des dommages de la part des soldats, comitadjis, autorités bulgares qui les volaient, réquisitionnaient leurs biens, et leur faisaient endurer d'autres violences, contraire au droit internationai.

	francs
Dominika Milochevitch	600
Teodosiyé Kousi	8.000
Michel Mititch	600
Dimitriyé Choutila	9.400
Souleïman Ali	5.000
Vasilj Steriyé	60
Yakov Assan	3.000
Rista Yovanovitch	200
Sali Mehmed	1.000
Bouhor Levi	8.000
Georges Kalisa	8.000
Ousseïne Mehmed	6.000
Yousouf Nahmias	7.000
Ismaïl Abdoul	300
Maria Nastovitch	100
Isak Avram	6.000
Yovan R. Veljanovitch	400
Yovan Veljanovitch	300
Naum Tsingara	8.000
Zsvetan Tassitch	1.000
Aron Hassan	4.000
Mouchon Kamli	2.000
Choua Glatziano	20
Krsta Stoyanovitch	2.000
Isak D. Hassan	2.000
Maïr Avram	3.000
Misa Kara-Jovanovitch	2.000
Tassa Markovitch	400
Moché Kalderon	100
Aron Albaher	9.000
Peraz Izraïl	2.000
Isak Morin	400
Koutiel Testo	2.000
Veljko Bochkovitch	800

	francs
Mouchon Levi	500
Rifat Ismaïl	300
Yovan Bisa	2.000
Akif Souleïman	150
Solomon Talvi	5.000
Jakob Saba Kalderon	2.000
Solomon Kassorla	4.000
Yousef Kalderon	2.000
Yousef Sadikarié	2.000
Spira Vasiljevitch	200
Nahman Levi	4.570
Avram Kambi	1.000
Yousouf Ichah	1.500
Isak Koen	13.500
Mordohay Koen	400
Jakob Isak	8.000
Moïse Kosorla	118
Todor Naoumovitch	2.000
Apazia Simonovitch	5.000
Mouchon Komsi	1.800
Iliya Tolevitch	500
Ridvan Sali	1.400
Romadan Imaïl	2.000
Nisim Vahmias	4.700
Chabitay Solomon	2.000
Bohor Pardo	4.800
Yovan Kostitch	132.974
Isak Pardo	4.000
Georges Babasaki	3.000
Dimitriyé Stoyanovitch	600
Georges Petrovitch	2.000
Bohor Mazliah	1.500
Yossif Yakov	500
Sounho Kressiné	800
Georges Yovanovitch	2.900
Aleksandar Dachkovitch	1.468 80
Avram Pintas	12.000
Yakov Rousso	6.000
Vandjel Anastasiévitch	1.900
Kalina Sala	280
Rista Andjelkovitch	74.100
Ali Redjip	75.000
Aïroun Zekman	20.000

	francs
Zefik Chakir	200
Santo Aroesti	6.000
Sol femme de Isak Biakara	600
Simaïl Kampli	6.000

12. La déclaration de Vasiliyé Kohelovitch de Bitolj, qui a habité Sofia de 1913 jusqu'à la capitulation bulgare, démontre que le commandant d'un camp d'internement à Sofia a violé une jeune fille serbe âgée de 16 ans, qu'il a battu et maltraité les internés, qu'il n'a pas voulu envoyer à l'hôpital ceux qui tombaient malades et qu'il a commis plusieurs violences sur les internés.

13. Deux mois avant la reprise de Bitolj le comité bulgare de la ville a rançonné de 120 lires turques Georges Hadji-Ilitch de Bitolj.

14. Les autorités militaires autrichiennes ont réquisitionné à Georges Hadji-Hitch 80.000 tuiles sans rien lui payer. Les Bulgares réquisitionnèrent une certaine quantité de vêtement, de bétail, et d'autres biens des personnes suivantes :

Yovan Stoyanovitch	2.000
Yovan Kristitch	2.000
Michel Petrovitch	80.000
Mitza Traykovitch	1.500
Boyko Sekoulitch	3.000
Petar Karafilovitch	15.000

15. En leur enlevant leurs propriétés privées, leurs meubles et leurs autres biens, les Bulgares ont causé des dommages considérables aux personnes dont les noms suivent :

A l'inspecteur de Police Yovan Tchirkovitch.	12.000
Paraskeva Spiritch	734
Kostadina Ristitch	3.720
Todor Kouzimatovitch	227
Dimitrié Bourak	12.000
Dr Milan Gavrilovitch	7.000
Lazar Talevitch	3.000
Naoum Petrovitch	2.000
Georges Temeljkovitch	2.000
Rista Yanevitch	1.000
Nouri Meïmet	18.000
Nouri Meïnet	8.000
Sali Meïmet	3.000
Djevrié Zenitch	200
Nouri Meïmet	2.000
Nouri Meïmet	163.390
Fouad Bey	30.000
Fouad Bey	2.000

II. Arrondissement de Krouchevo.

16. Les comitadjis bulgares faisant partie de la bande de Vantcha Djona ont rançonné Stevan Stéfanovitch de Rakilnitza de 1.000 francs et comme il ne pouvait pas leur donner la somme toute entière, ils le tuèrent au commencement du mois de Janvier 1916 sur la route Krouchévo-Prilep.

17. A Krouchevo ainsi que dans les autres villes, une commission spéciale a été instituée pour décider quelles sont les personnes qu'il faudrait tuer, rançonner et piller. De concert avec cette commission, le chef des comitadjis Vansché Tsonev a commis avec ses compagnons les crimes dont on donne ici quelques détails :

Au mois de décembre 1915 furent égorgés une nuit sur le marché de Krouchevo : Michel T. Parevitch, Petar Liakovitch et Atanas Stoykovitch. Le crime fut exécuté spécialement par le comitadji Nikola Georger dit Vardinatz.

Les comitadjis Petar Derilab et Nedeljko Talev, ont tué Smilian P. Zdravkovitch, au mois de novembre 1915. Les comitadjis Kotzé Yochev, Naïdo Treptchev et autres ont égorgé au mois de décembre 1915 le prêtre Konstantin Stankovitch de Krivo-Gachtan, après lui avoir volé 50 louis.

Les comitadjis Yordan Petrovitch et Velian Peïtchinovitch ont tué vers la fin de 1915 Talé V. Despotovitch de Krivo-Gachtan. Vers le 6 Janvier 1916, les comitadjis bulgares Yoché Markov et Nedeliko Talev ont tué Stoyan Moïsitch de Krivo-Gachtan. Le 5 novembre 1915, fut tué par les comitadjis bulgares Vasilié Nechkovitch de Krivo Gachtan ; le 6 janvier : Andjelko Kitanovitch de Krivo-Gachtan ; furent également tués à la même époque : Petko Tsvétkovitch, Velian Moïssilovitch, de Krivo-Gachtan, Nikola Koumor de Krouchévo, Petar Petrovitch d'Ostrilatz, Pavlé Stoyanovitch de Krouchevo, Yovan Nechkovitch de Krouchevo, Nikola Chora et Petar Liakovitch de Krouchevo, Stoyan Mochevitch de Krivo-Pachtan.

18. Deux soldats bulgares violèrent bientôt après la prise de Krouchevo Georghine, veuve de Tsveto Moïsitch de Krivo-Gachtan; 4 soldats bulgares de la 6e division violèrent et dépouillèrent de ses colliers des ducats la belle-fille de Yordan Nedelikovitch de Rakinatz. En outre, les comitadjis et les soldats bulgares enlevaient de force les femmes et les jeunes filles, les gardaient auprès d'eux autant qu'ils le voulaient, et les prêtaient même à leurs amis, surtout à ceux qui n'avaient pas de facilités pour se marier. Ainsi, Velika veuve de D. Pavlovitch de Krivo-Gachtan fut mariée de force à Mitar Yontchev ; Maria, fille de Stoyan Pachitch, d'abord déshonorée, fut donnée à Spasoïé Tochev.

19. Les comitadjis bulgares rançonnaient nos citoyennes et ceux qui ne pouvaient payer étaient mis à la torture! Ainsi Rista Ristitch fut rançonné de 200 fr., Mitra femme de Tsvelko Ilitch de Godivlié de 1.100 francs et de 50 louis d'or et Velé Tochevitch de Godivlié de 1.000 francs.

20 De même que dans les autres endroits, les Bulgares ont pris dans cet

arrondissement tout ce qu'il leur a plu, surtout le bétail et le fourrage. Les prélèvements étaient toujours faits sous forme de réquisition, dont certains restèrent non seulement non-payés mais même sans un bon de réquisition. On prit ainsi de la nourriture, du fourrage, du bétail et autres choses aux personnes dont les noms suivent :

	francs
Velé Kouzmanovitch de Sveta	1.350
Kouzman Tassevitch	700
Petar Spasitch	10.900
Anastas Stefanovitch	325
Veljko Talevitch	4.570
Tsvetan Ristitch	6.680
Nedeljko Tassitch	2.800
Anastas Yovanovitch	825
Lozan Tsvétkovitch	3.875
Spira Ristitch de Yedinokovtzi	3.000
Mitar Tasitch de Sveta	9.800
Bojin Naoumovitch	350
Naoum Dimitriévitch	1.530
Nedeljko Velianovitch	4.400
Bojin Ristitch	3.000
Petko Petrovitch	1.225
Kosta Velitch	1.235
Yakov Tasevitch	2.525
Yovan Tasevitch	3.000
Petar Damïanovitch	4.750
Tsvetan Petrovitch	5.400
Dimitrié Yovanovitch	3.000
Nikola Velianovitch	2.635
Nechko Mitrovitch	5.350
Kosta Nechkovitch	980
Talé Momirovitch	5.300
Pavle Nikolitch	2.190
Dimitrié Radévitch	580
Nachko Ristitch	930
Velé Silianovitch	2.458
Spira Tsvétanovitch	2.680
Tsvetan Nikolitch	710
Mitzé Andjelovitch	2.800
Nikola Traykovitch	300
Spira Bogdanovitch	5.025
Mitré Velianovitch	1.650
Koté Stankovitch	3.190
Talé Yankoulovitch	1.400

	francs
Nikola Djordjevitch	3.2[illegible]
Nikola Talevitch	886
Nédeljko Pétrovitch	1.050
Doné Tasevitch	1.750
Stevan Kotévitch	1.195
Krsta Bojinovitch	3.260
Tachko Bogovitch de Krouchévo	8.500
Aléksa Tomitch	3.000
Andriya Djordjevitch de Brezovo	8.700
Blajé Pachitch de Krivo-Gachtan	177.530

et Peiko Djoukanovitch, Stoyan Yankovitch, Stoyko Traykovitch et Isvetko Dimovitch — dépouillés de nombreux objets. Les habitants de la commune d'Aldan, ont subi des dégâts pour 148.429 francs.

	francs
L'école de la commune de Krivo-Gachtan	9.040
D. Kotévitch de Krouchevo	48.243
Rista Kolarévitch de Krouchevo	3.500
Velia Blagoyévitch de Krouchevo	9.270
Sazdan Vasiljévitch	15.656
Trayko Kotévitch	3.440
Bojin Yovanovitch	22.056
Velia Petrovitch	5.940
Todor Dimitrich	850
Stoyko Mitzkovitch	48.375
Stoyan Yovanovitch de Krouchevo	18.701
Blagoyé Mirtchévitch	3.081
Tsvetko Anastasovitch	11.700
Krsta Dimovitch	31.920
Trayko Petrovitch	11.780
Menka Smilianitch	30.990
Trayko Veljkovitch	86.850

et d'autres citoyens de la commune de Krivo-Gachtan indiqués dans le regisvre de la commune sous les numéros 1 à 164 en tout fr. : 423.747.

	francs
Mita Bochkovitch de Krouchevo	9.050
Gerasim Lazarevitch	12.900
Analia J. Prichta	3.000
Nouchka Markovitch	2.600
Kostadina Boyédjiévitch	4.000
Kostadin P. Yovanovitch prêtre	75.000
Vasi Karlagani	22.685
Rista Yanitchiévitch sous-préfet	25.098

Les citoyens de la commune de Godivlian (N° 1-43) ont été dépouillés de nombreux objets.

De même, les citoyens des villages : Tvena et de Mreno dans la commune Djvanié.

De même, les citoyens de la commune de Vardin (N° 1-28) = 72.500 francs.

Les citoyens de la commune de Rastovatz ont subi des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de Sapoutnik des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de G. Diviak des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de Krouchevo des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de Babino des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de Selatz des dommages énormes.

Les citoyens de la commune de Slepatz des dommages énormes.

21. Les comitadjis bulgares ont cambriolé le magasin de Georges Naoumovitch au mois de Novembre 1917 et en ont emporté des objets divers pour une valeur de 5.540 francs.

22. Pendant la retraite bulgare les soldats attaquaient les demeures des citoyens, battaient les hommes et les femmes les forçaient de leur donner de l'argent, et ont ainsi pris les sommes suivantes :

	francs
De Fanko Alitovitch d'Aldintzi	800
Moustafa Aïroulovitch	2.500
Ferat Amedovitch	1.200
Rasim Ymerovitch	1.800

23. En violant les conventions internationales les Bulgares ont non seulement maltraité nos militaires prisonniers, mais les ont aussi tués. De la déclaration de Kouzman Nikolovitch de Dolenatz, ressort clairement que les Bulgares ont tué trois soldats serbes sur la route Djevan-Salenatz.

24. Des déclarations des habitants de Krouchévo : Georges Tchotchitch, Yovan Nedeljkovitch, Flora Mihaïlovitch, Nikola Ilitch, Milena Miljkovitch, Aleksa Tomitch, Dimitrié Hadji-Poulovitch, Hariklia veuve S. Emanoulovitch et Flora Tchonesko, ressort que les autorités bulgares ont systématiquement détruit toutes choses portant un signe serbe, et surtout les livres serbes. Elles confisquaient aussi des instruments de médecins privés et tout ce qui pouvait leur plaire.

En outre, furent endommagés les biens immobiliers et mobiliers des personnes suivantes :

	francs
Georges Genali, de Krouchevo	94.800
Sinan Haïroulon	61.000
Michel Sonti de Monastir	68.085

	francs
Grgour Débonjatz de Krouchevo	1.200
Radoche Djiditch	1.820
Yossen Etém	2.000
Dimitrié Yankovitch	26.940
Vasilié Vidana	11.020

25. Les Bulgares ont interné les citoyens serbes dont les noms suivent : Kostadin Yovanovitch prêtre de Krouchévo avec sa famille, Nastos Zisitch avec sa famille, Ksenetan Paounovitch de Krouchévo, avec sa famille.

III. *Arrondissement de Prespa.*

25 *bis*. Lors de la prise de la ville de Resan, les Bulgares ont capturé un certain nombre de nos soldats et les ont tués tous non loin de la ville. Les cadavres, non enterrés, furent laissés sur le lieu et servirent de nourriture aux bêtes fauves. Ces férocités des Bulgares ont été nettement démontrées par un rapport du sous-préfet de Prespa qui a fait une instruction sur place. On trouva après trois années écoulées des restes d'ossement. En outre, les déclarations des citoyens témoins oculaires : Lazar Stezovitch, Yovan Mihaïlovitch, Nikola Yankovitch, Chemo Ibrahim, Léla femme de Michel Kremesti, Rakib Viser, Seliman Souleïman et Kourtin Rachid, démontrent que l'assassinat de nos soldats fut exécuté sans qu'on eût constaté aucune faute, étant donné que les dits soldats s'étaient rendus de leur propre chef.

26. Lors de la retraite des Bulgares un groupe de soldats demanda du vin à Karafilovitch de D. Doupech et comme celui-ci n'en avait point, ils mirent feu à sa maison valant 10.000 francs.

27. Pendant l'occupation et pendant la retraite, les soldats bulgares ont pillé, fracturé des maisons, rançonné des habitants. Ainsi, pendant leur retraite, ils fracturèrent la maison de Naumitza Urtanova de Yankovatz et lui volèrent 200 levas, rançonnèrent Dimitrié K. Tchapkoun de 180 levas et de 5 louis d'or ; Andrika Maznikova de 4.000 levas, Vassilka Nikolich de 50 levas, Nedjep Ibrahim de 100 dinars, Rista Dourmiche de 200 levas, Kadri Rakib de 200 levas, Youssof Latif de 200 levas et Tiaïm Mourad de 400 levas.

28. Les autorités bulgares ont interné nos citoyens paisibles : Petar Stavritch de Yanovatz, Nikola Yankovitch de Résan, Tasa Salievitch, Yatio Donevitch de Yankovatz, Haltcha Tégovitch, Petar K. Geogevitch, Stavra Kostovitch de Yankovatz. Leurs déclarations donnent une image terrifiante des misères qu'a subies notre population pendant la déportation.

29. Pendant leur occupation, les Bulgares ont pris à nos citoyens de Prespa du blé, du foin, de la paille, des haricots et d'autres vivres, du bétail, des objets divers d'une valeur de 5.412.962 francs.

En outre, les églises, les couvents et les mosquées ne furent point épargnés : les édifices de culte de toutes les religions furent mis à feu, détruits, pillés, valeur dans l'arrondissement de Prespa 212.730. On peut y ajouter le dommage qu'a subi la fortune de Nikola Markovitch de Bitolj : 3.200 francs.

IV. *Arrondissement de Prilep.*

30. Déjà dès les premiers jours de l'occupation bulgare les Serbes qui sont dans le pays furent objet des persécutions terribles. Les comitadjis bulgares se dispersèrent dans les villages et emmenèrent pour les égorger : Stoyan Darkovitch de Vitolichté, Yordan Darkovitch, Trayko Ivañovitch de Gondjakovo, Dina Georgevitch et Yocha Stoyanovitch de Gondjakovo, Kosta B. Andonovitch instituteur de Vitolichté, Yocha Bochevitch, Andon et Yocha Vasiljevitch en Doulié. Tous ces assassinats furent exécutés par les compagnons de Vasilj Karafilov, avec la connaissance des autorités civiles et militaires bulgares, qui dans tous les cas l'aidèrent dans sa sinistre entreprise.

31. Pendant leur occupation de cet arrondissement les autorités bulgares militaires forçaient à accomplir corvées des femmes et des enfants pour des travaux les plus difficiles, ce qui ressort d'une liste où l'on voit figurer des enfants de 10-14 ans.

Un acte pareil ne peut se justifier par aucune raison militaire et politique.

32 D'après les documents recueillis postérieurement, les Bulgares ont interné encore : Rista et Boché Stoyanovitch, Dimé Arandjelovitch, Kosta Ilitch, Stoyan Dimovitch, Mitar Stoyanovitch, Djoché Kostitch, Stoyan Yochévitch de Tchanichté, Yovan Stoyanovitch, Todor Traykovitch, Petar Stoyanovitch et Trayko Petrovitch de Monastir avec 40 autres personnes. Ils furent tous maltraités, battus en Bulgarie et pendant le voyage. Ils furent employés à des travaux les plus pénibles sans que les femmes et les enfants en fussent épargnés.

33. Pendant leur occupation, les Bulgares ont causé des dommages considérables aux habitants dont les noms suivent : (pillages, vols, destructions) :

	francs
Tsvetko Petrovitch, de Prilep	15.500
Andon Konevitch	2.000
Ismaïl Mousli	27.950
Ousseïn Rachid	16.440
Achir Moustar	8.160
Adem Nazif	5.430
Ousseïn Moustafa	7.960
Baïram Radjep	14.870
Ibrahim Demir	13.850

	francs
Rifat Ousseïn	12.260
Alil Assan	11.760
Demir Ali	7.350
Ali Yachar	26.760
Djemal Ousseïn	18.750
Redjep Salil	12.600
Abdouraman Ihraïm	33.000
Pandora f. de T. Kostitch	12.351
J. D. Altchevitch-Atchkovitch	15.000
Tachko Dimitriévitch	300
Ali Rachid	(montant du dommage pas encore fixé)
A. Djambassovitch, commerçant	2.134
Vassilié f. de J. Stoïchevitch	2.005
Ecole primaire de Zrzé	5.000
Imer Souleïman	(montant du dommage pas encore fixé)
Godjé Djambassovitch	13.650
Amed Memed	6.000
Svetozar Vassiljevitch	3.140
Ilidjoun Ahmed	(le montant du dommage pas encore fixé)
Youssouf Demir	41.800
Marinko Antonievitch	38.064
Milan Panitch	1.192
Alïa Arap	2.430
Yousouf Zeïnel	3.000
Zoulfikar Demir	11.960
Alil Mehmed	17.255
L'Ecole Primaire à Kodino Selo	1.887
Amdi Beg Alil	38.500
Redjep Moussli, de Moussintzi	31.700
Milorad Kraptchevitch de Prilep	12.847
Ousseïn Yachar	7.150
Tiémal Assan	2.700
Démir Alim	32.640
Ismaïl Démir	8.600
Moustafa Chaban	9.580
Alil Mehmed	41.255
Souleiman Ousseïn	16.630
Kosta Djordjévitch, instituteur	4.360
Dragouljouh Yokolitch	9.928
Rista Naumovitch	6.930
George Sékoulovitch	15.720
Yovan Nechkovitch	2.000
Ylia Petkovitch	18.620

	francs
Mitza T. Ilitch	7.260
Zenil Arif	17.600
Ali Feyzoula	12.200
Alil Emroula de Vrhiané	6.730
Ibraïm Emroula	10.390
Youssouf Demir	21.000
Abdouvraman Souleïman	14.050
Berim Nehi	9.500
Baïran Ousseïn	6.480
Ramadan Ousseïn	7.050
Nedjil Baïram	7.920
Baïram Rouchid	7.900
Souleïman Roustem	7.340
Mersim N.	12.830
Keriman Arslam	9.300
Ibrahim Ramadan	18.340
Souleïman Moussli	13.920
Bogoïé Pop Nikolitch	55.350
Blagoïé Mitzevitch	11.600
Srebrenko Stoïkovitch	10.780
Veliko Ristitch	6.640
Stoitché Ilitch	29.125
Dimitrïé Naoumovitch	1.230
Stoïtché Bochévïtch	32.150
Yordan Traykovitch	4.280
Petar Tochevitch	15.000
Marko Yovanovïtch	13.200
Naïtché Mitrovitch	9.100
Stoïtché Nechkovitch	2.510
Rista Bonevitch	6.140
Naoum Stefanovitch	56.200
Naïtché Pavlovitch	6.380
Yoché Djordjévitch	41.200
Mitré Tsvetanovitch	4.080
Stoytché Andjélovitch	4.760
Tasé Talévitch de Vrbian	54.500
Nikola Djordjévitch	17.900
Petar Bogevitch	18.175
Yovan Mirtchévitch	15.650
Nedeljko Naoumtchevitch	25.550
Nedeljko Tiébakovitch	67.850
Risté Mirtchévitch	28.907

	francs
Nikola Samardjiévitch	25 280
Vasilj Milevitch	2.600
Tzvétko Kolévitch	8.650
Georges Boumbarévitch	800
Nikola Kolévitch	28.500
Talé Pavlovitch	8.260
Naoum Petrovitch de V. Konjar	27.925
Vasilj Dimovitch	17.760
Rista Tochevitch	11.200
Totor Perkovitch	15.600
Talé Mirtchevitch	17.380
Pétko Korounovitch	19.500
Vélé Yordanovitch	68.950
Tsvétko Krstitch	68.700
Mirtcha Andjelovitch	20.690
Petko Ilitch de V. Konïare	18.390
Rista Kotevitch	3.300
George Ilitch de V. Konïare	18.300
Krsta Georgevitch	2.850
Atza Naoumovitch	14.600
Dimitrié Pérovitch	5.800
Jordan Atanassovitch	12,360
Sekoula Naïdovitch	7.315
Kosta Boïnovitch	47.250
Rista Dimovitch	4.910
Krsta Atanassovitch de V. Konïare	28.880
Dimé Stoïanovitch	27.280
Bojin Talevitch	2.400
Nikola Georgevitch	3.700
Kitan Kolevitch	4.650
Traïko Andjelovitch	41.650
Petko Naïdanovitch	15.050
Ylia Talévitch	3.790
Blagoïe Yovanovitch	16.800
Yordan Vechkovitch	15.370
Konda Yovanovitch	27.945
Yordan Ristitch	24.400
Tsvétan Pétkovitch	4.180
Mirtché Naoumovitch	12.980
Michél Bogojévitch	25.970
Petar Stoykovitch	6.960
Totor Markovitch	25.970
Ylia Tsvétanovitch	16.750

	francs
Spasé Bogévitch	7.870
Yordan Dimovitch	12.000
Talé Krstitch	15.920
Vélé Vélévitch	6.150
Nikola Sazdanovitch	27.150
Yosif Petkovitch	38.300
Milan Stoytchevitch	15.100
Andjel Samardjiévitch	31.750
Dimé Ristitch	19.580
Mourgo Mitzévitch	19.580
Rista Ilitch	17.740
Vasilj Dimovitch	26.770
George Ilitch de Kadino Selo	12.600
Stanko Atzevitch	27.750
Pavlé Tiébakovitch	45.800
Traïan Velianovitch de Ralitchan	97.000
Spirko Kotevitch	16.140
Yossif Mitrovitch	21.650
Andjel Stoykovitch	34.550
Rista Traïtchevitch	6.000
Kolé Stoyanovitch	35.000
Atanas Milochévitch de Logov	2.800
Dimé Spirkovitch	1.200
George Traïkovitch	25.000
Koté Kouzmanovitch	7.500
Tsvétan Mitrévitch	40.000
Vandjél Strézovitch	40.000
Vandjél Strézovitch	25.000
Pétar Stoykovitch	10.000
Tsvetan Traïkovitch	14.000
Nikola Frengo de Selatz	500
Todor Stevanovitch	800
Stévana Atzévitch	5.000
Vélika Matchalitch	2.500
Zlata Zojkovitch	10.700
Rista Andjelitch	840
Kosta Nikolitch de Prilepatz	3.500
George Ristitch	2.000
Yolé Tochévitch	2.000
Le monastère de Prilepatz	19.421
Rista Stoykovitch de Bontcha	4.000
Kosta Petrovitch	10.000
Dimé Stoyanovitch	10.000

	francs
Kosta Petrovitch	8.000
Damian Petrovitch	15.000
Stoyana Naoumovitch	25.000
Dime Ilitch	8.500
Doytchine Vidinovitch	1.000
Yovan Néchkovitch de Stanitza	8.000
Vélian Kostadinovitch de Stanitza	8.000
Andja Ylitch	5.000
Yordan Naoumovitch	10.000
Tsvetan Yolévitch	11.500
Bojine Spirotovitch	12.000
Nikola Apostolovitch de Tchoumovo	21.000
Boché Traïkovitch	10.000
Dimé Traïkovitch	10.000
Anastas Mitrovitch	3.500
Zdravko Milochevitch	2.500
Pétko Dojtchinovitch	600
Traïko Dojtchinovitch	10.000
Naoum Tasévitch	2.400
Kosta Nikolitch	3.500
Petar Nikolitch de Toumovo	60.000
Natza Stefanovitch de Selatz	4.000
Todor Ristitch	2.000
Bojine Talévitch	30.000
Dimé Talévitch	35.000
Bojine Ilitch	15.000
Krsta Nikolitch de Rouvatz	50.000
Yvan Petrovitch	25.000
Vidine Krstitch	20.000
Kosta Yovanovitch de Boncha	20.000
Pétko Stefanovitch	5.000
Marko Traykovitch	60.000
Bochko Stévanovitch	30.000
Yova Tochévitch	15.000
Vasilj Tochévitch	20.000
Talé Tochévitch	10.000
Nikola Petkovitch	48.000
Bojine Groujitch	25.000
Petar Ylitch de Boutcha	100
Petar Traykovitch de Rouvatz	28.000
Stoytché Pétrovitch	38.000
Spiro Bogdevitch	400
Georges Ristitch	11.000

	francs
Yovan Vandjetitch de Maroulj	40.000
Ylia Kotevitch	32.000
Rista Veljanovitch	16.000
Stoyan Vasitch	38.000
Marko Traykovitch de Slavitza	4.000
Vida femme de Kr. Veljanovitch	18.000
Kosta Stoyanovitch de Prilep	5.700
Stoyan Dimovitch	1.500
Michel Mïrtchevitch de Slavitza	10.220
Spiro Tsvetkovitch	7.000
Krsta Bochkovitch de Prilepatz	12.000
Todor Traykovitch de Bontcha	11.000
Veljan Traykovitch de Bontcha	20.000
Rista Nedeljkovitch	40.000
Ylia Ristitch	40.000
Rista Zdravkovitch	100.000
Trandafil Ristitch	6.000
Miloche Petrovitch d'Alinatz (le mont. du dommage pas enc. fixé)	
Miloche Milochevitch	30.000
Talé Kotévitch	100.000
Talé Ylitch	30.000
Yankoula Najdovitch de Sellatz	10.000
Andjel Talévitch d'Alinatz	46.000
Yovan Mirtchevitch	50.000
Tsvetan Mirtchevitch	15.000
Rista Yovanovitch	14.000
Velian Petrovitch d'Alinatz	22.000
Naïdo Traykovitch	10.000
Todor Talévitch	2.000
George Yovanovitch	6.000
Yovan Zdravkovitch de Stavitza	12.000
Rista Markovitch	8.000
Dimé Nédéljkovitch	16.000
Stoyan Aptchevitch de Bontcha	4.000
Blagoyé Zvetovitch	7.000
Ilia Ristitch de Volkovo	3.000
Stoyan Stoykovitch	50.000
Bolé Doytchinovitch	5.000
Dimitrijé Doytchinovitch	4.000
Pétko Ilitch de Volkovo	300
Spira Ristitch de Prilepatz	2.500
Spirko Nikolitch	25.000
Andjel Ylitch d'Alinatz	78.000

	francs
Spira Stoyanovitch	3.200
Rista Stoyanovitch	60.000
Nikola Ristitch	71.000
Rista Sekoulitch	15.000
Boné Dimovitch	22.000
Atzé Talevitch	1.400
Stoyan Grozdanovitch de Volkovo	10.000
Stoytché Yovanovitch	5.300
Ilia Andjelkovitch	2.600
Dimko Mirtchevitch	8.000
Sahato Mladenovitch	15.000
Yovan Mirtchevitch de Selatz	5.000
Andjél Bochkovitch	1.000
Yovan Dimovitch	300
Spirko Délévitch de Prilepatz	3.400
Péra Mirtchévitch de Sélatz	3.000
Rista Traykovitch	30.000
Pera Mirtchevitch de Selatz	3.000
Dimko Stoykovitch de Prilepatz	3.000
Rista Kamenovitch de Sélatz	8.000
Yovan Ylitch	1.900
Mirtché Stevanovitch	300
Yordan Nikolitch	5.000
Petar Stoyanovitch	4.400
Nikola Dimovitch de Prilepatz	8.000
Kostadin Ylitch de Selatz	1.200
Rista Markovitch	2.000
Mata Petrovitch	2.500
Chonkri Youssouf de Prilep (le montant du dommage pas enc. fixé)	
Souléyman Tourtchia	57.000
Yovan Stoyanovitch	4.000
Sevda Falevitch	20.000
Bojina femme de I. Tsvetkovitch	4.000
Dimé Ilitch	35.000
Tsvetan Petrovitch	6.000
Dimko Markovitch de Sélatz	3.000
Atza Marovitch de Tchoumovo	3.000
Yoné femme de Trifounovitch	12.000
Djoura Yovanovitch de Sélatz	25.000
Djoura Yovanovitch de Stavitza	30.000
Vasilj Ristitch	950
Mara Stoyanovitch	40.000
Sékoula Dimovitch	2.500

	francs
Mitré Triptchevitch	2.500
Rista Traykovitch	4.000
Krsta Stojanovitch	58.600
Stoyan Zdravkovitch de Maroulj	2.000
Stoyan Ristitch ..... (le montant du dommage pas encore fixé)	
Dimitrié Novallovitch	7.500
Rista Krstitch de Stavitza	7.000
Rista Nenadovitch — (le montant du dommage pas encore fixé)	
Stoyché Anastasovitch de Maroulj	200.000
Bojine Stevanovitch	8.000
Nasto Ivanovitch de Lagovo	8.000
Ivan Krstitch de Kouvatz	10.000
Boché Vélitch	10.000
Gronïo Krstitch	15.000
Toma Troyanovitch	50.000
Les frères Tchestanovitch de Prilep	18.000
Yovan Dondevitch	26.700
Georges Dimovitch de Séletz	3.500
Vélé Sékoulitch de Prilep	5.000
Vélika T. Yovanovitch de Stavitza	5.500
Rista Ilitch de Voukovo	50.000
Blagoyé Tolevitch	6.000
Yossif Mitrovitch .... (le montant du dommage pas encore fixé)	
Rista Miyatovitch	20.000
Tassa Petrovitch de Zrzé (le montant du dommage pas encore fixé)	
Krsta Markovitch de Boroutine	55.700
Yossif Nikolitch	21.000
Nikola Blajitch	14.500
Iliya Bogoyévitch de V. Koniar	10.000
Tsvetko Andjétévitch	23.700
Dimé Naydanovitch de Vrbian	28.700
Rista Nikolitch	8.600
Talé Stankovitch	17.300
Krsta Stoytchévitch	4.400
Koné Spirkovitch	20.600
Strézo Stoytchevitch	25.200
Iliya Naoumovitch de V. Koniar	600
Petko Naoumovitch de Kadino Selo	19.100
Panta Michaïlovitch de Prilep	61.450
Alexandre Hadji-Ilitch de Monastir	30.240

Données recueillies ultérieurement dans l'Arrondissement de Kitchevo.

34. Avant leur retraite de Kitchévo, les Bulgares ont, sans aucune raison

militaire, mis feu à la maison et à la grange de Kourtiche Assan de Kitchévo (1.500 h.).

35. Pendant leur retraite les soldats et gendarmes bulgares ont attaqué les maisons et forcé les gens de leur donner de l'argent, des meubles, des outils, etc. Ainsi furent causés des grands préjudices à :

	francs
Zvézda femme de Yordan Sretènovitch	3.781
Séydine Souleyman	3.500
Fiérin Amed	2.400
Abdouraman Rachide	7.000
Derviche Moussa	1.600
Nourichka Haïdar	14.200
Osman Topal	5.000
Mersin Djafer	4.000
Alif Ibrahim.....	3.300
Réchide Abdoul	2.400
Zékir Assan	1.800
Faïk Mehmed	7.000
Spasa femme de F. Ilitch	2.800
Rédjep Vélianovitch	1.900
Alia Abédinovitch	4.000
Osman Alil.....	1.760
Youssouf Alil de Kitchévo	1.400
Djédo Alil	1.300
Bézat Haïroula	3.300
Challir Moustafa de Kitchévo.....	7.050
Moustafa Alik	3.600
Ali Elinovitch	800
Sélim Ahmed	300
Dérviche Ibrahim.....	800
Djéla Amdiya.....	2.650
Dimitriyé Krstouyévitch de Kitchévo	2.860
Sadine Moustafa	3.400

36. De même, pendant leur retraite, les soldats bulgares, ainsi que les gendarmes et les comitadjis fracturaient les maisons, les magasins et autres établissements, pillaient tout ce qu'ils trouvaient et causèrent ainsi des dommages considérables à :

	francs
Jossif Petrovitch	11.000
Nikola Petrovitch	9.000
Milan Babovitch	200.000
Bogdan Pavlovitch	7.000

	francs
Stavro Kostadinovitch	1.300
Ibrahim Thimovitch	50.000
Essad Bekirovitch	3.000
Dimo Blajévitch	2.000
Souleyman Véliovitch	11.000
Ahmed Sadik	4.000
Halia Ahmed	6.000
Bekia Bayram	600
Osman Ratchma	3.150
Todossié Kouzmanovitch	500
Naoum Stéfanovitch	9.660
Kira Liakovitch de Krouchévo	15.650
Amed Baftirovitch de Kitchévo	3.000
Vladimir Krstévitch	1.300
Mehmed Djémal	700
Zoulfika Amet	3.600
Zaharia Itzovitch	3.590
Michel Naoumovitch	6.187
Kalé Stoyanovitch de Kitchévo	1.200

Données recueillies ultérieurement dans l'Arrondissement de Morihovo.

37. On a appris ultérieurement que les Bulgares avaient détruit ou volé, en se retirant, beaucoup d'autres biens privés ou appartenant aux églises et aux monastères.

	francs
Eglises et monastères désignés dans des registres spéciaux	1.571.294
Stoyan Talevitch de Novak	38.779
Rista Mitzévitch	12.190
Bey Odja-Youmer de Monastir	16.000
Bey Odja-Youmer de Monastir	64.000
Bey Odja-Youmer de Monastir	17.900
Bey Odja-Youmer de Monastir	44.000
Nikola Vandjélovitch	33.000
Nikola Veljkovitch de Novak	35.700
Arif Adjipano de Monastir	98.000
Bessim Yakoul	15.000
Ibrahim Halil	19.000
Hadji-Raif Selim	8.000
Mifti Fézoula	9.500
Haïroula Zékir	8.000
Abis Adjiboul	47.500
Adji-Sélim	200.000

	francs
Yovan Bombalovitch	11.200
Dr Stanoyé Milivoyévitch	25.535
Fanka Bojinovitch	846
Hristo R. Avramovitch	2.000
Ifet Zinel	6.720
Sofédin Abdoul	17.500
Abdour Osman Zékiria	129.650
Assan-Efendia	2.000
Vandjel Dimitriévitch	1.612 50

Remplit la fonction du Préfet,

l'Inspecteur,

Signé : Yovan TCHIRKOVITCH.

N° 130

RAPPORT

sur les crimes et atrocités bulgares, commis dans la région de Bitolj, contre les habitants de ces contrées pendant l'occupation bulgare, dans la mesure où ces enquêtes ont pu être, jusqu'à présent, recueillies et rassemblées.

I

Arrondissement de Kitchevo.

1. Pendant la retraite de Kitchevo, deux soldats bulgares ont tué, dans la maison de Metcha Djemaïlovitch, coiffeur à Kitchevo, les deux frères de celui-ci, Imet, âgé de 10 ans et Adem, âgé de 3, et sa femme Ilka. En même temps, ils ont volé une montre en argent et la chaîne ainsi qu'une tabatière.

Metcha déclare avoir été se plaindre de ces crimes au commandant bulgare, à Kitchevo ; mais là, il apprit qu'un major bulgare avait ordonné la dévastation et le pillage de la contrée.

Dans le village de Zayass, les Bulgares, pendant leur occupation, ont tué 10 hommes et 4 femmes, dont les noms suivent :

2. Betchir Mehmedovitch, tué par les soldats bulgares, pendant la retraite, parce qu'il défendit le bétail que ceux-ci voulaient emmener ; il a été fusillé.

3. Souleyman Abdïovitch, fut tué au même endroit et dans les mêmes circonstances que Betchir Mehmédovitch.

4. Ali Djeladinovitch, fut fusillé par les soldats bulgares, au bas du village, après avoir été dépouillé de 150 napoléons.

5. Ramet Salyovitch, fut tué par les soldats bulgares, au bas du village de Kitchevo, sur la route de Kitchevo-Gostivar, sous prétexte qu'il avait déserté l'armée turque : pendant qu'on le poursuivait, les Bulgares incendièrent sa maison.

6. Zolbéar Nezirovitch, fut tué à coups de couteau par les soldats bulgares sur la route de Prilep-Bitolj où il était en corvée, parce qu'il ne pouvait plus travailler, étant épuisé et malade.

7. Idriz Selmanovitch, fut tué par les soldats bulgares, au même endroit et dans les mêmes circonstances que Zolbéar.

8. Zetchir Nezirovitch, fut tué par un gendarme bulgare alors qu'il était mené à Gostivar, étant soupçonné d'avoir été le complice de Kolyoch Ramadanovitch, qui avait réussi à échapper aux poursuites des autorités bulgares.

9. Haydar Djenilovitch, fut maltraité et frappé mortellement à coups de bâton par les soldats bulgares, parce qu'il ne voulait pas montrer où se cachaient ses femmes. Il mourut de ces coups, au bout de 7 jours.

10. Arif Darovitch, fut battu et grièvement blessé par les coups des soldats bulgares auxquels il refusait de dire qui avait de l'argent dans son village. Il mourut également au bout de 7 jours.

11. Nanéïl Mouratovitch, fut jugé par le tribunal de Scolpljé et pendu, soupçonné d'espionnage en faveur des Serbes.

12. La femme de Ramadan Assanovitch, fut tuée à coups de barre, par les soldats bulgares, dans sa propre maison, parce qu'elle refusait de leur dire où étaient ses brus, cachées dans la forêt.

13. La femme de Latif Djerimovitch, fut tuée, dan sa maison, par les soldats bulgares, pour la même raison que la femme de Ramadan.

14. La femme de Chaban Miftarovitch, fut tuée également pour avoir refusé de dire où étaient ses filles, cachées dans la forêt.

15. La femme de Djafer Ahmedovitch, fut tuée pour le même motif.

Toutes ces femmes sont âgées de plus de 50 ans. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elles restèrent au village, tandis que toutes les jeunes femmes et jeunes filles s'enfuirent et se cachèrent dans la forêt.

16. Mirko Issaïlovitch, du village de Midinatz, fut fusillé par les comitadjis bulgares au moment où il sortait de sa maison pour aller couper du bois dans la montagne. Il fut tué pour la seule raison qu'il n'avait pas la permission de couper du bois.

17. Andjel Ougrinovitch, de Midinatz, fut fusillé, dans son moulin, au bas du village, par les soldats bulgares, dans le but de le voler. Ceci se passait pendant la retraite bulgare.

18. La femme de Djerim Osmanovitch, de Kolar, fut tuée, dans sa maison, pendant la retraite, par les soldats bulgares. Elle était âgée de 80 ans et n'avait pu s'enfuir dans la forêt comme les autres habitants.

19. Miladin Lazarevitch, de Orlanatz, fut tué, il y a 2 ans, par les comitadjis bulgares, sur la route Kitchevo-Brod.

Miladin était connu partout comme un brave homme et un bon Serbe. Il avait marié sa fille à un instituteur serbe ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il fut tué.

20. Sefadin Djemaïlovitch, de Srbitza, fut tué en septembre 1918, lorsque les Bulgares se retirèrent. Séfadin était soldat bulgare, et, lors de la retraite, il se rendit dans sa maison voir les siens. Les Bulgares lui ayant pris son cheval, il alla le réclamer à la gare. C'est là qu'il fut tué : après quoi les soldats bulgares, sous menace de mort, ont volé 400 francs à sa mère et lui ont emmené un âne.

21. Pendant la retraite, au mois de septembre 1918, les soldats bulgares de la 6e division, ont tué, dans sa maison, Assan Vélïovitch, de Litzichan, parce qu'il voulait défendre sa femme contre les soldats qui la forçaient à leur donner de l'argent. Cette dernière fut obligée de leur donner 200 francs et échappa à la mort en s'enfuyant. Les soldats lui prirent aussi un âne et un poulain.

22. 4 mois avant le départ des Bulgares, les comitadjis tuèrent Bayram Abdoulovitch, de Srbitza, sous prétexte qu'il était notre « kmet ». Il fut tué dans le village de Latavo, arrondissement de Poretch.

23. Deux mois avant l'évacuation des Bulgares, trois soldats bulgares et un sous-officier tuèrent, dans la maison de Mehmed Ali Radinovitch, de Srbitza, un vieillard de 60 ans, parce que celui-ci essayait de les empêcher d'emmener un âne. Ces soldats appartiennent à la 6e division bulgare.

24. En 1915, lorsque notre armée effectua sa retraite à travers les territoires de l'arrondissement de Prilep, les Bulgares firent prisonniers, à Kozitza, 12 soldats serbes. Ils les ramenèrent à Svichnitché et les fusillèrent sur la route, pour se venger d'avoir subi beaucoup de pertes dans ce village. Les tombes de ces prisonniers existent encore. Ils sont enterrés peu profondément.

25. Pendant la reconstruction des voies ferrées de Gostivar-Kitchevo-Ochrid, que les Bulgares firent refaire pour les besoins militaires, ils employèrent, comme prisonniers, dans la ville de Podviz, 2.000 hommes, la plupart serbes de divers arrondissements ; ils employèrent aussi des Albanais et des Grecs. Le Russes travaillèrent dans le village de Drougovo. Le froid, la faim, les mauvais traitements, l'insuffisance des vêtements et des chaussures, l'épuisement physique, ont eu pour effet que ces prisonniers moururent chaque jour par dizaine, sans aucun soin de médecin. Dans le seul vil-

lage de Podviz, environ 90 personnes moururent ; il y avait là des gens de Nich, de Négotin, de Valyévo et des environs. Dans la région comprise entre Drougou, Podviz et Glenovatz, 12.000 personnes trouvèrent la mort. Toutes sont enterrées peu profondément, dans une fosse commune, sur le bord de la route, sans croix ni aucun autre signe religieux. Les habitants des villages voisins racontent des choses effrayantes sur le régime de la terreur qu'imposèrent les Bulgares dans ces contrées et sur les crimes odieux commis par eux sur ces prisonniers, pendant la construction des voies ferrées.

26. Le monastère de la Sainte-Vierge, dans l'arrondissement de Kitchevo, avait un hôpital où l'on soignait les ouvriers travaillant aux voies ferrées. 200 de ceux-ci, sont morts dans cet hôpital. Le lieutenant-colonel Stoytche, qui le dirigeait, ne voulut pas donner, même au prêtre, le nom des morts ; et cela, afin d'effacer toute trace et d'empêcher d'établir le compte de nos compatriotes morts, parmi lesquels il y avait beaucoup d'internés. La nourriture des malades était insuffisante et préparée sans aucun soin et était prise très souvent par le sous-préfet bulgare de Kitchevo pour nourrir ses bœufs et ceux de ses employés. Tout ce dont on avait besoin pour l'hôpital était prélevé sur les richesses du monastère qui subit un dommage de 80.000 dinars, peut-être davantage. Sans indemniser le monastère, les Bulgares emportèrent pendant leur retraite, 38 bœufs, 20 moutons, 4 chevaux, 60 kilogs de saindoux, 1.500 kilos de blé, 70 litres d'eau-de-vie, ce qui représente, à peu près, une valeur de 20.000 dinards.

27. Spiro Nedelykovitch, prêtre du village de Mala-Tzerska, âgé de 53 ans, est mort de peur 6 jours avant la rentrée de notre armée à Kitchevo. Spiro était prêtre serbe et a toujours été un bon Serbe. 2 mois avant leur évacuation, quelques officiers bulgares vinrent dans sa maison et lui dirent : « Toi, Pope, tu attends les Serbes et les Français ; mais tu te trompes. Quand ils viendront, tu seras mort ». A la veille du départ des Bulgares, on lui dit que ceux-ci allaient venir le voler et le tuer. Il s'enfuit dans la montagne Ossoy où il passa la nuit. Le lendemain, il se rendit dans le village de Véliko Tzersko, et là, chez une femme, il mourut subitement. Les officiers bulgares qui l'avaient menacé, appartenaient au 3e régiment bulgare.

28. Kosta Madjak, tailleur, de Kitchevo, âgé de 57 ans, est mort le jour même de l'entrée de notre armée à Kitchevo ; il fut attaqué par les comitadjis bulgares et menacé de mort. Il est tombé malade de peur et est mort au bout de 4 jours.

29. Radinka, femme de Doule Chémovitch, odja de Srbyan, mourut aussi de la peur des Bulgares. Pendant la retraite bulgare, trois soldats envahirent sa maison et lui demandèrent de l'argent. Radinka, effrayée, sauta du lit pour défendre son mari qui fut dépouillé. Un des soldats l'a mise en joue, pendant que les deux autres lui arrachaient de l'argent, une montre et des boucles d'oreille.

Radinka, est devenue très malade, et peu de temps après, elle est morte en criant : « Par Dieu, ne me tuez pas, je ne suis pas coupable ».

30. Vlada Pevovitch, de Kitchevo, ancien maire, commerçant très en vue et très bon Serbe, fut interné à Karlovo avec son père Nicolas, vieillard de 70 ans. Après avoir été dépouillé et rançonné par les autorités bulgares et les employés civils de Kitchevo, ce dernier est mort de faim en Bulgarie. Vlada est rentré. Alors qu'il se cachait dans sa maison, les Bulgares lui prirent tout ce qu'il possédait ; les autorités militaires se saisirent de 3.000 dinars montant d'une souscription pour un monument aux guerriers serbes morts pour la Patrie. Par la réquisition et le pillage, Vlada a subi un dommage de 20.000 dinars. Ne pouvant donner davantage, il fut interné. Ci-joint le reçu du sous-préfet bulgare Stantcheff pour une somme empruntée de 700 dinars.

A Karlovo, Vlada travailla avec son père dans les jardins publics, sans être payé et ne recevant pour toute nourriture que 300 grammes de farine par jour. Les Bulgares maltraitèrent férocement tous ceux qui n'étaient pas dociles. Beaucoup d'internés sont morts de pareils traitements, surtout des femmes, également internées.

31. Rista Bouglitch, commerçant de Kitchevo, fut interné à Svichtovo, sous prétexte qu'il était bon Serbe. Tant qu'il eut, dans son magasin, des articles de mercerie et bien d'autres marchandises et tant qu'il put offrir toutes ces choses aux officiers, employés et comitadjis bulgares, il resta chez lui ; mais sitôt que tout fut épuisé et qu'il ne put plus donner, il fut interné. En Bulgarie il travailla, comme un simple prisonnier, à décharger le charbon, sans aucun salaire, ne recevant comme nourriture que 400 grammes de farine de maïs et quelques légumes. Lors de la retraite des Bulgares, son magasin fut entièrement pillé. Les dommages qu'il a subis s'élèvent à une somme de 12.000 lèves. Ces soldats bulgares appartiennent à la première division de Sofia.

32. Sofroniyé Yanitch, du village de Prinka, ancien maire, âgé de 65 ans, fut interné à Stara-Zagora, parce qu'il avait été maire serbe et bon patriote. Sofroniyé eut le même sort que les autres. Tant qu'il eut de l'argent, il fut ménagé ; mais sitôt ses ressources économiques et financières épuisées, il fut déporté. Les comitadjis bulgares, par ordre du sous-préfet bulgare de Kitchevo, ont pris à Sofroniyé toute la caisse communale, soit 1.835 dinars. A Zagora, il travailla chez un certain évêque, n'ayant pour toute nourriture que 300 grammes de farine et de l'eau. Il n'a pas été frappé à cause de sa vieillesse, mais il a pu voir comment les Bulgares frappaient ses compagnons.

Dès leur arrivée à Kitchevo, les Bulgares ont commencé la réquisition du bétail et de la nourriture, ne tenant pas compte des nécessités et des besoins de la population, ce qui provoqua la famine chez les habitants. Ils ont pris tout, gratuitement et c'est rarement qu'ils donnèrent des « raspiskés ».

Dans les derniers jours, ils commencèrent à réquisitionner par leur comité de ravitaillement, du linge, des vêtements, des draps, de la laine, du cuivre, tout ce dont ils pourraient se servir. On n'a pu sauver que les choses cachées dans la forêt.

La corvée a été pratiquée dans tout l'arrondissement pour la réparation des routes et des voies ferrées. Battre à coups de bâton était l'unique jugement. Les femmes, les enfants, les vieillards furent forcés de faire des corvées, ne recevant, pour toute nourriture, que 400 grammes de maïs tous les trois jours.

Les paysans de ces contrées racontent des choses effrayantes sur ces corvées et ces réquisitions. Ils n'oublieront jamais le régime de la terreur imposé par les Bulgares.

II

Arrondissement de Krouchévo.

Dans cet arrondissement où les employés et agents font défaut, on n'a pu rassembler que les rapports des citoyens internés qui, jusqu'à ce jour, ont pu rentrer de Bulgarie.

33. Thomas Maritch, de Krouchévo, fut interné au mois de novembre 1916 et emmené d'abord à Purdop, plus tard à Loukovitch, en Bulgarie, sous prétexte qu'il était un bon patriote. Sur la route, il fut battu parce qu'il cria « Vive le Roi Pierre » ! Il s'entretint par ses propres ressources et ne fut pas employé aux travaux. Il passa 10 jours et 10 nuits dans une cave pleine d'eau, n'ayant, pour toute nourriture, qu'un morceau de pain chaque jour. Lorsqu'il fut retiré de cette cave, les Bulgares lui crièrent : « Que le Roi Pierre t'aide à présent ! »

Dimitriyé Matitch, Nicolas Moyssitch, Nile Yota et beaucoup d'autres affirment que les Bulgares cédaient pour de l'argent nos compatriotes internés et prisonniers.

La maison de Thomas et tout son bien ont été dévastés et détruits. Il a subi un dommage de 30.000 dinars.

34. Dimitriyé et Yossif Tirtcha, deux frères de Krouchevo, furent internés, en juin 1917, à Schoumen, en Bulgarie. Ils furent employés comme simples ouvriers sur les voies ferrées et dans les gares pour le déchargement des wagons. Epuisés et malades, ils furent battus à coups de crosse et moururent sous les coups. Dimitriyé et Yossif avaient subi un dommage de 2.000 dinars.

35. Nicolas Balyovitch, de Krouchévo, instituteur roumain, fut interné en septembre 1916, dans le village de Sissorbon, près de Sofia et plus tard à Plovdive. Il passa tout son temps en prison où il fut torturé par la faim, car, en 15 jours, il ne reçut qu'un morceau de pain. Il fut maltraité et battu sur la route conduisant à Sofia. Les comitadjis bulgares lui prirent 15.000 dinars.

36. Petar Manevitch, de Krouchévo, fut interné au mois de juillet 1917, d'abord à Sofia, ensuite au village de Somovitch. Il fut employé comme simple ouvrier d'abord à couper le bois, puis à traîner les chalands sur le Danube. Comme tous les autres, il fut impitoyablement battu, afin qu'il travaillât plus vite. « Vous êtes venus ici pour que nous détruisions la semence serbe » disaient les Bulgares. A Krouchévo, les autorités bulgares lui prirent tous ses biens, et il subit une perte de 5.000 dinars. Sa maison fut démolie de fond en comble. Petar rapporte qu'un certain Milan Stevanovitch, de Leskovatz, qui travaillait avec lui, est mort sous les coups des Bulgares. Il fut enterré dans des détritus, près de la gare de Sofia. Il y eut plusieurs cas semblables. Tout ceci se passait sous les yeux des habitants de Sofia.

37. Nida Yotovitch, de Krouchévo, fut interné, au mois de novembre 1916, dans un endroit nommé Purdop. Il fut employé comme simple ouvrier à couper le bois et travailler la terre et se nourrit par ses propres moyens. Les autorités bulgares lui ont pris tous ses biens et 8.000 dinars.

38. Petar Dantchevitch, de Krouchevo, fut interné en novembre 1916, dans le village de Purdop. Il fut employé comme simple ouvrier pour couper le bois, fut maltraité et battu sous prétexte qu'il était Serbe. Il se nourrit par ses propres moyens. Dans la prison il fut aussi battu et on lui prit 5 napoléons. Les directeurs de la prison, Djordje Pirnad et Djordje Kaménov, de Purdop, lui ont raconté que 88 têtes serbes étaient déjà tombées. Son tour devait également venir. Tous ces Serbes appartenaient aux environs de Leskovaz et de Vragnié. Trois soldats bulgares, Ampo Yovanoff, Djordjé Kamenoff et Ilya N., de Purdop, étaient désignés pour battre les Serbes. Petar Dantchevitch pourrait montrer, à Prilep, l'endroit où ses camarades furent battus et enterrés.

39. Mita Sinan, agriculteur de Torsin, fut interné à Choumen, en Bulgarie, au mois d'avril de cette année. Il s'est entretenu par ses propres moyens et fut employé aux travaux forcés et battu comme tous les autres. Mita a connu à Choumen beaucoup de Serbes de l'ancienne frontière qui furent maltraités cruellement par ordre des autorités bulgares. Ils logeaient dans des baraques inhabitables. Petar N., Nicolas N. et Yezdo N. de Kourchoumlïa moururent sous les coups de bâton. Tous souffraient de la faim et étaient traités en véritables esclaves.

40. Dimitriyé Manitch et Nicolas Moyssitch, de Krouchévo, furent internés à Purdop, en Bulgarie, au mois de mai 1916. Ils furent employés aux travaux forcés, maltraités et battus, obligés de se nourrir eux-mêmes. Ils ont vu les soldats bulgares tuer 15 soldats serbes prisonniers qui essayaient de s'enfuir, à cause de cette captivité si pénible ; c'est le sous-préfet bulgare, Stoyan Tzvetkoff qui donna l'ordre à Djordje Kalatcheff, Lampo Haralampia de Purdop, et Ilya Pamtseff, de tuer ces soldats. On connaît l'endroit où ils sont enterrés.

La plupart de ces internés de Purdop appartiennent au département de Vragnié ; les autorités bulgares les cédaient pour de l'argent, 125 lèves par mois. L'agronome principal du département gardait pour lui 100 lèves et en donnait 25 aux internés. Dans cet endroit, beaucoup de soldats serbes furent dépouillés, maltraités et battus.

III

Arrondissement de Prespa.

41. Dans la nuit du 11 au 12 septembre de cette année, lors de la retraite de l'armée bulgare à travers le territoire de l'arrondissement de Prespa, un certain Djordjé Petkoff, du 3e bataillon bulgare, 15e régiment d'infanterie, vint au village de Zlatara et pénétra dans la maison de Stavré Dimitrovitch. Là, il tua la petite fille de Stavré, Iranïa jeune fille de 18 ans, puis il enleva sa bru, Florika. D'après les on-dit, ce soldat bulgare avait vécu un certain temps dans la maison de Savré et avait eu des relations coupables avec Florika. Il tua Iranïa car elle eut peur et voulut s'enfuir avec les autres femmes, devant la menace de Djordjé Petkoff qui parlait de détruire la maison par des bombes.

42. Le 21 novembre 1915, le jour même où les troupes bulgares entrèrent à Ressan, les soldats bulgares tuèrent, au marché, devant toute la population, 2 gendarmes serbes.

Ceux-ci s'étaient arrêtés à Ressan lors de la retraite serbe et s'étaient réfugiés dans la maison de Dimitriyé Boungevitch. Aussitôt que les troupes bulgares (une brigade de cavaliers du colonel Markoleff), arrivèrent dans ce village, ces gendarmes se constituèrent prisonniers. Les Bulgares les tailladèrent de coups de couteau, les percèrent de coups de baïonnette et les égorgèrent. Les gendarmes étaient sans armes et n'eurent aucun geste de révolte.

43. Le 6 novembre 1916, lorsque les Bulgares quittèrent Bitolj, le sous-préfet bulgare, à Ressan, fit arrêter les citoyens dont les noms suivent : Théodore Kole Tochivitch, Natchi Toziyevitch, Nicolas Tzartzaratchi, Sandra Danevitch, Lambro Mrskovitch, Banko Bojadjiyevitch. Ceux-ci furent battus impitoyablement dans la prison. Ils furent accusés d'avoir décroché les enseignes bulgares des boutiques. Au cas où les Français ou les Serbes rentreraient à Ressan, ils devaient être tués. Ils eurent la vie sauve, car Ressan resta sous le joug bulgare, mais Banko et Natchi furent internés.

44. A la veille de Noël, en 1917, 6 soldats bulgares entrèrent dans le village de Svignichté. Ils envahirent l'auberge de Risto Petrovitch et Djourdjé Trptchevitch, appelé Loupe, et tuèrent ceux-ci à coups de barre parce qu'ils ne voulurent pas leur donner l'argent qu'ils exigeaient. Les autorités bulgares refusèrent de faire une enquête sous prétexte que pendant la guerre on ne devait pas vendre de boissons. Risto et Djordjé subirent un dommage de 600 lèves.

45. Il y a deux ans, quand les Bulgares entrèrent dans le village de Brayt-

chiné. 12 soldats bulgares pénétrèrent, pendant la nuit, dans la maison de Nicolas Temelykovitch et lui firent donner 400 lèves, après l'avoir menacé de lui brûler la gorge avec la casserole chaude.

46. Le lieutenant Petkoff, du 52e régiment, commandant le village de Podmotchané, prit à Kousman Sékoulitch de Slimnitza 2.000 lèves, afin qu'il ne soit pas interné, et lui fit fermer son moulin.

47. Le 12 septembre de cette année, pendant la retraite à travers Ressan, le 15e régiment d'infanterie bulgare pilla et incendia beaucoup de maisons de ce village. 40 à 50 magasins furent pillés et incendiés, entre autres, le magasin de Panta Tatartchévitch, commerçant de Ressan. Il y eut là plus de 50.000 dinars de dommage. De même, le magasin de Sotir Malinkovitch qui eut à supporter une perte de 9.000 dinars.

Les Bulgares incendièrent également l'auberge de Tachko Tabakovitch, où la perte s'éleva à 7.000 dinars ; le café de Stavré Tabaka, où elle fut de 3.000 dinars. Ils incendièrent ensuite l'auberge de Nicolas Tzartzaritch, de Ressan, qui supporta une perte de 10.000 dinars. Yéfrem Stavra Petkovitch, eut également son magasin incendié avec toutes les marchandises ; il subit un dommage de 8.000 dinars. Ces soldats pénétrèrent dans le magasin de Stevan Milovski, et lui volèrent toutes les marchandises, d'une valeur de 20.000 dinars. Ils pillèrent aussi le magasin d'Andrija Milochevitch, brisèrent son coffre-fort, et mirent le feu à la maison. La perte s'élève environ à 25.000 dinars. Le magasin de Nicolas Tabakovitch fut pillé, et la perte subie représente une valeur de 3.000 dinars.

IV

Arrondissement de Morihovo.

48. Au mois de décembre 1915, sur la route de Bitolj-Novatzi, Stoyan Mitzévitch, de Dobromir, ancien maire du village de Novatzi, fut tué par les comitadjis bulgares, d'après ordre des autorités bulgares de Bitolj. Il jouissait d'une très bonne réputation et avait montré une très grande activité dans ses fonctions de maire, faisant bâtir deux écoles. On lui vola 95 lires turques et tous ses biens, représentant une valeur de 45.000 dinars, furent perdus.

49. Au mois de février 1916, les comitadjis bulgares de la compagnie de Krsta Léonina, tuèrent, à Batch, Petar Kalevitch, de ce même village, et jetèrent son corps dans le fleuve de Tzerna. Petar était un bon patriote : c'est pour cette raison qu'il fut tué.

50. Avant la fête de Pâques, en 1916, les soldats de Krsta Léonina, tuèrent d'accord avec le maire bulgare de Batch, Petko Talevitch, de Batch, sous prétexte qu'il avait été garde-champêtre serbe et qu'il avait la réputation d'être un bon patriote.

51. Au printemps de 1916, les soldats bulgares tuèrent dans le village de

Négotin, Stoytché Kotevitch-Karatandja, du village de Brod, sous prétexte que celui-ci pêcha sans autorisation dans la Tzerna.

52. Dans la première quinzaine de janvier 1916, les Bulgares internèrent nos deux prêtres du village de Gradechnitza, Marko Ilitch, et son gendre Théodore Stoyanovitch. Ils furent internés d'abord à Sliven, ensuite à Stara-Djoumaïa. Pendant le trajet, ils furent maltraités ; ils travaillèrent comme de simples prisonniers et souffrirent de la faim. Tous les biens qu'ils avaient dans le village, d'une valeur de 25.000 dinars, furent perdus.

53. Dans la première quinzaine du mois de janvier 1916, notre prêtre Naydo Dimitriyévitch, du village de Starovine, fut interné en Bulgarie. Il fut employé aux travaux forcés comme un simple prisonnier et reçut une nourriture tout à fait insuffisante. Pendant la retraite, les bulgares s'emparèrent de tous ses biens représentant environ une valeur de 28.000 dinars.

54. Trayko Yovanovitevh, prêtre du village de Boudimir, fut interné en Bulgarie, le 13 janvier 1916, d'abord à Sliven, plus tard à Djoumaya. Il fut employé pour le ravitaillement des casernes à 2 kilomètres de Djoumaya. Les Bulgares se saisirent de ses biens d'une valeur de 12.000 dinars.

55. Dimitriyé Popovitch — Pope Trayokitch — de Béchichté, ancien maire de la commune de Starovichté, fut interné le 23 avril 1916, d'abord à Haskovo, plus tard à Stara-Zagora. Avant cela, on l'avait rançonné de 800 lèves et lires turques. Ses biens furent décimés par l'armée bulgare et il subit de ce fait une perte de 20.000 dinars.

56. Naydo Mitrovitch, du village de Starovina, fut interné à Stara Zagora, le 15 juin 1916. C'était un de nos conseillers municipaux et un des hommes les mieux considérés et les plus écoutés du village. Il fut employé comme simple prisonnier pour le ravitaillement et le nettoyage des cours des casernes. Son magasin fut entièrement saccagé. Il subit un dommage de 100.000 dinars.

57. En février 1917, Yova, femme de Rista Yovanovitch, de Bechichté fut internée en Bulgarie dans la petite ville de Tzrveni-Breg, sous prétexte qu'elle était l'amie de notre institutrice dans le village et qu'elle entretenait une correspondance avec les soldats serbes. Les Bulgares pillèrent ses biens et lui firent subir un dommage de 1.500 dinars.

58. Mitar Voulovitch, du village de Gradechnitza, fut interné à Plovdiv, le 16 juin 1916. Il était un bon citoyen serbe, très patriote, et adversaire acharné de la propagande bulgare dans ces contrées. Employé comme simple manœuvre, il fut maltraité et mal nourri. Ses biens furent saccagés ; on lui prit 50 lires turques.

59. Yovan Vassilyévitch, de Boudimirtzi, fut interné, le 1er mars 1916, dans le village de « Krjani », en Bulgarie. Il fut employé comme simple prisonnier et maltraité, sous prétexte qu'il était bon serbe. On lui vola 160 lires

turques. Ses biens furent décimés et la perte qu'il supporta s'élève à 25.000 dinars.

60. Stoyko Ilkovitch, de Bechichté, fut interné le 25 janvier 1916, à Haskovo. Il était « kmet » serbe et bon patriote. Dans le camp de prisonniers il fut très mal nourri, obligé de garder les troupeaux de l'Etat. Il subit un dommage de 25.000 dinars.

61. Stale Bossoyévitch, du village de Gradechnitza, fut interné le 6 juillet 1916, à Haskovo, et employé, comme simple prisonnier, au ravitaillement des soldats bulgares, ne recevant pour toute nourriture que 200 granmmes de farine.

Les comitadjis bulgares le rançonnèrent de 10 napoléons ; l'argent donné, il subit une perte de 30.000 dinars.

62. Redjep Osman, de Kénali, se réfugia à Bitolj ; mais des soldats bulgares, lors de l'évacuation de cette ville, le ramenèrent à Prilep et l'employèrent aux travaux les plus pénibles, bien que son âge le mit hors de toute obligation pour les corvées, etc...

63. Yakoub Sélim, de Kénali, fut ramené, pendant la retraite des Bulgares en 1918, de son village dans la ville de Prilep, bien qu'il ne fût pas apte aux travaux. Il fut employé à la réparation des routes, d'abord à Prilep, puis à Snégovo. Très mal nourri, maltraité et battu pendant le travail, il mourut ainsi que ses compagnons dont les noms suivent : Moussa Ali Djerim, Sali Demicha, Yachar Yakoub, Djerim Bayram, Mourat Tzafer, Bayram Omer, Arslan Yachar et Adem Yachar.

64. Chemchédin Hadr,de Kénali,fut emmené de Bitolj, pendant la retraite bulgare de 1916 et fut employé à Prilep à la réparation des routes. Là, se trouvait une vingtaine de Turcs qui moururent tous des mauvais traitements et du travail trop intensif. Il disait qu'il préférerait la domination des Tziganes à celle des Bulgares dans ces contrées.

65. Moussa Youssif Ibrahim, de Kénali, fut emmené de Bitolj, lors de l'évacuation de cette ville par les Bulgares et conduit à Prilep, où il fut employé comme soldat de ravitaillement. Il vendit ses bœufs pour pouvoir donner à son gardien une somme de 300 lèves afin que celui-lui lui permette de s'enfuir. Il parvint au village de Kanatlartzé où il se cacha jusqu'à ces derniers jours. Il fut témoin de l'incendie de Prilep, lors de la retraite des soldats serbes et fut battu souvent par les soldats bulgares.

66. Agdem Moustapha, de Kénali, fut emmené à Prilep, pendant la retraite des Bulgares, en 1916. Lui et ses bœufs restèrent 7 jours sans nourriture; un sergent bulgare, auquel il en demanda, le battit et lui prit ses bœufs. Il fut employé ensuite dans le deuxième groupe des travailleurs, sur la route de Kitchevo, où il a beaucoup souffert. Il rapporte que, chaque jour, mouraient, sous les mauvais traitements, le travail intensif et la nourriture insuffisante,

une quinzaine de ses camarades. Ils ne revecaient que 200 grammes de farine. En janvier, pendant les fortes gelées, 40 à 50 hommes, pieds nus et insuffisamment vêtus, furent trouvés morts de froid, chaque matin.

67. Assan Isséin, de Kénali, fut emmené à Prilep, lors de la retraite bulgare de 1916 et employé à la réparation de la route de Prilep-Bitolj. Le chef des travaux était un sergent bulgare, Kousmann, qui les battit impitoyablement et leur défendit de demander d'aller à la visite du médecin, car, disait-il, « les médecins ont à faire des choses plus urgentes et plus utiles ».

68. Adem Betchir, de Kénali, fut emprisonné par les Bulgares, en novembre 1915, sitôt que Bitolj leur échappa. Adem fut accusé d'être espion serbe. Il fut emmené en Bulgarie, de village en village, continuellement maltraité et on ne consentit jamais à l'entendre pour le juger. Il rapporte qu'à Choumen, en Bulgarie, il y avait un camp de prisonniers contenant environ 5.000 prisonniers serbes, russes et grecs. Ceux-ci ne recevaient que 300 grammes de pain. Il n'y avait ni hôpitaux, ni médecin. La mortalité atteignait 15 à 20 hommes par jour. Qui se déclarait malade, était battu. Adem réussit à s'échapper du camp de Provadia et à se réfugier en Roumanie.

69. Boja Ristovitch, de Egri, fut rançonné de 400 lèves par deux soldats bulgares, Slavko et Yvan, lors de l'évacuation de ce village par les Bulgares, en 1916. Ils l'avaient menacé de mort, pour lui faire donner cet argent et l'auraient tué quand même, si une certain Rista ne l'eût défendu.

70. Au début de l'année 1916, notre kmet, Omer Osmanovitch de Kénali, rentra dans sa maison, après avoir passé neuf jours sans manger, dans la prison de Kénali. Il fut mis en liberté, après avoir payé 75 napoléons au capitaine bulgare Stevan, du 56e régiment, au major Marko et au lieutenant Maneff. Il donna l'argent à Marko lui-même, et le lieutenant Maneff exigea encore de lui 5 napoléons. Outre cela, ces bulgares lui emportèrent 70 voitures de foin d'une valeur de 14.000 dinars, et 2 bœufs servant au transport pour le ravitaillement des soldats bulgares. Ces officiers lui déclarèrent qu'il devait encore leur être reconnaissant d'avoir la vie sauve.

71. Lors de la retraite bulgare de 1916, les soldats bulgares emmenèrent du village d'Egri, Petar, père de Bogdan Pétrovitch, pour la seule raison que celui-ci avait refusé de renier sa nationalité serbe. On a entendu dire qu'il fut tué, une nuit, sur la route, pendant une corvée. Les Bulgares apportèrent la ruine dans sa maison par la réquisition du bétail et de la nourriture pour les soldats bulgares. La perte éprouvée s'élève à 2.660 dinars.

72. Lors de la retraite de Batch', en 1916, les Bulgares emmenèrent dans un train de ravitaillement, 25 hommes avec des voitures et des bœufs. Parmi ces paysans, se trouvait Tolé Stoyanovitch, de Batcha, vieillard de 72 ans, dont la maison eut à subir un dommage considérable, du fait de la réquisition.

73. Dela Talevitch, maire de la commune de Batch, reçut ce titre par les

comitadjis bulgares. Il rançonna Kostadin Talevitch, prêtre de Dobrovéni, de 10 lires turques ; celui-ci fut obligé de donner cet argent afin de n'être pas interné. Plus tard, il fut encore forcé de donner une centaine de lèves. De la Talevitch fut membre du Comité exécutif bulgare dans cet arrondissement et tout cela, fut exécuté d'après l'ordre du Comité départemental de Bitolj.

74. En 1916, Petko Krstitch, de Dobroveni, sujet serbe, rentra de l'Amérique. Les Bulgares le renvoyèrent immédiatement à Dédéagatch où il resta prisonnier jusqu'à la défaite bulgare. Il fut employé à de durs travaux de déchargement et souffrit de l'insuffisance de la nourriture.

75. Slavko Traykovitch, de Bechichté, fut maire dans la commune de Starovina, pendant l'occupation bulgare. Après l'évacuation du village par les Bulgares, il fit une déclaration (n° 611), dans laquelle il décrit en détails tout le régime bulgare. D'après lui, les années passeront sans qu'on puisse réparer complètement ce que les Bulgares ont détruit. La population, auparavant riche, est aujourd'hui plongée dans la souffrance et la misère. Slavko Traykovitch cite également tous les crimes commis par les autorités bulgares et le commandant bulgare de Bechichté ainsi que ceux du lieutenant Mancheff qui volait, pillait, rançonnait les hommes, violait les femmes.

76. Les Bulgares recrutaient et incorporaient dans leurs régiments les sujets serbes de ces régions. Plusieurs même furent emmenés dans les premières lignes. Les autres furent traités comme prisonniers. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer :

Petar Stoykovitch, de Novatzi ; Atanass Zdravkovitch, Gavrilo Kotevitch, Rista Sékoulevitch, Petar Yochevitch, Risa Ristevitch, Stoyché Ristitch, Dimitriyé Stoyanovitch, tous de Novatzi.

Tale Yochevitch, Nedelyko Talevitch, de Vragnié ; Dimitriyé Talevitch, de Orehovo ; Atanass Ristevitch, du même endroit ; Atanass Talevitch, de Vragnié ; Yovan Stoytchevitch de Paralov, Milé du même village ; Bojin Yochevitch de Vragnié.

Tous ceux-ci devaient être soldats bulgares et servir dans l'armée bulgare. En dehors de cela, leurs maisons étaient ruinées par les réquisitions bulgares qui emmenaient tout sans aucune indemnité.

77. Lors de l'entrée des Bulgares à Bitolj, en novembre 1915, une commission spéciale fut instituée pour effectuer la réquisition du bétail et de la nourriture. Lorsque le kmet Rouchan Emir de Medjetlya apporta à Bitolj les « raspiskés » pour se faire rembourser, le trésorier bulgare lui prit les reçus et lui donna l'ordre de sortir du bureau. Rouchan Emir subit personnellement une perte de 20.000 dinars. Le village entier supporta un dommage de 300 à 400.000 dinars.

78. Omer Amed était kmet du village de Kénali pendant l'occupation bulgare. Avec la Commission bulgare, il fit la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements. Lorsque les paysans le forcèrent à aller se faire rembourser les

« raspiskés »,il se rendit au village de Bistritza où était le commandant du régiment. Celui-ci prit les reçus et les déchira. Omer et ses compagnons furent battus à coups de sabre et renvoyés. 4 jours plus tard, il fut emprisonné comme espion, condamné à mort et interné à Choumen. Il s'enfuit en Roumanie d'où il est revenu il y a quelque temps.

79. Omer Assan, de Kénali, fut accusé d'espionnage en faveur des Serbes, condamné à mort par le tribunal de Bitolj ; il fut interné à Choumen où il travailla et fut battu souvent par les soldats bulgares.

80. Le jour de l'évacuation de Bitolj par les Bulgares, en novembre 1916, ceux-ci emmenèrent avec beaucoup d'autres, Omer Sali. Il fut conduit au village de Mourgatchévo. Dans ce village 30 hommes moururent de faim et de fatigue, car on les obligeait à travailler de l'aurore à la nuit, et ils ne recevaient que 200 grammes de pain. Qui ne voulait pas travailler, était impitoyablement battu.

81. Au mois de décembre 1915, cinq comitadjis bulgares de Bitolj vinrent dans le village de Grand-Egri et ramenèrent avec eux Sveta Nedeylski et Yovan Yovanovitch de Grand Egri ; ce dernier était notre kmet. Il se racheta en donnant 15 napoléons à un de ces comitadjis. En dehors de cela, ils lui prirent la nourriture et le bétail de sa maison pour l'armée bulgare. Il subit une perte de 2.830 dinars.

82. Le président du Comité bulgare dans la commune de Batcha, réquisitionna avec l'aide des comitadjis, toute la nourriture de la commune pour l'armée bulgare. Et lorsque Deylko Anntoniyevitch se révolta contre une telle mesure, il fut frappé à coups de barre sur la tête et le dos de telle manière qu'il en mourut au bout de deux semaines.

83. Les comitadjis bulgares et l'ancien maire bulgare de la commune de Batch, frappèrent dans sa maison, Délou Talé Dragovitch, de Batcha, qui mourut sous les coups. On ne permit pas de le conduire au cimetière ; on fut obligé de l'enterrer sur la route. Les Bulgares lui prirent tout son bétail pour les besoins de l'armée.

84. Lorsque en 1916, les soldats bulgares évacuèrent le village de Batcha, ils emmenèrent 25 hommes avec les bœufs et les voitures. A Prilep, ils gardèrent la voiture et les bœufs de Dina Mitchevitch, de Batcha et renvoyèrent celui-ci. Dans sa maison, plus tard, on fit une nouvelle réquisition de la nourriture et du bétail.

85. Théodore Pétrovitch, de Dobroveni, fut battu par les Bulgares ainsi que son serviteur, parce qu'il ne voulait pas leur donner gratuitement de la nourriture. On lui prit une vache et un âne.

86. Stoytché Krstevitch, de Sovitch, fut emmené par les Bulgares lors de l'évacuation de ce village, en 1916. Il fut employé à de durs travaux de corvées

sur la route de Kavadar. Les Bulgares lui prirent un âne, cinq moutons et un bœuf

87. En 1916, pendant la réquisition de la nourriture dans le village de Batcha, les comitadjis bulgares battirent Aleksa Kostitch et sa bru. Cette dernière, qui était très faible, est morte l'an passé à la suite des coups. Les Bulgares prirent à Aleksa, sans lui donner aucune indemnité, une grande quantité de nourriture pour les hommes et le bétail.

88. En 1916,les comitadjis bulgares pénétrèrent dans la maison de Yovan Ristovitch, de Batcha, afin de voir si elle ne contenait pas d'armes. Ils ligottèrent Yovan et son fils Rista et les frappèrent, pendant trois fois, de telle manière que Rista est mort sous les coups. Dans cette maison, ils firent également la réquisition de la nourriture et du bétail, sans donner aucun reçu, ni argent.

89. Lorsque les Bulgares quittèrent le village de Batcha, en 1916, ils emmenèrent les 10 moutons et la vache de Vassilyé Stoyanovitch,de Jivoyna. On ignore si celui-ci est encore vivant. On sait seulement qu'il a été, pendant un certain temps, emprisonné à Prilep.

90. En 1916, les soldats bulgares ont battu, à Jivoyna, Yachar Abass, parce que celui-ci refusa de leur donner du lait. On réquisitionna, sans lui donner aucune indemnité, ses moutons et son blé ; il a subi une perte considérable.

91. En 1916, dans le village de Jivoyna, les comitadjis bulgares ont frappé Nedelyko Lazarevitch, qui ne voulait pas leur donner du lait. On fit la réquisition de son blé et du lin, sans lui donner aucun dédommagement.

92. En 1916, les Bulgares emmenèrent, dans le service de ravitaillement, les voitures de Krsta Petkovitch, du village de Jivoyna ; on lui prit aussi un bœuf et du blé pour une valeur considérable. Krsta fut frappé plusieurs fois.

93. En 1916 au village de Djermani, occupé par les Bulgares, Ramodan Osmaïn, de ce même village, bien qu'il ne fut pas soldat, fut employé pour faire des tranchées. Il fut battu comme tous les autres. Les Bulgares lui volèrent deux vaches.

94. Au mois de mars 1916, les Bulgares ont emprisonné le défunt Stoytcha Ristitch, de Skotchivir ; il demeura 6 mois en prison et ne fut mis en liberté qu'après avoir payé, aux autorités bulgares, une somme de 6 napoléons. Pendant ce temps sa maison fut pillée. Il subit une perte de 14.000 dinars.

95. En 1916, lors de l'évacuation du village de Selo-Brod, les Bulgares emmenèrent avec eux, le vieillard Djordje Kolovitch, de Brod. Celui-ci est mort sur la route. Les soldats firent, dans sa maison, la réquisition de la nourriture et du bétail. Le dommage subi s'élève à 7.000 dinars.

96. A Selo-Brod, en 1916, pendant l'occupation bulgare, quelques soldats bulgares vinrent une nuit dans la maison de Petar Talevitch et enlevèrent sa jeune fille, Yovanka. Celle-ci fut emmenée chez un major bulgare, Marko N., où elle passa la nuit. Au matin, elle fut chassée et battue. Elle resta enceinte et plus tard, mourut. Son père, Pétar, subit une perte considérable surtout par la réquisition du bétail et de la nourriture.

97. Lorsque les Bulgares entrèrent au village de Brod, en 1915, des soldats se saisirent de Kota Mitrovitch et l'auraient tué si un officier ne s'y était opposé. Kota fut ramené à Prilep et resta 6 mois dans la prison. Il ne fut remis en liberté qu'après avoir payé une somme de 6 napoléons. Il subit aussi une perte considérable par la réquisition de la nourriture et du bétail que les Bulgares exercèrent sans aucun dédommagement.

98. Lazar Stalevitch, de Brod, fut rançonné par des soldats bulgares qui vinrent un soir, tout armés, dans sa maison. Il fut obligé de donner 5 napoléons. Les Bulgares voulaient le tuer, parce que son frère, maire de la commune, était parti avec l'armée serbe. Lazar, par la réquisition, subit un dommage considérable.

99. Au mois de mars 1916, Yovtche Djordjevitch, de Brod, fut emmené à Prilep, et mis en liberté au bout de 6 mois, après avoir donné 6 napoléons aux autorités bulgares. Il subit un dommage considérable du fait de la réquisition bulgare.

100. Lorsque en 1916, les Bulgares évacuèrent le village de Brod, ils emmenèrent avec eux, Stoyan Nedelykovitch, de Brod. Sur la route, celui-ci fut pillé par les soldats bulgares ; au village de Négotin, on lui vola 100 lèves. Plus tard, à Magarevo, il réussit à passer les premières lignes et à rejoindre notre armée. Chez les Bulgares, il avait été employé à creuser les tranchées, ne recevant que 250 grammes de pain toutes les 24 heures. La réquisition lui fit subir également un dommage considérable.

101. En 1916, lorsque les Bulgares évacuèrent le village de Brod, ils emmenèrent avec eux, Ilya Stoyovitch, de Brod. Celui-ci fut employé à creuser des tranchées ; en mars 1917, il réussit à passer les premières lignes et à rejoindre l'armée serbe. Il subit aussi une grande perte par la réquisition.

Les violences et les crimes accomplis par les Bulgares contre les citoyens serbes surpassent tout ce qu'on peut imaginer. La population est épuisée, jusqu'à la dernière limite, au point de vue financier et économique, et, si l'on ne lui vient pas en aide immédiatement, ce sera un véritable désastre. L'ennemi, sachant bien que l'occupation de nos territoires était tout à fait passagère, épuisa notre peuple systématiquement. On peut s'en rendre compte par ce qui suit :

102. Anitza, veuve de Stoyko Vantchevitch, de Gradechnitza, a subi la réquisition de la nourriture, du bétail ; on lui prit même la maison, pour des

besoins stratégiques ; on ne lui donna aucun reçu ni aucune indemnité. La perte qu'elle a subie, en ne tenant pas compte de sa maison, s'élève à une somme de 3.300 dinars.

103. Minka, veuve de Stoyan Yovanovitch, de Gradechnitza, a supporté de nombreuses réquisitions de la nourriture, du bétail, des vêtements. Elle reste absolument sans aucune ressource.

104. Yoleké Yovanovitch, de Gradechnitza, a subi de nombreuses réquisitions de la nourriture, du bétail, des vêtements ; il a supporté un dommage de 3.500 dinars et aujourd'hui reste sans ressource.

105. Stoyan Miyovitch, de Gradechnitza, a été endommagé, par la réquisition de la nourriture, du bétail et des vêtements, de plusieurs mille dinars. Il est actuellement sans ressource.

106. Stoyan Kotchovitch, de Gradechnitza, a été endommagé de plusieurs mille dinars, par la réquisition de la nourriture et du bétail. Les Bulgares lui ont tout pris. Il reste sans ressource.

107. Trayko Mitrovitch, « Zmeyko », du village de Gradechnitza, a subi une perte de plusieurs mille dinars, par la réquisition du bétail et des vivres. Il est actuellement sans ressource.

108. Stoyko Stoyanovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de plusieurs milliers de dinars par la réquisition du bétail et des vivres que les Bulgares exercèrent sans donner ni argent, ni reçu.

109. Yovan Smilevitch, de Gradechnitza, fut endommagé par la réquisition du bétail, des vivres et des vêtements, d'une somme de 3.500 dinars. Actuellement, il est tout à fait pauvre.

110. Rista Petrovitch, de Gradechnitza, fut endommagé par la réquisition du bétail, des vivres et des bois de construction d'une somme de 10.000 dinars.

111. Mitzo Stoyanovitch, de Souvodol, par la réquisition du bétail, des vivres, des ustensiles de ménage, subit une perte de 14.320 dinars.

112. Tassa femme de Simon Ristitch, de Souvodol, subit, par la réquisition du bétail, des vivres et des vêtements, une perte de 15.340 dinars. Elle reste aujourd'hui tout à fait misérable.

113. Petra, femme de Stoyan Ristitch, de Orehovo, subit une perte de 10.780 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements des ustensiles de ménage que les Bulgares firent dans la maison, sans lui donner aucune indemnité. Aujourd'hui, elle reste sans un sou.

114. Théodore Mitrovitch, de Orehovo, subit sune perte de 8.100 dinars, du fait de la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements et des ustensiles de ménage. Aujourd'hui, c'est un homme tout à fait pauvre.

115. Yovanka, femme d'Anastass Stoyanovitch, de Dobromir, a subi un

dommage de 15.920 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage et des bois de construction que les Bulgares exercèrent sans donner ni reçu, ni argent.

116. Velika, femme de Mitra Talevitch, de Orehovo, a subi un dommage de 8.700 dinars par la réquisition du bétail, des vivres, vêtements, ustensiles de ménage et bois de construction que les Bulgares firent sans payer.

117. Maria, veuve de Riste Petkovitch, de Orehovo, subit un dommage de 23.100 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction, et ustensiles de ménage.

118. Trayan Koulevitch, de Orehovo, subit une perte de 22.200 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction, vêtements, ustensiles de ménage. Il reste sans ressource.

119. Menka, femme de Koste Talevitch, de Orehovo, subit un dommage de 16.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, vêtements, et ustensiles de ménage, faite par les Bulgares.

120. Alit Youssoufovitch, du village de Orehovo, subit un dommage de 22.820 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction. Aujourd'hui, il est sans aucune ressource.

121 Stoyan Anitchiyevitch, du village de Dobromir, a subi une perte de 25.080 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des ustensiles de ménage, des vêtements, des bois de construction, et, comme bien d'autres, reste, aujourd'hui, sans aucune ressource.

122. Slavé Djordjevitch, de Orehovo, a subi un dommage de 23.820 dinars, par la réquisition du bétail, de la nourriture, des vêtements, des ustensiles de ménage, des bois de construction que les Bulgares firent en sa propriété.

123. Atanass Ristitch, de Orehovo, au subi une perte de 14.360 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements et des ustensiles de ménage, faite en sa maison par les Bulgares.

124. Malik Memedovitch, de Orehovo, subit un dommage de 4.700 dinars par la réquisition du bétail, des vivres et des vêtements.

125. Metouch Sadikovitch, de Orehovo, subit un dommage de 9.820 dinars par la réquisition du bétail, des vivres, du foin, des vêtements, des ustensiles de ménage. Il est aujourd'hui sans ressource.

126. Emina Memedovitch, de Orehovo, a subi une perte de 6.400 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage et des bois de construction. Actuellement, il est sans aucune ressource.

127. Grozdan Kolevitch, du village de Orehovo, a subi un dommage de

18.760 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage, des bois de construction.

128. Sali Souleymanovitch, de Orehovo, a supporté une perte de 7.700 dinars, par la réquisition bulgare du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage. Aujourd'hui, est tout à fait misérable.

129. Spassé Koulevitch, de Orehovo, a supporté une perte de 6.460 dinars par la réquisition du bétail, des vivres et des bois de construction.

130. Tchira Bogoya Markovitch, de Orehovo, a subi un dommage de 13.060 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction et des ustensiles de ménage.

131. Trayan Mitrovitch, de Ribartzi, a supporté une perte de 7.000 dinars par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction et des ustensiles de ménage.

132. Zvezda, femme de Krsté Dimovitch, de Meglentzi, âgée de 35 ans, a subi une perte de 9.140 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage que les Bulgares ont faite dans sa propriété, sans la payer.

133. Neda, femme de Stoyan Stoytchevitch, de Meglentzi, a subi un dommage de 20.500 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage, des bois de construction. Elle est restée sans aucune ressource.

134. Petkana, veuve de Tala Stoyanovitch, de Meglentzi, a subi une perte de 16.400 dinars, par la réquisition du bétail , des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage, des bois de construction.

135. Stoyan Markovitch, de Orehovo, a supporté une perte de 9.100 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, des ustensiles de ménage, que les Bulgares ont faite chez lui, sans lui donner ni argent, ni reçu.

136. Nikolas Ristevitch, de Radobor, a subi un dommage de 24.860 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, que les Bulgares ont faite chez lui, sans l'indemniser.

137. Rizan Bochevitch, du village de Dobromir, subit une perte de 26.640 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction que les Bulgares ont faite, dans sa maison, sans l'indemniser.

138. Grouya Djordjevitch, de Souvodol, a subi un dommage de 25.600 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, faite en sa propriété, par les Bulgares.

139. Velyan Risté Iliyevitch, de Souvodol, a subi un dommage de 9.200

dinars, par la réquisition du bétail, des vêtements, des bois de construction, des ustensiles de ménage, que les Bulgares ont faite, sans payer.

140. Rista Bochevitch, de Radobor, subit un dommage de 52.500 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, que les Bulgares firent dans sa propriété sans le payer.

141. Dimé Anevitch, du village de Radobor, subit un dommage de 62.700 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage et des bois de construction, que les Bulgares exercèrent sans payer.

142. Yeléna, femme de Bojin Petkovitch, de Souvodol, subit un dommage de 17.860 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des ustensiles de ménage que les Bulgares firent sans donner ni argent, ni reçu.

143. Gligour Petrovitch, de Souvodol, a subi une perte de 6.580 dinars par la réquisition des vivres, du bétail, des vêtements que les Bulgares firent sans payer.

144. Bojin Stoytchevitch, de Souvodol, a subi une perte de 22.840 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, que les Bulgares firent dans sa maison, sans le payer.

145. Tzvetko Stoyana Grozdanovitch, du village de G. Aglartzi, subit un dommage de 28.620 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, que les Bulgares firent chez lui, sans le payer.

146. Naoum Vesselinovitch, de Souvodol, subit un dommage de 26.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, des ustensiles de ménage, faite par le Bulgares dans sa propriété.

147. Marko Atzovitch, de Dedinatz, subit un dommage de 90.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vêtements, des bois de construction, des ustensiles de ménage, que les Bulgares firent sans payer. Cette maison qui était, autrefois, la plus riche de l'arrondissement, est, aujourd'hui, entièrement ruinée.

148. Krsté Nechkovitch, de Radobor, a subi une perte de 10.200 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements que les Bulgares firent sans payer.

149. Velika Petra Bogorevitch, de Orehovo, a subi un dommage de 20.240 dinars, par la réquisition du bétail des vivres et des vêtements.

150. Mitra, femme de Velyana Mitrovitch, de Souvodol, a subi une perte de 9.800 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction, des ustensiles de ménage que les Bulgares firent chez elle, sans lui donner ni reçu, ni argent.

151. Stoyna, femme de Petra Ristitch, de Souvodol, a subi une perte de

13.600 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, que les Bulgares firent chez elle, sans la payer.

152. Magda, femme d'Ilyé Kotevitch, de Souvodol, subit une perte de 21.100 dinars, par la réquisition du bétail, des vêtements, des vivres, des bois de construction, des ustensiles de ménage, que les Bulgares firent chez elle sans l'indemniser.

153. Bojana, femme de Grozdan Markovitch, de Souvodol, subit une perte de 15.400 dinars, par la réquisition du bétail, des vêtements, des vivres, des bois de construction, que les Bulgares firent chez elle, sans la payer.

154. Bogdan Yochevitch, de Souvodol, subit une perte de 50.700 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, faite chez lui par les Bulgares.

155. Naoumtché Talevitch, de Souvodol, subit un dommage de 16.800 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, faite chez lui par les Bulgares.

156. Yovanka, femme de Tala Ristevitch, subit un dommage de 25.500 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, faite chez elle par les Bulgares.

157. Petkana, femme de Nassé Traytchevitch, de Souvodol, a subi une perte de 25.900 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements.

158. Marko Naydanovitch, de Souvodol, a subi un dommage de 28.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements et des bois de construction.

159. Grozdan Brayamovitch, de Meglentzi, subit une perte de 21.080 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, que les Bulgares ont faite sans lui donner ni reçu, ni argent.

160. Ksta Markovitch, de Dedinatz, subit une perte de plusieurs mille dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements et des bois de construction que les Bulgares firent chez lui sans le dédommager.

161. Stoytché Petrovitch, de Novak, subit une perte de 8.800 dinars, par la réquisition dû bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction, que les Bulgares firent dans sa maison, sans le payer.

162. Trayko Stoyanovitch, de Novak, subit une perte de 10.300 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, des bois de construction.

163. Dimana, femme de Risté Tontchevitch, de Novak, subit une perte de 18.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements, que les Bulgares firent chez elle, sans la payer.

164. Stoyan Grouyovitch, de Novak, subit un dommage de 2.800 dinars, par la réquisition du bétail et des vivres.

165. Krsta, veuve de Miloch Traytchevitch, de Novak, subit une perte de 8.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des vêtements que les Bulgares firent chez elle sans la dédommager.

166. Stoyanka, veuve de Naoumtché Velyanovitch, de Novak, subit une perte de 7.000 dinars, lorsque les Bulgares firent la réquisition du bétail et des vivres.

167. Atanass Zdravkovitch, de Novak, subit un dommage de 8.400 dinars, lorsque les Bulgares firent la réquisition du bétail et des vivres.

168. Zouna, femme de Srbin Vassilyevitch, de Novak, subit une perte de 6.000 dinars, par la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction, des vêtements, que les Bulgares firent chez elle, sans la payer.

169. De même, ont subi la réquisition du bétail, des vivres, des bois de construction, des vêtements, des ustensiles de ménage, toutes les personnes dont les noms suivent.

170. Petar Stoyko Andjelkovitch, de Novak, a subi un dommage de 10.400 dinars.

171. Bogdan Talevitch, de Souvodol, a subi un dommage de 2.800 dinars.

172. Nicolas Netchovitch, de Mementzi, a subi un dommage de 22.800 dinars.

173. Kitan Stoyko Rouchkovitch, de Mementzi, a subi un dommage de 3.492 dinars.

174. Boyana, veuve de Nicolas Yovanovitch, de Novak, a subi un dommage de 16.000 dinars.

175. Yovanka, veuve de Nicolas Atanasskovitch, de Novak, a subi un dommage de 6.500 dinars.

176. Marko Bojinovitch, de Souvodol, a subi un dommage de 4.960 dinars.

178. Grozdan Zdravkovitch, de Mementzi, a subi un dommage de 13.200 dinars.

179. Doytchin Ristitch, de Mementzi, a subi un dommage de 26.840 dinars.

180. Stevan Bochkovitch, de Mementzi, a subi un domme de 9.600 dinars.

181. Petar Nedelykovitch, de Mementzi, a subi un dommage de 14.600 dinars.

182. Andja, femme de Jovan Markovitch, de D. Egri, a subi un dommage de 1.329 dinars.

183. Tzveta, femme de J. Iliye Kotevitch, de D. Egri, a subi un dommage de 970 dinars.

184. Mefaïl Tavan, de Kenali, a subi un dommage de 5.000 dinars.

185. Risto Kolevitch, de Star-Egri, a subi un dommage de 7.390 dinars.

186. Djordjé Virinovitch, de Star-Egri, a subi un dommage de 2.160 dinars.

187. Mitar Kotevitch, de D. Egri, a subi un dommage de 5.780 dinars.

188. Vecelina, femme de Talé Lazarevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 7.641 dinars.

189. Andjel Dimovitch, de D. Egri, a subi un dommage de 2.585 dinars.

190. Nicolas Ristevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 15.700 dinars.

191. Krsta Lazarevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 2.740 dinars.

192. Mitar Nikolovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 11.420 dinars.

193. Vacil Stevovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 3.825 dinars.

194. Djordjé Kotevitch, de S. Egri, a subi un dommage de 8.340 dinars.

195. Rista Yovanovitch, de S. Egri, a subi un dommage de 10.100 dinars.

mage de 10.100 dinars.

197. Neda, femme du défunt Yovan Panovitch, de D. Egri, a subi un dommage de 5.410 dinars.

198. Retra Stoykovitch, de D. Egri, a subi un dommage de 4.495 dinars.

199. Bojana, femme de Stoytcha Talevitch, de D. Egri, a subi un dommage de 1.761 dinars.

200. Rista Koytchevitch, de D. Egri a subi un dommage de 3.466 dinars.

201. Soulman Lyouman, de Medjitliya, a subi un dommage de 8.370 dinars.

202. Andjel Ristevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 6.590 dinars.

203. Nechko Todorovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 850 dinars.

204. Veillan Atanassovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 6.380 dinars.

205. Yovan Temelykovitch, de S. Egri, a subi un dommage de 5.441 dinars.

206. Dimitriyé Talevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 7.910 dinars.

207. Boché Ristevitch, sacristain de l'Eglise de St. Egri, a subi un dommage de 8.780 dinars.

208. Halil Adem, de Medjetliya, a subi un dommage de 3.290 dinars.

209. Tale Krdjatevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 600 dinars.

210. Théodore, Pope Atanass Markovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 21.700 dinars.

211. Krsta Trifounovitch, de St. Egri, a subi un dommage de 5.250 dinars.

212. Sofka Talevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 5.820 dinars.

213. Stoyna Tacer, de St. Egri, a subi un dommage de 8.960 dinars.

214. Donka, femme de Petar Ristevitch, de St. Egri, a subi un dommage de 7.055 dinars.

215. Halil Mourat, de Medjetliya, a subi un dommage de 4.000 dinars.

216. Abdi Ica, de Medjetliya, a subi un dommage de 7.000 dinars.

217. La perte entière des paysans du village de Medjetliya, dépasse 50.000 dinars, d'après la déclaration de leur Odja, Osman-Odja-Idriss.

218. Mitar Traykovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 7.320 dinars.

219. Hadji Yankoulovitch, de Brod, a subi un dommage de 1.000 dinars.

220. Belika, femme de Mojana Trayovitch, de Brod, a subi un dommage de 8.200 dinars.

221. Menka, femme de Iliye Ristevitch, de Brod, a subi un dommage de 4.000 dinars.

222. Dosta, femme de Djordjé Yovanovitch, de Brod, a subi un dommage de 1.200 dinars.

223. Tolé Todorovitch, de Brod, a subi un dommage de 900 dinars.

224. Menka, femme de Velyko Kotevitch, de Brod, a subi un dommage de 1.200 dinars.

225. Riza, femme de Yovan Dimovitch, de Brod, a subi un dommage de plusieurs mille dinars.

226. Nedelyko Petkovitch, de Brod, a subi, comme les autres dont les noms suivent, un dommage considérable, mais celui-ci, ainsi que les dommages qui suivent n'ont pas pu être évalués jusqu'ici.

227. Koprina, femme du défunt Bassil Kotevitch, de Brod, a subi un dommage considérable.

228. Boya Trayka Toleva, de Brod, a subi un dommage considérable.

229. Djorda, femme de Naoum Andjelkovitch, de Brod, a subi un dommage considérable.

230. Nedelyka Tolevitch, de Brod, a subi un dommage considérable.

231. Neda, femme de Todor Yankovitch, de Brod, a subi un dommage considérable.

232. Maslina, femme de Naoum Petrovitch, de Brod, a subi un dommage considérable.

233. Krsta Vassilyevitch, de Jivoïn, a subi un dommage considérable.

234. Dimitriyé Ristevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

235. Nayko Djordjesvitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

236. Rista Traykovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

237. Rista Kotevitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

238. Nedelyko Yochevitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

239. Rista Petrovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

240. Yovan Mitrevitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

241. Talé Ristovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

242. Stoyché Traytchevitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

243. Mefaïlo Amet, de D. Djermyan, a subi un dommage considérable.

244. Bayram Lyouman, de D. Djermyan, a subi un dommage considérable.

245. Trayko Nedelykovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

246. Stevan Krstevitch, de Batch, a subi un dommage considérable.

247. Mara, femme de Iliyé Talevitch, de Batch, a subi un dommage considérable.

248. Trayko Lazare Kotevitch, de Batch, a subi un dommage considérable.

249. Nastass Traytchevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

250. Naydan Traykovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

251. Vassilyka, femme de Vassilya Dimevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

252. Yordana femme de Dim. Trpkovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

253 Petar Ristevitch, de Polog, a subi un dommage considérable.

254. Maria femme de Risto Strezovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

255. Rista Milevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

256. Yovan Mitzevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

257. Dimitriyé Talevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

258. Djordjé Ristitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

259. Andja Vassilya Talevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

260. Djourdjiya Koté Ilitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

261. Vassilyka Nicolas Stevanovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

262. Soultana Natzé Krstovitch, de Batch , a subi un dommage considérable

263. Grozda Kouzmana Stoytchevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

264. Mitzé Talevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

262. Soultana Natzé Krstovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

266. Neda femme de Petar Iliyevitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

267. Soultana Petra Dimkovitch, de Batch , a subi un dommage considérable.

268. Stamena Vassilya Talevitch, de Batcha, a subi un dommage considérable.

269. Velika veuve de Jovan Talevitch, de Batcha, a subi un dommage considérable.

270. Djordjé Mitzevitch, de Batcha, a subi un dommage considérable.

271. Bojin Naydovitch, de Batcha, a subi un dommage considérable.

272. Risté Petrovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

273. Nale Tanassevitch, de Dobreveni, a subi un dommage considérable.

274. Tome Naydanovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

275. Petar Naydanovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

276. Krsta Tanasskovitch, de Dobroveni, a subi un dommage considérable.

277. Memed Moustafa, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
278. Ismaïl Ali, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
279. Rachid Selim, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
280. Rachid Houcéin, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
281. Chériff Feyzoula, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
282. Younouss Biliman, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
283. Ibraïm Liman, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
284. Petar Nikolitch, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
285. Demir Youssouff, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
286. Dimitriyé Petrovitch, de Jivojin, a subi un dommage considérable.
287. Milé Petrovitch de Dobroucheva, a subi un dommage considérable.
288. Krsta Ilitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
289. Talé Markovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
291. Kitan Petkovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
292. Velyan Atanassovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable
293. Trayan Ristevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable
294. Mitzé Ristovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable. rable.
295. Bogdan Talevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considé-
296. Nicolas Traytchevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
297. Dimé Tolevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
298. Talé Bojinovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
299. Talé Koulevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
300. Spassé Tzvetanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
301. Boché Karafilolvitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
302. Rista Bogdanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
303. Ilya Djordjevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
304. Djordjé Netchkovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
305. Andjel Djordjevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
306. Atzi Belyovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.
307. Zlatan Iilipovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

308. Djordjé Talevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

309. Yovan Nikolitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

310. Blagoyé Mitrovitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

311. Talé Nedanovitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

312. Blagoyé Ristitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

313. Velyan Markovitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

314. Lazar Petrovitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

315. Spassoyé Zdravkovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

316. Stoyan Zdravkovitch, de Podnoga, a subi un dommage considérable.

317. Stevan Tzvetkovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

318. Trayan Bojinovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

319. Belya Jochevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

320. Dimitriyé Milevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

321. Krsta Mitzkovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

322. Dimé Ristovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

323. Dimitriyé Vlayevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

324. Velyan Topovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

325. Bogdan Velyanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

326. Mitzé Dimovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

327. Trayko Tochitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

328. Ilya Velyanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

329. Stoyan Talevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

330. Nicolas Blajevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

331. Zdravé Traytchevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

332. Boché Ilitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

333. Tzvetan Talevitch, de D. Tchanzlija, a subi un dommage considérable.

334. Miloch Netchovitch, de D. Tchanzlija, a subi un dommage considérable.

335. Boché Atzevitch, de D. Tchanzlija, a subi un dommage considérable.

336. Talé Petrovitch, de D. Tchanzlija, a subi un dommage considérable.

337. Rista Grouyévitch, d'Alinzi, a subi un dommage considérable.

338. Kota Tzvetkovitch, d'Alinzi, a subi un dommage considérable.

339. Doytchin Stoytchevitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

340. Dimé Bochevitch, de Gor, a subi un dommage considérable.

341 Talé Stoytchevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

342. Nedan Djordjevitch, d'Alintzi, a subi un dommage considérable.

343. Nicolas Atanassiyevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

344. Krsta Tolevitch, de G. Tcharliya, a subi un dommage considérable.

345. Velyan Trifounovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

346. Zdravé Stoykovitch, de D. Tcharliya, a subi un dommage considérable.

347. Todé Nedanovitch, de D. Tcharliya, a subi un dommage considérable.

348. Yovan Andjelovitch, d'Alintzi, a subi un dommage considérable.

349. Stoyan Nikolitch, d'Alintzi, a subi un dommage considérable.

350. Petko Traytchevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

351. Blagoyé Talevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

352. Kitan Talevitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

353. Mitza Talevitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

354. Rista Petrovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

355. Mitzo Tritzovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

356. Velé Zdravkovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

357. Djordjé Stoyovitch, de Lopatiza, a subi, un dommage considérable.

358. Talé Kotevitch, de D. Tchaïrliya, a subi un dommage considérable.

359. Rista Talevitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

360. Stoyan Talevitch, d'Alintzi, a subi un dommage considérable.

361. Pope Grouya Markovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

362. Yovan Djordjevitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

363. Trayan Pétrovitch, de Lopatitza, a subi un dommage considérable.

364. Stoyan Dimovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

365. Théodore Dimovitch, de G. Tchairliya, a subi un dommage considérable

366. Talé Ivanovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

367. Grouyo Talevitch, de D. Tchairlija, a subi un dommage considérable.

368. Petar Atzitch, de D. Tchairlija, a subi un dommage considérable.

369. Bogdan Spassoyévitch, de G. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

370. Tzvetko Grouyovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

371. Yovan Mitrovitch, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

372. Yovtché Stevanovitch, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

373. Yoché Stoykovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

374. Pope Marko Petrovitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

375. **Mourga Talevitch**, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

376. Mitzko Markovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

377. Blaja Stevanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable

378. Nicolas Yovanovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

379. Talé Tassevitch, de Lopatitza, a surbi un dommage considérable.

380. Krsta Traykovitch, de Lopatitza, a subi un dommage considérable.

381. Mirtcha Stoyanovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

382. Ilya Grouyévitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

383. Latif Amed, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

384. Mouarem Sadek, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

385. Petar Talevitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

386. Mitar Tochevitch, de Podmotchan, a subi un dommage considérable.

387. Arif Adem, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

388. Yeucéin Ismali, de Bondakovo, a subi un dommage considérable.

389. Djordjé Petrovitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

390. Petar Ristitch, de Podmotchan, a subi un dommage considérable.

391. Stevan Popovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

392. Talé Dimovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

393. Petar Todorovitch, Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

394. Pavlé Tassich, de de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable.

395. Traytché Grozdanovitch, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

396. Yovan Tassitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

397. Islam Djaver, de Boudako, a subi un dommage cosnidérable.

398. Selman Ayredin, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

399. Yoché Yolevitch, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

400. Stoyan Yochevitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

401. Anasto Tzvetkovitch, de D. Tchairliya, a subi un dommage considérable

402. Memed Alya Amet, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

403. Rista Markovitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

404. Ismer Ismaël, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

405. Dalip Ramadan, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

406. Nedelyko Stoykovitch, de Lopatiza, a subi un dommage considérable.

407. Memet Chaban, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

408. Trayan Vidanovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

409. Souban Chaban, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

410. Grouyo Tzvetanovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

411. Ramadan Ismaïl, de Podmol, a subi un dommage considérable.

412. Choukri Sali, de Podmol, a subi un dommage considérable.

413. Alit Souliman, de Podmol, a subi un dommage considérable.

414. Djamil Adem, de Podmol, a subi un dommage considérable.

415. Arif Vessel, de Podmol, a subi un dommage considérable.

416. Amet Selman, de Podmol, a subi un dommage considérable.

417. Etem Rauf, de Podmol, a subi un dommage considérable.

418. Stoyan Talevitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

419. Ané Markovitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

420. Théodor Talevitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

421. Marko Bojinovitch,de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

422. Naydo Stoykovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

423. Djordjé Bojinovitch, de Alintzi, a subi un dommage considérable.

424. Kotcho Pétrovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

425. Stoyko Ivanovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

426. Sali Alim, de Bondakovo, a subi un dommage considérable.

427. Djordjé Naydovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

428. Atziya Yakoup, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

429. Dema Adem, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

430. Mefaïl Moustafa, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

431. Alin Ismaïl, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

432. Sadik Tela, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

433. Eïp Sinan, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

434. Théodore Ristovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

435. Grouya Talevitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

436. Moustava Amet, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

437. Aliya Yakoubovitch, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

438. Salim Selim, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

439. Memet Raïf, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

440. Petzep Ziner, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

441. Marko Moutgovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

442. Nasto Kitanovitch, de Dobrouchevo, a subi un dommage considérable.

443. Petar Dimovitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

444. Milan pope Hristitch, de Tznitchan, a subi un dommage considérable.

445. Velyan Stoychevitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

446. Moustafa Celim, de Boudakovo, a subi un dommage considérable.

447. Petko Talevitch, de Podmol, a subi un dommage considérable.

448. Stepan Nikolovitch, de Lopatitza, a subi un dommage considérable.

446. Moustafa Celim, de Bondakovo, a subi un dommage considérable.

450. Kosta Traytchevitch, de Tzrnitchan, a subi un dommage considérable.

451. Mirtché Bochevitch, de G. Alartzi, a subi une perte de 25.520 dinars.

452. Mita Talé Djortchevitch, de G. Meglentzi, a subi une perte de 9.650 dinars.

453. Grozda Trayka Simonovitch, de G. Meglentzi, a subi une perte de 4.180 dinars.

454. Dimko Mougovitch, de Radzbore, a subi une perte de 11.600 dinars.

455. Yanitchiyé Markovitch, de Radzbore, a subi une perte de 13.700 din

456. Talé Mourgovitch, de Radzbore, a subi une perte de 3.000 dinars.

457. Stoyko Ristovitch, de Dedebaltzi, a subi une perte de 5.000 dinars.

458. Petar Tassitch, de Dedebaltzi, a subi une perte de 13.700 dinars.

459. Le même a subi une nouvelle perte de 10.000 dinars.

460. Ilya Naydanovitch, de Orechovo, a subi une perte de 54.320 dinars.

461. Kala Stoyana Stolevitch, de Meglentzi, a subi une perte de 19.900 dinars.

462. Dimé Anevitch, de Radobor, a subi une perte de 62.700 dinars.

464. Théodore Ilitch, de Souvodol, a subi une perte de 10.700 dinars.

465. Petar Mitrevitch, de Orehovo, a subi une perte de 14.100 dinars.

467. Nicolas Petrovitch, de Meglentzi, a subi une perte de 15.650 dinars.

468. Petko Djordjevitch, de Meglentzi, a subi une perte de 16.800 dinars.

469. Dafna Stepana Nedelykovitch, de Meglentzi, a subi une perte de 8.600 dinars.

470. Risto Pétrovitch, de Dobromir, a subi une perte de 13.800 dinars.

471. Yovan Velyanovitch, de Dedebalzi, a subi une perte de 33.800 din.

472. Bojin Anastassovitch, de G. Aglartzi, a subi une perte de 22.500 dinars.

473. Théodore Stoyanovitch, de Dobromir, a subi une perte de 20.900 dinars.

474. Ilya Bochevitch, de Dobromir, a subi une perte de 12.260 dinars.

475. Boché Petrovitch, de Dobromir, a subi une perte de 20.160 dinars.

476. Koté Ilitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 2.400 dinars.

477. Rista Markovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 2.000 din.

478. Rouveza, femme de Riste Talevitch, a subi un dommage de 1.270 dinars.

479. Menka, femme de Dimé Kolevitch, a subi un dommage de 10.000 dinars.

480. Travko Peyovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 6.315 dinars.

481. Rista Yovanovitch, de Skotchivir, a subi une perte de 7.876 dinars.

482. Bojin Talevitch, de Baldoénitz, a subi un dommage de 4.371 dinars.

483. Kotcha Richkovitch, de Baldoénitz, a subi un dommage de 1.625 dinars.

484. Djordjé Tzvetkovitch, de Brod, a subi un dommage de 930 dinars.

485. Petar Yolevitch, de Brod, a subi un dommage de 3.500 dinars.

486. Petar Iliyovitch, de Skotchivir, a subi une perte de 1.598 dinars.

487. Trayan Petkovitch, de Brod, a subi une perte de 700 dinars.

488. Kosta Dimitriyévitch, de Brod, a subi une perte de 2.500 dinars.

489. Mitré Ristevitch, de Bechichté, a subi une perte de 5.000 dinars.

490. Djordjé Traykovitch, de Gradechnitza, a subi une perte de 5.000 dinars.

491. Tzvetko Trayovitch, de Stavorina, a subi une perte de 20.000 dinars.

492. Maydo Stoyanovitch, de Grounichté, a subi un dommage de 4.000 5.000 dinars.

493. Mitar Stoyanovitch, de Zovitche, a subi un dommage de 6.000 din.

494. Maydo Stoyanovitch, de Grounichté, a subi un dommage de 4.000 dinars.

495. Peyo Dimovitch, de Starovina, a subi un dommage de 8.000 dinars

496. Stoyko Petkovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 3.000 dinars.

497. Sofiya, veuve de Trayka Yovanovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 6.000 dinars.

498. Ilya Traykovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 20.000 dinars.

499. Djordjé Petrovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 16.000 dinars.

500. Vantcho Chteriyevitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de

10.000 dinars.

501. Trayko Mitkovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 4.000 dinars.

502. Petko Neyovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 10.000 dinars.

503. Petré Bojovitch, de Gradechnitza, a subi un dommage de 10.000 din.

504. Yovanka, femme de Stoleta Yovanovitch, a subi un dommage de 2.000 dinars.

505. Mita, femme de Petka Popovitch, de Brod, a subi un dommage de 5.000 dinars.

506. Peyo Lazarevitch, de Brod, a subi un dommage de 6.000 dinars.

507. Risto Yovanovitch, de Brod, a subi un dommage de 1.800 dinars.

508. Rista Tralyanovitch, de Brod, a subi un dommage de 8.000 dinars.

509. Velika, femme de Stoyko Traykovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 2.300 dinars.

510. Stoyan Naydovitch, de Brod, a subi un dommage de 4.000 dinars.

511. Yovanka Netchovitch, de Brod, a subi un dommage de 6.000 dinars.

512. Dimé Nedelykovitch, de Brod, a subi un dommage de 1.500 dinars.

513. Trayko Kotevitch, de Brod, a subi un dommage de 500 dinars.

514. Koydo Grouyovitch, de Brod, a subi un dommage de 8.000 dinars.

515. Riza, veuve d'Iliyé Peyovitch-Mitzevitch, de Brod, a subi un dommage de 2.500 dinars.

516. Bevtzena Iocha Ristevitza, de Brod, a subi un dommage de 5.000 dinars.

517. Rista Yovanovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 1.800 dinars.

518. Djordjé Atanassa Bojinovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 5.000 dinars.

519. Dosta Kotevitch, de Slivitza, a subi un dommage de 4.000 dinars.

520. Tzveta Tolevitch, de Slivitza, a subi un dommage de 2.000 dinars.

521. Atanass Naydovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 8.000 din.

522. Yovan Traykovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 10.000 din.

523. Ivan Traytchevitch, de Slivitza, a subi un dommage de 2.500 dinars.

524. Petar Srbinovitch, de Slivitza, a subi un dommage de 5.000 dinars.

525. Stoyan Donevitch, de Brod, a subi un dommage de 7.000 dinars.

526. Trayko Kolevitch, de Velo-Selo, a subi un dommage de 1.500 dinars.

527. Velyan Talevitch, de Brod, a subi un dommage de 1.200 dinars.

528. Bojin Markovitch, de Velé-Selo, a subi un dommage de 5.000 din.

529. Nedelyko Trayanovitch, de Velé-Selo, a subi un dommage de 2.000 dinars.

530. Paouna, femme de Tola Lazarevitch, de Velé-Selo, a subi un dommage de 3.000 dinars.

531. Rista Stoykovitch, de Baldœntze, a subi un dommage de 5.000 din.

532. Zdravé Nedelykovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 3.000 dinars.

533. Tolé Yovanovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 3.000 din.

534. Stoyan Djordjevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 6.500

535. Yovan Ristitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 7.000 dinars.

536. Stoytché Djordjevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 4.500 dinars.

537. Grouya Tzvetka Stoytchevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 5.200 dinars.

538. Yelena Mitra Djordjevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 1.500 dinars.

539. Trandafila, fille de Riste Dimovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 2.600 dinars.

540. Petar Stoytchevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 5.000 dinars.

541. Savka Atanassa Mitrovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 2.000 dinars.

542. Yochko Ristitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 8.500 dinars.

543. Neda Tzvetka Kotevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 800 dinars.

544. Petar Yovanovitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 2.500 dinars.

545. Tzveta Riste Djordjevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 4.500 dinars.

546. Zouna Ned. Tolevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 4.000 dinars.

547. Mitar Djordjevitch, de Skotchivir, a subi un dommage de 4.000 dinars.

548. Bissa Stoyana Mitrovitch, de Négotin, a subi un dommage de 1.000 dinars.

549. Petko Ristevitch, de Négotin, a subi un dommage de 2.600 dinars.

550. Dimé Atanassovitch, de Négotin, a subi un dommage de 1.000 din.

551. Tzouna Stoyana Traykovitch, de Négotin, a subi un dommage de 3.000 dinars.

552. Trayko Ristevitch, de Négotin, a subi un dommage de 3.000 dinars.

553. Dimé Petrovitch, de Négotin, a subi un dommage de 1.800 dinars.

554. Stoyan Ristitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 7.000 dinars.

555. Mitzo Atanasskovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 3.000 dinars.

556. Petar Djordjevitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 6.000 dinars.

557. Stoyan Nedelykovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 3.000 dinars.

558. Djordjé Stoyanovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 6.000 dinars.

559. Rista Lazarevitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 5.000 din.

560. Mitzé Yelyanovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 2.200 dinars.

561. Ivana, femme de Atanasse Mihaïlovitch, de Vele-Celo, a subi un dommage de 1.200 dinars.

562. Andon Petkovitch, de Vele-Celo, a subi un dommage de 6.000 din.

563. Dosta, femme de Trayana Ristevitch, de Vele-Celo, a subi un dommage de 3.000 dinars.

564. Stamena, femme de Trayka Tolevitch, de Vele-Celo, a subi un dommage de 4.500 dinars.

565. Koulé Apostolovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 3.500 d.

566. Petko Mitrovitch, de Brod, a subi un dommage de 5.500 dinars.

567. Dosta, femme de Marka Djordjevitch, de Slivitza, a subi un dommage de 1.700 dinars.

568. Spira Yovanovitch, de Baldoentze, a subi un dommage de 1.500 din.

569. Djordjé Kostadinovitch, de Brod, a subi un dommage de 18.000 din.

570. Tzveta, femme de Mitra Djordjevitch, de D. Egri, a subi un dommage de 975 dinars.

571. Nedelyko Kotevitch, de D. Egri, a subi un dommage de 2.613 dinars

572. Neda, femme de Atanas Mitzovitch, de Boukri, a subi un dommage de 4.141 dinars.

A côté de ces férocités, de ces violences, de ces attentats criminels, contre les gens et contre les biens, les Bulgares ont encore commis les forfaits suivants :

573. Des soldats bulgares, armés, ont envahi la maison de Djordjé Mïovitch, de Brod, vieillard de 75 ans, ont battu celui-ci et lui ont pris 11 Napoléons. Djordjé Mïovitch, par la réquisition bulgare, avait déjà subi un dommage de 8.500 dinars.

574. Les Bulgares ont emmené, de Slivitza à Nich, Nedelyko Traykovitch, bien que celui-ci fut âgé de 68 ans, parce qu'il était serbe. Nedelyko resta en prison à Nich jusqu'à sa mort. Il subit une perte de 8.000 dinars.

575. Kosta Mihaïlovitch, parce qu'il était notre « kmet », fut emprisonné aussitôt que les Bulgares arrivèrent ; il fut mis en liberté au bout de 8 mois, après avoir payé, à Prilep, 20 Napoléons. Il fut maltraité et battu et subit un dommage de 3.500 dinars.

576. Kristo Petrovitch, « Daskal », de Brod, fut emprisonné parce qu'il était bon serbe. Dans la prison, on lui arracha les ongles avec des tenailles. Il subit un dommage de 5.000 dinars.

577. Iva Stoychevitch, de Velé-Selo, subit, par la réquisition bulgare, une perte de 2.500 dinars. Son père fut emmené par les Bulgares et employé à de très durs travaux ; il put s'enfuir et rejoindre l'armée serbe ; mais sitôt arrivé, épuisé par la fatigue, il mourut.

578. Trpko Stoytchevitch, de Skotchivir, fut emprisonné par les Bulgares parce qu'il était bon serbe. Il resta plusieurs mois en prison et bien qu'il ait donné aux autorités bulgares une forte somme, il fut renvoyé à

Sofia, où on le jugea. Il fut employé quand même comme simple ouvrier, fut maltraité et battu.

579. Trayko Djordjevitch, de Skotchivir, âgé de 65 ans, fut emmené par les Bulgares, lors de l'évacuation de Bitolj et fut employé aux corvées pendant un an, jusqu'à ce que les Français le délivrent.

580. Dessima, femme de Stoyan Dimitriyevitch, du village de Brod, subit, par la réquisition bulgare, une perte de 3.000 dinars. Son mari Stoyan fut emmené par les comitadjis bulgares. Il n'est pas revenu.

581. Bogdan, fils de Vassil Dimovitch, de D. Egri, fut emmené par les Bulgares, avec ses bœufs et sa voiture, lors de l'évacuation de Bitolj, en 1916. Il fut employé aux travaux de réparation des routes. On lui prit ses bœufs et sa voiture, on le battit et il souffrit surtout de la faim. Il réussit à échapper et à rejoindre l'armée serbe.

582. Petar Yovanovitch, de D. Egri, fut emmené par les Bulgares, en 1916, comme soldat de ravitaillement. On lui prit ses bœufs et on le maltraita et le frappa.

583. Yépour, fils du défunt Osman Yadar, de Kénali, perdit, par la réquisition, une somme de 5.100 dinars. Son père Osman fut emmené à Prilep par les Bulgares et employé aux travaux de réparation de la route de Prilep-Kitchevo. Il est mort de faim et de peur, ainsi que le racontent ceux qui travaillaient avec lui.

Pour bien caractériser le régime bulgare dans l'arrondissement de Morihovo, nous pouvons ajouter les données suivantes :

Toute l'autorité était entre les mains des comitadjis. Dans cet arrondissement Krsta Léonda et Pandil Chichko, se partageaint le pouvoir ; le premier était à Batch., le second à Kénali. Ils se disputaient très souvent et Pandil réussit enfin à faire emprisonner Krsta.

Les crimes, les violences, les vols furent exercés sous la surveillance de ces deux voïvodes des comitadjis.

La population ne pourra jamais oublier ce régime de la terreur, caractérisé par les corvées, les réquisitions, les vols, les attentats contre les personnes et contre les biens. Les Bulgares, pendant les premières luttes de Kaymak-Tchalan, employèrent toute la population, sans distinction de sexe, aux plus durs travaux, et réquisitionnèrent tout le bétail de ces régions pour les besoins du ravitaillement. Chaque demande, chaque plainte, étaient étouffées sous les coups de bâton. La famine fit de grands ravages. Et ce peuple a maudi le jour où il a été créé.

La question de la réquisition du bétail, de la nourriture, même des vêtements, fut immédiatement réglée par les Bulgares dont le but était de ruiner entièrement ces contrées. Chaque unité bulgare a fait une réquisition personnelle.

De décembre 1915 en avril 1916, plusieurs régiments bulgares se sont nourris avec les réquisitions faites dans ces pays. Dans certain village de cet arrondissement il y avait autrefois 20.000 moutons : aujourd'hui l'arrondissement tout entier n'en possède pas la moitié.

Les villages de Dobromir, Trap, Aglartzi, Meglentzi, Boudakovo, Dalbegovtzi, Dedebaltzi, Radobor, n'existent plus. Ils ont été détruits par les Bulgares.

Ils ont aussi détruit les maisons, sous prétexte de besoins stratégiques. Le village de Dobrouchévo fut incendié et l'église et l'école ont été entièrement détruites.

Ceci n'est qu'une partie des crimes que les Bulgares ont accompli dans cet arrondissement. Nous préparons l'autre partie.

V

Ville de Bitolj.

584. Nikolas Kostovitch, de Bitolj, rue de Salonique 11, fut interné en février 1916 et emmené à Haskovo. On lui réquisitionna tout son bétail d'une valeur de 6.000 dinars. A Haskovo, il fut maltraité comme les autres. Il fut remis en liberté, après avoir payé 100 lèves.

585. Spira Velykovitch, de Bitolj, 8, rue de Smilievo, fut interné à Stara-Zagora ; lors de son arrestation, on lui prit 520 lires turques ; son frère dût donner 2.500 dinars. On lui promit la liberté, moyennant une somme de 300 dinars ; mais on ne le laissa partir qu'à la défaite bulgare.

586. Mihaïlo Rakidjiévitch, de Bitolj, fut interné en février 1916, en Bulgarie, à Sliven, où il fut souvent maltraité. Il eut là, pour camarade, un certain Nicolas Vlagéta qui est mort à la suite de mauvais traitements. On lui prit un cheval et 10 Napoléons.

587. Issac Roussovitch, commerçant de Bitolj, fut soldat serbe, et pour cette raison les Bulgares l'emprisonnèrent. Il fut même jugé et acquitté, son père ayant donné une chaîne d'or à un colonel bulgare, membre du tribunal. Il fut enfin interné à Karlovo, quoiqu'il ait donné une forte somme pour qu'on le laisse à Bitolj.

588. Yvan Tachevitch, de Bitolj, fut emmené à Purdop et là travailla aux travaux des champs ; il fut très souvent maltraité.

589. Nikolas Stoykovitch marchand de farine, de Bitolj, n° 42, rue Obilitch, fut interné à Sliven, en février 1916. Là, une trentaine d'internés mouraient chaque jour de la famine et des mauvais traitements. Ils ne recevaient que 200 grammes de mauvaise farine et un peu d'eau salée.

590. Bochko Pope Nikolitch, de Bitoly, vieillard de 72 ans, fut interné à Sliven, avec l'avocat Bogdan, de Bitolj. Ils furent mis dans un cachot humide

et y passèrent 17 mois, maltraités et férocement battus. A Sliven, il y avait 9.000 internés et prisonniers, dont beaucoup sont morts.

591. Sotir Yovanovitch, hôtelier, rue Marko Kralyevitch, à Bitolj, fut emprisonné par les Bulgares et battu si fortement qu'il en tomba malade. Il est mort dans un hôpital.

592. Laka Roussamorovitch, hôtelier, rue Dossitey, n° 37, fut emmené de Bitolj à Dédégatch, et là fut maltraité souvent et souffrit de la faim.

593. Krista Dimitrovitch, de Bitolj, rue du 6 novembre, 11, fut interné avec sa femme, à Vladaj ; il travailla aux travaux des champs.

594. Djordjé Karakouch, de Bitolj, 24, rue Marko Kralyévitch, fut interné à Purdop avec son fils Yovan et employé à couper le bois ; il fut maltraité et souvent battu.

Un jeune homme, raconte-t-il, qui a publiquement avoué qu'il était serbe, a été battu et tué. Il était de Krouchévo, s'appelait Thomas, était âgé de 30 ans.

595. Dino Nicolas Tachovitch, de Bitolj, 74, rue de Bair, fut interné par les soldats autrichiens. Remis plus tard en liberté, il assista au pillage de Ressan par les armées bulgares, lors de l'évacuation de ce village.

596. Andronika Virétovitch, de Bitolj, rue de Salonique 183, a perdu son mari, Kosta, que les Bulgares emmenèrent avec eux lors de l'évacuation de la ville. Ils l'employèrent à de pénibles travaux ; il est mort après avoir été dépouillé de 400 lires turques.

597. Dima Temelkovitch, aubergiste de Bitolj, vieillard de 60 ans, fut emprisonné par la police bulgare à la veille de l'évacuation de la ville. Il passa 15 jours en prison. Il était accusé d'espionnage pour les Serbes.

598. Vassa Stoyanovitch, de Bitolj, 113, rue de Drima, fut arrêté à Bitolj et mis dans une cave pleine d'eau. Il fut accusé de travailler pour la cause serbe Il fut relâché ; mais plus tard, poursuivi à nouveau, il s'enfuit et échappa ainsi à la mort.

599. Ilya Talevitch, de Bitolj, qui vivait autrefois en Roumanie, fut cédé aux Bulgares, lorsque la Roumanie capitula. Il travailla comme simple ouvrier à Uskub, où il fut témoin de morts nombreuses, provoquées par la famine et les mauvais traitements.

600. Spira Vélyanovitch, de Bitolj, fut arrêté trois fois par la police bulgare et aurait été interné, s'il n'avait pas été malade.

601. Trpko Traykovitch, de Bitolj, sellier, fut condamné à 30 jours de prison parce qu'il ne voulait pas témoigner contre Rista Samadjïa, accusé d'avoir ri et de s'être moqué de l'artillerie bulgare qui ne pouvait atteindre un aéroplane français.

602. Vantcha Anatassovitch, de Bitolj, vieille femme de 67 ans, rue d'Oblakovo, 67, fut arrêtée, maltraitée et battue 39 jours de suite, parce qu'elle était bonne serbe. Son mari, Atanass, fut maltraité et plus tard est mort des mauvais traitements.

Les soldats allemands, pendant une perquisition, lui volèrent 13 napoléons.

603. Mita Vélyanovitch, de Bitolj, 14, rue Kralyevitch Marko, a été soldat serbe, et fut fait prisonnier par les Bulgares. Il fut d'abord interné à Sofia. Pendant 17 jours, il ne reçut aucune nourriture. Pendant un an, il fut maltraité et battu.

604. Petar Ivanovitch, cordonnier de Bitolj, fut interné à Schoumen et maltraité.

605. Vassil Pavlovitch, de Bitolj, 10, rue Pop-Louka, fut employé aux corvées : maltraité, battu, il ne recevait qu'un morceau de pain chaque jour.

606. Kristo Tachovitch, tailleur, de Bitolj, fut emmené pendant la retraite bulgare et interné à Choumen. Maltraité et battu, il rapporte que beaucoup d'internés de Choumen sont morts. Parmi eux, Stoyantché, manœuvre, de Bitolj, et Gligor, fabriquant de savon, ainsi que beaucoup d'autres de la vieille Serbie.

607. Gavrilo Kostitch, boulanger, rue Poyéchévo, 3, fut emmené par les Bulgares, après l'évacuation de Bitolj, sur la route de Prilep où il travailla jusqu'à la capitulation bulgare.

608. Yovan Kotchovitch, de Bitolj, fut emmené par les Bulgares, et il travailla à la route de Prilep jusqu'à la capitulation bulgare. Il fut maltraité et battu et est resté quatre mois malade, à la suite des coups et de la mauvaise nourriture.

609. Vassil Ristovitch, de Bitolj, rue de Koukoutcheni, 12, travaillait en Roumanie. Lors de la capitulation roumaine, il fut cédé aux Bulgares qui l'employèrent aux travaux du chemin de fer de Stepanatz. Il a souffert surtout de la faim.

610. Petar Naoumovitch, de Bitolj, 11, rue des Yougovitch, se cacha dans le village de Berantzé où il a été témoin des réquisitions que les soldats bulgares firent sans donner ni argent, ni reçu.

611. Mihaïlo St. Tchobanovitch, commerçant de Bitolj, fut évacué avec notre armée. Ses richesses ont été entièrement dispersées par les Bulgares. Il a subi une perte de 100.000 dinars.

Pour le préfet l'inspecteur de police,

Signé : Yovan TCHIRKOVITCH.

N° 131

COMMISSION D'ENQUETE

sur les crimes commis par les Bulgares à Krouchevatz et aux environs.

Krouchevatz, le 4 Janvier 1919.

Au Comité central d'Enquête sur les crimes bulgares

Skoplié.

Nous avons l'honneur d'envoyer au Comité central les listes des victimes et des crimes commis par les Bulgares, sur la population de la commune Blagévo, sous-préfecture de Kopaonik, département de Krouchevatz

Les bulgares n'ont pas seulement commis des sacrilèges dans les églises, mais lesmonuments surmontant les tombeaux des soldats serbes morts au champ d'honneur ont été enlevés. Les archives, la bibliothèque et les bancs de l'école ont été brûlés.

1° *LISTE des officiers et des fonctionnaires bulgares qui ont fait commettre des crimes dans la commune de Blagévo.*

1. Gentchov Spassoïe, lieutenant, de Rasgred ; il a ordonné l'internement des citoyens en 1917.
2. Momtchilov Todor, sous-lieutenant ; il a fait commettre des assassinats et ordonné le pillage.
3. Nicolov Nikola, sous-lieutenant ; il a ordonné les bastonnades et a torturé les habitants.
4. Iliev Dimitrié, sous-lieutenant ; il a ordonné les bastonnades et a torturé les habitants.
5. Mladenov S., lieutenant ; il a ordonné d'assassiner les gens.
6. Dimov Dima, sous-lieutenant ; il a commis des massacres.
7. Sakasof Ivan J., sous-lieutenant.
8. Sloïanov Pantcha, sergent, de Roucé ; il a comism des massacres.
9. Kopanov N., lieutenant, de Roucé ; il a massacré et pillé des sujets serbes.

2. *LISTE des victimes assassinées.*

1. Pétrovitch Vitomir, de Levitche G., Stanimirka, 60 ans, sa femme, Svetozar, 30 ans, Dragoljoub, 17 ans, Liouba, 13 ans, fils, assassinés par un capitaine de la 9e compagnie du 3e bataillon du 11e régiment territorial.

2. Stevanovitch Damian, de Levitche D. Voukachine, 5 ans, Lazare, 10 ans, Bogomir, 4 ans, fils, assassinés par Mladenov.

3. Militch Yanka Maria, veuve de Tchocotor, Ljoubisav, 40 ans, Milorad, 27 ans, fils, assassinées par Momtchilov, chef de la 1re compagnie du 10e régiment territorial .

4. Ristitch Ivko, de Domichevo, Ristaniya, 65 ans, sa femme. Assassinées par le chef de la 7e compagnie du 2e bataillon du 10e territorial, lieutenant Gentchev Spassoïé.

5. Mihaïlovitch Sibine, de Vitochevo, cinq membres : sa femme, fils et 3 filles. Assassinés par le chef de la 7e compagnie du 2e bataillon du 10e territorial, lieutenant Gentchev Spassoïé.

6. Militchevitch Mihaïlo, de Nitchitch. Assassinée par le chef de la 7e compagnie du 2e bataillon du 10e territorial, lieutenant Gentchev Spassoïé.

3. *LISTE contenant le nombre du bétail ainsi que des voitures que les Bulgares ont pris par force, pendant l'occupation.*

Bœufs, 50. Chevaux, 120. Moutons, 3.000. Chèvres, 1.000. Porcs, 700. Voitures à bœufs, 20.

4. *LISTE des personnes domiciliées dans la commune de Blagévo, qui ont été déportées par les Bulgares et internées.*

1. Militchevitch Stoïadine, de Sritchitche, 20 ans, mort interné.
2. Davidovitch Proka, de Sritchitche, 20 ans, mort interné.
3. Yovitch Milossav, de Sritchitche, 20 ans, mort interné.
4. Militchevitch Savatiïe, de Sritchitche, 33 ans, revenu.
5. Mladenovitch Givoiïne, de Sritchitche, 10 ans, revenu.
6. Voutchkovitch Costa, de Radounié, 38 ans, revenu.
7. Voutchkovitch Stanoie, de Radounié, 3 6ans, revenu.
8. Gachitch Lioubomir, de Radounié, 18 ans, mort interné.
9. Miletitch Tomas A. de Bosoljine, 18 ans, mort interné.
10. Milanovitch Simion, de Rosoljine, 30 ans, disparu.

11. Markovitch Svetozar, de Bosoljine, 26 ans, mort.
12. Markovitch Ignat, de Bosoljine, 28 ans, revenu.
13. Mihaïlovitch Tiossav, de Bosoljine, 32 ans, tué.
14. Bojitch Teofil, de Bosoljine, 30 ans, revenu.
15. Bojitch Radivoïe, de Bosoljine, 30 ans, revenu.
16. Bojitch Andrea, de Bosoljine, 33 ans, revenu.
17. Milovanovitch Milorad, de Bosoljine, 22 ans, disparu.
18. Modossiyevitch Dimitrïe, de Bosoljine, 38 ans, revenu.
19. Lazitch Svetislav, de Bosoljine, 18 ans, mort.
20. Petrovitch Miladine, de Bosoljine, 22 ans, revenu.
21. Nechkovitch Radoïe, de Bosoljine, 24 ans, revenu.
22. Stefanovitch Spassoïe, de Belo-Polié, 16 ans, mort.
23. Pantitch Radomir, de Belo-Polié, 28 ans, revenu.
24. Stefanovitch Sibine, de Belo-Polié, 12 ans, revenu.
25. Miletitch Vilotiyé, de Tretchak, 21 ans mort.
26. Miletitch Deïan, de Tretchak, 56 ans, mort interné.
27. Miletitch Voukachine, de Knéjévo, 20 ans, mort interné.
28. Miletitch Mirko, de Knéjévo, 40 ans, disparu.
29. Nedelkovitch Nicodïe, de Ravnichté, 23 ans, mort interné.
30. Djochitch Miloun, de Ravnichte, 25 ans, mort interné.
31. Djochitch Miloïko, de Ravnichte, 21 ans, mort interné.
32. Choulovitch Velimir, de Ravnichte, 21 ans, mort interné.
33. Païovitch Nemanja, de Ravnichte, 21 ans, mort interné.
34. Loukovitch Miladine, de Ravnichte, 55 ans, mort interné.
35. Loukovitch Zlatomir, de Ravnichte, 10 ans, mort interné.
36. Stephanovitch Lioubomir, de Ravnichte, 38 ans, mort interné.
37. Nedeljkovitch Ranko, de Tchokotor, 25 ans, revenu.
38. Mihaïlovitch Miloche, de Tchokotor, 55 ans, revenu.
39. Militchevitch Lioubomir, de Tchokotor, 38 ans, revenu.
40. Mihaïlovitch Raïko, de Tchokotor, 56 ans, mort.
41. Ilitch Miloiko, de Tchokotor, 27 ans, mort.
42. Milossavljevitch Alempije, de Tchokotor, 40 ans, mort.
43. Milossavljevitch Ouroch B., de Djerekore, 18 ans, mort.
44. Yovanovitch Atchim, de Djerekore, 30 ans, mort.
45. Milossavljevitch Rachko, de Djerekore, 18 ans, mort.
46. Ivanovitch Bogomir, de Soudimna, 20 ans, mort.
47. Ivanovitch Jevtimïe, de Soudimna, 29 ans, revenu.
48. Blajitch Dragossïe, de Soudimna, 38 ans, revenu.
49. Issaïlovitch Bogossav, de Soudimna, 20 ans, revenu.
50. Petrovitch Savatiyé, de Soudimna, 38 ans, revenu.
51. Milenkovitch Nenad R., de Soudimna, 18 ans, mort interné.

52. Milochevitch Bojidar, de Soudimna, 30 ans, mort interné.
53. Milochevitch Svetislav, de Soudimna, 28 ans, revenu.
54. Issaïlovitch Jivoyine, de Soudimna, 20 ans, revenu.
55. Velitchkovitch Vidossav, de Soudimna, 40 ans, mort.
56. Velitchkovitch Miladine, de Soudimna, 23 ans, mort.
57. Velitchkovitch Dragossiyé, de Soudimna, 35 ans, mort.
58. Stephanovitch Voukachine, de Levitche D., 20 ans, revenu.
59. Pavlovitch Nikodiyé, de Levitche D., 38 ans, revenu.
60. Miloutinovitch Yossif, de Levitche D., 25 ans, mort.
61. Stefanovitch Rada, de Levitche D., 40 ans, revenue.
62. Pavlovitch Dobrossav, de Levitche D., 28 ans, mort interné.
63. Yakovljevitch Andrea, de Levitche D., 34 ans, mort interné.
64. Mihaïlovitch Milorad, de Vitocha, 38 ans, revenu.
65. Bojitch Bogdan, de Vitocha, 30 ans, revenu.
66. Mitrovitch Lioubomir, de Vitocha, 18 ans, revenu.
67. Mihaïlovitch Todossiyé S., de Vitocha, 18 ans, mort.
68. Mihaïlovitch Sibine, de Vitocha, 50 ans, tué.
69. Antitch Radoslav, de Koviste, 23 ans, revenu.
70. Yovanovitch Nicola, de Borance, 20 ans, mort interné.
71. Yovanovitch Jivoïne, de Borance, 36 ans, mort interné.
72. Voulchitch Vouïtsa, de Borance, 50 ans, interné.
73. Voukoïitchitch Melentiyé, de Borance, 50 ans, mort interné.
74. Stanissavljevitch Dragoutine, de Borance, 28 ans, mort interné.
75. Yovanovitch Diconiyé, de Borance, 19 ans, mort interné.
76. Lazarrevitch Yossif, de Dimnichevo, 38 ans, mort interné.
77. Milenkovitch Sotir, de Dimnichevo, 36 ans, mort interné.
78. Ristitch Sreten, de Dimnichevo, 20 ans, mort interné.
79. Ristitch Miloch, de Dimnichevo, 18 ans, mort interné.
80. Matitch Rissantié, de Dimnichevo, 21 ans, mort interné.
81. Mihaïlovitch Milorad, de Dimnichevo, 33 ans, revenu.
82. Mihaïlovitch Nemanja, de Dimnichevo, 20 ans, mort interné.
83. Yovanovitch Branko, de Dimnichevo, 50 ans, mort interné.
84. Simitch Milossav, de Gradac, 45 ans, mort interné.
85. Philipovitch Milan, de Gradac, 23 ans, revenu.
86. Miletitch Svetislav, de Gradac, 22 ans, mort interné.
87. Pétrovitch Sékoula, de G. Levitche, 30 ans, mort interné.
88. Petrovitch Costa, de G. Levitche, 28 ans, mort interné.
89. Yovitch Metotchiyé, de G. Levitche, 18 ans, mort interné.
90. Spassitch Tchirko, de G. Levitche, 21 ans, mort interné.
91. Velitchkovitch Mihaïlo, de G. Levitche, 20 ans, mort interné.
92. Rakitch Ranimir, de G. Levitche, 20 ans, mort interné.

93. Velitchkovitch Téodor, de G. Levitche, 32 ans, mort interné.
94. Mihaïlovitch Mileta, de G. Levitche, 45 ans, mort interné.
95. Mitrovitch Bogolioub, de G. Levitche, 20 ans, mort interné.
96. Ivanovitch Agaton, de G. Levitche, 25 ans, revenu.
97. Yezditch Krsman, de G. Levitche, 24 ans, revenu.
98. Tanaskovitch Yanko, de G. Levitche, 40 ans, revenu.
99. Tanaskovitch Miloyko, de G. Levitche, 26 ans, revenu.
100. Pantitch Petko, de G. Levitche, 35 ans, revenu.
101. Mitrovitch Vassiliyé, de G. Levitche, 60 ans, mort.

Le Président du Tribunal municipal de Blagévo,
GACHITCH MIHAÏLO.

Les membres de la Commission,

PROTITCH.
POPOVITCH.

N° 132

Tribunal de la Commune de la ville de Pirote.

N° 590.

Le 30 octobre 1918,

D'après les preuves que nous avons en mains, les autorités bulgares ont ordonné l'assassinat de plus de 500 soldats et prisonniers aux environs de Pirote à l'endroit appelé « Barié ». L'endroit où les victimes ont été enterrées est inconnu, excepté celui d'un groupe de 15 et d'un autre de 2 personnes, parce que les victimes étaient fusillées dans la nuit et personne n'osait sortir sachant que la même destinée serait la leur s'ils étaient pris par les Bulgares.

Les exécuteurs de ces crimes sont le lieutenant colonel Karandjoulov, commandant du département, le lieutenant Alfandari commandant de la ville et le sous-lieutenant Yanev son adjudant. »

Le secrétaire :
Mil. K. Yovanovitch.

Pour le président du tribunal de la commune, le membre :

T. S. Tochitch.

N° 133

Fait le 22 novembre 1918,
à Pirote.

PROTOCOLE

constatant les exhumations des personnes du département de Pirote et des départements voisins que les Bulgares ont tuées pendant l'occupation.

« Sur l'ordre n° 489 du 13 novembre de la préfecture du département de Pirote, les membres de la Commission sont allés aujourd'hui sur les lieux et ont constaté ce qui suit :

On avait enterré en plusieurs endroits les cadavres des personnes que les autorités bulgares ont tuées au lieu nommé « Barié » (commune de Pirote à six cents mètres de la ville). Les témoins Lazare Tsonitch, Alia Salitch tous deux tziganes de Pirote et Georges Pantchitch, laboureur du village de Rasnitsa, arrondissement de Nichava et qui étaient désignés par les autorités bulgares pour enterrer les victimes ont marqué les endroits et on a commencé le déterrement.

Ces endroits où étaient les cadavres ne ressemblent par aucun signe extérieur à des tombes, puisque la terre est aplanie. En fait ce ne sont pas des tombes mais simplement de grandes fosses, d'une longueur de trois mètres, d'une largeur de quatre mètres et d'une profondeur d'un mètre cinquante.

Le déterrement a été fait le plus soigneusement possible et on a trouvé 15 cadavres, placés sans aucun ordre, l'un sur l'autre, dans la dernière phase de décomposition. A en juger par les restes des vêtements ils ont été enterrés habillés, environ une année et demie auparavant.

Leur identité n'a pu être établie. Le tombeau est photographié sur le cliché ci-joint.

Non loin de là, on a trouvé une autre fosse dans laquelle, d'après les déclarations des témoins, on avait enterré un cadavre, victime des atrocités bulgares. Ce cadavre n'étant pas bien enterré certains de ses membres ont été arrachés par les chiens. A l'endroit où était le cadavre on a trouvé seulement le crâne et quelques côtes.

Membres du tribunal de la commune :
Yov. Paounovitch.
Naïdan Tchiritch.
Signés par : Mil. K. Yovanovitch.

Membres de la commission :
Médecin du département Dr A. Stoïkovitch.
Officier de la police française M. Mantchitch.
Secrétaire de la préfecture : A. Timotiévitch.

No 134

RAPPORT

du sous-préfet de l'arrondissement de Rajagn
sur les crimes commis par l'ennemi pendant l'occupation.

I. — Assassinats.

1. Commune de Bratchina : Le 25 octobre 1915, Miléna, fille de Spassa Lioubissavliévitch, du village de Bratchina, a été fusillée aux alentours du village parce qu'elle ne voulait pas se laisser violer par des soldats allemands. On a pu apprendre que l'assassin était un Allemand du nom de « Render », appartenant à la police militaire. mais on ne pas son unité.

2. Commune de Bralina. — La nuit du 6 au 7 décembre 1916, des Bulgares inconnus attaquèrent la maison de Miloch Milossavliévitch. Ils s'emparèrent de celui-ci et après l'avoir torturé sauvagement jusqu'à ce qu'il leur ait donné 7.210 dinars, ils l'ont baigné de pétrole et ont mis le feu. Il en est mort quelques jours après à l'hôpital.

3. La nuit du 4 au 5 décembre 1916, Miléta Todorovitch, ancien secrétaire de la mairie de Bralina, a été tué par un coup de fusil tiré du dehors, par la fenêtre, chez Dobrossave Staïtch, secrétaire de la mairie de Iassénié, arrondissement d'Alexsinatz. Les meurtriers étaient des soldats bulgares.

4. Commune de Vitochévatz. — Le 25 mars 1917, Michel R. Stoianovitch a été fusillé dans les environs du village de Vitochévatz. Le meurtre a été accompli par des soldats bulgares sous les ordres d'un sergent de cavalerie du nom de Dimitri et du sergent Pentcha Siromanoff de Veliko Ternovo.

5. Commune de Loutchine. — Pendant la retraite des Allemands, en octobre dernier, Radissave Loukitch, du village de Loutchina, a été assassiné dans un champ. Les meurtriers sont inconnus.

6. Commune de Podgorats. — Milko Néchitch, vieillard de 80 ans, habitant à Podgorats, a été torturé par des Bulgares inconnus. Il est mort dix jours après à la suite des coups reçus.

7. Les Bulgares ont emprisonné à Tchoupria la femme de Stoïadine Vassitch, de Grabovo, commune de Podgorats et l'ont pendue. Les meurtriers sont inconnus.

9. Damian B. Veilkovitch, du village de Pardik, commune de Podgorats, a été tué au même village par des Bulgares inconnus.

9. Commune de Rajagn. — Le 15 juillet 1917, les Bulgares ont fusillé à Rajagn le fils de Dragolioub Tsélitch, Miodrag, du village de Varoch. L'instigateur du crime est le commandant de la place, sous-lieutenant Kouneff.

10. Le 17 août 1917, sur l'instigation du même Kouneff, le tailleur Yevrem Rakitch, habitant à Rajagn, a été pendu.

11. Le 6 et 7 mars 1917, les Bulgares ont emprisonné et tué les personnes suivantes :

Théodore Stoïlkovitch, Dobrossave Stoïlkovitch, Stoïan Georgévitch, Randjel Vélitchkovitch, Svétozar Radovanovitch, Svétozar Milétitch, Iovan Stoïlkovitch, Vassilié Markovitch, Jivota Rakitch, Bojidar Milenkovitch, Milivoié Vélitchkovitch et Constantin Vélitchkovitch.

12. Commune de Raïch. — Le 9 mars 1917, Manoïlo S. Matitch, président de la commune de Kalo, a été tué d'une balle de fusil. Le meurtrier est Dimitrié Boteff, sergent de police, qui fut le plus dangereux malfaiteur et qui a perpétré de nombreux assassinats nocturnes, des extorsions à main armée et des viols.

13. Entre le 2 et le 9 octobre dernier, des soldats allemands inconnus ont emmené hors du village et fusillé : Milorad Radossarliévitch, de Rouichté, à qui ils ont pris 11.700 dinars ; Michel Vélitchkovitch, de Rouichté à qui ils ont pris 8.000 dinars, et Randjel Radoïévitch, de Rouichté. Ils ont égorgé les frères Pétrovitch, Paul et Pierre, valets de ferme et bergers, et ont pris 500 dinars en monnaie serbe à Pierre. Ils ont de même égorgé Rouména, femme de Jivan Radivoïévitch, de Rouichté. Ils ont blessé au bras Vladimir K. Moïachévitch. Ils ont encore blessé Stoïan V. Radoïtchitch, de Rouitché, et ont tiré sur Bojidar Moïachévitch, du même endroit.

14. Au mois de juin 1917, les Bulgares Dimitrié Boteff, sergent de police, et un sergent inconnu se sont saisis de Théodore Moïachévitch et de Milivoïé Pétrovitch, tous deux habitant à Rouichté. Ils les ont d'abord fouillés et leur ont pris deux ou trois mille francs qu'ils avaient sur eux, puis ils les ont conduits à Rajagn et les ont mis en pièces aux alentours du quartier tsigane.

15. Commune de Smilovats. — Au mois de janvier 1916, Radan Brantchitch, habitant à Smilovats, a été traîtreusement assassiné par des Bulgares inconnus.

16. Commune de Stalatch. — La nuit du 11 août 1917, Jivko S. Tchossitch, habitant à Stalatch, a été assassiné par des Bulgares inconnus.

17. Commune de Tchitchévats. — Vassa Popovitch, habitant à Tchitchévats, a été assassiné par un certain Kroum Stoïanoff, sergent bulgare.

18. Commune de Chetka. — Les Bulgares ont assassiné, dans le village de Chetka, au cours de 1917 :

Miloïka, femme de Stanoïlo Tomitch ; Milounka, femme de Iovan S. Tomitch, toutes deux de Chetka. L'assassin est le sous-lieutenant bulgare Kouneff. En 1918, des soldats allemands inconnus ont tué Sava T. Ristitch et Nicolas Dj. Iankovitch.

II. Massacres des soldats serbes, faits prisonniers de guerre par les Bulgares.

N° 135

Le sous-préfet de Chtip

N° 1151

Le 8 décembre 1918.

Au préfet du département de la Bregalnitza,

Parmi les nombreux crimes que les Bulgares ont commis pendant leur séjour dans cet arrondissement, il y en a un qui les dépasse tous par son atrocité : l'égorgement des prisonniers serbes à Lioubotin, vers le 26 octobre 1915.

En progressant dans notre région, les Bulgares ramassaient les soldats serbes qui se traînaient sur les routes malades et affamés, éloignés de leurs unités, notamment les soldats de la division de la Bregalvitza, des 13e, 14e et 20e régiments, ainsi que des jeunes recrues du 2e régiment complémentaire. Sous prétexte de les interner dans un camp en Bulgarie, les Bulgares envoyèrent 150 de ces soldats à Lioubotin où ils furent égorgés tous par des soldats, officiers et comitadjis bulgares. Les détails de cette affreuse action vous sont donnés dans la déclaration du témoin. Sova veuve de Mita Pavlovitch, de Lioubotin.

Le village Lioubotin, sur la route Chtip-Radovichté, se trouve à 2 heures de marche de la ville. L'endroit où les soldats furent égorgés se trouve à quelques centaines de mètres du village. Le tertre qui s'élève sur la fosse commune est encore visible, surtout à cause des pieux qui y ont été mis pour protéger le tertre d'une dénudation par l'effet de la pluie. Pourtant on pouvait voir il n'y a pas longtemps des ossements que les chiens dispersaient partout. Je n'ai pu ordonné un déterrement en attendant qu'on le fit devant la commission interalliée.

Le crime fut consommé à l'époque où les autorités bulgares étaient déjà organisées ; de plus, des officiers bulgares y participèrent ouvertement. Il faut ajouter que parmi les exécuteurs de ce crime se trouvaient deux comitadjis bulgares Georges Ristev et Naka Ivanov qui étaient des gendarmes sous le régime bulgare, ainsi que Vané Aleksov qui est mentionné dans la déclaration de Sova pour l'avoir torturé et rançonné.

Le sous-préfet :

Signé : Lioubomir MARKOVITCH.

N° 136

Le 8 décembre 1918.

Bureau du sous-préfet de Chtip.

Déposition de Sova, veuve de Mité Pavlovitch, de Lioubotin, âgée de 32 ans.

Convoquée à déposer au sujet du massacre des soldats serbes à Lioubotin, elle déclara :

J'habite à Lioubotin avec mes enfants, à la propriété de mon mari. Pendant l'occupation bulgare je suis restée dans le village et je puis donner les renseignements suivants au sujet du massacre.

Les soldats serbes capturés, malades, fatigués et affamés, dans les environs de Chtip, de Radovichté, de St-Nikola et sur Ovtchié-Polié, furent amenés à Chtip. Trois semaines après l'invasion des Bulgares, les autorités étant déjà organisées, un jour à 9 heures du soir, 150 soldats serbes furent amenés de Chtip à Lioubotin et furent installés à la mairie et dans les maisons de Yovan Ristitch et de Pava Ristitch, de Lioubotin. L'escorte était composée de 8 Bulgares, 4 soldats et 4 comitadjis, tous en uniforme bulgare : Ilia Ristev, de Chotour, Rista Kotzev, de Lioubotin, Georges Ristev, de Doliané et Ilia N., de Versakov. Un peu plus tard dans la nuit arriva le comitadji Nika Ivanov, de Bolvan. Le chef de l'escorte était Georges Ristov qui resta gendarme bulgare pendant toute l'occupation. Rista Kotzev entrait dans les maisons et ramassait des cordes en se vantant d'avoir trouvé le moyen le plus sûr pour « anéantir la race serbe ».

Après avoir ligoté tous les soldats serbes, il les emmenèrent en dehors du village et les égorgèrent tous. Le massacre dura pendant toute la nuit :

les couteaux, les poignards, baïonnettes, telles furent leurs armes employées. On s'y prenait de toutes façons : coups sur la tête, dans la poitrine, dans le ventre ; les uns les abattaient, les autres les achevaient, d'autres, les plus humains, montaient la garde, Il y en avait un qui excellait entre tous : Rista Kotzev, un homme assez âgé, 45 ans. Les soldats serbes s'adressaient à lui pour le prier de se dépêcher un peu : l'aspect de leurs camarades égorgés leur était trop pénible. Les Bulgares se reposaient de leur sinistre besogne en fumant et en plaisantant. Les paysans du village furent contraints à enlever les souliers et les habits des soldats tués, à creuser des fosses pour les ensevelir pendant que les Bulgares perpétraient leurs crimes.

Les cadavres furent enterrés dans un trou à 1 ou 2 kilomètres au nord-ouest de Lioubotin. Mais, comme la fosse n'était pas très profonde, les chiens purent en tirer des membres d'hommes et des ossements. Une odeur de pourriture très forte se répandait pendant longtemps dans les environs. Je le sais, parce que mes champs se trouvent non loin de cet endroit.

Je ne sais pas si parmi les soldats égorgés il y en avait qui sortaient de l'hôpital de Chlip. Mais je sais qu'à cette même époque un certain nombre de soldats serbes fut tué à Chtip même. Je ne connais pas les noms des fonctionnaires bulgares ou des officiers qui ordonnèrent le massacre, mais je puis dire que les autorités bulgares étaient déjà organisées, étant donné que cela se passait trois semaines après leur occupation de la ville.

Je suis prête à prêter serment sur tout ce que j'ai dit.

Témoins :

Yovan POPOVITCH.

Mihaïlo PETROVITCH.

Déposition recueillie par le Sous-Préfet,
Signé : Lioubomir Markovitch.

N° 137

Fait à Chtip, le 25 Décembre 1918, dans le bureau du sous-préfet.

DÉPOSITION
de NACA IVANOVITCH, *agriculteur du village de Gornia Trogueritza sur les assassinats des prisonniers serbes dans le village de Lioubotin.*

Les soldats serbes prisonniers de guerre ont été assassinés dans le village de Lioubotin, vers le mois d'Octobre 1915, après l'arrivée des Bulgares dans ces contrées. Mois aussi, j'ai pris part dans cet assassinat selon les ordres formels des autorités bulgares et le chef de comitadjis bulgares Yvan Janïef Brlo.

Je ne me souviens pas exactement de la date et du jour de l'assassinat, mais je sais bien que cela fut fait deux jours après mon arrivée à Chtip. Le même jour est venu Yvan Brlo à la maison où habitaient les comitadjiset a donné l'ordre à moi et aux Gjora Ristev, Lazar Cocala de Gorni Balvan, Ilia Ristitch, de Chopour et Ilo Panev, de Varsacovo, de le suivre, nous disant que c'est l'ordre du colonel Protoguerof. Nous suivîmes le voïvode Brlo jusqu'au devant l'hôpital militaire de Chtip, nommé « Gymnase-turc » où nous vîmes un groupe de soldats serbes, prisonniers de guerre, rangés devant l'hôpital. Les soldats furent inspectés par un jeune médecin militaire bulgare, assisté d'un sous-lieutenant et d'un lieutenant bulgares, dont les noms je ne connais pas. Les soldats étaient déjà entourés par les soldats à moi inconnus, c'était la milice bulgare, ces soldats étaient habillés moitié en civil, moitié en uniforme. Brlo rangea les prisonniers serbes avec les autres officiers qui étaient prets pour partir et nous ordonna de les entourer et bien garder, puis il nous dit de les conduire à Radovichté sans nous donner une lettre ou un acte indiquant à qui remettre ces soldats.

Le nombre de soldats qui furent confiés à nous était environ 20 à 25, nous étions 15 hommes. De la cours de l'hôpital nous sortîmes par la villeile vôute menante à Radovichté. C'était dans crépuscule. Il y avait outre les comitadjis qui accompagnaient ces soldats encore une dizaine de personnes qui m'étaient inconnues, mais tous appartenaient à milice bulgare, car je les ai vu après dans le 5e régiment bulgare qui cantonna assez longtemps dans le village de Dragoïévo, près de Chtip.

Le convoi marchait lentement par la vieille route menant à Radovichté. Il faisait déjà nuit quand nous fûmes hors de la ville. Les soldats étaient très exténués et ils marchaient difficilement. Il y avait parmis eux des jeunes gens et des vieillards. Un de ces soldats ne pouvant plus marcher resta avec deux des nôtres, qui les soutenaient. Peu de temps après ces deux accompagnateurs nous rejoignirent et nous dirent qu'ils ont tué, à Bressié, le soldat, parce qu'il ne pouvait plus marcher.

Lorsque nous fûmes en face du village de Lioubotin nous descendîmes de la villeile rôute de Radovichté à droite pour nous rendre à Lioubotin. Nous y arrivâmes avant le minuit et y trouvâmes le maire du village qui nous fit loger dans la mairie de la commune et les maisons avoisinantes. Là, nous prîmes toutes les dispositions sur l'assassinat. Nou travaillâmes tous d'accord. Les soldats furent tués par les fusils ou égorgés. On les mena sur le lieu d'exécution par petits groupes de 5 à 6 personnes. Je ne me rapelle plus combien avait-il de groupes ; il faisait sombre et je ne pouvait pas bien voir. Les premiers groupes

furent égorgés et les autres tués par des coups de fusils. Cela dura jusqu'à l'aube. Les paysans ont pris des vêtements des soldats tués et les ont emportés avec eux. Les cadavres de ces soldats tués furent enterrés à la même place où ils furent assassinés.

Après avoir achevé notre besogne, nous, comitadjis, nous sommes repartis pour la ville et les paysans sont restés pour enterrer les soldats. Je n'ai pas vu comment en ont-ils fait. Les soldats que nous avons tués furent tous malades et retirés de l'hôpital. Ils étaient vraiment très faibles et exténués. Le lieutenant qui était présent quand les soldats partaient de Chtip pour le lieu d'exécution, leur disait qu'ils seraient menés à Radovitché, pour y travailler, et en même temps il donnait à notre voïvode l'ordre par écrit de les tous tuer. Le voïvode nous disait après que la lettre qu'il a lue chez le lieutenant était la dépêche par laquelle on donna l'ordre de tuer tous les soldats serbes, faits prisonniers de guerre, et que, par conséquence, aussi ceux que nous convoyions, qu'il ne faut pas les mener à Radovichté, mais les tuer tous et que toutes dispositions ont été déjà prises pour ce fait. Nous savions déjà par cette déclaration que nous ne menions pas les soldats serbes à Radovichté, mais pour les tuer à Lioubotin. Il ne faut pas nous juger mal pour cela, nous étions soldats et nous avons agis comme tels obéissant à l'ordre donné.

NACA IVANOVITCH.

N° 138

Fait à Chtip, le 26 Décembre 1918, dans le bureau du sous-préfet.

DÉPOSITION

de Ilia Ristitch, agriculteur de Chopour sur les assassinats des soldats serbes, prisonniers de guerre, à Lioubotin.

Oui, il est bien vrai qu'on a assassiné les soldats serbes, faits prisonniers de guerre, dans le village de Lioubotin. J'y étais présent, pas comme exécuteur physique, mais comme simple accompagnateur. L'assassinat fut commis d'après les ordres des autorités bulgares militaires d'alors. L'ordre a été transmis par le lieutenant bulgare Lefterof. J'ai été d'abord soldat serbe, je fut parmis les premieres recrues du mois de mars 1914. J'ai fait mon service militaire dans la 3e compagnie, 1er bataillon, 3e régiment de Bregalnitza. J'y ai fait la première campagne

contre les Autrichiens et je fus promu sous-officier. Dans le combat de Chabatz, en novembre 1914, je fus fait prisonnier par l'armée autrichienne et expédié à Buda-Pest. Là, on a séparé tous les macédoniens de n'importe quelle nationalité et nous fûmes tous expédiés par la Roumanie, en Bulgarie. En nous expédiant de Buda-Peste on nous a dit qu'on nous envois en Bohème. Une fois dans le wagon, moitié civil, moitié en uniforme, on nous expédia pour la Roumanie, accompagnés de gardes. Sur la frontière roumaine on nous laissa seuls, sans les gardes, et de là, dans le wagon fermé, à travers la Roumanie, nous arrivâmes à Sofia. De Sofia je suis parti pour Djoumaïa et le 6 Septembre 1915 je fus enrôlé, avec les aures macédoniens, dans l'armée bulgare. Le 11 Septembre fut ordonné la mobilisation générale en Bulgarie. De Djoumaia je fus tranféré avec les autres soldats aux compagnies (j'ai servi dans la 1re compagnie, 3e bataillon, 6e régiment) à Istip, où on m'a mis au service personnel du lieutenant Lefterof, alors le commandant la Place à Chtip.

C'était moi avec un soldat qui accompagnâmes le voïvode Brlo et lieutenant Lefterof jusqu'à l'hôpital militaire où furent logés les soldats serbes, prisonniers de guerre. L'hôpital se trouvait dans l'ancien gymnase-turc. Quand nous y sommes arrivés, nous y rencontrâmes beaucoup de soldats bulgares. Dans la cour de l'hôpital nous vîmes un groupe de soldats serbes gardés par des sentinelles et autour d'eux beaucoup des Bulgares qui les regardaient. C'est là que je vis pour la première fois des soldats serbes depuis que je fut fait prisonnier autrichien.

Près des soldats se trouvait un jeune médecin militaire bulgare, âgé de 25 à 26 ans. Alors, le voïvode Brlo et le lieutenant Lefterov s'approchèrent de nous — moi et l'autre soldat — et le lieutenant nous dit : « Voilà, ce sont les prisonniers serbes lesquels vous devaient amener d'ici et l'assassiner d'après les ordres reçus », et nous montra un papier écrit et muni de signatures. « Voilà l'ordre, fit-il, qui ordonne de tuer tous les soldats serbes, prisonniers de guerre, si vous ne me croyez pas, lisez-le ». Il me tend le papier et j'y ai lu. Le papier contenait l'ordre d'un commandant, je ne me rappelle pas de sa signature. Le papier était muni de plusieurs cachets. L'ordre provenait ou d'un commandant de brigade ou de division, je ne me rappelle plus. Le contenu de l'ordre, je me rappelle encore, il fut à peu près ainsi conçu : que tous les prisonniers de guerre, de nationalité serbe, doivent être tout de suite exécutés et pas amenés derrière le front.

Après avoir lu cet ordre je l'ai rendu à Lefterof, c'est-à-dire, il me l'a pris et me dit, ainsi qu'à mon camarade et les autres qui furent

présent et qui écoutaient notre conversation : « Vous êtes soldats et vous savez ce qu'est la discipline, vous êtes obligés d'exécuter l'ordre. Faites seulement attention de les tuer tous ». Puis se tournant, comme étant faché, du côté de Brlo lui dit : « Depuis quand sont ici ces prisonniers-là ?» Brlo lui répondit : « Ils sont ici depuis que je suis ici avec mes hommes ». Alors Lefterof lui demanda : « Pourquoi tu ne les as pas tué tout de suite, pourquoi tu attendais les soldats ? » Brlo s'excusa en disant qu'il n'a pas osé les tuer parce que ils étaient dans l'hôpital. A ce moment le jeune médecin militaire qui y était présent ajouta : « Il aurait fallu les tuer avant notre arrivée ! » Par conséquent nous avons su déjà que nous devions tuer les prisonniers serbes en recevant pareil ordre du lieutenant Lefterof. Nous primes les prisonniers serbes de leurs gardes et nous les entourâmes. Alors le lieutenant Lefterof s'approcha et dit aux soldats serbes : « Allez maintenant, on vous conduira à Radovitché, comme nos prisonniers, pour y travailler », et à nous de les accompagner jusque là. Pour les tromper, on leur donna un peu de pain. Le groupe comptait 20 à 25 prisonniers. Le plus grand nombre parmi eux furent des jeunes gens. Ils étaient tous malades, très faibles et exténués par la faim et les longues souffrances. Quand nous fûmes au carrefour de la route, près du cimetière turc appelé « Seïmenska grobichta » (les tombeaux des Seimenes) notre chef Georges, nous ordonna de tourner à droite et d'aller vers le village de Lioubotin. Nous y arrivâmes vers le minuit. Les prisonniers serbes furent enfermés dans la maison de la mairie. Peu de temps après nous les fîmes sortir l'un après l'autre et les liâmes. Ils s'apperçurent tout de suite qu'on allait les tuer et nous prièrent de leur épargner la vie. Les plus anciens nous disaient : « Nous ne pouvons pas nous sauver, mais nous savons très bien ce que vous allez faire avec nous, puisque vous nous avez liés ». De la mairie on les emmena tous ensemble et pas en petits groupes. Ils furent tués tous. L'assassinat fut commis à l'aube.

Le lendemain nous sommes revenus à Chtip. Le lieutenant nous demanda si nous avions exécuté son ordre, comme il l'avait donné, et après notre réponse affirmative, il nous ordonna de nous retirer dans nos logements.

Je n'ai plus rien à dire.

La lecture faite, l'inculpé déclare qu'il n'a rien à remarquer et signe.

Ilia Ristitch.

N° 139

Fait à Chtip, le 26 décembre 1918, dans les bureaux du sous-préfet de Chtip.

L'interrogatoire de Rista Costitch, *cultivateur de Lioubotin, concernant l'assassinat des soldats serbes, prisonniers de guerre, dans le village de Lioubotin.*

Les soldats serbes furent tués vers le mois d'octobre 1915, dans le village de Lioubotin, peu de temps après l'arrivée des Bulgares à Chtip. Le meurtre fut commis vers la fête de Saint Dimitrie, en 1915, mais je ne me rappelle pas du jour et de la date. Je fus ce jour-là chez moi.

Un soir, entre 9 et 10 heures, fut ammené dans notre village un groupe de soldats serbes, faits prisonniers de guerre, ils étaient à peu près 50 à 60 personnes. Les autres paysans étaient d'accord avec moi sur le nombre.

Les soldats furent logés dans la mairie. Les comitadjis nous ordonnèrent de nous rendre à la mairie, où nous trouvâmes les soldats serbes et leurs accompagnateurs. Les comitadjis Georges Ristitch, Lazar Cacal, Naca Ivanovitch nous disaient qu'il faut tuer ces soldats. Les paysans et moi, nous les avons priés de ne pas les tuer, mais ils nous répondirent que cela ne nous regardait pas — nous, paysans, — qu'ils nous ordonnent de les obéir. Nous étions forcés de nous soumettre et obéir.

Alors les comitadjis ligotèrent les soldats, en les faisant sortir l'un après l'autre de la mairie, puis ils les partagèrent en trois groupes et les ammenèrent, l'un après l'autre, sur le lieu d'exécution, où ils furent tous tués. Nous assistâmes les comitadjis dans leur travail. Nous ligotâmes les soldats et les conduisimes par groupes. Les pauvres gens, quand nous commençâmes de les ligoter, gémirent en nous implorant de leur pardonner la vie. Mais en vain. Nous les menâmes hors du village près d'un ravin et là nous les assassinâmes tous. Je ne me rappelle pas exactement s'il y avait 3 où 4 ou plusieurs groupes, mais je sais qu'il y avait dans chaque groupe 10 à 15 soldats. Nous participâmes tous dans cette sanglante besogne. Moi aussi je les ai tués et égorgés. On les tuait avec les coups de fusils et égorgeait avec les baïonnettes. Ils furent pointés et piqués aux cous, dans les poitrines, sans faire attention où les coups portaient. Il y avait plus des soldats égorgés que des tués. De

cette façon nous les avons tués tous, excepté un seul, qui fut pris par Ilias Ristitch de Chopour qu'il a amené chez lui dans son village pour lui garder les brebis. Le massacre dura environ une heure. Nous en avons commencé quand les coqs du village ont chanté. Parmi les soldats il y avait aussi des gendarmes. Je m'en souviens de deux, mais peut-être il y en avait plusieurs, je ne sais pas. Ces deux a tué Ilia Ristitch de Chopour.

Les soldats crièrent et pleurèrent. « L'âme est chère ! » Ils nous prièrent de les achever le plus vite possible. Moi assi, mes victimes m'ont implorées en me disant : « Dépêche-toi, père, hâte-toi ! » Nous ne nous reposâmes pas. Je ne sais pas combien d'hommes j'ai tué, mais il y en avait plusieurs. Je n'ai pas voulu les tuer, mais je fus forcé et menacé par les comitadjis.

Quand tous les soldats furent tués nous les avons enterré, aidés par les comitadjis. Les cadavres furent jetés dans une fosse d'un ravin et la terre dessus. L'enterrement fut achevée à l'aube. Les comitadjis partirent à travers les champs pour Istip et non passant dans notre village.

Ainsi nous avons achevé notre besogne d'assassinat.

Je n'ai plus rien à ajouter. L'interrogatoire m'est lu et je le reconnais comme exact.

RISTA COSTITCH.

N° 140

Fait le 26 Décembre 1918, dans le bureau du sous-préfet.

DÉCLARATION

du témoin Haime ARDITTI, *pharmacien de Chtip.*

Dans l'hôpital militaire où j'ai travaillé, il y avait 106 à 108 soldats serbes, je ne me souviens pas exactement de leur nombre, mais je sais qu'ils étaient tous malades ou exténués.

Lorsque le docteur Crevaïef, commandant sanitaire, médecin bulgare, a pris la direction de l'hôpital militaire à Chtip, il s'épara les soldats prisonniers des soldats bulgares, en les instalant dans une autre chambre du même hôpital. Ils y restèrent 15 à 16 jours.

Un jour, le dernier de leur séjour à l'hôpital, est venu le commandant de la pace de Chtip, le lieutenant bulgare Lefterof et a ordonné à la direction de l'hôpital de transporter tous les soldats serbes, prisonniers de guerre, dans un autre bâtiment de l'hôpital, situé dans la cour. Les soldats serbes y restèrent encore deux jours.

Un matin, vers huit heures, quand je suis venu à l'hôpital pour mon service je n'ai plus trouvé les soldats serbes, le bâtiment où ils logeaient était vide. Les infirmiers de l'hôpital m'ont dis que les soldats serbes étaient partis par la route de Radovicht à Stroumitza et plus loin, pour la Bulgarie.

L'évacuation des soldats serbes fut exécutée sur l'ordre de l'autorité militaire et sanitaire bulgare.

Trois ou quatre jours après mon départ de l'hôpital, j'ai appris par des particuliers que les soldats serbes furent tués. On parlait en cachette de cet assassinat et tous les gens, avec qui j'ai parlé, étaient indignées. Le lieu où furent assissinés les soldats serbes m'était inconnu jusqu'à aujourd'hui.

Le nombre de soldats serbes, comme j'avais dit plus haut, était entre 106 et 108 hommes.

Signé : Haime Arditti.

N° 141

Fait le 7 janvier 1919
dans le village de Lioubotin.

PROTOCOLE

d'enquête sur l'assassinat des soldats serbes, prisonniers de guerre, commis dans le village de Lioubotin, sous-préfecture de Chtip, préfecture de Bregalnitza, vers le 20 octobre 1915.

L'enquête a été faite sur le lieu du crime en présence de soussignés citoyens, les enquêteurs et témoins : Sova, veuve du feu Mita Pavlovitch, Pana Mitkovitch, Mitar Georgevitch, Pana Ristitch, Yovan Ristitch et Yovan Nicolitch, tous du village de Lioubotin.

A été présent, pendant l'instruction et l'exhumation des cadavres, le remplaçant du médecin légiste, le commandant sanitaire de réserve, M. le Dr Voïslave Kouïoundjitch, qui a examiné les cadavres et squelettes et donné ses opinions d'expert.

Les soussignés fonctionnaires et enquêters avons sur le lieu du crime constaté et vérifié ce qui suit :

Le lieu où fut commis l'assassinat des soldats serbes, prisonniers de guerre, retirés de l'hôpital militaire de Chtip, vers le 20 octobre 1915, se trouve dans la banlieue du village de Lioubotin, sur la place nommé « Stoudena voda ». Elle est située de 7 à 800 mètres en ligne droite du village et se trouve au-dessus de la route de village, qui sort du village à nord-ouest dans la direction d'Istip. Cette route, sortant du village, traverse une vallée qui est du côté sud plus abrupte et resserrée, descendant vers la rivière de Lacavitza et faisant le ruisseau qui passe à l'ouest du village. La vallée au-dessous de la

route est boisée et la partie supérieure du côté du nord est ovale et plus plate et transformée en champ avec peu d'arbres et broussailles, servant dans les frontières comme signes. En longeant ce ruisseau plus au nord de la route, cette vallée s'allonge en se rétrécissant de plus en plus, en forme de vallons et créant un ravin qui fut formé par des pluies torrentielles.

Près de la crête du ravin, d'où il commence, loin de la route du village, [illegible] 150 mètres, se trouve la place où furent tués des cadavres cachés et enterrés des soldats serbes.

D'après son aspect extérieure, la cabine, qui cache le crime, en premier coup d'œil, est presque inaperçue, car elle fut aplanie avec le champ appartenant au Kiazim Domazète Mhemed de Chtip, et qui se trouve autour de cette colline toute couverte d'herbes. Le côté supérieur de la colline se dessine sur la superficie générale du terrain par une enfonçure de la terre de 2 à 3 mètres de largeur et une fosse faite par l'eau d'une profondeur de 3/4 de mètre. De côté inférieur de la colline, jugée d'après le terrain incliné au sud, sautent aux yeux 5 poteaux enfoncés profondément dans la terre, pour assurer la colline de l'eau qui s'écoule par le ravin en grande force, en temps de grandes pluies. La longueur de la colline est 25 mètres et la largeur, par endroits, de 2 à 4 mètres. Dans le trou, près des poteaux, nous avons trouvé un os cassé d'une main d'homme, plusieurs côtes et beaucoup de loques d'étoffe de l'uniforme couleur grise à moitié pourris, comme portaient les soldats serbes en 1915. Tout près de la colline on a trouvé une mâchoire inférieure d'homme, avec des dents en bon état, ainsi que quelques os de mains et de jambes, tous blancs et propres, lavés par la pluie. A cent mètres plus loin, on a trouvé un os du bassin.

II

Les présents témoins ont montré la colline où se trouvaient les dépouilles mortelles de soldats serbes assassinés et où ils furent enterrés par les présents témoins, par ordre d'exécuteur du crime. Les témoins ont déposé que les soldats furent massacrés et enterrés du côté droit et au nord de la colline, qu'ils n'avaient pas besoin de creuser une fosse exprès pour eux, ayant un ravin plus ou moins profond. Les cadavres furent jetés en désordre, quelquefois en 2 ou 3 rangs l'un sur l'autre. Après avoir jeté les cadavres, le ravin fut nivelé. Plus tard, les pluies ont enlevé la terre qui les couvrait et les chiens des villages en arrachant les chaires des cadavres ont parsemé les os dans les différents endroits. Les paysans, pris de pitié, ont de nouveau — deux fois — couvert les cadavres avec la terre et avec les poteaux.

III

On a commencé à enlever la terre du côté inférieur de la colline, à 0 50 jusqu'à 0 75 de profondeur. Tout de suite on tombait sur les squelettes, avec des crânes, et les loques de leurs uniformes militaires. On photographie tout

d'abord l'aspect de premiers squelettes, puis ensuite un cadavre d'homme qui était encore assez bien conservé, mais toujours en décomposition.

Cela fait, on retire les squelettes et les restes trouvés parmi eux. Dans les premiers rangs, des cadavres et des squelettes étaient dispersés, démembrés et mêlés avec la terre, sans la chaire. On y a trouvé des os cassés qui portaient des signes de force. Dans les rangs plus profonds, on trouve les squelettes plus unis et en groupes. Tout au fond de la fosse, on trouve des cadavres qui ont conservé les formes des êtres humains. On a exhumé un cadavre avec les mains sur le visage, en uniforme militaire, molletières autour des mollets et bas blancs du lain, avec les cheveux sur la tête et une barbe noire non rasée. Le torax de ce cadavre était cassé de côté gauche au-dessus du sein droit. Les os étaient couverts de sang.

Sur la même place, on a trouvé quatre crânes avec les képis militaires, les mêmes que portaient les soldats serbes.

Par une exhumation complète nous avons trouvé 87 (quatre-vingt-sept) cadavres et squelettes humains dont l'identité n'était pas possible de vérifier.

Parmi ces cadavres et squelettes, on a trouvé :

1° Quatre cadavres qui ont encore conservé les formes du corps humain, avec tous les membres du corps. La chaire était transformée à une masse blanche et dense. Ils étaient habillés en uniformes. On n'a pas pu constater l'identité de ces hommes.

2° Huit torses d'hommes en même état sans têtes, bras et jambes.

3° Quatre-vingt trois crânes séparés de squelettes, dont 35 avaient conservé leurs cheveux.

Tous ces squelettes, sauf ceux énumérés sub. 1 et 2 étaient démembrés.

Le nombre de squelettes trouvés ont été comptés d'après le nombre de crânes trouvés. D'après le nombre des crânes trouvés dans la fosse on a estimé qu'il y avait en tout quatre-vingt cadavres de soldats serbes assassinés. Avec la certitude nous pouvons dire qu'il y avait beaucoup plus de cadavres dans la fosse, que ceux que nous avons pu compter quand on prend en considération les os trouvés en dehors de la fosse et que, d'après le dire des paysans, beaucoup ont été dispersés par les chiens du village.

Parmi les crânes exhumés, trois ont été trouvés dans la partie supérieure et, au fond de la fosse, sous le reste du corps et d'après cela nous pouvons dire avec la conviction qu'elles étaient enterrées sous leur corps, ce qui prouve qu'elles étaient coupées et jetées dans la fosse commune.

On a trouvé aussi dans la fosse commune :

a) En grande quantité des restes d'uniformes militaires serbes en pourriture, mais qui ont conservés la couleur et la structure de la materie de laquelle l'uniforme a été faite, ainsi que les passements sur l'uniforme militaire. Plusieurs parmi ceux-ci sont de couleur grise, comme l'uniforme serbe, et il y en avait aussi de couleur bleue comme portait la gendarmerie

serbe en 1915. On a trouvé aussi mêlés avec les restes de l'uniforme, les restes de lainage comme portaient les soldats serbes, ainsi que des pièces du costume national comme des ceintures en laine, des samaos que les soldats serbes portaient sous leurs uniformes, des bas de laine de couleur, des pourpoints, etc. On a trouvé encore trois bottines appelées tzokulés.

b) On a trouvé 13 pièces d'un franc — dinars serbes — avec l'effigie de S. M. le roi Pierre I, frappées en 1915 et deux pièces en nickel de 0 fr. 70 centimes, avec la couronne serbe.

c) On a trouvé 8 gamelles militaires en fer blanc et une assiette d'aluminium, comme on emploie dans les hôpitaux militaire serbe.

d) On a trouvé beaucoup de petites choses militaires comme des boutons métalliques, crayons, petites glaces, une médaille de bronze oxydée et dont les dessins se sont effacés.

e) On a trouvé quatre képis de l'uniforme militaire serbe, dont un sanglant du côté de la nuque.

f) Une bague en métal blanc et un bracelet en caoutchouc. On dit que ces deux choses furent jetées par une paysanne qui assista au massacre des soldats et pour ne pas rêver de ces atrocités, les a jeté de sa main dans la fosse.

g) On a trouvé dans la fosse trois pierres rondes de trois à quatre kilos. Comme il n'y a pas de pierre près de ce fossé, on a constaté que ces pierres y ont été apportées.

La fosse fut entièrement bêchée. Elle était longue de 25 mètres, large de 2, 3 à 4 mètres et profonde de 1 mètre 50 à 2 mètres.

Les squelettes ont été de nouveau mis dans une nouvelle tombe et après le service religieux elle fut marquée par une croix et entourée d'une haie.

Les effets trouvés marqués sous b, c, d et f ont été transportés dans un bureau de l'enquêteur. Le médecin légiste a donné ses opinions compétentes.

IV

D'après les dépositions des témoins et la confession des exécuteurs du crime, nous avons conclu et constaté ce qui suit :

Les soldats serbes qui furent pris de l'hôpital militaire de Chtip vers le 20 octobre 1915 ont été emmenés dans le village de Lioubotin et tués. Le village de Lioubotin est situé près de l'ancienne route de Chtip à Radovichté, loin de Chtip à 2 heures à pied. Les soldats furent emmenés à Lioubotin dans la nuit et enfermés dans la mairie de Lioubotin, dans une vieille maison du témoin Yovan Ristitch, et dans une autre où habitaient les gendarmes. Tous ces édifices sont l'un à côté de l'autre et la superficie de ces bâtiments est

de 95 mètres carrés 50 et peuvent contenir 100 à 150 soldats avec leurs accompagnateurs.

D'après la déposition du témoin Pana Ristitch, dans la maison dans laquelle il habite, furent logés deux gendarmes serbes sous la surveillance de l'exécuteur du crime, qui furent aussi tués parmi les derniers sur le lieu de l'exécution.

De ces maisons, les soldats serbes furent emmenés ligotés sur le lieu de l'exécution, à travers les champs et par le sentier qui va parallèlement avec la route (indiquée sur II) jusqu'à la fosse.

Les soldats furent tués dans le champ à droite de la fosse et leurs cadavres jetés dans le ravin et à l'entour. L'exécution a été faite dans la nuit et l'enterrement a commencé vers l'aube et finie très tard dans la journée.

Comme le lieu d'exécution n'est pas loin de village, nous jugeons qu'on a pu entendre dans le village les crépitations des fusils. A part cela, les exécuteurs de ce crime, comme accompagnateurs de soldats, ont aussi tué trois soldats serbes qui n'ont pas pu marcher, étant très malades. Les cadavres de ces trois soldats gisaient très longtemps sans être enterrés. Un des cadavres ne fut jamais enterré, il se trouvait sur le lieu nommé « Bressié », loin de Chtip de trois quarts d'heure et se décompose là. Son squelette n'a pas pu être retrouvé. Les deux autres cadavres on les a vus assez longtemps à côté de la route, tout près de « Seïmeno Grobichté ». Un fut très superficiellement enterré de côté de la route sur la place nommée « Grabié ». En exhumant la colline, qui fut indiquée comme la tombe, dans laquelle fut enterré le cadavre, on n'a pas pu trouver ni le squelette ni les restes. Nous sommes d'avis que les chiens ont arraché le cadavre de la terre et ont emporté les os très loin dans les environs.

D'après la déclaration du témoin Pané Michkovitch les exécuteurs du crime ont pris à un des gendarmes l'argent qu'il portait sur lui, son économie, et il est probable qu'ils ont fait la même chose avec les autres victimes. A part cela, ils ont aussi pris quelques vêtements et en ont porté.

L'identité de soldats tués ainsi que le nombre des soldats pris à l'hôpital et envoyés à Lioubotin sur le lieu d'exécution, n'ont pas été encore fixés, mais ils existent les registres originaux de l'hôpital militaire de Chtip de ce temps là et par lesquels on va essayer de constater l'identité de soldats serbes tués. D'après ces registres, il y avait dans l'hôpital militaire d'Istip après le 14 octobre 1915, cent dix-huit soldats serbes malades qui furent pris de l'hôpital et sous prétexte d'être expédiés en Bulgarie, pour y être internés, furent envoyés par Radovichté sur le lieu d'exécution à Lioubotin. Le massacre de Lioubotin tombe alors après le 14 octobre 1915, car dans les registres originaux on peut voir que les soldats venaient dans l'hôpital le 13 octobre 1915 et que le soldat serbe nommé Pavlé (Paul) Vouïadinovitch né à Oudrechua, district de Nevessigné, en Bosnie, est mort le 14 octobre 1915.

La date d'exécution est incontestablement entre le 14 octobre et le 26 octo-

bre 1915, dans le temps où fut stabilisé la situation de guerre et quand les autorités civiles et militaires bulgares furent introduits.

V

On n'a pas trouvé d'autres traces de crime sur le lieu d'exécution qui pourraient avoir quelques liens avec ce fait et qui pourraient servir à l'enquête.

D'après les faits exposés plus haut dans ce protocole et d'après les autres circonstances, on doit constater qu'il existe le crime avec la préméditation de 90 soldats serbes prisonniers de guerre, qui furent pris à l'hôpital sans armes et le crime de brigandage parce que les soldats tués furent pillés en leur prenant l'argent qu'ils portaient sur eux et leurs vêtements.

Les soussignés experts et témoins sont prêts à déposer leurs serments, qu'ils ont dit la pure vérité.

LES TEMOINS

Sova, veuve du feu Mita Pavlovitch,
Pana Michkovitch,
Mitar Georgevitch,
Pana Ristitch,
Yovan Ristitch,
Yovan Nicolitch.
Yovan Popovitch.
Costa Cartibévitch.

Remplaçant le médecin-légiste,
le Docteur Méd. V. KOUIOUNDJITCH.

Le Sous-Préfet,
Lioubomir MARCOVITCH.

Le greffier,
Douchan G. KOSTITCH.

No 142

N° 263.
Le 7 janvier 1919.
à Chtip.

PROTOCOLE D'EXHUMATION

exécutée le 6 *et* 7 *janvier* 1919 *dans le village de Lioubotin sous-préfecture de Chtip, préfecture de Bregalnitza*

D'ordre de Monsieur le Sous-Préfet de Chtip, je me suis rendu dans le village de Lioubotin le 5 janvier 1919, où j'ai été pendant l'exhumation des cada-

vres de soldats serbes tués et assassinés et j'ai l'honneur de vous présenter ce rapport au point de vue médicale :

1° Dans la fosse générale, décrite dans le rapport des autorités compétentes policières sub N° 263, en enlevant avec beaucoup de précautions la première couche de la terre on a trouvé gisant, dans un désordre, beaucoup de cadavres et squelettes d'hommes.

2° Jugeant d'après les restes de vêtements, d'après des boutons métalliques, képis, courroies et d'autres petites choses marmites, crayons, petites glaces, etc), trouvés dans la fosse on a pu constater que les cadavres et squelettes sont des soldats serbes.

3° Jugeant, d'après les dents, on a pu constater que les cadavres et squelettes appartenaient aux jeunes gens âgés de 20 à 30 ans.

4° Jugant d'après le grand nombre des squelettes, sans chair et les parties molles, nous pouvons certifier qu'ils sont plus de deux et moins de cinq ans sous la terre, car l'ossature est encore dans ses tissus compacte et dure.

5° Quatre cadavres furent trouvés dans le limon de la partie supérieure de la fosse bien conservés à cause de l'humidité. On a pu bien distinguer leurs formes, mais les traits de visage ne sont pas reconnaissables. Les uniformes qui couvraient leurs corps sont bien conservés.

6° On a trouvé huit cadavres sous leurs têtes. Les têtes furent probablement coupés ou peut être, comme les cadavres furent superficiellement couverts avec la terre, arrachées de leurs corps et emportées par les chiens.

7° On a trouvé dans la partie inférieure de la fosse trois crânes sans les corps. Ils étaient probablement coupés ou arrachés de leurs corps par les chiens et après enterrés avec l'autre ossature.

8° On a trouvé presque tous les crânes sans fractures ce qui donne à conclure qu'on n'a pas fait des insultations aux hommes du côté de la tête. Au contraire les autres parties des squelettes, comme par exemple les os d'humeurs et de tibias, furent fracturés.

9° Sur plusieurs cadavres on a constaté des fractures des côtes et des sternums.

10° Sur un cadavre on a constaté les vertèbres émiettés.

11° Sur un cadavre on a trouvé (voir N° 5) sous les côtes fracturées plusieurs grandes mottes de terre mélangées avec le sang, dans la région du sein droit.

12° On a trouvé quatre-vingt crânes.

En prenant en considération tous ceux que nous avons pu constaté plus .

haut on peut dire avec la certitude : que les quatre-vingt sept (vu le nombre des crânes) cadavres sont des soldats serbes.

Que les cadavres furent tués et massacrés (les têtes coupées ou séparées de leurs corps), piqués dans les cous, dans les cœurs, dans les poitrines, avec des instruments pointus, avec de couteaux à deux tranchants (cammas), où avec des baïonnettes où assommés par les coups de bâtons, de gaules où par les coups de crosses, etc.

Le 7 janvier 1919.
à Chtip.

De Docteur Voïslave KOUIOUNDJITCH.
A. f. du Médecin-Légiste,

Le Sous-Préfet,
Lioubomir MARCOVITCH.

N° 143

Copie du protocole d'expertise.
N° 264.

au village de Lioubotin sous-préfecture de Chtip.

Fait le 7 janvier 1919.

PROTOCOLE D'EXPERTISE.

concernant l'assassinat des soldats serbes prisonniers de guerre, dans le village Lioubotin, sous-préfecture de Chtip, prefecture de Bregalnitza, commis vers le 20 octobre 1915.

Cas du § 155 du Code pénal.

L'expertise a été faite sur le lieu du crime, dans le village de Lioubotin, à la place nommée « Stoudena Voda ». Lorsqu'on a enlevé la terre de la colline, dans laquelle on a trouvé des cadavres et des squelettes de soldats serbes assassinés ; les soussignés, experts et jurys, avons constaté qu'on a retiré de la fosse des vêtement et d'autre objet, touvé parmi les cadavres et squelettes, et donnons notre avis :

1° Que les objets trouvés, faits en matière de laine, sont les restes des uniformes militaires serbes portés en 1915 par l'armée serbe ; que ces restes furent presque pourris et se déchiraient irrégulièrement, tout en conservant la couleur, qualité de la matière et la coupure de l'uniforme. Les restes trouvés des uniformes serbes furent mis à part, séparés des cadavres et mis dans trois sacs. Quelques plus grands morceaux (vestons et pantalons) désignent

complètement la coupure de l'uniforme militaire de l'armée serbe. Ces morceaux étaient de couleurs gris-foncés et bleue foncés. Les premières sont de l'uniforme militaire serbe et les secondes de la gendarmerie serbe. Les pantalons et vestons étaient passe-poilés de draps rouges foncés. Sur les cols de vestons on voit bien encore, bien conservé, le drap rouge foncé par lequel on peut constaté que les soldats assassinés, appartenaient à l'infanterie serbe et à des troupes de gendarmerie serbe. Les restes indiquent qu'il y avait plus de soldats de l'infanterie serbe que de gendarmerie.

2° Nous avons trouvé encore dans la même fosse quatre képis militaires, faits d'étoffe militaire, couleur gris foncé et donnons notre avis qu'ils appartenaient aux soldats serbes.

3° Nous avons trouvé trois bottines militaires — nommées « tzocoulé » — et donnons notre avis qu'elles appartenaient aux soldats serbes.

4° Nous avons examiné les restes du linge et costume de paysans serbes et nous avons constatés qu'il y avait des morceaux du linge militaire fait de toile et de coton, des vêtements national, de paysans serbes, comme ceintures multicolores faites de laine, portés dans différentes contrées de l'ancienne Serbie, et spécialement aux environs d'Oujitzé et Vragnié. Nous avons trouvés aussi des morceaux de vestons, qui étaient cousus tout autour avec des ganches, comme portent les paysans dans les anciennes frontières de Serbie, ainsi que des pourpoints de flanelles et nous donnons notre avis que tout cela sont les restes de vêtements que portent nos soldats sous leurs uniformes. Nous avons trouvé sur un cadavre un uniforme complet (veston et pantalon), maintenant en pourriture et déchiré avec les molletières en étoffe couleur bleu et bas blancs de laine, comme portent les soldats serbes.

5° Nous avons trouvé et examiné huit gamelles militaires et une assiette toutes en fer blanc et donnons notre avis que ces gamelles appartenaient aux soldats serbes et qu'elles constituaient leurs apprêts de guerre. L'assiette faite en fer blanc étamée n'appartenaient pas à l'apprêt de guerre, mais nous pensons qu'elle est d'une cuisine de l'hôpital militaire ou on peut en trouver des pareilles.

6° Nous avons trouvé et examiné quelques boutons métalliques, crayons, petites glaces de poche, des blagues de tabac, un étui à aiguilles et donnons notre avis que toutes ces petites choses appartenaient aux militaires qui les portent pour leurs besoins et que les boutons métalliques sont de l'uniforme des soldats serbes.

7° Nous avons trouvé et examiné dans la même fosse 13 pièces de monnaie d'argent serbe, frappé en 1915 portant l'effigie de S. M. le Roi Pierre I^er^, et deux pièces en nickel de 0.20 centimes (groches) et nous certifions que ces pièces sont de vraie monnaie serbe en cours, restées dans la poche d'un des soldats serbes assassinés.

8° Nous avons trouvé et examiné un bracelet en caoutchouc, couleur rouge foncé et pensons qu'il n'appartenait aux soldats serbes tués et qu'il était peut-être jeté dans la fosse lors de leurs enterrement et qu'il appartenait à une paysanne. Il n'est pas exclu de penser que le bracelet fut un doux souvenir porté par un des soldats serbes.

L'expertise ci-devant exprimée est faite sur le lieu du crime où nous avons examiné les objets trouvés.

N° 144

Préfecture de Bregalnitza.
N° 457.
Le 13 Janvier 1919.

A la Commission Interalliée sur les Violations des Conventions de la Haye et du Droit International commises par les Bulgares en Serbie occupée en 1915-1918.

Skoplié.
Fait le 9 Janvier 1919,

RAPPORT

contenant l'instruction faite au Cimetière de Chtip, sur les tombes des soldats serbes tués par les Bulgares lors de la retraite de l'Armée serbe en 1915.

Aujourd'hui, nous sommes sortis pour visiter le cimetière militaire serbe à Chtip, situé derrière la caserne et, d'après l'indication de Housseine Yachar et autres hommes qui ont été chargés d'enterrer les soldats serbes tués et massacrés par les Bulgares en 1915, nous avons constaté :

I. — *Sur la colline de l'ancienne poudrière turque.*

A 100 mètres au nord de l'ancienne poudrière turque, près d'un réduit, sont enterrés six cadavres des soldats serbes, dont quatre couchés l'un à côté de l'autre et deux sur ces quatre. Trois de ces cadavres avaient les crânes fracassés. Ils étaient à peine couverts de 10 centimètres de terre.

II. — *Sur la place se trouvant en bas du cimetière civil et militaire, près du ruisseau.*

50 à 60 mètres en aval de ce ruisseau, tout près de la côte à gauche, nous avons trouvé, tous nus, 26 cadavres. Un seul cadavre était couvert d'un reste d'une pélerine ou imperméable que portaient les officiers serbes. Tout près de ce cadavre nous avons trouvé un carnet, dix crayons, deux rasoirs, une ton-

deuse pour les chevaux et une bourse contenant 40 dinars. Plus loin nous avons trouvé deux tabatières en fer-blanc, dont sur les couvercles se trouvaient des photographies du Prince Régent de Serbie, deux gamelles et un bidon pour l'eau. Sur une jambe d'un cadavre se trouvait une bottine à lacet. Deux têtes se trouvaient séparées de leurs corps à 1.50, 2 mètres de distance. Plusieurs crânes étaient fracassés, et on a trouvé sur plusieurs cadavres des os cassés. Sur un cadavre on a trouvé le tibia cassé.

Tous ces cadavres étaient couverts de 10 à 15 centimètres de terre.

III. — *Sur le bord droit du ruisseau près de la fontaine.*

A 25 mètres à droite du ruisseau nous avons trouvé près du cimetière 7 cadavres. Ils étaient tous nus et jetés l'un sur l'autre parce que le fossé était très petit. Parmi ces cadavres on en a trouvé deux avec les jambes pliées. Près d'un cadavre on a trouvé deux boutons métalliques pareils à ceux que portaient les gendarmes serbes sur leurs anciens uniformes. Quatre crânes ont été fracturés.

IV. — Vingt mètres plus loin du fossé sub. III, en ligne droite, du côté droit du ruisseau, nous avons exhumé douze cadavres, dont es cinq avaient les crânes fracturés. Là, on a trouvé beaucoup de restes de manteaux, vestons et gilets appartenant aux soldats serbes. Près d'un cadavre on a trouvé un veston que portaient dans le temps les gendarmes serbes, ancien uniforme avec les boutons métalliques d'acier.

D'après la déclaration de Housseine, le tzigan, qui a enterré les cadavres, les cadavres trouvés dans cet endroit, et ceux du fossé sub. III, ont été tués dans le ruisseau, au-dessous du fossé et leurs têtes étaient fracturées par les coups de crosses parce qu'ils étaient des soldats serbes.

V. — *Du même côté du ruisseau plus en aval.*

A cent mètres plus loin du fossé N° II, l'ancien commandant de la division de Bregalnitza a exhumé sept cadavres et de suite enterré en même place. Mais, d'après l'indication de Housseine, un mètre plus loin on a découvert un autre fossé d'où on a retiré encore cinq cadavres de soldats serbes. De cinq crânes, trois étaient fracturés. D'après la déclaration du même Housseine Yachar dans ce fossé ont été enterrés cinq soldats serbes qui étaient tous ligotés et qu'il a enlevé la corde, lorsqu'il les enterrait... Tous ces soldats ont été tués par des commitadjis bulgares.

N° 145

N° 279.
Le 12 janvier 1919.
à Chtip.

La Sous-Préfecure de Chtip.
N° 280,

Le 12 janvier 1919.
à Chtip.

A la Commission interalliée d'enquête sur les atrocités bulgares,
à Skoplié.

Faisant suite à des actes de cette sous-préfecture du 8 septembre 1918, sub N° 1151 et du 21 décembre 1918, sub N° 1354, j'ai l'honneur d'envoyer à la Commission en copie dûment légalisée tous les actes concernant l'assassinat des soldats serbes, prisonniers de guerre, pris dans l'hôpital militaire de Chtip et assassiné vers le 20 octobre 1918.

De ces actes la Commission acquiera la certitude que, d'ordre du Commandant de la place de Chtip un lieutenant bulgare Lefterof, furent pris 118 prisonniers et malades, soldats serbes, de l'hôpital militaire de Chtip, vers le 20 octobre 1918, où ils étaient en traitement et, sous le prétexte d'être évacués en Bulgarie, amenés dans le village de Lioubotin pour y être assassinés et enterrés dans une fosse.

En exhumant cette fosse, on y a trouvé 87 cadavres et squelettes (voir l'enquête sub N° 263). De même on a constaté par la méme enquête qu'on a tué encore trois soldats serbes, dont les cadavres n'ont pas pu être trouvés, et que le nombre de soldats serbes tués et assassinés doit varié entre 90 à 118, vu le nombre de soldats serbes qui se trouvaient comme malades en traitement dans un hôpital militaire de Chtip, ce qui prouve aussi les registres originaux tenus par la direction bulgare de l'hôpital, ci-joints dans la copie, et d'un aute registre original, tenu par le Docteur Hasarian, arménien, qui fut chargé par les autorités serbes de remettre l'hôpital aux autorités militaires bulgares, lors de l'évacuation et on trouve écrit les diagnostics de maladies de chaque soldats serbes, ci-joint en copie.

D'après des enquêtes faites jusqu'à présent, on a trouvé des preuves incontestables que les faits d'assassinats et de massacres ont été commis sur des soldats serbes et que le plus grand nombre des coupables — les exécuteurs physiques — se trouvent sous l'instruction judiciaire et tenus dans la détention préventive.

La manière d'exécution et les motifs des crimes se voient d'après les déclarations des témoins et exécuteurs des faits.

Le Sous-Préfet,
Lioubomir MARCOVITCH

N° 146

COPIE

du registre original des soldats serbes, malades en traitement dans l'hôpital militaire à Chtip, lors de l'évacuation serbe de Chtip, le 4 octobre 1915, *avec les diagnostics des maladies fixés par le médecin le Docteur Basarian, qui les a soignés et qui a remis ce registre.*

Les chiffres indiqués après les noms signifient compagnie, bataillon et régiment.

I

1. Radivoïe Gavilovitch, 4-3-13, Malaria.
2. Voukoman Georgevitch, 3-3-12, Flatigetie.
3. Lioubinko Vassilicovitch, 4-3-13, Rhumatisme.
4. Milenco Ivanovitch, 4-3-13, Nephrite.
5. Stoïan Vilotievitch, 2-3-13, Influenza.
6. Dragolioub Ilitch, 2-3-13, Malaria.
7. Raiko Taditch, 2-3-13, Rhumatisme.
8. Petco Glichitch, 3-3-13, Flatigetie.
9. Stoïan Loutchitch, 3-3-13, Nephrite, Rhume.
10. Milan Yovanovitch, 2-1-13, Anémie post. Malaria.
11. Radomir Todorovitch, 3-3-13, Diarrhée.
12. Milovane Chaponitch, 2-3-13, Rhume, Flatigetie.
13. Stevan Vitanovitch, 3-3-13, Rhume, Plaie de jambe.
14. Ivan Stancovitch, 2-3-13, Plaie de l'oreille.
15. Milovane Tchorovitch, 4-3-13, Flatigetie.
16. Obrade Andritch, 2-3-13, Rhumatisme.
17. Michaïlo Vassilevitch, 2-3-13, Rhumatisme, Diarrhée.
18. Marinco Marcovitch, 2-3-13, Gastrite.
19. Dessimir Matitch, 2-3-13, Malaria.
20. Svetislav Voulovitch, 4-3-13.
21. Velicha Chichitch, 3-3-13.
22. Pavle Vouïadinovitch, 3-3-13, Malaria.

II

23. Sretene Petcovitch, 1-3-13, Rhume, Diarrhée.
24. Mirtcho Zvetcovitch, 2-1-13, Gastrite.
25. Lazar Stankovitch, 4-1-13, Malaria.
26. Ninko Milicovitch, 4-1-13, Flatigetie, Nephritie.
27. Raïco Pavlovitch, 3-3-13, Flatigetie, Malaria.
28. Ivan Stoïanovitch, 4-1-13, Malaria, Dyspepsie.

29. Slavco Milovanovitch, 2-1-13, Malaria, Flatigetie.
30. Bogolioub Ostoïtch, 2-3-13, Flatigetie.
31. Miloïco Stanissaoljévitch, 3-3-13, Malaria, Flatigetie.
32. Straïna Moïssilovitch, 2-3-13, Malaria, Fletigatie.
33. Ilia Zdravcovitch, 3-3-13, Rhumatisme.
34. Michaïlo Belitchitch, 3-3-13, Malaria.
35. Lioubissav Stefanovitch, 1-1-13, Malaria, Rhumatisme
36. Stanoïlo Radissavlievitch, 1-1-13, Gastritie, Dyspepsie.
37. Lioubicha Nasttch, 3-3-13, Flatigetie post. Malaria.
38. Milan Bekitch, 1-3-13, Flatigetie.
39. Raïco Radmilovitch, 1-3-13, Flatigetie, Rhume.
40. Gvosden Victorovitch, 1-3-13, Malaria.
41. Savo Popovitch, 4-3-13, Nephritie.
42. Ljoubomir Loucovitch, 2-3-13, Malaria.
43. Miloïco Milinovitch, 1-3-13, Influenza.
44. Stanoïe Voïnovitch, 3-1-13, Flatigetie.
45. Michaïlo Tomitch, 1-1-13, Flatigetie.
46. Vladimire Matovitch, 1-1-13, Anémie.
47. Dragomir Vassitch, 2-3-13, Malaria, Anémie.
48. Yovicha Gouskitch, 3-3-13, Malaria, Anémie.
49. Michaïlo Mouritch, 4-3-13, Malaria.
50. Blagoïe Marcovitch, 2-3-13, Flatigatie post. Malaria.
51. Danilo Ignatovitch, 2-1-13, Flatigatie post. Malaria.
52. Mirco Giorgicovitch, 3-1-13, Flatigetie post. Malaria.
53. Dragoutine Neditch, 3-3-13, Flatigetie post. Malaria.
54. Voucadine Raïtch, 2-1-13, Flatigetie post. Malaria.
55. Alexa Nicolitch, 1-3-13, Rhumatisme.
56. Obrine Miloïcovitch, 4-1-13, Anémie.
57. Miloutine Simeonovitch, 2-1-13, Nephritie.
58. Radoul Tchourtchitch, 4-1-13, Flatigatie.
59. Miloutine Simeonvitch, 2-1-13, Nephritie.
60. Todor Milivoïevitch, 4-3-13, Diarrhée.
61. Zvetco Gasditch, 3-3-13, Flatigatie.
62. Radomire Milanovitch, 4-1-13, Flatigetie.
63. Voïne Milentiévitch, 2-3-13, Flatigatie.

III

64. Mladene Yoytch, 2-3-13, Malaria, Diarrhée.
65. Miloïé Yacovlïevitch, 3-3-13, Rhumatisme
66. Procopie Evérétchitch, 4-3-13, Nephritie.
67. Miloche Courtchoubitch, 4-3-13, Rhumatisme.
68. Lioubissave Vescovitch, 1-1-13, Malaria.

69. Douchan Andreïtch, 1-1-13, Malaria, Bronchite.
70. Stanislav Miletitch, 1-1-13, Bronchite suspecte.
71. Tichomir Todorovitch, 2-3-13, Diarrhée.
72. Radé Prodanovitch, 1-3-13, Influenza.
73. Obrad Timotievitch, 3-3-13, Malaria, Anémie.
74. Radissave Drobnacovitch, 3-3-13, Flatigetie.
75. Vassa Toutchanine, 3-3-13, Nephritie.
76. Milissave Tcholitch, 1-3-13, Rh umatisme, Diarrhée.
77. Miomir Gavrilovitch, 2-3-13, Rh umatisme.
78. Voucoman Yezdovitch, 2-313, Rh umatisme.
79. Velco Givkoitch, 2-3-13, Malaria, Anémie.
80. Svetozar Michaïlovitch, 1-1-13, Bronchite.
81. Stoïan Istinitch, 2-3-13, Malaria.
82. Voïne Obradovitch, 2-1-13, Malaria.
83. Vidoïe Cocorovitch, 4-3-13, Malaria.
84. Pavlé Vouïadinovitch, 3-3-13, Malaria.
85. Mladéne Babitch, 2-3-13, Malaria.
86. Nicolas Stephanovitch, 1-4-1, Malaria.
87. Milan Baratz, 2-2-13.
88. Milan Latifovitch, 3-2-20.
89. Krsta Stankovitch, 1-4-1.
90. Emine Alimovitch, 1-4-1.
91. Nenade Radoulovitch, l'armée de couverture 23e régiment.
92. Georgé Georgévitch, l'armée de couverture, 23e régiment.
93. Louca Stoïcovitch, 3-2-20.
94. Constandine Stanoïevitch, 1-4-1.
95. Nicola Stoïcovitch, 1-4-1.
96. Anta Velitchkovitch, 4-4-1.
97. Stoïco Stoïanovitch, 4-4-1.
98. Dimitrie Ilitch, 4-4-1.
99. Naïden Petcovitch, 4-1-1.
100. Toma Stochitch, 4-4-1.
101. Traïco Stoïanovitch, 1-4-1.
102. Lazar Stoïcoivitch, 4-4-1.
103. Stanco Pavlowitch, 2-4-1.
104. Petar S. Ristitch, 1-4-1.
105. Dragomir Velitchkovitch, 1-2-20.
106. Milan Savitch, 2-1-13.
107. Alexander Stancovitch, 3-2-13.
108. Yovan Yovanovitch, 4-2-13.
109. Constantin Tzekitzevitch, 1-4-1.
110. Petar Ilitch, 4-1-13.
111. Spiro Manitch, 4-1-13.
112. Tzvio Covatchevitch, 2-3-13.

113. Svetozar Nechitch, 2-2-20.
114. Pavlé Siméonovitch, 2-2-13.
115. Givan Voulitch, 2-2-13.
116. Pera Grouitch, 3-1-13.

K. N° 263.

le 10 janvier 1919.

à Chtip.

Pour la copie conforme à l'original.

Le Sous-préfet,

Lioub. MARCOVITCA.

Première Chambre.

1. 2-1-13, simple soldat, Mirko Zvetkovitch, de Moir, arr. de Belitza, préfect. de Morava.

2. 3-3-13, simple soldat, Raïco Pavlovitch, de Rogué arr. de Pojega, préfect. de Oujitzé.

3. 2-1-13, simple soldat, Slavco Milovanovitch, de Yovatz, arrond. de Belitza, préfect. de Morava.

4. 2-3-13, simple soldat, Bogoljoub Ostoïtch, de Cossiéritch, arrond. de Tchernogorsi, préfect. de Oujitzé.

5. 3-3-13, simple soldat, Muaïlo Belitchitch, de Rädobudjé, arrond. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

6. 3-3-13, simple soldat, Miloïco Stanissavlevitch, de Sirovoïna, arrond. de Zlatibor, préfect. Oujitzé.

7. 1-1-13, simple soldat, Ljoubicha Nastitch, de Velico-Đrenovo, arr. de Trstenik, préfect. de Krouchevatz.

8. 4-3-13, simple soldat, Savo Popovitch, de Mocra-Gora, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

9. 2-3-13, simple soldat, Blagoïé Markovitch, de Dobrotine, arr. de Ratcha, préfect. de Oujitzé.

10. 4-1-13, simple soldat, Stamenco Georgevitch, de Dolno-Vidovo, arr. de Paratchine, préfect. de Morava.

11. 4-1-13, simple soldat, Radomir Milovanovitch, de Bouliné, arr. de Paratchine, préfect. de Morava.

12. 2-3-13, simple soldat, Voïne Milentiévitch, de Dobrotine, arr. de Ratcha, préfect. de Oujitzé.

13. 2-3-13, simple soldat, Mladen Yoïtch, de Mocra-Gora, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

14. 2-1-13, simple soldat, Milan Savitch, de Latvitza, arr. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

Deuxième Chambre.

15. 3-3-13, simple soldat, Voucoman Georgevitch, de Papratichté, arr. de Pojega, préfect. de Oujitzé.

16. 2-3-13, simple soldat, Petco Glichitch, de Caloudra, arr. de Lévatch, préfect de Morava.

17. 2-3-13, simple soldat, Dessimire Manitch, de Godétchévo, arr. de Tzrna-Gora, préfect. de Oujitzé.

18. 1-3-13, simple soldat, Sreten Petkovitch, de Presséca, arr. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

19. 2-3-13. simple soldat, Straine Moïssilovitch de Serjouti, arr. de Oujitzé, préfect. de Oujitzé.

20 3-3-13, simple soldat, Ilia Zdravkovitch, de Smédovatz, arr. de Négotine, préfect. de Kraïna.

21. 1-1-13, simple soldat, Ljoubissav Stéfanovitch, de Katoun, arr. de Temnitza, préfect. de Morova.

22. 3-3-13, simple soldat, Stanoïko Radissavljeivtch, de Smédovatz, arr. de Negotine, préfect. de Kraïna.

23. 1-3-13, simple soldat, Milan Beklitch, de Oïkovitza, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

24. 1-3-13, simple soldat, Raïko Radmilovitch, de Zchastina, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

25. 1-3-13, simpe soldat, Gvosden Victorovitch, de Yasssenovo, arro. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

26. 2-3-13, simple soldat, Ljoubomir Loucovitch, de Latvitza, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

27. 1-3-13, simple soldat, Miloïko Milinkovitch, de Béla Réka, arr. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

28. 1-1-13, simple soldat, Vladimir Matovitch, de Presseka, arrond. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

29. 2-3-13, simple soldat, Dragomir Vassitch, de Sneratch, arrond. de Ratcha, préfect. de Oujitzé.

30. 1-3-13, simple soldat, Aleksa Nikolitch, de Charenik, arrond. de Moravitsa, préfect. de Tchatchak.

31. 1-3-13, simple soldat, Radoul Tchoutchitch, de Smilïévatz, arrond. de Moravitsa, préfect. de Tchatchak.

Troisième chambre

32. 4-3-13 simple soldat, Ljoubinko Vassilïevitch, de Bogoïévitzé, arr. Arilié, préfect. de Oujitzé.

33. 4-3-13, simple soldat, Milenko Ivanovitch, de Rogué, arrondissement de Pojega, préfect. de Oujitzé.

34. 3-3-13, simple soldat, Stoïan Loutchitch, de Vissibaba, arrond. de Pojega, préfect. de Oujitzé.

35. 2-1-13, simple soldat, Milan Yovanovitch, Sibnitza, arrondissement de Pojega, préfect. de Oujitzé.

36. 4-3-13, simple soldat, Milovan Tchorovitch, de Banechtzé, arr. de Zlatibor, préfect. de Oujitzé.

37. 4-1-13, simple soldat, Lazar Stankovitch, ville de Paratchine, préfect de Morava.

38. 4-1-13, simple soldat, Yovan Stoïanovitch, de Donïa Yelacka, arr. de Zaétchar, préfecture de Timok.

39. 2-1-13, simple soldat, Danilo Igniatovitch, de Braïkovatz, arrond. de Levatch, préfecture de Morava.

40. 3-1-13, simple soldat, Voukadine Raïtch, de Dragovo, arrond. de Levatch, préfecture de Morava.

41. 4-1-13, simple soldat, Obrène Miloïkovitch, de Vidovo, arr. de Paratchine, préfecture de Morava.

42. 2-1-13, simple soldat, Miloutine Siméonovitch, de Dragovo, arr. de Levatch, préfecture de Morava.

43. 1-1-13, simple soldat, Svetogar Michaïlovitch, de Coucline, arrond. de Rassina, préfecture de Krouchevatz.

44. 3-3-13, simple soldat, Miloïé Yakovljevitch, de Vidochtzé, arr. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

45. 4-3-13, simple soldat, Procopié Evéritchitch, de Militchevo, arr. de Pojega, préfecture de Oujitzé.

46. 4-3-13, simple soldat, Milan Koutchoubitch, de Kriva Reka, arr. de Zlatibor, préfecture de Oujitzé.

47. 1-1-13, simple soldat, Ljoubissav Veskovitch, de Obreche, arr. de Temnitza, préfecture de Morava.

48. 1-1-13, simple soldat, Douchan Andreïtch, de Obreche, arr. de Temnitza, préfecture de Morava.

49, 1-1-13, simple soldt, Stanislav Miletitch, de Rachévitza, arrond. de Temnitza, préfecture de Morava.

50. 2-3-13, simple soldat, Tichomir Todorovitch, de Stouptchevitza, arr. de Arilié, préfecture de Oujitzé.

51. 1-3-13, simple soldat, Radé Prodanovitch, de Boudjen, arrond. de Moravitza, préfecture de Tchaltchak.

52. 3-3-13, simple soldat, Obrade Timotiévitch, de Ribachévo, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

53. 1-3-13, simple soldat, Vassa Montchanine, de Tchouchano, en Autriche-Hongrie.

54. 2-3-13, simple soldat, Miomire Gavrilovitch, de Golovitch, arr. de Tzrnogorski, préfecture de Oujitzé.

55. 2-3-13, simple soldat, Voukomane Yesdovitch, de Branechitza, ar. de Zlatibor, préfecture de Oujitzé.

I Corridor

56. 2-3-13, simple soldat, Stoïan Vilotiévitch, de Outchina, arrond. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

57. 2-3-13, simple soldat, Dragolioub Illitch, de Yélovik, arr. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

58. 2-3-13, simple soldat, Raïko Taditch, de Costévitch, arrond. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

II Corridor

59. 2-3-13, simple soldat, Milovan Chaponitch, de Kragouïévatz, préf. de Kragouïévatz.

60. 2-3-13, simple soldat, Obrade Andritch, de Sïelonoucha, arrond. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

61. 2-3-13, simple soldat, Marinko Markovitch, de Pimia, arrond. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

62. 2-3-13, simple soldat, Michaïlo Vassiliévitch, de Znevljé, arrond. de Pojega, préfect. de Oujitzé.

63. 1-1-13, simple soldat, Michaïlo Tomich, de Isbénitza, arrond. de Temnitza, préfecture de Morava.

64. 3-2-13, simple soldat, Alexandre Stancovitch, de Ponichkovitza, ar. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

III Corridor

65. 3-3-13, simple soldat, Radissav Drobnïakovitch, de Voukanïa, arr. de Gitkovatz, préfect. de Niche.

66. 1-3-13, simple soldat, Milissav Tcholitch, de Sevoïa, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

67. 2-1-13, simple soldat, Voïne Obradovitch, de Silïavitza, arrond. de Levatch, préfecture de Morava.

IV Corridor

68. 4-3-13, simple soldat, Radivoïé Gavrilovitch, de Latvitza, arrond. de Arilié, préfect. de Oujitzé.

69. 3-3-13, simple soldat, Radomire Todorovitch, de Zaglavak, arr. de Ratcha, préfect. de Oujitzé.

70. 3-3-13, simple soldat Stévan Vitanovitch, de Veliko-Yassikovo, arrond. de Salache, préfect. de Kraïna.

71. 2-3-13, simple soldat, Yovan Stankovitch, de Boukovtche, arrond. de Négotine, préfect. de Kraïna.

72. 4-3-13, simple soldat, Svetislav Voulovitch, de Gostinitza, arr. de Morava, préfect. de Tchatchak.

73. 3-3-13, simple soldat, Velicha Chichitch, de Gostinitza, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

74. 3-3-13, simple soldat, Pavle Vouïadinovitch, de Oudrïechna, arr. de Nevessinïé, préfecture de Mostar (Autriche-Hongrie-Bosnie) entrée à l'hôpital le 14 décembre 1915, mort de Malaria.

75. 3-3-13, simple soldat, Yovicha Rouskitch,, de Catane, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

76. 4-3-13, simple soldat, Michaïlo Mouritch, de Catane, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

77. 3-3-13, simple soldat, Dragoutine Néditch, de Boust, arrondiss. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

78. 4-3-13, simple soldat, Todor Miliovïévitch, de Gostinitza, arr. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

79. 3-3-13, simple soldat, Zvetko Gasditch, de Rakinatz, arrond. de Oujitzé, préfecture de Oujitzé.

80. 3-1-13, simple soldat, Stanoïé Vouïnovitch, de Rakinatz, arrond. de Ressava, préfecture de Morava.

81. 3-1-13, simple soldat, Mirko Georgevitch, de Raïovatz, arrond. de Ressava, préfecture de Morava.

82. 2-3-13, simple soldat, Velko Gïokitch, de Bessetovina, arrondiss. de Ratcha, préfect. de Oujitzé.

83. 2-3-13, smple soldat, Stoïan Antitch, de Vinoucha, arrondiss. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

Chambre n° 1

84. 4-2-13, simple soldat, Yovan Novakovitch, de Boutchïé, arrond. de Zaétchar, préfecture de Timok.

Chambre n° 5

85. 1-4-13, III[e] ban, Costandin Tzekitzevitch, de la ville de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

86. 4-1-13, III[e] ban, Nestor Ilitch, de Boutchié, arrondissement de Zaétchar, préfecture de Timok.

87. 4-1-13, III[e] ban, Spira Manitch, de la ville de Paratchine, préfecture de Morava.

88. 2-3-13, III[e] ban, Zvïo Kovatchevitch, de Zavoiné, arrondissem. de Vrachani, préfect. de Oujitzé.

89. 2-2-20, IIIe ban, Svétozar Nechitch, de Bouliané, arrrondissement de Paratchine, préfecture de Morava.

90. 4-3-13, IIIe ban, Vidoïé Kokorovitch, Moïablania, arrondissement de Zlatibor, préfecture de Oujitzé.

91. 2-2-13, simple soldat, Pavlé Simeonovitch, de Charbanovatz, arr. de Boliévatz, préfecture de Timok, entré à l'hôpital le 11 décembre 1915.

92. 2-3-13, simple soldat, Mladen Babitch, de Kostévitch, arrondiss. de Ratcha, préfecture de Oujitzé.

93. 1-4-1, IIIe ban, Nicola Stéfanovitch, ville de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

94. 2-2-13, IIIe ban, Milan Baratz, de Vlassévo, arrondissement de Procouplié, préfecture de Procouplié.

95. 3-2-20, IIIe ban, Milan Lajivoïevitch, de Tchekline, arrondissem. de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

96. 1-4-1, IIIe ban, Crsta Stankovitch, de Tchivlan, arrondissement de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

97. 1-4-1, IIIe ban, Emine Alilovitch, de la ville de Leskovatz, préfect. de Vragnïa.

98. couverture 23e rég., simple soldat, Nenade Radoulovitch, de Dermech, arrond. de Konitza, préfecture de Toplitza.

99. couverture 23e rég., simple soldat, Georges Georgevitch, de Roudnitza, arrond. de Stoudenitza, préfecture de Tchatchak.

100. 3-2-20, couverture, Louca Stoïkovitch, de Medja, arrondissement de Dobritch, préfecture de Toplitza, entré à l'hôpital le 12 décembre 1915.

101. 1-4-1, couverture, Costandine Stanoïévitch, de Gorni Bonnibrod, ar. Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

102. 1-4-1, simple soldat, Nicola Stoïkovitch, ville de Leskovatz, préfect. de Vragnïa.

103. 4-4-1, IIIe ban, Anta Velitchkovitch, de Kopochnitza, arrond. de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

104. 4-4-1, IIIe ban, Stoïko Stoikovitch, de Rénichté, arrondissement de Polianitza, préfecture de Vragnïa.

105. 4-4-1, IIIe ban, Dimitché Ilitch, de Rédovo, arrondissement de Polianïtza, préfecture de Vragnïa.

106. 4-1-1, IIIe ban, Naïdan Petkovitch, de Ravni Dol, arrondissement de Lebané, préfecture de Vragnïa.

107. 4-4-1, III[e] ban, Toma Stochitch, de Vouïkovtzi, arrondissement de Ptchigna, préfecture de Vraïgna.

108. 1-4-1, III[e] ban, Traïko Stoïkovitch, de Malonovtzi, arrondissem. de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

109. 4-4-1, III[e] ban, Lazar Stoïkovitch, de Vlassé, arrondissement de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

101. 2-4-1, III[e] ban, Stanko Pavlovitch, de la ville de Ptchinïa, préfecture de Vragnïa.

111. 1-4-2, III[e] ban, Pétar S. Ristitch, de Banïa, arrondissement de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

112. 1-2-20, simple soldat, Dragomir Velitchkovitch, de Dolnïa Koupinovitza, arrondissement de Leskovatz, préfecture de Vragnïa.

113. 2-2-13, simple soldat, Givan Voulitch, de Belogoche, arrond. de Procouplié, préfecture de Procouplié.

114. 3-1-13, simple soldat, Pera Grouitch, ville de Vragnïa, préfecture de Vragnïa.

Pour la copie conforme à l'original :

K. N° 263
le 10 janvier 1919.
à Chtip.

Le sous-préfet de Chtip,
Lioub MARCOVITCH,

N° 147

A LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LES CRIMES BULGARES

Aussitôt après l'évacuation des troupes serbes Chtip fut occupé par les comitadjis bulgares. Le 6 octobre 1915, les citoyens de la ville fondèrent trois comités : pour la sous-préfecture, pour la mairie et pour l'hôpital militaire.

L'hôpital n'était dirigé que par le comité, étant donné l'absence du commandant à cause du mouvement des troupes. A cette époque il y avait dans l'hôpital 114 soldats serbes. Un jour, ils furent expédiés quelque part. On croit qu'ils furent envoyés à Radovichté, d'autres à Stroumitza

A cette époque était commandant de la place un certain Levterov son

chef à été le colonel Protogerov. Ces deux hommes doivent connaître le sort des soldats serbes.

Pour l'archiprêtre de la ville de Chtip,
Signé : Singjel SERAFIM.

N° 2
Le 10 décembre 1918.
Chtip.

LES NOMS DES SOLDATS SERBES

se trouvant dans l'hôpital militaire de Chtip, le 11 octobre 1915.

Les chiffres indiqués après les noms signifient : compagnie, bataillon et régiment.

1. Mirko Tsvétkovitch, 2-1-13, Moïr, arrondis. Belitza, département Morava.
2. Rayko Pavlovitch, 3-3-13, Rogé, arrondis. Pojega, département Oujitzé.
3. Slavko Milovanovitch, 2-1-13, Povatz, arrond. Tsrna Gora, départ. Morava.
4. Bogolioub Ostoïch, 2-3-13, Koserich, arrondis. Arilié, départem. Oujitzé.
5. Miloïko Stanisavliévitch, 3-3-13, Rodoboudjé, arr. Zlatibor, départ. Oujitzé.
6. Manoïlo Bélitchitch, 3-3-13, Sirvoïna, arrond. Trstenik, départem. Krouchevatz.
7. Lioubicha Nastitch, 1-1-13, V. Drenovo, arrond. Zlatibor, départ. Oujitzé.
8. Sava Popovitch, 4-3-13, Mokra Gora, arrond. Zlatibor, départem. Oujitzé.
9. Blagoïe Markovitch, Dobrotin, arrondissement Ratcha départem. Oujitzé.
10. Stamenko Georgevitch, 4-1-13, D. Vidovo, arrond. Paratchin, dép. Morava.
11. Radomir Milovanovitch, 4-1-13, Boulané, arr. Paratchin, départ. Morava.
12. Voïne Milentiévitch, 2-3-13, Dobrotin, arrond. Ratcha, départem. Oujitzé.
13. Mladen Yoïtch, 2-3-13, M. Gora arrondissem. Zlatibor, département Oujitzé
14. Milan Savitch, 2-1-13, Lotvitza, arrondissement Arilié, département Oujitzé.
15. Voukoman Georgevitch, 3-3-13, Popratichté, arr. Pojega, départ. Oujitzé.

16. Petko Glichitch, 3-3-13, Kaloudra, arrondis. Lévatch, département Morava.

17. Desimir Matitch, 2-3-13, Podetchevo, arrond. Tsrna Gora, départ. Oujitzé.

18. Sréten Petkovitch, 1-3-13, Preseka, arrondis. Arilié, département Oujitzé.

19. Straïl Moïsilovitch, 2-3-13, Okrouti, arrondis. Oujitzé, départem. Oujitzé.

20. Iliya Zdravkovitch, 3-3-13, Smédovatz, arrond. Négotin, départem. Kraïna.

21. Lioubisav Stéfanovitch, 1-1-13, Katoun, arrond. Temnits, départ. Morava.

22. Stanoïko Radissavljevitch, 3-3-13, Smedovats, arr. Negotin, départ. Kraïna.

23. Milan Békitch, 1-3-13, Oïkovitza, arrond. Zlatibor, département Oujitzé.

24. Raïko Radmilovitch, 1-3-13, Tchastina, arrond. Zlatibor, départ. Oujitzé.

25. Gvozdène Viktorovitch, 1-3-13, Yasenovo, arrond. Zlatibor, départ. Oujitzé.

26. Lioubomir Voukovitch, 2-3-13, Latvitza, arrond. Arilié, départem. Oujitzé.

27. Miloïko Milinkovitch, 1-3-13, Bela Reka arr. Zlatibor, département Oujitzé.

28. Vladimir Matovitch, 1-1-13, Pressek, arrondis. Arilié, départem. Oujitzé.

29. Dragomir Vassitch, 2-3-13, Skerats, arrondis. Ratcha, départem. Oujitzé.

30. Aleksa Nikolitch, 1-3-13, Charénik, arrond. Moravitza, départem. Tchatchak.

31. Radoul Tchourtchitch, 1-3-13, Smilievatz, arr. Moravitza, départ. Tchatchak.

32. Lioubinko Vassiliévitch, 4-3-13, Pogoïevitch, arrondis. Arillé, départ. Oujitzé.

33. Milenko Yovanovitch, 1-3-13, Rogé, arrondis. Pojega, départem. Oujitzé.

34. Stoyan Loukitch, 3-3-13, Vissibaba, arrond. Pojega, département Oujitzé.

35. Milan Yovanovitch, 2-1-13, Sibnitza, arrond. Rékovatz, département Morava.

36. Milovan Tchorovitch, 4-3-13, Branèchtzé, arrond. Zlatibor, départ. Oujitzé.

37. Lazar Stankovitch, 4-1-13, Paràtchine, arr. Paratchine, départem. Morava.

38. Yovan Stoyanovitch, 4-1-13, D. Belurka, arrond. Zaïétchar, départ. Timok.

39. Danilo Igniatovitch, 2-1-13, Braïnowitz, arr. Levatch, départem. Morava.

40. Voukadine Raïtch, 2-1-13, Drugovo, arrond. Lévatch, départem. Morava.

41. Obrène Miloïkovitch, 4-1-13, Vidovo, arrond. Paratchine, départ. Morava.

42. Miloutine Simonovitch, 2-1-13, Dragovo, arrond. Lévatch, départ. Morava.

43. Svétozar Mihaïlovitch, 1-1-13, Kline, arrond. Rassina, départem. Krouchevatz.

44. Miloyé Yakovliévitch, 3-3-13, Vidochté, arrond. Arrilié, départem. Oujitzé.

45. Procopié Evrétchitch, 4-3-13, Militchévo, arrond. Pojega, départ. Oujitzé.

46. Miloche Kourtchoubitch, 4-3-13, Kriva Reka, arrond. Zlatibor, dép. Oujitzé.

47. Lioubisav Veskovitch, 1-1-13, Obrèje, arrond. Temnitch, départ. Morava.

48. Douchan Andréiévitch, 1-1-13, Obrèje, arrond. Temnitch, départ. Morava.

49. Stanissav Milétitch, 1-1-13, Rachevitza, arrond. Temnitch, départ. Morava.

50. Tihomir Todorovitch, 2-3-13, Stouptchévitza, arr. Arilié, départ. Oujitzé.

51. Radé Prodanovitch, 1-3-13, Boutzorek, arr. Moravitza, département Tchatchak.

52. Obrad Timotiévitch, 3-3-13, Ribachévo, arrond. Oujitzé, départem. Oujitzé.

53. Vassa Toutchanine, 1-3-13, Gouchano, arrond. Kivestat (Autriche-Hongrie).

54. Milomir Gavrilovitch, 2-3-13, Golovitch, arr. Tsrna-Gora, départ. Oujitzé.

55. Voukoman Yezdovitch, 2-3-13, Branechtza, arrond. Zlatibor, dép. Oujitzé.

56. Stoyan Vilotiévitch, 2-3-13, Ovtchinia, arrond. Ratcha, départem. Oujitzé.

57. Dragolioub Ilitch, 2-3-13, Yélovitch, arrondis. Ratcha, département Oujitzé.

58. Raïko Taditch, 2-3-13, Kostevitch, arrondis. Ratcha, département Oujitzé.

59. Milovan Chaponitch, 2-3-13, ville de Kragouïévatz.

60. Obrad Andritch, 2-3-13, Sololouche ,arrond. de Ratchat, départ. de Oujitzé.

61. Mihaïlo Vassiliévitch, 2-3-13, Zassélie, arrond. Pojega, départ. Oujitzé.

62. Marinko Markovitch, 2-3-13, Pilitza, arrond. Ratcha, départ. Oujitzé.

63. Mihaïlo Tomitch, 1-1-13, Izbenitza, arrond. Temnitch, départ. Morava.

64. Aleksandar Stankovitch, 3-2-13, Voukanie, arrond. Jitkovatz, départ. Niche.

65. Radissav Drobniakovitch, 3-3-13, Ponikvitza, arrond. Oujitzé, dép Oujitzé.

66. Milisav Tchonitch, 1-3-13, Sevoïe, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

67. Voïne Obradovitch, 2-1-13, Siliévitza, arrond., Lévatch, départ., Morava.

68. Radivoïé Gavrilovitch, 4-3-13, Lotvitza, arrond., Arilié, départ. Oujitzé.

69. Radomir Todorovitch, 3-3-13, Zaglavak, arrond. Ratcha, départ. Oujitzé.

70. Stévan Vitanovitch, 3-3-13, Vél. Yassikovo, arrond. Salache, départ. Kraïna.

71. Yovan Stankovitch, 2-3-13, Boukovthché, arrond. Négotine, départ. Kraïna.

72. Svétislav Voulovitch, 4-3-13, Prilika, arrond. Moravitza, départ. Tchatchak.

73. Vélicha Chichitch, 3-3-13, Gostinitza, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

74. Pavle Vouyadinovitch, 3-3-13, Oudrechnié, arrond. Nevessinié, départ. Mostar.

75. Yovicha Gouskitch, 3-3-13 Koran, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

76. Mihaïlo Mouritch, 4-3-13, Koran, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

77. Dragoutine Néditch, 3-3-13 Bouar, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

78. Todor Milivoyévitch, 4-3-13, Gostinitza, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

79. Tsvétko Gazditch, 3-3-13, Gostinitza, arrond. Oujitzé, départ. Oujitzé.

80. Stanoyé Voïnovitch, 4-1-13, Raïkinatz, arrond. Ressava, départ. Morava.

81. Mirko Georgievitch, 3-1-13, Rolévatz, arrond. Ressava, départ. Morava.

82. Veljko Djokitch, 2-3-13, Besserovina, arrond. Ratcha, départ. Oujitzé.

83. Stoyan Entitch, 2-3-13, Toucha, arrond. Ratcha, départ. Oujitzé.

84. Yovan Yovanovitch, 4-2-13, Boudié, arrond. Zaïtchar, départ. Timok.

85. Kostadin Ousitchévitch, 1-4-13, ville de Leskovatz.

86. Pétar Ilich, 4-1-13, Boutché arr. Zaïétchar, départ. Timok.

87. Spira Manitch, 4-1-13, Boutché, arrond. Paratchine, départ. Morava.

88. Tsviyo Kovatchévitch, 2-3-13, Zaoviné, arrondis. Ratcha, départ. Oujitzé.

89. Svétozar Nechitch, 2-2-13, Bouliané, arrond. Paratchine, départ. Morava.

90. Vidoyé Kokorovitch, 4-3-13, Yablanitza, arrond. Zlatibor, départ. Oujitzé.

91. Pavlé Simonovitch, 2-2-13, Charbanovatz, arr. Boliévatz, dép. Timok.

92. Mladène Babitch, 2-3-13, Kostevitch, arrond, Ratcha départ. Oujitzé.

93. Nikola Stévanovitch, 1-4-13, ville de Leskovatz.

94. Milan Latifovitch, 3-2-13, Tchekline, arrond. Léskovatz, départ. Vranié.

Milan Baratz, 2-2-13, Vlassévo, arrond. Prokouplié, départ. Timok.

96. Krsta Stankovitch, 1-4-13, Tchivlik, arrond. Léskovatz, départ Vranié.

97. Emine Alikovitch, 1-4-13, ville de Leskovatz.

98. Nédane Radounovitch, 23 comp. 1 esc., Degrmen, arrond. Kosanitza, départ. Tchatchak.

99. Georges Georgevitch, 23 comp. 1 esc., Roudnitza, arrond Stoudenitza, départ. Tchatchak.

100. Louka Stoykovitch, 3-2-13, Medja, arrond. Dobritch, départ. Toplitza.

101. Kostadine Stanoyévitch, 1-4-13, Grmibouni, arrond. Léskovatz, dép. Vranié.

102. Nikola Stoïkovitch, 1-4-1, ville de Leskovatz.

103. Anta Velitchkovitch, 4-4-1, Kopachnitza, arrond. Léskovatz, départ. Vranié.

104. Stoïko Stoïanovitch, 4-4-1, Répichté, arrond. Polianitza, départ. Vranié.

105. Dimtché Ilitch, 4-4-1, Radovo, arrond. Polianitza, départ. Vranié.

106. Nayden Petkovitch, 4-4-1, Ravni Do, arrond. Lebané, département Vranié.

107. Toma Stochitch, 4-4-1, Vouïkovtzi, arrond. Ptchinia, départ. Vranié.

108. Trayko Stoïanovich, 4-4-1, Malanovtzi, arrond. Léskovatz, départem. Vranié.

109. Lazar Stoykovitch, 4-4-1, Vlasé, arrond. Léskovatz, départ. Vranié.

110. Stanko Pavlovitch, 2-4-1, ville de Léskovatz.

111. Petar Ristitch, 1-4-1, Bania, arrond. Ptchinia, départ. Vranié.

112. Dragomir Velitchkovitch, 1-2-2, D. Koupinovitza, arrond. de Leskovatz, départ. Vranié.

113. Jivane Voulitch, 2-2-13, Bélagoche, arrond. Prokouplié département Toplitza.

114. Péra Grouïtch, 3-1-13, ville de Vranié.

Que cette copie est conformé à l'original, certifie,

Sindjel SERAFIM,
(remplace le prêtre de la ville de Chtip).

Chtip, le 10 décembre 1918
N° 1
Etat-Major
de l'inspection militaire
des régions de Morava
N° 1983

III. Assassinats en masse commis par les Bulgares en Serbie occupée.

N° 148

Fait, le 21 novembre 1918,
à Donié-Tzrnatovo.

Lazare Krstitch, de Dognié-Tzrnatovo, déclara :

« Au mois de mars 1917, la cavalerie bulgare arriva dans notre village. Je fus emmené de la maison par un cavalier devant le tribunal de la commune, où j'ai trouvé encore 24 de mes covillageois rassemblés. Ainsi ramassés dans un groupe, nous étions entourés par des soldats armés jusqu'aux dents. « Ils ont des fusils », cria le commandant à ces soldats ; puis, se tournant vers nous, demanda brusquement : « Où sont les armes ? Les armes, où la vie ! » Nous pleurâmes et le priâmes de ne pas nous tuer, en lui jurant que nous étions innocents Quelques minutes après, il nous commanda d'avancer en courant. Dès les premiers pas, le feu fut ouvert sur nous et nous tombâmes, frappés de balles. Pour ne laisser aucun de nous en vie, ils nous frappèrent de leurs baïonnettes dans le dos. Pour ma part, je fus frappé deux fois. Je fus sauvé heureusement, après quatre mois de convalescence, mais les autres vingt-quatre furent tués. Ont été témoins de ce carnage : Nicolas Stochitch, Roussine Radoïtchitch, Djordjé Bogdanovitch, originaires de Dognié-Tzrnanovo et Svetosar Ratkovitch de Gorgni-Drénovatz.

Après m'être rétabli, j'ai appris le nom du commandant bulgare qui commanda et dirigea le carnage et le massacre, il s'appelle Nicolas Djovarov, commandant du 5e escadron du 7e régiment de cavalerie bulgare. »

Déposition recueillie par le sous-Préfet :

Tchéd. V. Yankovitch.

N° 149

Fait le 3 novembre 1918,
au cabinet du préfet du département de Pirote.

INTERROGATOIRE

de Lazare Tsonitch, sur les assassinats commis à Pirote par les Bulgares, en 1917.

« Un soir, je ne me souviens pas de la date, en 1917, vers 8 heures, plusieurs soldats bulgares vinrent devant ma maison et m'ordonnèrent de les suivre. Ayant rassemblé encore 7 tziganes, ils nous emmenèrent près du cimetière tzigane à « Barié ». Derrière le cimetière et de l'autre côté de la rivière ils nous donnèrent des bêches et nous ordonnèrent de creuser une grande fosse de deux mètres de largeur et d'un mètre de profondeur. Puis il nous renvoyèrent, le travail étant fini. Mais avant d'arriver chez nous les mêmes soldats nous avaient rejoints nous ordonnant de les suivre de nouveau. Cette fois ils nous emmenèrent dans le bâtiment du commandant de la ville, où nous passâmes la nuit.

Le lendemain, au crépuscule, ils nous ordonnèrent d'aller au lieu où était la fosse. Devant nous se tenaient quinze paysans escortés d'une compagnie de soldats. Quand nous fûmes arrivés à une dizaine de mètres de la fosse les soldats firent feu sur les paysans qui tombèrent morts. Après les avoir fouillés, ils nous ordonnèrent de les enterrer et de rentrer chez nous. »

« Je n'ai reconnu personne. Personne n'a réussi à se sauver, les quinze qne nous avons enterrés etaient morts, seulement je sais par les vètements qu'il y en avait deux de Svrlig.

« Je ne sais pas qui a donné l'ordre de les tuer, mais c'est l'adjudant du commandant de notre ville, un grand jeune sous-lieutenant qui a donné l'ordre de m'appeler moi et mes camarades pour creuser la fosse et enterrer les cadavres ».

Etaient avec moi lors de cet assassinat :

1. Barïam Dourmichitch.
2. Assantché Monchkovitch.
3. Alia Ralitch.
4. Rassam Rédjitch.
5. Tchatchia Véssélinovitch.
6. Abdoula Patchitch.

L'interrogatoire m'est lu et je peux prêter serment. »

Lazare Tsonitch.

Témoins civils :

Pétar Manitch.
S. Petrovitch.

L'interrogatoire fait par l'employé de préfecture :
St. Yovanovitch.

En présence du Préfet du département :
M. Novakovitch.

N° 150

Fait le 12 novembre 1918,
à la préfecture du département de Pirote.

INTERROGATOIRE
de Nikola Krstitch du village de Rastnitsa, au sujet des assassinats commis par les Bulgares pendant l'année 1917.

« Au printemps de l'année 1917, revenant de la ville assez tard, j'ai vu un groupe de soldats bulgares qui menaient deux Serbes. Là, près du cimetière tzigane, ils firent feu. Un Serbe tomba de suite, et l'autre se tenant debout leur criant un juron et dit : « Tirez mieux, et ne me tourmentez plus », alors un soldat lui cassa la tête à coups de crosse. Puis ils tirèrent quelques balles sur mon ami Georges qui était parti avant moi et qui allait droit sur eux, mais heureusement ils ne le touchèrent pas.

Quand les soldats furent partis, mon ami Georges, moi et quelques autres nous arrivâmes sur les lieux pour voir les victimes. L'un d'eux avait la tête cassée et son cerveau était répandu autour. Ils étaient tombés dans une fosse et ne furent enterrés que deux jours après.

Le lendemain Georges et moi nous partîmes pour Pirote. Quand nous fûmes à Djéltache nous entendîmes des coups de feu. Derrière le pont de « Kosta » à l'endroit appelé « Barié » nous vîmes les tziganes de Pirote enterrant 16 Serbes fusillés.

Deux ou trois jours après, revenant un soir de la ville, nous avons vu quelques soldats bulgares et un officier qui conduisaient deux Serbes. Dès qu'ils eurent passé le pont, l'un des deux Serbes s'enfuit poursuivi par des coups de feu. L'autre peu après fût tué. Le fuyard s'est réfugié dans le village Boujarta, où on l'a vu blessé. Est-il encore vivant ? Où est-il maintenant ? Je l'ignore.

Cette fois encore : Georges Pantchitch et Milan Nikolitch tous deux de Rasnitsa étaient avec moi. »

« Je ne connais personne parmi les victimes. Les deux premiers étaient habillés comme les Serbes de Svrlig . Je n'ai pu reconnaître les 16 autres étant loin, et les deux derniers je ne les ai pas vus à cause de l'obscurité. »

« L'interrogatoire m'est lu et je peux prêter serment. »

N Krstitch.

Témoins civils :
Apostole Stoïanovitch.
Mana Liotsitch.

Interrogatoire fait par le préfet du département :
M. Novakovitch.

Dans le même sens témoigne Georges Pantchitch de Rasnitsa.

Le secrétaire :
A. N. Pavlovitch.

N° 151

Fait le 26 novembre 1918, au District de Prespa.

Ce jour s'est présenté Jean Michailovitch, de Ressan, et a déclaré :

« Lors de l'évacuation de l'armée serbe en 1915, un certain nombre de soldats n'avaient pas réussi à se sauver. Ils ont été capturés par les Bulgares en Albanie et dans d'autres endroits. On les emmena à Ressan. Une partie de ces soldats est allée jusqu'à Monastir, tandis qu'une autre partie a été massacrée en route dans les environs de la ville. On les tuait par groupe de 10 à 20 personnes, le soir, et on laissait les cadavres non enterrés.

J'ai vu personnellement 28 soldats assassinés à coups de couteau et de balles de fusil. Je ne pourrai pas citer le nombre exact des tués, mais il y en avait beaucoup.

Les Bulgares ne voyaient pas de nécessité d'enterrer les morts, les chiens les ont dévorés. Plus tard, il s'est trouvé quelques rares soldats humains qui enterraient clandestinement ces morts, mais il y a encore des endroits où l'on voit des os de ceux qui n'ont pas été enterrés.

A Yézérichté, j'ai vu un jour 19 cadavres ; à Goléma Reka, 6 corps.

Les victimes ne pouvaient pas être accusées d'avoir voulu résister aux Bulgares, car ils étaient prisonniers, privés de leurs armes. Ils ne se sauvaient pas. Le motif du crime n'était que la haine des bulgares pour la nation serbe. »

Signé : Jean Michailovitch.

N° 152

Fait le 26 novembre 1918.
à la sous-préfecture de Dobrich.

Lioubitza, femme de Pavlé Boyovitch de Babin-Potok, déclara :

« Au mois de mars 1917, les Bulgares arrêtèrent mon mari Pavlé, qui ramenait son bétail de la montagne. En lui prenant d'abord deux bœufs, ils l'ont mené au village Garitch où les Bulgares avaient déjà rassemblé des centaines d'hommes des différentes régions, parmi lesquels se trouvaient : Miloutin Yankovitch, Vlaïko Grégoriévitch et Vladimir-Diché Dimitriévitch, tous originaires de Babine Potok. Dans la soirée de ce jour, on a tué mon mari ainsi que douze autres, puis on les a jetés dans le ruisseau de Berilié,

après les avoir transpercés de coups de baïonnette, leur avoir arraché la langue, coupé le nez, et les oreilles et enfoncé les yeux. Quelques jours après j'ai trouvé le cadavre de mon mari, démembré, les yeux arrachés, la figure taillée, éventré, les intestins éparpillés. »

Déposition recueillie par le sous-préfet

Tchéd. B. Yankovitch.

N° 153

Fait le 3 décembre 1918, à Ressan.

PROCÈS-VERBAL

des constatations de massacres de nos soldats par les soldats bulgares à Ressan en 1915.

Les citoyens soussignés déclarent ce qui suit :

« Quoique les massacres aient été exécutés encore en 1915, nous avons trouvé des traces du crime à « Yézérichté » et la « Maison de Trayko », ainsi qu'à « Goléma Reka ». Yézérichté ou Traikova-Koutcha est à 2 kilomètres de Ressan. Dans des fossés nous avons trouvé des restes de vêtements de soldats, des chaussettes. On y a trouvé également des os humains : les parties de crânes, des vertèbres, ainsi que des os des membres supérieurs et inférieurs. Les cadavres n'étaient pas enterrés, ou bien ils l'étaient très superficiellement. Aussi les oiseaux et les bêtes rapaces les ont rongés.

Trois ans se sont écoulés depuis le crime ; il est difficile d'attester le nombre des victimes, mais on peut dire qu'il y en avait un nombre considérable. Ces os et ces restes des gens tués sans cause sont la preuve du caractère féroce et barbare de ceux qui ont commis le crime.

« Goléma Réka » est à un demi-kilomètre de Ressan. On y a trouvé également quelques os humains, pas d'autres traces. Parmi d'autres preuves du barbarisme effrayant est un maxillaire avec des dents. A d'autres endroits on n'a pas trouvé de traces, les gens ayant enterré les malheureuses victimes. »

Signé : Kosta Naitchitch,

Dim. Velkovitch.

N° 154

Fait le 11 décembre 1918.
à Alexandrovo.

Randjel Kotziteh, de Badgniévatz de la commune de Donié-Tzrnatovo, déclara :

« En 1917, pendant l'insurrection, arrivèrent dans le village des cavaliers bulgares et après avoir rassemblé tous les habitants ils nous dirigèrent hors du village. Dans ce groupe se trouvaient mes deux fils Troïane, âgé de 22 ans et Stévan, âgé de 18 ans. Là, ils nous firent sortir du groupe, Marinko-Pétrovitch, âgé de 60 ans et moi-même, âgée de 80 ans, sûrement à cause de notre âge. Puis ils tuèrent tous les autres à nos yeux, et, ainsi morts, les massacrèrent avec des couteaux. C'est ainsi que j'ai vu assassiner mes deux fils. »

Déposition recueillie par le fonctionnaire de la sous-préfecture,
Tchéd. B. Yankovitch,

N° 155

Fait le 12 décembre 1918,
à la Mairie de Kostinatz.

Se présenta, ce jour, devant les autorités de cet arrondissement, Stoyanka Stoykovitch, de Dolgovatz, âgée de 18 ans.

« Les Bulgares sont entrés dans notre village au début du mois de novembre 1915. Je ne me souviens pas de la date exacte, mais je sais que c'était un dimanche. Ce jour-là, une troupe de soldats bulgares envahirent ma maison et prirent 100 francs à mon père. Ensuite, ils nous emmenèrent, mon père Stoyko, ma mère Théodora, mes frères Petko et Voïn et moi, dans la prairie de Nicolas Yovanovitch, à un endroit appelé « Samokovo ». Là étaient rassemblées environ 200 personnes autour desquelles se tenaient des soldats bulgares, baïonnette au canon.

Ainsi réunis dans une foule, chacun de nous attendait son sort. A ce moment, un homme en uniforme bulgare, un couteau à la main, saisit le pope Trayko et devant nous lui coupa la gorge. Je ne pus regarder cette scène et je me laissai tomber à terre ainsi que tous les miens. Après l'assassinat de Trayko, les cris des femmes et des enfants retentirent de tous les côtés et les soldats bulgares avec leurs couteaux couverts de sang, se jetèrent sur nous, et d'homme en homme, de f mme en enfant, ils semèrent la mort. Le même sort s'abattit sur mes parents et mes frères ; moi-même je fus blessée de 8 coups de couteau. Je suis restée dans cet endroit maudit de Samokovo, jusqu'à la nuit profonde, baignant dans mon sang et

dans celui des autres martyrs. Puis j'ai rassemblé mes forces et je me suis traînée jusqu'à la maison que j'ai trouvée entièrement pillée. J'ai pansé mes blessures et je me suis mise au lit, visitée par mes quelques voisins sauvés des couteaux des criminels bulgares. Les cadavres des miens sont enterrés à Samokovo, dans une fosse, avec tous les cadavres des autres martyrs.

Je reste seule vivante de toute la famille.

Je ne connais aucun de ceux qui ont martyrisé et tué les habitants du village de Dolgovatz.

Stoyanka Stoykovitch.

Témoins :

Yor. Pétrovitch.
Pierre Nikolitch.

N° 156

Fait le 12 décembre 1918.

au commissariat de la ville

à Prizrène.

Déposition de Antoine Déyanovitch, fonctionnaire, 59 ans.

« Dès l'invasion bulgare, la rumeur courut parmi les habitants de Prizrène que beaucoup de civils serbes, qui avaient fui devant l'ennemi jusqu'ici avaient été égorgés ou assassinés et que leurs cadavres avaient été ensevelis dans le cimetière militaire de Prizrène.

Quatre mois après l'entrée dans la ville de l'armée bulgare, je fus convoqué avec le libraire Vassa Tchémérikitch, sûrement à cause de la susdite rumeur, devant les autorités bulgares, qui nous dirent que nous étions élus membres d'une commission d'enquête pour déterrer les morts au cimetière militaire afin d'établir le non-fondé des bruits qui couraient sur le sort des réfugiés serbes. Plusieurs fonctionnaires bulgares faisaient partie de la commission.

Nous nous rendîmes tout de suite au cimetière avec six Bohémiens, fossoyeurs, pour procéder à la constatation des faits. On ouvrit un tombeau d'où émergeaient des pieds et une tête de cadavre. Quand on eut enlevé la couche supérieure de terre nous vîmes un caveau large de 6 mètres et long de 7 mètres, plein de cadavres des deux sexes. On enleva le premier cadavre qui était certainement celui d'un prêtre à en juger par sa longue barbe, il n'était couvert que d'une chemise et des caleçons, le crâne était fracturé et il en coulait encore du sang.

Le deuxième cadavre était celui d'une femme enceinte, vêtue d'un corsage et d'un jupe bleue. A côté de ce cadavre se trouvait celui d'un enfant de 7 à 8 ans.

Sous ceux-là on voyait une quantité d'autres cadavres entassés pêle-mêle dans tous les sens.

On voyait encore du sang de tous les côtés. Sur certains cadavres on voyait les traces de coups qui avaient fait jaillir le cerveau. Des cadavres étaient recouverts d'une couverture ensanglantée.

Dès qu'on eût sorti le deuxième cadavre (féminin) le président de la commission, un fonctionnaire bulgare, donna l'ordre de suspendre les travaux jusqu'à un ordre ultérieur. Le travail n'a jamais été repris depuis.

Je ne peux pas indiquer la profondeur du caveau vu qu'il était plein de cadavres, et qu'on n'en avait sorti que deux sous lesquels on en voyait une multitude.

Les cadavres n'avaient encore pas commencé à se décomposer.

Je ne sais pas qui a assassiné ces réfugiés, car dès l'entrée en notre ville de l'armée bulgare, je me suis enfermée, ainsi que l'ont fait la plupart de mes compatriotes, dans ma maison sans sortir dans la rue, ne désirant pas risquer ma vie.

J'ai vu de mes propres yeux ce que je viens de déposer et prête serment. »

Signé :
Antoine Déyanovitch.

Déposition de Vassa Tchémérikitch, libraire,

Déclarations identiques aux précédentes.

Le témoin a assisté au déterrement des deux premiers cadavres, puis s'est éloigné de quelques pas, la vue des victimes lui étant trop pénible.

Assistants

Jean Arssitch,
Kosta Tchémérikitch.

Dépositions recueillies par
le commissaire
G. Atitch.

N° 157

Fait le 12 décembre 1918,
à Chichava.

Philippe Stoilkovitch, cultivateur de Chichava, âgé de 68 ans, et Lazar A. Yovitch, également de Chichava, déclarent :

« Le 1er mars 1917, arrivèrent dans notre commune, environ deux compagnies bulgares sous le commandement de l'adjoint Veltcha Branekoff. Ils cernèrent immédiatement les villages de Chichava et de Dimnitza et envoyèrent dans chaque maison deux soldats en armes. Tous les habitants furent expulsés. Les femmes et les enfants au-dessous de 13 ans furent parqués au Tribunal municipal. Les habitants mâles de 13 à 60 ans furent rassemblés « chez Krste », près des villages. L'ordre fut donné que chacun charge sur des voitures la nourriture et ce qui était absolument indispensable pour sa famille. On annonça en même temps que tous allaient être internés et ne retourneraient plus au village. Nous avons tous emporté des vivres, de l'argent ainsi que les objets les plus indispensables. A peine avions-nous quittés le village, que les soldats bulgares y entrèrent avec des voitures qu'ils avaient amenées avec eux. Ils pillèrent tout ce qu'ils trouvèrent dans le village, ils emmenèrent 185 têtes de bétail, un grand nombre de brebis, de chèvres et de porcs, propriété des paysans de Chichava et de Dimnitza. Ils emportèrent tous les vivres qui restaient, les vêtements, les boissons, les meubles et les ustensiles de ménage. Ils rejoignirent nos voitures sur la route à Vlasotintzi, ils s'en emparèrent ainsi que des animaux, des aliments et des divers effets qui y étaient chargés et ils emmenèrent le tout en Bulgarie.

Immédiatement derrière eux étaient arrivés « chez Krste » l'officier adjoint Veltcha Branekoff et le gendarme gradé Nikola Baïkoucheff de Trn ainsi que quelques soldats. Ils firent placer d'un côté les vieillards de plus de 60 ans et de l'autre les jeunes gens et les hommes de moins de 60 ans. On donna l'ordre aux vieillards de partir derrière les voitures qui avaient emmené du Tribunal municipal les femmes et les enfants débiles de moins de 13 ans. A peine les vieillards étaient-ils éloignés de plus de 50 mètres, que l'un des Bulgares (aspirant au grade de sous-lieutenant) leur ordonne de faire halte et de lui donner tout l'argent qu'ils ont sur eux, sans quoi après cela tous ceux sur qui serait trouvé de l'argent seraient fusillés.

Immédiatement tous les vieillards (ils étaient au nombre de 56), remirent tout leur argent à l'aspirant bulgare ; on n'en connaît pas le compte exact, mais on pense qu'environ 10.000 dinars en monnaies diverses lui furent versés. Après cela les vieillards partirent vers Vlasotintzi. Ils n'étaient pas éloignés de deux kilomètres, qu'ils entendirent trois salves de fusils, c'étaient les

hommes de 13 à 60 ans qui avaient été séparés d'eux « chez Krste » qu'on mettait à mort.

L'aspirant officier N. N., immédiatement après s'être fait remettre l'argent des vieux, se rendit « chez Krste ». Il y trouva l'officier adjoint Veltcha-Branekoff, le gradé Miltcha et le gradé de gendarmerie Nicolas Baïkoucheff de Trn.

Ils donnèrent l'ordre que tous les enfants et les hommes de ce groupe soient liés et qu'on leur prenne aussi tout leur argent ; ce qui fut fait. Vingt-trois hommes de Chichava et dix du village de Lomnitza furent liés après qu'on leur eut pris leur argent. Ils furent conduits au lieu dit « Yazbiné » et tous furent fusillés. Ils restèrent dans le champ sans sépulture trente jours pleins et les chiens dispersèrent leurs restes dans toute la campagne. Quand les vieillards, les femmes et les petits enfants revinrent au village, ils rassemblèrent les débris des cadavres et les ensevelirent.

Les personnes qui ont péri dans ces massacres sont les suivantes :

1. Pierre A. Stanoyévitch 16 ans, habitant à Chichava.
2. Alexandre Dimitriévitch, 16 ans, » »
3. Mirko Dj. Stamenkovitch, 15 ans,
4. Dragolioub Dj. Stoïkovitch, 16 ans, » »
5. Ouroch F. Stoïlkovits, 16 ans, » »
6. Bojidar A. Stanoïévitch, 14 ans, » »
7. Georges R. Stoïanovitch, 54 ans, » »
8. Bojidar R. Stoïanovitch, 18 ans, » »
9. Traïko S. Stoïanovitch, 56 ans, » »
10. Milorad T. Stoïanovitch, 18 ans, » »
11. Vassilié Milenkovitch, 52 ans, » »
12. Ouroch V. Milenkovitch, 16 ans, » »
13. Georges M. Stoïanovitch, 56 ans, » »
14. Miloutine S. Stankovitch, 21 ans, » »
15. Pierre K. Stoïkovitch, 45 ans, » »
16. Stoïadine M. Stanoïévitch, 25 ans, » »
17. Tassa Ts. Stoïanovitch, 45 ans, » »
18. Michel M. Stoïanovitch, 57 ans, » »
19. Christa M. Stoïanovitch, 54 ans, » »
20. Arsa I. Stoïanovitch, 52 ans, » »
21. Dragoutine M. Stoïlkovitch, 35 ans, » »
22. Thomas Mikovitch, 40 ans, » »
23. Stoïan M. Krstitch, 48 ans, » »
24. Dragoutine Mladénovitch, 35 ans, » »
25. Svétozare M. Stoïlkovitch, 16 ans, » »
26. Michel Iankovitch, 56 ans, » »
27. Georges M. Michital, 53 ans, » »
28. Gavrilo Stoïlkovitch, 48 ans, » »

29. Michel Stamenkovitch, 58 ans,
30. Dragoutine P. Stankovitch, 46 ans, » »
31. Pierre P. Stankovitch, 52 ans, » »
32. Iovan Tsvetkovitch, 58 ans, » »
33. Dimitrié Zdravkovitch, 56 ans, » »
34. Pierre M. Tsvetkovitch, 25 ans, » »
34. Pierre M. Tsvetkovitch, 25 ans, habitant à Litovitsa.
35. Milan Stoïanovitch, 32 ans, habitant à Sredor.
36. Stévozare Petkovitch, 17 ans, habitant à Lomnitsa.
37. Iovan M. Michitch, 56 ans, habitant à Sredor.
38. Michel Tsoetkovitch, 53 ans, habitant à Sredor.
39. Milan N. Iovanovitch, 35 ans, habitant à Litovitsa.
40. Naoun Iovanovitch, 62 ans, habitant à Litovitsa.
41. Dimitrié Stamenkovitch, 28 ans, habitant à Srédor.

Mladéna, fille de Georges A. Milenkovitch, de Lomnitsa, âgée de 22 ans, fut violée par six soldats bulgares et mourut des suites quelques jours après.

Roska, fille de Pierre Stankovitch, âgée de 12 ans, fut violée et battue jusqu'à ce qu'elle perdit connaissance.

Lépossava, fille de Douchan Stankovitch, de Lomnitsa, 30 ans, fut violée par des soldats bulgares qui emmenèrent ensuite tous les moutons qu'elle gardait.

Draghigna, femme de Miloch I. Kotsitch, de Sredor, fut mise en prison avec trois autres femmes. On leur brûlait la bouche pour qu'elles se laissent violer.

Au même moment, ils commencèrent à brûler les maisons et les autres édifices de Chichava et de Lomnitza. Les incendies se prolongèrent pendant deux ou trois jours.

Dans les deux villages, 389 maisons furent incendiées.

De l'assassinat de ces gens, en plus des coupables déjà nommés sont responsables :

Alexa Andonoff Baïkicheff, originaire de Trn, qui exerçait alors les fonctions de président de la municipalité de Chichava. Todor Stoïtcheff, du village de Kostrouchevatz, dans les environs de Trn, secrétaire de la mairie, lesquels furent envoyés de Bulgarie par les autorités bulgares et désignés pour administrer la commune de Chichava ; furent également coupables l'administrateur de la région de Vlasotintzi, Stevan Ivanoff Baïtocheff de Lectchevatz, près de Kiustendil et le commandant de la place de Vlasotintzi Léon Abramoff de Vidin. Tous ces meurtres, ces vols, ces incendies et ces brigandages ont été effectués sous le prétexte que les paysans de ces communes avaient fourni du pain et des vivres à nos comitadjis. Cependant il n'y a

pas eu de comitadjis ici et dans cette commune on n'a trouvé absolument aucun fusil.

Les hommes mis à mort n'ont subi aucun interrogatoire et on ne leur a lu aucun jugement. »

Filip Stoilkovitch.
Lazar A. Yovitch.

Déposition recueillie par

Le Secrétaire de la Sous-Préfecture :
Pierre Raditchevitch.

N° 158

Fait le 13 décembre 1918.
Alexandrovatz.

Nicolas Stankovitch de Kraykovatz, déclara :

« Au mois de juillet 1917, les soldats bulgares se saisirent de mon fils Dimitrié, sur l'ordre du capitaine Guédov, et le frappèrent de cent coups de bâton devant l'église. La bastonnade subie a rendu mon fils dément. De là on l'a conduit à Alexandrovo devant le lieutenant Velikoff, qui ordonna qu'on le battît à nouveau. Après, avec quelques autres, il a été transporté à Nich, où il est resté malade durant 40 jours. Un jour on les amena tous devant l'église de Az-Breznitza, où le capitaine Guédoff attendait avec ses hommes armés. Il ordonna qu'on les ligotât aux arbres. Plus de vingt soldats étaient présents avec leurs fusils prêts à faire feu, à deux ou trois pas devant ces malheureux. Sur l'ordre du capitaine, ils tirèrent quatre fois sur eux qui étaient à peine éloignés d'un demi-mètre. Et puis, les massacrèrent, les démembrèrent à coups de couteau. Mille francs, que mon fils avait sur lui, lui ont été dérobés par les Bulgares. Malgré mon âge, j'ai 90 ans, on m'a torturé plusieurs fois. »

Déposition recueillie par le fonctionnaire de la sous-préfecture.
R. Milovanovitch.

N° 159

Fait le 14 décembre 1918,
à la sous-préfecture de Prilep.

Se présenta, ce jour, devant les autorités de cet arrondissement, Koné Zravkovitch, agriculteur à Dolgovatz, âgé de 48 ans, habitant aujourd'hui à Prilep, 7, rue Kralyévitch-Marko, et qui déposa ce qui suit :

« Le 5 novembre 1915, lors de l'arrivée des Bulgares à Dolgovatz, je me trouvais chez mes parents, dans ce même village. Sitôt que les soldats ennemis furent signalés aux avants-postes, je me suis caché dans des ruines à l'entrée du village, où se trouvait aussi la maison de mes parents. J'avais eu soin d'emporter un peu de pain pour manger afin de ne pas tousser. Lorsque les deux premiers soldats bulgares parurent, ma belle-sœur, Pétra, se présenta devant eux. Ils lui demandèrent : « Où sont les hommes ? » Elle répondit : « Ils sont dans l'armée serbe ». Alors un des deux dit à son camarade : « Prends-la, Ventcho, et secoue-la un peu. » Tout de suite, il la prit et lui donna des coups de baïonnette. Elle tomba morte. Son fils, Krsta, âgé de 5 ans, se mit à pleurer ; il s'élança vers sa mère, mais les soldats le transpercèrent à coups de baïonnette ; il mourut aussi. Les autres membres de la famille qui étaient dans la prairie : Linka, jeune fille de Pierre Spirkovitch, Mitra, femme de Yordan Spirkovitch, Alexis Spirkovitch, furent aussi tués à coups de baïonnette. Les cris et les lamentations venaient de tous les côtés. Ces criminels ont rassemblé environ 120 personnes dans la prairie et, avec le pope Trayko, toutes furent transpercées par les baïonnettes. Quelques-uns même furent brûlés avec de la paille et tous furent laissés sans sépulture, et devinrent la proie des chiens et des cochons. Avant ces crimes, les soldats avaient, bien entendu, volé tout l'argent ; et après, ils emportèrent avec eux tout ce qui se trouvait dans la maison. Je suis resté dans mon abri jusqu'au soir, et sitôt qu'il a fait nuit, je me suis enfui dans la forêt. Là, j'ai trouvé une petite cabane où il y avait déjà 16 personnes. J'y suis resté 3 jours. Pendant ce temps des fuyards arrivèrent encore parmi lesquels des femmes blessées de coups de baïonnette et dont une est morte dans la forêt. Une nuit, je me suis sauvé et j'ai pu regagner Prilep. »

Koné Zdravkovitch.

Déposition recueillie par
Le préfet :
Dj. Djambassovitch.

N° 160

Déposition faite le 21 décembre 1918, à la sous-préfecture de Vélès par Souleïman Ali, jardinier de Teki-Mahallé (Velès).

En arrivant à Velès, les Bulgares ont trouvé près du lycée turc appelé « Roujdia » dix soldats serbes qui avaient été obligés de rester par suite de maladie. C'est dans notre quartier, le Texi-Mahalli, que les comitadjis bulgares se sont saisis de ces soldats. Parmi les comitadjis il y avait le chef Petar Lessef et Lazare Traykov-Madjourka. On a emmené les soldats dans le Roujdia et on les a massacrés la nuit. Un seul a réussi, blessé, à s'échapper et

c'est moi qui lui ai sauvé la vie en lui donnant un fez et un vieux pardessus; ainsi déguisé il a réussi à s'enfuir trois jours plus tard. J'ai vu les cadavres des neuf soldats massacrés dans la Roujdia. Sur l'ordre de Lazare Traykov, j'ai dû, aidé de quelques autres personnes, sortir les cadavres de l'école et les jeter dans le Vardar.

Témoins présents :
A. DOTCHEVITCH,
Dimitri NAOUMOVITCH.

Le sous-préfet :
M. St. VELKOVITCH.

N° 161

Déposition faite le 21 décembre 1918, à la sous-préfecture de Vélès par Ismaïl Soultcha, commerçant de Velès.

Au moment de l'occupation de Velès par les Bulgares, j'ai trouvé dans le petit lycée turc, appelé « Roujdia », neuf cadavres de soldats serbes, qui ont été égorgés par les Bulgares sur l'autre rive du Vandar, près du lycée serbe. J'ai vu de mes yeux que des comitadjis bulgares conduisaient ces soldats, qui malades n'avaient pu suivre leur régiment, au lycée serbe. C'est dans le lycée qu'ils les ont massacrés. J'ignore les noms exacts des assassins mais je peux prêter serment que c'étaient des comitadjis bulgares. Cela s'est passé la nuit, et trois ou quatre jours plus tard, les cadavres ont été jetés dans le Vardar.

Témoins présents :
Dimitri NAOUMOVITCH.
Pavlé BOGOYEVITCH.

Le sous-préfet :
M. St. VELKOVITCH.

N° 162

Fait le 29 janvier 1919,
à Chichava.

Athanassiyé Stanoyévitch, de Chichava, déclare : ont été tué trente-trois personnes des villages de Chichava et de Lomnitza, dont les noms suivent : Petar Stanoyévitch, Alexandre Dimitriyévitch, Moiko Stamenkovitch, Dobrivoyé Stoïkovitch, Ouroch V. Stoïlkovitch, Bojidar Stanoyévitch, Georges Stoyanovitch, Bojidar Stoyanovitch, Traïko Stoyanovitch, Milorad Stoyano-

vitch, Vassiliyé Milinkovitch, Ouroch Milinkovitch, Georges Stoyanovitch, Miloutin Stankovitch, Pierre Stoykovitch, Stoyadin Stanoyévitch, Tassa Stoïlkovitch, Michel Stoyanovitch, Krista Stoyanovitch, Arsa Stoyanovitch, Dragoutin Stoïlkovitch, Thomas Mitrovitch, Stoyan Krstitch, Dragoutin Mladenovitch, Svetszar Stoïkovitch, Michel Iankovitch, Georges Michitch, Gabriel Stoïlkovitch, Michel Stamenkovitch, Dragoutin Stankovitch, Pierre Stankovitch, Iovan Zvetkovitch et Démétre Zdravkovitch.

Toutes ces personnes ont été assassinées le 1^{r} mars 1917 sur le territoire de la commune de Chichava, à l'endroit dit Yazbiné, par les soldats bulgares, en présence et sur l'ordre du commissaire de police Beltcha Branekov, du candidat officier Lambrev et du sergent-major de la gendarmerie Nicolas Baïkouchev.

Il y a des témoins oculaires qui ont assisté au départ de ces victimes pour l'endroit où cette tuerie a été exécutée. En outre, ces témoins ont retrouvé, le lendemain, quand les Bulgares furent partis pour Vlassotintzi les cadavres de toutes les persones assassinées qui étaient liés deux à deux et laissés là non enterrés.

Athanassiyé Stanoyévitch.

Les témoins dont le noms suivent ont prêté serment devant les autorités compétentes, conformément à l'article 113 du Code d'instruction criminelle, attestant que le fait s'est produit comme il vient d'être décrit : Simon Spassich, de Chichava, Vassiliyé Dimitriévitch, de Chichava, Pierre Stoyanovitch, de Chichava, Krista Iovitch, de Chichava, Gligorié Nichitch, de Lomnitza, Nitché Illitch de Lomnitza, Gabriel Stoyanovitch, de Chichava, Tassa Iovanovitch, de Chichava, Lazar Stanoyévitch, de Chichava.

Ont assisté à l'interrogatoire :
Iordan Konstandinovitch.
Tassa Raykovitch.

Déposition recueillie par
Le Secrétaire de la Sous-Préfecture :
Pierre Raditchevitch.

IV. Assassinats des prêtres serbes par les Bulgares

N° 163

LISTE
des ecclésiastiques assassinés par les Bulgares.

I. Tués dès l'arrivée des Bulgares

1. Département de Skoplié

1. Vitchéntié, Métropolite du département de Skoplie, arrond. de Skoplié.

2. Tsvétko Néchitch, arrond. de Skoplié.

Ils ont été trouvés par les Bulgares à Prizrénd d'où on les a emmenés quelques jours après à Férizovitch. Après y avoir séjourné quelques jours, ils ont été emenés plus loin, à l'endroit où on les a tués et brûlé leurs cadavres. D'après les uns c'est sur la route de Katchanik, d'après les autres, sur la route de Gnilané et selon une troisième version, dans le cimetière turc, à Férizovitch. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont été tués à la demande de Néofite, évêque bulgare de Skoplié.

3. Yovan Tassitch, membre du tribunal ecclésiastique, arrond. de Skoplié.

En novembre 1915, on l'emmena une nuit de sa maison ; on dit qu'il fut tué près du pont de chemin de fer et jeté dans le Vardar.

4. Archimandrite Guerman, arrond. de Skoplié, départ. de Skoplié.

5. L'igoumène Méléntié, arrond. de Skoplié, départ. de Skoplié.

6. Atanassié Pétrovitch, membre du Tribunal écclésiastique de Prizrénd, arrond. de Prizrénd.

7. Nécha Atsitch, arrond. de Skoplié, départ. de Skoplié.

8. Pétar Spassitch, arrond. de Skoplié, départ de Skoplié.

9. Traïko Kovatchévich, arrond. de Skoplié, départ. de Skoplié.

10. Tsveltko Popovitch, arrond. de Skoplié, départ. de Skoplié.

11. Panko Yovanovitch, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

12. Andjélko Néchitch, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

13. Pétar Dimitriévitch, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

14. Rista Yovtchevitch, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

15. L'igoumène Ibrissant, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

16. Le moine Sava Roïtch, arrond. de Skoplié ; départ. de Skoplié.

Ils ont été arrêtés tous à Skoplié. Dirigés vers la Bulgarie, ils ont été tués en route. Le groupe principal a été vu passant par Koumanovo, d'où il a été emmené personne ne sait où. Ils ont été arrêtés et emmenés à l'époque où Néofite évêque bulgare arriva à Skoplié et sur les instances de l'évêque.

17. Ignate Géorgévitch, arrond. de Vélèsse ; départ. de Skoplié.

Après lui avoir arraché la barbe et déshabillé complètement, les soldats bulgares l'ont tué dans sa cour le 30 octobre 1915.

18. Sérafime Markovitch, arrond. de Vélesse ; départ. de Skoplié.

En novembre 1915, il fut frappé à coups de couteau par les komdtadjis bulgares qui lui arrachèrent la barbe, lui crevèrent les yeux, le prirent ainsi à moitié mort et le pendirent à une potence où il mourut dans les plus grandes souffrances en criant : « Vive le peuple serbe ! ». Ensuite ils le posèrent par terre, le laissant en pâture aux chiens.

2. Département de Brégalnitsa

19. Yévtimié Tchavdarovitch, arrond. Ovtché-Polié, départ. de Brégalnita.

Il avait été curé de la paroisse de Gorgna Douchnitsa, arrond. et départ. de Nich, puis avait été transféré dans une autre paroisse. Il fut tué en route par les Bulgares qui voulaient l'interner.

3. Département de Monastir (Bitolj)

20. Traïko Mirtchévitch, arrond. de Prilep ; départ. de Bitol.

Il fut égorgé, ainsi que quelques paysans et paysannes, dans la prairie de Nikola Yovanovitch, à l'endroit appelé « Samokovo ».

21. Kosta Yankovitch, arrond. de Krouchévo ; départ. de Bitol.

Il fut égorgé par les comitadjis ainsi que sa bru et son petit-fils Yovan (Jean) et enterré près du cabinet dans la cour de sa maison.

22. Tassa Stankovitch, curé de Kitchel, arrond. de Kitchévo ; départ. de Bitol.

Tué dans son pays le 12 décembre 1915.

23. Dimitrié Velkovitch, curé des environs de Bitol.

Frappé à coups de baïonnettes, puis tué.

4. Département d'Ochride

24. Srétchko Djouritch, curé.

Tué par les soldats dès l'entrée des Bulgares.

5. Département de Tétovo

25. Déspote Protitch, curé.

Interné en Bulgarie où il fut tué.

26. Rista Popovitch, curé.

Tué dans sa cour.

27. Toma Arsitch, curé.

Massacré ainsi que sa femme.

28. Rista Andreïevitch, curé.

Ne respectant pas sa vieillesse (il était âgé de 70 ans), les soldats et komitadjis bulgares l'ont enjambé comme un cheval, sa barbe leur servant de brides. Ils l'ont torturé quelques jours, puis l'ont jeté dans un puits, qu'ils ont bouché ensuite.

29. Tassa Kognévitch, curé de la paroisse de Krapa.

30. Yovan Tsvétkovitch, curé de la paroisse de Tsréchgnévo.

Ces deux ecclésiastiques ont été torturés au mois de décembre 1915 à la demande du sous-préfet d'arrond. Stoïane Blajév et en sa présence. On leur a déchiqueté les bras et les jambes, on leur a coupé la gorge et on les a enterrés près de la sous-préfecture de l'arrondissement.

6. Département de Prizrénd

31. Kosta Yovanovitch.

A Férizovitch, il fut laissé libre et on lui permit de retourner chez lui à Ratchá, (département de Kragouiévats, sur le territoire occupé par les Autrichiens), mais il fut tué en route près de Vragné.

32. Le chanoine Danilo.

Les soldats bulgares aidés des Albanais l'ont tué au monastère ainsi qu'un autre prêtre et 50 soldats et réfugiés qui se trouvaient au monastère.

7. Département de Prichtina

33. Yovan Andjélkovitch, curé de la paroisse de Nérodimlié, arrond. de Gratchanitsa, départ. de Prichtina.

Malgré sa vieillesse il fut tué le 15 novembre 1915, par un prêtre militaire bulgare, nommé Vrban Vrbanovitch, parce que questionné par celui-ci. sur sa nationalité, il répondit qu'il était serbe.

34. Déna Débélikovitch, curé de la paroisse de Lipliané, arrond. de Gratchanitsa, départ. de Prichtina.

35. Stanko Dimitriévitch, arrond. de Gratchanitsa, départ. de Prichtina.

Le 24 novembre 1915, vers le soir, il fut appelé par les soldats bulgares, sous prétexte d'admisnistrer les saints-sacrements à un inconnu et il fut tué par eux.

36. Le chanoine Kirile.

Tués par les autorités bulgares pendant qu'ils étaient en route pour la Bulgarie.

37. Kosta Popovitch, curé, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

38. Kosta V. Popovitch, curé de la paroisse de Pétrovats arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

39. Yossif Popovitch, curé de la paroisse de Pétrovats, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

40. Djordjé Popovitch, curé arrond. de Guilané, départ. de Prichtina.

41. Yanitchié Popovitch, curé de la paroisse de Kirmiliané, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

42. Djordjé Popovitch, curé de la paroisse de Domorovato, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

43. Pétar Popovitch, curé de la paroisse de Ropotovato, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

44. Todore Roujitch, curé, arrond. de Guilané ; départ. de Prichtina.

8. Département de Koumanavo

Tués tous dans les vignes de Vragné au commencement de janvier 1916.

45. L'igoumène Vladimir Popovitch, arrond. de Préchevo ; départ. de Konmanovo.

46. Le chanoine Arsenié Nikolitch, arrond. de Préchevo, départ. de Konmanovo.

47. Yovan Popovitch, curé, arrond. de Préchevo ; départ. de Koumanovo.

Tous les trois tués le 24 décembre 1915, près du village de Soukvitsa, non loin du monastère puis enduits de pétrole et brûlés.

48. Mladen Zdravkovitch, arond. de Préchévo ; départ. de Koumanovo.

49. Milan Popovitch, arrond. de Préchévo, départ. de Koumanovo.

50. Traïko Deïkorovitch, arrond. de Préchévo ; départ. de Konmanovo.

51. Toma Stankovitch, arrond. de Préchévo, départ. de Konmanovo.

Assassinés le 10 décembre 1915 près du village de Bouïanovats sur la route de Davidovats. L'un d'eux (Zdravkovitch) a du trainer la voiture jusqu'à l'endroit où il a été assassiné. A un autre, nommé Stoïanovitch, ils arrachèrent la langue avant de le tuer. Les deux derniers furent aussi torturés avant d'être tués.

52. Todore Palamarevitch.
Emmené pour être interné, il fut tué en route près de Vragné.

9. Département de Vranié.

53. Axentié Michitch.
54. Axentié Stoïanovitch.
55. Stoïan Yovanovitch.
Emmenés de leurs maisons le 12 décembre 1915 et tués en route.

56. Manassié Popovitch.
57. Mihaïlo Mladénovitch.
Tués le 10 décembre 1915 et jetés dans la rivière de Korbévats.

58. Manassié Popovitch.
59. Kosta Popovitch.
60. Sava Popovitch.
61. Stamenko Stoïkovitch.
Tués près de la Morava, non loin de « Vranjska Banïa » et jetés dans la Morava.

62. Milan Tsvétkovitch.
Tué en novembre 1915, sur la route de Nich à Pirote.

63. Rista Popovitch.
64. Ilïa Popovitch.
65. Manoïlo Popovitch.
66. Kosta Popovitch.
Tués près de Sourdoulitsa, le 27 décembre 1915.

67. Miloïé Pétkovitch.
Enlevé de sa maison et tué en route.

68. Dimitrié Atanassiévitch.
Tué sur la route de Nich à Pirote.

69. Stévan Komnénovitch.
70. Pétar Vélikovitch.
71. Trendafil Kotstich.
72. Mihaïlo Ignatovitch.

Arrêtés à Léskovats, emmenés de là, le 17 novembre 1915 et tués non loin de Sourdoulitsa, près de Vrla-Réka.

73. Zravko Popovitch, curé de la paroisse de Babitsa, arrond. de Leskovatz, départ. de Vranié.
Emmené de sa maison en novembre 1915 et tué.

74. Yovan Djikitch, curé de la paroisse de Tourekovats, arrond. de Leskovatz, départ. de Vranié.
Tué sur la route de Djepe le 9 janvier 1916.

75. Onoufrié Popovitch, arrond. de Vlassotintsi, départ. de Vranié.

Emmené pour Pirote et tué à trois kilomètres de Vlassotintsi, dans la nuit du 6 à 7 décembre 1915.

76. Todore Popovitch, curé de la paroisse de Vlassotintsi, arrond. de Vlassotintsi, départ. de Vranié.

77. Dimitrié Zdravkovitch, curé de la paroisse de Kouchévik, arrond. de Vlassotintsi, départ. de Vranié.
Tués en route de Pirote.

78. Svétozar Milénkovitch, curé de la paroisse de Konopnitsa, arrond. de Vlassotintsi, de Vranié.
Emmené de son refuge de Nich, ajouté au groupe des ecclésiastiques d'Aléksinats et tué près de Yélachnitsa, le 18 novembre 1915 (voir nos 91-99).

10. Département de Toplitsa

79. Kosta Prvoulovitch.
Tué sur la route de Gorgnané à Léskovats.

80. Rista Popovitch.
Tué sur la route de Ratcha à Nich, le 10 décembre 1915.

11. Département de Nich

81. Dobrossave Markovitch, arrond. et départ. de Nich.
82. Louka Marïanovitch, arrond. et départ. de Nich.
83. Yovan Z. Popovitch, arrond. et départ. de Nich.
84. Yanko Yankovitch, arrond. et départ. de Nich.
85. Stoïan Staménkovitch, arrond. et départ. de Nich.
86. Marko Yankovitch, arrond. et départ. de Nich.

Arrêtés à Nich après l'arrivée de l'évêque bulgare Vaarlam. Après quelques jours de prison dans la forteresse de Nich on les emmena sous escorte, le 11 novembre 1915, vers 9 heures du matin à Béla-Palanka. Ils y parvinrent à 10 heures et demi du soir et furent logés dans un café pour y passer la nuit et pour continuer le lendemain la route pour Pirote. Vers minuit ils furent réveillés et se mirent en route. Mais à deux kilomètres de là, ils furent emmenés dans les champs à droite de la route et près du village de Krémenitsa, dans la gorge « Yankina Padina », à l'endroit appelé Golémi Kamen, ils furent tués vers deux heures du matin.

87. Dragoutine Péchitch.
88. Milan Milkovitch.
89. Svétozar Ilitch.
90. Le chanoine Kiriak.
91. Yossif Popovitch.

Au moment de l'occupation, il était chez lui. Il fut emmené et tué avec le groupe des ecclésiastiques de Leskovats (voir nos 69-77).

92. Avram Milovanovitch.
93. Miléta Stéfanovitch.
94. Djordjé Z. Yovanovitch.
95. Dimitrié Stankovitch.
96. Milan Djordjévitch.
97. Douchane Popovitch.
98. Ilïa Koïtch.
99. Tsvétko Bogdanovitch.
100. Mladén Dinitch.

Ce groupe fut emmené de la prison de Nikoline Grad le 18 novembre 1915 et assassiné près du village de Yélachintsa, non loin de la route de Nich-Pirote.

Entre autres preuves de cet assassinat, on y a trouvé le livret d'épargne de Svétozar Milénkovitch de la paroisse de Konopnitsa, arrondissement de Vlassotinats, qui se trouvait dans le groupe (voir le n° 78).

101. Yéronim Yévtitch.

Tué sur la route de Nich à Pirote, probablement près de Yélachnitsa.

102. Djordjé Tchémérikitch.

S'étant trouvé dans son pays natal à Prizrend au moment de l'occupation bulgare, il partit chez lui, mais quelque part en route de Guilané-Vranie-Sourdoulitsa, il fut tué.

103. Svétolik Antoniévitch.

S'étant trouvé chez ses beaux-parents, à Léskovats, il fut emmené et tué avec le groupe des ecclésiastiques de Leskovats. (Voir les n°s 69-77).

12. Département de Krouchévats

104. Sava Pétkovitch, curé de la paroisse de Tchitchévats, arrond. de Rajagne, départ. de Krouchévats.

105. Miloutine Milenkovitch, arrond. de Rasina, départ. de Krouchévats.

S'étant trouvés à Nich, ils ont été arrêtés et emmenés avec le groupe des ecclésiastiques de Nich (voir les n°s 81-90).

13. Département de Pirote

106. Aléxa Yovanovitch-Zanga, curé de la paroisse de Pirote, arrond. de Pirote.

Lui aussi était emmené avec le groupe des ecclésiastiques de Nich, mais à cause de sa vieillesse et de la fatigue il ne put continuer le voyage de Béla-Palanka avec les autres. Battu pour cela, le lendemain le 12 novembre 1915

il fut transporté en charriot, tué près de Krémenitsa et jeté dans la Nichava (on a trouvé un cadavre de prêtre sur les rives de Nichava près de Béla-Palanka).

107. Djordjé Péchitch, curé de la paroisse de Smrdau-Bagna, arrond. de Nichava, départ. de Pirote.

108. Dragomir Yovanovitch, curé de la paroisse de Soukovats, arrond. de Nichava, départ. de Pirote.

Ces ecclésiastiques ont fait la retraite jusqu'à Nich, où ils se rendirent aux bulgares. Plus tard ils furent arrêtés et tués avec le groupe.

109. Stanko Kostitch.
110. Yordan Néntchitch, curé de la paroisse de Pirote
111. Ilïa Popovitch.
112. Douchan Popovitch.

Des ecclésiastiques de Nich (voir les nos 81-90).

113. Djordjé Yovanovitch archimandrite, curé de la paroisse de Rasnitsa.

Tué en route de Nich à Pirote, probablement près de Yélachnitsa.

114. Yanitchié Gougouchevitch.

Tué dans le monastère et jeté dans la Nichava.

115. Milan Popovitch, prêtre, arrond. de Nichava, départ. de Pirote.

Tué en route de Nich à Pirote.

111. Le chanoine Seratine, arrond. de Nichava, départ. de Pirote.

Tué à Sourdoulitsa le 24 décembre 1915, où il avait été emmené avec les réfugiés.

14. Département de Toplitsa

117. Djordjé Pétrovitch, prêtre, membre du Tribunal ecclésiastique, arrond. de Zaïétchar.

118. Sima Yovanovitch.
119. Vladimir Rachitch, curé de la paroisse de Vrajogrntsi.

Tués tous les trois à Kraliévitsa.

120. Milenko Gaïtch, curé de la paroisse Véliki-Izvor.
121. Jivoïne Tassitch, curé de la paroisse Kralïevo-Sélo.

Tués, en route pour la Bulgarie, tout près du village Véliki-Izvor à l'endroit appelé « Chotounovo » le 12 novembre 1915 et enterrés dans un fossé.

122. Radissav Péchitch, curé de la paroisse de Grliani.
123. Pétar Savitch, curé de la paroise de Slatina.
124. Lazar Popovitch.

Tués quelque part sur la route de Zaïétchar-Véliki-Izvor le 1er décembre 1915.

125. Lazar Pétrovitch.
126. Milïa Bissitch, curé de la paroisse de Kniajévats.
127. Pétar Bissitch.
128. Dobrossav Milénkovitch.
129. Voïslav Markovitch.
130. Kosta Kostitch.
131. Vassilié Sindjel, chef du monastère Sainte-Trinité.

Tués en route de Kgnajévats à Zaïétchar, le 13 décembre 1915.

132. Djordjé Jivkovitch, curé de la paroisse de Vrbitsa.
133. Pétar Dimitriévitch, curé de la paroisse de Vrbitsa.
134. Le chanoine Djordjé, chef du monastère Souvodole.

Tués le 28 décembre 1915 et jetés dans les fosses d'aisance de l'école de Vrbitsa, on les voit encore dedans.

15. Département de Kraïna

135. Bogossav Stékitch, curé de la paroisse de Rogliévo, arrond. Négotinski, départ. Kraïnski.

Fait prisonnier à Nich il fut emmené et tué avec le groupe des ecclésiastiques de Nich (voir les n°s 81-90).

136. Pavlé Yovanovitch, curé de la paroisse de Vélika-Yassika, arrond. Négotinsky, départ. de Kraïnski.

Tué aux environs de Zaïétchar.

137. Mihaïlo Chounditch, curé de la paroisse de Plavgnani.
138. Yordan Milétitch.

Retournant de Prichtina où ils s'étaient enfuis, devant l'ennemi, ils furent tués en route.

II. *Assassinats perpétrés pendant l'occupation, en* 1917 *et* 1918

1. Départementde Krouchévats

139. Mladén Popovitch, curé de la paroisse de Ribaré.

Le 25 novembre 1917 il fut atrocement torturé par les soldats et les komitadjis bulgares dans le village de Ribaré. On lui arracha la barbe et la peau du menton, on la posa sur un mur et on le contraignit à la regarder. Enfin, après beaucoup de tortures, il fut tué.

140. Avram Yovanovitch.

2. Département de Nich

141. Pétar Marinkovitch, curé de la paroisse de Trgnani.

142. Yovan Antitch, curé de la paroisse de Greïatch.

Emmené le 28 novembre 1917 dans la sous-préfecture de l'arrondissement de Morava, département de Nich, à Jitkovats il fut tué la même nuit, et son corps jeté dans la Morava près de la route d'Aleksinats.

143. Miloche Milovanovitch.

Au mois de mars, malgré sa vieillesse, il fut emmené de sa maison dans une forêt où les soldats l'ont torturé. Ils lui ont coupé la langue et les oreilles, cassé un bras, puis tué à coups de baïonnettes.

144. Strachimir Boulitch.

Au mois de mars 1917, emprisonné dans le bâtiment du commandant de Soko-Bagna, battu, entraîné les mains liés, hors de la ville, il a été torturé, tué et laissé aux chiens qui l'ont déchiqueté. Ces deux crimes ont été commis sur l'ordre du major Ténédjiev.

3. Département de Toplitsa

145. Vassilié Antitch, curé de la paroisse de Rondelié, arrond. de Prokouplié, départ. de Toplitsa.

Au mois de mars 1917, il a été emmené de sa maison de l'autre côté de la Toplitsa et sauvagement tué à coups de baïonnettes. Le bras droit lui fut coupé et il a été frappé à 8 endroits différents.

146. Radivoïé Voutchinitch, curé de la paroisse de Rondelié, arrond. de Prokouplié, départ. de Toplitsa.

Tué par une bombe pendant le combat des insurgés avec l'armée bulgare au mois de mars 1917.

147. Dimitrié Dimitriévitch, curé de la paroisse des Barbatovats, arrondissement de Prokouplié, départ. de Toplitsa.

Interné il s'est enfui de Bulgarie et s'est fait franc-tireur. Fait prisonnier il fut enfermé dans la forteresse de Nich au mois de décembre 1917 puis pendu.

148. Pavlé Popovitch, curé de la paroisse de Kourchoumlia, arrond. de Kossanitsa, départ. de Toplitsa.

149. Krsta Popovitch, curé de la paroisse de Kourchoumlia, arrond. de Kossanitsa, départ. de Toplitsa.

Tous deux tués à Kourchoumlia, au mois de mars 1917.

4. Département de Vranjé

150. Pétar Tsvétkovitch, curé de la paroisse de Preko-Ptchelitsa, arrond. de Yablanitsa, départ. de Vranié.

Au mois de mars 1916 emmené par les soldats dans une forêt et tué à coups de baïonnettes.

5. Département de Prizrénd

151. Le chanoine Sévastiane Loukitch, supérieur du monastère de la Sainte-Trinité, arrond. Podgorski, départ. de Prizrend.

Au mois d'août 1917 conduit à Skoplié, sur l'ordre du major Sarasrov et pendu là-bas sur l'ordre du général Tochev.

III. *Tués par les Albanais.*

1. Département de Rachke.

152. Toma Protitch, départ. de Novi Pazar.

153. Kosa Koulagitch, curé de la paroisse Novi-Pazar.

Tous deux ont fait la retraite jusqu'à Mitrovitsa (Kossovo) où les Albanais les tuèrent en présence des soldats autrichiens et les jetèrent dans l'Ibar le 4 décembre 1915.

2. Département de Prichtina

154. Le chanoine Sava, confrère du monastère de Gratchanitsa, arrond. de Gratchanitsa, départ. de Prichtina.

Tué en route près du village Prélouja.

3. Département de Prizrénd

155. Djona Stoïanovitch.

Lynché et déchiqueté.

IV. *Ecclésiastiques tués par les Bulgares sur les territoires occupés par les Autrichiens*

156. Axéntié Radosavliévitch, curé de la paroisse de Sémendria.

Il a fait la retraite jusqu'à Nich, où les Bulgares l'ont arrêté soi-disant pour l'interwiev et l'ont tué en route.

V. *Etat nominatif des ecclésiastiques qui sont morts en Bulgarie, de faim, de mauvais traitements et d'autres misères.*

1. Nitchifor, retraité, départ. de Prizrend, mort à Sofia le 1er janvier 1918.

2. Trifoun Radivoïévitch, départ. de Prizrend, mort à Karlovo, le 10 juillet 1916.

3. Mihaïlo Stoyanovitch, arrond. de Morava, départ. de Nich, près de Trèvna, mort sur la route comme simple journalier.

4. Dimitrié Popovitch, départ. de Vranje, mort à Haskovo

5. Radivoïé Stevanovitch, arrond. de Omolié, départ. de Pojarevats, mort à Krdjalia.

6. Pahomié Monah, arrond. de Nichava, départ. de Pirote, mort à Sofia.

7. Andra Lioubitchich, arrond. de Rame, départ. de Pojarévats, mort à Sliven.

8. Miloutine Yélénitch, arrond. de Porétchié, départ. de Kraïna, mort à Gorgné Panitchérévo.

9. Yovan Todorovitch, départ. de Pirote, mort à Gorgné Panitchérévc le 2 mai 1917.

10. Damnïan Issaïlovitch, depart. de Prizrénd, mort à Gorgné-Panitchérévo.

11. Pavlé Yankovitch, départ. de Pojarevats, mort à Gorgné-Panitchérévo.

12. Militch Popovitch, arrond. de Rame, départ. de Pajorévats, mort à Gorgné Panitchérévo.

13. Yovan Popovitch, arrond. de Zablonik, départ. de Vranjé, mort à Eski-Djonmaï.

14. Dimitr Dieux, départ. de Vélésse, mort à Eski-Djonmaï.

15. Miloche Karitch, arrond. de Brza-Palanka, départ. de Kraïna, mort à Eski-Djonmaï.

16. Jivo Ivanovitch, départ, de Pojarévats, laissé en convalescence à moitié mort le 23 décembre 1917 et mort chez lui trois jours plus tard.

17. Stoïan Nikolitch, arrond. de Massouritsa, mort à Eski-Djoumaya.

19. Moine Agatangel, arrond. de Poretchïé, départ. de Kraïna, mort à Choumen.

19. Yakov, Voukotich, arrond. de Porétchié, départ. de Kraïna, mort à Choumen.

20. Issaïé, prieur du couvent, arrond. de Mlava, départ. de Pojarévats, mort à Choumen.

21. Dimitrié Pétkovitch, départ. de Nich, mort à Eski-Djoumaïa.

Notices : Cet état nominatif n'est pas complet, car il y a de nombreuses victimes pour lesquelles on ne possède encore aucun renseignement. Il peut être néanmoins considéré comme suffisant pour les pays occupés par les Bulgares et dans lesquels avant la retraite on a pu savoir les nom des personnes disparues et emmenées par l'ennemi. Il y a cependant beaucoup d'ecclésiastiques des régions occupées par les Autrichiens, qui ont fait la retraite jusqu'aux pays bulgares, où ils furent emprisonnés, puis soi-disant relâchés à

condition de passer par la route Vragné-Sourdoulitsa-Nich. Les Bulgares les ont tués en route, ou près de l'abattoir de Nich. Le nombre exacte des tués ne pourra être fixé que lorsque les ecclésiastiques réfugiés à l'étranger seront revenus et lorsqu'on connaîtra les noms des manquants et lorsqu'on aura les interrogatoires qui sont en cours.

Comparaison du nombre des disparus avec le nombre des vivants :

Assassinés (dont la mort a été prouvée) jusqu'à présent	156
Morts de misère	21
Disparus en tout	177
Revenus, des camps où ils ont été internés, dans la patrie après la libération du territoire	137

Dans le nombre des disparus se trouvent deux évêques. Dans le nombre des revenus on trouve également deux évêques.

N° 164

Préfecture de Nich,
N° 2470.
Le 9 décembre 1918.

Au Ministère des Affaires étrangères,

J'ai l'honneur d'informer le Ministère de ce qui suit :

D'après les renseignements officiels recueillis par la Préfecture de Nich et par l'Evêque de Nich dans les diocèses de Nich et de Timok, les autorités militaires et civiles bulgares ont tué 73 prêtres et moines dans le diocèse de Nich et 23 dans le diocèse de Timok. Les noms des victimes se trouvent énumérés dans les listes A et B.

Il est mort dans les camps d'internement en Bulgarie, par suite de la disette et de mauvais traitements, 6 prêtres du diocèse de Nich et 4 du diocèse de Timok (listes C et D).

59 prêtres du diocèse de Nich et 23 du diocèse de Timok ont été internés en Bulgarie (listes E et I).

On avait interné en Autriche 15 prêtres du diocèse de Nich (liste G) et 2 seulement du diocèse de Timok (Pierre Petrovitch de Zvezdani, département de Timok et Marinko Yankovitch de Prahovo, département de Kraïna).

Je dois ajouter que les familles des prêtres tués ou morts dans l'internement se trouvent dans la plus grande misère.

Le préfet,
A. VILDOVITCH.

A

Liste des prêtres tués dans l'évêché de Nich, par ordre des autorités militaires et civiles bulgares :

1. L'archiprêtre Dobrosav Markovitch, de Nich.
2. Le prêtre Louka Marïanovitch, de Nich.
3. Le prêtre Yovan Popovitch, de Nich.
4. Le prêtre Yanko Yankovitch, de Nich.
5. Le prêtre Marko Yankovitch, de Nich.
6. Le prêtre Stoyan Stamenkovitch, de Barbech, départ. de Nich.
7. Le prêtre Dragoutine Pechitch, de Yaglitch, départ. de Nich.
8. Le prêtre Georges Pechitch, de Smrdane, départ. de Pirote.
9. Le prêtre Alexa Yangha, de Pirote, départ. de Pirote.
10. Le prêtre Milan Milkovitch, de Maltcha, départ. de Nich
11. Le prêtre Sava Petrovitch, de Tchitchévatz, départ. de Krouchévatz.
12. Le prêtre Dragomir Yovanovitch, de Soukovo, départ. de Pirote.
13. Le prêtre Yordan Nentchitch, de Pirote, départ. de Pirote.
14. Le prêtre Stanko Kostitch, de Jal. Izvor, départ. de Pirote.
15. Le prêtre Ilia Popovitch, de Bela Palanka, départ. de Pirote.
16. Le prêtre Douchane Popovitch, de Bela Palanka, départ. de Pirote.
17. Le prêtre Miloutine Milenkovitch, de Bochniané, départ. de Krouchévatz.
18. Le prêtre Svetozar Ilitch, de Houm, départ. de Nich.
19. Le chanoine Kiriak, de Nich, départ. de Nich.
20. L'archiprêtre Avram Milovanovitch, de Alexinats, départ. de Nich.
21. Le prêtre Tsvetko Bogdanovitch, de Nich, départ. de Nich.
22. Le prêtre Ilia Koyitch, de Nich, départ. de Nich.
23. Le prêtre Miléta Stefanovitch, d'Alexinats, départ. de Nich.
24. Le prêtre Georges Yovanovitch, d'Alexinats, départ. de Nich.
25. Le prêtre Dimitrié Stankovitch, de Deligrad, départ. de Nich.
26. Le prêtre Milan Georgévitch, de Soubotintsi, départ. de Nich.
27. Le prêtre Douchane Popovitch, de Modlovo, départ. de Nich.
28. Le prêtre Miloche Tsvetkovitch, de Vrania, départ. de Vrania.
29. Le prêtre Georges Yovanovitch, de Rasnitsa, départ. de Pirote.
30. Le prêtre Mladin Dinitch, de Tchourlina, départ. de Nich.
31. Le moine Yovanovitch Yeftitch, de Soukovo, départ. de Pirote.
32. L'archiprêtre Stevane Komnenovitch, de Leskovats, départ. de Vrania.
33. Le prêtre Pierre Velkovitch, de Leskovats, départ. de Vrania.
34. Le prêtre Trandafile Kotsitch, de Leskovats, départ. de Vrania.
35. Le prêtre Michel Igniatovitch, de Roudaré, départ. de Vrania.
36. Le prêtre Yosif Popovitch, de Grkinia, départ. de Nich.
37. Le prêtre Svetolik Antoniévitch, de Tsrneliévtsi, départ. de Nich.
38. Le chanoine Séraphime, de Temska, départ. de Pirote.

39. L'archiprêtre Onoufrié Popovitch, de Vlassotintsi, départ. de Vrania.
40. Le prêtre Todore, de Vlassotintsi, départ. de Vrania.
41. Le prêtre Dimitrié Zdravkovitch, de Krouchévitsa, départ. de Vrania.
42. Le prêtre Svetozar Milenkovitch, de Konopichté, départ. de Vrania.
43. Le prêtre Miloyé Petkovitch, de Yablanitsa, départ. de Vrania.
44. Le prêtre Manasié Popovitch, de Korbévats, départ. de Vrania.
45. Le prêtre Kosta Popovitch, de Bania, départ. de Vrania.
46. Le prêtre Sava Popovitch, de Vlassé, départ. de Vrania.
47. Le prêtre Stamenko Stoykovitch, de Stoubats, départ. de Vrania.
42. L'archiprêtre Avram Yovanovitch, de Véliki Chiliégovatz, départ. de Krouchévatz.
49. Le prêtre Jean Antitch, de Gréyatch, départ. de Nich.
50. Le prêtre Pierre Maryanovitch, de Trniané, départ. de Nich.
51. Le prêtre Axentié Michitch, de Vrania, départ. de Vrania.
52. Le prêtre Axentié Stéfanovitch, de Sobinié, départ. de Vrania.
53. Le prêtre Manoïlo Popovitch, de Davidovatz, départ. de Vrania.
54. Le prêtre Ilia Popovitch, de Gornié Selo, départ. de Vrania.
55. Le prêtre Manassié Popovitch, de Ptchinia, départ. de Vrania.
56. Le prêtre Stoyan Yovanovitch, de Soukovo, départ. de Vrania.
57. Le prêtreMichel Mladenovitch, de Prvorska, départ. de Vrania.
58. Le prêtre Kosta Prvoulovitch, d'Arliani, départ. de Toplitsa.
59. Le prêtre Rista Panitch, de Ratcha, départ. de Toplitsa.
60. Le prêtre Radivoyé Voutchinitch, de Kondié, départ. de Toplitsa.
61. Le prêtre Vassa Antitch, de Kondié, départ. de Toplitsa.
62. Le prêtre Mladène Popovitch, de Ribarska Bania, départ. de Krouchévats.
63. Le prêtre Jean Dionnitch, de Konopichté, départ. de Vrania.
64. Le prêtre Paul Popovitch, de Miznitsa, départ. de Toplitsa.
65. Le prêtre Krsta Popovitch, de Mirnitsa, départ. de Toplitsa.
66. Le prêtre Pierre Tsvetkovitch, de Prékoptchélitse, départ. de Vrania.
67. Le prêtre Zdravko Popovitch, de Baboucha, départ. de Vrania.
68. Le prêtre Kosta Popovitch, de Baboucha, départ. de Vrania.
69. Le prêtre Rista Popovitch de Yovats, départ. de Vrania.
70. L'archiprêtre Georges Tchémérikitch, d'Alexinats, départ. de Nich.
71. Le chanoine Janikié Gougouchévitch, de Véta, départ. de Pirote.
72. Le prêtre Dimitrié Dimitriévitch, de Grgouré, départ. de Toplitsa.
73. Le prêtre Louka Militchkovitch, d'Ostrovitsa, départ. de Nich.

B

Liste des prêtres tués dans l'évêché de Timok par ordre des autorités militaires et civiles bulgares :

1. Le prêtre Bogosav Stekitch de Rogliévo, départ. de Kraïna.

2. Le prêtre Miliya Bissitch, de Kniajévats, départ. de Timok.
3. Le prêtre Pierre Bissitch, de Kniajévats, départ. de Timok.
4. L'archiprêtre Lazare Petrovitch, de Kniajévats, départ. de Timok.
5. Le prêtre Dobrosav Milankovitch, de B. Potok, départ. de Timok.
6. Le prêtre Voïslav Markovitch, de Vina, départ. de Timok.
7. Le prêtre Kosta Kostitch, de Balinats, départ. de Timok.
8. Le moine Vassilian, du monastère de la Trinité, départ. de Timok.
9. Le prêtre Georges Ivkovitch, de Vrbitsa, départ. de Timok.
10. Le prêtre Pierre Dimitriévitch, de Vrbitsa, départ. de Timok.
11. Le prêtre Michel Chounditch, de Plavna, départ. de Kraïna.
12. Le prêtre Yordan Miletitch, de Roud. Glava, départ. de Kraïna.
13. Le prêtre Georges Petrovitch, de Zayetchar, départ. de Timok.
14. Le prêtre Radisav Pechitch, de Grliane, départ. de Timok.
15. Le prêtre Milenko Goyitch, de Veliki Izvor, départ. de Timok.
16. Le prêtre Pierre Yovitch, de Slatina, départ. de Timok.
17. Le chanoine Georges, de Souvodol, départ. de Timok.
18. Le prêtre Paul Yovanovitch, de V. Yassikovitsa, départ. de Kraïna.
19. Le prêtre Sima Yovanovitch, de Zayetchar, départ. de Timok.
20. Le prêtre Vladimir Rachitch, de Vrajogrntsi, départ. de Timok.
21. Le prêtre Lazare Popovitch, de Rgotina, départ. de Timok.
22. Le prêtre Milové Milovanovitch, de Soko-Bania, départ. de Nich.
23. Le prêtre Jivoïne Tassitch, de Kraliévo Selo, départ. de Timok.

C

Liste des prêtres de l'évêché de Nich, morts dans les camps d'internés, en Bulgarie :

1. L'archidiacre Pahomié, de Soukovo, départ. de Pirote.
2. Le moine Agatanghel, de Nich, départ. de Nich.
3. Le prêtre Dimitrié Popovitch, de Rataré, départ. de Vrania.
4. Le prêtre Yovan Todorovitch, d'Osmakovo, départ. de Pirote.
5. Le prêtre Yovan Popovitch, de Rafouna, départ. de Vrania.
6. Le prêtre Stoyan Nikolitch, de Kiévo, départ. de Vrania.

D

Liste des prêtres de l'évêché de Timok, morts dans les camps d'internés en Bulgarie :

1. Le prêtre Dimitrié Petkovitch, de Soko Bania, départ. de Nich.
3. Le prêtre Miloch Koritch, de Chtoubik, départ. de Kraïnia.
3. LeLe prêtre Miloch Koritch, de Chtoubik, départ. de Kraïna.
4. Le prêtre Miloutine Yélinitch, de Doni Milanovats, départ. de Kraïna.

E

Liste des prêtres de l'évêché de Nich, internés en Bulgarie :

1. Monseigneur l'évêque Dositée, de Nich.
2. L'archidiacre Miloutine Kotsitch, de Nich.
3. Le diacre Boris Atanatskovitch, de Nich.
4. L'archiprêtre Michel Aantitch, de Pirote, départ. de Pirote.
5. L'archiprêtre Tassa Ourochévitch, de Prokouplié, départ. de Toplitza.
6. L'archiprêtre Voulé Miloyévitch, de Svrlig, départ. de Nich.
7. Le prêtre Milan Voutchkovitch, de Gabrovatz, départ. de Nich.
8. Le prêtre Rista Popovitch, de Gabrovatz, départ. de Nich.
9. Le prêtre Athanase Georgévitch, de Izvor, départ. de Nich.
10. Le prêtre Vassilié Popovitch, de Krtchimir, départ. de Nich.
11. Le prêtre Krsta Popovitch, de Krtchimir, départ. de Nich.
12. Le prêtre Milan Yovanovitch, de Korman, départ. de Nich.
13. Athanase Popovitch, de Alexinatz, départ. de Nich.
14. Le prêtre Dragomir Yakovliévitch, de Stalatch, départ. de Morava.
15. Le prêtre Vidène Tchiritch, de Klissoura, départ. de Pirote.
16. Le prêtre Rista Popovitch, de Tokmichté, départ. de Pirote.
17. Le prêtre Athanase Popovitch, de V. Bonintsé, départ. de Nich.
18. Le prêtre Alexa Popovitch, de V. Bonintsé, départ. de Nich.
19. Le prêtre Dioma Venkovitch, de Liouboradia, départ. de Nich.
20. Le chanoine Loukian Georgévitch, de Véto, départ. de Pirote.
21. Le chanoine Hilarion Yovanovitch, de Divniané, départ. de Pirote.
22. Le prêtre Yovan Kotsitch, de Jitoradia, départ. de Toplitsa.
23. Le prêtre Andiélko Voïnovitch, de Donia Retchitsa, départ. de Toplitsa.
24. Le prêtre Stoyan Popovitch, de Petrovatz, départ. de Toplitsa.
25. Le prêtre Zacharie Konstantinovitch, de J. Potok, départ. de Toplitsa.
26. Le prêtre Vassilié Protitch, deDoubovo, départ. de Toplitsa.
27. Le prêtre Stévane Popovitch, d'Alexandrovo, départ. de Toplitsa.
28. Le prêtre Momir Kovatchévitch, de Blatsé, départ. de Toplitsa.
29. Le prêtre Bogosav Popovitch, de Kourchoumlia, départ. de Toplitsa.
30. Le prêtre Stoyan Stochitch, de Kourchoumlia, départ. de Toplitsa.
31. Le prêtre Ivan Ristitch, de Joutch, départ. de Toplitsa.
32. Le prêtre Sava Kampéremitch, de Prokouplié, départ. de Toplitsa.
33. Le prêtre Mladène Popovitch, de Vrania, départ. de Vrania.
34. Arsa Popovitch, de G. Iapsko, départ. de Vrania.
35. Le prêtre Liouba Popovitch, de G. Iapsko, départ. de Vrania.
36. Le prêtre Stoïko Popovitch, de Ristovatz, départ. de Vrania.
37. Le prêtre Stoïlko Tsvetkovitch, de Drougoynitsa, départ. de Vrania.
38. Le prêtre Arsa T. Popovitch, de Yaboukovatz, départ. de Vrania.

39. Le prêtre Kristifor Popovitch, de Vlassotintsi, départ. de Vrania.
40. Le prêtre Yovan Ratkovitch, de Dobrovik, départ. de Vrania.
41. Le prêtre Miloune Stoyadinovitch, de Leskovatz, départ. de Vrania.
42. Le prêtre Georges Kamperémitch, de Leskovatz, départ. de Vrania.
43. Le prêtre Arsa Popovitch, de G. Iapsko, départ. de Vrania.
44. Le prêtre Travko Popovitch, de Bochniatsi, départ. de Vrania.
45. Le prêtre Vassa Popovitch, de Bochniatsi, départ. de Vrania.
46. Le prêtre Gavra Popovitch, de Bouniouché, départ. de Vrania.
47. Le prêtre Yefta Popovitch, de Petchenievatz, départ. de Vrania.
48. Le prêtre Arandiél Stoyanovitch, de Oréovitsa, départ. de Vrania.
49. Le prêtre Yanikié Popovitch, de Gouberevatz, départ. de Vrania.
50. Le prêtre Yanikié Kaloudiérovitch, de Koumarévo, départ. de Vrania.
51. Le prêtre Michel Tassitch, de Tourékovatz, départ. de Vrania.
52. Le prêtre Stévane Popovitch, de Kossantchitch, départ. de Vrania.
53. Le prêtre Jean Popovitch, de Tsrna Trava, départ. de Vrania.
54. Le prêtre Alexandre Novakovitch, de Dévané, départ. de Vrania.
55. Le prêtre Yanikié Jivkovitch, de Vinoritsé, départ. de Vrania.
56. Le prêtre Antoine Stamenkovitch, de Mouchkatitsé, départ. de Vrania.
57. Le prêtre Dimitrié Stamenovitch, de Vrtogoch, départ. de Vrania.
58. Le prêtre Michel Stéfanovitch, de Gounérichté, départ. de Vrania.
59. Le prêtre Milia Youtchitch, de Pirote, départ. de Pirote.

F

Liste des prêtres de l'Evêché de Timok internés en Bulgarie.

1. Le prêtre Todor Nikodiévitch, de Soko-Bania, départ. de Nich.
2. Le prêtre Michel Popovitch, de Soko-Bania, départ. de Nich.
3. Le prêtre Yivan Yovanovitch, de Vrmdjiané, départ. de Nich.
4. Le prêtre Svetislav Ratchitch, de Métrich, départ. de Kraïna.
5. Le prêtre Mladène Milovévitch, de Trniané, départ. de Kraïna.
6. Le prêtre Milan Velkovitch, de Glagovitsa, départ. de Kraïna.
7. Le prêtre Stoyan Mivatovitch, de Louka, départ. de Kraïna.
8. Le prêtre Douchane Stankovitch, de Koprivnitsa, départ. de Kraïna.
9. Le prêtre Milan Popovitch, de Ordjénik, départ. de Kraïna.
10. Le prêtre Pierre Popovitch, de Retchka, départ. de Kraïna.
11. Le prêtre Jivoïne Stankovitch, de Mokranié, départ. de Kraïna.
12. Le prêtre Tchédomir Milankovitch, de Mokranié, départ. de Kraïna.
13. Le prêtre Pierre Choundilch, de Yassinitsa, départ. de Kraïna.
14. Le prêtre Dinoule Popovitch, de Yassinitsa, départ. de Kraïna.
15. Le prêtre Nicolas Kazimirovitch, de Yaboukovatz, départ. de Kraïna.
16. Le prêtre Dimitrié Grouyitch, de Ourovitsa, départ. de Kraïna.
17. Le chanoine Alimpié Georgévitch, de Vratna, départ. de Kraïna.

18. Le prêtre Milan Knejévitch, de Gornané, départ. de Kraïna.
19. Le prêtre Pierre Milochakovitch, de Gornané, départ. de Kraïna.
20. Le prêtre Yovan Pechitch, de Kraliévo Selo, départ. de Timok.
21. Le prêtre Dragolioub Popovitch, de Boutchié, départ. de Nich.
22. Le prêtre Yovan Tsvétkovitch, de Boutchié, départ. de Timok.
23. Le prêtre Dimitrié Milénovitch, de Lénovatz, départ. de Timok.

G

Liste des prêtres de l'Evêché de Nich, internés en Autriche-Hongrie.

1. L'archimandrite Raphaël de Naouparé, départ. de Krouchévatz.
2. Le prêtre Voyine Popovitch, de Naouparé, départ. de Krouchévatz.
3. Le prêtre Yovan Popovitch, de Naouparé, départ. de Krouchévatz.
4. Le prêtre Milan Milkovitch, de Diounis, départ. de Krouchévatz.
5. Le prêtre Lioubodrag Yovanovich, de V. Chiliégovatz, départ. de Krouchévatz.
6. Le diacre Mitar Trifkovitch, de Krouchévatz, départ. de Krouchévatz.
7. Le diacre Lioubisav. Niketitch, de Krouchévatz, départ. de Krouchévatz.
8. Le prêtre Nastas Radovitch, de Trnavtsi, départ. de Krouchévatz.
9. Le chanoine Boris, de Plech, départ. de Krouchévatz.
10. Le prêtre Branko Popovitch, de Tchitchévatz, départ. de Morava.
11. Le prêtre Douchane Neckalovitch, de Pirote, départ. de Pirote.
12. Le prêtre Stoyan Milochévitch, de Kroupatz, départ. de Pirote.
13. Le prêtre Zacharie Boyovitch, de Krougatz, départ. de Vrania.
14. Le prêtre Yosif Rakitch, de Krouchévitsa, départ. de Toplitsa.
15. L'archiprêtre Vélimir Savitch, de Vrania, départ. de Vrania.

N° 165

PROCES-VERBAL

de l'enquête faite le 18 nobembre 1918 sur les lieux de l'assassinat des prêtres serbes par les Bulgares.

Sur l'ordre du préfet de Pirote, n° 450, et en compagnie de Vidène Tritchkovitch, Stoyan Jivkovitch, Yovantcha Jivitch, Joseph Panayotovitch et Mladène Gatsitch, membres de la commission, je suis allé aujourd'hui visiter les lieux sur lesquels on prétend que des prêtres serbes ont été assassinés. Nous avons constaté ce qui suit :

A droite de la route nationale, en allant de Béla Palanka à Pirote, et à 1 1/2-2 kilomètres de Bela Palanka, à proximité immédiate du village Kreménitsa, nous sommes arrivés sur un terrain plat, long d'un kilomètre envi-

ron, limité au sud par un fossé. Ce fossé contourne un amas de rochers appelé « Golem Kamène » et s'élargit ensuite en formant un petit vallon surnommé « Diourina Padina » et traversé par un sentier du nord au sud. Ce vallon est bordé à l'est par un fossé étroit qui conduit à travers les rochers par des pentes assez abruptes.

En nous dirigeant vers la « Djourina Padina », nous avons découvert dans le lit du ruisseau qui traverse le terrain, des os humain disséminés ainsi que des restes de soutanes et de vêtements de prêtres. Nous avons remarqué à première vue des traces de brûlure sur ces restes de vêtements. Dans le vallon surnommé « Djourina Padina », nous avons découvert deux fosses creusées par l'eau, distantes l'une de l'autre de 30 à 40 pas et d'une profondeur égale (profondes de 40 à 60 centimètres, larges d'un mètre et demi et longues de 3 mètres environ). Tout autour de ces fosses nous avons aperçu des os humains éparpillés et des restes de vêtements de prêtres. Dans les fosses mêmes, il y avait des côtes, des omoplates, des clavicules, des tibias, disséminés sur des pierres. On y voyait également des restes de vêtements, et sur tous ces restes nous avons remarqué des traces de brûlure.

Ayant enlevé les pierres qui se trouvaient dans les fosses, on a découvert d'autres ossements, un os frontal, quatre mâchoires, etc., et encore des restes de vêtements de prêtres.

Dans la « Djourina Padina » même, nous avons découvert dans un buisson trois chargeurs vides provenant d'un fusil bulgare à répétition et une cartouche.

C'est tout ce que nous avons pu voir et constater dans ces lieux, et les constatations que nous avons faites nous confirment dans l'opinion qu'un certain nombre de prêtres a été emmené dans la Djourina Padina ; que ces prêtres y ont été assassinés et qu'on a brûlé leurs cadavres. Il a été impossible d'établir le nombre exact des prêtres tués, leurs cadavres ayant été jetés dans les fosses, et l'eau des pluies ayant déplacé les ossements, les disséminant un peu partout.

Ci-joint deux clichés photographiques, pris sur les lieux.

Président de la Commission :
Lazare Topalovitch, sous-préfet.

Membres :

Vidène Tritchkovitch.
Stoyan Jivkovitch.
Yovantcha Jivitch.
Joseph Panayotovitch.
Mladène Gatsitch.

N° 166

ASSASSINAT

de vingt prêtres et d'un officier commis par les Bulgares dans la nuit du 11 au 12 novembre 1915, près du village de Kréménitza sur la route de Bela-Palanka à Pirot.

« Malgré toutes les affirmations officielles que la Bulgarie resterait neutre jusqu'à la fin de la guerre européenne, quiconque connaissait tant soit peu les Bulgares savait qu'elle en maintiendrait pas sa neutralité et qu'elle attendait le moment le plus pénible pour la Serbie pour l'attaquer en traître dans le dos. Ce qu'on pensait en cachette en connaissance de la fourberie bulgare s'est réalisé le 1er octobre 1915 par la déclaration de guerre de la Bulgarie à la Serbie.

« Pirot, ville-frontière, quoique fortifiée et défendue par des troupes valeureuses a dû être quittée par celles-ci à cause du repli des troupes de Vranya et de Zayétchare et à cause de l'avance des armées austro-germaniques dans le nord de la Serbie ; l'évacuation des administrations et de ceux de la population qui connaissaient la férocité bulgare commença le 12 octobre 1915. Je me suis à mon tour rendu à Nich par le dernier train le 13 octobre emmenant ma famille. Nich était bondé d'évacués, il y avait à Nich beaucoup de prêtres de Pirot et de ses environs ainsi que d'autres régions de la Serbie. Nous nous réunîmes pour décider si nous devions nous rendre à l'ennemi ou continuer notre fuite. Nous décidâmes de nous rendre et de rester avec notre peuple, nos paroisses, de partager avec notre troupeau d'âmes le bien et le mal. A ce sujet plusieurs d'entre nous ont demandé conseil à Son Eminence l'archevêque de Nich Mgr Dossitey, qui a répondu que lui restait mais qu'il s'abstenait de dire pars ou reste, mais que chacun devait agir pour le mieux suivant sa conscience. Notre décision prise, nous attendions l'entrée des Bulgares.

« Les Bulgares sont entrés dans Nich le 23 octobre après-midi.

« Environ quatre jours après leur entrée les Bulgares commencèrent leurs crimes par l'internement de Son Eminence Mgr. l'Archevêque Dossitey et de son diacre Miloutine Kotsitch, et par l'invitation au clergé de la part du commandant de la place de Nich de se présenter à lui, car il désirait, disait-il, faire notre connaissance, respectant et estimant beaucoup le clergé ; il nous dit qu'il avait posé au gouvernement la question si nous devions rentrer à nos fonctions ou si nous devions être internés, en ajoutant que si nous étions internés nous n'aurions rien à craindre étant ses hôtes, « pas un cheveu ne manquera à vos têtes.. » Enfin nous étions fixés, notre sort serait l'internement, nous n'attendîmes pas longtemps.

« Le 7 novembre on cria publiquement au tambour que tous les prêtres, professeurs de lycée, instituteurs et autres fonctionnaires devaient se présen-

ter le 10 novembre au plus tard au commandement pour y recevoir les « listes ouvertes » (permis de circulation). La plupart des réfugiés attendaient un pareil ordre avec impatience, ignorant la fourberie qu'il dissimulait. Nous, 16 prêtres, y allâmes le 7 novembre, mais en fait de permis nous fûmes retenu un à un et convoyé par des soldats, baïonnette au canon, au poste des étapes à la forteresse de Nich, dans les cachots. Les prisons débordaient : soldats, civils, fonctionnaires, il n'y avait de la place nulle part, impossible de se coucher, on dormait assis. La saleté était indescriptible, le traitement féroce, le refus de toute nourriture dépassant toutes les bornes. Bref, tout ce qui pouvait faire ressentir le plus cruellement la férocité et la sauvagerie de traitement a été fait sans pitié. Les soldats bulgares excellaient dans le vol. On nous a pris : bottes, chaussures, chaussons, vestes, montres, etc., etc. Les prêtres ont été encore plus malmenés, on ne nous laissait pas sortir dans les cours des prisons et on ne nous donna aucune nourriture. Nous sommes restés en prison du 7 au 11 novembre, le nombre des prêtres ayant augmenté jusqu'à 22. Le 11 novembre, au matin à 6 heures, on nous ordonna d'emporter nos affaires et de sortir dans la cour, où nous vîmes 3 à 400 de nos soldats et civils prêts au départ, auxquels on nous joignit avec deux de nos officiers. Ce convoi fut conduit par un aspirant bulgare jusqu'à Béla-Palanka, où nous arrivâmes à 10 heures 1 2 du soir, étant partis de Nich à 9 heures du matin. Devant l'auberge inhabitée de Pierre Stéfanovitch nous fûmes reçus par le commandant de Béla-Palanka Zarié Stoyanov, officier de réserve de Sofia. Il nous dit avec malice qu'il s'excusait de la médiocrité de notre hébergement pour la nuit, mais que nous devions nous en contenter pour nous y reposer, nous ne quitterions pas avant 8 heures du matin, nous dit-il, pour nous rendre à Pirot et de là à Sofia. Il nous persuada vraiment que nous allions avoir une nuit de repos pour continuer notre voyage le lendemain. Nous mangeâmes ce que nous avions pu emporter de Nich et nous nous étendîmes sur le plancher sans couverture, harassés de la longue marche de la journée. A peine profondément endormis, on nous réveilla à grands cris: debout, une dépêche de Sofia ordonne que nous partions de suite, afin d'attraper le train à 6 heures à Pirot qui doit nous emmener à Sofia. Nous protestâmes de notre fatigue et de notre inaptitude à continuer la marche, mais on nous répondit à coups de crosse dans le dos. On nous bouscula hors de l'auberge, nous compta et nous entraîna par quatre sur la route de Pirot à 1 heure de la nuit. Feu Yankovitch, un prêtre de Nich, en passant sur un sur un pont voulut emplir une bouteille d'eau, mais les soldats bulgares l'injurièrent et lui dirent : « A quoi bon de l'eau puisque nous arrivons, nous n'en sommes plus loin. » Déjà au départ nous avions remarqué qu'un sous-officier donnait ses ordres aux soldats, en leur chuchotant à l'oreille. Nous commencions à avoir des craintes, mais leur fourberie nous trompait encore. Environ à deux kilomètres de Béla-Palanka et avant d'arriver au village de Créménitsa on arrêta le convoi soi-disant pour nous donner du repos. Après un arrêt de cinq minutes et à cent mètres de l'endroit où on nous avait arrêtés le convoyeur en tête cria de quitter la chaussée sur la droite à tra-

vers un champ labouré vers une gorge entre deux montagnes. Nous nous arrêtâmes tous pour demander pourquoi on nous faisait quitter la chaussée et il nous fut répondu : « Ceci est le chemin le plus court pour Pirot et Sofia, maintenant vous y arriverez très rapidement. » Toujours arrêtés, nous implorions les soldats de ne pas nous mener dans la montagne, en leur offrant toutes nos possessions, sans y réussir. On nous força à continuer et un soldat s'écria : « De quoi avez-vous peur ? Vous nous soupçonnez, mais à tort, car nous avons aussi des enfants. » Nous continuâmes à traverser le champ et entrâmes dans la vallée qui s'appelle « Yankona Padina » ; à l'endroit dénommé « Golémi Camène », le convoyeur en tête nous ordonna de nous arrêter. Au même moment tous les soldats qui nous entouraient coururent vers l'arrière et tout à coup se mirent à nous tirer dans le dos des salves de peloton ; quelques-uns d'entre nous s'affaissèrent de suite. Dans cette fusillade lugubre, en pleine nuit vers 2 heures après-minuit, deux prêtres s'élancèrent, d'abord Tichomir Popovitch, puis Jean Z. Popovitch, vers la montagne et derrière eux un de nos officiers. Voyant cela je bondis dans la même direction. Arrivé, en fuyant, au sommet, je fus touché d'une balle dans le dos sous l'omoplate gauche et tombai, mais, me relevant de suite, je m'élançai sur la pente opposée de la montagne et me précipitai pour me jeter sous un petit buisson.

A ce moment surgirent deux soldats courant et tirant qui voyant les deux prêtres en fuite se précipitèrent derrière eux. J'en profitai pour mieux me cacher et je me levai pour courir vers un plus gros buisson. A ce moment surgit un autre soldat bulgare qui, ayant aperçu mes mouvements, cria : « Es-tu des nôtres ? » et ne recevant pas de réponse déchargea son fusil vers moi.. La balle s'enterra sous mon genou gauche qui en ressauta. Le soldat n'entendant rien de mon côté et apercevant les deux prêtres fugitifs et leurs bourreaux, les suivit. J'attendis quelques instants si d'autres soldats allaient apparaître, mais, ne voyant venir personne, je me précipitai à bas de la montagne, regagnai le champ et le chemin que nous avions pris pour entrer dans la gorge. Là j'eus peur de tomber sur les trois soldats qui poursuivaient Tichomir et Jean ou d'être découvert et me retirai d'une vingtaine de pas dans la montagne et me couchai entre un rocher et un petit buisson blotti de 2 heures à 6 heures, quand l'aurore commença à poindre. Pendant que j'étais couché derrière le rocher après le crime, j'ai vu arriver à cheval un officier et deux soldats venant de Béla-Palanka, ensuite plusieurs soldats avec des pioches, des bêches et des pelles et un grand bidon de pétrole. J'ai vu aussi apporter le corps du prêtre Jean Z. Popovitch qui a été rattrapé dans sa fuite et qu'on portait vers le lieu de l'assassinat des autres prêtres.

« A cet endroit ont péri les prêtres suivants : l'archiprêtre Dobrossav Marcovitch, les prêtres de Nich : Louka Maryanovitch, Jean Z. Popovitch, Yanko Yankovitch, Marko Jankovitch ; Sava Petkovitch de Thitchévats, Stoyan Stamencovitch de Barbèch, Dragoutine Pechitch de Yaglitsa, Dragomire Yovanovitch de Soucovo, Georges Pechitch de Smrdané, Jordan Nentchitch de Pirot, Stanco Kostitch de Yaglovik-Yzvor, Ilia Popovitch de Béla-

Palanka, Douchan Popovitch de Klissoura, Milan Miljcovitch de Malotchané, Bogossav Steritch de Ragliévo, Miloutine Milencovitch de Bochniané, Svétosare Ilitch de Houm, l'archimoine Kiriyak préposé à la mission du couvent de Hilendar à Nich. — Quant à Alexis Yovanovitch de Pirot, 80 ans, qui était resté à Béla-Palanka, il a été tué le lendemain près du village de Crémenitza vers 9 heures du matin et a vraisemblablement été jeté dans la Nichava, car on a retrouvé quelques jours après un prêtre dans cette rivière.

« Si j'avais attendu le retour des soldats au lieu du sinistre, j'aurais subi le même sort que mes camarades défunts, c'est pourquoi je me levai sur le rocher et scrutai les alentours, ne voyant rien je rampai vers le sommet de la montagne et ayant atteint un petit bois j'y quittai ma soutane, me dévêtit à moitié et à demi-nu je traversai une prairie et me cachai dans un clos. Me tournant vers l'endroit où fut commis le crime je vis un nuage de fumée qui s'élevait, les prêtres ont été brûlés au pétrole afin que nulle trace ne reste pour indiquer que ces victimes étaient des prêtres ; ceci est confirmé par l'enquête menée à ce sujet par le préfet du département de Béla-Palanka.

« Je continuai ma fuite et vers 9 heures arrivé au village de Ponore, j'entrai dans une demeure et y trouvai le paysan avec deux femmes et un enfant. Je leur demandai de l'eau et du repos. Je ne leur dis pas qui j'étais, mais prétendis être cordonnier. Je demandai des ciseaux pour couper ma barbe, comme il n'en avait pas, j'ai coupé ma barbe avec son couteau. A ses questions je dis qu'ayant des enfants qui ne m'avaient pas vu avec une barbe je la taillai pour ne pas les effrayer à mon retour d'une longue absence, et il le crut. En partant de là je trouvai sur la route un chariot bulgare et demandait à être mené à Pirot. Chemin faisant je me dis commerçant et parvins à Pirot à 1 heure de l'après-midi sans être découvert. Je me suis caché de suite et je suis resté du 12 novembre 1915 au 28 juin 1917, jusqu'à l'amnistie du général Tassev, qui faisait grâce à tous ceux qui avaient fait la guerilla dans les forêts et ceux qui s'étaient caché.

« Je me suis décidé suivant les conseils de mes amis à me présenter aux autorités bulgares le 28 juin 1917. De ce jour au 7 août 1918 j'ai été libre chez moi à Pirot, quand on m'a incarcéré pendant 4 jours et puis interné à Eski-Djoumaya, où je suis resté jusqu'à la libération de la Serbie et rentré à Pirot le 21 octobre 1918. »

Milya A. Yontchitch
prêtre.

Le 8 décembre 1918.
Pirot

Certifié conforme à l'original par
Le préfet du département :
Marko Novakovitch.

N° 167

SOUS-PRÉFECTURE
DE L'ARRONDISSEMENT DE *Morava*
N° 625

Prtchilovitza, le 25 novembre 1918.

A Monsieur le Préfet du département de Nich ,

Conformément aux instructions de Monsieur le Préfet, du 9 courant, N° 1068, j'ai l'honneur de lui soumettre le rapport suivant :

1. Le curé de la paroissse de Korman, M. Milan Yovanovitch, était resté à Korman au moment de l'évacuation. Selon le rapport du maire de Korman, concordant avec d'autres informations, les autorités bulgares ont commencé tout de suite à maltraiter M. Yovanovitch, et n'ont pas tarder à l'interner en Bulgarie, d'où il est revenu le 27 du mois dernier.

Toutes ses propriétés mobilières et immobilières ont été pillées, anéanties ou incendiées. Sa maison a été incendiée. Le Sous-Préfet bulgare, A. Nechoff, a pris à M. Yovanovitch 2.540 francs et l'a laissé, ainsi que sa famille, sans aucune ressource pécuniaire.

Alors qu'il se trouvait encore dans sa paroisse, l'évêque bulgare de Niche, Varlaam, lui avait interdit d'officier et c'est le pope Todore Pechoff, de Kazanlik (Bulgarie), qui a été emmené à Korman pour desservir la paroisse à la place de Yovanovitch.

Pendant toute la durée de l'internement du pope Milan, en Bulgarie, sa femme et ses enfants ont vécu à Véliki Chilégovatz dans une grande misère, ont été maltraités et même torturés.

2. Le curé de la paroisse de Koulina, Michel Stoyanovitch, originaire de l'arrondissement de Niche, était resté à Koulina après l'évacuation. Les Bulgares n'ont pas tardé à l'interner en Bulgarie où il est mort en captivité.

Sa femme et ses enfants se trouvent à Alexinatz, dans une grande misère, étant restés sans ressources. Toutes leurs propriétés ont été pillées et anéanties.

3. Le curé de la paroisse de Gredétin, à Gorni Adrovatz, l'archiprêtre Svetislav Jouyovitch, s'est retiré avec l'armée serbe le 29 octobre 1915. Il se trouve actuellement à Nice, en France, en qualité d'aumônier

militaire serbe. Toutes ses propriétés mobilières et immobilières sont anéanties.

Il n'a pas de famille dans cet arrondissement.

4. Le curé de Jitkovatz, Lazare Martinovitch, était resté dans sa paroisse après l'évacuation. Par suite de mauvais traitements, il y est mort le 4 janvier 1916.

Après sa mort, on a maltraité sa famille, les filles surtout. Un officier bulgare a voulu violer une de ses filles, mais l'intervention d'un pharmacien allemand l'a empêché de perpétrer son crime.

5. Le curé de Trniané, Pierre Marinkovitch, était resté dans sa paroisse après l'évacuation. Il a été attaqué nombre de fois par les autorités bulgares qui l'ont maltraité ainsi que sa famille, et lui ont extorqué de l'argent. Le 10 mars 1917, il a été désigné pour être interné en Bulgarie avec un certain nombre d'autres personnes. Il a réussi cependant, moyennant une somme d'argent, à être relâché, et il est rentré chez lui. Mais deux à trois jours plus tard, on l'a conduit sous escorte à la sous-préfecture de Jitkovatz. Il n'a passé qu'une nuit à Jitkovatz, et le lendemain soir (le 15 mars, par conséquent), il a disparu. On affirme que le pope Pierre a été égorgé sur le pont qui traverse la Morava, entre Alexinatz et Jitkovatz, et jeté ensuite dans la rivière. On a découvert, après un certain temps, un bonnet de prêtre sur les bords de la rivière ; un cadavre humain, la bouche édentée, a été trouvé dans un taillis non loin de là — c'étaitle corps du prêtre.

Ses propriétés ont été pillés et sa bru, avec quatre enfants, a été maltraitée et torturée. Une de ses filles est morte par suite de mauvais traitements.

6. Le curé de Gréïatch, Jean Antitch, a été laissé dans sa paroisse jusqu'en mars 1917.

Les autorités bulgares d'Alexinatz le mandaient fréquemment, le tenaient en prison quelques jours, le relâchaient, l'arrêtaient de nouveau.

Lorsqu'en mars 1917 tout l'arrondissement fut soumis à un régime de terreur, le 25e régiment bulgare a commis des atrocités sans nombre. C'est alors que le prêtre Antitch, qui était très souffrant, a été emmené en charriot à Jitkovatz sur l'ordre du sous-préfet. Il n'en est plus revenu. Il a été tué près d'Alexinatz, sur un pont par l'agent de police bulgare Ivan Angheloff, originaire de Sliven, et par le gendarme Elie N., qui a commis d'innombrables atrocités.

Toutes ses propriétés ont été pillées et sa famille se trouve dans la plus grande misère.

A l'époque où ont été commis les meurtres des prêtres Marinkovitch et Antitch, le sous-préfet de Jitrovatz était Tachtchieff, fameux par son activité criminelle.

Le sous-préfet,
Milorad M. Yovanovitch.

N° 168

Fait à la Préfecture du Timok.
le 4 décembre 1918.

Témoin : Stévan Lilitch, 73 ans, commerçant :

« Le 13 octobre, à notre retour d'exil, les Bulgares ont convoqué à la sous-préfecture mon gendre Vlad. Rachitch, prêtre, ainsi que les prêtres Georges Pétrovitch et Sima Yovanovitch pour 2 heures de l'après-midi. Ils s'y rendirent tous ensemble, et n'en sont plus revenus. Les ayant attendu jusqu'à 4 heures, je me suis rendu à la sous-préfecture et j'y ai vu les prêtres Georges et Sima. On m'a dit que le prêtre Rachitch était dans le bureau du sous-préfet. Ensuite j'ai dû m'éloigner, car des gendarmes bulgares me menacèrent de leurs triques.

Je n'ai plus revu les prêtres. 3 jours plus tard j'entendis dire qu'ils avaient été égorgés.

Yelena, la femme de Nicolas Pétrovitch m'affirma un jour avoir vu des cadavres de prêtres dans un fossé près de la route qui mène de Veliki Isvor à Zayétchar.

Je me rendis au lieu indiqué par cette paysanne, avec les femmes des prêtres Georges et Sima et nous y vîmes en effet des cadavres de prêtres, mais pas ceux de leurs maris. En rentrant, nous décidâmes d'aller demander au sous-préfet Ilincov la permission d'enterrer ces prêtres. Quand il entendit ce que nous voulions, il nous injuria et nous traita de menteurs, nous menaça t de prison. Il nous dit encore que s'il entendait répéter quoi que ce soit sur le sort des prêtres, nous serions pendus. »

Signé : Stévan Lilitch.

Témoin : Stoyane Miovitch, commerçant, 75 ans :

« J'ai appris qu'on avait enseveli près de mon jardin, dans un fossé, des prêtres serbes égorgés, mais je n'ai pas pu m'y rendre, car ce spectacle m'aurait été trop pénible, parce que j'ai perdu mon fils à la guerre.

Mon jardinier, Alexa Ninovitch, m'a dit qu'il avait effectivement vu des prêtres ensevelis à cet endroit. »

Signé : Stoyane Miovitch.

Témoin : Alexa Ninovitch, jardinier, 35 ans :

« Ayant entendu dire qu'on avait enseveli des prêtres près du jardin de Stoyane Miovitch, je me suis rendu à cet endroit et j'ai vu dans un fossé près du jardin de maître Stoyane un prêtre dont les intestins gisait dans le trou ; ne pouvant pas supporter cet horrible spectacle, je me suis éloigné. Trois jours après j'y suis retourné mais je n'y ai plus rien trouvé. »

Signé : Alexa Ninovitch,

N° 169

PREFECTURE DE SKOPLIE
N° 373
Skoplié, le 6 janvier 1919

RAPPORT
présenté à la Commission d'Enquête sur les atrocités bulgares.
Skoplié.

I

Le bruit s'était répandu même avant la libération de Skoplié que le métropolite Vincent avait été tué par les Bulgares. Dès notre entrée à Skoplié nous avons reçu confirmation de ces bruits, et nous nous sommes adressés au commandant de l'Armée d'Orient française, le général Henrys pour le prier de demander aux autorités bulgares de Sofia des renseignements précis sur le sort du métropolite Vincent. Le deuxième bureau français a envoyé en conséquence une dépêche (n° 1802) le 2 novembre 1918 (nouveau style). Aux demandes de notre préfecture contenues dans les lettres n° 142 du 31 octobre et n° 179 du 16 novembre, le général Henrys a bien voulu répondre (n° 1831 y) que les renseignements demandés à Sofia n'étaient pas encore parvenus.

Nous devons signaler aussi la déclaration transcrite dans la lettre n° 73 de Svetozar Markovitch, cousin du métropolite Vincent, qui était interné à Boldogaszonyi et qui pendant son internement 'sétait adressé trois fois à la Croix-Rouge Bulgare, à la Croix-Rouge Hongroise, et au bureau de la Croix-Rouge de Genève, afin d'obtenir des nouvelles de l'archevêque, mais sans aucun résultat.

II

L'Enquête a permis de constater ce qui suit :

Le métropolite Vincent a suivi en octobre 1915 l'armée serbe jusqu'à Prizren où il est resté jusqu'au 27 novembre 1915. A cette date il a été trans-

porté en voiture à Férizovitch, en compagnie d'un sergent et de plusieurs soldats bulgares (voir la déposition de Nedelko Stepitch, membre du tribunal ecclésiastique [n° 242] et la déposition de l'archiprêtre Antoine Miyovitch de Férizovitch, et de sa belle-sœur Madeleine [n°s 63 et 64]. A Férizovitch, on a emmené le métropolite à la maison de l'archiprêtre Nikchitch, et il y est demeuré sous bonne garde. Le 2 décembre 1915, un lieutenant bulgare est arrivé de Skoplié, probablement Stévane Konsolof, de service au commandement de la circonscription militaire de Skoplié, et accompagné de Georges Popof de Sliven qui était attaché au commandement de la place de Férizovitch ; le lieutenant a notifié au métropolite Vincent ainsi qu'au diacre Tsvetko Nechitch (qu'on a emmené le soir même de la maison où il se trouvait logé au domicile de l'archiprêtre Nikchitch) qu'ils devaient partir dans la soirée pour Guilané. A huit heures du soir, les deux officiers sont revenus, accompagnés de soldats et de gendarmes et ont emmené le métropolite Vincent et le diacre Tsvetko, laissant leurs bagages à Férizovitch. Depuis ce jour, on n'a plus eu des nouvelles ni du métropolite ni du diacre.

III

Il a été établi par l'enquête menée jusqu'à présent que les deux ecclésiastiques ont été tués sur l'ordre apporté par le lieutenant Konsolof de Skoplié, et qu'on a brûlé leurs corps ensuite pour ne pas laisser des traces du crime. Le meurtre a été commis par les soldats et comitadjis bulgares, membres de la « Compagnie des volontaires », désignée spécialement pour piller et pour tuer les Serbes.

Voici les faits qui nous imposent cette conclusion :

1. L'archiprêtre Antoine Nikchitch et sa belle-sœur Madeleine ont confirmé, dans leurs dépositions n°s 63 et 64, que le métropolite Vincent avait été emmené sans bagages et qu'ils ont vu ses bagages, consistant en deux valises, au commandement de la place de Férizovitch. En effet, le soir même du 2 décembre, le sous-lieutenant Popof est venu prendre les bagages du métropolite, une heure après le départ de celui-ci, et il les a laissés emporter par Jean, valet de pied du métropolite, qui a été conduit le lendemain à Guilané et dont on n'a pas eu plus de nouvelles que du métropolite.

2. Nedeliko Stépitch, membre du tribunal ecclésiastique, a déclaré dans une lettre (n° 242) que le 3 décembre 1915 (le lendemain de la disparition du métropolite Vincent), il a été conduit avec Jean sous escorte à Guilané, et que Jean lui avait raconté en chemin que le même soir où l'on avait emmené le métropolite, le commandement de la place bulgare à Férizovitch

lui a ordonné peu après le départ de l'archevêque, de ramasser tous les effets du métropolite et de les apporter au commandement de la place. On lui a pris ensuite les 400 louis d'or que le métropolite Vincent lui avait confiés en dépôt. Jean a été dirigé sur Vranié et on n'a plus eu des nouvelles de lui.

3. Le même témoin déclare dans une lettre (n° 264) qu'en fouillant, au moment de la libération de Skoplié, les meubles du métropolite bulgare Néophytos, il a découvert des effets ayant appartenu au métropolite Vincent, qu'il avait vus chez le métropolite Vincent à Férizovitch et qu'il avait apportés au Commandement de la place de cette ville.

4. Vandiél Mazni, commerçant de Skoplié, a déclaré dans une lettre (n° 136), que Stevane Konsolof, aide de camp du colonel Kalef, commandant la place, s'était vanté devant lui d'avoir ordonné le meurtre du métropolite Vincent.

5. L'archiprêtre A. Nikchitch et sa belle-sœur Madeleine ont confirmé qu'au moment du départ du métropolite Vincent, Popoff avait dit que Vincent doit aller à Sofia pour expliquer à Néophytos (l'archevêque bulgare de Skophié) les raisons pour lesquelles il lui a donné deux gifles du temps de l'occupation turque.

6. Milan Maksimovitch et sa femme Néda, institutrice bulgare, ont déclaré (nos 244 et 245) que le métropolite Néophytos venait voir de temps en temps leur locataire Pierre Stoïtchkof, aide de camp du général Ratcha Petrof et qu'une fois, en janvier 1916, il avait dit : « Lorsque les Serbes m'expulsaient de Skoplié, le métropolite Vincent avait ordonné de me bander les yeux et l'archiprêtre Tassa (également tué par les Bulgares au commencement de l'occupation) avait dit que je méritais d'être tué. Le moment est venu de nous venger. »

7. Le même Milan a déclaré que Kitintchef, ancien maire bulgare de Skoplié, venait également voir son locataire Stoïtchkof, et qu'il l'a menacé une fois de lui faire subir le même sort qu'à Vincent s'il continue à avoir des sympathies pour les Serbes.

8. Pierre Lekitch, commerçant de Skoplié, a déclaré (n° 265) que le métropolite bulgare Néophytos lui a dit une fois : « Vincent a eu tort de vouloir s'enfuir, s'il avait resté ici, je l'aurais envoyé dans un couvent au lieu de... Nous ne voulons plus observer la religion. Pendant cinquante ans nous allons tuer, égorger et incendier. Ensuite nous allons prier. »

9. Nedelko Stepitch, membre du tribunal ecclésiastique de Skoplie (n° 242) a déclaré avoir entendu dire par un soldat bulgare dont il ignore

le nom, que les soldats bulgares qui avaient emmené le métropolite Vincent de Férizovitch avaient préparé du pétrole pour brûler les cadavres de Vincent et du diacre Tsvetko.

10. Le même Stepitch a déclaré qu'au moment où il sortait de la prison bulgare de Skoplié, le vicaire de l'archevêché bulgare Nicolas Popof lui a dit que c'étaient des Albanais qui avaient tué Vincent et l'archiprêtre Tsvetko sur la route de Katchanik.

11. L'archiprêtre A. Nikchitch a déclaré (n° 64) qu'il est allé à la mairie dans la soirée du deux décembre 1915, après que Popof et le lieutenant venu de Skoplié avaient donné l'ordre d'emmener le métropolite Vincent. Nikchitch y a trouvé Popof et a vu des outils dont on se sert pour enterrer les cadavres.

12. Milan Gozikalovitch, originaire de Skoplié, a déclaré s'être rencontré en septembre 1916 dans le train de Skoplié à Prichtina avec Traïtché pop Tomov de Skoplié (qui avait été comitadji bulgare et qui s'est enfui avec l'armée bulgare), et Traïtché lui a dit que c'est lui qui a tué le métropolite Vincent et le diacre Tsvetko et qu'il a trouvé dans les vêtements du métropolite 400 louis d'or.

13. Boyana, veuve du diacre Tsvetko a déclaré (n° 1.696) que le métropolite Néophyte lui avait dit en avril 1916 que Vincent et le diacre Tsvetko ont été tués.

14. Boja Zmeykovitch de Douf (Gostivar) a déclaré (n° 336) que Douchane Lialiouchef de Gor. Yélovatz, qui avait été comitadji bulgare, lui avait raconté en 1916, dans un café de Skoplié, que lui et plusieurs autres comitadji ont tué et brûlé ensuite le métropolite Vincent et le diacre Tsvetko. Ils les ont gardés plusieurs jours sans les tuer, parce que Vincent avait beaucoup d'or sur lui, mais finalement ils ont été obligés d'exécuter l'ordre du métropolite Néophytos et ils ont tué le métropolite et le diacre. Douchane a pris la fuite avec l'armée bulgare.

15. Hadji Avadis, rentier et drogman honoraire du consulat anglais depuis vingt ans a déclaré (n° 5.303) que le capitaine Alexandre Mednikarof, substitut au tribunal militaire bulgare de Skoplié et dans le civil juge de paix à Knéja (département de Vratsa, Bulgarie) lui a raconté, en février 1916, que Vincent avait été tué sur le cimetière turc non loin de Férizovitch.

16. Milan Maksimovitch et sa femme Néda, ainsi que Tonka, épouse de Marko Tchounkovitch, prêtre de Skoplié, ont déclaré (n°s 244, 245, 251) qu'au moment de la déportation du prêtre Marko, de Skoplié, en Bulgarie, le 27 février 1916, Tonka avait entendu dire par les soldats, qui allaient accom-

pagner le prêtre, qu'il sera tué. Elle est allée trouver alors Stoïtchkof, le locataire de Maksimovitch, et l'a prié de sauver la vie à son mari. Le même jour, l'ordonnance de Stoïtchkof, Michel Bosief de Samokov a apporté une lettre de Stoïtchkof et a recommandé de porter cette lettre au métropolite Néophytos. C'est ce qu'on a fait et le prêtre est resté en vie.

17. Militch Novovitch, ancien fonctionnaire de Férizovitch, a déclaré (n° 11) que des officiers bulgares étaient logés dans sa maison et qu'ils y avaient installé leur mess dès la chûte de Férizovitch (11 novembre). Le commandant Georges Dimitrief, commandant de la place, se trouvait aussi chez lui ainsi que le commandant de la compagnie d'étapes Panayote Baklof (de Bourgas, dans le civil commerçant) et Petko N. Militch est entré le 2 décembre 1915 dans la chambre de Panayote et il y rencontré le sous-lieutenant Georges Popof, adjudant du commandant de la place (de Sliven) et un lieutenant bulgare qu'il ne connaît pas et pour lequel les soldats bulgares lui avaient dit qu'il était venu de Skoplié avec sa compagnie dans une mission spéciale. Dans l'après-midi du 2 décembre, Petko N., qui était ordonnance chez Panayote, lui a montré dans la chambre de Panayote un bidon de pétrole et un fusil chargé. En sortant de la chambre, Petko a dit à Militch d'aller trouver le métropolite Vincent et de lui conseiller la fuite immédiate, sinon il sera tué avec cette carabine et brûlé ensuite pour qu'on ne retrouve pas les traces du meurtre. Il demandait que Vincent lui donne 10 louis pour ce service. Dans la soirée du même jour, on a emporté le bidon et la carabine et Militch ne les a plus revus. Petko lui a dit qu'ils ont été emportés par l'adjudant Popof et par le lieutenant. Militch a appris après un certain temps que Vincent et le diacre Tsvetko ont été tués non loin de Férizovitch et qu'on a brûlé leurs cadavres ; qu'on a trouvé sur Vincent un écran dans lequel il y avait une icône et 800 louis, et que son valet avait sur lui 400 louis. Tout cet argent a été pris.

Les résultats de l'enquête permettent d'établir les conclusions suivantes :

A) Le chef de l'Eglise serbe de Skoplié, le métropolite Vincent et son archidiacre Tsvetko Nechitch ont été assassinés le 2 décembre 1915, à proximité de la ville d'Ourochévats (Férizovitch), sur la route Ourochévats-Guilané ou Ourochévats-Katchanik.

B) Le meurtre a été prémédité et certaines dispositions ont été prises pour détruire toutes ses traces, puisque d'après des déclarations identiques et concordantes, les cadavres des deux ecclésiastiques ont été coupés en morceaux qu'on a aspergés ensuite avec du pétrole et brûlé.

C) Les dispositions prises pour effacer les traces du crime s'expliquent par le désir d'échapper à toute responsabilité devant l'opinion publique et

de cacher le crime à la population de Skoplié, très pieuse, qui considérait le métropolite Vincent comme un saint à cause de ses hautes qualités morales.

D) D'après les déclarations des témoins dignes de foi et ayant prêté serment, l'initiative du crime revient au métropolite bulgare de Skoplié, Néophytos, qui est arrivé de Sofia à Skoplié pour occuper le siège de ce même métropolite Vincent. Celui-ci a été assassiné presque aussitôt après l'arrivée de Néophyte à Skoplié. Néophyte s'est enfui devant les armées alliées et se trouve actuellement en liberté à Tchoustendil, sous la protection des lois et des autorités bulgares. C'est lui qui a donné l'idée de l'assassinat et qui a arrangé la mise en scène.

E) Toujours d'après les déclarations des témoins dignes de fois et ayant prêté serment, on doit considérer comme complices moraux du crime les sujets et fonctionnaires bulgares dont les noms suivent : le lieutenant de réserve Stévan Konsolof, aide de camp du commandant de la circonscription de la division de Skoplié, le sous-lieutenant Georges Popof de Sliven, aide de camp du commandant de la place d'Ourochévats ; le commandant de la place d'Ourochévats, Georges Dimitrief, et le commandant du détachement d'étape Panayot Baklof, de Bourgas.

F) Les exécuteurs du crime ont été Trayko pop Tomov, ancien agent de police bulgare à Lipliané, et Douchane Lialiouchef, ancien comitadji bulgare, membres tous les deux de la « Compagnie des volontaires », organisée et utilisée pour l'assassinat et la persécution des Serbes. Tous les deux se trouvent en liberté à Sofia, sous la protection des autorités bulgares.

G) Après avoir été assassiné, le métropolite Vincent a été dévalisé. On a trouvé sur lui et sur son valet Jean plusieurs centaines de louis d'or, propriété du métropolite, et on s'en est emparé. Des témoins ont aperçu dans la maison de l'évêque bulgare Néophyte plusieurs objets personnels ayant appartenu au métropolite tué.

Le meurtre du métropolite Vincent doit donc être considéré comme un meurtre politique et commis par esprit de lucre.

En exposant les résultats actuels de l'enquête, je dois faire remarquer que je me suis adressé, à la date d'aujourd'hui, à la Mission militaire serbe à Sofia, demandant son intervention dans le but de faire arrêter, à fin d'enquête et de jugement, toutes les personnes qui sont suspectées à juste titre d'avoir été mêlées à ce crime. Il est hors de doute que l'arrestation et l'interrogatoire de ces personnes élucideront tout ce qui n'a pu être encore tiré au clair dans l'enquête menée au sujet d'un crime aussi remarquable tant par le haut rang social des victimes que par la façon dont il a été perpétré.

Le Préfet,
R. M. Trifounovitch.

N° 170

Commissariat de Prizrend n° 7.
16 décembre 1918.
à la Préfecture de Prizrend.

« D'après ordre de la Préfecture du 11 décembre, n° 823, j'ai l'honneur de présenter au Préfet le rapport suivant sur les prêtres tués ou internés par les Bulgares.

« I. Kosta Yovanovitch, prêtre à Prizrend, fut interné par les Bulgares le 21 novembre 1915. Avec 30 autres employés, instituteurs et prêtres, il fût emmené par les soldats bulgares à Ferizovitch et là, arrêté. Au bout de quelques jours, Kosta fut libéré et le commandant de Ferizovitch lui donna un sauf-conduit lui permettant de rentrer chez lui, à Ratcha. Mais il n'est jamais revenu. On a entendu dire qu'il avait été tué sur la route de Vragnié à Gilyané.

« II. Les prêtres dont les noms suivent furent également internés : Stevan Dimitriyevitch, recteur de l'académie religieuse ; Trifoun Radivoyevitch, Damian Issaylovitch, Manoïlo Tchemerikitch, Voyislav Katitch, et Pierre Lazitch.

« III. Trifoun Radivoyevitch fut tué à Karlovo en Bulgarie. Damian Issaylovitch, prêtre et juge au tribunal ecclésiastique est mort à Panitcherevo, en Bulgarie.

« Tous ceux qui sont revenus eurent une vie très pénible en Bulgarie. Ils furent employés aux travaux forcés et exposés à des humiliations de toutes sortes.

« Les familles de ces prêtres sont restées à Prizrend. »

Le commissaire de l'arrondissement :
Dj. Atitch.

N° 171

Municipalité de Nich,
le 1er novembre 1918.
N° 696.

Les nommées Darinka Koyitch, Nathalie Bogdanovitch, Krasa Dinitch, Kosara Georgévitch et Zorka Tsvetkovitch se sont présentées devant le tribunal de la municipalité de Nich et ont déclaré ce qui suit :

« Nos maris Ilya Koyitch, prêtre de Nich, Tsvetko Bogdanovitch, prêtre

de Nich, Mladène Dinitch, prêtre de Tchourliné (département de Nich), Milan Georgévitch, prêtre d'Alexinatz et Milan Tsvetkovitch, prêtre de Vrania ont été emprisonnés dans la forteresse de Nitch, le 11 novembre 1915. Après y être restés sept jours, ils ont été emmenés par les autorités bulgares pour être internés en Bulgarie, et tués en route. Nous n'avons eu connaissance de leur mort que le jour où les prêtres effectivement internés en Bulgarie ont été de retour.

Nos maris ont été arrêtés par des officiers bulgares dont nous ignorons les noms. Mais il y a une personne qui pourrait peut-être donner leurs noms, c'est Tsveta, femme du prêtre Michel Popovitch de Belgrade qui est d'origine bulgare et qui a connu pendant l'occupation de nombreux fonctionnaires et officiers bulgares.

Nous accusons du meurtre de nos maris le commandant bulgare de la forteresse et l'aumonier bulgare Velko qui a été le metteur en scène de l'arrestation et des persécutions des prêtres de Nich. Le nom du commandant pourra être donné par le Ministère de la Guerre bulgare. (Suivent les signatures des déposants).

La Municipalité de Nich a l'honneur de communiquer les dépositions ci-dessus à la préfecture de Nich.

Le Président de la Municipalité.
J. STOILKOVITCH.

N° 172

DEPOSITION

faite le 20 novembre 1918, à la préfecture de Nich,
par Darinka Koïtch.

Pendant notre retraite de 1915, ordre fut donné aux prêtres de rester dans le pays avec la population, et c'est ainsi que mon feu mari, Ilia Koïtch, juge du tribunal ecclésiastique, est resté.

Le troisième jour de l'occupation, les Bulgares ordonnèrent à tous les prêtres de se présenter dans cinq bureaux différents et prirent leurs noms et adresses. Trois semaines plus tard, un officier bulgare accompagné d'un jeune serbe que je ne connais pas, vint chez nous pour chercher mon mari. Il partit avec lui chez le commandant de la ville où mon mari fut inscrit et incarcéré dans la prison de la forteresse de Nich. Peu après, je suis allée aussi chez le commandant pour obtenir la permission de voir mon mari. Ils m'ont rassurée en disant que ce n'est rien et qu'il n'est que provisoire-

ment enfermé avant d'être interné en Bulgarie. Il passa trois jours à la prison et j'allais chaque jour lui porter à manger. Le quatrième jour, le 18 novembre 1915, à 3 heures et demi de l'après-midi, ils emmenèrent mon mari ainsi que beaucoup d'autres prêtres pour les interner en Bulgarie. Il y avait dans ce groupe 12 ecclésiastiques, un colonel en retraite et un instituteur d'Aléxinats. Mais les Bulgares ne voulaient pas les interner et les assassinèrent en route. Mon mari a subi le même sort que les autres. Il avait sur lui 150 louis d'or et 1.000 dinards en billets de banque.

Le nom du commandant qui était en ce moment à Nich et qui a certainement donné les ordres m'est inconnu, mais je vous prie d'interroger, là-dessus, Tovéta, femme de Mihaïlo Popovitch, de Belgrade, qui est née Bulgare et dont le mari a été aussi deux jours enfermé comme tous les autres. Mais étant Bulgare et connaissant la langue, elle a fait connaissance avec tous les fonctionnaires et a réussi à délivrer son mari, tandis que tous les autres sont restés en prison jusqu'au jour où ils furent assassinés.

Darinka I. Koïtch.

N° 173

Au préfet du département de Nich.

Le 3 décembre 1918.

Au moment de l'évacuation de l'armée serbe, l'ordre a été donné aux curés et aux prêtres de rester avec la population. Mon mari Djordjevitch Milan, curé de la paroisse de Soubotinatz, est resté d'après cet ordre à Alexinatz.

Aussitôt les Bulgares venus, l'ordre a été donné par eux, suivant lequel tous les prêtres d'Alexinatz devaient se présenter au préfet bulgare. Le lendemain, convoqués de nouveau à la préfecture, on leur annonça qu'ils devaient être prêts à partir immédiatement à Nich.

Le 14 novembre 1915, ils sont partis tous, escortés par des gendarmes, et à pied, pour Nich, où ils arrivèrent dans la soirée du même jour. Arrivés à Nich, ils furent emprisonnés dans la citadelle. Après trois jours passés en prison, on les rassembla, ainsi que les curés venus d'autres endroits, et on leur ordonna de se mettre en route pour l'intérieur de la Bulgarie. Mais au lieu de les conduire, on les tua l'un après l'autre. Parmi les victimes était mon mari qui portait sur lui 100 napoléons d'or et 1.000 dinars.

Kossara Djordjevitch.

N° 174

Fait à Vranié, le 15 novembre 1918.
à la Préfecture du département de Vranié.

Zorka, veuve de feu Milan Tsvetkovitch, prêtre à Vranié, et Stoylko Tsvetkovitch, prêtre à Vranié, père de la victime, se présentent à la Préfecture et déclarent :

« Feu mon mari Milan au moment de l'invasion des Bulgares à Vranié, le 3 octobre 1915, s'enfuit avec les autres citoyens jusqu'à Prokouplié. Là, il attendit le clergé de Nisch et il rentra avec lui à Nisch le 5 novembre de la même année. Sept jours après son arrivée à Nisch (le 12 novembre 1915), les Bulgares l'enfermèrent dans la citadelle de cette ville, où ils le tinrent en prison jusqu'au 18 novembre, date à laquelle ils l'en tirèrent pour l'assassiner cruellement hors de la ville.

Pour cet horrible forfait et ce cruel assassinat de mon infortuné mari qui a perdu la vie d'horrible façon dans la force de l'âge, je rends en premier lieu responsables le gouvernement bulgare qui existait alors et que présidait Radoslavoff, ainsi que le commandant de la place qui était alors en fonctions (j'ignore son nom). Je les rends responsables comme auteurs de ce crime et je demande qu'en plus de la peine de mort trop douce pour eux, ils soient condamnés à me payer à titre de dommages-intérêts à moi et à mes trois filles en bas-âge une somme de cent mille dinars. Je demande en outre qu'ils me restituent cinquante napoléons en or, un collier de ducats à effigie de femme d'une valeur de 500 dinars ainsi que 1.500 dinars en billets de banque serbe ; cet argent était en effet en la possession de feu Milan.

Quand feu mon mari a été tué, onze autres ecclésiastiques de Nisch et d'Alexinatz ont été assassinés avec lui. J'ai réussi après recherches à retrouver les traces de leur crime, c'est-à-dire les tombes de leurs victimes. (dont une partie se trouve à Yelachnitza, près de Nisch ; les autres ecclésiastiques tués sont enterrés derrière Bela Palanka sur le chemin vicinal.) »

Zorka, veuve de Milan Tsvetkovitch,
Stoylko Tsvetkovitch, prêtre.

N° 175

A Monsieur le Préfet de Niche,

Le 3 décembre 1918.

Lorsqu'en 1915 notre armée évacuait la Serbie, mon mari, Tzvetko Bogdanovitch, prêtre et juge au tribunal ecclésiastique, fit la retraite jusqu'à Prokouplié. Là, on reçut l'ordre que le clergé doit rester

avec le peuple, et mon mari rentra le 8 novembre à Nische. Il passa trois journées tranquilles dans notre maison. Mais les Bulgares publièrent l'ordonnance que tous les prêtres doivent se présenter dans un délai de 24 heures aux bureaux militaires, sous peine d'être pendus.

Tous ceux qui se présentèrent furent enfermés dans la forteresse et subirent un terrorisme. Au mois de novembre, ils furent conduits à l'intérieur de la Bulgarie pour y être internés. Un certain nombre d'eux, mon mari, furent assassinés au cours du voyage. Mon mari avait sur soi 100 louis d'or et 500 francs en billets de banque.

M^me^ Tsveta, femme de Mihaïlo Popovitch, prêtre de Belgrade, pourrait peut-être donner des renseignements sur la provenance de cet ordre. Elle est d'origine bulgare et elle a réussi à sauver son mari. Il y avait aussi le prêtre d'une division bulgare, un nommé Velko, qui traduisait les prêtres devant les tribunaux.

Veuve Natalïa Tzvetka Bogdanovitch.

N° 176

A Monsieur le Préfet de Niche,

Aussitôt après l'entrée des troupes bulgares à Niche, plusieurs gendarmes bulgares vinrent dans notre maison, suivant l'ordre du commandant de la place Azmanov et du commandant de l'étape Drenkov, et enlevèrent à minuit mon mari Yovan Z. Popovitch, prêtre, et mon gendre Louka Marianovitch, prêtre, pour les mener au commandement. A 8 heures du matin, on leur fit prendre le chemin de Sophia, à pied. Quand les prêtres furent à l'endroit dit « Kremenatz », les gendarmes les assassinèrent conformément à l'ordre donné par Azmanov, Drenkov et le gouverneur Tchaprachikov, les dépouillèrent de ce qu'ils avaient sur eux, et, les mouillant de pétrole, les brûlèrent.

Comme mon mari et mon gendre n'étaient point combattants, et comme ils n'étaient pas jugés par un conseil de guerre pour un crime quelconque, je constate qu'ils furent victime d'un simple crime consommé en pleine connaissance de cause par les organes des autorités bulgares.

Mon mari a laissé deux enfants : Bogolioub et Miloche, et mon gendre six enfants : Darinka, Lepossava, Yelitza, Milan, Miodrag, Stevan.

J'accuse donc les nommés : Azmanov, Drenkov et Tchaprachikov, et je demande qu'on poursuive l'instruction de leur crime.

Je cite comme témoin M. Miliya Yontchitch, prêtre de Pirote qui a réussi à échaper la mort.

En dehors de la punition, je réclame de l'Etat bulgare 100 napoléons d'or et 1.500 francs de monnaie serbe qui ont été volés à mon mari ainsi que 120 napoléon d'or pris à mon gendre Louka, et en outre une somme d'argent pour élever et instruire mes enfants et ceux de mon gendre.

Signées : Hristina Z. Popovitch.
Mila L. Marianovitch.

Nich, le 17 décembre 1918.

N° 177

Préfecture de Niche, le 17 décembre 1918.

Déposition de Miléva, veuve du prêtre Miloutine Milencovitch :

Mon mari, le prêtre Miloutine Milencovitch, a été tué par les Bulgares lors de l'assassinat des prêtres serbes, le 12 novembre 1915, à Créménitsa, près de Bela-Palanka.

Le prêtre Miloutine laisse sans protection ni aide sa mère, ses deux sœurs célibataires, ainsi que sa veuve dont il avait entièrement la charge. On lui a pris 2.000 dinars.

Les auteurs responsables de l'assassinat sont :

Le gouverneur bulgare Tchaprachikov.

Le commandant Drencov.

Le commandant Azmanov.

tous représentants officiels de l'Etat bulgare au moment du crime.

Signé : Miléva Milencovitch.

Préfecture de Niche, le 17 décembre 1918.

Déposition de Christine, veuve du prêtre Jean Z. Popovitch :

Mon mari, le prêtre Jean Z. Popovitch, a été assassiné par les Bulgares avec les autres prêtres, le 12 novembre 1915, à « Créménitsa », près de Béla-Palanka. Il a été tué par ordre du commandant de la Place de Niche Azmanov, du commandant des étapes Drencov, et du gouverneur bulgare Tchaprachikov.

Je cite comme témoin du crime le prêtre Milya Iontchitch, de Pirot.

Les Bulgares ont dérobé à mon mari de 100 napoléons d'or et de 1.500 dinars en billets de banque serbes.

Je demande le châtiment des coupables, la restitution des sommes dérobées ainsi qu'une somme de 330.000 dinars à titre d'indemnité de veuve, pour élever mes deux petits enfants.

Signé : Christine J. Z. Popovitch.

Déposition de Mila, veuve de Louca Maryanovitch :

Déposition identique à la précédente constatant l'assassinat du prêtre Louca Maryanovitch.

Somme dérobée par les bulgares : 520 napoléons d'or.

Indemnité demandée : 430.000 dinars pour élever six enfants.

Signé : Mila L. Maryanovitch.

Témoins :

Préfecture de Niche, le 18 décembre 1918.

Dépositions des témoins cités par M^me^ veuve Christine-Jean Z. Popovitch et par M^me^ veuve Mila L. Maryanovitch, au sujet de l'assassinat de leurs maris.

1^er^ témoin : Vladimir Jovanovitch, matelassier, 27 ans :

J'étais présent quand les Bulgares ont convoqué les prêtres Jean Z. Popovitch et Louka Maryanovitch pour recevoir l'archevêque bulgare. A ce moment j'étais de corvée au Commandement bulgare et ce soir là on me désigna pour montrer les logis des susdits prêtres (le 10 nov. 1915) qui ont été immédiatement emmenés au Commandement. J'ai été incarcéré le même soir avec eux à la forteresse pour avoir causé à l'écart avec le prêtre Marco Yankovitch.

Le lendemain, quand on fit sortir les Serbes pour les corvées, un officier bulgare cria : « Faites-moi sortir les diables », en indiquant les prêtres qui reçurent chacun à la sortie un coup de trique dans les reins. Je ne sais rien d'autre sur les prêtres sauf qu'ils ont été emmenés plus tard en Bulgarie.

Signé : Vladimir Jovanovitch.

2e témoin : Radovan Radoulovitch, cafetier, 58 ans :

J'ai vu parmi les prêtres qui ont été emmenés par les Bulgares de la forteresse, au moment où ils passaient devant ma maison (le 11 nov. 1915), les prêtres Jean Z. Popovitch et Louca Maryanovitch. A côté de chaque prêtre il y avait un gardien baïonnette au canon. Une petite fille dont le père était parmi les prêtres accourut pour lui baiser la main en signe d'adieu, mais elle fut repoussée par les Bulgares à coups de crosse. C'est ainsi que les Bulgares emmenèrent nos pères religieux à la déportation en Bulgarie.

Signé : pour Radovan Radoulovitch, signé illisible.

3e témoin : Theodor Milyévitch, menuisier, 63 ans :

Envoyé par leurs femmes, j'ai attendu (le 11 novembre) le passage du convoi des prêtres, pour remettre aux prêtres Jean Popovitch et Louca Maryanovitch des effets, ce que j'ai fait ; à cette occasion j'ai vu que la femme du prêtre Jean Popovitch lui tendit son argent. C'est ainsi que s'est passé le départ du clergé pour la Bulgarie, que les Bulgares ont massacré en route

Signé : Theodor Milyévitch.

No 178

Fait à la Préfecture de Niche, le 17 décembre 1918.

Déposition de Mme Lioubitsa, veuve D. Marcovitch.

Mon mari, Dobrossav D. Marcovitch, prêtre, a été assassiné le 12 novembre 1917, à Cremenitsa, près de Bela Palanka, de la plus atroce façon, ainsi que d'autres prêtres serbes.

Les Bulgares ont d'abord assassiné ces prêtres, les ont ensuite dévalisés, les ont entassés, les ont aspergés de pétrole et incendié ce brasier humain.

Les auteurs de ce crime sont :

Le Gouverneur Tchaprachikov, le Commandant de la Place de Niche Asmanov, le Commandant Drenkov, qui en leur qualité de représentants de l'Etat bulgare ont donné des ordres pour qu'on agisse de la susdite façon avec les prêtres serbes.

Je cite comme témoin Milia Yontchitch, prêtre de Pirote.

J'accuse les coupables et prie le tribunal de me faire restituer l'argent qui a été volé à mon mari lorsdu crime, soit 50 napoléons d'or et 2.000 dinars

en billets de banque serbes. Je demande à titre d'indemnité de veuve 30.000 dinars pour élever mes quatre petits nfants.

Je prête serment.

Signé : Lioubitsa D. Marcovitch.

N° 179

Fait à la Préfecture de Niche, le 17 décembre 1918.

Déposition de Krassa, veuve du prêtre Mladène Dinitch :

Mon mari, le prêtre Mladène Dinitch, a été assassiné le 12 novembre 1915, avec le deuxième groupe de prêtres (12 prêtres).

Je ne sais pas à quel endroit il a été tué, mais je sais qu'il a disparu de la forteresse de Niche, le 18 novembre 1915.

Mon mari s'est présenté aux autorités bulgares suivant l'ordre de l'officier bulgare Moumdjiév.

Les Bulgares ont dérobé à mon mari :

150 napoléons en or ;

1.000 dinars en billets de banque serbes,

sommes dont je demande la restitution.

Je demande aussi que l'Etat bulgare me serve une rente de veuve de 30.000 dinars par an.

Je prête serment.

Signé : Krassa Dinitch.

N° 180

A monseiur le Préfet de Niche,

Vingt jours après l'invasion des Bulgares, mon mari, Milan Miljkovitch, curé de Maltcha (arrt de Niche) fut emprisonné dans la forteresse de Niche, sur l'ordre du commandant de la place Azmanov et du commandant de l'étape, le commandant Drénkov. Le 11 novembre 1915 il fut emmené à Sophia avec les autres prêtres de Niche.

Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit dit « Krémenitza » près de Béla Palanka dans le défilé de Sitchévo, ils furent fusillés tous, conformément à l'ordre des officiers bulgares, dont j'ai cité les noms et du gouverneur Tchaprachitkov. Après les avoir assassiné, les Bulgares les dépouillèrent de tout, versèrent du pétrole sur leurs corps et y mirent feu. Mon mari n'étant pas combattant et n'ayant été accusé d'aucun crime, je constate qu'il fut victime d'un vulgaire

assassinat, commis avec connaissance des autorités bulgares. Je suis resté veuve avec mes quatre enfants :

Je cite comme témoin de l'assassinat de mon mari Milia Yontchitch, prêtre de Pirote qui a réussi à échapper à la mort.

Notre maison à Maltcha est détruite par les Bulgares, les meubles en sont emportés, le bétail emmené.

Je demande un dédommagement pour élever et marier mes enfants. Je réclame aussi une somme d'argent : 80 napoléons d'or et mille dinars en billets de banque que les Bulgares trouvèrent sur mon mari.

Déposition recueillie par le secrétaire de la Préfecture :

Signé : ILLISIBLE.

N° 181

Nich, 19 Novembre 1918.

A Monsieur le Préfet de Nich,

Mon mari Stoyan Stamenkovitch, curé de Barbeche, département de Niche, est resté, comme tous les autres prêtres, avec la population civile, et ils ont accueilli tranquillement, le 23 octobre, l'armée bulgare.

Les autorités bulgares, quelques jours après leur arrivée, enfermèrent mon mari, ainsi que les autres prêtres dans la forterresse de Niche. Ils passèrent quatre jours dans la prison et furent ensuite conduits en Bulgarie pour y être internés. Mais ils les assassinèrent, en réalité, et parmi eux mon mari, près de Bela-Palanka.

Mon mari avait sur soi 1.500 francs en or qui ont été volés après son assassinat.

Je suis restée sans ressource, et je ne puis pas élever mes cinq enfants (l'aîné a 16 ans et le plus jeune a 5 ans). Je demande que les Bulgares fussent condamnés à me louer un traitement.

Signé : Veuve Natalia St. Stamenkovitch.

N° 182

Fait le 13 novembre 1918,
à la Préfecture du département de Vranié.

Vasiliya, veuve de feu Aksentiyé Michitch, ecclésiastique à Vranié, se présente à la Préfecture et déclare :

« Défunt mon mari Aksentiyé a été prêtre à Vranié depuis 26 ans. Lorsque

les Bulgares firent à l'improviste irruption dans Vranié nous nous enfuîmes à Leskovatz. Pour de nombreuses raisons nous ne pûmes aller plus loin ; nous retournâmes à Vranié le 30 octobre 1915. Pendant tout le temps qui s'écoula entre le 30 octobre 1915 et le 12 décembre 1915, (époque à laquelle feu mon mari fut emmené à minuit), ce dernier sortit très peu en ville.

Dans cette nuit du 12 décembre 1915, vinrent à notre maison deux soldats bulgares, baïonnette au canon et ils ordonnèrent à mon mari de venir immédiatement avec eux trouver le commandant bulgare. J'éclatai en sanglots et en lamentations ainsi que mes enfants et je les priai de ne pas l'emmener ; le brigand le plus féroce eût été attendri. Mais, non... ces bêtes sauvages qui ne voulurent point attendre qu'il se vêtit convenablement, l'emmenèrent à demi-nu.

Devant la porte attendait un officier et de là ils conduisirent mon mari au commandement bulgare où on le mit en prison. Le lendemain, à l'aube, j'allai chez le commandant de la place Ilkoff et je lui demandai où était mon mari. Il me répondit exactement avec un sourire ironique : « — Je n'en sais rien ».

J'appris immédiatement que mon mari fut tué le soir même du 12 décembre de la façon la plus cruelle et la plus horrible. De cet atroce et abominable assassinat de feu mon mari je rends, en premier lieu, responsables le gouvernement bulgare Radoslavoff, qui existait alors, ainsi que le commandant de la place le major Ilkoff comme auteurs de ce féroce assassinat. Je demande en plus de la peine capitale, qu'ils soient condamnés à payer à titre de dommages-intérêts à moi et à mes quatre enfants la somme de cent mille dinars. »

Vasiliya, veuve de feu Aksentiyé Michitch.

Déposition recueillie par le Préfet :
T. Bandjitch.

N° 183

Fait le 13 novembre 1918.

à la Préfecture du département de Vranié,
à Vranié.

Catherine, femme de l'ecclésiastique assassiné Aksentiyé Stéfanovitch de Vranié, se présente à la Préfecture avec sa fille Lioubitza et déclare :

« Feu mon mari Aksentiyé Stéfanovitch était ecclésiastique à Sobina. Quand les Bulgares occupèrent Vranié et gouvernèrent cette ville, le 10 novembre 1915 deux soldats bulgares avec un gradé (narednik) vinrent chez nous à 4 heures de l'après-midi. Ils me demandèrent si le pope Aksentiyé de Sobina habitait bien là. Quand je leur eus répondu que c'était bien là, ils me demandèrent où étaient ses fils. Nous avons répondu qu'ils se trou-

vaient à l'armée. Alors ils ont conduit mon mari dans une chambre. Deux soldats restèrent pour le garder, baïonnette au canon, jusqu'à 11 heures du soir par ordre de leur supérieur. Le même jour, à 9 heures du soir environ, arrivèrent cinq soldats en armes avec un chef. Comme la porte était fermée, ils sautèrent par dessus la haie en criant et en prononçant des paroles insultantes. Ils entrèrent dans la maison et pénétrèrent dans la chambre où se trouvaient les autres soldats bulgares ; ils leur demandèrent ce qu'ils attendaient. Ces derniers répondirent qu'ils attendaient qu'il soit onze heures. Nous nous sommes effrayées craignant d'être tuées et nous nous sommes mises à l'abri ; pendant ce temps ils emmenèrent le pope Aksentiyé. Nous ne savons pas où ils l'emmenèrent. Le lendemain nous nous rendîmes au commandement bulgare qui se trouvait dans la Préfecture dans cette même pièce. Nous n'avons pas trouvé le commandant, mais nous avons pu voir un de ses auxiliaires dont j'ignore le nom. Ce dernier me dit simplement qu'on avait encore emmené mon mari dans la matinée, mais il ne m'a pas fait savoir où.

Depuis cette époque nous n'avons jamais revu le pope Aksentiyé. Il a été assassiné par les autorités bulgares comme l'ont été d'autres citoyens en vue. Nous avons réussi à savoir que le 17 novembre, dans la matinée, il avait été emmené avec le pope Stoïan de Vranié, un sergent-major serbe qui marchait avec des béquilles, le fils du photographe Bounouchevatz, Bojo et le fils de Diachin de Vranié. Ils furent conduits à la gare de Vranié et de là à Korbevatz, où ils déjeunèrent au café ainsi que le racontent les paysans qui les virent. A la station de Bania, Trifoun, l'enfant du charpentier Vélichko les rencontra. Nous avons entendu dire qu'ils ont été tués. »

On raconte en effet que des paysans trouvèrent les cadavres et les reconnurent. Quand le pope Aksentiyé fut arrêté le commandant de la place était un certain Stoïmen. Nous pensons qu'il était lieutenant. Il habitait dans la maison de Stoïan. Le lendemain déjà le commandant de la place était le major Ilkoff. Nous avons été le trouver ; il n'a pas voulu nous dire où était Aksentiyé ; il nous conseilla de rester tranquilles et nous dit qu'on l'avait conduit quelque part dans un monastère.

Nous avons encore ceci à dire. Le menuisier Iovan Debaratz, qui était l'agent des Bulgares et qui leur a dénoncé tous ceux qu'il fallait tuer ou interner, indiqua leur chemin aux soldats quand ils vinrent dans notre maison et il les conduisit lui-même jusque chez nous.

Pour cet assassinat de notre mari et père, le pope Aksentiyé, nous accusons et rendons responsables le gouvernement bulgare de Radoslavoff, le commandant de la place et les autres autorités bulgares qui se trouvaient alors à Vranié ainsi que Iovan Debaratz. Nous demandons qu'ils reçoivent la punition méritée pour le crime qu'ils ont commis. Nous demandons que justice soit faite et qu'une indemnité nous soit versée, car c'était le pope Ak-

sentiyé qui nous nourrissait. C'est tout ce que nous avons à dire pour le moment. »

Lioubitza,
fille du pope Aksentiyé.

Catherine, veuve du pope
Aksentiyé Stéfanovitch.

Déposition recueillie par
Le Préfet de Vranié,
T. Bandjitch.

N° 184

Dika, fille de feu Manoilo Popovitch, prêtre à Vranié a fait la déclaration suivante :

« Quand les Bulgares entrèrent à Vranja, en 1915, mon père, Manoilo, vieillard de 67 ans, se trouvait à Vranié et les Bulgares le laissèrent en paix jusqu'au 28 décembre 1915.

Ce jour-là vint à notre maison un officier bulgare.

Je ne sais ni son grade ni son nom. Il dit à mon père de venir trouver le commandant Ilkoff, commandant de la Place, vers 3 heures de l'après-midi, en l'engageant d'amener avec lui ses autres collègues, les éclésiastiques qui se trouvaient à Vranié. Mon père en fit part au pope Anto (dont je ne sais pas le nom de famille).

Ce jour-là, vers trois heures de l'après-midi, mon père et le pope Stoilko, se présentèrent devant le commandant Ilkoff. Ce dernier les fit jeter immédiatement en prison. Le 31 décembre 1915, mon père fut traîné à Sourdoulitza et là, les autorités bulgares l'assassinèrent.

N° 185

DEPOSITION

faite le 13 décembre 1918 *devant la Commission d'Enquête de Vlassotintsi par Yelka, veuve de Svétozar Milenkovitch, prêtre.*

Mon mari Svétozar Milenkovitch, curé de la paroisse de Chichava, a suivi l'armée serbe dans sa retraite jusqu'à Prichtina, où il a été fait prisonnier par des détachements austro-hongrois. Les autorités austro-hongroises de

Prichtina lui ont délivré un permis pour pouvoir rentrer dans sa paroisse, et le lendemain il est parti pour Prokouplié en compagnie de Dimitrié Zdravkovitch, curé de Vlassotintsi, Todore Poopvitch, prêtre de Vlassotintsi, Haralampié Tsvetkovitch, prêtre de Belgrade, Miloyé Petrovitch, prêtre de Boynik et Pierre Spiritch, instituteur de Vlassotintsi. A Prokouplié, ils ont comparu tous devant le commandant bulgare de la place, et le lendemain — c'était le 23 novembre 1915 — on les a dirigés sous escorte sur Nich, en leur disant que ce sont les autorités de Nich qui leur délivreront de nouveaux permis pour rentrer chez eux.

Arrivés le 24 à Nich, ils ont été soumis à un interrogatoire sommaire ; on leur a donné à chacun un pain et on les a conduits à la forteresse de Nich où ils ont été enfermés.

L'instituteur Pierre Spiritch, qui a été relâché à cause de son âge avancé, raconte que tous les prêtres qui avaient été avec lui ont été emmenés de la forteresse dans la soirée du 27 novembre et qu'ils ont été massacrés de la façon la plus barbare près du village de Yélachnitsa (aux environs de Nich). On les a enterrés à une faible profondeur, dans le champ de Dimitrié Radenkovitch de Yélachnitsa, à l'endroit connu sous le nom de « Raskrsié », entre deux routes. Un meunier du voisinage, Milia Yotsitch, a trouvé le lendemain sur les tombes le livret de caisse d'épargne de feu Svetozar.

En partant de sa maison, Svetozar avait sur lui 65 louis d'or et 3.200 dinars en billets serbes. Il était âgé de 26 ans, et me laisse veuve avec deux enfants.

N° 186

Fait le 10 décembre 1918,
à Vlassotintsi.

Draga, femme de feu Dimitrié Zdravkovitch de Vlassotintsi, se présenta devant la commission et déclara :

« Mon feu mari Dimitrié Zdrakovitch, prêtre de Vlassotintsi, s'était retiré à Prichtina, lors de l'occupation de notre pays. Là il fut fait prisonnier par les Austro-Hongrois qui lui délivrèrent un sauf-conduit pour rentrer à la maison. Arrivé à Prokouplié il se présenta devant le commandant de la ville, dont on ignore le nom, et fut emprisonné avec plusieurs prêtres : Todor Popovitch de Vlassotintsi, Svétozar Milénkovitch du village de Chichava, arrondissement de Vlassotintsi, Yéfta Tchérdarovitch de Douchnik, Aralampié Tsvétkovitch de Belgrade, Miloïé Tsvétkovitch de Boïnik et l'instituteur Pétar Spiritch de Vlassotintsi. Le commandant de Prokouplié leur prit les saufs-conduits autrichiens et leur dit qu'on les emmènera à Nich pour leur donner de nouveaux saufs-conduits avec lesquels ils pourront se rendre chez eux.

« Le lendemain, 23 novembre 1915, on les dirigea sous escorte à Nich. Sur la route entre Prokouplié et le village de Mramor ils rencontrèrent un sergent-major bulgare qui leur dit : « C'est bien fait pour vous, vous expiez l'œuvre des instituteurs serbes qui trompaient les enfants.

« Mon mari avait avec lui un cheval et une voiture pleine de divers objets de la maison et de vivres. Mais à Prichtina les Bulgares lui prirent tout, excepté le cheval, quelques vêtements et couvertures. Enfin à Prokouplié il resta sans rien et c'est ainsi qu'il arriva à Nich.

« Arrivés à Nich le 24 novembre, ils se présentèrent devant le commandant de la ville qui les interrogea, leur donna un pain à chacun et les fit mettre en prison dans la forteresse de Nich.

« Quand ils furent emprisonnés, un soldat bulgare entra dans la chambre et dit à notre garçon de 16 à 17 ans, qui était avec mon mari, de quitter immédiatement son père s'il ne veut pas être interné lui aussi à Sofia.

« D'après la déposition de l'instituteur Pétar Spiritch, qui se trouvait parmi eux et qui fut laissé à cause de son âge avancé, ils furent emmenés le soir du 27 novembre 1915 près du village de Yélachnitsa, arrondissement de Nich, et tués de la façon la plus cruelle. Ils ont été enterrés dans la prairie de Dimitrié Radénkovitch de Yélachnitsa, à l'endroit appelé « Raskrsié », entre les deux routes et près du moulin sur la rivière de Stoudenska où après l'enterrement, un nommé Miloïé Yotsitch du village de Prossék, trouva près du tombeau le livret d'épargne n° 258 de la Caisse d'épargne de Vlassotintsi qui portait le nom du prêtre Svétozar Milenkovitch.

« Il est à présumer que le nommé Miloïé Yotsitch qui a trouvé le livret d'épargne et dont le moulin se trouve près de l'endroit du crime ait vu le drame.

« C'est tout ce que j'ai pu savoir sur sa mort.

« Combien avait-il d'argent je ne sais pas, mais d'après mon fils il a touché six traitements de 100 fr. avant d'être fait prisonnier.

« Il était âgé de 42 à 43 ans. »

Draga Dimitriya Zdravkovitch.

N° 187

Comment mon père, Onoufrié Popovitch, curé de l'église de Vlassotintzi, a été assassiné la nuit, entre 6-7 décembre 1915, à 3 kilomètres au sud-est de Vlassotintzi.

Mon père qui s'était d'abord réfugié avec ses deux filles de Brousse, chez sa fille mariée, est revenu à Vlassotinzi, le 28 novembre 1915.

Le 6 décembre, une semaine après, le sous-préfet Baykouchev Ivan, originaire de Trn, l'avait invité à venir chez lui ce jour-là, car c'était le jour de fête de M. le sous-préfet. Parmi les invités était Stoytchev Stevan, capi-

taine de la 1re compagnie du 42e régiment, division de Sophia. Le susdit capitaine est originaire de Sophia, son père est juge à la Cour d'appel, et demeure à Sopha, 10, rue de Tzar Sena.

La nuit du même jour, vers onze heures, deux soldats bulgares, baïonnette au canon, se rendirent chez nous, et annoncèrent à mon père qu'il doit partir immédiatement avec eux en Bulgarie. Mon père, âgé de 60 ans, qui n'était pas en bonne santé ce jour-là, les pria de le laisser jusqu'au lendemain matin, pour pouvoir trouver un cheval. Mais les Bulgares répondirent qu'ils ne lui permettraient pas d'aller à cheval pendant qu'eux, ils marchent à pied.

Etant prêt, mon père voulut prendre son argent, mais les soldats ne permirent pas qu'il s'éloigne et ordonnèrent à ma sœur de l'apporter. En partant, ils donnèrent l'ordre que personne ne quitte la maison cette nuit, sinon on la ferait sauter. Mon père les pria alors de lui permettre de prendre sa couverture et son linge, mais ceux-ci le lui défendirent.

Mon père a été conduit d'abord en prison. Peu après les deux soldats précités, en compagnie de deux autres, sont revenus pour emmener et escorter les prisonniers.

En traversant le pont de la ville sur la Vlassina, on entendit un coup de sifflet. Le convoi s'arrêta, voyant s'approcher un officier. C'était Balobanov Nikola, sergent, qui après quelques mots échangés avec les soldats, continua la route avec les soldats et mon père. Près du village Manastirichté, à trois kilomètres au sud-est de Vlassotintzi, à un endroit, les soldats bulgares frappèrent mon père à coups de couteau, sur la tête, sur le cou, sur la poitrine et le ventre, et achevèrent l'assassinat par des coups de crosse sur le crâne. Ensuite, on pilla la victime en lui prenant 3.000 dinars, 6 napoléons, une montre, puis on l'enterra dans une fosse profonde d'environ 40 centimètres.

Le frère du sous-préfet, Baykouchev, venu de Sophia, racontait qu'il avait vu mon père à Pirot, assis dans un café, en attendant un cheval pour prendre la route vers Vlassotintzi, car il était libéré. Cependant le bruit commençait à courir, car beaucoup de gens savaient que mon père avait été assassiné. Seulement on n'osait rien dire à cause des Bulgares.

Peu de temps après, il n'y avait plus de doute, car ma famille avait trouvé et reconnu le cadavre. Ma mère pria alors le sous-préfet qu'on lui permette d'enterrer le défunt suivant la coutume. Le sous-préfet niant que c'est le cadavre de mon père, en demanda les preuves. Sept jours après, ma mère apporta au sous-préfet les pièces de vêtements et les fausses dents du défunt. Après de longues hésitations, Baykouchev permit qu'on enterre secrètement le corps. Il ordonna encore qu'on mette la bière dans une voiture,

qu'on la recouvre avec de la paille et qu'on l'enterre de l'autre côté du fleuve, en évitant de passer par le pont. Mais pendant ce temps Baykouchev avertit le capitaine Stoytchev, qui à ce moment-là était à Léskovats, de ce que la famille veut faire, et celui-ci ordonna tout de suite qu'on empêche la famille d'enterrer le défunt. Le lendemain matin Baykouchev Nikola, sergent, venu chez nous, nous dit que si quelqu'un de notre famille touchait au tombeau, on ferait sauter la maison.

Le même jour deux officiers bulgares accompagnés par des soldats se rendirent sur le lieu de l'assassinat. On découvrit le cadavre qui s'était conservé à cause du froid, on le déshabilla, et on le coupa en morceaux. Les morceaux de chair furent jetés par la terre et les chiens affamés traînèrent les restes de mon pauvre père. On a monté une garde de trois soldats par nuit et d'un par jour pour que personne ne s'approche de ce lieu. Après trois jours, ils se retirèrent pensant que toute piste de l'assassinat est effacée. Mais pendant tout ce temps un homme payé par ma famille avait tout vu, et quand il n'y avait plus personne, il avertit ma famille qui ramassa les restes dans deux sacs, et les enterra dans le vignoble.

Les vêtements de mon père, nous les gardons encore et on peut voir de quelle façon mon père a été tué. Le col est perforé par trois coups de couteau. Le gilet porte vingt trous et à la région du cœur un large trou témoigne combien mon père avait reçu.

Les principaux auteurs de ce crime sont : le commandant Stoytchev Stevan, le sous-préfet Baykouchev Ivantcha, le maire de Vlassotintzi Ivanov Zarié, originaire de Trn, et le sergent Balobanov Nikola, originaire de Sophia.

Dimitrié Popovitch,
instituteur à Vlassotintzi.

N° 188

ENQUETE

faite sur la mort de Todor Popovitch, prêtre de Vlassotintsi, âgé de 46 ans, marié, ayant sept enfants.

Il a fait la retraite jusqu'à Prichtina, où il a été fait prisonnier par les Autrichiens avec l'instituteur Spiritch. Venu de Prichtina à Prokouplié, il montra son sauf-conduit, délivré par les Autrichiens au commandant bulgare, mais celui-ci le jeta en prison avec les prêtres : Dimitrié Zdravkovitch, Svétozar Milénkovitch, Arandjél Tsvétkovitch, Yéfta Tchardarévitch, Miloïé Pétkovitch et l'instituteur Pétar Spiritch. Le lendemain ils furent tous

emmenés sous escorte à Nich et le 21 novembre 1915 furent enfermés dans la forteresse de Nich.

Quelques jours plus tard, dans la nuit du 27 novembre 1915, ils furent emmenés sous escorte de huit soldats, dont les noms nous sont inconnus, par la route de Yélachnitsa.

D'après l'instituteur Spiritch, feu Todor Popovitch avait sur lui 1.200 dinars en billets de banque et une montre en argent.

Comme preuve de sa mort sert le livret d'épargne de l'un de ses compagnons, le prêtre Svétozar Milénkovitch, trouvé près de Yélachnitsa, où sont, d'après les témoignages des habitants, tués encore beaucoup d'autres personnes dans une prairie.

Les mêmes preuves peuvent servir pour les prêtres : Dimitrié Zdravkovitch, curé de Krouchévik, et Svétozar Milenkovitch, curé de Konopnitsa.

En route de Prokouplïé à Mramor, ils furent rencontrés par un sergent-major bulgare qui criait aux soldats de l'escorte de faire bien attention qu'ils ne se sauvent pas, faisatn allusion à ce que ce sont des prêtres et des instituteurs serbes qui sont coupables pour tout ce qui se passe et qu'ils ne doivent pas échapper à la peine méritée.

N° 189

A Monsieur le Préfet du Timok,
Zayétchare.

J'ai l'honneur de vous informer de ce qui suit :

Mon beau-père, le prêtre Milenko M. Goyitch de Veliki Isvor, a été, lors de l'invasion bulgare, assassiné, la nuit du 12 au 13 novembre 1915, dans un fossé près de la route qui mène de Zayétchare à Vidin. Le crime a dû être commis de la façon suivante :

Le 12 novembre 1915, le prêtre Milenko Goyitch a été appelé à Zayétchare par les autorités bulgares ; il s'y est rendu et a été emmené le même soir avec un autre prêtre vers Vidin. En route, il a été tué d'une arme silencieuse et enseveli dans un fossé peu profond.

Quelques jours plus tard, les paysans remarquèrent des chiens qui mangeaient des cadavres ; les ayant chassés, ils reconnurent un des corps, qui était celui de mon beau-père Milenko.

En venant à Zayétchare, mon premier devoir a été de constater la mort de mon beau-père. Je me suis rendu sur les lieux avec ma belle-mère, le

sacristain de Veliki Isvor et un paysan de Prlito. Dans le fossé, j'ai trouvé l'endroit et je me suis mis à bêcher. J'ai découvert des lambeaux de vêtements de prêtre. En continuant, j'ai trouvé une manche du pardessus de mon beau-père, un pan de sa soutane, un morceau de sa ceinture et puis trois os : une pièce du crâne, une partie de la mâchoire et un os.

Ayant fait cette constatation, j'ai remis en place toutes ces pièces à conviction.

Le 13 décembre 1918, à Zayétchare.

Signé : Dragolioub B. Komartchitch,

Prêtre militaire.

Fait à Zayétchare, le 16 décembre 1918.

Déposition de Tsana, veuve de Milenko Goyitch, prêtre de Veliki Isvor.

Le 12 novembre 1915, deux gendarmes bulgares sont venus à la mairie de Veliki Isvor annoncer à mon mari, Milenco Goyitch, qu'il devait se munir d'autant d'argent qu'il pourrait, de revêtir des vêtements neufs et qu'il devait se présenter au sous-préfet bulgare qui avait des instructions pour le diriger vers Vidin auprès de l'archevêque bulgare, où il devrait apprendre le bulgare et les offices religieux bulgares. Mon mari s'apprêta le même jour et emporta 5.000 dinars. Il se rendit à Zayétchare auprès du sous-préfet bulgare et n'en est plus revenu depuis.

Le lendemain, je suis allé à Zayétchare chez le sous-préfet bulgare, qui prétendit que mon mari avait été envoyé à Vidin, ce que je ne crus pas. Je me rendis avec ma belle-sœur, la femme de Miloche Goyitch de Veliki Isvor, chez le prêtre bulgare Paountchév de Goléchanévo, qui nous informa que mon mari avait été tué.

Quelques jours plus tard, en décembre 1915, la femme de Gota Raycovitch, Yoka, de Veliki Isvor, m'apporta un lambeau de ceinture tissé appartenant à mon mari, en me disant qu'elle l'avait trouvé dans un fossé sur sa propriété dite Chotounovo, en compagnie de Georges et Gota Tjérovitch, et qu'ils avaient vu trois cadavres humains aux vêtements de prêtres, dont mon mari, car ces corps n'étaient que légèrement recouverts de terre, et que les chiens avaient commencé à les déterrer.

Le 10 décembre, mon beau-frère s'est rendu sur les lieux, y a trouvé des ossements humains, un morceau d'étoffe du pardessus et de la ceinture de mon mari qu'il a laissés sur place.

J'accuse du susdit crime : Nicolas Ilincov de Rebrovo en Bulgarie, qui était à ce moment sous-préfet de Zayétchare, et Stamène Micov de Koula,

qui était préfet à Zayétchare. Je demande une indemnité de veuve de 150.000 dinars.

J'ai cité des témoins, je prête serment.

Signé : Tsana Goyitch.

Témoins :

Assassinat du prêtre Milenco Goyitch, de Veliki Isvor.

Déposition de Yona, femme de Gota Raycovitch, de Veliki Isvor :

En décembre 1915, j'étais sur notre propriété dite « Choutounovo » et j'ai trouvé dans un fossé des vêtements de prêtre. Plus loin, j'aperçus des cadavres. Voulant me rendre compte qui étaient ces prêtres, j'ai reconnu la ceinture de l'un d'eux, le prêtre Milenco. D'après ce que j'ai appris, il avait été tué d'ordre de la police bulgare en novembre 1915.

Déposition de Georges G. Tjerovitch, agriculteur, de Veliki Isvor, âgé de 33 ans :

Je sais qu'après la Saint Nicolas, en décembre 1915, un jour allant avec mon père chercher du bois, nous avons vu à l'endroit nommé « Choutounovo », des chiens rassemblés. Nous nous approchâmes et vîmes trois cadavres aux vêtements de prêtres. J'ai reconnu le prêtre Milenco à son visage et à ses habits. J'ai entendu dire que c'est la police bulgare qui l'a tué en novembre 1915. Je prête serment.

Déposition de Gota Tjerovitch, agriculteur, de Veliki Isvor, 60 ans :

J'ai aussi vu en compagnie de mon fils Georges, en décembre 1915, sur ma propriété, dans un fossé, des cadavres de prêtres. Voulant me rendre compte de l'identité de ces prêtres et ayant su le meurtre de notre prêtre Milenco, j'ai reconnu son corps parmi ces cadavres qui étaient à peine ensevelis de terre. Je peux prêter serment.

Ces dépositions sont légalisées.

Suivent quatre signatures.

N° 190

Fait au Bureau du sous-préfet de Bania,
le 11 décembre 1918.

M. Georges Popovitch, prêtre, fils du prêtre Miloche Milovanovitch tué par les Bulgares, déclara :

Mon père Miloche Milovanovitch, curé de Mir (arrt de Timok) fut emprisonné par les autorités bulgares le 2 mars 1917 dans la cave d'un paysan du village, pleine d'eau et de boue. Il fut tiré de là le même jour, pour être mis dans une cave encore plus malsaine, où il fut laissé sans nourriture et sans lit jusqu'au 6 mars au soir, lorsqu'on le fit sortir pour le mener dans un bois où il fut assassiné avec le consentement des autorités communales bulgares de Tchitlouk.

De la maison où il était enfermé jusqu'à l'endroit où il fut achevé, mon père reçut 74 coups de baïonnettes. Ensuite il fut coupé en morceaux. On le jeta dans un fossé et on le couvrit d'un peu de terre. Trois semaines plus tard ma mère réussit enfin à appitoyer le prêtre bulgare, Constantin et le maire de Tchitlouk, et ils lui permirent d'enterrer le corps de mon père dans le cimetière du village.

Après le meurtre de mon père les agents des autorités bulgares venaient très souvent chez ma mère et la forçaient de leur donner de l'argent. Ils la battaient sans pitié, lorsqu'elle n'avait plus à donner. Aujourd'hui même elle est encore infirme.

Déposition recueillie par le sous-préfet :

Signé : ILLISIBLE.

N° 191

Bureau du sous-préfet de Zaïétchar
le 16 décembre 1918.

Aujourd'hui se présenta Tsana, veuve de Milenkokvitch, curé de Vel-Izvor, et déclara ce qui suit :

Le 12 novembre 1915 sont arrivés à la mairie de Vel. Izvor, deux gendarmes bulgares. Ils ordonnèrent à mon mari de prendre tout ce qu'il pouvait de son argent et de ses habits de prêtre, et de se présenter ensuite devant le sous-préfet, qui allait l'envoyer à l'évêque bulgare, de Vidine qui lui ferait apprendre la langue et l'office bulgare. Mon mari prit 5.000 fr., s'en alla à Zaïétchar et je ne le revis plus.

Le lendemain, le 13 novembre, j'allais à Zaïétchar chercher mon mari. Le sous-préfet me dit que mon mari se trouvait à Vidine, ce que je ne crus pas. Ma belle-fille alla voir le prêtre bulgare de Gonéchanovo et apprit que mon mari était assassiné.

Quelques jours plus tard, au mois de décembre, Yana, femme de Gota Raykovitch de Vel. Izvor m'apporta un lambeau de la ceinture de mon mari qu'elle disait avoir trouvé en présence de Georges G. Djérovitch et de Gota Djérovitch de Vel. Izvor dans un fossé sur ses champs, près de l'endroit dit « Choutonovo ». Ils y trouvèrent trois cadavres d'hommes habillés en prê-

Le 10 décembre courant mon gendre a encore trouvé quelques lambeaux des habits de mon mari et des ossements d'hommes.

Pour cet assassinat j'accuse : Nikola Hinkov de Rabrovo (Bulgarie) qui était à cette époque sous-préfet de Zaïétchar et Stamen Mikov de Koula qui était alors préfet du Timok.

Déposition recueillie par le secrétaire du sous-préfet, R. Stoyanovitch.

N° 192

DEPOSITION

sur l'assassinat de mon mari Djoka Petrovitch, prêtre, membre de Tribunal ecclesiastique de Timok.

Mon mari a été appelé, un jour, chez le Commissaire de police, et n'est plus revenu. A toutes nos démarches, on nous répondait qu'il a été emmené en Bulgarie et interné.

Une paysanne de Veliki Izvor, venue en ville vers la fin de l'année 1915, raconta qu'elle avait vu les cadavres de prêtres tués, dans une ancienne fabrique de briques. Je m'y rendis aussitôt en compagnie de cette paysanne.

A l'endroit indiqué, dans une fosse à peine couverte de terre, nous avons reconnu les bras et les jambes des cadavres.

Revenus en ville, nous nous rendîmes au Commissariat, chez le Préfet, auquels nous racontâmes ce que nous avions vus. Nous l'avons prié en même temps de nous permettre d'enterrer ceux qui sont nos parents. Le Préfet nous répondit que cela n'est pas vrai, et que les curés sont tous à Sophia. Il nous disait même qu'il a reçu un télégramme de Sophia, et nous montrait un morceau de papier lisant que les prêtres sont en bonne santé.

Plus tard, on est venu me dire qu'à Kraljevittsa, près de la citadelle, gisent des cadavres de prêtres serbes tués. A l'endroit indiqué nous avons trouvé les os et les vêtements d'hommes. Quoique les chiens ont déjà tout déchiré, j'ai pu reconnaître le col de la chemise de mon mari, et des pièces de son costume. Les gens qui habitaient dans le voisinage nous disaient que les victimes n'avaient pas été enterrées.

Une Bulgare, tenancière d'un cabaret près de cet endroit, a raconté à Mileva Vassiljevitch ce qui suit : « Les gendarmes qui conduisaient les prêtres sont entré, en passant chez moi, pour boire quelque chose. Un des gendarmes nommé Lila, tzigane de Koula, me disait qu'il avait tué le prêtre Djoka. Celui-ci l'avait prié de ne pas le tuer, mais lui, le gendarme, lui avait donné la mort d'un coup de sabre sur le cou » !

Natalia Petrovitch.

N° 193

A Monsieur le Préfet de Nich

Miloche T. Milovanovitch, prêtre à Tchitlouk, près de Soko-Banya a été traîné hors de sa maison par 15 soldats bulgares et jeté dans une cave inondée. Là, ils l'ont supplicié et torturé pendant plusieurs jours, après quoi ils l'ont mené vers la forêt de Tchitlouk, où il a été de nouveau torturé : ils lui ont d'abord coupé la langue et une oreille, puis lui ont fracturé un bras et l'ont criblé de coups de poignard. Tout le village de Tchitlouk est témoin de ce crime. Mon beau-père a été trouvé ainsi mutilé dans la forêt par des paysannes, qui ont couvert son corps de branches pour qu'il ne soit pas déchiqueté par les chiens. C'est à grande peine que ma bele-mère a obtenu par maints cadeaux du prêtre bulgare Constantin la permission d'enterrer le prêtre Miloche, qui gisait depuis 12 jours dans la forêt.

Strachimir Boulitch, prêtre de Tchitlouk, a été la victime d'un autre hideux assassinat. Il a d'abord été enfermé dans la caserne de Soko-Bania, où il a été battu, ensuite il a été traîné à travers la ville, les mains ligotées, jusque derrière la pépinière, où il a été horriblement torturé et assassiné. Les paysans disent qu'on entendait ses gémissements jusqu'à Mouzinats. Ce prêtre, le pope Strachimir n'a même pas de tombe, car les chiens ont dévoré son corps de martyr. Sa femme et ses enfants sont restés sans soutien.

Ces deux crimes ont été commis par ordre du commandant bulgare Tenedjiyeff.

Mitsa A. POPOVITCH,
belle-sœur du prêtre MILOCHE.

N° 194

A Son Eminence Mgr l'Archevêque
NICH

Mon mari, Vassilié Antitch, prêtre à Kondjelj, âgé de 65 ans a été dévalisé par les Bulgares. Ils lui ont pris 7.000 dinars et ensuite 4.000 dinars. Puis il a été victime de leur férocité. Lorsque le peuple s'est soulevé contre leur tyrannie en mars 1917, les Bulgares l'ont emmené de l'autre côté de la rivière Toplitsa, et là ils l'ont tué atrocement, lui faisant 8 blessures et lui coupant la main droite. A l'endroit où ils ont assassiné mon mari on a trouvé 45 autres cadavres de leurs victimes, mutilés horriblement.

Les Bulgares, en outre, ont pillé notre maison, volé nos meubles, incendié

notre grange, nous ont enlevé nos vêtements, nous ont contraint à chercher asile chez des tiers. Enfin, ils ont volé à ma fille Mileva 4.000 dinars ainsi que son mobilier d'une valeur de 3.000 dinars.

Signé : VOUCANA, veuve de VASSILIE ANTITCH,
prêtre à Kondjelj.

N° 195

Fait le 9 décembre 1918,

au village de Mirkovtzé.
Mairie de Mirkovatz.

Yovanka, femme du Pope Tzvetko Popovitch, directeur de l'Ecole municipale de Kochlyané, mère de 3 enfants, se présenta ce jour à la mairie et déposa ce qui suit :

« Mon mari, le pope Tzvetko Popovitch, se rendit à Prizrend, au moment de la retraite serbe, et y resta pendant 40 jours auprès du mitropolite Vincent, d'Uskub. Lorsque les Bulgares s'emparèrent de Prizrend, au mois de novembre, il revint chez nous. 4 jours plus tard, Yovan Youchkoff lui donna l'ordre de se rendre à Skoplié et de se présenter devant le mitropolite bulgare, Néophite. Le lendemain, Tzvetko partit donc pour Skoplié. Il y fut immédiatement arrêté, et, au bout de quelques jours, emmené dans un autre endroit avec beaucoup de prêtres et d'instituteurs. Je ne sais pas ce qu'il est devenu. »

Yovanka,
femme du pope Tzvetko Popovith.

N° 196

Fait le 9 décembre 1918,
à la mairie de Mirkovtzé.

Yovka, femme de Trayko Kovatchevitch, prêtre de Mirkovatz, âgée de 55 ans, mère de 5 enfants, se présenta ce jour à la mairie et fit la déclaration suivante :

« Mon mari, le pope Trayko, suivit l'armée serbe pendant la retraite et s'arrêta à Prizrend où il resta près de 40 jours auprès du mitropolite Vincent. Aussitôt que la ville tomba aux mains des Bulgares, il revint chez nous, mais il fut forcé par Atanass Tchairatz de se rendre immédiatement à Skoplié où il fut arrêté. »

« Je suis allé le voir une fois et Atanass Tchaïratz me demanda alors 20 lires turques pour essayer de le libérer. Mais il fut emmené avec d'autres

prêtres je ne sais où. Quelques jours plus tard, je demandai au métropolite Néophite lui-même où était Trayko. Il me fit cette réponse : « Soyez tranquille ! Il est à Sofia. »

Yovka, femme du pope
Trayko Kovatchevitch.

N° 197

Fait le 18 novembre 1918,
à la Préfecture de Vranié.

A comparu Mikhaïlo Popovitch, prêtre du village de Korminian, arrondissement de Guiliané, cercle de Kossovo. Il déclare :

« Le 22 février 1916, deux gardes bulgares, d'origine albanaise, vinrent dans ma maison à Korminian. Chez moi se trouvait le pope, Kosta Levakovitch et son fils Yosif également prêtre, tous deux originaires de Petrovatz. Nous fûmes conduits à Guiliané. Là nous trouvâmes les popes Djordjé Popovitch de Domorovatz et Djordjé Popovitch de Ravni Loug. Ils avaient été conduits un jour avant nous à Guiliané. Nous trouvâmes avec ces trois ecclésiastiques, Yantcha Stoyanovitch, de Kominian et Tsvetko Antitch, de Ravni Loug,

Nous passâmes en tout une nuit en prison à Guiliané. Le lendemain on nous dirigea tous sur Vranié.

Nous arrivâmes à Vranié au bout de deux jours, c'est-à-dire le 24 février 1916, environ à 5 heures après-midi. Tout de suite nous fûmes conduit au siège du commandement bulgare, qui se trouvait dans la maison de Petar Kotchitch. Aussitôt après, nous fûmes emprisonnés dans l'Ecole Primaire de Vranié.

Dans cette prison nous restâmes de 6 h. du soir à 11 h. du soir du même jour (24 février). A ce moment, environ 13 à 16 soldats bulgares avec des fusils et la baïonnette au canon firent irruption et nous emmenèrent, pour nous fusiller, dans la direction de Sobina.

J'ai oublié de dire qu'avant de nous faire sortir de prison, ils nous fouillèrent. Ils me prirent 600 dinars. A mon père, le pope Yanitchiyë Popovitch, qu'ils avaient conduit avec les autres et moi à Vranié, ils prirent 500 dinars. Je ne sais pas combien ils ont pris aux autres.

Quand nous arrivâmes à Sourdoulitza, ils se placèrent tout autour de nous, de façon à ce que nous nous trouvions tous au milieu d'eux.

Quant à moi, pendant le chemin, entre l'école et Geraïn, j'avais réussi à dégager ma main gauche de la corde avec laquelle ils m'avaient lié et ainsi je pus me séparer de mon père. Les Bulgares nous avaient, en effet, tous liés deux par deux. Aussitôt qu'ils nous conduisirent hors de la ville, à Geraïn, je me courbai et je m'enfuis à gauche dans la campagne.

Derrière moi les fusils crépitèrent, mais je ne regardai rien et je m'enfuis tant que mes jambes purent me porter.

J'entendis aussi les gémissements des infortunés qui appelaient à l'aide. Mais il n'y avait pour eux ni secours ni refuge.

Je ne sais s'ils ont été tués à coups de fusil ou à coups de baïonnette.

Lorsque j'eus gagné la route, je fus rejoint par Tsvetko Antitch qui avait profité du trouble provoqué par mon évasion, pour s'enfuir. »

Mikhaïlo Popovitch, prêtre.

Déposition recueillie
par le Préfet de l'arrondissement.
Taditch.

N° 198

Fait le 30 novembre 1918,
au tribunal de la commune de Tégovichté.

Mladen Tsvétkovitch, de Garigna, se présenta aujourd'hui et déclara :

« Au mois de janvier 1916, quatre soldats bulgares du 42e régiment d'infanterie, dont la compagnie, le bataillon et les noms me sont inconnus, amenèrent dans ma maison un prêtre serbe de l'arrondissement de Yablanitsa où Léskovats. Vers minuit ils l'emmenèrent à 400 cents mètres environ de ma maison dans un fossé. Là, ils l'ont tué, dépouillé son corps de vêtement et d'argent et enterré dans le fossé où son corps est resté juqu'à ce jour.

Les témoins sont : Kosta Stankovitch et Stamenko Milenkovitch, tous deux de Garigna.

Mladen Tsvétkovitch.
Déposition recueillie par le Maire :
St. Paounovitch.

Fait le 4 décembre 1918,
au tribunal de la commune de Tégovichté.

A la suite de la déposition de Mladen Tsvétkovitch, laboureur de Garigna, aujourd'hui se présentèrent les témoins Kosta Stankovitch et Stamenko Milénkovitch, tous deux de Garigna et interrogés sur la maière déclarèrent :

« Au mois de janvier 1915 on a tué un prêtre serbe près de la maison de Mladen. Nous ne savons pas d'où ils ont amené le prêtre, mais, jugeant par sa tenue, ce prêtre devait être de l'arrondissement de Yablanitsa ou Léskovatz.

Le prêtre a été tué vers minuit par les soldats bulgares du 42e régiment d'infanterie dont les noms et la compagnie nous sont inconnus.

Nous pouvons prêter serment. »

Kosta Stankovitch.

Stamenko Milénkovitch.

Déposition recueillie par le Maire :

St. Paounovitch.

N° 199

Fait à la Mairie de Bogoumil,
le 2 novembre 1918.

Borissave Popovitch, habitant à Bogoumil, s'est présenté spontanément à la Mairie de Bogoumil et a déclaré ce qui suit :

« Les soldats et comitadjis bulgares sont entrés dans ma maison le 29 novembre et y ont trouvé mon beau-père Ignate Georgévitch, curé de Bogoumil, âgé de 50 ans, père de cinq enfants. Immédiatement ils se sont mis à le torturer jusqu'à ce qu'il leur ait remis 50 napoléons et 150 dinars en argent ; après cela, ils lui ont donné des coups de couteau, lui ont arraché la barbe, ont déchiré ses habits, puis ils l'ont ligotté et l'ont emmené hors du village où ils l'ont égargé et laissé sans l'enterrer pour que les chiens le mangent. On a constaté sur sor corps trente-cinq plaies provenant de coups de couteau et de baïonnette. De suite après l'assassinat toute notre maison a été pillée.

Mon père, le pope Ignate, a été tué pour l'unique raison qu'il était Serbe et prêtre serbe. »

Borissave Popovitch.

Déclaration faite devant les témoins :

Signé : Petko Tachévitch, Manoïlo Georgévitch.

Le Secrétaire de la Mairie :
Signé : T. Dimitriévitch.

Déposition recueillie
par le Sous-Préfet de l'arrondissement.
Signé : Nicolas Veilkovitch.

TABLE DES MATIÈRES

(A)

DOCUMENTS AMERICAINS, ANGLAIS, ARMENIENS, BULGARES, FRANÇAIS, ITALIENS.

Page

91. — Rapport du sous-lieutenant Grandvoinnet sur le traitement des prisonniers serbes au camp de Panitcherevo..... 5

92. — Rapport du sous-lieutenant Masson au sujet du traitement des prisonniers serbes en Bulgarie 6

93. — Rapport du sous-lieutenant français Deleplanque relatant les traitements subis par les officiers et soldats serbes en Bulgarie.... 7

94. — Rapport du lieutenant Richardot sur le traitement des prisonniers serbes au camp de Panitcherevo..... 11

95. — Rapport du sous-lieutenant Cha Auguste sur le traitement des prisonniers serbes en Bulgarie 14

96. — Rapport du capitaine Herbeaux sur le traitement infligé par les Bulgares aux prisonniers serbes 19

97. — Rapport du sergent J. d'Anson sur les bastonnades des prisonniers serbes 20

98. — Rapport du sous-lieutenant Infantino Corrado sur le traitement des prisonniers serbes en Bulgarie 24

99. — Déclaration du capitaine Spira sur le traitement des prisonniers serbes en Bulgarie 26

100. — Rapport du caporal J. W. Hardy sur le traitement des prisonniers serbes en Bulgarie 30

101. — Déposition de Hartoun Gazarian, docteur en médecine, sur le massacre de deux cents soldats serbes malades et blessés..... 31

102. — Ordre du général Koutintchev relatif à la confiscation et à l'anéantissement des livres serbes..... 32

103. — Lettre du président de la Société bulgare de la Croix-Rouge bulgare J. Guéchoff, dans laquelle on déclare tous les habitants de la Serbie occupée devenus sujets bulgares..... 33

104. — Déposition de Mihailo Choyleff, sous-lieutenant bulgare, sur le massacre des habitants serbes dans l'arrondissement de Mlava.. 33

Page

105. — Déposition de Vassilié Djakonov, sous-lieutenant bulgare, sur le massacre des habitants serbes dans les régions de Leskovatz et de Vranié 35

(B)

DOCUMENTS SERBES

I. — Rapports généraux officiels sur les crimes commis par les Bulgares en Serbie occupée.

Page

106. — Rapport de la sous-préfecture de Velès du 28 octobre 1918 C. n° 27 sur les atrocités bulgares (communes de Skatchinatz, Podlech, Kraynitza, Tchitchevatz) 39

107. — Rapport de la sous-préfecture de Velès du 3 décembre 1918 C. n° 27 sur les atrocités bulgares (communes de Bachino-Selo, Rotchilar, Velès) 42

108. — Raport du sous-préfet Velykovitch sur les atrocités bulgares dans l'arrondissement de Velès et dans la contrée nommée Azot.... 43

109. — Liste des personnes assassinées dans le département de la Morava, dressée par le préfet de la Morava..... 54

110. — Rapport du maire de la commune de Chichava du 2 novembre 1918 Conf. n° 2 sur les atrocités bulgares (massacre et pillage, avec la liste des victimes) 57

111. — Rapport du sous-préfet de l'arrondissement de Vlasotintsi P. Raditchevitch du 19 décembre 1918 sur les atrocités bulgares dans la commune de Chichava 60

112. — Liste des personnes assassinées par les Bulgares dans la commune de Chichava dressée par le Tribunal municipal de cette commune 66

113. — Liste des personnes assassinées et torturées par les Bulgares dans la commune Ivankoulska dressée par le Tribunal municipal de cette commune 68

114. — Rapport du maire de la commune de Liplyane du 20 décembre 1918 n° 432 sur les atrocités bulgares. (Assassinats, bastonnades, déportations, dénationalisation, pillages, mauvais traitements de prisonniers) 71

115. — Rapport de la mairie de Sourdoulitza du 28 octobre 1918 n° 90 sur le massacre de 3.000 Serbes..... 75

116. — Liste des personnes assassinées par les Bulgares dans la commune de Grabovnitza dressé par le maire de cette commune..... 80

117. — Liste des personnes assassinées ou torturées par les Bulgares dans la commune de Dobri-Do, département de Toplitza, dressée par le Tribunal municipal de cette commune..... 125

Page

118. — Rapport de la sous-préfecture d'Aleksinatz du 10 décembre 1918 n° 225 sur les atrocités bulgares. (Assassinats et incendies. Liste des victimes) 129

119. — Dépositions sur les atrocités bulgares recueillies et vérifiées par la Préfecture de Procouplié. (Assassinats, tortures, pillages).... 156

120. — Rapport du sous-préfet de Soko-Bania du 12 décembre 1918 n° 1242 sur les atrocités bulgares. (Assassinats, tortures, déportations, viols, pillages, incendies, destruction des écoles, etc.)..... 158

121. — Rapport du maire de la commune de Chaïntsé, arrondissement de Prechevo du 30 novembre 1918 n° 80 sur les atrocités bulgares commises sur les soldats prisonniers serbes 161

122. — Rapport de la mairie de la commune de Crlienac, arrondissement de Mlava, du 15 décembre, sur les atrocités bulgares. (Dépositions des victimes) 164

123. — Liste des personnes assassinées ou torturées par les Bulgares dans les communes de Loucovo, département de Toplitza, dressée par le Tribunal municipal de cette commune le 15 décembre 1918, n° 173 166

124. — Rapports de la municipalité de Valandovo du 29 novembre 1918 n° 330 et de la municipalité d'Avazli du 30 novembre 1918 n°s 134 et 135 sur les atrocités bulgares. (Destruction des maisons). 173

125. — Rapport de la municipalité de Fourka du 2 décembre 1918 n° 1914 sur les atrocités bulgares. (Destruction des maisons)..... 179

126. — Rapport du sous-préfet de Goloubatz n° 5 à la Commission d'enquête sur les crimes commis par l'ennemi dans l'arrondissement de Goloubatz 181

127. — Rapport de la commission d'enquête sur les crimes commis par les Bulgares à Krouchevatz et ses environs, contenant dix listes des crimes et des criminels bulgares et des noms des victimes (communes de Loutchina et de Stalatch)..... 183

128. — Rapport n° 22.350 du préfet de Monastir (Bitolj) sur les assassinats, pilages et autres crimes commis par les Bulgares dans l'arrondissement de Kitchévo 190

129. — Rapport n° 22.350 du préfet de Bitolj sur les cruautés, les crimes, les méfaits et les violences commis par les Bulgares dans le département de Bitolj 195

130. — Rapport du préfet de Bitolj sur les crimes et atrocités bulgares dans la région de Bitolj 219

131. — Rapport de la commission d'enquête sur les crimes commis par les Bulgares à Krouchevatz et aux environs, contenant quatre listes des crimes et des criminels bulgares et des noms de victimes (commune de Blagévo) 258

132. — Rapport du tribunal de la commune de la ville de Pirot n° 590 sur l'assassinat de 500 soldats serbes à l'endroit appelé Barié..... 262

Page

133. — Protocole sur les exhumations des personnes du département du Pirot et des départements voisins tuées par les Bulgares..... 263

II. — Massacre des soldats serbes, faits prisonniers de guerre par les Bulgares.

134. — Rapport du sous-préfet de l'arrondissement de Rajagn sur les crimes commis par les Bulgares pendant l'occupation..... 264

135. — Rapport du sous-préfet de Chtip n° 1.151 sur le massacre de 150 soldats serbes à Lioubotin 266

136. — Déposition de Sova, veuve de Mité Pavlovitch, de Lioubotin, sur le massacre des soldats serbes à Lioubotin..... 267

137. — Déposition de Naka Ivanovitch, de Gornia Trogheritza, sur les assassinats des prisonniers serbes à Lioubotin..... 268

138. — Déposition de Ilia Ristitch, de Chopour, sur les assassinats des soldats serbes à Lioubotin 270

139. — Interrogatoire de Rista Kostich, de Lioubotin, concernant l'assassinat des soldats serbes à Lioubotin..... 273

140. — Déclaration de Haime Arditti, de Chtip, sur l'assassinat des soldats serbes 274

141. — Enquête sur l'assassinat des soldats serbes à Lioubotin, faite sur le lieu du crime en présence des enquêteurs et des témoins..... 275

142. — Protocole d'exhumation, n° 263, exécutée les 6 et 7 janvier 1919, à Lioubotin 280

143. — Protocole d'expertise, n° 264, concernant l'assassinat des soldats serbes à Lioubotin 282

144. — Rapport n° 279, concernant l'instruction faite au cimetière de Chtip, sur les tombes des soldats serbes tués par les Bulgares..... 284

145. — Rapport du sous-préfet de Chtip, n° 280, concernant l'assassinat des soldats serbes 286

146. — Copie du registre original des soldats serbes malades, en traitement à l'hôpital militaire à Chtip..... 287

147. — Rapport de l'archiprêtre de la ville de Chtip sur les soldats serbes se trouvant à l'hôpital militaire de Chtip, le 11 octobre 1915..... 297

III. — Assassinats en masse, commis par les Bulgares en Serbie occupée.

148. — Déclaration de Lazar Krstitch, de Donié Trznatovo, sur l'assassinat de 24 personnes tuées dans ce village..... 304

149. — Interrogatoire de Lazar Tzonitch, sur les assassinats commis à Pirot, en 1917 304

Page

150. — Interrogatoire de Nikolas Krstitch, de Rastnitsa, au sujet des assassinats commis par les Bulgares pendant l'année 1917..... 306

151. — Déposition de Jean Mihailovitch, de Ressan, sur le massacre des soldats serbes aux environs de Ressan..... 307

152. — Déposition de Lioubitza, femme de Pavlé Boyovitch, de Babin Potok, sur l'assassinat de 13 personnes au village de Garitch..... 307

153. — Procès-verbal de constatation des massacres des soldats serbes à Ressan en 1915 308

154. — Déposition de Randjel Kotsitch, de Badniévatz, sur l'assassinat des habitants de ce village 309

155. — Déposition de Stoyanka Stoykovitch, de Dolgovatz, sur l'assassinat de 200 personnes de ce village..... 309

156. — Déposition de Antoine Deyanovitch sur l'enquête faite au cimetière de Prizrend 310

157. — Déposition de Philipe Stoylkovitch, de Chichava, sur l'assassinat des habitants des villages de Chichava et de Lomnitza..... 312

158. — Déclaration de Nikolas Stankovitch, de Traïkovatz, sur les assassinats de Az-Bresnitza 315

159. — Déposition de Koné Zdravkovitch, de Dolgovatz, sur l'assassinat de 120 personnes de ce village..... 315

160. — Déposition de Souleïman-Ali, de Teki-Mahallé, sur l'assassinat de 10 soldats serbes à Vélès..... 316

161. — Déposition de Ismaïl Soultcha sur l'assassinat des soldats serbes à Vélès 317

162. — Déposition de Athanassié Stanovevitch, de Chichava, sur l'assassinat des habitants des villages de Chichava et de Lomnitza.... 317

IV. — Assassinats des prêtres serbes par les Bulgares.

163. — Liste des ecclésiastiques assassinés par les Bulgares..... 319

164. — Rapport au Ministère des Affaires étrangères du préfet de Nich, n° 2.470, sur les assassinats des prêtres dans le diocèse de Nich. 331

165. — Procès-verbal de l'enquête faite sur l'ordre du préfet de Pirot, sur le lieu de l'assassinat des prêtres serbes au village de Kreménitsa. 337

166. — Rapport de Miliya Yontchitch sur l'assassinat de 20 prêtres et un officier serbe près du village de Kreménitza..... 339

167. — Rapport du sous-préfet de Morava, n° 625, sur les persécutions des prêtres de cet arrondissement..... 343

168. — Déclaration de Stevan Lilitch sur l'assassinat des prêtres Vlad. Rachitch, George Petrovitch et Sim. Yovanovitch..... 345

Page

169. — Rapport du préfet de Skoplié, n° 373, sur l'assassinat du métropolite Vincent, de Skoplié 346

170. — Rapport du Commissariat de Prizrend sur les prêtres tués et internés de l'arrondissement de Prizrend..... 352

171. — Rapport de la municipalité de Nich sur l'assassinat de 5 prêtres serbes (Iliya Koyitch, Tsvetko Bogdanovitch, Mladène Dinitch, Milan Georgevitch et Milan Tsvetkovitch)..... 352

172. — Déposition de Darinka Koïtch sur l'assassinat de son mari, Ilia Koïtch, juge au tribunal ecclésiastique de Nich..... 353

173. — Déposition de Kossara Djordjevitch sur l'assassinat de son mari, Milan Djordjevitch, curé de la paroisse de Soubotinatz..... 354

174. — Déposition de Zorka Tsvetkovitch sur l'assassinat de son mari, Milan Tzvetkovitch, prêtre à Vranié..... 355

175. — Déposition de Natalïa Tzvetka Bogdanovitch sur l'assassinat de son mari, prêtre à Nich..... 355

176. — Déposition de Hristina Y. Popovitch et Mila L. Marianovitch sur l'assassinat des prêtres Yovan Z. Popovitch et Louka Mariankovitch 357

177. — Déposition de Mileva Milenkovitch sur l'assassinat du prêtre Miloutine Milenkovitch, prêtre à Nich..... 357

178. — Déposition de Lioubitsa Markovitch sur l'assassinat de Dobrossav Markovitch, prêtre à Nich 359

179. — Déposition de Krassa Dinitch sur l'assassinat de Mladen Dinitch, prêtre à Nich 360

180. — Déposition sur l'assassinat de Milan Milkovitch, curé de Maltcha. 360

181. — Déposition de Nathalie Stamenkovitch sur l'assassinat de Stoyan Stamenkovitch, curé de Barbech..... 361

182. — Déposition de Vassiliya Michitch sur l'assassinat de Axentiyé Michitch, prêtre de Vranié 361

183. — Déposition de Katherine et de Loubitsa Stefanovitch sur l'assassinat d'Axentiyé Stefanovitch, prêtre de Vranié..... 362

184. — Déposition de Dika Popovitch sur l'assassinat de Manoylo Popovitch, prêtre de Vranié 364

185. — Déposition de Yelka Milenkovitch sur l'assassinat de Svetozar Milenkovitch, curé de Chichava 364

186. — Déposition de Draga Zdravkovitch sur l'assassinat de Dimitriyé Zdravkovitch, prêtre de Vlassotintsi..... 365

187. — Déposition de Dimitriyé Popovitch sur l'assassinat d'Onoufriyé Popovitch, curé de l'église de Vlassotintsi..... 366

188. — Enquête sur la mort de Todor Popovitch, prêtre de Vlassotintsi.... 368

Page

189. — Déposition sur l'assassinat de Milenko Popovitch, prêtre de Veliki Izvor 369

190. — Déposition de George Popovitch sur l'assassinat de Miloch Milovanovitch, curé de Mir 371

191. — Déposition de Tsana Goitch sur l'assassinat de Milenko Goitch, curé de Veliki Izvor 372

192. — Déposition de Nathalie Petrovitch sur l'assassinat de Djoka Petrovitch, membre du tribunal ecclésiastique de Timok..... 373

193. — Déposition de Mitza Popovitch sur l'assassinat de Miloch Popovitch, prêtre à Kondjel 374

194. — Déposition de Voukana Antitch sur l'assassinat de Vassiliyé Antitch, prêtre à Kondjel 374

195. — Déposition de Yovanka Popovitch sur l'assassinat de Tzvetko Popovitch, de Kochliané 375

196. — Déposition de Yovka Kovatchevitch sur l'assassinat de Traïko Kovatchevitch, prêtre de Mirkovtzé 375

197. — Déposition de Mihailo Popovitch sur l'assassinat de plusieurs prêtres à Sourdoulitza 376

198. — Déposition de Mladen Tzvetkovitch sur l'assassinat d'un prêtre inconnu à Garignia 377

199. — Déposition de Borissav Popovitch sur l'assassinat de Ignat Georgevitch, curé de Bogoumil 378